

A woman with long, wavy brown hair, wearing a green headscarf, is the central focus. She is looking directly at the viewer with a slight smile. The background is a warm, golden-hued desert landscape with palm trees and a sunset or sunrise sky. The entire scene is framed by a circular border with intricate, repeating patterns.

LA **TOUR DE GARDE**

1<sup>er</sup> JANVIER 2009

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

*Marie*

*Un exemple à suivre*

A small, faint illustration in the bottom left corner shows a man and a woman in traditional attire, possibly a man and a woman, standing in a desert setting.

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

## SOMMAIRE

- 3 Une vie exemplaire riche d'enseignements
- 9 Le rôle de Marie dans le dessein de Dieu
- 14 Apprécions la pluie
- 18 Dieu seul peut sauver la terre
- 19 Le saviez-vous ?
- 20 Jusqu'où les missionnaires ont-ils pu pousser vers l'orient ?
- 24 Approchez-vous de Dieu — Un Juge qui fait toujours ce qui est juste
- 30 Questions des lecteurs
- 31 Pour nos jeunes lecteurs — Le courage d'un jeune homme



**Avez-vous peur des morts ?**

PAGE 11

**Imitez leur foi — Il a tiré leçon de ses erreurs**

PAGE 25



# Une vie exemplaire riche d'enseignements

Avez-vous déjà plié sous le poids d'une responsabilité ou d'une difficulté inattendues ? Peinez-vous, jour après jour, pour joindre les deux bouts ? À moins que vous ne fassiez partie des millions de réfugiés qui vivent dans l'angoisse et le désarroi pour avoir dû fuir leur terre natale. Et qui n'a pas connu le chagrin et le vide profonds que cause la perte d'un être cher ?



**S**AVEZ-VOUS que Marie, la mère de Jésus, a affronté de telles épreuves ? Mieux, elle les a traversées avec succès ! Que pouvons-nous apprendre de son exemple ?

Marie est célèbre dans le monde entier. Ce n'est pas étonnant, elle a joué un rôle sans pareil dans l'accomplissement des desseins de Dieu. De surcroît, des millions de personnes la vénèrent. L'Église catholique la révère comme une Mère bien-aimée et un modèle de foi, d'espérance et de charité. Selon un enseignement répandu, elle serait médiatrice entre les humains et Dieu.

Comment considérez-vous la mère de Jésus ? Plus important, comment Dieu la considère-t-il ?

## Une mission exceptionnelle

Marie, fille de Héli, appartenait à la tribu israélite de Juda. La Bible fait mention d'elle pour la première fois en rapport avec un événement peu banal. Un ange lui apparaît et dit : " Bonjour, femme extrêmement favorisée, Jéhovah est avec toi. " Ma-

rie, tout d'abord troublée, " se m[ej]t à réfléchir : quel genre de salutation cela p[eu]t-il bien être ? " L'ange lui révèle alors qu'elle a été choisie pour assumer une mission incroyable, mais éminemment sérieuse : concevoir, mettre au monde et élever le Fils de Dieu. — Luc 1:26-33.

Quelle responsabilité pour cette jeune femme, qui n'est pas encore mariée ! Comment réagit-elle ? Elle se demande sans doute qui va croire à cette histoire. Une telle grossesse lui coûtera-t-elle l'amour de Joseph, son fiancé ? L'exposera-t-elle à la honte publique (Deutéronome 22:20-24) ? Pourtant, sans hésiter, elle accepte cette mission hautement importante.

Sa foi est solide. Elle se soumet à la volonté de son Dieu, Jéhovah, convaincue qu'il veillera sur elle. Elle s'exclame : " Vois ! L'esclave de Jéhovah ! Que tout se passe pour moi selon ta déclaration. " Elle est prête à faire face aux difficultés qui l'attendent, tant elle estime le privilège spirituel qui lui est offert. — Luc 1:38.



Quand elle annonce à Joseph qu'elle est enceinte, il se propose de rompre les fiançailles. Ce furent certainement des heures très pénibles, pour l'un comme pour l'autre ; la Bible n'en précise pas la durée. On imagine cependant l'immense soulagement des deux jeunes gens une fois que l'ange de Jéhovah est apparu à Joseph. Le messager angélique lui explique la prodigieuse grossesse de Marie et lui enjoint de la prendre chez lui pour femme. — Matthieu 1:19-24.

### Des moments difficiles

Comme le font souvent les futures mamans d'aujourd'hui, Marie a peut-être passé des mois à préparer l'arrivée du bébé, son premier enfant. Toutefois, des contretemps vont contrarier ses projets. En effet, César Auguste ordonne un recensement : tous doivent se faire enregistrer dans leur ville natale. Quoique dans son neuvième mois de grossesse, Marie entreprend donc avec Joseph un voyage de 150 kilomètres, très probablement à dos d'âne ! Le recensement attirant une grande affluence à Bethléhem, le seul endroit tranquille que le jeune couple trouve pour l'accouchement est une étable. Accoucher en un lieu pareil n'a pas dû être simple, mais plutôt embarrassant, voire angoissant.

Dans ces moments critiques, Marie exprime sûrement ses sentiments à Jéhovah, persuadée qu'il prendra soin d'elle et du bébé. Plus tard, des bergers se présentent, impatients de voir le nouveau-né. Ils racontent que des anges en ont parlé comme d' " un Sauveur, qui est Christ le Seigneur ". Le récit ajoute : " Marie conservait toutes ces paroles, tirant des conclusions dans son cœur. " Elle méditait sur ces paroles et y puisait de la force. — Luc 2:11, 16-19.

## LA TOUR DE GARDE<sup>®</sup>

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France** : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique** : rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 634, Limete, Kinshasa. **Cuba** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoun. **Togo** : BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 171 LANGUES** : Afrikaans, albanais, allemand<sup>†††</sup>, amharique, anglais<sup>†††</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (écriture cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>†††</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>†††</sup>, efik, espagnol<sup>†††</sup>, estonien, ewé, fidjien, finnois<sup>†††</sup>, français<sup>†††</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>†††</sup>, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>†††</sup>, japonais<sup>†††</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwanyama/ndonga, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, ma-

cédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, néerlandais<sup>†††</sup>, népalais, niue, norvégien<sup>†††</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>†††</sup>, ponape, portugais<sup>†††</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongian, roumain, russe<sup>†††</sup>, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (écriture romaine), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, srnan tongo, suédois<sup>†††</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>†††</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzotzil, ukrainien, umbundu, urund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'isthme), zoulou

<sup>†</sup> Également sur cassettes.

<sup>††</sup> Également sur CD.

<sup>†††</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>††††</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

Et nous ? Chacun est tôt ou tard amené à souffrir. La Bible montre par ailleurs que " temps et événement imprévu " peuvent nous arriver à tous, et nous valoir diverses épreuves et difficultés (Ecclésiaste 9:11). Quand c'est le cas, nous aigrissons-nous, au point d'accuser Dieu ? N'est-il pas préférable d'imiter Marie et de nous approcher davantage de Jéhovah en nous instruisant de sa Parole, la Bible, puis en méditant sur ce que nous avons appris ? Une telle réaction nous aidera à coup sûr à endurer l'adversité.

### Pauvreté et exil

Marie a connu d'autres épreuves, dont la pauvreté et l'obligation de fuir son pays. Êtes-vous dans une de ces situations ? Selon un rapport, " la moitié de la population mondiale, soit près de trois milliards de personnes, vit avec moins de 1,50 euro par jour ", et des millions d'autres se battent pour boucler leur budget quand bien même ils sont citoyens de pays " riches ". Et vous ? Faut-il, pour nourrir, habiller et loger votre famille, que vous vous astreigniez, voire vous épuisiez à un travail pénible ?

Joseph et Marie étaient relativement pauvres, au vu de plusieurs indications bibliques. Lesquelles ? Parmi le peu de renseignements que les Évangiles — Matthieu, Marc, Luc et Jean — donnent sur ce couple, on découvre que 40 jours après l'accouchement ils se sont rendus au temple pour offrir le sacrifice requis, " une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons\* ". (Luc 2:22-24.) Ce sacrifice

\* Un des oiseaux était offert en sacrifice pour le péché (Lévitique 12:6, 8). Par cette offrande, Marie reconnaissait que comme tout autre humain imparfait elle avait hérité du péché d'Adam, le premier homme. — Romains 5:12.

n'était accepté que si la mère était trop pauvre pour offrir un jeune bœuf. On en déduit que Joseph et Marie joignaient à grand-peine les deux bouts. Néanmoins, ils ont admirablement su faire régner le bonheur dans leur foyer. Les préoccupations spirituelles étaient vraisemblablement leur priorité. — Deutéronome 6:6, 7.

Peu après la naissance de Jésus, la jeune maman a vécu de nouvelles péripéties. Un ange a dit à Joseph de prendre femme et enfant et de fuir en Égypte (Matthieu 2:13-15). Pour la deuxième fois, Marie était contrainte de quitter un contexte familial, mais alors pour l'étranger. Il y avait là-bas une importante communauté juive, ce qui permettrait à la famille de retrouver des compatriotes. Malgré tout, changer de pays est parfois difficile et perturbant. Faites-vous partie des millions de personnes qui ont dû s'expatrier, pour le bien de leurs enfants ou pour fuir un danger ? Dans ce cas, vous êtes en mesure de comprendre certaines tribulations de Marie en Égypte.

### Épouse et mère dévouée

En dehors des récits relatifs à la naissance et à l'enfance de Jésus, les Évangiles font peu mention de Marie. Nous savons néanmoins qu'elle et Joseph ont eu au moins six autres enfants. En êtes-vous surpris ? Voyons ce qu'en disent les Écritures.

Joseph était très respectueux du privilège confié à Marie de porter le Fils de Dieu. Aussi s'est-il retenu de la toucher avant l'accouchement. Matthieu 1:25 déclare que Joseph " n'eut pas de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils ". L'expression " jusqu'à " suggère que, après la naissance de Jésus, Joseph et Marie ont eu des relations sexuelles normales, comme tous conjoints. Les Évangiles nous apprennent que de leur union sont nés des enfants,

*La fuite  
en Égypte.*

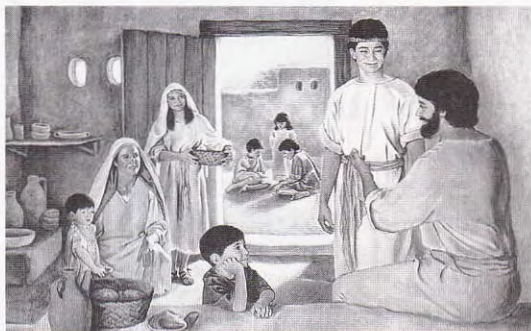


des garçons et des filles. Jacques, Joseph, Simon et Judas étaient des demi-frères de Jésus. Le couple a également eu au moins deux filles (Matthieu 13:55, 56). Mais ces enfants-là ont été conçus de manière naturelle\*.

Marie était attachée aux valeurs spirituelles. Alors que la Loi ne l'exigeait pas des femmes, elle avait l'habitude d'accompagner Joseph à Jérusalem pour la célébration annuelle de la Pâque (Luc 2:41). Cela signifiait effectuer un aller-retour de 300 kilomètres avec une famille qui s'agrandissait au fil des années ! Mais ces déplacements étaient sans aucun doute de joyeuses expéditions.

Beaucoup de femmes de notre époque imitent ce bel exemple. Elles s'acquittent de leurs

\* Voir l'encadré " Jésus a-t-il eu des frères et sœurs ? "



## Jésus a-t-il eu des frères et sœurs ?

Oui. Des théologiens ont tenté de prouver le contraire, bien qu'à maintes reprises cette vérité ressorte clairement des Évangiles (Matthieu 12:46, 47 ; 13:54-56 ; Marc 6:3). Toutefois, des biblistes ont constaté deux choses à propos des théories affirmant que Marie n'aurait pas eu d'autres enfants. Premièrement, il y a derrière ces théories une intention : soutenir la doctrine

obligations bibliques avec zèle et abnégation. Que de fois ces femmes dévouées font-elles preuve de patience, d'endurance et d'humilité ! Songer à l'attitude de Marie les aidera à continuer de placer les questions spirituelles avant leur plaisir et leur confort. Comme Marie, elles savent qu'adorer Dieu aux côtés de leur conjoint et de leurs enfants fortifie la famille et resserre les liens.

Une année, tandis que Joseph et Marie s'en retournent de Jérusalem après une fête, avec déjà plusieurs enfants probablement, ils se rendent compte que Jésus, alors âgé de 12 ans, n'est pas avec eux. Imaginez l'affolement de Marie durant les trois jours qu'elle a passés à le chercher ! Lorsqu'enfin ils le retrouvent au temple, le garçon leur dit : " Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon

qui a vu le jour beaucoup plus tard, l'enseignement ecclésiastique selon lequel Marie serait restée vierge toute sa vie. Deuxièmement, ces théories en elles-mêmes ne résistent pas à l'examen.

Par exemple, l'une d'elles laisse entendre que les " frères " en question étaient des demi-frères de Jésus, des enfants que Joseph aurait eus d'un mariage antérieur. Cette hypothèse ne tient pas debout, car elle dénierait en fait à Jésus son droit légal de premier-né l'autorisant à hériter de la royauté davidique. — 2 Samuel 7:12, 13.

Une autre théorie prétend que ces frères étaient en réalité des cousins, bien que les Écritures grecques utilisent des termes distincts pour " frère ", " cousin " et " parent ". C'est pourquoi le bibliste Frank Gaebelein juge ces théories théologiques tirées par les cheveux. Il conclut : " La façon la plus naturelle de comprendre ' frères ' [...] est que ce terme désigne les fils de Marie et Joseph, donc les frères de Jésus par sa mère. "

Père ? ” De nouveau, Marie “ gardait soigneusement toutes ces paroles dans son cœur ”, lit-on. Voilà encore une preuve de sa spiritualité. Elle réfléchissait soigneusement à tout événement concernant Jésus. On peut penser que, bien plus tard, elle a raconté aux rédacteurs des Évangiles le souvenir précis qu’elle avait gardé de cet épisode et de quantité d’autres. — Luc 2:41-52.

### **Une belle endurance face au chagrin et à la mort**

Qu’est-il advenu de Joseph, le père adoptif de Jésus ? Après une brève intervention dans cet épisode de la jeunesse de Jésus, il n’apparaît plus dans les Évangiles. Cette absence est communément interprétée comme une indication qu’il est mort quelque temps avant le début du ministère de Jésus\*. Toujours est-il que Marie était apparemment veuve quand Jésus a achevé son ministère. Sur le point de mourir, il a en effet confié sa mère à l’apôtre Jean (Jean 19:26, 27). Il n’aurait pas pris, on le suppose, une telle disposition du vivant de Joseph.

Marie et Joseph avaient vécu ensemble tant de choses ! Ils avaient reçu la visite d’anges, fui un tyran, déménagé plusieurs fois et élevé une famille nombreuse. Combien de soirées avaient-ils dû passer à parler de Jésus, se demandant ce qu’il aurait à affronter plus tard, et s’ils l’élevaient et le préparaient à son avenir de la bonne façon ! Puis brutalement, Marie s’est retrouvée toute seule.

Avez-vous perdu votre conjoint ? Ressentez-vous encore la douleur et le vide que cause une telle perte, même après des années ? La foi et la certitude de Marie qu’il y au-

\* L’absence de Joseph du récit du ministère de Jésus ressort d’autant plus que les autres parents proches de Jésus (sa mère, ses frères et sœurs) y sont mentionnés. Aux noces de Cana, par exemple, Marie est très présente et prend même des initiatives ; par contre, aucune trace de Joseph (Jean 2:11-11). En une autre circonstance, des habitants de la ville où Christ a grandi parlent de l’homme Jésus non comme du fils de Joseph, mais comme du “ fils de Marie ”. — Marc 6:3.

## **Elle a eu le courage de changer**

Née dans une famille juive, Marie se conformait au judaïsme. Elle fréquentait la synagogue (l’édifice local du culte juif) et se rendait périodiquement au temple à Jérusalem. Toutefois, à mesure que sa connaissance des desseins de Dieu a augmenté, elle s’est rendu compte que les traditions de ses pères n’avaient plus l’approbation divine. Les chefs religieux juifs avaient mis à mort son fils, le Messie. Auparavant, il leur avait annoncé : “ Voyez ! Votre maison vous est abandonnée. ” (Matthieu 23:38). Dieu avait retiré sa bénédiction à la religion dans laquelle Marie avait été élevée. — Galates 2:15, 16.

Au moment de la formation de la congrégation chrétienne, Marie devait avoir la cinquantaine. Qu’allait-elle faire ? S’est-elle dit que, étant née dans la religion juive, il était hors de question qu’elle trahisse les traditions de ses ancêtres ? S’est-elle estimée trop âgée pour changer ? Bien sûr que non ! Comprenant que la bénédiction de Dieu reposait désormais sur la congrégation chrétienne, elle a eu suffisamment de foi et de courage pour changer.

rait une résurrection lui ont sûrement procuré du réconfort\* (Jean 5:28, 29). Ces pensées apaisantes n’ont pas pour autant mis fin à ses problèmes. Comme tant de mères seules aujourd’hui, elle avait désormais la

\* Pour de plus amples renseignements sur la promesse biblique d’une résurrection, voir le chapitre 7 du livre *Qu’enseigne réellement la Bible* ? publié par les Témoins de Jéhovah.

lourde tâche de s'occuper des siens sans le concours d'un mari.

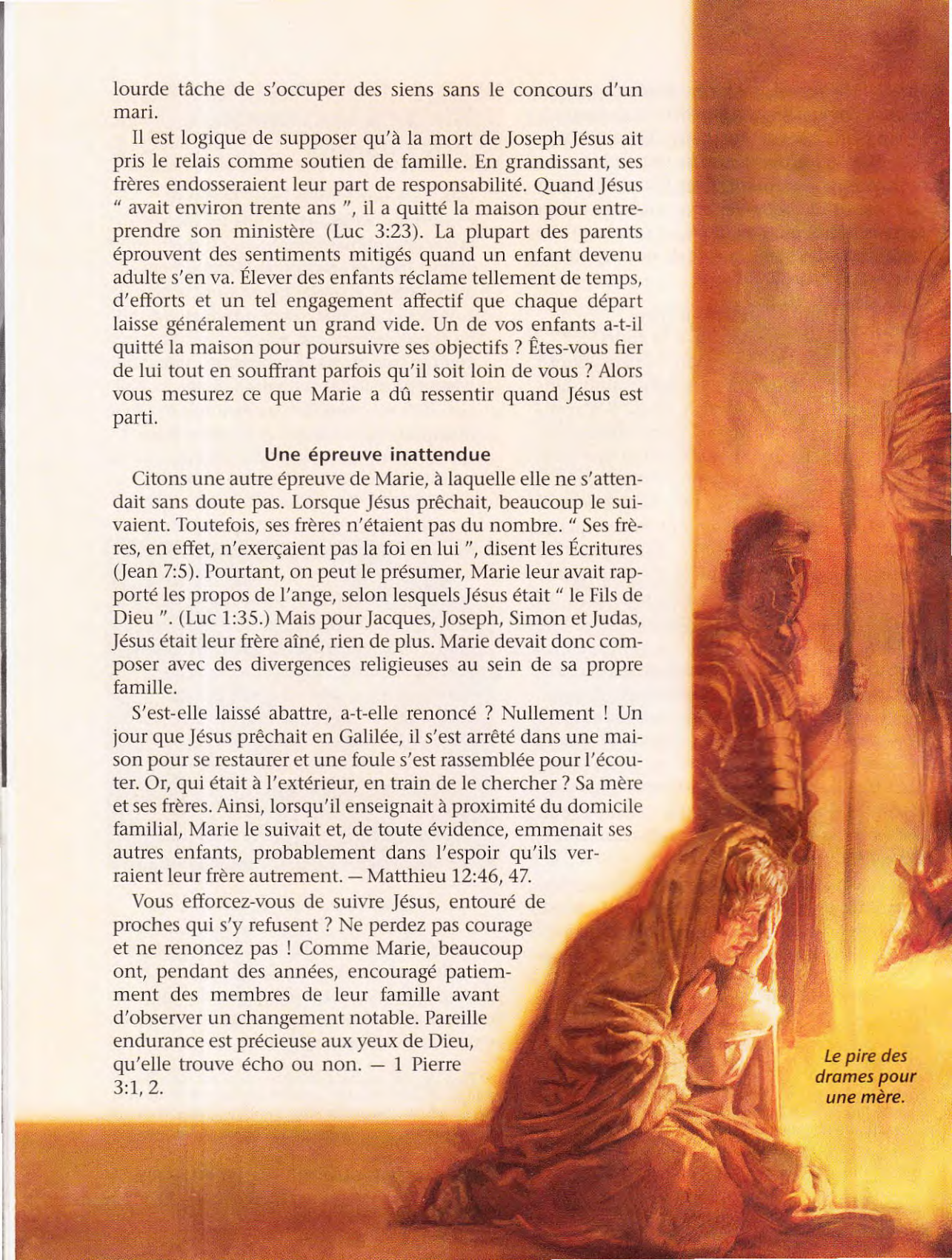
Il est logique de supposer qu'à la mort de Joseph Jésus ait pris le relais comme soutien de famille. En grandissant, ses frères endosseraient leur part de responsabilité. Quand Jésus " avait environ trente ans ", il a quitté la maison pour entreprendre son ministère (Luc 3:23). La plupart des parents éprouvent des sentiments mitigés quand un enfant devenu adulte s'en va. Élever des enfants réclame tellement de temps, d'efforts et un tel engagement affectif que chaque départ laisse généralement un grand vide. Un de vos enfants a-t-il quitté la maison pour poursuivre ses objectifs ? Êtes-vous fier de lui tout en souffrant parfois qu'il soit loin de vous ? Alors vous mesurez ce que Marie a dû ressentir quand Jésus est parti.

### Une épreuve inattendue

Citons une autre épreuve de Marie, à laquelle elle ne s'attendait sans doute pas. Lorsque Jésus prêchait, beaucoup le suivaient. Toutefois, ses frères n'étaient pas du nombre. " Ses frères, en effet, n'exerçaient pas la foi en lui ", disent les Écritures (Jean 7:5). Pourtant, on peut le présumer, Marie leur avait rapporté les propos de l'ange, selon lesquels Jésus était " le Fils de Dieu ". (Luc 1:35.) Mais pour Jacques, Joseph, Simon et Judas, Jésus était leur frère aîné, rien de plus. Marie devait donc composer avec des divergences religieuses au sein de sa propre famille.

S'est-elle laissée abattre, a-t-elle renoncé ? Nullement ! Un jour que Jésus prêchait en Galilée, il s'est arrêté dans une maison pour se restaurer et une foule s'est rassemblée pour l'écouter. Or, qui était à l'extérieur, en train de le chercher ? Sa mère et ses frères. Ainsi, lorsqu'il enseignait à proximité du domicile familial, Marie le suivait et, de toute évidence, emmenait ses autres enfants, probablement dans l'espoir qu'ils veraient leur frère autrement. — Matthieu 12:46, 47.

Vous efforcez-vous de suivre Jésus, entouré de proches qui s'y refusent ? Ne perdez pas courage et ne renoncez pas ! Comme Marie, beaucoup ont, pendant des années, encouragé patiemment des membres de leur famille avant d'observer un changement notable. Pareille endurance est précieuse aux yeux de Dieu, qu'elle trouve écho ou non. — 1 Pierre 3:1, 2.



*Le pire des drames pour une mère.*



### La plus rude des épreuves

La dernière épreuve de Marie relatée dans les Écritures fut à coup sûr la plus déchirante. Elle vit son fils bien-aimé mourir dans d'atroces souffrances après qu'il eut été rejeté par son peuple. On a défini la mort d'un enfant, encore jeune ou déjà adulte, comme " la perte suprême ", " le deuil le plus dévastateur ". Conformément à ce qu'on avait prédit à Marie des décennies plus tôt, ce fut comme si une épée lui était passée au travers ! — Luc 2:34, 35.

A-t-elle laissé cette affliction ultime l'anéantir ou affaiblir sa foi en Jéhovah ? Non. Elle réapparaît dans le récit biblique " persista[nt] dans la prière " avec des disciples de Jésus. Elle n'est d'ailleurs pas seule : ses autres fils, qui entre-temps ont commencé à exercer la foi en

leur frère, l'accompagnent. Quelle douce consolation pour Marie\* ! — Actes 1:14.

Fidèle adoratrice de Dieu, épouse, mère, Marie a eu une vie bien remplie et des plus satisfaisantes. Elle a vécu nombre d'événements spirituellement enrichissants. Elle a surmonté bien des malheurs et des difficultés. Quand nous faisons nous-mêmes face à des situations inattendues ou à des problèmes familiaux, nous pouvons assurément nous inspirer de l'exemple d'endurance à toute épreuve qu'elle nous laisse. — Hébreux 10:36.

Mais que dire de la dévotion que certains lui portent ? Son rôle sans pareil exposé dans les Écritures justifie-t-il qu'on la vénère ?

\* Voir l'encadré " Elle a eu le courage de changer " page 7.

## Le rôle de Marie dans le dessein de Dieu

**A**U COURS du ministère de Jésus, la voix d'une femme s'est un jour élevée du tumulte de la foule et s'est écriée : " Heureuse est la matrice qui t'a porté, et les seins que tu as tétés ! " Si Jésus avait voulu que sa mère soit révéérée, il avait là une occasion en or d'encourager cette forme de dévotion. Au lieu de cela, il a répondu : " Non, mais plutôt : Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent ! " — Luc 11:27, 28.

Jésus n'a pas rendu d'honneur particulier à sa mère et jamais il n'a demandé à ses disciples d'agir de la sorte. Comment concilier ce fait avec l'adoration que quantité de croyants sincères vouent à Marie ? Examinons à la lumière des Saintes Écritures quelques enseignements très répandus au sujet de la mère de Jésus.

### " Pleine de grâce ", " bénie entre toutes les femmes "

Avant d'annoncer à Marie quel serait son rôle dans le dessein de Dieu, voici comment l'ange Gabriel l'a saluée : " Bonjour, femme extrêmement favorisée, Jéhovah est avec toi. " (Luc 1:28). Cette salutation a été traduite autrement par : " Je te salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. " Peu de temps après, Elisabeth a accueilli Marie par ces mots : " Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. " (Luc 1:42, *Bible de Marredsous*). De telles expressions ne prouvent-elles pas que Marie doit être vénérée ?

En réalité, non. Bien que ces paroles soient incluses dans une prière que les catholiques adressent à Marie, rien dans la Bible elle-même ne justifie qu'on lui

adresse des suppliques. Gabriel et Élisabeth reconnaissaient à Marie l'insigne honneur d'être celle qui allait donner naissance au Messie, mais l'idée de la prier est étrangère aux Écritures. Au contraire, lorsque ses disciples ont demandé à Jésus comment prier, il leur a indiqué qu'il fallait s'adresser à son Père. D'ailleurs, son célèbre modèle de prière débute ainsi : " Notre Père dans les cieux. " — Matthieu 6:9.

### Au rang des dirigeants

Un autre enseignement courant veut que Marie soit à présent " Reine du ciel ". Jamais les Écritures ne lui attribuent ce titre. Par contre, elles établissent que Marie tient une place particulière dans l'administration céleste de Dieu. Laquelle ?

Jésus a expliqué que certains de ses disciples fidèles régneraient avec lui dans son Royaume (Luc 22:28-30). Il habilitera ces élus à servir comme " prêtres pour notre Dieu, et ils [régneront] sur la terre ". (Révélation 5:10.) La Bible nous amène clairement à conclure que Marie figure parmi ceux qui occuperont cette position privilégiée. Pourquoi peut-on l'affirmer ?

Souvenez-vous : après la mort de Jésus, Marie " persist[ait] dans la prière " en compagnie de disciples et des frères de Jésus. À cet effet, ils étaient 120 à s'être réunis, dont " quelques femmes ". (Actes 1:12-15.) Tandis " que s'écoulait [...] la fête de la Pentecôte, dit la Bible, ils étaient tous ensemble dans le même lieu " quand l'esprit saint de Dieu se répandit sur eux, les dotant de la faculté de parler dans d'autres langues. — Actes 2:1-4.

Que Marie ait été du nombre de ceux qui reçurent l'esprit saint montre qu'elle et les autres femmes ainsi bénies ont été choisies pour faire partie du Royaume céleste de Jésus. Nous avons donc tout lieu de croire qu'à présent elle partage la gloire céleste du Christ (Romains 8:14-17). Considérons certains des privilèges que Marie et les autres codirigeants de

Jésus auront dans l'accomplissement des desseins de Dieu.

### Dispensatrice d'extraordinaires bienfaits

Selon le livre biblique de la Révélation, 144 000 individus seraient ressuscités pour la gloire céleste afin d'exercer aux côtés de Jésus les fonctions de prêtres, de juges et de rois (Révélation 14:1, 4 ; 20:4, 6). En tant que prêtres, ils dispenseront les bienfaits du sacrifice de Jésus à tous les humains obéissants, les élevant à la perfection physique, morale et spirituelle (Révélation 21:1-4). Quelle époque merveilleuse ce sera pour les adorateurs fidèles de Jéhovah\* !

Marie a participé et participe encore à la réalisation des desseins de Dieu. Pour son humilité, sa foi, son obéissance, son dévouement maternel, sans parler de son endurance dans l'épreuve, elle est digne d'être imitée. Pour son rôle dans la venue au monde du Messie et sa contribution au déversement de bienfaits éternels sur l'humanité, elle mérite un grand respect.

Toutefois, la leçon la plus importante que nous dégageons de son exemple est celle-ci : de

**L'humilité, la foi  
et l'obéissance de Marie  
sont dignes d'être imitées.**

même que tous les serviteurs fidèles de Dieu, elle adore Jéhovah et aucun autre dieu. Dans les cieux, de concert avec les autres codirigeants du Christ, elle élève la voix pour proclamer : " À Celui qui siège sur le trône [Jéhovah Dieu] et à l'Agneau [Jésus Christ] soient la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la puissance à tout jamais. " — Révélation 5:13 ; 19:10.

\* Pour de plus amples renseignements sur ces bienfaits, voir le chapitre 8 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

# Avez-vous peur des morts ?

**À** CETTE question, beaucoup répondent simplement : “ Non, pourquoi voulez-vous que je les craigne ? ” Ceux-là croient que les défunts sont bel et bien morts. Toutefois, d’innombrables personnes sont convaincues que les morts continuent d’exister sous forme d’esprits.

Au Bénin, pays d’Afrique occidentale, on croit communément que les morts peuvent revenir pour tuer des membres de leur propre famille. Les gens vendent des biens ou s’endettent pour offrir des sacrifices d’animaux et organiser des cérémonies dans le but d’apaiser leurs proches décédés. Certains pratiquent le spiritisme, qui suppose qu’à la mort une partie spirituelle de l’homme survit et peut communiquer avec les vivants. D’autres sont victimes de phénomènes effroyables, qu’ils attribuent à l’influence des esprits des morts.

Agboola, qui habite près de la frontière avec le Nigéria, a vécu de tels phénomènes. Il raconte : “ Dans notre région, le spiritisme est omniprésent. On lave les morts conformément à un cérémonial d’usage, pour préparer leur entrée dans le monde des esprits. Après ces rituels, je récupérais souvent les restes des savons, je les mélangeais à certaines feuilles, puis j’en enduisais mon fusil de chasse en nommant à haute voix le gibier que je souhaitais abattre. De telles pratiques sont couran-

tes et elles semblaient relativement efficaces. Mais le spiritisme avait également des côtés effrayants.

“ Quand deux de mes fils sont morts mystérieusement, j’ai soupçonné des pratiques spiritiques à mon encontre. Pour en avoir le cœur net, j’ai consulté un vieil homme, réputé pour ses pouvoirs spiritiques. Il a confirmé mes soupçons. Pire, il m’a expliqué que mes fils attendaient à présent dans le monde des esprits de devenir les serviteurs de leur meurtrier, quand il mourrait à son tour. Puis il m’a dit que mon troisième fils était promis au même sort. Quelques jours plus tard, celui-ci mourrait en effet. ”

C’est alors qu’Agboola a rencontré John, un Témoin de Jéhovah du Nigéria. John lui a montré dans la Bible quelle est la condition des morts. Cette explication a changé la vie d’Agboola. Elle peut changer la vôtre.

## Les morts sont-ils vivants ?

Qui est le mieux placé pour répondre à cette question ? Pas un humain, aussi réputé soit-il. En revanche, Jéhovah, le Créateur de toute vie ‘ dans les cieux et sur la terre, des choses visibles et invisibles ’, détient la réponse (Colossiens 1:16). Il a créé les anges pour habiter le monde spirituel, et les hommes et les animaux pour vivre sur la terre (Psaume 104:4, 23, 24). En tout lieu, la vie dépend de lui (Révélation 4:11). Considérez donc ce que sa Parole même, la Bible, enseigne au sujet de la mort.

Le premier à avoir parlé de la mort est Jéhovah : si Adam et Ève lui désobéissaient, ils mourraient (Genèse 2:17). Que voulait-il dire ? Il a précisé : “ Tu es poussière et tu retourneras à la poussière. ” (Genèse 3:19). À la mort, le corps se décompose, il retourne à la poussière : la vie s’arrête.

Ayant désobéi délibérément, Adam et Ève ont été condamnés à mort. Ils ne furent cependant pas les premiers à mourir. Le premier fut leur fils Abel, assassiné par son frère aîné, Caïn (Genèse 4:8). Caïn n’a pas craint que son

frère mort se venge. Il s'est plutôt inquiété de ce que des vivants risquaient de lui infliger. — Genèse 4:10-16.

Bien des siècles plus tard, le roi Hérode est troublé en apprenant par des astrologues qu'un " roi des Juifs " est né dans son royaume. Décidé à éliminer ce rival potentiel, il trame le meurtre de tous les garçons de Bethléhem âgés de deux ans et moins. Mais un ange prévient Joseph et lui ordonne de prendre Jésus et Marie et de " fui[r] en Égypte ". — Matthieu 2:1-16.

À la mort d'Hérode, l'ange dit à Joseph de retourner en Israël, " car ceux qui cherchaient l'âme du petit enfant sont morts ". (Matthieu 2:19, 20.) L'ange, lui-même un esprit, sait qu'Hérode ne peut plus nuire à Jésus.

Quant à Joseph, il n'a pas peur du roi défunt. Par contre, il tremble à l'idée de ce que son tyrannique fils, Archélaüs, est susceptible de faire. Il s'établit donc en Galilée, hors de la juridiction du nouveau roi. — Matthieu 2:22.

Ces récits nous aident à comprendre que les morts n'ont aucun pouvoir. Mais alors, comment expliquer ce qu'Agboola et bien d'autres ont vécu ?

*Cain ne redoutait pas la vengeance de son frère mort.*

## Des " démons " ou esprits impurs

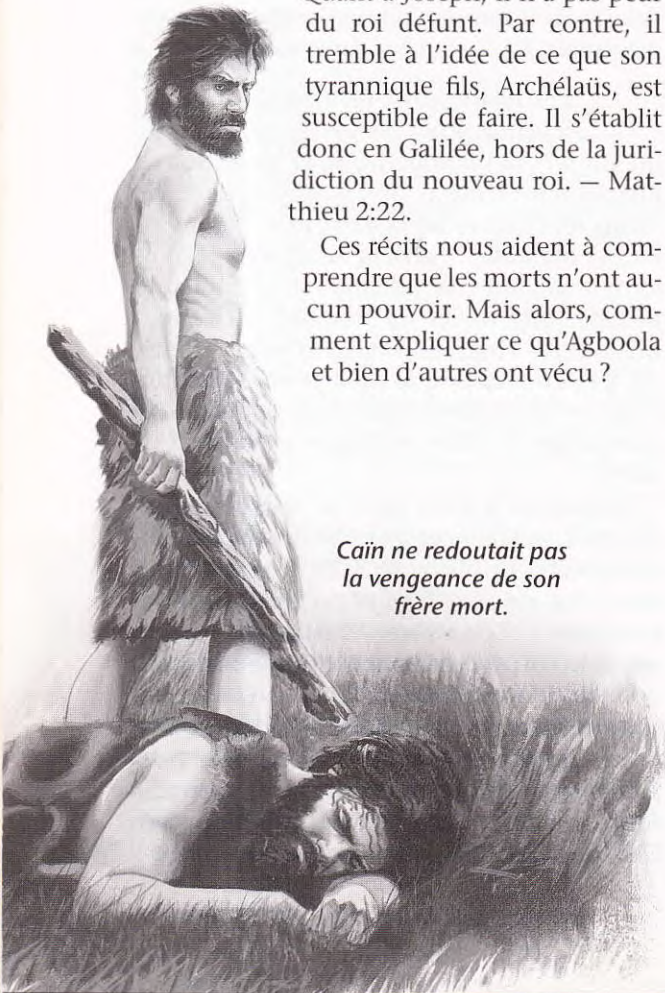
Adulte, Jésus a eu affaire à des créatures spirituelles méchantes qui l'ont reconnu et appelé " Fils de Dieu ". Il connaissait lui aussi leur identité. Ce n'étaient pas les esprits d'humains décédés. Non, il les a identifiés à des " démons ", ou esprits impurs. — Matthieu 8:29-31 ; 10:8 ; Marc 5:8.

La Bible parle d'esprits fidèles et d'esprits rebelles à Dieu. Le livre de la Genèse relate que, lorsque Jéhovah a chassé Adam et Ève du jardin d'Éden, il en a barré l'entrée en y postant à l'est des chérubins, ou anges (Genèse 3:24). C'était, semble-t-il, la première fois que des anges étaient visibles pour l'homme.

Plus tard, un certain nombre d'anges sont venus sur terre et ont revêtu une forme humaine. Jéhovah ne leur avait confié aucune mission sur terre. En fait, ils " ont abandonné leur demeure naturelle " dans les sphères spirituelles (Jude 6). Leur mobile était égoïste. Ils ont pris pour eux des femmes, qui ont engendré des hybrides, les Nephilim. Ces individus et leurs pères rebelles remplirent la terre de violence et d'autres sortes de méchanceté extrême (Genèse 6:1-5). Jéhovah a remédié à cette situation aux jours de Noé en suscitant le déluge universel. Dans ses eaux ont péri les méchants, hommes et femmes, et les hybrides. Qu'est-il advenu des anges ?

Le déluge les a forcés à réintégrer le monde des esprits. Toutefois, Jéhovah ne leur a pas permis de retrouver " leur position originelle ". (Jude 6.) Les Écritures indiquent : " Dieu ne s'est pas retenu de punir les anges qui avaient péché, mais, en les jetant dans le Tartare, les a livrés à des fosses d'obscurité profonde pour être réservés en vue du jugement. " — 2 Pierre 2:4.

Le Tartare n'est pas un lieu ; c'est un état d'abaissement, comparable à un emprisonnement, où l'activité des bannis est restreinte. Les démons n'ont plus la possibilité de se matérialiser, mais ils ont toujours un grand pouvoir et beaucoup d'influence sur la pensée et



la vie des humains. Ils peuvent posséder des hommes ou des bêtes (Matthieu 12:43-45 ; Luc 8:27-33). Ils trompent par ailleurs les hommes en se faisant passer pour les esprits des morts. Dans quel but ? Celui de les empêcher d'adorer Dieu comme il l'agrée et de leur dissimuler la véritable condition des morts.

### Comment surmonter la peur

Agboola a été sensible à la logique des éclaircissements bibliques au sujet de la mort et de l'identité des esprits. Sa curiosité éveillée, il s'est mis à lire la Bible et des publications bibliques avec John. Il a été réconforté d'apprendre que ses fils n'attendent pas la venue de leur assassin dans le monde des esprits pour en devenir les esclaves, mais qu'ils dorment dans la tombe. — Jean 11:11-13.

Il a également compris qu'il devait rompre radicalement avec les pratiques spiritistes. Il a brûlé tout ce qu'il possédait ayant un lien avec l'occultisme (Actes 19:19). Dans son village, on l'a mis en garde : les esprits allaient manifester leur mécontentement. Mais Agboola n'a pas eu peur. Il a suivi le conseil d'Éphésiens 6:11, 12 : " Revêtez l'armure complète de Dieu [...] ; parce que nous avons à lutter [...] contre les forces spirituelles méchantes. " Vérité, justice, bonne nouvelle de paix, foi et épée de l'esprit, ou Parole de Dieu, sont autant d'éléments de cette armure spirituelle. Fournie par Dieu, elle est extrêmement efficace !

Agboola se tenant désormais à l'écart de toute coutume liée au spiritisme, certains amis et parents l'ont rejeté. Mais à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, il a trouvé de nouveaux amis qui croient aux enseignements bibliques.

Il sait à présent que Jéhovah purifiera bientôt la terre de la méchanceté, qu'il réduira les démons à l'inactivité totale et que, par la suite, il les détruira (Révélation 20:1, 2, 10). Il ressuscitera sur terre " tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir ". (Jean 5:28, 29.) Revivront Abel, les jeunes victimes innocentes d'Hérode et des millions d'autres humains. Agboola a la conviction que ses trois fils seront du nombre. Vos chers disparus en feront très probablement partie eux aussi. Tous ces ressuscités le confirmeront : de leur mort à leur résurrection, ils ne se seront rendu compte de rien, ils n'auront pas eu conscience d'éventuelles cérémonies célébrées à leur intention.

Vous n'avez aucune raison d'avoir peur des morts. Par contre, vous pouvez espérer retrouver bientôt vos chers disparus. Dans cette attente, pourquoi ne pas étudier la Bible pour bâtir votre foi en Dieu ? Joignez-vous à ceux qui croient en ce que la Bible enseigne. Si vous touchez au spiritisme, arrêtez immédia-



**Agboola  
n'a plus peur  
des morts  
et a appris  
à résister  
aux démons.**

tement. Protégez-vous des démons en revêtant " l'armure complète de Dieu ". (Éphésiens 6:11.) Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous aider. Ils proposent des études gratuites de la Bible au moyen du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?\**

Agboola n'a plus peur des morts et a appris à résister aux démons. " Je ne sais pas qui a fait mourir mes trois fils, dit-il. Mais depuis que je sers Jéhovah, j'ai eu sept autres enfants, et aucun esprit ne leur a jamais fait de mal. "

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.

---

# APPRÉCIATIONS

# LA PLUIE

---

**L**A PLUIE. Pourrait-on s'en passer ? Certes, un excès de précipitations peut provoquer des inondations désastreuses. Et sous un climat froid et humide, les averses ne sont pas toujours bienvenues (Ezra 10:9). En revanche, qu'éprouvent les populations contraintes de supporter la chaleur et la sécheresse une bonne partie de l'année quand, enfin, les pluies arrivent ? Un grand soulagement.

C'était le cas dans les régions bibliques, telles que l'intérieur de l'Asie Mineure, où l'apôtre Paul fit œuvre de missionnaire et déclara un jour aux Lycaoniens : " [Dieu] ne [s'est] pas laissé lui-même sans témoignage en ce qu'il a fait du bien, vous donnant du ciel pluies et saisons fécondes, comblant vos cœurs de nourriture et de gaieté. " (Actes 14:17). On notera que Paul a d'abord mentionné la pluie, car sans elle rien n'aurait pu pousser et il n'y aurait pas eu de " saisons fécondes ".

La Bible parle souvent de la pluie. On y trouve plus de 100 occurrences des mots hébreux et grecs rendus par " pluie(s) ". Aimeriez-vous en savoir plus sur ce don remarquable ? Que diriez-vous de renforcer par la même occasion votre foi dans l'exactitude scientifique de la Bible ?

## La pluie dans la Bible

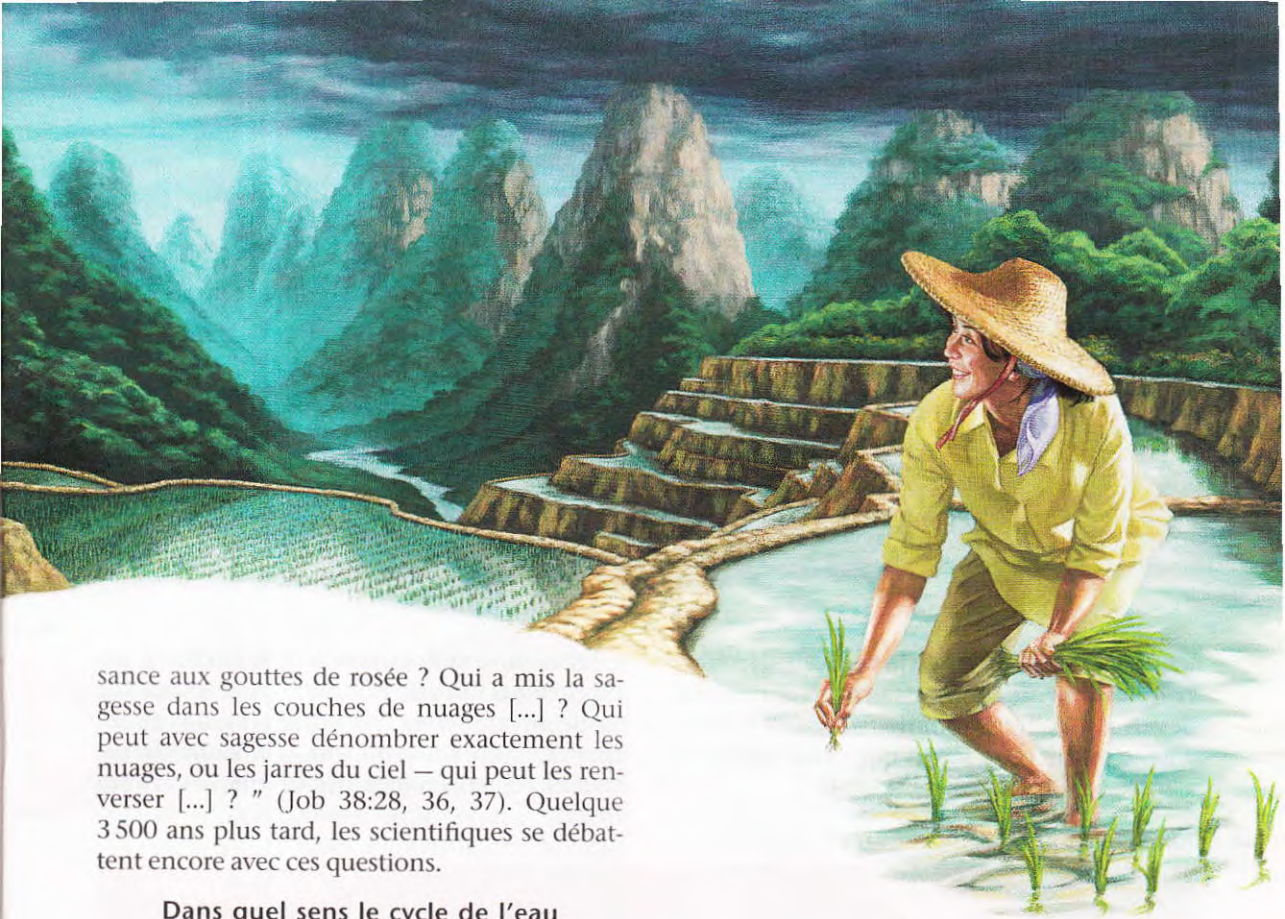
Jésus Christ a mis en évidence un élément capital sans lequel il ne pleuvrait pas. " Votre Père [...], a-t-il dit, fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et [...] fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. " (Matthieu 5:45). Avez-vous remarqué que Jésus parle du soleil avant d'évoquer la pluie ? Cet ordre est approprié, car non seulement le soleil fournit aux plantes l'énergie dont elles ont besoin pour croître, mais il gouverne le cycle de l'eau. En

effet, c'est la chaleur du soleil qui, chaque année, évapore et transforme en eau douce environ 400 000 kilomètres cubes d'eau de mer. Jéhovah Dieu étant le Créateur du soleil, il est désigné à juste titre comme celui qui attire l'eau pour en faire de la pluie.

La Bible décrit le cycle de l'eau en ces termes : " Dieu [...] attire les gouttes d'eau ; elles filtrent en pluie pour sa brume, de sorte que les nuages ruissellent, ils tombent en gouttes sur les humains, abondamment. " (Job 36:26-28). Depuis que ces paroles scientifiquement exactes ont été écrites, il y a plusieurs milliers d'années, l'homme a eu du temps pour chercher à comprendre le cycle de l'eau. Pourtant, " à l'heure actuelle, pouvait-on lire dans l'édition 2003 de *Sciences de l'eau et technique* (angl.), le processus de formation des gouttes de pluie n'est pas encore connu avec certitude ".

Ce que savent les chercheurs, c'est que les gouttes de pluie se forment à partir de particules microscopiques qui deviennent les noyaux des fines gouttelettes des nuages. Chacune de ces gouttelettes doit grossir un million de fois pour faire une seule goutte de pluie. Il s'agit là d'un processus complexe qui peut prendre plusieurs heures. Voici ce qu'on lit dans un manuel de science intitulé *L'hydrologie en pratique* (angl.) : " Il existe plusieurs théories sur la façon dont les gouttelettes des nuages deviennent des gouttes de pluie ; maintes explications proposées réclament, dans le détail, des approfondissements qui continuent d'occuper les chercheurs. "

Le Créateur des mécanismes engendrant la pluie a posé à son serviteur Job les questions suivantes, qui invitent à l'humilité : " Existait-il un père pour la pluie, ou qui a donné nais-

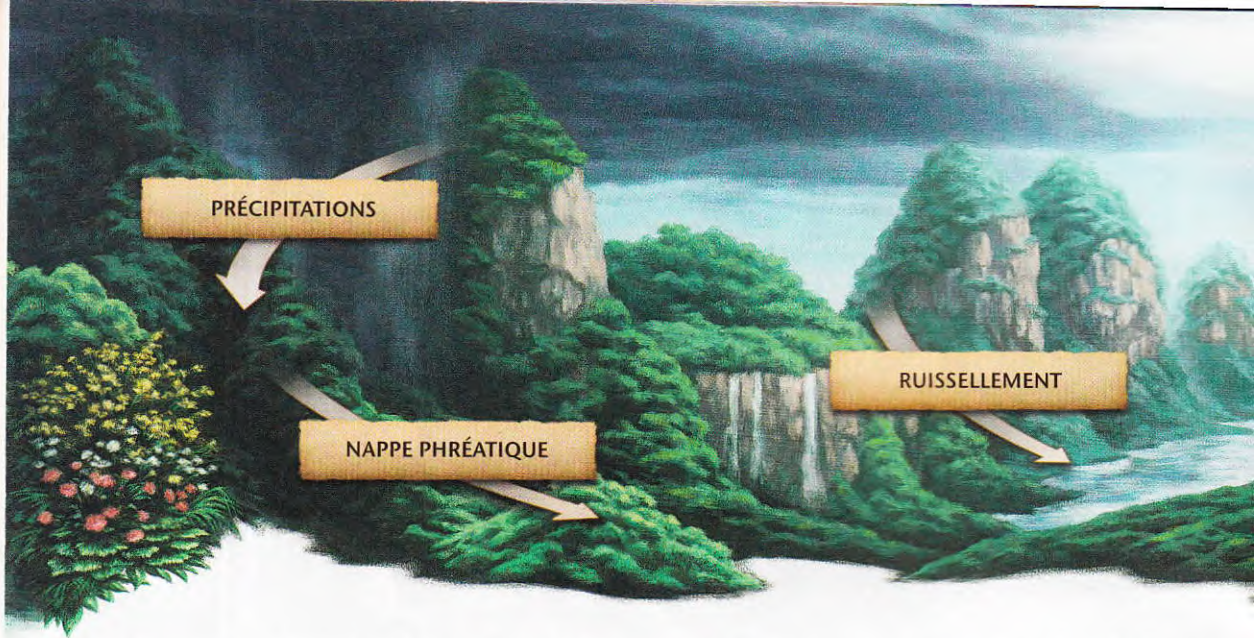


sance aux gouttes de rosée ? Qui a mis la sagesse dans les couches de nuages [...] ? Qui peut avec sagesse dénombrer exactement les nuages, ou les jarres du ciel – qui peut les renverser [...] ? ” (Job 38:28, 36, 37). Quelque 3 500 ans plus tard, les scientifiques se débattent encore avec ces questions.

### Dans quel sens le cycle de l'eau se déroule-t-il ?

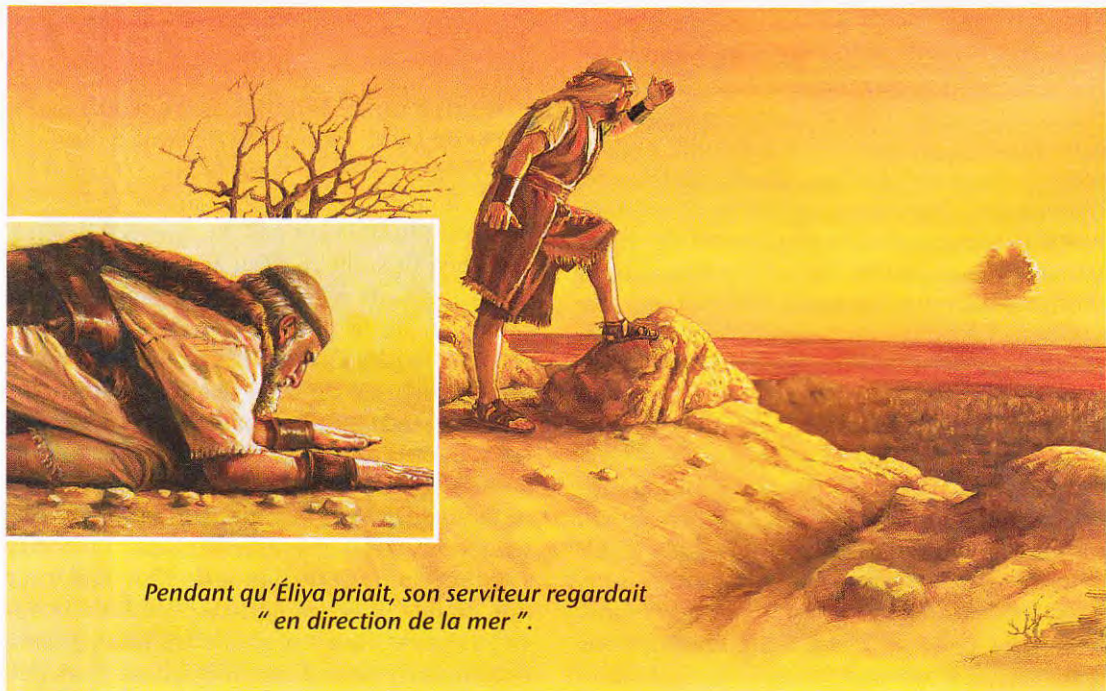
Des philosophes grecs enseignèrent que les eaux fluviales ne provenaient pas de la pluie mais de l'eau de mer qui, d'une manière ou d'une autre, s'écoulait sous la terre et montait jusqu'au sommet des montagnes, où elle devenait de l'eau de source. Un commentaire biblique prétend que Salomon adhérait à cette opinion. Voyons ce que ce roi a écrit sous inspiration divine : “ Tous les torrents d'hiver vont vers la mer, mais la mer n'est pas pleine. Vers le lieu où vont les torrents d'hiver, là ils retournent afin d'aller. ” (Ecclésiaste 1:7). Salomon affirmait-il réellement que l'eau de mer était en quelque sorte pompée à l'intérieur des montagnes pour donner ensuite naissance aux cours d'eau ? Pour répondre, intéressons-nous à l'idée que se faisaient certains de ses compatriotes du cycle de l'eau. Leurs conceptions étaient-elles erronées ?

Moins d'un siècle après Salomon, Éliya, prophète de Dieu, montra qu'il savait d'où il devait s'attendre à voir venir la pluie. De son vivant, le pays connut une grave sécheresse pendant plus de trois ans (Jacques 5:17). Jéhovah Dieu fit subir ce fléau aux Israélites parce qu'ils l'avaient rejeté au profit de Baal, dieu cananéen de la pluie. Mais Éliya les aida à se repentir, et il était désormais disposé à prier pour qu'il pleuve. S'interrompant dans sa prière, il demanda à son serviteur de regarder “ en direction de la mer ”. Informé qu' “ un petit nuage comme la paume d'un homme montait de la mer ”, le prophète comprit que sa requête avait été entendue. Bientôt, “ les cieux s'assombrirent de nuages et de vent, et il y eut une grande pluie torrentielle ”. (1 Rois 18:43-45.) Éliya révéla ainsi qu'il avait une certaine notion du cycle de l'eau. Il n'ignorait pas que



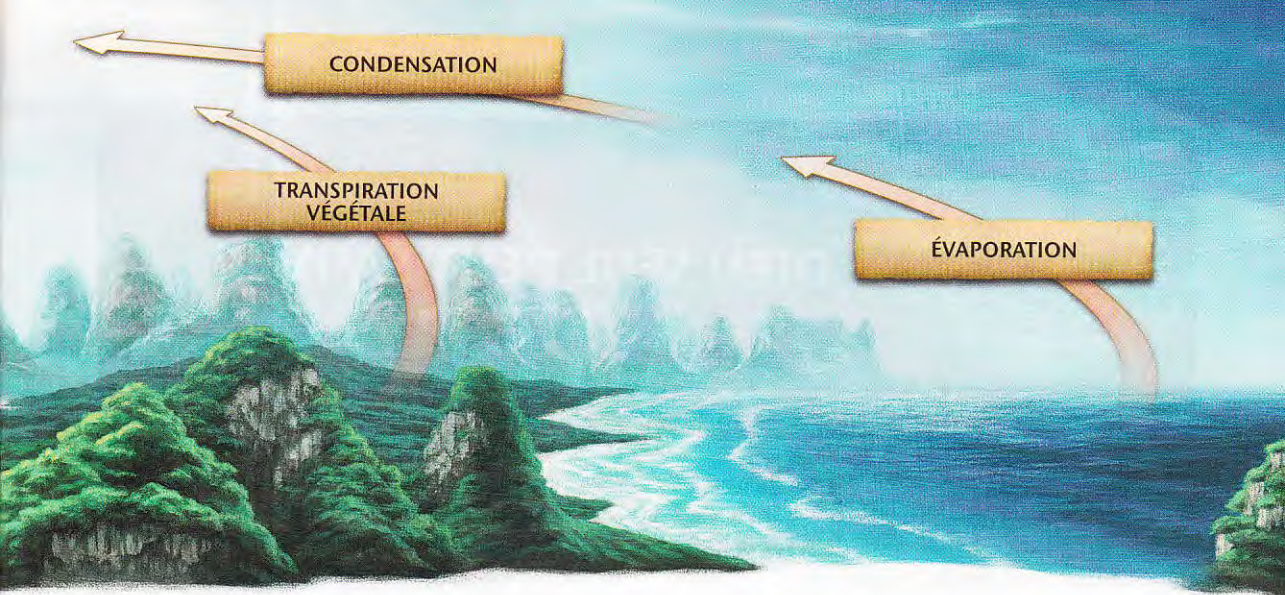
les nuages se formaient à la verticale de la mer et que les vents les poussaient vers l'est, au-dessus de la Terre promise. Aujourd'hui encore, c'est de cette façon que cette région est arrosée par les pluies.

Environ cent ans après la prière d'Éliya, un humble agriculteur nommé Amos insista sur un détail important concernant le point de départ du cycle de l'eau. Par la bouche de cet homme, Dieu énonça des prophéties contre



*Pendant qu'Éliya priait, son serviteur regardait "en direction de la mer".*





les Israélites, car ils opprimaient les pauvres et adoraient de faux dieux. Pour leur éviter de périr de la main de Dieu, Amos leur adressa cette exhortation : “ Recherchez Jéhovah, et restez en vie. ” Puis il expliqua que seul Jéhovah devait être adoré, parce qu’il est le Créateur, “ Celui qui appelle les eaux de la mer pour les déverser sur la surface de la terre ”. (Amos 5:6, 8.) Par la suite, le prophète rappela ce fait extraordinaire à propos du cycle de l’eau et du sens dans lequel il se déroule (Amos 9:6). Ainsi, Amos indiquait que la pluie provient principalement des océans.

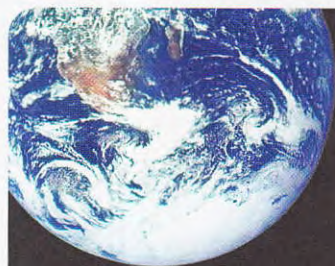
La preuve scientifique en a été apportée par Edmond Halley en 1687. Il a néanmoins fallu du temps pour que sa démonstration soit acceptée. “ L’idée selon laquelle l’eau de mer était acheminée au sommet des montagnes puis déversée grâce à un processus de circulation souterrain est restée vivace jusqu’au début du XVIII<sup>e</sup> siècle ”, dit une encyclopédie (*Encyclopædia Britannica Online*). Aujourd’hui, le sens dans lequel s’accomplit le cycle de l’eau n’est plus un mystère. Le même ouvrage explique : “ L’eau de mer s’évapore, se condense ensuite dans l’atmosphère, tombe sur la terre sous forme de précipitations et retourne finalement à la mer par les fleuves. ” De toute évidence, donc, la déclaration de Salomon en Ec-

clésiaste 1:7 au sujet du cycle de l’eau fait allusion à ce même processus, où interviennent les nuages et la pluie.

#### À quoi cette conclusion devrait-elle vous pousser ?

Que le cycle de l’eau ait été évoqué avec tant de justesse par divers rédacteurs des Écritures est l’une des nombreuses preuves saisissantes que la Bible est inspirée par le Créateur de l’homme, Jéhovah Dieu (2 Timothée 3:16). La mauvaise gestion de la terre par l’homme semble avoir entraîné un déséquilibre des climats qui provoque ici de graves inondations, et là de terribles sécheresses. Mais le Créateur du cycle de l’eau, Jéhovah Dieu, a promis il y a longtemps qu’il agirait, qu’il “ causer[ait] la ruine de ceux qui ruinent la terre ”. — Révélation 11:18.

En attendant, comment montrer votre reconnaissance pour les dons de Dieu, parmi lesquels figure la pluie ? En étudiant sa Parole, la Bible, et en appliquant ce que vous apprenez. Vous aurez alors l’espérance d’entrer dans le monde nouveau de Dieu, où vous pourrez apprécier pour toujours ses innombrables dons. Car en effet, “ tout beau don et tout présent parfait ” vient de l’Auteur de la pluie, Jéhovah Dieu. — Jacques 1:17.



# DIEU SEUL PEUT SAUVER LA TERRE

**“ UN SPLENDIDE JOYAU BLEU ET BLANC. ”**  
C'est ainsi que l'astronaute Edgar Mitchell a décrit la Terre lorsqu'elle s'est offerte à ses yeux, se détachant dans le noir de l'espace.

Dieu a tout fait pour que la terre soit une demeure idéale pour l'homme. Sa création a incité les anges à pousser “ des acclamations ”. (Job 38:7.) Quand nous étudions les merveilles de notre planète, nous avons nous aussi des raisons d'acclamer le Créateur. Citons les nombreux écosystèmes complexes au moyen desquels la vie s'épanouit sur la terre. Grâce à un processus figurant parmi les plus connus, les plantes chlorophylliennes utilisent la lumière du soleil, le dioxyde de carbone présent dans l'air, et l'eau pour produire leurs substances nutritives. Ce processus a un effet secondaire vital : la libération d'oxygène dans l'atmosphère.

La Bible montre que Dieu a chargé l'homme de prendre soin de la terre (Genèse 1:28 ; 2:15). Cependant, pour que les équilibres écologiques restent stables, il fallait que l'homme manifeste le bon état d'esprit, il fallait qu'il *aime* sa demeure terrestre. Il devait *avoir envie* de la maintenir dans un état magnifique. Or, l'homme étant doté du libre arbitre, il n'était pas exclu qu'il choisisse de surexploiter et de malmenier la terre. Et c'est exactement ce qu'il a fait. Sa négligence et son avidité ont eu des conséquences désastreuses.

Citons-en ne serait-ce que quelques-unes :  
1) La déforestation réduit la capacité de la planète à absorber le dioxyde de carbone, ce qui risque d'aggraver les phénomènes climatiques.  
2) L'utilisation excessive d'insecticides anéantit des populations d'insectes qui jouent un rôle es-

sentiel dans les écosystèmes, par exemple en pollinisant les cultures. 3) La surpêche et la pollution dépeuplent dangereusement mers et cours d'eau. 4) L'exploitation effrénée des ressources naturelles n'augure rien de bon pour les générations futures et, pense-t-on, accélérerait le réchauffement planétaire. Pour les défenseurs de l'environnement, il n'y a pas de doute : le recul des glaciers et le détachement d'icebergs dans l'Arctique et l'Antarctique sont la preuve d'un réchauffement climatique.

Devant l'augmentation des catastrophes naturelles, certains seraient tentés de dire que la terre se défend, pour le malheur de l'homme. Dieu nous a fait don de la terre, gratuitement. L'homme en est effectivement un “ locataire ” à titre gracieux (Genèse 1:26-29). Néanmoins, les événements actuels prouvent que beaucoup de gens n'ont pas le moindre souci d'entretenir leur superbe demeure terrestre. Ils sont plutôt accaparés par leurs désirs et leurs activités égoïstes. Comme l'avait annoncé Révélation 11:18, ils se révèlent de mauvais occupants qui “ ruinent la terre ”.

D'après les prophéties bibliques, le Dieu Tout-Puissant, Jéhovah, le Créateur des écosystèmes indispensables à la vie, a décrété que le temps est venu d'“ expulser ” les locataires indignes (Tsephania 1:14 ; Révélation 19:11-15). Avant que l'homme n'endommage irrémédiablement la terre, Dieu interviendra — peut-être plus tôt que nous ne pensons\* (Matthieu 24:44). Assurément, Dieu seul peut sauver la terre.

\* Pour plus d'éléments attestant que le temps se fait court, voir la brochure *Veillez !* publiée par les Témoins de Jéhovah.

## Le saviez-vous ?

### Ponce Pilate avait-il des raisons de craindre César ?

Pour forcer le gouverneur romain Ponce Pilate à exécuter Jésus, les chefs juifs lui dirent : " Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de César. " (Jean 19:12). Le César en question était l'empereur Tibère. Pilate avait-il quelque raison de le craindre ?

Quel genre d'homme était Tibère ? Des années avant le procès de Jésus, Tibère était déjà " un homme qui ne semblait s'intéresser qu'à ses propres désirs et aux moyens toujours plus pervers de les satisfaire ", déclare une encyclopédie (*The New Encyclopædia Britannica*). La paranoïa le poussait à torturer et à faire mourir même celui qui n'était que suspecté de trahison. " Si l'on en croit les historiens de l'époque, lit-on dans l'encyclopédie précitée, ses divertissements préférés étaient cruels et obscènes. Même présenté sous le jour le plus favorable, il n'en tuait pas moins avec férocité et presque au hasard. "

La réputation de Tibère a donc très bien pu peser dans la décision de Pilate de céder à la pression des chefs juifs et d'ordonner l'exécution de Jésus. — Jean 19:13-16.

### Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds de ses apôtres ?

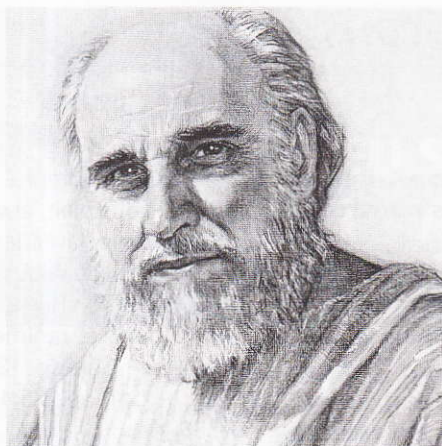
Jadis, en Israël, beaucoup de gens du peuple vauquaient à leurs occupations pieds nus. Les chaussures, pour ceux qui en portaient, étaient des sandales, qui n'étaient guère plus que des semelles attachées aux pieds et aux chevilles. En raison de la poussière et de la boue des routes et des champs, il était difficile de ne pas se salir les pieds.

Il était par conséquent d'usage d'enlever ses sandales avant d'entrer chez quelqu'un. L'hospitalité voulait qu'on lave les pieds d'un invité. C'était soit le maître de maison, soit un serviteur qui s'en chargeait. La Bible contient de nombreuses mentions de cette coutume répandue. Par exemple, Abraham a dit à des hommes qui s'étaient présentés devant sa

tente : " Qu'on prenne un peu d'eau, s'il vous plaît, et vous devrez vous faire laver les pieds. Puis étendez-vous sous l'arbre. Que j'aie chercher un morceau de pain, et ranimez votre cœur. " — Genèse 18:4, 5 ; 24:32 ; 1 Samuel 25:41 ; Luc 7:37, 38, 44.

Ces divers renseignements permettent de comprendre pourquoi Jésus a lavé les pieds de ses disciples au cours de sa dernière Pâque avec eux. Ce soir-là, il n'y avait ni maître de maison ni serviteur pour effectuer cette tâche, et manifestement aucun des disciples ne s'était porté volontaire. Aussi, quand Jésus a pris un bassin d'eau et une serviette, puis a lavé et séché les pieds de ses apôtres, il leur a donné une leçon d'amour et d'humilité. — Jean 13:5-17.



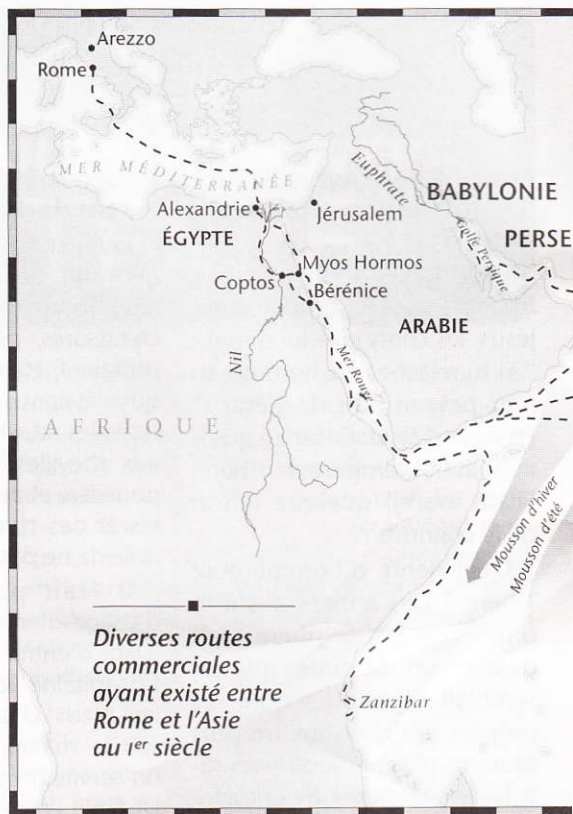


## Jusqu'où les missionnaires ont-ils pu pousser vers l'orient ?

**M**OINS de 30 ans après la mort de Jésus, l'apôtre Paul a écrit que la bonne nouvelle était prêchée dans " toute la création " sous le ciel (Colossiens 1:23). Cette affirmation n'est pas à prendre au sens strict, comme si toute personne vivant à l'époque avait entendu la bonne nouvelle, mais on comprend sans peine l'idée : les missionnaires chrétiens prêchaient par monts et par vaux dans le monde connu d'alors.

Jusqu'où ont-ils pu aller précisément ? Les Écritures rapportent que les liaisons maritimes ont permis à Paul de prêcher jusqu'en Italie. Ce missionnaire intrépide souhaitait même se rendre en Espagne, encore plus à l'ouest. — Actes 27:1 ; 28:30, 31 ; Romains 15:28.

Mais jusqu'où les premiers évangélistes chrétiens ont-ils pu pousser dans la direction

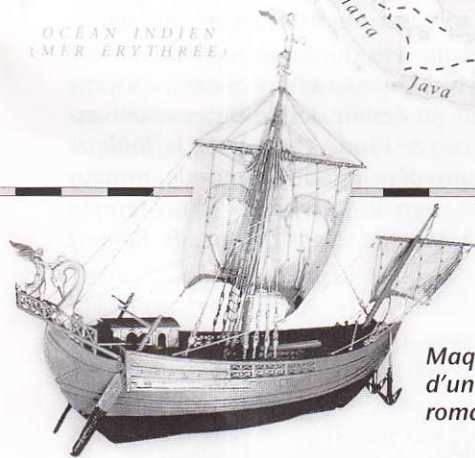


opposée, vers l'est ? On ne peut l'affirmer avec certitude, car la Bible ne le révèle pas. Toutefois, vous serez peut-être surpris de savoir jusqu'où se prolongeaient les routes commerciales entre la Méditerranée et l'Orient au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Pour le moins, l'existence de ces routes atteste qu'il était tout à fait possible de voyager vers l'est.

### L'héritage d'Alexandre

Les conquêtes d'Alexandre le Grand le menèrent vers l'est jusqu'au Pendjab, dans le nord de l'Inde, en passant par la Babylone et la Perse. Grâce à ces expéditions, les Grecs se familiarisèrent avec les côtes allant de l'embouchure de l'Euphrate, dans le golfe Persique, à celle de l'Indus.

Des épices et de l'encens provenant d'au-delà de l'océan Indien ne tardèrent pas à affluer dans



Maquette d'un navire romain.

le monde grec, via la mer Rouge. Ce commerce fut d'abord aux mains des marchands indiens et arabes. Mais dès que les Ptolémées, qui régnaient sur l'Égypte, comprirent comment fonctionnait la mousson, ils entrèrent dans le négoce sur l'océan Indien.

Dans cette zone, de mai à septembre, des vents réguliers soufflent du sud-ouest, permettant aux navires de sortir de la mer Rouge et de faire voile soit le long de la côte sud de l'Arabie,

soit directement jusqu'au sud de l'Inde. Entre novembre et mars, les vents soufflent dans la direction opposée. Le voyage de retour s'en trouve facilité. Depuis des siècles, les marins indiens et arabes mettaient à profit leur connaissance de ces vents pour aller et venir entre l'Inde et la mer Rouge avec des cargaisons de casse, de cannelle, de nard et de poivre.

### Les routes maritimes entre Alexandrie et Rome

Une fois que les Romains eurent conquis les territoires gouvernés par les successeurs d'Alexandre, Rome devint le premier acheteur de produits de valeur venant de l'Orient : ivoire d'Afrique, encens et myrrhe d'Arabie, épices et pierres précieuses d'Inde, et même soie de Chine. Les navires transportant ce genre de marchandises convergeaient principalement vers deux ports situés sur la côte égyptienne de la mer Rouge : Bérénice et Myos Hormos. Des chemins caravaniers les reliaient à Coptos, sur le Nil.

De Coptos, les marchandises descendaient le Nil, principale artère de l'Égypte, jusqu'à Alexandrie, où elles étaient chargées sur des bateaux à destination de l'Italie et d'ailleurs. Il était également possible de rejoindre Alexandrie par un canal qui faisait la jonction entre l'extrémité nord de la mer Rouge, près de la Suez moderne, et le Nil. Il va sans dire que, vu la proximité de l'Égypte et de ses ports maritimes avec les régions où Jésus prêcha, il était facile pour ses disciples de s'y rendre.

Strabon, géographe grec du 1<sup>er</sup> siècle, témoigne que de son temps 120 navires alexandrins appareillaient chaque année de Myos Hormos pour aller commercer en Inde. Un manuel de navigation datant de cette époque a survécu jusqu'à nos jours. Il fut probablement écrit par un marchand égyptien parlant grec, à l'usage d'autres négociants. Que nous apprend ce livre ancien ?

Souvent désigné par son titre latin *Periplus Maris Erythraei*, le *Périple de la mer Érythrée* traite de routes maritimes s'étendant sur plusieurs milliers de kilomètres au sud de

l'Égypte, jusqu'à Zanzibar. L'auteur y répertorie distances, mouillages, comptoirs commerciaux, types de marchandises échangées, et signale le caractère des peuples indigènes vivant sur la côte sud de l'Arabie, sur la côte ouest de l'Inde jusqu'au Sri Lanka, puis sur la côte est en remontant jusqu'au Gange. La précision et le réalisme des descriptions amènent à la conclusion qu'il a visité les endroits dont il parle.

### Des Occidentaux en Inde

En Inde, on appelait " Yavanas " les marchands venus de l'ouest. D'après le *Périple*, au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère l'une de leurs destinations était Muziris, non loin de la pointe sud de l'Inde\*. Des poèmes tamouls datant des premiers siècles de notre ère font continuellement allusion à ces commerçants. " Les vaisseaux superbes des Yavanas arrivaient chargés d'or et repartaient chargés de poivre, tandis que Muziris résonnait de leur vacarme# ", dit l'un d'eux. Dans un autre, on invite instamment un prince du sud de l'Inde à boire un vin parfumé apporté par les Yavanas. D'autres produits occidentaux

\* L'emplacement exact de Muziris demeure inconnu, mais les spécialistes la situent à proximité de l'embouchure du Periyar, dans l'État de Kerala.

# Sir Mortimer Wheeler, *Les influences romaines au-delà des frontières impériales*, trad. Marcel Thomas, Plon, 1960, p. 167.

se vendaient bien en Inde : verreries, métaux, coraux, textiles, etc.

Des archéologues ont retrouvé en Inde de nombreuses traces d'importations d'origine occidentale. Par exemple, à Arikamedu, sur la côte sud-est de l'Inde, on a mis au jour des fragments d'amphores à vin et de vaisselle romaines portant l'estampille de potiers travaillant à Arezzo, dans le centre de l'Italie. " L'archéologue moderne sent son imagination s'enflammer lorsqu'il tire des alluvions de la baie du Bengale des tessons qui portent encore les noms d'artisans dont les fours étaient situés dans les faubourgs d'Arezzo\* ", déclare un historien. L'existence d'échanges commerciaux entre le monde méditerranéen et l'Inde est également confirmée par un grand nombre de pièces de monnaie romaines, en or et en argent, retrouvées dans le sud de l'Inde. La plupart de ces pièces datent du 1<sup>er</sup> siècle et sont à l'effigie des empereurs romains Auguste, Tibère ou Néron.

Une carte antique, dont une copie médiévale a été conservée, laisse entendre que des citoyens romains ont pu établir des colonies marchandes dans le sud de l'Inde. Cette carte, la *Table de Peutinger*, qui dépeindrait le monde romain du 1<sup>er</sup> siècle, signale la présence d'un temple d'Auguste à Muziris. Dans *À l'est de Rome* :

\* Id., *ibid.*, p. 188.

## Un empereur contrarié

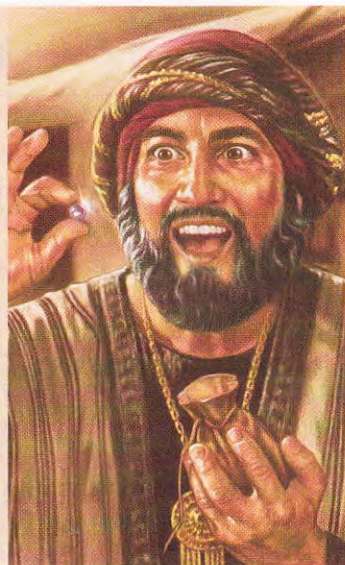
En 22 de notre ère, l'empereur romain Tibère se désola des excès de ses concitoyens. Leur appétit insatiable pour le luxe et le désir immodéré des matrones pour les bijoux étaient en train de dilapider la richesse de son empire, qui allait remplir les coffres de " peuples étrangers ou ennemis ". L'historien romain Pline l'Ancien (23-79 de notre ère) déplora lui aussi ce genre de dépenses. " Chaque année, écrit-il, l'Inde, la Chine et l'Arabie enlèvent à notre empire, selon le calcul le plus bas, cent millions de sesterces, tant nous coûtent cher le luxe et les femmes\*." "

\* D'après l'estimation de spécialistes, 100 millions de sesterces représentaient environ 2 % de l'économie de l'Empire romain.



## Où les marchands allaient-ils chercher leurs produits ?

Jésus a parlé d' " un marchand itinérant qui cherche de belles perles ". (Matthieu 13:45.) Le livre de la Révélation mentionne lui aussi des " marchands itinérants " dont les stocks comprenaient des pierres précieuses, de la soie, du bois de senteur, de l'ivoire, du cinnamome, de l'encens et de l'amome (originaire de l'Inde) (Révélation 18:11-13). Toutes ces marchandises provenaient d'étapes situées le long des routes commerciales menant vers l'est de la Palestine. Des bois odorants tels que le santal arrivaient de l'Inde. On trouvait des perles prisées par les orfèvres dans le golfe Persique, en mer Rouge et, d'après l'auteur du *Périple de la mer Érythrée*, dans les environs de Muziris et au Sri Lanka. Les perles de l'océan Indien étaient, semble-t-il, les plus belles et les plus chères.



*commerce international et politique impériale, 31 av. n. è.-305 de n. è.* (angl.), on lit ceci : " Un tel édifice n'a pu être construit que par des sujets de l'Empire romain, vraisemblablement par ceux qui vivaient à Muziris ou qui y passaient une bonne partie de leur temps. "

Les annales romaines mentionnent la visite d'au moins trois ambassades indiennes à Rome au cours du règne d'Auguste (27 av. n. è.-14 de n. è.). " Ces ambassades avaient un objectif sérieux ", affirme l'auteur d'une étude consacrée à ces événements : celui de décider où des représentants de divers pays pouvaient faire affaire, où l'on pouvait exiger des taxes, où les étrangers pouvaient résider, etc.

Ainsi, au 1<sup>er</sup> siècle, il n'était ni rare ni insolite de voyager entre le bassin méditerranéen et l'Inde. Un missionnaire chrétien se trouvant au nord de la mer Rouge n'aurait eu aucun mal à s'embarquer sur un navire en partance pour l'Inde.

### Au-delà de l'Inde ?

Il est difficile de déterminer jusqu'où vers l'est les marchands méditerranéens et d'autres voyageurs se sont aventurés, et à partir de quand. Néanmoins, on s'accorde à dire qu'au 1<sup>er</sup> siècle des Occidentaux se sont rendus

en Thaïlande, au Cambodge, à Sumatra et à Java.

Le *Hou Hanshu* (annales des empereurs de la dynastie des Han postérieurs), qui couvre la période allant de 23 à 220 de notre ère, établit la date d'une de ces expéditions. En 166, une ambassade du roi du Daqin, un certain Andun, arriva à la cour de Chine porteuse d'un présent à l'intention de l'empereur Huandi. Daqin était le nom que les Chinois donnaient à l'Empire romain, tandis que Andun semble être la traduction chinoise d'Antonin, nom de famille de Marc Aurèle, l'empereur romain du moment. Des historiens soupçonnent qu'il ne s'agissait pas d'une délégation officielle, mais simplement d'un stratagème de la part de marchands occidentaux audacieux voulant se procurer de la soie directement en Chine, sans avoir à passer par des intermédiaires.

Revenons à notre question de départ : jusqu'où vers l'est des navires ont-ils pu emmener les missionnaires chrétiens au 1<sup>er</sup> siècle ? En Inde et au-delà ? Peut-être. En tout cas, le message chrétien s'était répandu suffisamment pour que l'apôtre Paul puisse affirmer que la bonne nouvelle ' portait du fruit et croissait dans le monde entier ', c'est-à-dire jusqu'aux confins du monde connu d'alors. — Colossiens 1:6.

## Un Juge qui fait toujours ce qui est juste

*Genèse 18:22-32*

**J**USTICE. Équité. Impartialité. Ces nobles qualités ne vous attirent-elles pas ? Nous autres humains, nous éprouvons le besoin inné d'être traités équitablement. Malheureusement, la justice fait souvent défaut dans le monde d'aujourd'hui. Il existe cependant un Juge qui mérite notre confiance : Jéhovah Dieu. Lui fait toujours ce qui est juste. Ce constat ressort clairement d'une conversation entre Jéhovah et Abraham rapportée en Genèse 18:22-32\*.

Lorsque Jéhovah l'a informé de sa volonté d'examiner les conditions régnant à Sodome et Gomorrhe, Abraham a craint pour toute personne juste pouvant y vivre, comme son neveu Lot. Il a imploré Jéhovah en ces termes : " Vas-tu réellement supprimer le juste avec le méchant ? Supposons qu'il y ait cinquante justes au milieu de la ville. [...] ne pardonneras-tu pas à ce lieu à cause des cinquante justes qui sont en son sein ? " (Versets 23 et 24). Dieu a dit qu'il épargnerait les villes s'il s'y trouvait ne serait-ce que 50 justes. Abraham est revenu à la charge à cinq reprises, ramenant progressivement le nombre à dix. Chaque fois, Dieu a répondu qu'il ne ravagerait pas les villes si tant de justes s'y trouvaient.

Abraham discutait-il la décision de Dieu ? Loin de là ! C'eût été le comble de l'arrogance. Le ton qu'il a adopté traduisait la révérence et l'humilité qui convenaient. " Je suis poussière et cendre ", a-t-il dit. À quatre reprises il a formulé un " s'il te plaît " plein de respect (versets 27, 30-32). En outre,

ses paroles montraient la confiance qu'il avait en l'équité de Jéhovah. Par deux fois il a déclaré : " On ne peut penser cela de toi ", refusant l'idée que Dieu puisse détruire les justes avec les méchants. Le fidèle patriarche exprimait donc sa conviction que " le Juge de toute la terre " ferait " ce qui est juste ". — Verset 25.

Abraham avait-il raison ou tort ? Les deux. Il avait tort de supposer que Sodome et Gomorrhe comptaient au moins dix justes. Mais il avait assurément raison d'affirmer que jamais Dieu n'irait " supprimer le juste avec le méchant ". Lorsque, par la suite, Dieu a détruit ces villes méchantes, le juste Lot et ses deux filles en ont réchappé grâce à l'aide d'anges. — 2 Pierre 2:7-9.

Que nous apprend ce récit à propos de Jéhovah ? En informant son ami Abraham de son intention d'inspecter Sodome et Gomorrhe, Jéhovah l'a invité au dialogue. Puis, il l'a écouté patiemment exposer ses inquiétudes (Isaïe 41:8). Voilà une magnifique illustration de l'humilité de Jéhovah Dieu, mais aussi de l'honneur et de la dignité qu'il accorde à ses serviteurs humains. À l'évidence, nous avons toutes les raisons de placer entièrement notre confiance en lui, le Juge qui fait toujours ce qui est juste.

*Abraham a imploré Jéhovah au sujet de Sodome et Gomorrhe.*

\* En cette circonstance, un ange a servi de porte-parole à Jéhovah. On trouve un autre exemple de ce genre en Genèse 16:7-11, 13.





## Il a tiré leçon de ses erreurs



**Q**UE ne donnerait pas Yona pour mettre fin à ces bruits terribles ! Ce n'est pas seulement le vent déchaîné, qui fait hurler le grément ; ce ne sont pas non plus les vagues monumentales, qui s'écrasent rageusement contre les flancs du bateau et font gémir la moindre planche. Bien pires à supporter sont les cris de ces marins, le capitaine et son équipage, qui se démènent pour maintenir le navire à flot. Yona est persuadé que ces hommes vont bientôt périr, et ce à cause de lui.

Comment Yona s'est-il mis dans cette situation ? Il a commis une grave erreur à l'encontre de son Dieu, Jéhovah. Laquelle ? Est-elle irréparable ? Il y a beaucoup à retenir des réponses à ces questions. Par exemple, ce qu'a vécu Yona nous montre que même ceux qui ont une foi authentique peuvent s'égarer, mais qu'ils peuvent alors se racheter.

### Un prophète de Galilée

Quand on songe à Yona, on se focalise facilement sur ses travers, tels que ses manquements à l'obéissance, voire sa dureté. Mais notre homme ne se résume pas à cela. N'oublions pas qu'il a été choisi par Jéhovah Dieu pour être prophète. Jéhovah ne lui aurait pas confié une responsabilité aussi lourde s'il n'avait été ni fidèle ni juste.

En 2 Rois 14:25, on en apprend un peu plus sur ses origines. Il était de Gath-Hépher, localité située à seulement quatre kilomètres de Nazareth, la ville où grandirait Jésus Christ quelque huit siècles plus

tard\*. Il exerça son activité prophétique sous Yarobam II, qui régnait sur les dix tribus d'Israël. L'époque d'Éliya était révolue depuis longtemps ; son successeur, Élisha, était mort du temps du père de Yarobam. Jéhovah s'était servi de ces hommes pour anéantir le culte de Baal, mais une fois encore Israël s'écartait délibérément du droit chemin. Le pays était à présent sous l'influence d'un roi qui " faisait ce qui est mauvais aux yeux de Jéhovah ". (2 Rois 14:24.) La mission de Yona n'avait donc rien de facile ni d'agréable. Pourtant, il s'en acquittait fidèlement.

Toutefois, un jour, la vie de Yona prend un tournant décisif. Il reçoit de Jéhovah une mission qui lui paraît extrêmement périlleuse. Laquelle ?

### " Lève-toi, va à Ninive "

Jéhovah dit à Yona : " Lève-toi, va à Ninive la grande ville, et proclame contre elle que leur méchanceté est montée devant moi. " (Yona 1:2). On comprend sans peine ce que cette mission peut avoir d'effrayant. Ninive se trouve à 800 kilomètres à l'est, soit à près d'un mois de marche. Et encore, l'expédition par elle-même n'est pas ce qui peut sembler le

\* Que Yona fut originaire d'une ville de Galilée mérite d'être souligné, car les Pharisiens, avec toute la morgue qui les caractérisait, déclarèrent en parlant de Jésus : " Scrute et vois que de Galilée il ne se lèvera pas de prophète. " (Jean 7:52). Pour nombre de traducteurs et de chercheurs, les Pharisiens procédèrent ici à une généralisation à outrance en affirmant qu'aucun prophète n'était sorti ou ne pouvait sortir de la modeste Galilée. Si c'est exact, ces hommes ont fait fi et de l'Histoire et des prophéties. — Isaïe 9:1, 2.

plus ardu. À Ninive, Yona doit délivrer un message de jugement de Jéhovah aux Assyriens, qui ont la réputation d'être violents, cruels même. Si le peuple de Dieu ne lui a guère accordé d'attention, que peut-il donc espérer de la part de ces païens ? Qu'arrivera à faire, seul, un serviteur de Jéhovah dans cette immense Ninive, que l'on finira par appeler " la ville meurtrière " ? – Nahoum 3:1, 7.

Ces questions ont très bien pu traverser l'esprit de Yona. Nous n'en savons rien. Ce que nous savons, en revanche, c'est qu'il fuit. Jéhovah lui a ordonné de se diriger vers l'est ; il s'en va vers l'ouest, et aussi loin qu'il peut. Il descend sur la côte, dans une ville portuaire nommée Joppé, où il trouve un navire en partance pour Tarsis. Des spécialistes situent Tarsis en Espagne, auquel cas le prophète se rend à 3 500 kilomètres de Ninive. À l'époque, un tel voyage à l'autre bout de la Grande Mer (Méditerranée) peut prendre jusqu'à un an. C'est dire si Yona se dérobe à sa mission !

Faut-il pour autant classer Yona dans la catégorie des lâches ? Ce serait le juger un peu vite. Car, nous le verrons, il saura faire preuve d'un courage remarquable. Mais, comme chacun de nous, c'était un humain imparfait en

butte à bien des faiblesses (Psaume 51:5). Qui de nous n'a jamais eu à lutter contre la peur ?

Nous pouvons avoir de temps à autre l'impression que Dieu nous demande des choses difficiles, voire impossibles ; il peut nous sembler intimidant, par exemple, de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, comme les chrétiens sont invités à le faire (Matthieu 24:14). On a tôt fait d'oublier cette vérité profonde énoncée par Jésus : " Tout est possible à Dieu. " (Marc 10:27). S'il nous arrive de perdre de vue cette vérité, sans doute comprenons-nous l'hésitation de Yona. Mais quelles conséquences sa fuite a-t-elle eues ?

### Jéhovah discipline son prophète

Voici que Yona s'installe à bord du navire, très certainement un navire marchand phénicien. Il observe le capitaine et son équipage s'affairer aux manœuvres d'appareillage. En voyant la côte disparaître, peut-être espère-t-il avoir échappé au danger qu'il redoutait tellement. Mais, soudain, le temps se gâte.

Des vents forts déchaînent la mer et soulèvent des vagues à côté desquelles même des navires modernes auraient semblé minuscules. Combien de temps faut-il avant que ce vaisseau de bois paraisse terriblement petit et

*Devant l'insistance de Yona, les marins l'ont lancé à la mer.*



frêle, perdu au milieu d'une mer désolée aux vagues monstrueuses et aux creux vertigineux ? Yona a-t-il alors connaissance, comme il l'écrira plus tard, que "Jéhovah lui-même lança un grand vent sur la mer" ? On l'ignore. Il sait cependant qu'il n'a rien à attendre des dieux que les matelots se mettent à invoquer. On lit dans son récit : "Quant au navire, il était sur le point de faire naufrage." (Yona 1:4 ; Lévitique 19:4). Et comment Yona pourrait-il prier le Dieu devant lequel il est en train de fuir ?

Désespéré, le prophète descend dans la cale et se trouve une place pour s'allonger. Là, il s'endort profondément\*. Le capitaine le trouve, le réveille et le presse de prier son dieu, comme le font tous les autres. Convaincus que la tempête n'est pas d'origine naturelle, les marins jettent les sorts pour savoir qui à bord peut bien être la cause de leurs ennuis. Le sang de Yona doit se glacer tandis que les sorts disculpent un homme après l'autre. La vérité ne tarde pas à se faire jour. Comme les sorts viennent le confirmer, c'est contre Yona que Jéhovah dirige la tempête ! — Yona 1:5-7.

Yona raconte tout aux marins. Il est un serviteur du Dieu Tout-Puissant, Jéhovah. Ainsi se nomme le Dieu qu'il a offensé en fuyant, et à cause duquel ce terrible danger les menace. Les hommes sont épouvantés ; la terreur se lit dans leurs yeux. Ils demandent ce qu'ils doivent lui faire pour sauver le navire et leur vie. Que répond-il ? Yona doit frémir à l'idée de s'enfoncer dans ces eaux froides et hostiles. Mais comment pourrait-il envoyer tous ces hommes à la mort sachant qu'il peut les sauver ? Aussi ordonne-t-il : "Soulévez-moi et

\* La *Septante* accentue l'idée que Yona dormait profondément en ajoutant qu'il ronflait. Cependant, n'en concluons pas qu'il se montrait indifférent à ce qui se passait ; rappelons que parfois une forte envie de dormir saisit ceux qui sont extrêmement abattus. Au cours des heures angoissantes que Jésus a passées dans le jardin de Gethsémané, Pierre, Jacques et Jean se sont "assoupis de tristesse". — Luc 22:45.

lancez-moi à la mer, et la mer s'apaisera pour vous, car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est sur vous." — Yona 1:12.

Ce ne sont pas là les paroles d'un lâche. Jéhovah a dû se réjouir de constater le courage et l'abnégation de son prophète dans cette situation critique. En la circonstance, Yona révèle toute la force de sa foi. Nous pouvons l'imiter en faisant passer le bien-être d'autrui avant le nôtre (Jean 13:34, 35). Quand nous voyons que quelqu'un est éprouvé physiquement, affectivement ou spirituellement, donnons-nous de nous-mêmes afin de le soutenir ? Jéhovah se réjouit beaucoup de nous voir agir de cette façon.

Peut-être les marins sont-ils eux aussi touchés par la proposition de Yona, car dans un premier temps ils refusent sa solution. Ils redoublent d'efforts pour se sortir de la tourmente, mais sans succès. La tempête ne fait qu'empirer. Ils admettent finalement qu'ils n'ont pas le choix. Ils crient vers Jéhovah, le Dieu de Yona, pour qu'il leur fasse miséricorde, puis ils lancent le prophète par-dessus bord. — Yona 1:13-15.

### **Yona obtient miséricorde et salut**

Yona tombe dans la mer en furie. Peut-être lutte-t-il pour se maintenir tant bien que mal à la surface et voit-il le navire s'éloigner rapidement dans un chaos d'écume et d'embruns. Mais les déferlantes finissent par l'engloutir. Il coule à pic, perdant tout espoir de survie.

Yona décrira plus tard ce qu'il éprouve à ce moment précis. Des images fugaces lui traversent l'esprit. Il songe avec tristesse qu'il ne reverra plus le magnifique temple de Jéhovah à Jérusalem. Il a la sensation de descendre jusqu'au fond de la mer, presque au bas des montagnes, où il s'empêtre dans des algues. Là semble être sa fosse, sa tombe. — Yona 2:2-6.

Mais voilà qu'une masse sombre, immense lui tourne autour... Elle se rapproche et se rue

sur lui. Une gueule gigantesque s'ouvre et l'avale tout rond !

Ce doit être la fin. Pourtant, ce que ressent Yona est ahurissant. Il vit toujours ! C'est incroyable : il n'est ni broyé, ni digéré, ni même asphyxié. Non, le souffle de vie est toujours en lui, alors qu'il se trouve dans ce qui devrait théoriquement être sa tombe. Peu à peu, l'effroi le gagne. Il n'y a pas de doute, c'est son Dieu, Jéhovah, qui a ' préposé un grand poisson pour l'avaler\* '. — Yona 1:17.

Les minutes s'écoulent, puis les heures. Dans l'obscurité la plus épaisse qu'il ait jamais connue, Yona met de l'ordre dans ses pensées et prie Jéhovah Dieu. Sa prière, reproduite intégralement dans le deuxième chapitre de son livre, révèle sa connaissance étendue des Écritures, car elle évoque souvent les Psaumes. En outre, il s'en dégage une qualité touchante : la reconnaissance. Le prophète conclut : " Quant à moi, avec la voix de l'action de grâces, je veux sacrifier pour toi. Le vœu que j'ai fait, je veux m'en acquitter. Le salut appartient à Jéhovah. " — Yona 2:9.

Yona a compris que Jéhovah peut offrir le salut à n'importe qui, n'importe où, à n'importe quel moment. Même là, " à l'intérieur du poisson ", Jéhovah a trouvé et sauvé son serviteur dans la détresse (Yona 1:17). Lui seul pouvait garder un homme sain et sauf pendant trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson. Il est bon pour nous de nous rappeler que Jéhovah est " le Dieu dans la main de qui est [notre] souffle ". (Daniel 5:23.) Nous lui devons le moindre souffle, notre existence même. Lui en sommes-nous reconnaissants ? Alors ne lui devons-nous pas obéissance ?

\* Le mot hébreu pour " poisson " a été rendu en grec par " monstre marin " ou " énorme poisson ". Bien qu'il n'y ait aucun moyen de déterminer de quel genre de créature marine il s'agit, on a observé en Méditerranée des requins assez gros pour avaler un homme. On en trouve ailleurs de plus gros encore ; le requin-baleine mesure une quinzaine de mètres de long, voire plus.

Qu'en est-il de Yona ? A-t-il appris à manifester sa reconnaissance à Jéhovah en lui étant obéissant ? Oui. Au bout de trois jours et trois nuits, le poisson s'approche de la côte et " vomit Yona sur la terre ferme ". (Yona 2:10.) Rendez-vous compte : après tout ce qu'il vient de vivre, Yona n'a même pas à nager jusqu'au rivage ! Tout au plus lui faut-il s'orienter, quelle que soit la plage où il a échoué. Mais avant longtemps sa gratitude est mise à l'épreuve. On lit en Yona 3:1, 2 : " Alors la parole de Jéhovah vint à Yona pour la deuxième fois, disant : ' Lève-toi, va à Ninive la grande ville, et proclame-lui la proclamation que je te dis. ' " Que va-t-il faire ?

Pas d'hésitation. " Yona se leva donc et alla à Ninive, selon la parole de Jéhovah ", lit-on en Yona 3:3. Oui, il obéit. Il a tiré leçon de ses erreurs. Sous ce rapport également nous devons imiter la foi de Yona. Tous nous péchons ; tous nous commettons des erreurs (Romains 3:23). Mais renonçons-nous, ou tirons-nous leçon de nos erreurs et redevenons-nous un serviteur de Dieu obéissant ?

Jéhovah a-t-il récompensé Yona pour son obéissance ? Assurément. D'une part, il semble que Yona a fini par savoir que les marins avaient survécu. La tempête s'étant calmée immédiatement après l'acte salvateur de Yona en leur faveur, les marins " eurent très peur de Jéhovah ", à qui ils offrirent un sacrifice plutôt qu'à leurs faux dieux. — Yona 1:15, 16.

D'autre part, une grande récompense est venue bien plus tard. Jésus s'est servi du temps que Yona a passé dans l'énorme poisson comme d'une image prophétique de son propre séjour dans la tombe, ou séhol (Matthieu 12:38-40). Yona se réjouira sans aucun doute quand il le découvrira, une fois ressuscité pour la vie sur la terre (Jean 5:28, 29). Jéhovah souhaite vous bénir vous aussi. Comme Yona, tirez-vous leçon de vos erreurs et ferez-vous preuve d'obéissance et d'abnégation ?

## Yona face à la critique

■ Les événements rapportés dans le livre biblique de Yona ont-ils réellement eu lieu ? Depuis l'Antiquité, ce livre a ses détracteurs. À l'époque moderne, la critique rationaliste l'a souvent taxé de fable, de légende, de mythe ou de fiction. Un auteur du XIX<sup>e</sup> siècle a relaté qu'un ecclésiastique avait interprété le récit de Yona et du gros poisson comme une sorte d'allégorie étrange : Yona séjournait dans un hôtel de Joppé ayant une baleine pour enseigne. Comme il n'avait pas assez d'argent pour payer sa note, l'hôtelier l'a expulsé. C'est ainsi que Yona aurait été " avalé " puis, plus tard, " vomi " par une baleine... Apparemment, la critique biblique est plus résolue à dépecer Yona que le gros poisson ne l'était lui-même.

Pourquoi ce livre suscite-t-il autant de réserves ? Parce qu'il fait état de miracles. De nombreux sceptiques abordent, semble-t-il, la question des miracles avec le préjugé tenace selon lequel de telles choses sont impossibles. Mais est-ce bien raisonnable ? Posez-vous la question suivante : ' La première phrase de la Bible me paraît-elle crédible ? ' Elle dit : " Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. " (Genèse 1:1). Dans le monde, des millions de personnes raisonnables ont la sagesse d'admettre cette vérité élémentaire. Or, en un sens, cette affirmation implique à elle seule beaucoup plus

que n'importe quel miracle mentionné par la suite dans la Bible.

Réfléchissez : Pour Celui qui a créé l'immense ciel étoilé et tout ce que la terre recèle de merveilles vivantes et complexes, qu'est-ce qui, dans ce que rapporte le livre de Yona, serait impossible à réaliser ? Provoquer une tempête ? Inci-

**" Chez Dieu aucune déclaration ne sera quelque chose d'impossible. "**

— LUC 1:37.

ter un énorme poisson à avaler un homme ? Ou encore lui faire recracher sa proie ? Pour qui possède une puissance illimitée, tout cela n'aurait rien de difficile. — Isaïe 40:26.

Même en l'absence d'intervention divine, des choses étonnantes se produisent parfois. Par exemple, on raconte qu'en 1758 un marin a été avalé par un requin après être tombé de son navire qui voguait en Méditerranée. On a tiré au canon sur le squalo qui, touché, a régurgité le malheureux. L'homme a été hissé à bord, vivant et à peine blessé. S'il est véridique, cet événement peut nous sembler singulier, extraordinaire même, mais pas miraculeux pour autant. Dieu ne pourrait-il pas faire bien plus compte tenu de sa puissance ?

Les sceptiques soutiennent en outre qu'un homme ne peut rester en vie dans un poisson pendant trois jours sans étouffer. Pourtant, les humains ont été suffisamment ingénieux pour concevoir des réservoirs d'air comprimé leur permettant de respirer sous l'eau pendant de longues périodes. Dieu ne pouvait-il pas se servir de sa puissance et de sa sagesse largement supérieures pour permettre à Yona de respirer et de survivre pendant trois jours ? Ainsi qu'un ange a dit à Marie, la mère de Jésus, " chez Dieu aucune déclaration ne sera quelque chose d'impossible ". — Luc 1:37.

Qu'est-ce qui confirme encore la véracité du livre de Yona ? Les renseignements que le prophète fournit concernant le bateau et son équipage sont détaillés et vraisemblables. En Yona 1:5, on lit que les marins lancent des objets à la mer pour alléger le navire. Les historiens de l'Antiquité et même la loi rabbinique attestent qu'il s'agissait d'une pratique courante en cas de gros temps. La description que Yona donne ensuite de Ninive correspond également aux données historiques et archéologiques. Par-dessus tout, Jésus Christ s'est servi des trois jours que Yona a passés dans le gros poisson pour préfigurer son propre séjour dans la tombe (Matthieu 12:38-40). L'histoire de Yona est donc avérée par le témoignage de Jésus.

# Questions des lecteurs

## POURQUOI CERTAINES PRIÈRES RESTENT-ELLES SANS RÉPONSE ?

Dieu est on ne peut plus accessible. De même qu'un père aimant est heureux que ses enfants lui parlent librement, Jéhovah Dieu se réjouit qu'on le prie. Mais comme tout père sensé, il a de bonnes raisons de ne pas répondre à certaines requêtes. Ses raisons sont-elles mystérieuses ou sa Parole nous renseigne-t-elle à ce sujet ?

L'apôtre Jean explique : " Voici l'assurance que nous avons à son égard : c'est que, quoi que ce soit que nous demandions *selon sa volonté*, il nous entend. " (1 Jean 5:14). Nos requêtes doivent donc être conformes à la volonté de Dieu. Certains prient pour des choses qui, de toute évidence, ne le sont pas : gagner au loto, remporter un pari, etc. D'autres prient avec de mauvais mobiles. Le disciple Jacques nous alerte contre ce recours abusif à la prière. Il déclare : " Vous demandez, et pourtant vous ne recevez pas, parce que vous demandez dans de mauvaises intentions, afin de le dépenser pour satisfaire vos désirs insatiables de plaisir sensuel. " — Jacques 4:3.

Imaginez que dans un match de football les deux équipes prient pour l'emporter. Peut-on objectivement s'attendre à ce que Dieu réponde aux prières de l'une et de l'autre ? Ce raisonnement vaut pour les guerres de notre temps, lorsque des camps ennemis prient pour la victoire.

La prière de celui qui méprise la loi de Dieu est vaine. Un jour, Jéhovah s'est vu contraint de dire à des adorateurs hypocrites : " Quand bien même vous multipliez les prières, je n'écoute pas ; vos mains se sont remplies de meurtres. " (Isaïe 1:15). La Bible est claire : " Qui détourne l'oreille pour ne pas entendre la loi — même sa prière est chose détestable. " — Proverbes 28:9.

Par contre, Jéhovah est toujours attentif à la prière sincère de celui qui s'évertue à le servir selon sa volonté. Accède-t-il pour autant à toutes ses requêtes ? Non. Prenons des exemples bibliques.

Moïse avait des relations particulièrement étroites avec Jéhovah. Il n'en devait pas moins demander " selon [la] volonté " de Dieu. Allant contre une décision divine, Moïse a supplié Dieu de le laisser entrer en Canaan : " S'il te plaît, laisse-moi traverser et voir le bon pays qui est de l'autre côté du Jourdain. " Auparavant, Jéhovah l'avait informé qu'à cause de son péché il n'y entrerait pas. Alors au lieu de l'exaucer, il lui a dit : " C'en est assez de toi ! Ne recommence pas à me parler encore de cette affaire. " — Deutéronome 3:25, 26 ; 32:51.

L'apôtre Paul a prié pour être soulagé d'une " épine dans la chair ", comme il l'appelait (2 Corinthiens 12:7). Cette " épine " était peut-être une maladie oculaire chronique ou alors le harcèlement d'ennemis et de " faux frères ". (2 Corinthiens 11:26 ; Galates 4:14, 15.) L'apôtre a écrit : " Par trois fois j'ai supplié le Seigneur pour que cela s'écarte de moi. " Toutefois, Jéhovah savait que, si Paul continuait à prêcher malgré sa persistante " épine dans la chair ", preuve serait faite de la puissance divine et, implicitement, de la confiance que son serviteur lui témoignait. Alors au lieu de l'exaucer, il lui a dit : " Ma puissance est en train d'être rendue parfaite dans la faiblesse. " — 2 Corinthiens 12:8, 9.

Soyons-en sûrs, Dieu sait mieux que nous s'il est dans notre intérêt qu'il exauce telle ou telle requête. Quoi qu'il fasse, c'est toujours pour notre bien et en accord avec ses desseins bienveillants révélés dans la Bible.

# Le courage d'un jeune homme

**Comment procéder :** Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Efforcez-vous d'éprouver ce que les personnages principaux ont ressenti. Faites vivre le récit.

## **ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ 1 SAMUEL 17:1-11, 26, 32-51.**

Décrivez la voix et l'apparence de Goliath telles que vous les imaginez. \_\_\_\_\_

Qu'est-ce qui a poussé David, qui ne faisait pourtant pas partie de l'armée israélite, à s'engager dans un combat contre Goliath ? (Voyez le verset 26.) \_\_\_\_\_

Quelles raisons David avait-il de croire que Jéhovah lui viendrait en aide ? (Relisez les versets 34 à 37.) \_\_\_\_\_

## **CREUSEZ D'AVANTAGE.**

À l'aide des outils de recherche dont vous disposez, efforcez-vous de découvrir :

1) La taille de Goliath (1 Samuel 17:4). Six coudées et un empan = \_\_\_\_\_

2) Le poids de sa cotte de mailles (1 Samuel 17:5).

5000 sicles = \_\_\_\_\_

3) Le poids de la pointe de sa lance (1 Samuel 17:7).

600 sicles = \_\_\_\_\_

## **TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...**

... du courage. \_\_\_\_\_

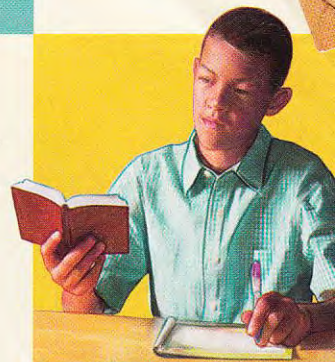
... de l'importance de compter sur Jéhovah plutôt que sur vos propres forces. \_\_\_\_\_

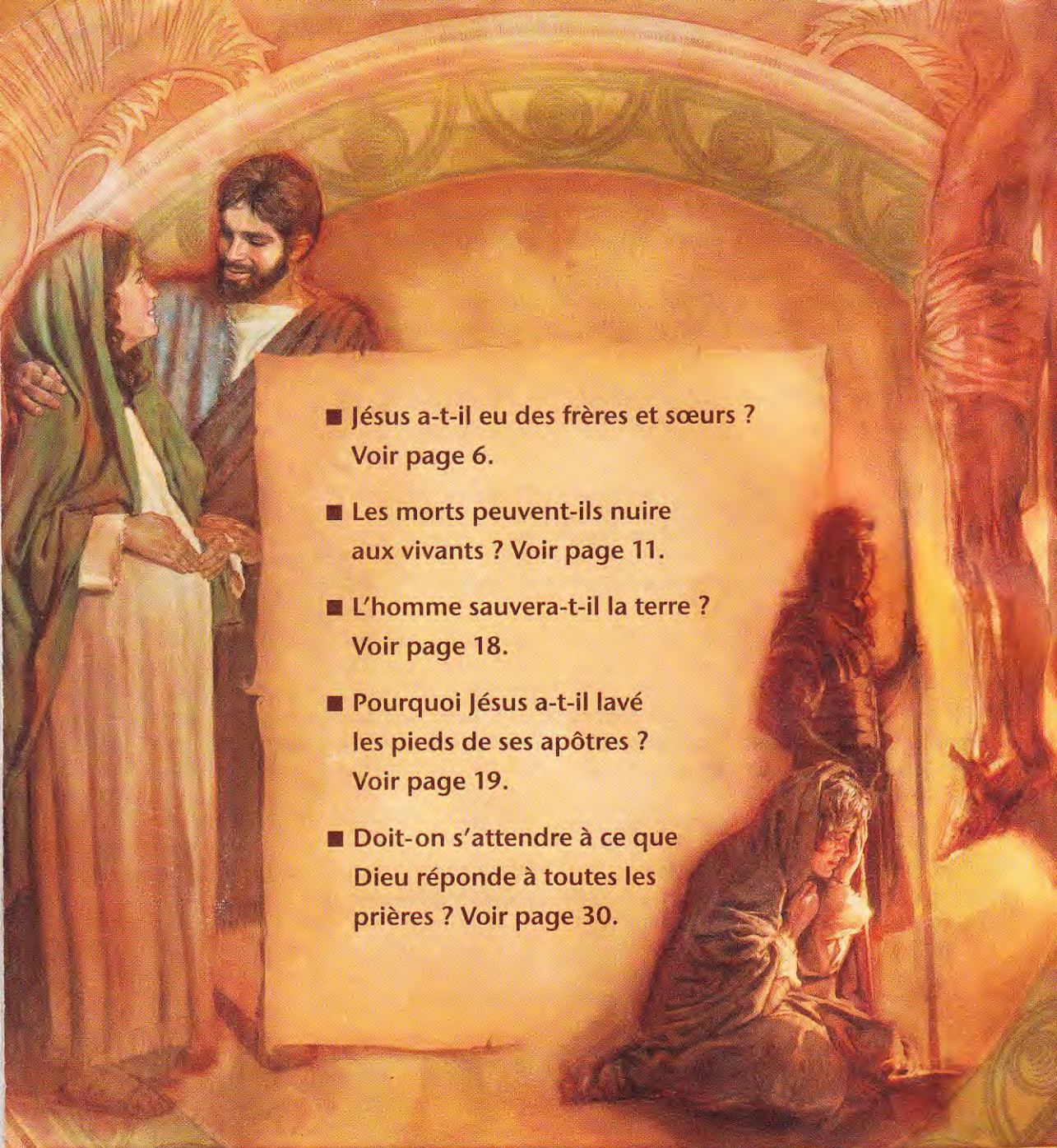
## **D'AUTRES LEÇONS.**

À quels obstacles comparables à des Goliaths vous faut-il faire face ? \_\_\_\_\_

Quels faits (vécus par vous ou par d'autres) vous convainquent que Jéhovah ne vous abandonnera pas ? \_\_\_\_\_

## **QU'EST-CE QUI VOUS TOUCHE LE PLUS DANS CE RÉCIT, ET POURQUOI ?** \_\_\_\_\_





■ Jésus a-t-il eu des frères et sœurs ?

Voir page 6.

■ Les morts peuvent-ils nuire aux vivants ? Voir page 11.

■ L'homme sauvera-t-il la terre ?

Voir page 18.

■ Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds de ses apôtres ?

Voir page 19.

■ Doit-on s'attendre à ce que Dieu réponde à toutes les prières ? Voir page 30.

#### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



1<sup>er</sup> FÉVRIER 2009

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



QUI EST  
DIEU ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

## SOMMAIRE

- 3 Qui est Dieu ?
- 5 Dieu est-il une personne réelle ?
- 6 Dieu a-t-il un nom ?
- 7 Jésus est-il le Dieu Tout-Puissant ?
- 8 Dieu se soucie-t-il de moi ?
- 9 Dieu accepte-t-il toutes les religions ?
- 13 Des noms porteurs de sens
- 18 Approchez-vous de Dieu  
— La preuve la plus extraordinaire  
de l'amour de Dieu
- 19 Le saviez-vous ?
- 20 Vous êtes cordialement invité
- 24 Enseignez vos enfants — Yoshiya  
a choisi de faire ce qui est juste
- 26 La Bible transforme des vies
- 30 Questions des lecteurs



### Clés du bonheur familial — L'éducation des enfants

PAGE 10

### Ce que nous apprenons de Jésus — Au sujet des prières que Dieu entend

PAGE 16





# Qui est Dieu ?

**Q**UE répondriez-vous à cette question ? Certains ont le sentiment qu'ils connaissent bien Dieu, qu'il est pour eux un ami intime. D'autres voient plutôt en lui un parent éloigné ; ils sont convaincus de son existence, mais en savent peu à son sujet. Si vous croyez en Dieu, que répondriez-vous à présent aux questions suivantes :

- 1. Dieu est-il une personne réelle ?**
- 2. Dieu a-t-il un nom ?**
- 3. Jésus est-il le Dieu Tout-Puissant ?**
- 4. Dieu se soucie-t-il de moi ?**
- 5. Dieu accepte-t-il toutes les religions ?**

Interrogez votre entourage et vous obtiendrez sans nul doute un large éventail de réponses. On ne s'étonnera donc pas que mythes et idées fausses aient cours à propos de Dieu.

## **Pourquoi les réponses ont de l'importance**

Jésus Christ a souligné la nécessité de connaître la vérité sur Dieu lors d'une discussion avec une femme croyante qu'il a rencontrée à un puits. Cette femme, une Samaritaine, a reconnu que Jésus était un prophète. Mais quelque chose l'a dérangée : il n'avait pas la même religion qu'elle. Quand elle le lui a fait remarquer, il lui a répondu avec franchise : " Vous adorez, vous, ce que vous ne connaissez pas. " (Jean 4:19-22). Il ressort de ces paroles que, du point de vue de Jésus, il ne suffit pas d'être croyant pour bien connaître Dieu.

Jésus voulait-il dire que personne n'est en mesure de connaître vraiment Dieu ? Pas du tout. Il a encore dit à cette femme : " Les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité ; le Père, en effet, cherche des hommes de ce genre pour l'adorer. " (Jean 4:23). Êtes-



**Adorez-vous un Dieu  
que vous ne connaissez pas vraiment ?**

vous du nombre de ceux qui adorent Dieu " avec l'esprit et la vérité " ?

Il est très important que vous y réfléchissiez. Pourquoi ? Parce que la connaissance exacte est nécessaire. C'est ce que Jésus a mis en évidence dans cette prière : " Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. " (Jean 17:3). Pour tout dire, vos perspectives de vie future sont étroitement liées à votre connaissance de la vérité sur Dieu.

Est-il réellement possible d'acquérir cette connaissance ? Assurément. Dans ce cas, comment la trouver ? Jésus s'est présenté ainsi : " Je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient vers le Père sinon par moi. " (Jean 14:6). Il a ajouté : " Personne ne sait qui est le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler. " — Luc 10:22.

Par conséquent, la connaissance de Dieu passe par celle des enseignements de son Fils, Jésus Christ. Il nous fait effectivement cette promesse : " Si vous obéissez fidèlement à mon enseignement, vous êtes vraiment mes disciples ; ainsi vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. " — Jean 8:31, 32, *Bible en français courant*, 1987.

Que répondrait donc Jésus aux cinq questions posées plus haut ?

## LA TOUR DE GARDE® ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France :** BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique :** rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire :** 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo :** BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 172 LANGUES :** Afri-kaans, albanais, allemand<sup>\*\*\*</sup>, amharique, anglais<sup>\*\*\*</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>\*\*\*</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>\*\*\*</sup>, efik, espagnol<sup>\*\*\*</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>\*\*\*</sup>, français<sup>\*\*\*</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, guarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>\*\*\*</sup>, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>\*\*\*</sup>, japonais<sup>\*\*\*</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwanyama/ndonga, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, ma-

cédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, néerlandais<sup>\*\*\*</sup>, népal, niue, norvégien<sup>\*\*\*</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otétela, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>\*\*\*</sup>, ponape, portugais<sup>\*\*\*</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>\*\*\*</sup>, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, si-lozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>\*\*\*</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>\*\*\*</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tztzil, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'esthme), zoulou

<sup>\*</sup> Également sur cassettes.

<sup>\*\*</sup> Également sur CD.

<sup>\*\*\*</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>\*\*\*\*</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

# Dieu est-il une personne réelle ?

JÉSUS n'a jamais parlé de Dieu comme d'une force abstraite. Il a au contraire communiqué avec lui et l'a prié. Il l'a souvent appelé son Père céleste, ce qui révèle les liens profonds qui les unissaient. — Jean 8:19, 38, 54.

Il est vrai qu' " aucun homme n'a jamais vu Dieu " et que " Dieu est un Esprit ". (Jean 1:18 ; 4:24.) Mais cela ne veut pas dire qu'il n'a pas de corps, d'aucune sorte. La Bible enseigne : " S'il y a un corps physique, il y a aussi un corps spirituel. " (1 Corinthiens 15:44). De ce fait, Dieu a-t-il un corps spirituel ?

Oui. Après sa résurrection, Jésus " est entré [...] dans le ciel même, pour paraître maintenant pour nous devant la personne de Dieu. " (Hébreux 9:24). Deux vérités importantes se dégagent. Premièrement, Dieu a un lieu de résidence. Deuxièmement, il est une personne, et non pas une force omniprésente qu'on ne peut définir.

**Tout comme un père tend la main, Dieu utilise son esprit saint pour accomplir ce qu'il veut.**



## Réponses fréquentes :

- " Il est partout, en toute chose. Il est comme le vent. "
- " C'est une intelligence qu'on ne peut définir, une force abstraite. "

## Qu'a dit Jésus ?

- " Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures. " (Jean 14:2). Jésus a dit que Dieu a figurément une maison ou un lieu d'habitation.
- " Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde. En outre, je quitte le monde et je m'en vais vers le Père. " (Jean 16:28). Jésus voyait en Dieu une personne réelle résidant dans un endroit précis.

Dès lors, comment Dieu peut-il agir en tous lieux ? Il peut envoyer son esprit saint, ou puissance en action, n'importe où dans l'univers. Tout comme un père tend la main pour consoler et soutenir ses enfants, Dieu utilise son esprit saint pour accomplir ce qu'il veut. — Psaume 104:30 ; 139:7.

Comme Dieu est une personne, il possède une personnalité. Il y a des choses qu'il apprécie et d'autres qu'il déteste. Il a également des sentiments. La Bible nous révèle qu'il aime ses serviteurs, qu'il se réjouit en ses œuvres, qu'il hait l'idolâtrie et qu'il est peiné par la méchanceté (Genèse 6:6 ; Deutéronome 16:22 ; 1 Rois 10:9 ; Psaume 104:31). En 1 Timothée 1:11, il est qualifié de " Dieu heureux ". Jésus avait bien raison de déclarer que nous pouvons apprendre à aimer Dieu de tout notre cœur. — Marc 12:30\*.

\* Pour plus de détails, voir le chapitre 1 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

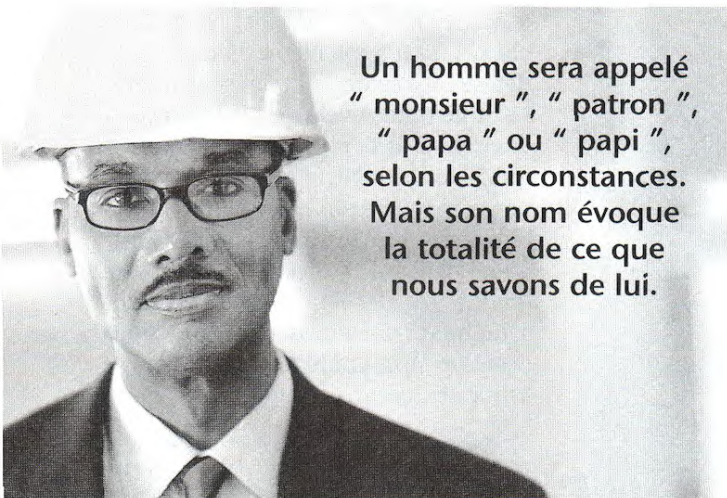
## Dieu a-t-il un nom ?

**D**IEU lui-même nous dévoile son nom. Il déclare : “ Je suis Jéhovah, c’est là mon nom\*.” (Isaïe 42:8, *Bible de Crampon*, 1905). En français, “ Jéhovah ” est la transcription classique traditionnelle du nom hébreu que Dieu s’est donné. Vous serez peut-être surpris d’apprendre que ce nom remarquable apparaît des milliers de fois dans les manuscrits bibliques anciens. D’ailleurs, il y figure plus que tout autre nom biblique.

Si on leur demande : “ Quel est le nom de Dieu ? ”, certains diront : “ Le Seigneur. ” Mais voilà qui n’apporte au fond rien de plus que de répondre à la question : “ Qui a gagné les élections ? ” par : “ Le candidat. ” Ni l’une ni l’autre de ces réponses ne sont source d’information puisque “ Seigneur ” et “ candidat ” ne sont pas des noms propres.

Pourquoi Dieu nous a-t-il révélé son nom ? Pour nous permettre de mieux le connaître.

\* Vous trouverez une explication de la signification du nom de Dieu ainsi que les raisons pour lesquelles il est absent de certaines versions de la Bible aux pages 195-97 du livre *Qu’enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.



**Un homme sera appelé “ monsieur ”, “ patron ”, “ papa ” ou “ papi ”, selon les circonstances. Mais son nom évoque la totalité de ce que nous savons de lui.**

### Réponses fréquentes :

- “ Son nom, c’est le Seigneur. ”
- “ Il n’a pas de nom. ”

### Qu’a dit Jésus ?

- “ Vous devez donc prier ainsi : ‘ Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. ’ ” (Matthieu 6:9). Au dire de Jésus, Dieu a un nom.
- “ Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître, afin que l’amour dont tu m’as aimé soit en eux et moi en union avec eux. ” (Jean 17:26). Jésus a fait connaître le nom de Dieu.
- “ Vous ne me verrez plus jusqu’à ce que vous disiez : ‘ Béni est celui qui vient au nom de Jéhovah ! ’ ” (Luc 13:35 ; Psaume 118:26). Jésus a utilisé le nom divin.

Prenons un exemple. Un homme sera appelé “ monsieur ”, “ patron ”, “ papa ” ou “ papi ”, selon les circonstances. Ces titres nous fournissent des renseignements sur sa personne.

Mais son nom évoque la totalité de ce que nous savons de lui. Pareillement, des titres comme Seigneur, Tout-Puissant, Père ou Créateur dénotent chez Dieu une diversité de rôles. Toutefois, seul son nom, Jéhovah, évoque la totalité de ce que nous savons de lui. Comment connaître réellement Dieu sans connaître son nom ?

Il est important non seulement de connaître, mais aussi d’employer ce nom. Pourquoi ? La Bible affirme : “ Tout homme qui invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. ” — Romains 10:13 ; Yoël 2:32.

# Jésus est-il le Dieu Tout-Puissant ?

JÉSUS a déclaré qu'il était le Fils de Dieu et non le Dieu Tout-Puissant. S'il était Dieu, qui priait-il donc durant son séjour sur terre (Matthieu 14:23 ; 26:26-29) ? Peut-on imaginer qu'il n'ait fait que semblant de s'adresser à quelqu'un ?

Quand deux de ses disciples lui ont demandé de leur réserver des places en vue dans le Royaume, Jésus a répondu : " De s'asseoir à ma droite et à ma gauche, cela n'est pas mien pour le donner, mais cela appartient à ceux pour qui cela a été préparé par mon Père. " (Matthieu 20:23). Jésus a-t-il menti en affirmant qu'il n'avait pas autorité pour accéder à la requête de ses disciples ? Certainement pas ! Il a plutôt reconnu avec humilité que Dieu seul a autorité pour prendre ce genre de décisions. Il a même expliqué que certaines informations sont connues exclusivement de son Père ; ni lui ni les anges ne les connaissent. — Marc 13:32.

Jésus fut-il inférieur à Dieu seulement le temps de sa vie terrestre ? Non. Même après sa mort et sa résurrection, il est présenté dans la Bible comme subordonné à



**Jésus a expliqué que certaines informations sont connues exclusivement de son Père ; ni lui ni les anges ne les connaissent.**

## Réponses fréquentes :

- " Oui, Jésus est le Dieu Tout-Puissant. "
- " Jésus, c'était Dieu manifesté dans la chair. "

## Qu'a dit Jésus ?

- " Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, parce que le Père est plus grand que moi. " (Jean 14:28). Jésus a affirmé que son Père et lui ne sont pas égaux.
- " Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu. " (Jean 20:17). Jésus ne s'est pas présenté lui-même comme étant Dieu. Il a au contraire parlé de Dieu comme d'une Personne distincte.
- " Je n'ai pas parlé de mon propre mouvement, mais le Père qui m'a envoyé m'a donné un commandement quant à ce que je devais dire et à ce que je devais prononcer. " (Jean 12:49). Les enseignements de Jésus ne venaient pas de lui ; ils venaient de son Père.

Dieu. L'apôtre Paul nous rappelle que " le chef de Christ, c'est Dieu ". (1 Corinthiens 11:3, *Parole vivante*.) La Bible annonce ce qui se passera dans l'avenir : " Lorsque tout se trouvera [...] amené sous son autorité, alors le Fils lui-même rendra hommage à Celui qui lui aura tout soumis et se placera sous son autorité. Ainsi Dieu sera, pour tous et en tous, le souverain incontesté. " — 1 Corinthiens 15:28, *Parole vivante*.

Il est clair que Jésus n'est pas le Dieu Tout-Puissant. C'est la raison pour laquelle il a appelé son Père " mon Dieu ". — Révélation 3:2, 12 ; 2 Corinthiens 1:3, 4\*.

\* Pour davantage de renseignements, voir les pages 201-204 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

# Dieu se soucie-t-il de moi ?

**L**A Bible établit sans détour que Dieu se soucie de nous (Psaume 55:22 ; 1 Pierre 5:7). Mais dans ce cas, pourquoi souffrons-nous autant ? Si Dieu est plein d'amour et tout-puissant, pourquoi ne fait-il pas quelque chose pour mettre un terme à la souffrance ?

La réponse tient à une vérité peu connue : le chef de ce monde méchant est Satan le Diable. Pour tenter Jésus, Satan lui a proposé tous les royaumes du monde en affirmant : " Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, parce qu'il m'a été livré, et je le donne à qui je veux. " — Luc 4:5-7.

Qui a fait de Satan le chef du monde ? Lorsque nos premiers parents, Adam et Ève, ont obéi à Satan et ont tourné le dos à Dieu, ils ont en réalité choisi Satan pour chef. Depuis leur rébellion, Jéhovah Dieu a eu la patience de laisser du temps s'écouler pour montrer que la domination du Diable est un échec lamentable. Il ne force personne à le servir, mais il nous offre la possibilité de revenir à lui. — Romains 5:10.

Comme Jéhovah se soucie de nous, il a pris des dispositions pour que Jésus nous libère de la domination de Satan. Dans un avenir proche, Jésus " réduire[a] à rien celui qui a le moyen de causer la mort, c'est-à-dire le Diable ".

**Le Paradis sera rétabli sur la terre.**



## Réponses fréquentes :

- " Dieu est bien trop important pour se préoccuper de mes problèmes. "
- " Je ne pense pas qu'il s'intéresse à moi. "

## Qu'a dit Jésus ?

- " On vend cinq moineaux pour deux pièces de monnaie de peu de valeur, n'est-ce pas ? Pourtant pas un d'entre eux n'est oublié devant Dieu. Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés. N'ayez pas peur ; vous valez plus que beaucoup de moineaux. " (Luc 12:6, 7). Incontestablement, Jésus a enseigné que Dieu se soucie de nous.
- " Ne vous inquiétez [...] jamais, disant : ' Qu'allons-nous manger ? ' ou : ' Qu'allons-nous boire ? ' ou : ' Qu'allons-nous mettre ? ' Ce sont là, en effet, toutes les choses que les nations recherchent avidement. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. " (Matthieu 6:31, 32). Jésus était convaincu que Dieu connaît nos besoins.

(Hébreux 2:14.) C'est ainsi qu'il " détruir[a] les œuvres du Diable ". — 1 Jean 3:8.

Le Paradis sera rétabli sur la terre. Alors, Dieu " essuiera toute larme de [nos] yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes [auront] disparu. " — Révélation 21:4, 5\*.

\* Pour davantage de renseignements sur les raisons pour lesquelles Dieu permet les souffrances, voir le chapitre 11 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.





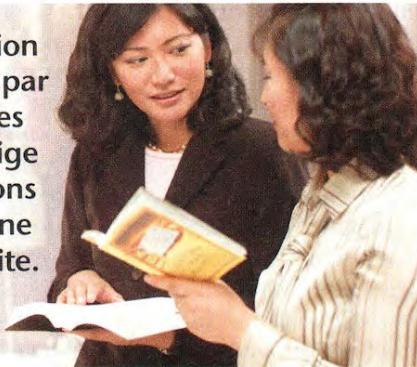
# Dieu accepte-t-il toutes les religions ?

**B**EAUCOUP de croyants sont attachés à leurs convictions et à leurs traditions. Mais qu'en est-il si celles-ci ne sont pas conformes aux enseignements de la Parole de Dieu, la Bible ? Jésus a montré qu'il est dangereux de respecter des traditions humaines lorsqu'il a rétorqué aux chefs religieux de son époque : " Vous avez annulé la parole de Dieu à cause de votre tradition. " Il a poursuivi en citant ces propos tenus par Dieu : " Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils continuent à me rendre un culte, parce qu'ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes. " — Matthieu 15:1-9 ; Isaïe 29:13.

Il n'y a pas que les croyances qui comptent. Il y a aussi la conduite. La Bible dit de certains qui affirment vouer un culte à Dieu : " Ils déclarent publiquement qu'ils connaissent Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. " (Tite 1:16). En fait, les Écritures décrivent ainsi nos contemporains : " Ils aimeront le plaisir au lieu d'aimer Dieu. Ils feront semblant d'être fidèles à Dieu, mais en réalité, ils rejeteront la puissance de la foi. Tourne le dos à ces gens-là. " — 2 Timothée 3:4, 5, *Parole de Vie*.

Même si la sincérité est nécessaire, elle ne suffit pas. Pour quelle raison ? Parce qu'on peut

**La vraie religion se caractérise par des croyances exactes et exige d'avoir de bons mobiles et une conduite droite.**



## Réponses fréquentes :

- " Toutes les religions mènent à Dieu. "
- " Peu importe ce qu'on croit tant qu'on est sincère. "

## Qu'a dit Jésus ?

- " Entrez par la porte étroite ; parce que large et spacieuse est la route qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par elle ; tandis qu'étroite est la porte et resserrée la route qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent. " (Matthieu 7:13, 14). Jésus ne croyait pas que tous les chemins mènent à Dieu.
- " Beaucoup me diront en ce jour-là : ' Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, et en ton nom que nous avons expulsé des démons, et en ton nom que nous avons accompli de nombreuses œuvres de puissance ? ' Et à eux pourtant je le confesserai alors : Je ne vous ai jamais connus ! Éloignez-vous de moi, vous qui pratiquez l'illégalité. " (Matthieu 7:22, 23). Jésus n'accepte pas tous ceux qui prétendent le suivre.

être dans l'erreur tout en étant sincère. La connaissance exacte de Dieu est par conséquent indispensable (Romains 10:2, 3). Si nous assimilons cette connaissance et agissons en accord avec ce que la Bible enseigne, nous plairons à Dieu (Matthieu 7:21). En fin de compte, la vraie religion se caractérise par des croyances exactes et exige d'avoir de bons mobiles et une conduite droite. Et avoir une conduite droite, c'est faire la volonté de Dieu au quotidien. — 1 Jean 2:17.

Si vous désirez en savoir davantage sur ce que la Bible enseigne à propos de Dieu, n'hésitez pas à prendre contact avec les Témoins de Jéhovah et à leur demander une étude gratuite de la Bible.

# L'éducation des enfants

**Jonathan\*** : Avant de me punir, mes parents faisaient vraiment l'effort de comprendre les mobiles et les circonstances qui m'avaient amené à mal agir. J'essaie de faire pareil quand je corrige mes filles. **Alexandra**, ma femme, n'a pas eu la même éducation. Son père et sa mère étaient plus impulsifs. On dirait qu'ils corrigeaient leurs enfants sans se soucier des circonstances. J'ai parfois l'impression qu'Alexandra discipline nos enfants comme eux, avec la même rigidité.

**Carole** : Mon père a abandonné notre famille quand j'avais tout juste cinq ans. Il ne s'est intéressé ni à moi ni à mes trois sœurs. Maman travaillait très dur pour subvenir à nos besoins, et j'assumais de nombreuses responsabilités en m'occupant de mes petites sœurs. Difficile de savourer les joies de l'enfance quand il faut jouer le rôle de parent ! Aujourd'hui encore, mon côté sérieux l'emporte sur mon côté espiègle. Quand mes enfants ont besoin d'être disciplinés, je me ronge les sangs à cause de leurs erreurs. Je veux connaître le pourquoi de ce qui est arrivé et ce qui leur est passé par la tête. Par contre **Marc**, mon mari, ne s'embarrasse pas de tout ça. Il a été élevé par un père affectueux mais ferme, qui a toujours pris soin de sa femme. Avec nos filles, il résout rapidement les problèmes. Il évalue la situation, la règle et puis passe à autre chose.

\* Par souci d'anonymat, les prénoms ont été changés.



COMME le soulignent les commentaires de Jonathan et de Carole, votre éducation peut exercer une profonde influence sur la façon dont vous disciplinez vos enfants. Un homme et une femme qui n'ont pas grandi dans le même genre de contexte familial risquent d'avoir des points de vue différents sur l'éducation des enfants. Ces divergences sont parfois à l'origine de tensions au sein du couple.

Les tensions se trouvent souvent amplifiées par l'épuisement. Ceux qui découvrent le métier de parent ont tôt fait de comprendre que c'est une activité à plein temps bien fatigante. Stéphanie, qui a élevé deux filles avec son mari, Adrien, raconte : " J'aime énormément mes filles, mais elles rechignaient presque toujours à aller au lit quand je le leur demandais.

Elles se réveillaient à des heures impossibles. Elles m'interrompaient quand je voulais parler. Elles laissaient traîner leurs chaussures, leurs vêtements et leurs jouets, et ne remettaient jamais le beurre au frigo. ”

Jacques, dont la femme a fait une dépression postnatale après sa deuxième grossesse, se souvient : “ La plupart du temps, je rentrais du travail vidé et je passais la moitié de la nuit debout, aux côtés du bébé. Du coup, j'avais du mal à être conséquent dans l'éducation de notre aînée. Elle était jalouse de devoir partager notre attention avec sa petite sœur. ”

Quand des parents se disputent sur la manière d'éduquer leurs enfants et que la fatigue est de la partie, de petits heurts peuvent dégénérer en violentes querelles. Des différends non réglés peuvent creuser une distance entre les conjoints et permettre à l'enfant de les dresser l'un contre l'autre. Quels principes bibliques aideront un couple à conserver des liens étroits tout en menant à bien l'éducation des enfants ?

### Ménagez du temps à votre couple

L'union d'un homme et d'une femme, qui devraient être mariés avant de devenir parents, est censée durer bien longtemps après le départ des enfants. La Bible déclare à ce sujet : “ Ce que Dieu a attelé au même joug, que l'homme ne le sépare pas. ” (Matthieu 19:6). Par ailleurs, le même passage montre que Dieu avait prévu que l'enfant finisse par ‘ quitter son père et sa mère ’. (Matthieu 19:5.) En réalité, l'éducation des enfants n'est qu'une étape dans la vie d'un couple, et non son fondement. Bien sûr, les parents doivent consacrer du temps à cette entreprise, mais ils ont tout intérêt à se rappeler qu'un mariage solide en est la meilleure des assises.

Comment assurer la solidité de votre mariage durant toutes les années où vous élèverez vos enfants ? Un bon moyen consiste, dans la mesure du possible, à vous réserver du temps *sans* eux. Ce faisant, vous pourrez discuter de questions familiales importantes ou tout simplement goûter au plaisir d'être l'un avec l'autre. Il faut reconnaître qu'il n'est pas facile de se déga-

ger un tel temps. Alexandra, une maman dont nous avons déjà parlé, explique : “ C'est toujours quand mon mari et moi sommes sur le point de nous accorder quelques instants ensemble que notre petite dernière réclame de l'attention ou que notre fille de six ans vit un ‘ drame ’ du genre : ‘ J'ai perdu mes crayons de couleur ! ’ ”

Stéphanie et Adrien se sont dégagé du temps l'un pour l'autre en faisant respecter une heure de coucher à leurs filles. “ On a toujours exigé de nos filles qu'elles soient au lit et prêtes pour l'extinction des feux à heure fixe, relate Stéphanie. Comme ça, Adrien et moi avions du temps pour relâcher la pression et parler. ”

En instituant une heure pour le coucher, les parents non seulement se ménagent du temps, mais aussi permettent à l'enfant de ne pas “ penser de lui-même plus qu'il ne faut penser ”. (Romains 12:3.) Peu à peu, un enfant qui s'habitue à respecter une heure de coucher prend conscience que, s'il a toute sa place dans l'univers familial, tout ne tourne pas autour de sa personne. Il doit s'adapter à la vie de la famille plutôt que d'espérer que la vie de la famille s'adapte à ses quatre volontés.

---

**FAITES L'ESSAI : Fixez une heure de coucher et faites-la constamment respecter. Si votre enfant émet un souhait qui justifie qu'il reste debout plus longtemps que prévu, par exemple l'envie de boire un verre d'eau, à vous de juger si vous accédez à sa demande. Mais ne le laissez pas reculer indéfiniment l'heure d'aller au lit par des requêtes qui n'en finissent pas. Si votre enfant réclame cinq minutes supplémentaires et que vous soyez disposé à les lui accorder, mettez un réveil à sonner au bout des cinq minutes. Quand il se déclenche, envoyez l'enfant au lit sans plus de concessions. Que votre “ Oui signifie [...] Oui, votre Non, Non ”. — Matthieu 5:37.**

---

### Présentez un front uni

“ Écoute, mon fils, la discipline de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère ”, dit un

proverbe plein de sagesse (Proverbes 1:8). Ce verset biblique montre que le père et la mère ont tous deux le droit d'exercer une autorité sur leurs enfants. Même si des parents ont reçu le même genre d'éducation, ils peuvent diverger sur la façon de discipliner leur enfant, et sur les grands principes à appliquer dans une situation donnée. Comment aplanir cette difficulté ?

Jonathan, cité plus haut, observe : " Je crois qu'il est important de ne pas afficher de désaccord devant les enfants. " Cela étant, il reconnaît que présenter un front uni est plus facile à dire qu'à faire. " Les enfants sont très observateurs, poursuit-il. Même si nous n'exprimons pas verbalement notre désaccord, notre fille est capable de le ressentir. "

Comment Jonathan et Alexandra gèrent-ils ce problème ? Alexandra répond : " Si je ne suis pas d'accord avec la manière dont Jonathan discipline notre fille, j'attends qu'elle ne soit plus en mesure de nous entendre avant de donner mon opinion. Je ne veux pas qu'elle s'imagine pouvoir ' diviser pour régner ' en jouant sur nos différences de points de vue. Si elle se rend compte que nous ne sommes pas du même avis, je lui explique que chaque membre de la famille doit suivre le principe établi par Jéhovah et que je me soumetts volontiers à l'autorité de son père tout comme elle devrait se soumettre à notre autorité de parents. " (1 Corinthiens 11:3 ; Éphésiens 6:1-3). Jonathan fait remarquer : " Quand nous sommes tous ensemble, c'est généralement moi qui discipline les filles. Mais si Alexandra est plus au fait de la situation, je la laisse prendre les rênes et je la soutiens. Si je ne suis pas d'accord avec elle, je lui en parle plus tard. "

## DEMANDEZ-VOUS...

- *Combien de temps est-ce que je consacre à mon conjoint chaque semaine en dehors de la présence des enfants ?*
- *De quelle façon est-ce que je soutiens mon conjoint quand il discipline les enfants ?*

Comment faire en sorte que vos désaccords au sujet de l'éducation n'engendrent pas d'animosité entre vous et votre conjoint, ce qui, par voie de conséquence, saperait le respect de vos enfants à votre égard ?

---

**FAITES L'ESSAI : Fixez-vous un moment chaque semaine pour aborder la question de l'éducation de vos enfants et discutez ouvertement de tout désaccord. Efforcez-vous de comprendre le point de vue de votre conjoint, et respectez le fait qu'il entretient sa propre relation avec l'enfant.**

---

## Parents, épanouissez-vous ensemble

Encore une fois, reconnaissons-le : il est difficile d'élever des enfants. Par moments, la tâche semble peut-être absorber toute votre énergie. Mais, tôt ou tard, vos enfants quitteront la maison et vous redécouvrirez la vie en couple. L'éducation des enfants aura-t-elle renforcé vos liens ou les aura-t-elle mis à rude épreuve ? La réponse dépendra de votre application du conseil consigné en Ecclésiaste 4:9, 10 : " Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont une bonne récompense pour leur dur travail. Car si l'un d'eux vient à tomber, l'autre pourra relever son associé. "

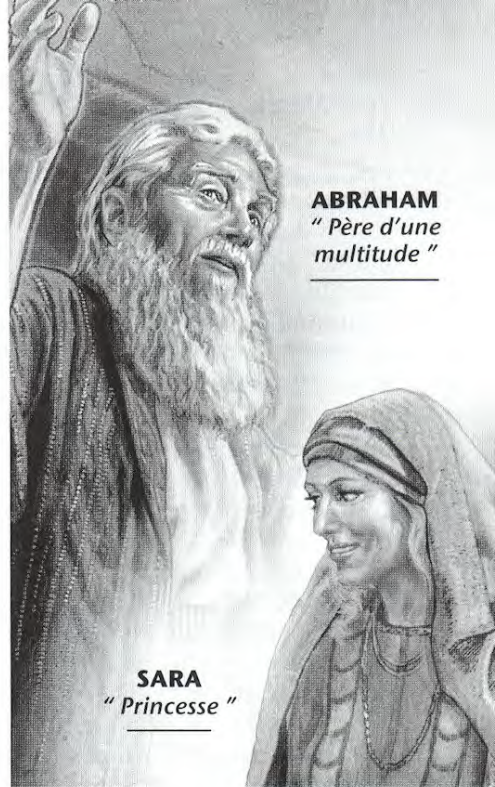
Quand des parents font équipe, les résultats s'avèrent souvent très satisfaisants. Carole, mentionnée dans l'introduction, fait part de ses sentiments en ces termes : " Je savais que mon mari avait beaucoup de qualités, mais en élevant nos enfants ensemble, j'ai découvert un nouveau pan de sa personnalité. Je l'ai observé prendre tendrement soin de nos filles. Le respect et l'amour que j'ai pour lui ont grandi. " Quant à Jonathan, il dit d'Alexandra : " J'ai vu ma femme devenir une maman bienveillante. L'amour et l'admiration que je lui porte n'en sont que plus profonds. "

Si vous ménagez du temps à votre conjoint et si vous faites équipe avec lui durant les années où vous élèverez vos enfants, votre union gagnera en force à mesure qu'ils grandiront. Quel meilleur exemple leur donner ?

# Des noms porteurs de sens

*Une Éthiopienne donne naissance à un petit garçon. Mais sa joie fait vite place au déchirement quand elle s'aperçoit que son enfant reste sans réaction. La grand-mère prend le petit corps inerte pour le laver, et voici que le nourrisson se met à s'animer et à pleurer ! Comme le nom du père signifie " Miracle ", lui et sa femme le combinent avec un autre mot amharique et appellent le bébé " Un miracle a eu lieu ".*

*Au Burundi, un jeune homme est poursuivi par des soldats qui cherchent à le tuer. Tapi dans un champ, il fait un vœu : si Dieu épargne sa vie, il appellera son premier-né Manirakiza, nom qui signifie " Dieu est le Sauveur ". Cinq ans plus tard, heureux d'être en vie, il tient sa promesse.*



**ABRAHAM**  
" Père d'une multitude "

**SARA**  
" Princesse "

CERTAINS trouveront peut-être insolite de donner à un enfant un nom porteur d'une signification particulière, mais cette coutume a des racines très anciennes. D'ailleurs, la Bible regorge de cas de ce genre. En vous intéressant au sens du nom de divers personnages bibliques, vous rendrez votre lecture de la Parole de Dieu encore plus instructive. Arrêtons-nous sur quelques exemples.

## Dans les Écritures hébraïques

Parmi les premiers noms rapportés dans la Bible figure celui de Seth, qui signifie " Assigné ". Ève, sa mère, expliqua ce choix. " Dieu, dit-elle, a assigné une autre semence à la place d'Abel, parce que Caïn l'a tué. " (Genèse 4:25). Lamek, descendant de Seth, appela son fils Noé, ce qui veut dire " Repos " ou " Consolation ". Pour quelle raison ? " Celui-ci, espérait-il, nous apportera une consolation dans notre travail et dans la douleur de nos mains provenant du sol que Jéhovah a maudit. " — Genèse 5:29.

Dieu lui-même, dans un but prophétique, changea le nom de certains adultes. Par exemple, il transforma le nom d'Abram, qui signifie " Père est élevé ", en Abraham, " Père d'une multitude ". Conformément à son nom, Abraham devint le père de nombreuses nations (Genèse 17:5, 6). Songeons encore à la femme d'Abraham, Saraï, dont le nom a peut-être pour sens " Querelleuse ". Comme elle a dû être heureuse que Dieu lui donne pour nouveau nom " Sara ", autrement dit " Princesse ", sachant qu'elle allait devenir l'ancêtre de rois. — Genèse 17:15, 16.

Dieu choisit aussi personnellement le nom de certains enfants. Ainsi, il ordonna à Abraham et à Sara d'appeler leur fils Isaac, nom qui signifie " Rire ". Cela allait leur rappeler constamment la réaction qu'ils avaient eue en apprenant qu'ils auraient un fils dans leur vieillesse. Une fois Isaac devenu un fidèle serviteur de Dieu, son nom continua très certainement d'évoquer de joyeux souvenirs

pour Abraham et Sara. — Genèse 17:17, 19 ; 18:12, 15 ; 21:6.

C'est pour une raison très différente que la belle-fille d'Isaac, Rachel, choisit le nom de son dernier fils. Sur son lit de mort, elle appela l'enfant Ben-Oni, ce qui signifie " Fils de mon Dieu ". Jacob, son mari, préféra le modifier légèrement en Benjamin, " Fils de la droite ". Ce nom définitif dénotait non seulement une position de faveur, mais aussi un rôle de soutien. — Genèse 35:16-19 ; 44:20.

Parfois, on donnait ou on adoptait un nom en fonction de certaines caractéristiques physiques. Par exemple, Isaac et Rébecca eurent un fils qui, à sa naissance, avait les cheveux roux et aussi épais qu'un vêtement de laine : ils le nommèrent Ésaü. Pourquoi ? Parce qu'en hébreu ce nom signifie " Velu ". (Genèse 25:25.) Dans le livre de Ruth, il est rapporté que Naomi avait deux fils. L'un s'appelait Mahlôn, nom qui vient peut-être d'une racine signifiant " devenir faible, tomber malade " ; l'autre s'appelait Kiliôn, ce qui veut dire " Quelqu'un qui dépérit, Quelqu'un qui touche à sa fin ". Il n'est pas précisé si ces noms leur ont été attribués à leur naissance ou plus tard, mais on aurait difficilement pu mieux choisir, sachant la mort précoce qu'ont connue ces deux hommes. — Ruth 1:5.

Il était également courant de changer de nom. De retour à Bethléhem, sans ressources après la perte de son mari et de ses fils, Naomi ne voulut plus porter ce nom, qui signifie " Mon charme ". " Ne m'appelez pas Naomi, insista-t-elle. Appelez-moi Mara [" Amère "], car le Tout-Puissant a rendu les choses très amères pour moi. " — Ruth 1:20, 21.

Autre coutume encore, celle de donner à un enfant un nom rappelant un événement marquant. Le nom du prophète Haggai, par exemple, signifie " Né un jour de fête\* ".

### À l'ère chrétienne

Le nom de Jésus revêtit un sens prophétique considérable. Avant sa naissance, ses parents avaient reçu de Dieu cet ordre : " Tu devras l'appeler du nom de Jésus ", c'est-à-dire " Jéhovah est salut ". Pour quelle raison ? " Il sauvera son peuple de ses péchés ", déclara l'ange qui s'adressait alors à Joseph (Matthieu 1:21). À partir du

\* En Afrique, de nombreux Témoins de Jéhovah portent un nom lié au thème d'une assemblée de Témoins organisée à l'époque où ils sont nés.



**EMMANUEL**

*" Avec nous est Dieu "*

### Qui était Emmanuel ?

Dans la Bible, certains noms de personnages sont prophétiques et esquissent l'œuvre que leur détenteur devait accomplir. Par exemple, le prophète Isaïe écrivit sous l'inspiration de Dieu : " Voyez ! La jeune fille deviendra belle et bien enceinte, et elle mettra au monde un fils, et, à coup sûr, elle l'appellera du nom d'Emmanuel. " (Isaïe 7:14). Ce nom signifie " Avec nous est Dieu ". Des commentateurs de la Bible estiment que ces paroles ont dû se réaliser dans un premier temps en la personne d'un roi israélite ou d'un fils d'Isaïe. Cela dit, l'évangéliste Matthieu a montré que la prophétie d'Isaïe a trouvé son plein accomplissement en Jésus. — Matthieu 1:22, 23.

Certains affirment qu'en lui appliquant le nom Emmanuel la Bible enseigne que Jésus est Dieu. Mais il faudrait alors en conclure que le jeune Élihou, qui a consolé et repris Job, était également Dieu. En effet, son nom signifie " Mon Dieu est lui ".

Jésus n'a jamais prétendu être Dieu (Jean 14:28 ; Philippiens 2:5, 6). Néanmoins, il a reflété à la perfection la personnalité de son Père, et il a accompli toutes les promesses divines concernant le Messie (Jean 14:9 ; 2 Corinthiens 1:20). Le nom Emmanuel correspond donc bien au rôle de Jésus en tant que Semence messianique, descendant de David, celui qui prouve que Dieu est avec ceux qui l'adorent.

moment où Jésus fut oint d'esprit saint lors de son baptême, on associa à son nom le titre hébreu de " Messie ". En grec, ce titre est rendu par " Christ ". Ces deux expressions signifient " l'Oint ". — Matthieu 2:4.

Jésus lui-même attribua des noms caractéristiques à certains de ses disciples. Par exemple, il donna à Simon le nom sémitique Céphas, qui signifie " Roc ". Céphas finit par être plus connu sous son appellation grecque, qui se traduit par " Pierre ". (Jean 1:42.) Compte tenu de la fougue de Jacques et de Jean, Jésus appela ces deux frères " Boanergès ", c'est-à-dire " Fils du Tonnerre ". — Marc 3:16, 17.

Ses disciples conservèrent l'habitude de donner des surnoms appropriés. Citons le cas



**Le nom le plus important**

Le nom personnel de Dieu figure environ 7 000 fois dans la Bible. Représenté par les quatre lettres hébraïques יהוה, il est traditionnellement rendu en français par " Jéhovah ". Quelle est sa signification ? Lorsque Moïse a demandé à Dieu quel était son nom, il lui a répondu : " Je deviendrai ce qu'il me plaît [de devenir]. " (Exode 3:14, traduction de J. Rotherham [angl.]). Le nom personnel de Dieu est donc la garantie qu'il deviendra tout ce qui se révélera nécessaire pour accomplir ses desseins (Isaïe 55:8-11). Quand Dieu fait une promesse, nous pouvons en toute confiance axer notre vie sur elle. Pourquoi ? Parce que Dieu a pour nom Jéhovah.



## Quel nom résumerait bien ma réputation ?

de Joseph, que les apôtres surnommèrent Barnabas, ce qui signifie " Fils de consolation ". Ce disciple se montra à la hauteur de son surnom en procurant à beaucoup un réconfort physique et spirituel. — Actes 4:34-37 ; 9:27 ; 15:25, 26.

### L'importance de votre nom

Nous n'avons pas pouvoir sur le nom qui nous a été donné à la naissance. En revanche, la réputation que nous nous forgeons dépend entièrement de nous (Proverbes 20:11). Posez-vous donc la question : ' Si Jésus ou les apôtres en avaient l'occasion, quel nom choisiraient-ils de m'attribuer ? Quel nom résumerait bien ma qualité prédominante ou ma réputation ? '

Cette question mérite réflexion. Pourquoi ? Parce que, comme l'a écrit le sage roi Salomon : " Un nom est préférable à d'abondantes richesses. " (Proverbes 22:1). Si nous nous faisons un beau nom, une belle réputation, auprès de nos semblables, nous nous constituons assurément un atout précieux. Mais plus important encore : si nous nous faisons un beau nom aux yeux de Dieu, nous acquerrons un trésor durable. En quel sens ? Dieu promet qu'il écrira dans son " livre de souvenir " les noms de ceux qui le craignent et qu'il leur offrira la perspective de la vie éternelle. — Malaki 3:16 ; Révélation 3:5 ; 20:12-15.

## Au sujet des prières que Dieu entend

Jésus se cherchait souvent un endroit retiré pour prier, et il encourageait ses disciples à faire de même. La Bible relate : “ Une fois, comme il priait en un certain endroit, lorsqu’il eut cessé, un de ses disciples lui dit : ‘ Seigneur, apprends-nous à prier [...]. ’ Alors il leur dit : ‘ Quand vous priez, dites : “ Père, que ton nom soit sanctifié. ” ’ ” (Luc 5:16 ; 11:1, 2). Jésus a ainsi montré que les prières doivent être adressées à son Père, Jéhovah. Lui seul est notre Créateur et Celui ‘ qui entend la prière ’. — Psaume 65:2.

### *Toutes les prières plaisent-elles à Dieu ?*

La répétition de prières toutes faites ne plaît pas à Dieu. Jésus a déclaré : “ Quand vous priez, ne redites pas toujours les mêmes choses. ” (Matthieu 6:7). Nous devons parler à notre Père céleste à cœur ouvert. Un jour, Jésus a fait remarquer à ses disciples que les prières d’un pécheur qui voudrait changer sont plus agréables à Dieu que celles d’un homme orgueilleux qui observerait pourtant soigneusement les traditions religieuses (Luc 18:10-14). Donc, si nous voulons que nos prières soient entendues, il nous faut humblement nous efforcer de faire ce que Dieu nous commande. Même Jésus a reconnu : “ Comme le Père m’a enseigné, moi je dis ces choses. [...] je fais toujours les choses qui lui plaisent. ” (Jean 8:28, 29). Dans une prière, il a demandé : “ Que ce soit, non pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse. ” — Luc 22:42.



**Pour davantage  
de renseignements,  
voir le chapitre 17 du livre  
Qu’enseigne réellement la Bible ?\***

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.



### **À propos de quoi devrions-nous prier ?**

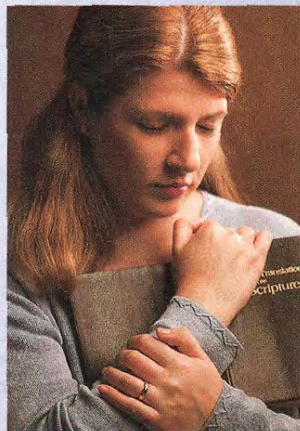
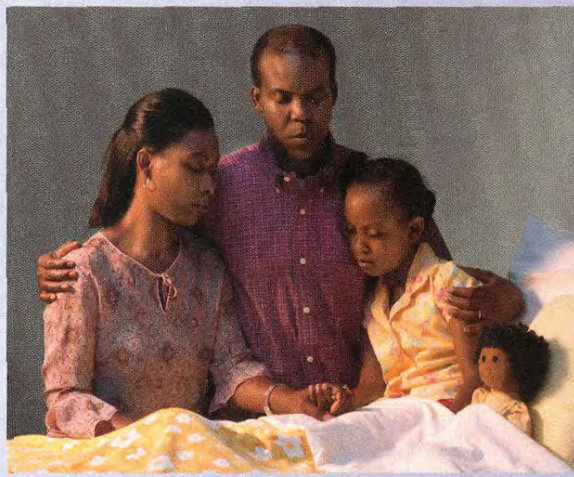
Étant donné que le nom de Dieu a été calomnié, Jésus a expliqué : “ Vous devez donc prier ainsi : ‘ Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. ’ ” (Matthieu 6:9, 10). Il nous faut prier pour le Royaume de Dieu parce qu’il s’agit du gouvernement qu’il utilisera pour accomplir sa volonté au ciel et sur la terre. Jésus a ajouté que nous pouvons prier concernant “ notre pain pour le jour ”. Peuvent également faire l’objet de nos prières l’emploi, le logement, le vêtement, les questions de santé ou d’autres sujets de préoccupation encore. En outre, Jésus a indiqué que nous devrions prier pour obtenir le pardon de nos péchés. — Luc 11:3, 4.

### **Devrions-nous prier pour les autres ?**

Jésus priait en faveur d’autres personnes. La Bible déclare : “ On lui amena des petits enfants pour qu’il pose les mains sur eux et prie. ” (Matthieu 19:13). Il a confié à l’apôtre Pierre : “ J’ai supplié pour toi, pour que ta foi ne défaille pas. ” (Luc 22:32). Il encourageait ses disciples à prier pour les autres, même pour ceux qui les persécutaient et ceux qui les insultaient. — Matthieu 5:44 ; Luc 6:28.

### **Pourquoi persévérer dans la prière ?**

Jésus consacrait du temps à la prière et il a exhorté ses disciples à “ prier toujours et [à] ne pas renoncer ”. (Luc 18:1.) Jéhovah nous invite à lui exprimer notre confiance en lui parlant fréquemment de ce qui nous soucie. “ Continuez à demander, et on vous donnera ”, a enseigné Jésus. Cela ne signifie pas que Jéhovah rechigne à répondre à ceux qui l’aiment comme un Père et le respectent comme tel. Au contraire, Jésus a dit : “ Si [...] vous, bien que vous soyez méchants, vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il de l’esprit saint à ceux qui le lui demandent ! ” — Luc 11:5-13.



# La preuve la plus extraordinaire de l'amour de Dieu

Genèse 22:1-18

**A**BRAMAH aimait Dieu. Il aimait aussi Isaac, le fils de sa vieillesse. Mais il dut affronter une épreuve défiant ses instincts paternels lorsque Dieu lui demanda de sacrifier Isaac, qui avait peut-être alors 25 ans. Cet épisode ne se solda pas par la mort d'Isaac. Au moment crucial, Dieu intervint par l'intermédiaire d'un ange. Ce récit biblique, rapporté en Genèse 22:1-18, fournit un aperçu prophétique du profond amour que Dieu nous porte.

" Dieu mit Abraham à l'épreuve ", lit-on au verset 1. Abraham était un homme de foi, mais sa foi allait être à présent éprouvée comme jamais elle ne l'avait été. Dieu lui dit : " S'il te plaît, prends ton fils, ton fils unique que tu aimes tant, Isaac, et [...] offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. " (Verset 2). Sachant que Dieu ne permet pas que ses serviteurs soient éprouvés au-delà de ce qu'ils peuvent supporter, cet ordre montre toute la confiance qu'il avait en Abraham. — 1 Corinthiens 10:13.

Le patriarche obéit sans tarder. Le verset 3 déclare : " Abraham se leva donc de bon matin, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs, ainsi qu'Isaac son fils ; et il fendit le bois pour l'holocauste. Puis il se leva et se mit en route. " À ce qu'il semble, il garde pour lui le but réel de ce voyage.

Les trois jours qui suivent sont propices à de sombres réflexions, pourtant la détermination d'Abraham ne faiblit pas. Ses paroles témoignent de sa foi. Ayant aperçu de loin la montagne qui lui a été indiquée, il ordonne à ses serviteurs : " Restez ici [...] ; moi et le garçon, nous vou-



lons aller jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. " Quand Isaac demande où est le mouton devant servir d'offrande, son père lui répond : " Dieu va se pourvoir lui-même du mouton. " (Verset 8). Abraham escompte revenir avec son fils. Pourquoi ? Parce qu' " il a estimé que Dieu pouvait même le relever [Isaac] d'entre les morts ". — Hébreux 11:19.

Sur la montagne, lorsqu'Abraham prend le couteau " pour tuer son fils ", un ange arrête sa main. Dieu fournit alors un bélier, pris dans un fourré, qu'Abraham peut offrir " à la place de son fils ". (Verset 10-13.) Aux yeux de Dieu, c'est comme si Isaac avait réellement été sacrifié (Hébreux 11:17). " Pour Dieu,

explique un commentateur, l'intention a été jugée équivalente à l'acte. "

La preuve est faite que Jéhovah ne s'est pas trompé en faisant confiance à Abraham. Et Abraham voit sa confiance en Jéhovah récompensée, car Jéhovah lui réaffirme son alliance tout en étendant sa portée : des gens de toutes les nations seront finalement bénis. — Versets 15-18.

En définitive, Dieu dispense Abraham d'un sacrifice que Lui-même ne s'épargnera pas. Abraham, disposé à offrir Isaac, préfigurait Dieu, qui offrirait son Fils unique-engendré, Jésus, pour nos péchés (Jean 3:16). Le sacrifice de Christ est la preuve la plus extraordinaire de l'amour que Jéhovah nous porte. Puisque Dieu a consenti à un tel sacrifice pour nous, posons-nous la question : ' Quels sacrifices suis-je prêt à faire pour plaire à Dieu ? '

# Le saviez-vous ?

## La "lèpre" dont parle la Bible correspond-elle à la maladie qui porte ce nom aujourd'hui ?

Pour la médecine moderne, le terme "lèpre" désigne une infection bactérienne touchant les êtres humains. La bactérie incriminée (*Mycobacterium leprae*) a été identifiée en 1873 par le docteur Gerhard Hansen. Des chercheurs ont découvert que cette bactérie peut survivre jusqu'à neuf jours hors du corps, dans des sécrétions nasales. Ils ont également constaté qu'en côtoyant de près une personne atteinte de lèpre on court davantage de risques de contracter la maladie, et que des vêtements contaminés peuvent constituer une source d'infection. D'après l'Organisation mondiale de la santé, en 2007, plus de 220 000 nouveaux cas de lèpre ont été recensés.

Sans conteste, aux temps bibliques la lèpre existait au Proche-Orient : la Loi mosaïque exigeait que les lépreux soient mis en quarantaine (Lévitique 13:4, 5). Toutefois, le mot hébreu *tsara'ath*, rendu par "lèpre", ne se rapportait pas seulement à une maladie humaine. Les vêtements et les maisons en étaient parfois infectés. Cette sorte de lèpre pouvait apparaître dans des vêtements de laine ou de lin, ou dans quoi que ce soit fait en

cuir. Dans certains cas, il était possible de l'éliminer au lavage, mais s'il demeurait ensuite une "plaie vert jaune ou rougeâtre", le vêtement ou le cuir devait être brûlé (Lévitique 13:47-52). Dans les maisons, la plaie se manifestait par "des dépressions vert jaune ou rougeâtres" dans les murs. Il fallait alors ôter les pierres et le mortier, et les mettre à l'écart de tout lieu d'habitation. Si la lèpre revenait, le bâtiment devait être démolé et l'on devait se débarrasser des matériaux (Lévitique 14:33-45). Certains émettent l'hypothèse que la lèpre trouvée dans les vêtements ou dans les maisons pourrait correspondre à ce qu'on appelle de nos jours la moisissure, mais on ne peut l'affirmer avec certitude.

## Pourquoi la prédication de l'apôtre Paul à Éphèse a-t-elle déclenché un tollé parmi les orfèvres ?

Les orfèvres d'Éphèse prospéraient en fabriquant "des sanctuaires d'Artémis", protectrice de la ville, déesse de la chasse, de la fécondité et de l'enfantement (Actes 19:24). Son image, disait-on, était "tombée du ciel" et on la conservait à Éphèse dans le temple qui lui était dédié (Actes 19:35). Ce temple était considéré comme

l'une des sept merveilles du monde antique. Tous les ans, des foules de pèlerins affluaient à Éphèse entre mars et avril pour participer aux fêtes organisées en l'honneur de la déesse. Le flot de visiteurs s'accompagnait d'une demande importante d'objets de culte, qui servaient de souvenirs, d'amulettes ou d'offrandes à la déesse, ou encore d'accessoires pour le culte familial une fois les pèlerins de retour chez eux. De très vieilles inscriptions retrouvées à Éphèse parlent de la fabrication de statues d'Artémis en or et en argent, et d'autres mentionnent précisément la corporation des orfèvres.

Paul enseignait que les représentations "fait[e]s à la main" n'étaient pas des dieux (Actes 19:26). Les orfèvres y virent donc une menace pour leur source de revenus et ils fomentèrent une émeute dans le but de protester contre la prédication de l'apôtre. Démétrius, un des orfèvres, résuma leurs craintes en ces termes : "Il y a [...] danger que non seulement notre profession tombe en discrédit, mais encore que le temple de la grande déesse Artémis ne soit compté pour rien, et même sa magnificence que tout le district d'Asie et la terre habitée adorent est sur le point d'être réduite à rien." — Actes 19:27.

**V**OUS êtes-vous déjà demandé, en passant devant une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, ce qu'on pouvait bien y faire ? Saviez-vous que leurs réunions hebdomadaires sont publiques ? Les nouveaux venus y sont accueillis chaleureusement.

Mais peut-être aimeriez-vous avoir la réponse à certaines questions. Pourquoi les Témoins de Jéhovah se réunissent-ils ? En quoi consistent leurs réunions ? Et qu'en disent des personnes qui, sans être Témoins de Jéhovah, y ont assisté ?

### “ Rassemble le peuple ”

*L'habitude de se réunir pour adorer Dieu et mieux le connaître existe depuis les temps anciens. Il y a près de 3 500 ans, les Israélites ont reçu cet ordre : “ Rassemble le peuple, les hommes, les femmes et les petits, ainsi que ton résident étranger qui est dans tes portes, afin qu'ils écoutent et afin qu'ils apprennent, car ils devront craindre Jéhovah votre Dieu et avoir soin d'appliquer toutes les paroles de cette loi. ” (Deutéronome 31:12). C'est ainsi qu'en Israël jeunes et vieux apprenaient à adorer Jéhovah Dieu et à lui obéir.*

Des siècles plus tard, quand a été formée la congrégation chrétienne, les rassemblements ont continué d'être un aspect important du vrai culte. L'apôtre Paul a écrit : “ Veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien. Ne prenons pas, comme certains, l'habitude de délaïsser nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement. ” (Hébreux 10:24, 25, *Bible du Semeur*). Tout comme les membres d'une famille resserrent leurs liens en passant du temps ensemble, ceux qui veulent servir Dieu resserrent leurs liens d'amour en se joignant à d'autres chrétiens pour le culte.

En harmonie avec ces précédents bibliques, les Témoins de Jéhovah se retrouvent dans leurs Salles du Royaume deux fois par semaine. Les réunions aident ceux qui y assistent à comprendre les principes bibliques, à en apprécier toute la valeur et à les appliquer. Dans la mesure du possible, le programme est le

---

# Vous êtes cordialement invité

---

même partout dans le monde. Chaque réunion a son propre objectif spirituel. Avant et après les réunions, il est possible de bénéficier d'un “ échange d'encouragements ” en ayant des conversations constructives (Romains 1:12). En quoi consiste chacune de ces réunions ?

### Le discours biblique

La première réunion à laquelle la plupart des gens assistent est un discours biblique destiné au public, généralement donné le week-end. Jésus Christ prononçait souvent des discours publics, au nombre desquels figure le célèbre Sermon sur la montagne (Matthieu 5:1 ; 7:28, 29). En une circonstance, l'apôtre Paul s'est adressé aux hommes d'Athènes (Actes 17:22-34). Suivant ces modèles, les réunions des Témoins de Jéhovah comprennent un discours destiné tout spécialement au public, et qui tient compte du fait que certains sont peut-être là pour la première fois.

La réunion commence par un cantique du recueil *Louons Jéhovah par nos chants*\*. Tous ceux qui souhaitent se lever pour le chanter sont libres de le faire. Après une brève prière, un orateur bien préparé prononce un discours de trente minutes. (Voir l'encadré “ Des discours pratiques pour le public ”.) Ce discours prend fermement appui sur la Bible. L'orateur invite fréquemment l'auditoire à rechercher dans la Bible des versets pertinents qu'il indique et à en suivre la lecture. Par conséquent, n'hésitez pas à apporter votre propre bible ou à en demander un exemplaire à un Témoin de Jéhovah avant la réunion.

---

\* Toutes les publications mentionnées dans cet article sont publiées par les Témoins de Jéhovah.



*Discours biblique.*



*Étude de "La Tour de Garde".*

### **L'étude de *La Tour de Garde***

Le discours destiné au public est le plus souvent suivi de l'étude de *La Tour de Garde*, examen par questions et réponses d'un sujet biblique pendant une heure. Cette réunion encourage les assistants à suivre l'exemple des Béreëns du temps de Paul, qui " reçurent la parole avec le plus grand empressement, examinant soigneusement les Écritures ". — Actes 17:11.

L'étude de *La Tour de Garde* commence par le chant d'un cantique. L'article faisant l'objet de la discussion et les questions posées par le conducteur figurent dans l'édition d'étude du

## **Des discours pratiques pour le public**

Les discours bibliques sont choisis parmi plus de 170 thèmes inspirés des Écritures. En voici quelques-uns :

- **L'origine de l'homme : pourquoi vous y intéresser**
- **La pensée de Dieu sur le mariage et la morale sexuelle**
- **Ceux qui ruinent la terre subiront le châtement de Dieu**
- **Comment faire face aux inquiétudes de la vie ?**
- **Tout finit-il avec cette vie ?**

présent périodique. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire auprès d'un Témoin de Jéhovah. Voici quelques exemples de thèmes récemment abordés : " Parents, élevez vos enfants avec amour ", " Ne rendez à personne le mal pour le mal " et " Pourquoi la souffrance disparaîtra bientôt ". Bien que l'examen soit fait par questions et réponses, la participation de l'auditoire est volontaire, et les commentaires sont généralement donnés par ceux qui ont lu l'article et les versets donnés en référence, et qui y ont réfléchi à l'avance. La réunion se termine par un cantique et une prière. — Matthieu 26:30 ; Éphésiens 5:19.

### **L'étude biblique de la congrégation**

Un soir par semaine, les Témoins de Jéhovah se réunissent de nouveau à la Salle du Royaume pendant une heure quarante-cinq. La soirée se décompose en trois parties, dont la première, d'une durée de vingt-cinq minutes, est l'étude biblique de la congrégation. Cette partie permet aux assistants de mieux connaître la Bible, de rectifier leur façon de penser et leur état d'esprit, et de devenir de meilleurs disciples de Christ (2 Timothée 3:16, 17). Comme l'étude de *La Tour de Garde*, il s'agit d'une discussion par questions et réponses sur un sujet biblique. Les commentaires sont donnés sur la base du



*Étude biblique  
de la congrégation.*

volontariat. Le support d'étude est généralement une brochure ou un livre publié par les Témoins de Jéhovah.

Pourquoi se sert-on de telles publications ? Déjà aux temps bibliques, on ne se contentait pas simplement de lire la Parole de Dieu. " Elle était expliquée, et on en donnait le sens ; et ils faisaient comprendre la lecture. " (Nehémie 8:8). Ces dernières années, ceux qui ont assisté à cette réunion ont pu mieux comprendre les livres bibliques d'Isaïe, de Daniel et de la Révélation grâce à des publications qui en faisaient l'analyse.

### **L'École du ministère théocratique**

L'étude biblique de la congrégation est suivie de l'École du ministère théocratique. Cette partie de trente minutes a pour but d'aider les chrétiens à acquérir l' " art d'enseigner ". (2 Timothée 4:2.) Par exemple, votre enfant ou un de vos amis vous a-t-il déjà posé une question sur Dieu ou sur la Bible à laquelle vous avez eu du mal à répondre ? L'École du ministère théocratique peut vous apprendre à utiliser la Bible pour fournir des réponses encourageantes à des questions difficiles. Ainsi, nous pouvons reprendre à notre compte ces paroles du prophète Isaïe : " Le Souverain Seigneur Jéhovah lui-



*École du ministère théocratique.*

même m'a donné la langue des enseignés, pour que je sache répondre par une parole à l'épuisé. " — Isaïe 50:4.

L'École du ministère théocratique commence par un discours basé sur une portion de la Bible que l'auditoire a été invité à lire au cours de la semaine écoulée. Une fois son discours terminé, l'orateur invite les assistants à dire ce qu'ils ont apprécié dans cette portion de la Parole de Dieu. Après cette discussion, ceux qui se sont inscrits à l'école présentent les exposés qui leur ont été attribués.

Certains élèves lisent sur l'estrade un extrait de la Bible, tandis que d'autres doivent montrer comment expliquer une question biblique à une personne. À la fin de chaque exposé, un conseiller expérimenté félicite l'élève pour ce qu'il a réussi à faire, en s'inspirant des principes contenus dans le manuel *Tirez profit de l'École du ministère théocratique*. Plus tard, en privé, il



Réunion de service.

adresse à l'élève des suggestions sur la manière dont il peut progresser dans tel ou tel domaine.

Cette réunion, dont les parties s'enchaînent rapidement, vise à aider non seulement les élèves, mais aussi tous les assistants qui désirent améliorer leurs aptitudes à la lecture, à l'expression orale et à l'enseignement. Après l'École du ministère théocratique, le chant d'un cantique inspiré d'un passage de la Bible sert d'introduction à la réunion de service.

### La réunion de service

La réunion de service constitue la dernière partie du programme. Grâce à des discours, à des démonstrations, à des interviews et à la participation de l'auditoire, les assistants apprennent à enseigner efficacement la vérité biblique. Avant d'envoyer ses disciples prêcher, Jésus les a réunis pour leur donner des instructions détaillées (Luc 10:1-16). Ainsi préparés, ils ont eu du succès dans leur ministère et ont pu rapporter à Jésus de nombreuses anecdotes intéressantes (Luc 10:17). Les disciples se racontaient souvent les uns aux autres ce qu'ils avaient vécu. — Actes 4:23 ; 15:4.

Le programme de la réunion de service, d'une durée de trente-cinq minutes, se trouve énoncé sommairement dans un bulletin mensuel intitulé *Le ministère du Royaume*. Voici quelques sujets abordés ces derniers mois :

“ Adorez Jéhovah en famille ”, “ Pourquoi nous revenons encore et encore ” et “ Imitiez Christ dans votre ministère ”. Après le cantique final, un membre de la congrégation prononce une prière.

### Témoignages de visiteurs

Les congrégations s'efforcent de mettre tout le monde à l'aise. Andrew, par exemple, avait entendu beaucoup de propos négatifs à l'encontre des Témoins de Jéhovah. Il a donc été étonné de l'accueil qui lui a été réservé lorsqu'il a assisté pour la première fois à une de leurs réunions. “ C'est un endroit très agréable, raconte-t-il. Ce qui m'a le plus surpris, c'est l'amabilité des gens et l'intérêt qu'ils m'ont porté. ” Ashel, une adolescente canadienne, est aussi de cet avis. “ La réunion était très intéressante et facile à suivre. ”

José, qui habite au Brésil, était connu dans son quartier pour son caractère agressif, mais il a tout de même été invité à assister à une réunion à la Salle du Royaume la plus proche. “ J'ai été bien accueilli à la Salle du Royaume, alors que tout le monde connaissait ma réputation ”, explique-t-il. Atsushi, qui vit au Japon, déclare : “ Je dois reconnaître que, la première fois que j'ai assisté à une réunion des Témoins de Jéhovah, j'avais un peu le sentiment de ne pas être à ma place. Mais je me suis rendu compte que ces gens étaient normaux. Ils ont tout fait pour me mettre à l'aise. ”

### Vous êtes le bienvenu

Comme cela ressort des commentaires précédents, assister aux réunions tenues à la Salle du Royaume est une expérience très enrichissante. Vous en saurez plus sur Dieu, et par l'instruction biblique que vous y recevrez, Jéhovah Dieu vous enseignera ‘ pour votre profit ’. — Isaïe 48:17.

Les rassemblements des Témoins de Jéhovah sont ouverts à tous, et aucune quête n'y est pratiquée. Aimerez-vous assister à une réunion à la Salle du Royaume de votre localité ? Vous êtes cordialement invité à vous y rendre.

# Yoshiya a choisi de faire ce qui est juste

**T**ROUVES-TU difficile de faire ce qui est juste\* ? — Si tu réponds oui, sache que la plupart des gens seront d'accord avec toi. Même pour les adultes, ça n'est pas facile. Voyons pourquoi il a été particulièrement difficile à Yoshiya de faire de bons choix. Mais au fait, sais-tu qui il était ? —

Yoshiya était le fils d'Amôn, un roi de Juda, qui n'avait que 16 ans à la naissance de Yoshiya. Amôn était très mauvais, comme son père, le roi Manassé, l'avait été. Manassé a été un dirigeant extrêmement méchant pendant de nombreuses années. Mais un jour il a été capturé par les Assyriens et emmené prisonnier à Babylone, très loin de chez lui. En prison, il a supplié Jéhovah de lui pardonner, et c'est ce que Jéhovah a fait.

Quand il a été libéré, Manassé est revenu à Jérusalem et s'est remis à gouverner comme roi. Il a aussitôt rectifié les mauvaises choses qu'il avait faites et il a aidé le peuple à servir Jéhovah. Il a dû être triste de voir que son fils Amôn ne suivait pas son bon exemple. C'est à cette époque que Yoshiya est né. La Bible ne dit pas si Manassé a beaucoup côtoyé son petit-fils Yoshiya. Mais crois-tu qu'il ait pu essayer de l'aider à servir Jéhovah ? —

Yoshiya n'avait que six ans quand Manassé est mort et qu'Amôn est devenu roi. Amôn a régné seulement deux ans, puis ses propres serviteurs l'ont assassiné. Yoshiya est donc devenu roi de Juda à l'âge de huit ans (2 Chroniques, chapitre 33). D'après toi, que s'est-il passé à ce moment-là ? Quel exemple Yoshiya a-t-il choisi de suivre : le mauvais exemple de son père, Amôn, ou le bon exemple de son grand-père repent, Manassé ? —

Tout jeune déjà, Yoshiya voulait servir Jéhovah. Il a donc écouté ceux qui aimaient Jéhovah, plutôt que les amis de son père. Il n'avait que huit ans, mais il comprenait qu'il était bien d'écouter ceux qui aimaient Dieu (2 Chroniques 34:1, 2). Aimerais-tu savoir qui a conseillé Yoshiya et lui a servi de modèle ? —

\* Le tiret appelle une pause. Quand vous lisez cet article avec votre enfant, laissez-le alors s'exprimer.

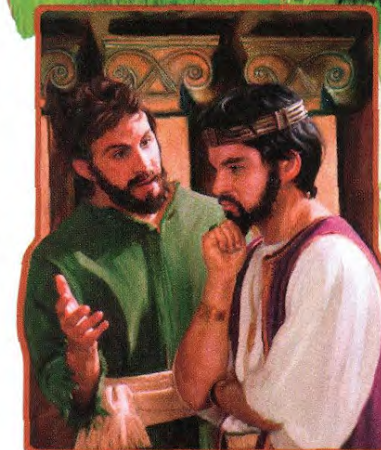
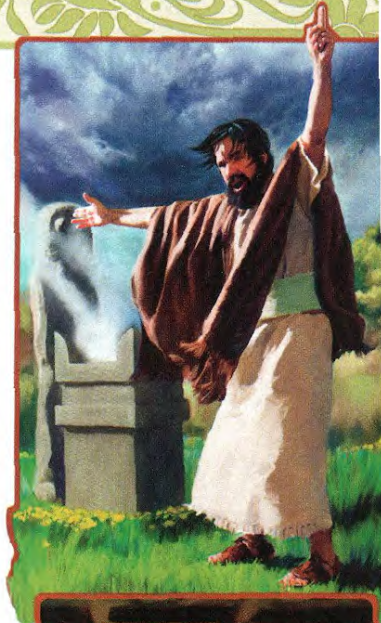


Yoshiya a été influencé par le prophète Tsephania. Celui-ci était peut-être de sa famille, car il semble qu'il s'agissait d'un descendant du père de Manassé, le bon roi Hizqiya. Au cours des premières années de règne de Yoshiya, Tsephania a écrit le livre de la Bible qui porte son nom. Il a annoncé que des malheurs arriveraient à ceux qui ne choisissaient pas de faire ce qui est juste. Yoshiya y a très certainement prêté attention.

Ensuite, il y avait Jérémie, dont tu as peut-être déjà entendu parler. Comme Yoshiya, Jérémie était un jeune homme, et tous deux avaient grandi pas très loin l'un de l'autre. Jéhovah a inspiré à Jérémie la rédaction du livre de la Bible qui porte son nom. Quand Yoshiya est mort lors d'une bataille, pour exprimer sa profonde tristesse Jérémie a écrit un chant spécial, qu'on appelle chant funèbre (2 Chroniques 35:25). Cela montre à quel point ils avaient dû s'encourager mutuellement à rester fidèles à Jéhovah.

Quelles leçons penses-tu pouvoir tirer de l'exemple de Yoshiya ? — Si ton père, comme le sien, ne sert pas Jéhovah, y a-t-il une personne qui puisse t'aider à mieux connaître Dieu ? Peut-être ta mère, un de tes grands-parents ou un autre membre de ta famille ? À moins que ce ne soit un autre serviteur de Jéhovah, quelqu'un avec qui ta maman t'autorisera à étudier la Bible.

Quoi qu'il en soit, même si Yoshiya n'était qu'un enfant, il était suffisamment grand pour savoir qu'il devait choisir ses amis parmi ceux qui servaient Jéhovah. Efforce-toi de suivre son exemple et choisis de faire ce qui est juste !



*Comment Tsephania et Jérémie ont-ils peut-être aidé Yoshiya à faire ce qui est juste ?*

### Questions :

- Qui étaient le père et le grand-père de Yoshiya, et quel genre d'hommes étaient-ils ?
- Quel changement le grand-père de Yoshiya a-t-il fait dans sa vie ?
- Quels sont les noms des deux prophètes qui ont peut-être exercé une bonne influence sur Yoshiya, et, d'après toi, pourquoi est-il important d'avoir des amis comme eux ?

# La Bible transforme des vies

Qu'est-ce qui a poussé une femme qui faisait de la contrebande de diamants et volait son employeur à devenir honnête ? Qu'est-ce qui a aidé une femme ayant tenté deux fois de se suicider à trouver un but dans la vie ? Où un alcoolique doublé d'un toxicomane a-t-il puisé la force de s'affranchir des dépendances qui le détruisaient ? Laissons-leur la parole.



## IDENTITÉ

NOM : **MARGARET DEBRUYN**

ÂGE : **45 ANS**

PAYS : **BOTSWANA**

ANCIENNEMENT : **VOLEUSE ET TRAFIQUANTE**



**PARCOURS :** Mon père était originaire d'Allemagne, mais s'est installé au Sud-Ouest africain (aujourd'hui la Namibie). Ma mère était du Botswana, de la tribu Bangologa. Je suis née à Gobabis, en Namibie.

Dans les années 70, la Namibie se trouvait sous la domination du gouvernement sud-africain, qui faisait rigoureusement respecter les lois sur l'apartheid dans toutes les villes et tous les villages. Comme mes parents étaient de races différentes, on les a poussés à se séparer. Ma mère est donc repartie à Ghanzi, au Botswana, en nous emmenant, mes frères, mes sœurs et moi.

En 1979, j'ai déménagé à Lobatse, où j'ai vécu dans une famille d'accueil jusqu'à la fin de ma scolarité. Plus tard, j'ai trouvé une place d'employée de bureau dans un garage. Je m'étais toujours dit que ce n'est pas Dieu qui subvient à nos besoins ou à ceux de notre fa-

mille, mais que c'est à chacun d'y pourvoir, par n'importe quels moyens, bons ou mauvais.

Comme j'avais un poste à responsabilités, j'en profitais pour voler des pièces détachées à mon patron. Quand un train s'arrêtait en ville la nuit, je montais à bord avec des complices et nous volions tout ce qui nous tombait sous la main. J'ai aussi trempé dans la contrebande de diamants, d'or et de bronze. J'ai basculé dans la drogue, je suis devenue très violente et j'ai collectionné les petits copains.

Puis, en 1993, j'ai finalement été prise la main dans le sac et j'ai perdu mon emploi. Mes "amis" m'ont laissée tomber, de peur d'être pris à leur tour. Me sentant trahie, j'ai décidé de ne plus faire confiance à qui que ce soit.

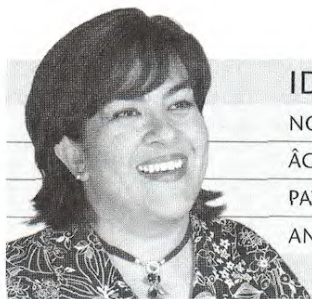
**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** En 1994, j'ai fait la connaissance de Tim et de Vir-

ginia, deux missionnaires Témoins de Jéhovah. Ils discutaient avec moi sur mon nouveau lieu de travail et m'enseignaient la Bible pendant l'heure du déjeuner. Plus tard, quand j'ai estimé que je pouvais leur faire confiance, je leur ai permis de venir chez moi pour étudier les Écritures.

Je n'ai pas tardé à comprendre que, pour plaire à Dieu, il fallait que j'opère certains changements dans ma vie. J'ai par exemple appris que, selon 1 Corinthiens 6:9, 10, " ni fornicateurs, [...] ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront du royaume de Dieu ". J'ai rompu avec mes mauvaises habitudes l'une après l'autre. J'ai cessé de voler, de fréquenter les bandits avec qui j'avais grandi, et enfin, grâce à la force que Jéhovah m'a donnée, j'ai fait sortir mes petits amis de ma vie.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** Au prix de gros efforts, je suis parvenue à maîtriser mon caractère et je ne crie plus après mes enfants quand quelque chose ne va pas (Éphésiens 4:31). Je m'efforce de leur parler calmement. Cette façon de communiquer produit de bons résultats et resserre nos liens.

Mes anciens amis, et même mes voisins, se sont rendu compte qu'ils peuvent me faire confiance. Je suis maintenant une employée honnête et sûre, scrupuleuse pour ce qui est du matériel et de l'argent. De ce fait, je peux gagner ma vie tout en passant beaucoup de temps à aider autrui à étudier la Bible. J'adhère de tout cœur aux paroles de Proverbes 10:22 : " La bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit, et il n'ajoute aucune douleur avec elle. "



## IDENTITÉ

NOM : **GLORIA ELIZARRARAS DE CHOPERENA**

ÂGE : **37 ANS**

PAYS : **MEXIQUE**

ANCIENNEMENT : **SUICIDAIRE**



**PARCOURS :** J'ai grandi dans un quartier riche de Naucalpan, dans l'État de Mexico. Toute jeune déjà, j'étais très rebelle et j'aimais faire la fête. J'ai commencé à fumer à 12 ans, à boire à 14 et à me droguer à 16. Quelques années plus tard, j'ai quitté la maison. La plupart de mes amis venaient de familles à problèmes, où ils avaient été maltraités physiquement ou verbalement. La vie me semblait tellement nulle que j'ai fait deux tentatives de suicide.

À 19 ans, j'ai été engagée comme mannequin. Je fréquentais donc des personnalités politiques et des gens du spectacle. Puis un jour, je me suis mariée et j'ai eu des enfants, mais

c'était moi qui prenais toutes les décisions à la maison. Je n'ai pas pour autant arrêté de fumer, de boire et de sortir comme avant. Je ne savais pas m'exprimer sans grossièretés, et je prenais plaisir à raconter des plaisanteries salaces. Pour couronner le tout, j'avais très mauvais caractère.

Ceux que j'avais choisi de fréquenter menaient généralement le même genre de vie. À leurs yeux, j'avais tout pour être heureuse. Mais ma vie était toujours vide de sens.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** J'ai commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah en 1998. La Bible m'a appris

que la vie a un but. J'ai découvert que Jéhovah Dieu a prévu de rétablir le Paradis sur terre, qu'il ressuscitera les morts et que cet avenir s'offrait à moi.

J'ai aussi compris qu'on démontre son amour pour Dieu en lui obéissant (1 Jean 5:3). Pour moi qui n'avais jamais accepté les conseils de qui que ce soit, cela n'a pas été facile au début. Mais j'ai fini par reconnaître que je ne pouvais pas continuer à diriger moi-même ma vie (Jérémie 10:23). J'ai prié Jéhovah de me guider. Je lui ai demandé de m'aider à conformer ma vie à ses principes et à enseigner à mes enfants un mode de vie différent de celui que j'avais eu.

Il m'a été très difficile de faire les changements nécessaires, mais je me suis mise à appliquer la recommandation contenue en Éphésiens 4:22-24 : " Vous devez rejeter la vieille personnalité qui correspond à votre conduite passée [...] et revêtir la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies. " Dans mon cas, revêtir la personnalité nouvelle, ça signifiait me défaire d'habitudes im-

pures comme l'usage du tabac et adopter un autre vocabulaire, sans mots obscènes. Il m'a fallu presque trois ans pour effectuer les changements qui s'imposaient afin d'être baptisée Témoin de Jéhovah.

J'ai également pris mon rôle d'épouse et de mère au sérieux. J'ai mis en pratique le conseil que donne 1 Pierre 3:1, 2 : " Vous les femmes, soyez soumises à vos propres maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole grâce à la conduite de leurs femmes, parce qu'ils auront été témoins oculaires de votre conduite pure ainsi que d'un profond respect. "

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** Je suis très reconnaissante à Jéhovah, parce qu'aujourd'hui je sais que la vie a vraiment un sens. Je crois que je suis devenue bien meilleure et que je suis en mesure de donner une bonne éducation à mes enfants. De temps à autre, mon cœur me condamne à cause de mon passé, mais Jéhovah connaît mon cœur (1 Jean 3:19, 20). Pour moi il est clair que l'application des principes bibliques me protège et me permet de connaître la paix intérieure.



## IDENTITÉ

NOM : **JAILSON CORREA DE OLIVEIRA**

ÂGE : **33 ANS**

PAYS : **BRÉSIL**

ANCIENNEMENT : **ALCOOLIQUE ET TOXICOMANE**



**PARCOURS :** Je suis né à Bagé, une ville de 100 000 habitants, près de la frontière avec l'Uruguay. L'agriculture et l'élevage étaient les principales ressources de la région. J'ai grandi dans un quartier pauvre, où des bandes semaient la violence, et où beaucoup de jeunes buvaient et se droguaient.

Après avoir quitté l'école, j'ai commencé à boire, à fumer de la marijuana et à écouter du heavy metal. Je ne croyais pas en Dieu. Toute la souffrance et le désordre que je voyais dans le monde étaient pour moi des preuves que Dieu n'existait pas.

J'étais guitariste compositeur et je m'inspi-

rais souvent du livre biblique de la Révélation. Mon groupe ne connaissant pas le succès que j'avais espéré, je suis devenu de plus en plus dépendant de drogues dures. Je me moquais pas mal de mourir d'une overdose. C'est comme ça qu'avaient fini une bonne partie des chanteurs que j'admirais.

Pour me procurer de la drogue, j'empruntais de l'argent à ma grand-mère, qui m'avait élevé. Je lui mentais quand elle me demandait ce que j'en faisais. Pour ne rien arranger, je touchais au spiritisme. J'étais attiré par la magie noire, car je me disais qu'elle m'aiderait à mieux composer.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** Ma mentalité s'est mise à évoluer à partir du jour où j'ai étudié la Bible et assisté aux réunions des Témoins de Jéhovah. J'ai eu de plus en plus envie de vivre et d'être heureux. Je m'étais laissé pousser les cheveux en signe de rébellion et d'insatisfaction. Comme je n'avais plus du tout le même état d'esprit, je les ai fait couper. Ensuite, j'ai compris que, si je voulais être agréable à Dieu, je devais arrêter de boire, de me droguer et de fumer, et revoir mes goûts musicaux.

La première fois que j'ai assisté à une réunion des Témoins de Jéhovah, j'ai remarqué un texte biblique sur l'un des murs. Il s'agissait de Proverbes 3:5, 6, qui dit : " Mets ta confiance en Jéhovah de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Dans toutes tes voies tiens compte de lui, et lui, il rendra droits tes sentiers. " Ces paroles m'ont convaincu que Jéhovah m'aiderait à remettre de l'ordre dans ma vie si je le laissais faire.

Malgré tout, changer de mode de vie et rompre avec mes dépendances en tous genres était aussi difficile que de me couper la main (Matthieu 18:8, 9). Je ne pouvais pas me permettre de procéder par étapes : je savais que cela ne marcherait pas pour moi. J'ai donc dit non à mes mauvaises habitudes d'un seul coup. J'ai aussi évité tous les endroits et les gens qui auraient pu m'inciter à replonger.

J'ai appris à me féliciter de mes petites victoires au quotidien, et à ne pas baisser les bras dans les moments de découragement. Je pensais à l'honneur que ce serait d'être physiquement, moralement et spirituellement pur du point de vue de Jéhovah ! Je l'ai prié de m'aider à regarder, non pas en arrière, mais devant, et il m'a soutenu. J'ai parfois fait des rechutes. Pourtant, même quand il m'arrivait d'avoir le cerveau embrumé après avoir trop bu la veille, je tenais à honorer mon rendez-vous pour étudier la Bible.

Ce que j'apprenais sur Dieu dans la Bible — qu'il se soucie de chacun individuellement, qu'il détruira la fausse religion, qu'il soutient aujourd'hui une œuvre mondiale de prédication —, tout cela me semblait logique (Matthieu 7:21-23 ; 24:14 ; 1 Pierre 5:6, 7). Tout s'emboîtait comme les pièces d'un puzzle. Fi-

**“ J'ai eu de plus  
en plus envie de vivre  
et d'être heureux. ”**

nalement, j'ai décidé de me vouer à Dieu. Je voulais lui exprimer ma reconnaissance pour tout ce qu'il avait fait pour moi.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** J'ai désormais le sentiment que ma vie a un but (Ecclésiaste 12:13). Au lieu d'exploiter mes proches, j'ai pu leur donner quelque chose. J'ai fait part à ma grand-mère des belles vérités que j'avais découvertes dans la Bible. Elle s'est vouée à Jéhovah, comme plusieurs autres membres de ma famille et un musicien de mon ancien groupe.

Je suis aujourd'hui marié, et ma femme et moi consacrons la majeure partie de notre temps à aider autrui à connaître la Bible. J'ai été largement récompensé d'avoir appris à 'mettre ma confiance en Jéhovah de tout mon cœur'.

# Questions des lecteurs

## POURQUOI LES TÉMOINS DE JÉHOVAH N'UTILISENT-ILS PAS D'IMAGES POUR LEUR CULTE ?

L'utilisation d'idoles, d'images ou d'icônes est considérée par les hindous, les bouddhistes, les catholiques et les orthodoxes comme indissociable du culte qu'ils pratiquent. Dans certaines régions d'Afrique, on vénère des sculptures de bois ou de pierre dans lesquelles résiderait un dieu ou l'esprit d'un dieu.

À l'inverse, les Témoins de Jéhovah n'utilisent pour leur culte aucune sorte d'idole ou d'icône. Si vous entrez dans une Salle du Royaume, le lieu où ils se réunissent, vous ne verrez ni icônes de " saints " ni statues de Jésus ou de Marie\*. Pourquoi ? Notez ce que la Bible enseigne à ce sujet.

### Qu'a demandé Dieu aux Israélites ?

Après avoir libéré les Israélites d'Égypte, Jéhovah Dieu leur a donné des instructions précises quant à la façon dont il voulait être adoré. Le deuxième des " dix commandements " stipule : " Tu ne dois pas te faire d'image sculptée, ni de forme qui ressemble à quoi que ce soit qui est dans les cieux en haut, ou qui est sur la terre en bas, ou qui est dans les eaux sous la terre. Tu ne dois pas te prosterner devant eux, ni te laisser entraîner à les servir, car moi, Jéhovah ton Dieu, je suis un Dieu qui exige un attachement exclusif. " — Exode 20:4, 5.

Au moment même où Jéhovah dictait ce commandement à Moïse, les Israélites se fabri-

\* On trouve dans certaines Salles du Royaume des peintures de personnages bibliques. Cependant, ces représentations n'ont qu'un but décoratif et ne sont pas vénérées comme des icônes religieuses. Les Témoins de Jéhovah ne les prient pas ni ne se prosternent devant elles.



quaient un veau d'or, s'inspirant sans doute du culte des animaux qui se pratiquait en Égypte. Ce n'est toutefois pas le nom d'un dieu égyptien qu'ils ont donné à cette image ; ils l'ont associée au culte de Jéhovah (Exode 32:5, 6). Comment a-t-il réagi ? Sa colère s'est enflammée contre ceux qui révéraient l'idole, et Moïse l'a détruite. — Exode 32:9, 10, 19, 20.

Plus tard, Jéhovah Dieu a détaillé le deuxième commandement. Par l'intermédiaire de Moïse, il a rappelé aux Israélites

qu'ils ne devaient pas se faire d'" image sculptée, la forme de quelque symbole, la représentation d'un mâle ou d'une femelle, la représentation de quelque bête qui est sur la terre, la représentation de quelque oiseau ailé qui vole dans les cieux, la représentation de quelque animal qui se meut sur le sol, la représentation de quelque poisson qui est dans les eaux sous la terre ". (Deutéronome 4:15-18.) Les instructions étaient claires : ils ne devaient pas se servir d'idoles de quelque forme que ce soit pour adorer Dieu.

Les fils d'Israël ont néanmoins fini par sombrer dans l'idolâtrie. Pour les discipliner, Jéhovah a envoyé des prophètes les avertir de la punition qu'ils encouraient en raison de leurs pratiques idolâtriques (Jérémie 19:3-5 ; Amos 2:8). La nation n'a pas tenu compte des avertissements divins. Par conséquent, en 607 avant notre ère, Jéhovah a permis que les Babyloniens détruisent Jérusalem et emmènent le peuple en captivité. — 2 Chroniques 36:20, 21 ; Jérémie 25:11, 12.



---

**“ Je suis Jéhovah.  
C’est là mon nom ;  
et je ne donnerai ma  
gloire à aucun autre  
ni ma louange aux  
images taillées. ”  
— Isaïe 42:8.**

---

### **Quel était le point de vue des chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle ?**

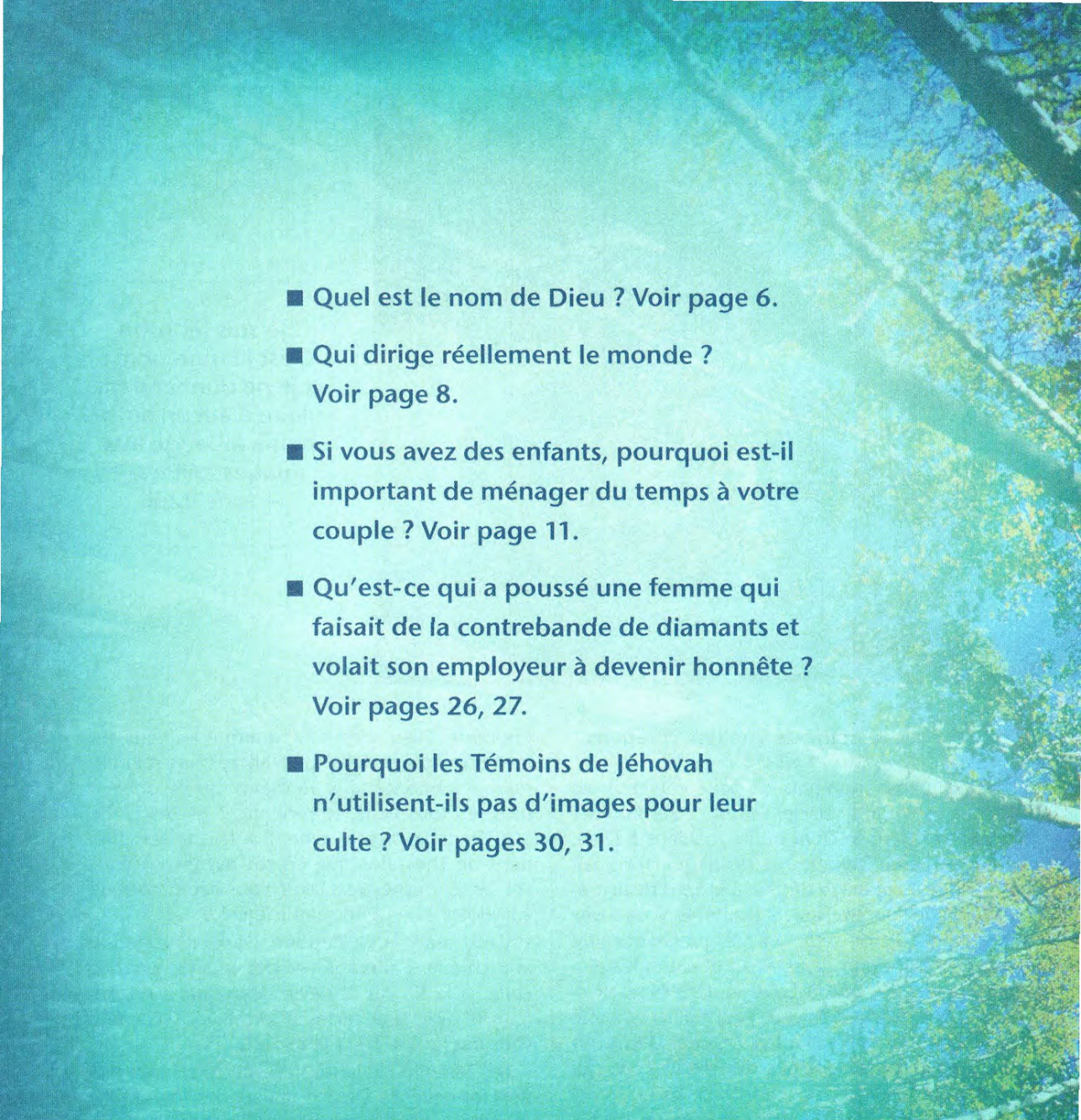
Lorsque des non-Juifs se sont convertis au christianisme au 1<sup>er</sup> siècle, ils ont cessé d'utiliser des idoles dans le culte qu'ils vouaient à Dieu. On notera que Démétrius, orfèvre qui fabriquait des idoles à Éphèse, a déclaré à propos de la prédication de l'apôtre Paul : “ Hommes, vous savez bien que c'est de cette activité que vient notre prospérité. De plus, vous voyez et entendez dire que, non seulement à Éphèse, mais dans presque tout le district d'Asie, ce Paul a persuadé une foule considérable et l'a fait changer d'avis, en disant que ce ne sont pas des dieux, ceux qui sont faits à la main. ” — Actes 19:25, 26.

L'accusation de Démétrius se trouve confirmée par Paul lui-même. À Athènes, il a dit à des Grecs : “ Nous ne devons pas penser que l'Être divin soit semblable à de l'or ou à de l'argent ou à de la pierre, semblable à quelque chose qui a été sculpté par l'art et l'imagination de

l'homme. Dieu, c'est vrai, a fermé les yeux sur les temps d'une telle ignorance, mais maintenant il annonce aux humains qu'ils doivent tous, en tous lieux, se repentir. ” (Actes 17:29, 30). Dans la même veine, il a félicité les chrétiens de Thessalonique en ces termes : “ Vous vous êtes tournés vers Dieu, vous détournant de vos idoles. ” — 1 Thessaloniens 1:9.

Paul, mais aussi l'apôtre Jean ont défendu aux chrétiens d'employer des images pour le culte. À la fin du 1<sup>er</sup> siècle, Jean leur a recommandé avec une certaine fermeté : “ Gardez-vous des idoles. ” — 1 Jean 5:21.

Les Témoins de Jéhovah respectent l'interdiction formelle de Dieu d'utiliser des images de quelque sorte que ce soit pour l'adorer. Ils prennent très au sérieux Jéhovah Dieu quand il dit : “ Je suis Jéhovah. C'est là mon nom ; et je ne donnerai ma gloire à aucun autre ni ma louange aux images taillées. ” — Isaïe 42:8.

- 
- Quel est le nom de Dieu ? Voir page 6.
  - Qui dirige réellement le monde ?  
Voir page 8.
  - Si vous avez des enfants, pourquoi est-il important de ménager du temps à votre couple ? Voir page 11.
  - Qu'est-ce qui a poussé une femme qui faisait de la contrebande de diamants et volait son employeur à devenir honnête ?  
Voir pages 26, 27.
  - Pourquoi les Témoins de Jéhovah n'utilisent-ils pas d'images pour leur culte ? Voir pages 30, 31.

### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



# LA TOUR DE GARDE

1<sup>er</sup> MARS 2009

## ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Votre vie est-elle  
écrite d'avance ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

## SOMMAIRE

- 3 “ Mon heure n'avait pas sonné ”
- 4 Il y a un temps pour tout
- 7 Un temps pour décider
- 9 Le saviez-vous ?
- 10 Birmanie : secours aux sinistrés de Nargis
- 15 Approchez-vous de Dieu — “ Je connais bien les douleurs qu'ils subissent ”
- 16 Un arbre “ dont le feuillage ne se flétrit pas ”
- 18 Une lettre d'Irlande
- 20 L'homme ne vit pas que de pain ou comment j'ai survécu aux camps nazis
- 25 Corinthe, la ville qui commandait à deux ports

- 29 Questions des lecteurs
- 30 Assemblées de district 2009 “ Veillez ! ”
- 32 La date la plus importante de l'Histoire

### Cinq raisons de craindre Dieu et non l'homme

PAGE 12



### Pour nos jeunes lecteurs — La résurrection de Lazare

PAGE 24

# “ Mon heure n’avait pas sonné ”

Le chauffeur d’un camion-poubelle perd le contrôle de son véhicule. Mordant le trottoir, il percute trois piétons — un couple et un jeune homme de 23 ans. Selon un journal new-yorkais, le couple est mort sur le coup tandis que le jeune homme a perdu connaissance. Lorsque celui-ci a repris conscience et a compris ce qui s’était passé, sa première réaction a été : “ Je n’arrive pas à le croire. S’il te plaît mon Dieu, aide-moi à m’en sortir ! ” Par la suite, il a conclu : “ Mon heure n’avait pas sonné. ”

SANS doute avez-vous déjà entendu des histoires de ce genre. Quand une personne échappe de justesse à un drame, les gens disent : “ Ce n’était pas son heure ”, mais quand quelqu’un meurt dans un accident peu ordinaire, ils en déduisent que c’était écrit ou que c’était la volonté de Dieu. Qu’on attribue l’issue d’une situation à la fatalité, à la chance, au destin ou à Dieu, le raisonnement est fondamentalement le même. Beaucoup pensent que les événements de leur vie et leur dénouement sont prédéterminés, et qu’ils ne peuvent rien y changer. Du reste, ce type de réaction ne s’observe pas seulement face à la mort ou à un accident ni n’est propre à notre époque, tant s’en faut.

Les Babyloniens, par exemple, croyaient que la vie des hommes subissait l’influence des astres et de leurs mouvements. Ils scrutaient donc le ciel à la recherche de signes et de présages qui puissent les guider. Les Grecs et les Romains, quant à eux, adoraient des déesses du destin, dont les pouvoirs à réserver un bon ou un mauvais sort semblaient même parfois



Ken Murray/New York Daily News

éclipser la volonté des dieux suprêmes, Zeus et Jupiter.

De nos jours, en Asie, hindous et bouddhistes sont persuadés que ce qu’une personne est en train de vivre résulte de ce qu’elle a fait dans une vie antérieure, et que ses actions dans la vie présente détermineront ce qu’elle connaîtra dans la prochaine. D’autres religions, parmi lesquelles de nombreuses Églises de la chrétienté, ajoutent également foi à ce genre de croyances fatalistes avec leur doctrine de la prédestination.

Il n’est dès lors pas étonnant que, même dans notre société qui se veut éclairée et objective, quantité de gens persistent à croire que leur situation dans la vie, l’issue de leurs actions quotidiennes et leur sort en général sont soumis au destin, sans qu’ils y puissent grand-chose. Est-ce là l’idée que vous vous faites de la vie ? Les événements et les incidents, les succès et les échecs, et même la naissance et la mort, sont-ils vraiment prédéterminés ? Votre vie est-elle gouvernée par le destin ? Voyons comment la Bible peut nous aider à répondre à ces questions.

# Il y a un temps pour tout

“ Pour tout il y a un temps fixé, oui un temps pour toute affaire sous les cieus ”, déclare la Bible. L’auteur de ces paroles, le sage roi Salomon, ajoute qu’il y a un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour bâtir et un temps pour démolir, un temps pour aimer et un temps pour haïr. Il termine avec cette interrogation : “ Quel avantage y a-t-il, pour celui qui agit, dans ce à quoi il travaille dur ? ” — Ecclésiaste 3:1-9.

À LA lecture de ce passage, certains concluent que, d’après la Bible, il y aurait un temps prédéterminé pour chaque chose ; autrement dit, la Bible inciterait à croire au destin. Est-ce vraiment le cas ? L’idée selon laquelle tout dans la vie serait régi par la fatalité est-elle biblique ? Puisque “ toute Écriture est inspirée de Dieu ”, ce qu’on lit à un endroit dans la Bible doit s’accorder avec ce qu’on y trouve ailleurs. Examinons donc ce que le

reste de la Parole de Dieu énonce à ce sujet. — 2 Timothée 3:16.

## Temps et événement imprévu

Dans le livre de l’Ecclésiaste, Salomon a encore écrit : “ Je suis retourné pour voir sous le soleil que la course n’est pas aux hommes rapides, ni la bataille aux hommes forts, et non plus la nourriture aux sages, et non plus la richesse aux intelligents, ni même la faveur à ceux qui ont de la connaissance. ” Comment a-t-il justifié ce constat ? “ Temps et événement imprévu leur arrivent à tous. ” — Ecclésiaste 9:11.

Salomon ne prétendait pas que tout ce qui survient dans la vie est déterminé par le destin ; il soulignait plutôt que les humains sont incapables de prédire avec certitude l’issue de la moindre action, “ car temps et événement imprévu [...] arrivent à tous ”. Souvent, il advient quelque chose à une personne juste parce qu’elle se trouve au bon endroit et au bon moment, ou inversement, au mauvais endroit et au mauvais moment.

Prenons cette affirmation de Salomon : “ La



Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France** : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique** : rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 173 LANGUES** : Afrikaans, albanais, allemand<sup>†††</sup>, amharique, anglais<sup>†††</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois, chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>†††</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois<sup>†</sup>, efik, espagnol<sup>†††</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>††</sup>, français<sup>†††</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>††</sup>, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>†††</sup>, japonais<sup>†</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwanyama/ndonga, letton,

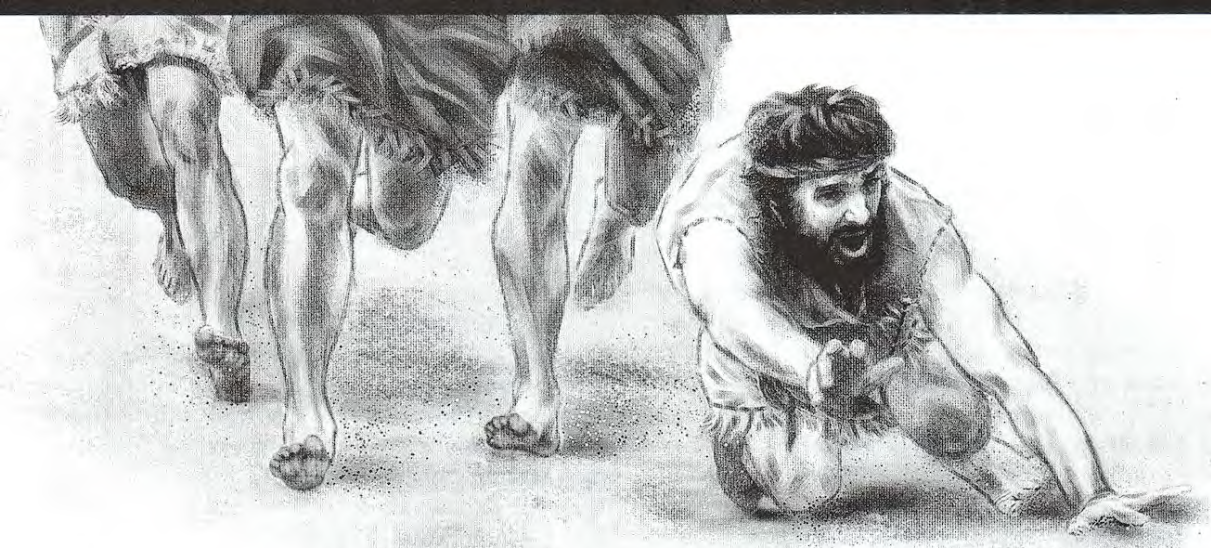
lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, néerlandais<sup>†</sup>, népalé, niue, norvégien<sup>††</sup>, nyaneke, oromo, ossète, otétela, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>†††</sup>, ponape, portugais<sup>†††</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>†††</sup>, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>††</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>†††</sup>, tétoungou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tswana, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzoztzil, ukrainien, umbundu, urund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l’isthme), zoulou

<sup>†</sup> Également sur cassettes.

<sup>††</sup> Également sur CD.

<sup>†††</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>††††</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).



course n'est pas aux hommes rapides. " Peut-être vous rappelez-vous ou avez-vous lu ce qui s'est passé lors du 3000 mètres féminin aux Jeux olympiques de 1984, organisés à Los Angeles. Deux coureuses, l'une représentant la Grande-Bretagne et l'autre les États-Unis, ambitionnaient la médaille d'or. Mais à mi-course elles se sont percutées. L'une a fait une chute qui a marqué pour elle la fin de la course ; l'autre, démoralisée, a terminé septième.

Était-ce le destin que les choses prennent une telle tournure ? Certains seront de cet avis. Pourtant, c'est manifestement la collision — un accident, totalement imprévisible — qui a fait perdre les deux rivales. Maintenant, était-il écrit qu'elles se percuteraient ? Certains seront encore de cet avis. Toutefois, les commentateurs ont imputé l'accident à la compétition intense entre deux grandes athlètes disputant une course serrée où chacune cherchait à avoir le dessus. Comme le dit la Bible : " Temps et événement imprévu [...] arrivent à tous. " On a beau se préparer de son mieux, il existe toujours un risque que l'inattendu vienne bouleverser le résultat escompté ; cela n'a rien à voir avec le destin.

Dès lors, que veut dire la Bible lorsqu'elle affirme : " Pour tout il y a un temps fixé. " Y a-t-il quelque chose que l'on puisse faire qui influera sur notre destinée ?

**" La course n'est pas aux hommes rapides. " — Ecclésiaste 9:11.**

#### **Le meilleur moment pour chaque entreprise**

Le rédacteur biblique ne songeait pas au destin de tout un chacun, à la manière dont la vie d'un individu devait se terminer ; il traitait du dessein de Dieu et de ses conséquences pour les humains. Comment le savons-nous ? C'est le contexte qui nous l'indique. Après avoir mentionné un certain nombre de choses pour lesquelles il y a " un temps fixé ", Salomon note : " J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux fils des humains pour s'y occuper. Toute chose, il l'a faite belle en son temps. " — Ecclésiaste 3:10, 11.

Dieu a donné aux humains quantité d'occupations, de choses à faire, dont Salomon a cité quelques exemples. En outre, Dieu nous a fait don du libre arbitre, qui nous permet de décider de ce que nous voulons faire. Toutefois, il y a pour accomplir chaque tâche un moment approprié, ou favorable, qui permet d'obtenir un résultat optimal. Considérons l'affirmation consignée en Ecclésiaste 3:2 selon laquelle il y a " un temps pour planter et

un temps pour déraciner ce qui était planté ". L'agriculteur sait que, pour chaque culture, il y a un moment précis pour semer. Que se passera-t-il s'il ne tient pas compte de ce principe élémentaire et entreprend les semences au mauvais moment, à la mauvaise saison ? Devra-t-il accuser le destin si la récolte est maigre, bien qu'il y ait travaillé dur ? Non, évidemment. Il n'aura tout simplement pas semé au bon moment. Le résultat aurait été bien meilleur s'il avait suivi l'ordre naturel des choses instauré par le Créateur.

Ainsi, ce que Dieu a préétabli, ce n'est pas le destin de chacun ni l'issue du moindre événement, mais certains principes qui gouvernent les activités humaines dans le respect de son dessein. S'ils veulent récolter pleinement le fruit de leurs efforts, les humains doivent se familiariser avec le dessein et le calendrier divins, et agir en en tenant compte. Ce qui est prédéterminé et immuable, ce n'est pas le destin des individus, mais ce que Dieu se propose d'accomplir. Par l'intermédiaire du prophète Isaïe, Jéhovah a déclaré : " Ma parole qui sort de ma bouche [...] ne reviendra pas vers moi sans résultat, mais elle ne manquera pas d'exécuter ce en quoi j'ai pris plaisir et, à coup

sûr, elle aura du succès dans ce pour quoi je l'ai envoyée. " — Isaïe 55:11.

Quelle est donc la " parole " de Dieu, ou son dessein révélé, concernant la terre et l'avenir des humains, qui ' aura à coup sûr du succès ' ?

### Comprendre le calendrier divin

Après avoir remarqué que, " toute chose, [Dieu] l'a faite belle en son temps ", Salomon ajoute une indication : " Même les temps indéfinis, il les a mis dans leur cœur, pour que les humains ne découvrent jamais l'œuvre que le vrai Dieu a faite du début à la fin. " *La Bible de Crampon* (1905) rend ce verset comme suit : " Il a mis aussi dans leur cœur l'éternité, mais sans que l'homme puisse comprendre l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin. " — Ecclésiaste 3:11.

Ce verset a fait couler beaucoup d'encre. Disons simplement qu'à un moment ou à un autre, en notre for intérieur, nous nous interrogeons tous sur le sens de la vie et sur notre devenir. Quelle que soit l'époque, l'homme a toujours eu du mal à admettre que sa vie se résumait à peiner pour s'acquitter de ses obligations courantes, avec l'unique perspective que la mort ait le dernier mot. Nous autres humains, nous nous distinguons du reste des créatures vivantes en ce que nous ne pensons pas seulement au moment présent, mais aussi à la fin de notre vie et à ce qui peut lui succéder. La possibilité de vivre éternellement nous fait même rêver. Pourquoi ? Parce que, comme l'explique le verset en question, Dieu ' a mis l'éternité dans notre cœur '.

Pour satisfaire cette aspiration, l'homme s'est raccroché au concept de vie après la mort. Certains présumant que quelque chose en nous continue d'exister après notre mort. D'autres croient que nous renaissions indéfiniment par le moyen de réincarnations. D'autres encore pensent que tout dans la vie est fixé par le destin ou la providence et qu'on ne peut rien y faire. Malheureusement, aucune



**Si un agriculteur ne sème pas au bon moment, devra-t-il attribuer sa maigre récolte au destin ?**



**Nous réfléchissons à la vie et à la mort parce que Dieu ' a mis l'éternité dans le cœur des hommes '.**

de ces explications ne se révèle totalement satisfaisante, et ce, parce que de par leurs propres efforts " les humains ne découv[r]ont jamais l'œuvre que le vrai Dieu a faite du début à la fin ", indique la Bible.

Voilà des siècles que l'opposition entre désir de savoir et incapacité d'obtenir une réponse met à la torture penseurs et philosophes. Or, puisque Dieu a implanté en nous cette aspiration à vivre éternellement, ne serait-il pas logique d'attendre de sa part qu'il nous fournisse ce qui est nécessaire pour la combler ? La Bible ne dit-elle pas de Jéhovah : " Tu ouvres ta main et tu rassasies le désir de toute créature vivante. " (Psaume 145:16). En consultant la Parole de Dieu nous trouverons des explications satisfaisantes sur la vie et la mort, ainsi que sur le dessein éternel de Dieu concernant la terre et la famille humaine. — Éphésiens 3:11.

## Un temps pour décider

**" Dieu se mit à créer l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. "**  
— Genèse 1:27.

CES paroles bien connues, tirées des premières pages de la Bible, présentent l'une des choses les plus extraordinaires que Dieu ' a faites belles en leur temps ' : amener à l'existence un couple humain parfait, Adam et Ève (Ecclésiaste 3:11). Étant leur Créateur, il leur a dit : " Soyez féconds et devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ; tenez dans la soumission les poissons de la mer, et les créatures

volantes des cieux, et toute créature vivante qui se meut sur la terre. " — Genèse 1:28.

Par cette déclaration, Jéhovah Dieu révélait à nos premiers parents son dessein. Adam et Ève devaient se multiplier et s'occuper de la terre, qui deviendrait une immense demeure paradisiaque, pour eux-mêmes et pour leurs descendants. Ils n'étaient destinés à mourir à aucun moment. Au contraire, Dieu leur offrait une perspective merveilleuse. En faisant le bon choix, celui de respecter ses exigences, ils pouvaient vivre éternellement dans une paix et un bonheur parfaits.

Malheureusement, ils ont fait un mauvais choix, à la suite de quoi la vieillesse et la mort

sont devenues le lot de tous les humains. Le patriarche Job a d'ailleurs reconnu : " L'homme, né de la femme, vit peu de temps et il est gorgé d'agitation. " (Job 14:1). Que s'est-il passé ?

" Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché ", explique la Bible (Romains 5:12). Ce " seul homme ", c'est bien entendu Adam, qui a décidé d'enfreindre le commandement de Dieu, un commandement pourtant simple et clair (Genèse 2:17). Adam a de ce fait perdu la possibilité de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Il a par là même privé ses descendants d'un héritage précieux et leur a transmis la malédiction du péché et de la mort. Tout semblait perdu. Définitivement ?

### **Un temps pour un nouveau**

Des siècles plus tard, le psalmiste a écrit sous l'inspiration divine : " Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours. " (Psaume 37:29). Pour garantir que le dessein divin exposé en Éden se réalisera, les Écritures énoncent ce que Dieu accomplira bientôt : " Il essuiera toute larme de

leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. " Puis Dieu lui-même déclare : " Voyez ! Je suis en train de faire toutes choses nouvelles. " — Révélation 21:4, 5.

Puisqu'il y a un temps fixé pour tout, la question qui se pose logiquement est : Quand le temps de ce renouveau viendra-t-il, de sorte que les promesses magnifiques de Dieu se concrétiseront ? Les Témoins de Jéhovah, éditeurs du présent périodique, s'efforcent de porter à l'attention de tous que nous vivons ce que la Bible appelle " les derniers jours " et que le temps où Dieu entrera en action pour " faire toutes choses nouvelles " est très proche (2 Timothée 3:1). Nous vous recommandons instamment d'examiner la Bible et de découvrir les perspectives extraordinaires qui peuvent être les vôtres. Nous vous exhortons également à accepter cette invitation : " Recherchez Jéhovah pendant qu'on peut le trouver. Appelez-le pendant qu'il est proche. " (Isaïe 55:6). Loin d'être écrits d'avance, votre vie et votre avenir éternel sont entre vos mains !

**" Voyez ! Je suis en train de faire toutes choses nouvelles. "**





# Le saviez-vous ?

## Comment Dieu considérait-il la pratique de l'astrologie du temps des Israélites ?

Un dictionnaire définit l'astrologie comme l' " art divinatoire fondé sur l'observation des astres, qui cherche à déterminer leur influence présumée sur les événements terrestres, sur la destinée humaine ". La Terre parcourt une orbite annuelle autour du Soleil. C'est pourquoi, observée à partir du globe, la position des constellations varie. Depuis l'Antiquité, il se trouve des hommes et des femmes qui étudient ces changements et leur prêtent une signification forte.

Les premiers astrologues furent certainement des Babyloniens, lesquels avaient fait des astres et des constellations des objets de vénération. Lorsqu'ils s'écartèrent du vrai culte, les Israélites adoptèrent cette forme d'adoration. Aux jours du roi Yoshiya, l'astrologie était largement répandue en Juda. Le point de vue de Dieu sur la question était pourtant clair. Des siècles plus tôt, la Loi mosaïque avait interdit la vénération des astres sous peine de mort. — Deutéronome 17:2-5.

Entre autres dispositions visant à réformer les pratiques religieuses de ses compatriotes, Yoshiya proscrivit les sacrifi-



STÈLE BABYLONIENNE REPRÉSENTANT LE ROI NAZIMARUTTASH AVEC DES CONSTELLATIONS.

ces ' au soleil, à la lune, aux constellations du zodiaque et à toute l'armée des cieux '. Il prit ces mesures parce qu'il voulait " marcher à la suite de Jehovah " et " garder ses commandements ", dit le récit (2 Rois 23:3-5). Son action demeure un modèle pour ceux qui, aujourd'hui, veulent adorer Dieu " avec l'esprit et la vérité ". — Jean 4:24.

## Qui étaient les " fils de Zeus " mentionnés en Actes 28:11 ?

Le livre biblique des Actes rapporte que l'apôtre Paul, en route pour Rome, s'est rendu de Malte à Puteoli à bord d'un bateau portant les " Fils de Zeus " comme figure de proue (Actes 28:11). Cet insigne était

jadis courant dans le milieu des marins et des voyageurs.

Selon la mythologie gréco-romaine, Zeus (ou Jupiter) et Léda eurent des jumeaux : Castor et Pollux. Ces " Fils de Zeus " étaient tenus pour des navigateurs émérites ayant pouvoir sur le vent et les vagues. On en vint donc à les vénérer en tant que protecteurs des marins. Les voyageurs leur offraient des sacrifices et les implorèrent en cas de tempête. On croyait communément que ces divinités se manifestaient et manifestaient leurs pouvoirs protecteurs sous la forme du feu Saint-Elme, un phénomène électrique lumineux qui apparaît parfois à l'extrémité des mâts d'un navire quand la mer est houleuse.

Le culte de Castor et Pollux était commun parmi les Grecs et les Romains. Selon une source antique, il se pratiquait notamment dans la région de Cyrène, en Afrique du Nord. Or le bateau que citent les Actes provenait d'Alexandrie, ville égyptienne toute proche.

DENIER REPRÉSENTANT LES " FILS DE ZEUS ". (114-113 AV. N. È.)



# Birmanie

## Secours aux sinistrés de Nargis



LE 2 MAI 2008, le cyclone Nargis s'est abattu sur la Birmanie avec une force dévastatrice et a rapidement fait la une de la presse internationale\*. L'onde de tempête qu'il a soulevée s'est massivement engouffrée dans la région du delta de l'Irraouaddi, causant la mort ou la disparition de 140 000 personnes.

Fait incroyable, tous les Témoins de Jéhovah de la zone, et ils sont nombreux, en sont sortis indemnes, salut qu'ils doivent principalement à leurs Salles du Royaume bien bâties, où ils ont trouvé refuge. Sur le toit de l'une d'elles se sont juchés 20 Témoins plus 80 autres villageois. Ils y sont restés neuf heures à regarder les eaux monter jusqu'à près de cinq mètres. Aucun d'eux n'a péri alors que, hélas ! la catastrophe a tué dans ce village 300 habitants. Dans quantité de localités, seule la Salle du Royaume a tenu debout.

\* Au sujet des cyclones tropicaux, le *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse* explique : " On les appelle parfois hurricanes (ouragans) [...] sur l'Atlantique nord, la mer des Antilles et le golfe du Mexique, typhons sur le Pacifique ouest et la mer de Chine."

Deux jours après le sinistre, le siège national des Témoins de Jéhovah, situé à Rangoun, a envoyé une équipe secourir la congrégation de Bothingone, à l'embouchure du delta. Pour s'y rendre, les volontaires ont dû traverser une contrée dévastée, échapper aux pillards et supporter la vue de cadavres en décomposition. Première équipe de secours à arriver sur ces lieux, ils apportaient du riz, des pâtes, de l'eau, des bougies. Ils ont livré le chargement à leurs frères sinistrés puis leur ont prodigué des encouragements en se servant des Écritures. Ils leur ont aussi donné des bibles et des publications bibliques, le cyclone ayant absolument tout emporté.



L'état d'esprit des Témoins touchés par le cyclone a été remarquable. Un membre d'une congrégation de la région de l'Irraouaddi a rapporté : " Tout ce que nous avons a été balayé. Toutes nos maisons ont été détruites. Nous avons perdu toutes nos récoltes et, à cause de l'inondation, il n'y a plus une goutte d'eau potable. Mais les frères et sœurs ne s'inquiètent pas autant que les autres sinistrés. Ils s'en remettent à Jéhovah et à son organisation. Rester au village, se déplacer... quelles que soient les instructions, nous les suivrons. "

Un groupe de 30 Témoins, ayant également tout perdu, ont joyeusement chanté des cantiques pendant les dix heures de trajet qui les séparaient du site où des équipes de secours les attendaient avec des denrées, des vêtements et un abri. Ils étaient presque parvenus à destination lorsqu'ils ont appris qu'une assemblée de circonscription des Témoins de Jéhovah avait lieu dans une ville voisine. Ils ont alors décidé d'y assister d'abord, pour être nourris spirituellement et retirer des bienfaits de la fréquentation d'autres chrétiens.

Dans l'ensemble de la zone sinistrée, 35 habitations de Témoins ont été détruites, 125 en partie détériorées et 8 Salles du Royaume légèrement endommagées. Les bâtiments du siège national (ou Béthel) ont quant à eux été relativement épargnés.

Le Béthel s'est dans un premier temps retrouvé complètement isolé, les rues voisines ayant été bloquées par la chute de gros arbres. Mais quelques heures après le retour au calme, une trentaine de Béthélites sont sortis participer au déblaiement des arbres, à la main. En les voyant, les gens s'arrêtaient, ébahis. Puis des femmes Témoins sont arrivées avec des fruits et des boissons fraîches qu'elles ont distribués aux travailleurs ainsi qu'aux voisins, qui n'en croyaient pas leurs yeux. Observant la scène, un journaliste a demandé : " Qui sont ces gens qui travaillent avec autant d'efficacité ? " Une fois renseigné, il s'est exclamé : " Si

seulement plus de monde manifestait un esprit communautaire aussi authentique que celui des Témoins de Jéhovah ! "

Les Témoins ont rapidement constitué deux comités de secours, qui se sont partagé la coordination des opérations dans le pays. Des centaines de volontaires leur ont prêté main-forte. En peu de jours, les équipes ont construit de nouvelles maisons pour les Témoins qui avaient perdu la leur. Les voisins d'une femme Témoin qui bénéficiait de cette aide n'en revenaient pas, telle cette dame qui a dit : " Son Église lui reconstruit sa maison. Moi, aucun de mes amis bouddhistes ne m'a secourue. J'aurais dû devenir Témoin le jour où elle m'a prêchée ! "

À Thanlyin, les constructeurs et le comité de secours qui constataient les dégâts causés sur une maison presque entièrement démolie ont été particulièrement émus quand la famille de Témoins leur a assuré : " Ce n'est pas grave, on peut quand même y habiter, il n'y a pas de problème ! "

Allez aider les Témoins qui n'ont plus de maison du tout ! "

Dans Rangoun, des habitants ont cherché à s'abriter dans une église. Mais la porte était fermée à double tour. Contrariés, quelques-uns voulaient la défoncer. À l'inverse, les Témoins de Jéhovah ont hébergé beaucoup de gens dans leurs lieux de culte. À Dala, un couple de Témoins a fait entrer dans la Salle du Royaume une vingtaine de voisins venus s'y réfugier. Au matin, ces familles n'avaient plus de logements et avaient faim. Le mari a réussi à acheter du riz et en a rapporté suffisamment pour nourrir tout le monde.

Certains membres d'une famille de Rangoun sont Témoins de Jéhovah, tandis que d'autres fréquentent divers lieux de culte. Après le passage de Nargis, ils ont assisté tous ensemble à une réunion à la Salle du Royaume. Pourquoi ? L'un d'eux a expliqué : " Notre Église avait promis de nous rendre visite une fois la tempête tombée, mais

**Selon la Bible,  
une foi  
authentique  
s'accompagne de  
bonnes actions.**

personne n'est venu. Seuls les Témoins étaient là. Vous nous avez donné du riz et de l'eau. Vous n'êtes pas une religion comme les autres ! " Les non-Témoins de cette famille ont suivi avec intérêt la discussion portant sur l'article de *La Tour de Garde* intitulé " Jéhovah entend nos appels à l'aide " et y ont même amplement participé.

Une dame qui étudiait la Bible avec les Témoins était présente à une réunion de la congrégation la semaine qui a suivi le cyclone. Alors qu'on y lisait une lettre du siège national détaillant les secours apportés et citant le témoignage de rescapés, elle s'est mise à pleurer tant elle était impressionnée et heureuse d'ap-

prendre qu'aucun Témoin n'avait péri ni disparu. Par la suite, les Témoins lui ont remis des fournitures de secours et lui ont monté une tente à côté de chez elle. Elle dit avoir vraiment eu le sentiment qu'ils s'étaient bien occupés d'elle.

" Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous ", a déclaré Jésus (Jean 13:35). Le disciple Jacques a pour sa part souligné qu'une foi authentique s'accompagne de bonnes actions (Jacques 2:14-17). Les Témoins de Jéhovah prennent ces paroles au sérieux et s'efforcent de manifester un tel amour en venant au secours de leur prochain.

## Cinq raisons de craindre Dieu et non l'homme



**L**E JEUNE homme est agréablement surpris. Il ne s'attendait pas du tout à ce que la lumière jaillisse ainsi de la discussion qu'il vient d'avoir avec ces deux Témoins de Jéhovah. S'appuyant sur les Écritures, ils lui ont donné une réponse claire à une question qui l'obsède depuis des années : " Pourquoi Dieu permet les souffrances ? " Il ne pensait pas que la Bible renfermait tous ces renseignements précieux et réconfortants.

À peine sont-ils partis, que sa logeuse fait irruption chez lui, visiblement furieuse, et demande : " Qui étaient ces gens ? "

Pris au dépourvu, le jeune homme reste muet.

" Je sais qui c'était, fulmine-t-elle, et si tu les

reçois encore, tu peux faire ta valise et te trouver un autre logement ! "

Puis elle repart en claquant la porte.

### Les vrais disciples de Christ s'attendent à de l'opposition

Ce genre de mésaventures n'est pas rare. La Parole de Dieu, la Bible, explique : " Tous ceux qui veulent vivre dans l'attachement à Dieu par leur relation avec Christ Jésus seront eux aussi persécutés. " (2 Timothée 3:12). Les véritables chrétiens ne sont généralement pas populaires. Ils ne l'ont jamais été. Pourquoi ? L'apôtre Jean a déclaré à ses compagnons chrétiens : " Nous savons que nous venons de Dieu, mais que le monde entier se trouve au pouvoir du méchant. " Satan le Diable est par ailleurs dépeint

comme " un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un ". (1 Jean 5:19 ; 1 Pierre 5:8.) La crainte de l'homme est l'une de ses armes les plus efficaces.

Même Jésus Christ, qui a fait tant de bien et n'a commis aucun péché, a été raillé et persécuté. " Ils m'ont haï sans raison ", a-t-il observé (Jean 15:25). La veille de sa mort, il a préparé ses disciples en ces termes : " Si le monde a de la haine pour vous, vous savez qu'il m'a haï avant de vous haïr. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : Un esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. " — Jean 15:18, 20.

À cause de cela, beaucoup ont hésité à prendre position pour le vrai culte. La Bible révèle à propos de ceux qui, en une circonstance, cherchaient Jésus : " Naturellement, personne ne s'exprimait publiquement à son sujet, par peur des Juifs. " (Jean 7:13 ; 12:42). Les chefs religieux de l'époque menaçaient d'ostracisme quiconque avait foi en Christ. C'est pourquoi la peur de l'homme en a retenu plus d'un de devenir chrétien. — Actes 5:13.

Plus tard, après l'établissement du christianisme, " une grande persécution " est survenue contre la congrégation de Jérusalem (Actes 8:1). En fait, c'est dans tout l'Empire romain que les chrétiens étaient en butte à de l'animosité. À Rome, un personnage éminent a dit à l'apôtre Paul : " Pour ce qui est de cette secte, nous savons que partout on parle contre elle. " (Actes 28:22). Indéniablement, l'hostilité envers les authentiques chrétiens était quasi générale.

Aujourd'hui, Satan continue de se servir de l'arme qu'est la crainte de l'homme pour empêcher beaucoup de devenir d'authentiques disciples de Christ. Les personnes sincères qui étudient la Bible avec les Témoins de Jéhovah rencontrent de l'opposition ou subissent des moqueries à l'école, au travail, de la part de voisins ou de proches. Peut-être ont-ils peur de perdre des amis, la considération d'autrui ou un soutien matériel. Dans les régions agricoles, certains craignent que leurs voisins refusent de les aider à récolter ou à protéger leurs bêtes.

Malgré de telles appréhensions, des millions de gens décident, à l'exemple de Jésus Christ, de se reposer sur Dieu et de suivre sa Parole, décision que Jéhovah bénit.

## Pourquoi craindre Dieu et non l'homme

La Bible nous engage à craindre Dieu plutôt que l'homme. " La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse ", énonce-t-elle (Psaume 111:10). Cette crainte n'est pas une terreur morbide, mais la saine inquiétude de déplaire à l'Auteur de notre vie. C'est un sentiment étroitement lié à l'amour. Toutefois, pourquoi craindre Dieu et non l'homme ? Voyons cinq raisons.

**1 Jéhovah est l'Être suprême.** Jéhovah est bien plus fort que n'importe quel humain. En le craignant, nous nous rangeons du côté du Tout-Puissant, pour qui " les nations sont comme une goutte d'un seau ". (Isaïe 40:15.) Sa toute-puissance lui permet de neutraliser " toute arme qui sera formée contre " ceux qui lui sont fidèles (Isaïe 54:17). Et comme c'est lui qui déterminera qui est digne de la vie éternelle, que rien ne nous arrête dans nos efforts pour mieux le connaître et faire sa volonté ! — Révélation 14:6, 7.

**2 Dieu nous aidera et nous protégera.** " Trembler devant les hommes, voilà qui tend un piège, mais celui qui met sa confiance en Jéhovah sera protégé ", lit-on en Proverbes 29:25. La peur de l'homme est un piège, car elle peut nous dissuader de faire connaître notre foi. Dieu nous assure de sa capacité de nous sauver par ces mots : " N'aie pas peur, car je suis avec toi. Ne regarde pas tout autour, car je suis ton Dieu. Oui, je t'affermirai. Oui, je t'aiderai. Oui, vraiment, je te tiendrai ferme par ma droite de justice. " — Isaïe 41:10.

**3 Dieu aime ceux qui s'approchent de lui.** Paul a écrit ces paroles touchantes : " Je suis convaincu que ni mort ni vie, ni anges ni gouvernements, ni choses présentes ni choses à venir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra

nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus notre Seigneur. " (Romains 8:37-39). Si nous apprenons à nous appuyer sur Dieu et à lui obéir, nous jouirons de l'amour indestructible du Souverain universel. Quel honneur !

#### **4 Nous estimons tout ce que Dieu a fait pour nous.**

Jéhovah est notre Créateur, Celui qui a rendu la vie possible. De plus, il n'a pas juste procuré ce qui est nécessaire à la vie, mais également ce qui lui donne de la saveur et de l'intérêt. Assurément, il est la Source de tout beau don (Jacques 1:17). David, homme de foi qui attachait du prix à la bonté de cœur de Dieu, a chanté : " Toi, tu as fait beaucoup de choses, ô Jéhovah mon Dieu, oui tes œuvres prodigieuses et tes pensées envers nous [...], elles sont devenues plus nombreuses que ce que je peux raconter. " — Psaume 40:5.

#### **5 Certains adversaires peuvent changer.**

Si vous ne transigez pas mais craignez et aimez Dieu résolument, vous pouvez aider ceux qui s'opposent à vous. Prenons les membres de la famille de Jésus. Au départ, ils n'avaient pas foi en lui. Ils disaient : " Il a perdu la raison. " (Marc 3:21 ; Jean 7:5). Mais après sa résurrection, beaucoup d'entre eux sont devenus croyants.

Ses demi-frères Jacques et Jude ont même participé à la rédaction des Écritures. Évoquons aussi Saul, persécuteur fanatique qui est devenu l'apôtre Paul. Grâce à notre position courageuse, certains de ceux qui nous causent des ennuis actuellement peuvent être amenés à comprendre que nous détenons la vérité biblique. — 1 Timothée 1:13.

Aberash, une Africaine, pria pour trouver la vérité. Lorsqu'elle s'est mise

à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, elle a dû affronter l'opposition virulente de sa famille et de chefs religieux. Des personnes de sa parenté qui, comme elle, commençaient à étudier, ont cédé à la crainte de l'homme. Mais Aberash a supplié Dieu de l'affermir et s'est fait baptiser Témoin de Jéhovah. Stimulés par son exemple, huit de ses proches ont repris leur étude et progressent bien spirituellement.

#### **Vous pouvez surmonter la crainte de l'homme**

Pour ne pas être victime de la crainte de l'homme, renforcez au maximum votre amour pour Dieu. Un bon moyen d'y parvenir est d'étudier la Bible et de méditer sur des passages comme Hébreux 13:6, qui dit : " Jéhovah est mon aide ; je n'aurai pas peur. Que peut me faire l'homme ? " N'oubliez pas les raisons pour lesquelles craindre Dieu plutôt que l'homme est ce qu'il y a de mieux à faire et de plus sage.

N'oubliez pas non plus les nombreux bienfaits qu'il y a à tenir compte de ce que vous apprend la Bible. Elle vous fournit des réponses satisfaisantes à des questions fondamentales, ainsi que des conseils pratiques pour affronter vos difficultés, et un espoir grandiose malgré la situation troublante de ce monde. Elle vous enseigne en outre que vous pouvez vous adresser au Tout-Puissant par la prière à tout moment.

Jean a écrit : " Le monde est en train de passer, et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours. " (1 Jean 2:17). C'est le moment ou jamais de tenir ferme et de marcher dans la crainte de Dieu. Au lieu de céder à la crainte de l'homme, décidez de suivre cette exhortation divine : " Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque. " (Proverbes 27:11). N'est-ce pas là un privilège immense ?

Sachez qu'aucun humain ne peut vous donner ce que Dieu donnera à ceux qui le craignent : " Le résultat de l'humilité et de la crainte de Jéhovah, c'est la richesse et la gloire et la vie. " — Proverbes 22:4.



*Grâce au courage d'Aberash, huit membres de sa famille poursuivent leur étude de la Bible.*

## “ Je connais bien les douleurs qu’ils subissent ”

Exode 3:1-10

“ **S**AINTE, saint, saint est Jéhovah. ” (Isaïe 6:3). Ces paroles inspirées indiquent que Jéhovah Dieu est suprêmement pur. ‘ Sa sainteté, demanderez-vous, ne le rend-elle pas froid ou distant ? Un tel Dieu peut-il réellement se soucier de moi, un humain pécheur, imparfait ? ’ Examinons les propos rassurants que Dieu a tenus à Moïse, rapportés en Exode 3:1-10.



mots, Jéhovah se révèle un Dieu profondément attentif et bienveillant.

Que va-t-il faire ? Il ne se contente pas de s’apitoyer sur ce qu’il voit et de compatir à ce qu’il entend. Il se sent poussé à agir. Il compte délivrer son peuple d’Égypte et l’amener “ vers un pays ruisselant de lait et de miel ”. (Verset 8.) À cette fin, il délègue Moïse. “ Fais sortir d’Égypte mon peuple ”, lui ordonne-t-il (ver-

set 10). Moïse accomplira fidèlement sa mission ; en 1513 avant notre ère, il conduira Israël hors d’Égypte.

Jéhovah n’a pas changé. Aujourd’hui encore, ses adorateurs peuvent être sûrs qu’il voit leurs adversités et entend leurs appels à l’aide. Il connaît bien les douleurs qu’ils subissent. Mais il ne se borne pas à éprouver de la compassion pour ses fidèles. Dieu tendre, il agit en leur faveur, “ parce qu’il se soucie ” d’eux. — 1 Pierre 5:7.

La compassion de Dieu est rassurante. Tout imparfaits que nous sommes, nous pouvons grâce à son aide atteindre une mesure de sainteté qui permet d’être agréé de lui (1 Pierre 1:15, 16). Une chrétienne qui luttait contre la dépression et le découragement a trouvé du réconfort dans le récit du buisson ardent. “ Si Jéhovah peut sanctifier même de la terre, explique-t-elle, peut-être y a-t-il une lueur d’espoir pour moi. Cette pensée m’a énormément soutenue. ”

Aimeriez-vous en savoir plus sur le Dieu saint, Jéhovah ? Il est possible d’entretenir d’étroites relations avec lui, car “ il sait bien de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière ”. — Psaume 103:14.

Un jour que Moïse garde les moutons, il assiste à un spectacle des plus insolites : un buisson d’épines est en feu et pourtant “ ne se consum[e] pas ”. (Verset 2.) Intrigué, il veut l’observer de plus près. C’est alors que, par l’intermédiaire d’un ange, Jéhovah lui dit du milieu des flammes : “ N’approche pas d’ici. Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est un sol sacré. ” (Verset 5). Vous rendez-vous compte ? Du seul fait que Dieu est symboliquement présent, le sol même devient saint !

Le Dieu saint a une raison d’entrer en conversation avec Moïse. Il déclare : “ Vraiment, j’ai vu l’affliction de mon peuple qui est en Égypte et j’ai entendu leur clameur à cause de ceux qui les poussent au travail, car je connais bien les douleurs qu’ils subissent. ” (Verset 7). Il n’est ni aveugle à la souffrance des Israélites ni sourd à leurs supplications. Au contraire, leur angoisse est devenue la sienne. Notez ce qu’il dit : “ Je connais bien les douleurs qu’ils subissent. ” Au sujet de la tournure “ je connais bien ”, un ouvrage spécialisé fait ce commentaire : “ L’expression suppose des sentiments, de la tendresse et de la compassion. ” À travers ces

# Un arbre

## “ dont le feuillage ne se flétrit pas ”

**A**VEZ-VOUS déjà contemplé une campagne verdoyante peuplée d'arbres luxuriants ? Ce genre de paysage, vous en conviendrez, est des plus agréables. À la vue d'une forêt d'arbres massifs et feuillus, songe-t-on à une possible sécheresse ? Au contraire, la bonne santé de la végétation est le signe que l'eau ne manque pas.

De façon très appropriée, la Bible compare ceux qui possèdent une bonne spiritualité à de grands arbres luxuriants. Notez, par exemple, les trois magnifiques premiers versets du Psaume 1 :

“ Heureux l'homme qui n'a pas marché dans le conseil des méchants, qui ne s'est pas tenu dans la voie des pécheurs et qui ne s'est pas assis sur le siège des moqueurs. Mais son plaisir est dans la loi de Jéhovah, et dans sa loi il lit à voix basse jour et nuit. À coup sûr, il deviendra comme un arbre planté près de ruisseaux d'eau, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, et tout ce qu'il fait réussira. ”

Des propos semblables figurent en Jérémie 17:7, 8 : “ Béni est l'homme robuste qui place sa confiance en Jéhovah, et dont Jéhovah est devenu l'assurance. À coup sûr, il deviendra comme un arbre planté près des eaux, qui envoie ses racines près du cours d'eau ; et il ne verra pas quand la chaleur arrivera, mais son feuillage sera bel et bien luxuriant. Dans l'année de la sécheresse, il ne s'inquiétera pas, et il ne cessera pas de produire du fruit. ”

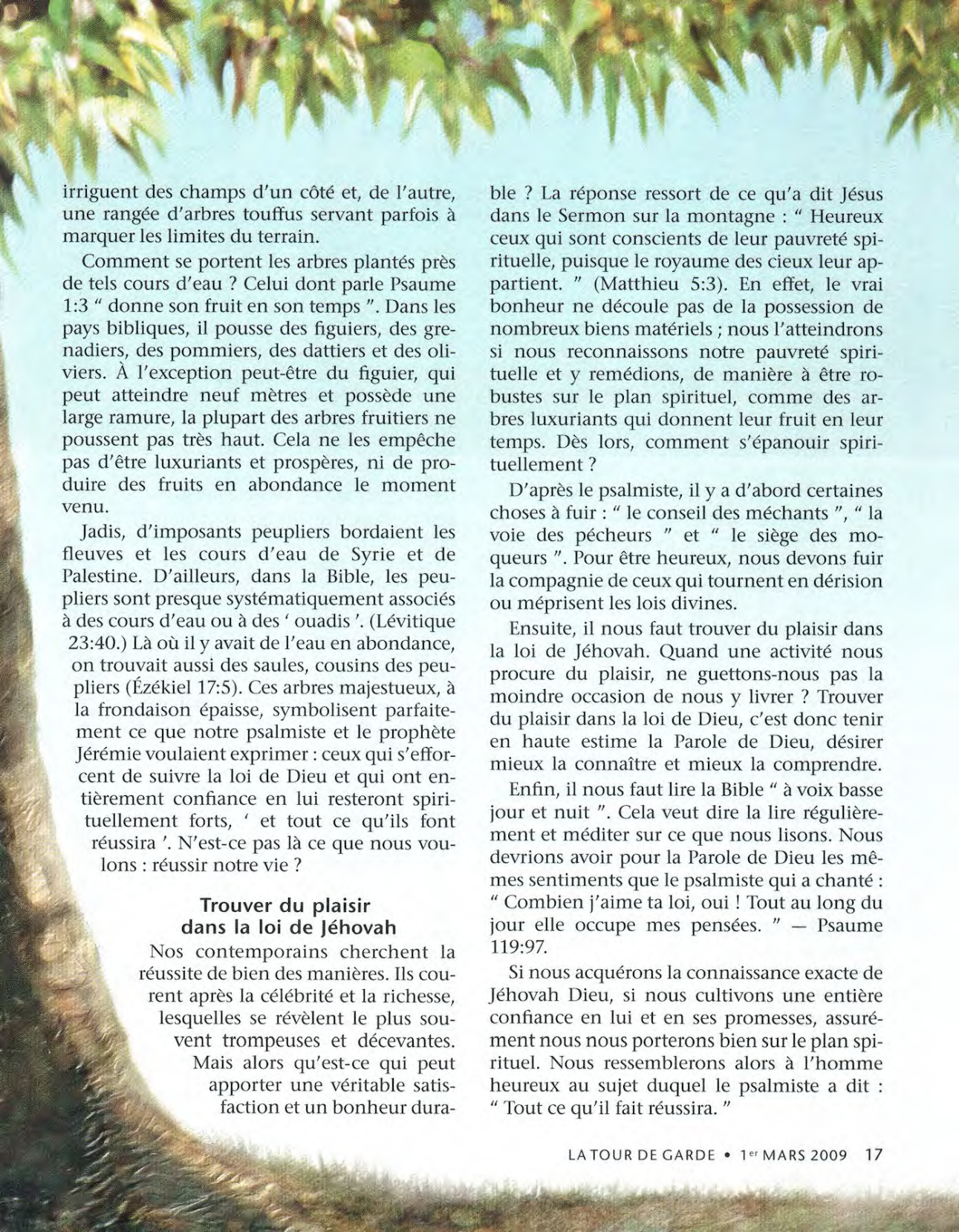
Dans ces deux passages, les arbres illustrent ce que deviennent ceux qui agissent avec droiture, qui prennent plaisir aux lois de Dieu et qui placent leur entière confiance en lui. Reste à savoir en quoi consiste cette ressemblance, spirituellement parlant. Examinons donc ces versets de plus près.

### Plantés “ près de ruisseaux d'eau ”

Les arbres en question sont plantés “ près de ruisseaux d'eau ” ou “ près des eaux ”, et pas près d'une seule rivière ou d'un seul ruisseau. On relève une image similaire en Isaïe 44:3, 4, où Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de son prophète, a parlé de la façon dont il prendrait soin des Juifs repentants qui reviendraient de la captivité à Babylone : “ Je répandrai de l'eau sur l'assoiffé, et des petits ruisseaux sur le lieu desséché. [...] Oui, ils germeront comme parmi l'herbe verte, comme des peupliers près des rigoles d'eau. ” Ici, ce sont des “ ruisseaux ” et des “ rigoles d'eau ” qui font croître les bénis de Dieu comme des peupliers au feuillage dense.

Aujourd'hui encore, dans les zones agricoles, on peut voir des rigoles et des cours d'eau provenant d'une source plus importante, qu'il s'agisse d'un puits, d'une rivière, d'un lac ou d'un réservoir. En général, ils font partie d'un réseau d'irrigation arrosant des champs ou des plantations. Il arrive que les canaux soient dirigés vers un verger. Dans certains cas, les eaux





irriguent des champs d'un côté et, de l'autre, une rangée d'arbres touffus servant parfois à marquer les limites du terrain.

Comment se portent les arbres plantés près de tels cours d'eau ? Celui dont parle Psaume 1:3 " donne son fruit en son temps ". Dans les pays bibliques, il pousse des figuiers, des grenadiers, des pommiers, des dattiers et des oliviers. À l'exception peut-être du figuier, qui peut atteindre neuf mètres et possède une large ramure, la plupart des arbres fruitiers ne poussent pas très haut. Cela ne les empêche pas d'être luxuriants et prospères, ni de produire des fruits en abondance le moment venu.

Jadis, d'imposants peupliers bordaient les fleuves et les cours d'eau de Syrie et de Palestine. D'ailleurs, dans la Bible, les peupliers sont presque systématiquement associés à des cours d'eau ou à des ' ouadis '. (Lévitique 23:40.) Là où il y avait de l'eau en abondance, on trouvait aussi des saules, cousins des peupliers (Ézékiel 17:5). Ces arbres majestueux, à la frondaison épaisse, symbolisent parfaitement ce que notre psalmiste et le prophète Jérémie voulaient exprimer : ceux qui s'efforcent de suivre la loi de Dieu et qui ont entièrement confiance en lui resteront spirituellement forts, ' et tout ce qu'ils font réussira '. N'est-ce pas là ce que nous voulons : réussir notre vie ?

### **Trouver du plaisir dans la loi de Jéhovah**

Nos contemporains cherchent la réussite de bien des manières. Ils courent après la célébrité et la richesse, lesquelles se révèlent le plus souvent trompeuses et décevantes.

Mais alors qu'est-ce qui peut apporter une véritable satisfaction et un bonheur dura-

ble ? La réponse ressort de ce qu'a dit Jésus dans le Sermon sur la montagne : " Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle, puisque le royaume des cieux leur appartient. " (Matthieu 5:3). En effet, le vrai bonheur ne découle pas de la possession de nombreux biens matériels ; nous l'atteindrons si nous reconnaissons notre pauvreté spirituelle et y remédions, de manière à être robustes sur le plan spirituel, comme des arbres luxuriants qui donnent leur fruit en leur temps. Dès lors, comment s'épanouir spirituellement ?

D'après le psalmiste, il y a d'abord certaines choses à fuir : " le conseil des méchants ", " la voie des pécheurs " et " le siège des moqueurs ". Pour être heureux, nous devons fuir la compagnie de ceux qui tournent en dérision ou méprisent les lois divines.

Ensuite, il nous faut trouver du plaisir dans la loi de Jéhovah. Quand une activité nous procure du plaisir, ne guettons-nous pas la moindre occasion de nous y livrer ? Trouver du plaisir dans la loi de Dieu, c'est donc tenir en haute estime la Parole de Dieu, désirer mieux la connaître et mieux la comprendre.

Enfin, il nous faut lire la Bible " à voix basse jour et nuit ". Cela veut dire la lire régulièrement et méditer sur ce que nous lisons. Nous devrions avoir pour la Parole de Dieu les mêmes sentiments que le psalmiste qui a chanté : " Combien j'aime ta loi, oui ! Tout au long du jour elle occupe mes pensées. " — Psaume 119:97.

Si nous acquérons la connaissance exacte de Jéhovah Dieu, si nous cultivons une entière confiance en lui et en ses promesses, assurément nous nous porterons bien sur le plan spirituel. Nous ressemblerons alors à l'homme heureux au sujet duquel le psalmiste a dit : " Tout ce qu'il fait réussira. "



## Une lettre d'Irlande

# On n'est jamais trop persévérant

C'EST encore une " belle journée ", comme on dit chez nous. À travers le pare-brise voilé par le crachin, je devine à peine la campagne environnante. Au bout d'une quinzaine de kilomètres, j'arrive au sommet de la colline qui domine Westport, petite ville côtière de l'ouest de l'Irlande. Dissipant enfin la brume, le soleil révèle des dizaines d'îlots éparpillés dans la baie, véritables émeraudes sur du velours marine. Peu sont habités, mais sur certains des éleveurs emmènent paître leurs bêtes.

Longeant le littoral, une chaîne de collines s'étire plus à l'ouest, relief habillé de fougères, de bruyères et de tourbe, qui miroite au soleil de l'après-midi comme du cuivre poli. Le Croagh Patrick, sommet conique surnommé localement le Reek, dessine sa haute silhouette à l'horizon. Je traverse Westport et ses ruelles populeuses, passe devant le Reek et prends la direction d'un territoire rarement parcouru par les Témoins de Jéhovah.

L'homme pour qui je fais ce voyage ignore que je viens aujourd'hui. Une lettre m'a informé qu'il s'est récemment installé ici et qu'il veut poursuivre ses discussions bibliques avec les Témoins. Je m'interroge : ' Quel âge a-t-il ? Est-il marié ? Quels sont ses centres d'in-

térêt ? ' Je jette un œil sur ma sacoche ; je révérifie mentalement que j'y ai bien glissé une bible et diverses publications. Je songe aussi à ce que je pourrais dire afin d'entretenir sa curiosité pour le message du Royaume.

Le Reek est maintenant derrière. La lande déserte, quadrillée de murets en pierres sèches construits pour la plupart au XIX<sup>e</sup> siècle, pendant la Grande Famine, a tout d'un patchwork incliné vers la mer. Dans le ciel, une mouette esseulée plane sans effort. Déchiquetant l'horizon, aubépines et prunelliers, courbés et recroquevillés comme des vieillards, se blottissent les uns contre les autres, le dos au vent.

Dans cette zone rurale, il n'y a ni noms de rues ni numéros aux habitations. L'adresse dont je dispose se résume à un nom de maison et au *townland*\* où elle se situe. Aussi mon objectif premier est-il de trouver la seule personne qui sait sûrement où chacun habite : le facteur. Une demi-heure plus tard, je me gare devant une rangée de maisons identiques et contiguës. Dans l'une d'elles, une pièce a été aménagée en bureau de poste. Sur

\* Les *townlands* sont des subdivisions territoriales datant du XI<sup>e</sup> siècle. De tailles variables, elles peuvent compter des centaines d'habitations. Leurs noms sont utilisés par la poste irlandaise.

la porte, un écriteau : “ Fermé. ” Je ne me laisse pas abattre et me renseigne auprès d’un commerçant du coin. Il m’indique la direction du *townland*.

Huit kilomètres plus loin, je trouve le repère que je cherche : un virage à droite en épingle à cheveux avec un chemin de terre sur la gauche. À côté, il y a une maison. Je frappe. La dame âgée qui ouvre me déclare fièrement qu’elle a toujours vécu ici, mais force lui est d’admettre qu’elle ne sait pas où vit mon monsieur. Je n’ai qu’à entrer, elle va se renseigner par téléphone.

Tout en conversant, elle m’envoie des regards furtifs. Elle se demande probablement qui je suis et ce que je veux. Je remarque près de la porte une statuette de la Vierge et sur le mur une imposante image du Christ. Un chapelet traîne sur la table de la cuisine. Pour la tranquilliser, je dis juste : “ J’ai un message important à lui transmettre de la part d’amis à lui. ”

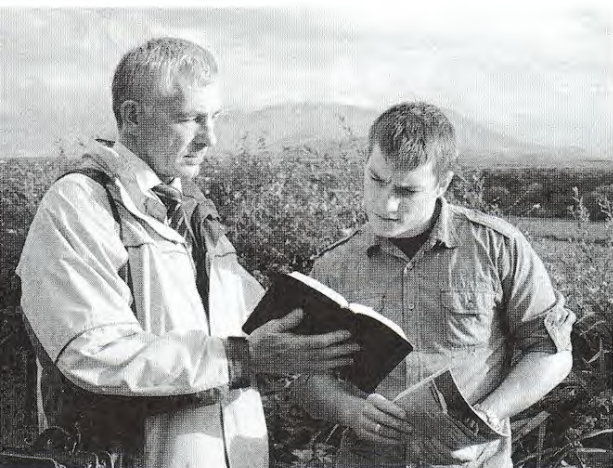
Son mari se joint à nous et se lance dans l’historique de la région. Le premier appel n’ayant rien donné, mon hôtesse insiste pour que je reste, le temps qu’elle en passe encore un ou deux. Mais apparemment, personne n’a entendu parler de ce monsieur ni de cette maison. Un œil à ma montre me confirme qu’il est déjà tard ; il faudra que je reprenne mon investigation un autre jour. Je remercie le couple, regagne ma voiture et entame la longue route du retour.

Je reviens la semaine d’après. Cette fois, le facteur est là et me fournit des indications précises. Un quart d’heure plus tard, j’arrive au carrefour qu’il m’a décrit. Je m’engage sur le sentier à gauche, que je parcours de long en large, espérant y dénicher le repère suivant, un vieux pont de pierre. Sans succès. Je finis toutefois par tomber sur le dernier repère. Et là, sur la colline : la fameuse maison, que j’ai mis tellement de temps et d’énergie à chercher !

Je réfléchis un instant à la façon dont je vais exposer la bonne nouvelle du Royaume. Un homme âgé se présente. “ Je regrette, dit-il, mais ce n’est pas ici. C’est là-bas. ” Il pointe du doigt une maison que cachent des arbres. J’y descends à pied, le cœur battant. Je frappe et patiente... J’en profite pour admirer l’Atlantique, distant d’une centaine de mètres. Le vent s’est accru et, sous l’assaut des vagues, les kilomètres de plage intacte se blanchissent d’écume. Mais pas âme qui vive, ni dans la maison ni dans les parages.

Je dois revenir deux fois avant qu’enfin on m’ouvre. “ C’est bien ici, m’assure un jeune homme, mais le locataire précédent — le monsieur que vous cherchez — a déménagé. J’ignore où il est parti. ” Qu’à cela ne tienne, je lui explique le but de ma visite. Je découvre qu’il n’a encore jamais parlé avec un Témoin de Jéhovah. Un jour, il a été victime d’un vol et s’est demandé pourquoi Dieu permettait ce genre d’injustice ou d’autres. Il accepte avec plaisir les dernières éditions de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* qui, précisément, développent ce thème.

Les Écritures nous ordonnent de chercher avec persévérance les personnes semblables à des brebis. Je n’ai, hélas ! pas trouvé l’homme que je cherchais. Pourtant, en aucun cas je n’estime avoir perdu mon temps. En Irlande, beaucoup ont soif du message du Royaume. Alors qui sait si, avec la bénédiction de Jéhovah, les quelques graines de vérité semées dans le cœur de ce jeune homme ne germeront pas ?





# L'HOMME NE VIT PAS QUE DE PAIN...

*... ou comment j'ai  
survécu aux camps nazis*

PAR  
JOSEPH HISIGER

*“ Qu'est-ce que tu lis ? – La Bible, me répond mon compagnon de cellule.  
Je te l'échange contre une semaine de pain... ”*

LORSQUE j'y vois le jour le 1<sup>er</sup> mars 1914, la Moselle appartient à l'Allemagne ; elle est rendue à la France à l'issue de la Première Guerre mondiale, puis de nouveau annexée par l'Allemagne en 1940, avant de redevenir française en 1945 ! J'ai ainsi été ballotté d'une nationalité à l'autre et d'une langue à l'autre.

Mes parents étaient de fervents catholiques. Chaque soir, avant le coucher, toute la famille se mettait à genoux pour prier. Les dimanches et jours de fête, nous allions à la messe. Je prenais la religion très au sérieux au point d'être membre d'un cercle d'étude catholique.

## **Dans les rangs des Témoins**

Un jour de 1935, deux femmes Témoins de Jéhovah se sont présentées chez mes parents. La discussion a tourné autour de la responsabilité de la religion dans la Première Guerre mondiale. Mon intérêt pour la Bible a été éveillé, et l'année suivante, j'ai demandé à l'archiprêtre si je pouvais en avoir un exemplaire. Il m'a répondu que, pour comprendre la Bible, il fallait étudier la théologie. Restant sur ma faim, je n'ai eu que plus envie de la lire.

En janvier 1937, Albin Relewicz, un collègue de travail Témoin de Jéhovah, m'a parlé de la Bible et de ses enseignements. “ Une bible, je suppose que tu en as une ? ” lui ai-je dit. C'était le cas. Peu après, il m'en a offert une en langue allemande, la version *Elberfelder*, dans laquelle il m'a montré le nom de Dieu, Jéhovah. Je suis vite devenu un lecteur insatiable de la Bible. J'ai également commencé à assister aux réunions des Témoins à Thionville, une ville voisine.

En août 1937, j'ai accompagné Albin à l'assemblée internationale que les Témoins de Jéhovah tenaient à Paris. C'est à cette occasion que j'ai fait mes premiers pas dans la prédication de porte en porte. Ensuite, je me suis fait baptiser, et début 1939, je suis devenu pionnier ou ministre chrétien à plein temps. Mon territoire était la ville de Metz. En juillet, j'ai reçu une lettre m'invitant à entrer au siège national des Témoins de Jéhovah, à Paris.

## **Les bouleversements de la guerre**

La guerre a interrompu mon séjour à Paris. De retour chez moi en août, j'ai été mobilisé par l'armée française. Ma conscience m'inter-

disant de prendre les armes, j'ai été envoyé en prison. En mai 1940, les armées allemandes ont mené une attaque éclair. En juin, la France était occupée et je redevais allemand. On m'a donc libéré de prison et je suis retourné vivre chez mes parents.

Étant maintenant sous le régime nazi, nous devons nous réunir en cachette pour étudier la Bible. C'est Maryse Anasiak, une chrétienne courageuse, qui me remettait *La Tour de Garde*. Nous nous donnions rendez-vous dans une boulangerie tenue par un Témoin. Jusqu'en 1941, j'ai réussi à échapper aux difficultés que connaissaient les Témoins d'Allemagne.

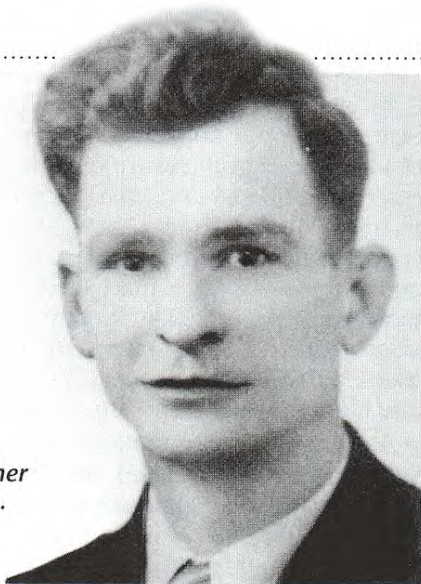
Jusqu'au jour où la Gestapo a fait une descente à notre domicile. L'inspecteur a d'abord souligné que les Témoins étaient interdits, puis m'a demandé si j'avais l'intention de rester un des leurs. Quand j'ai répondu oui, il m'a ordonné de le suivre. D'émotion, ma mère s'est évanouie. Du coup, l'inspecteur m'a dit de rester m'occuper d'elle.

Un jour, à l'usine, on a remarqué que je ne saluais pas le directeur d'un " Heil Hit-



ler ! " J'ai aussi refusé d'adhérer au parti nazi. Le lendemain, c'était l'arrestation. Lors des interrogatoires, je n'ai pas accepté de donner à la Gestapo les noms de mes frères et sœurs dans la foi. On m'a alors assené sur la tête un violent coup de crosse de revolver, et j'ai perdu connaissance. Le 11 septembre 1942, le *Sondergericht* (tribunal spécial) de Metz me condamnait à trois ans de réclusion " pour avoir fait de la propagande en faveur de l'Association des Témoins de Jéhovah et des Étudiants de la Bible ".

Quinze jours plus tard, on m'a sorti de la prison de Metz pour me conduire finalement à Zweibrücken, dans un camp de travaux forcés. J'ai été affecté à la maintenance de la voie ferrée. Il fallait changer les rails, boulonner les traverses et remettre du ballast. Pour toute nourriture, un bol de mauvais café et 75 grammes de pain le matin, et une gamelle de soupe midi et soir. On m'a ensuite transféré dans la prison d'une ville voisine où j'ai travaillé dans un atelier de chaussures. Au bout de quelques mois, on m'a renvoyé à



Mon cher  
Albin.

Zweibrücken où, cette fois, on m'a affecté aux travaux des champs.

### Vivre, mais pas que de pain

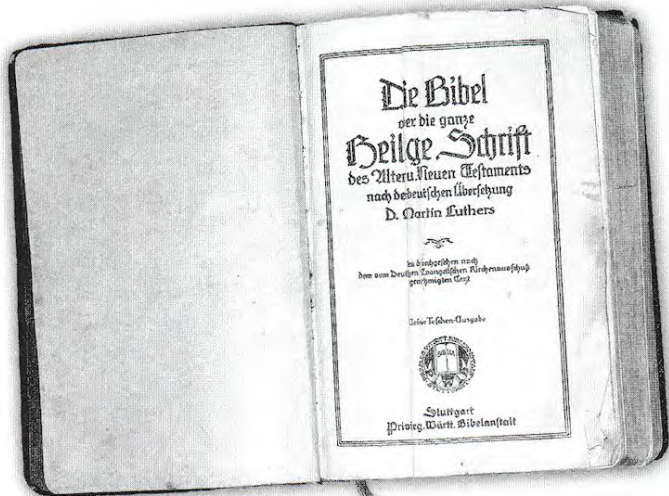
Dans le baraquement, j'avais pour voisin un jeune Hollandais. J'ai appris un peu sa langue, ce qui m'a permis de lui parler de mes croyances. Il a fait d'excellents progrès spirituels, si bien qu'un jour il m'a demandé de le baptiser dans une rivière. En sortant de l'eau, il m'a sauté au cou en s'exclamant : " Joseph, je suis ton frère ! " Mais comme on m'a remis dans l'équipe de la voie ferrée, nous avons été séparés.

À présent, mon voisin de paillasse était un Allemand. Un soir, il s'est mis à lire un petit livre. C'était une bible ! " Chiche ! ", lui ai-je lancé quand il m'a proposé de l'échanger contre ma ration d'une semaine. Une semaine de pain, c'était une vraie privation. Mais je ne l'ai pas regretté. J'ai fait mien-nes les paroles de Jésus : " L'homme doit vivre, non pas de pain seul, mais de toute parole qui sort par la bouche de Jéhovah. " — Matthieu 4:4.

Maintenant que je possédais une bible, il s'agissait de la garder. Contrairement aux autres prisonniers, les prisonniers Témoins n'avaient pas le droit d'en avoir une. Je lisais donc la mienne en cachette, la nuit, sous la couverture. La journée, je la glissais sous ma chemise. Je ne voulais pas la laisser dans la cellule, à cause des fouilles.

Un jour, durant l'appel, je me suis rendu compte que je l'avais oubliée. Le soir en rentrant, je me suis précipité dans la cellule. Plus de bible ! Après avoir prié, je suis allé voir le gardien. Je lui ai dit qu'on m'avait pris un de mes livres et que je venais le récupérer. Il n'y a vu que du feu, et j'ai ainsi retrouvé ma bible. J'ai remercié Jéhovah du fond du cœur.

Je me souviens d'une autre fois où j'ai failli en être séparé. Envoyé à la douche, j'ai dû enlever mes vêtements sales. J'ai discrètement laissé glisser ma bible par terre et, profitant



La fameuse bible...

d'un moment d'inattention du gardien, je l'ai poussée avec le pied vers la douche où je l'ai cachée dans un recoin le temps de me laver. En sortant, j'ai répété l'opération dans le sens inverse et envoyé d'un coup de pied la bible sous le tas de vêtements propres.

### Heurs et malheurs de la captivité

Un matin de 1943, alors que les prisonniers étaient en rangs dans la cour, j'ai aperçu Albin ! Lui aussi avait été arrêté. Il m'a lancé un regard entendu et a mis la main sur son cœur en signe de fraternité. Il m'a également fait comprendre qu'il m'écrirait un mot. Le lendemain, en passant à ma hauteur, il a laissé tomber un papier. Mais le gardien l'a vu et nous avons écopé de deux semaines d'isolement, au pain sec et à l'eau. En guise de lit, une planche, sans même une couverture.

Après cela, j'ai été transféré à la prison de Siegburg, où il y avait un atelier métallurgique. Le travail était épuisant et la ration insuffisante. La nuit, je rêvais de friandises, de gâteaux, de fruits. Je me réveillais, l'estomac

tenaillé et la gorge sèche. Je ne pesais plus que 45 kilos. Mais, chaque jour, je lisais ma petite bible. J'y trouvais ma raison de vivre.

### La libération, enfin !

Un matin d'avril 1945, les gardiens ont déguerpi en laissant les portes de la prison grandes ouvertes. J'étais libre. Je suis passé par l'hôpital pour être remis sur pied, puis, fin mai, je suis rentré chez moi. Mes parents ayant perdu tout espoir de me revoir, ma mère a éclaté en sanglots. Hélas ! tous les deux sont morts peu après.

J'ai aussi retrouvé la congrégation de Thionville. Quelle joie de revoir ma famille spirituelle et d'entendre chacun raconter comment il était resté fidèle malgré les épreuves ! Mon cher Albin, lui, était mort en Allemagne, à Ratisbonne. Plus tard, j'ai appris que mon cousin Jean Hisiger était devenu Té-



*Jean Queyroi et sa femme, Titica.*



*Tina et moi, jeunes fiancés (1946).*

moins, puis avait été condamné pour objection de conscience et exécuté. Jean Queyroi, que j'avais connu quand j'étais à Paris, avait enduré cinq années dans un camp allemand\*.

J'ai rapidement repris la prédication à Metz. À l'époque, je rencontrais souvent la famille Minzani. Leur fille, Tina, s'est fait baptiser le 2 novembre 1946. C'était une chrétienne très zélée... et charmante ! Nous nous sommes mariés le 13 décembre 1947. En septembre 1967, Tina est devenue pionnière. Elle l'est restée jusqu'à sa mort en juin 2003, à l'âge de 98 ans. Tina me manque terriblement.

À bientôt 95 ans, je constate que la Parole de Dieu m'a toujours donné la force d'affronter les épreuves et de les surmonter. J'ai eu parfois le ventre vide, mais je me suis constamment nourri l'esprit et le cœur des pensées divines. Jéhovah m'a rendu fort et sa " parole m'a gardé en vie ". — Psaume 119:50.

\* La biographie de Jean Queyroi a paru dans *La Tour de Garde* du 1<sup>er</sup> octobre 1989, pages 22-26.

# La résurrection de Lazare

**Comment procéder :** Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages.

## **ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ JEAN 11:1-45.**

Quel(s) sentiment(s) percevez-vous chez Marthe et chez Marie en lisant les versets 21 et 32 ? \_\_\_\_\_

Comment vous imaginez-vous Jésus pris par la forte émotion évoquée aux versets 33 et 35 ? \_\_\_\_\_

Imaginez ce que ça a dû être de passer par ce qui est raconté aux versets 43 et 44, du point de vue de Lazare et de celui des autres personnes présentes.

## **CREUSEZ D'AVANTAGE.**

Jésus se trouvait à deux jours de route de Béthanie. Pourquoi n'a-t-il donc pas voulu partir tout de suite ? (Relisez le verset 6.) \_\_\_\_\_

Qu'est-ce qui dans la Bible indique que Marie comme Marthe s'intéressaient aux choses spirituelles (Luc 10:38, 39 ; Jean 11:24) ? \_\_\_\_\_

Pourquoi Jésus a-t-il ressuscité des humains qui, pourtant, allaient mourir de nouveau (Marc 1:41, 42 ; Jean 5:28, 29 ; 11:45) ? \_\_\_\_\_

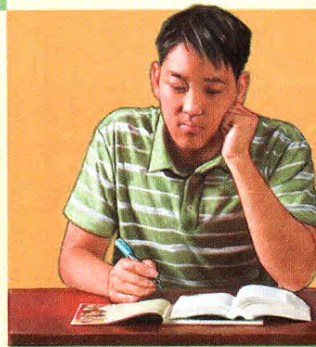
## **TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...**

... de la capacité et du désir de Jésus de relever les morts. \_\_\_\_\_

... de sa profonde compassion pour les endeuillés. \_\_\_\_\_

## **QUI AIMERIEZ-VOUS RENCONTRER OU RETROUVER À LA RÉSURRECTION ?** \_\_\_\_\_

## **QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?** \_\_\_\_\_







# CORINTHE

## LA VILLE QUI COMMANDAIT À DEUX PORTS



Todd Bolen/Bible Places.com

**S**I VOUS jetez un coup d'œil sur une carte de la Grèce, vous constaterez que ce pays est constitué pour l'essentiel d'une péninsule et, au sud, d'une sorte de grande île, le Péloponnèse. Les deux blocs sont reliés par une langue de terre d'environ 6 kilomètres de large à son point le plus resserré. L'isthme de Corinthe, comme on l'appelle, unit le Péloponnèse à la Grèce centrale.

Cet isthme joue un autre rôle capital. On l'a qualifié de pont maritime, car à l'est se trouve le golfe Saronique (ou golfe d'Égine), qui donne sur la mer Égée et la Méditerranée orientale, et à l'ouest le golfe de Corinthe, qui mène à la mer Ionienne,

à la mer Adriatique et à la Méditerranée occidentale. Au cœur de cet ensemble se tient la ville de Corinthe, étape importante dans les voyages missionnaires de l'apôtre Paul, et connue dans le monde antique pour sa prospérité, son luxe et ses mœurs immorales.

### Cité stratégique

Corinthe se trouve près du littoral occidental de cette précieuse bande de terre. Elle est desservie par deux ports, un de chaque côté de l'isthme : Léchéé à l'ouest et Cenchrées à l'est. C'est la raison pour laquelle le géographe grec Strabon disait de Corinthe qu'elle commandait à deux ports. Compte tenu de sa position



*Des cargos empruntent aujourd'hui le canal de Corinthe.*

Port de Cenchrées.



stratégique, elle devint un carrefour international, dominant à la fois les échanges continentaux nord-sud et le commerce maritime est-ouest.

Depuis des temps reculés, des navires en provenance de l'est (Asie Mineure, Syrie, Phénicie et Égypte) et de l'ouest (Italie et Espagne) venaient décharger leurs marchandises dans un des ports et les acheminaient par voie terrestre jusqu'au rivage opposé de l'isthme. La cargaison était alors chargée sur un autre vaisseau et reprenait sa route. Les bateaux de faible tonnage étaient tirés d'un littoral à l'autre de l'isthme sur une piste à glissière appelée *diolkos*. – Voir l'encadré page 27.

Pourquoi les marins préféraient-ils cette voie terrestre ? Parce qu'elle leur épargnait 320 kilomètres de navigation périlleuse autour des promontoires du Péloponnèse, exposés aux tempêtes. Les marins redoutaient particulièrement le cap Malée, au sujet duquel on disait : “ Si tu doubles le cap Malée, ne pense plus à ton foyer\*.”

\* Strabon, *Géographie*, VIII, 6, 20, trad. R. Baladié, Paris, Les Belles Lettres, “ Collection des Universités de France ”, t. V, 1978, p. 181.

### Cenchrées : un port aujourd'hui englouti

Le port de Cenchrées, à 11 kilomètres à l'est de Corinthe, constituait le terminus des routes maritimes asiatiques. Il est aujourd'hui en partie submergé en raison de séismes dévastateurs survenus vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Strabon décrit Cenchrées comme étant un port opulent et grouillant d'activité ; le philosophe romain Apulée en parle comme d'“ un port où les navires trouvent un refuge très sûr et que fréquente une foule nombreuse\* ”.

Sous la domination romaine, le port comprenait deux jetées qui, s'avancant dans la mer, dessinaient un fer à cheval laissant une ouverture de 150 à 200 mètres. Il pouvait accueillir des navires d'une longueur de 40 mètres. Des fouilles menées sur sa partie sud-ouest ont mis au jour les vestiges d'un temple que l'on pense avoir été dédié à la déesse Isis. Un ensemble de bâtiments découvert à l'autre extrémité du port était vraisemblablement un sanctuaire d'Aphrodite. Ces deux déesses étaient

\* *L'Âne d'or (Les Métamorphoses)*, X, XXXV, trad. G. Puccini, Arléa, 2008, p. 313.

considérées comme les protectrices des marins.

L'activité commerciale déployée dans ce port a pu inciter Paul à exercer le métier de fabricant de tentes à Corinthe (Actes 18:1-3). Le livre *Sur les pas de Saint Paul* déclare : " Comme [...] l'hiver approchait, les tisseurs de tentes de Corinthe, qui étaient en même temps tisseurs de voiles, devaient avoir plus de travail qu'ils ne pouvaient en faire. Dans les deux ports remplis de bateaux désarmés pour l'hiver et en attente d'un radoubage pendant que les mers étaient impraticables, les approvisionneurs de navires pouvaient assurer du travail à tous les hommes capables de coudre une pièce de toile à voile\*." Vers 52 de notre ère, après être resté à Corinthe pendant plus de 18 mois, Paul a pris un bateau à Cenchrées pour gagner Éphèse (Actes 18:18, 19). Une congrégation a été fondée à Cenchrées dans les quatre années qui ont suivi. La Bible rapporte que Paul a demandé aux chrétiens de Rome de prêter assistance à Phœbé, une chrétienne de " la congrégation qui est à Cenchrées ". — Romains 16:1, 2.

De nos jours, des touristes nagent dans les eaux cristallines de la crique de Cenchrées, au beau milieu des vestiges de ce port englouti. La

\* H. V. Morton, trad. C. De Virel, Paris, Hachette, 1948, p. 252.

plupart ignorent que, des siècles en arrière, ce lieu vibrerait d'activités, chrétiennes et commerciales. On peut en dire autant de Léchée, l'autre port corinthien, situé sur la partie occidentale de l'isthme.

### Léchée : une ouverture sur l'Occident

De l'agora (place du marché) de Corinthe, une voie pavée appelée " route de Léchée " menait directement au port du même nom, distant de deux kilomètres. Pour construire ce port, qui fut à une époque l'un des plus grands de la Méditerranée, les ingénieurs draguèrent une partie du littoral et amoncelèrent les déblais sur la plage afin de protéger les navires des vents violents du golfe. Des archéologues ont mis au jour les restes d'un phare, une statue de Poséidon tenant un flambeau.

La route de Léchée, protégée de part et d'autre par des murs, était bordée de trottoirs, d'édifices publics, de temples, et de colonnades abritant des boutiques. Paul a dû y rencontrer des clients pressés, des flâneurs, des commerçants, des esclaves, des brasseurs d'affaires, etc. — un auditoire varié pour sa prédication.

Léchée était non seulement un port commercial, mais aussi une base navale de premier plan. Certains soutiennent que c'est sur ses chantiers que la trirème, l'un des navires de guerre les plus performants de l'Antiquité, est

## LE DIOLKOS : UN MOYEN DE NAVIGUER SUR LA TERRE FERME



Vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, ayant dû abandonner le projet de creuser un canal\*, Périandre, dirigeant de Corinthe, élaborait un moyen ingénieux de traverser l'isthme : le *diolkos*, terme signifiant " chemin de traction ". Il s'agissait d'une voie dallée et pourvue de rainures profondes dans lesquelles se logeaient des rails de bois enduits de graisse. Les marchandises des navires à quai dans l'un des deux ports étaient déchargées, placées sur des chariots, que des esclaves tiraient sur cette voie jusqu'à l'autre port. Les bateaux de faible tonnage pouvaient eux aussi être tirés d'un rivage à l'autre de l'isthme avec parfois leur cargaison à bord.

\* Pour un récit de la construction du canal moderne, voir " Le canal de Corinthe — hier et aujourd'hui " dans *Réveille-vous !* du 22 mars 1985, pages 25-27.

née vers 700 avant notre ère, sous l'impulsion du constructeur naval corinthien Améinoclès. Les Athéniens, notamment, mirent à profit les forces de la trirème pour remporter une victoire cruciale sur la flotte perse, à Salamine, en 480 avant notre ère.

Ce port jadis extrêmement animé n'est plus qu'une suite de lagunes foncées, où affleurent des algues. Rien ne laisse deviner qu'à cet endroit se trouvait l'un des plus grands ports de la Méditerranée.

### Une ville éprouvante pour les chrétiens

Les ports de Corinthe, au-delà de leur rôle commercial, servaient de portes d'entrée à toutes sortes d'influences, auxquelles les citoyens étaient loin d'échapper. Avant tout, ces ports attiraient commerce et richesses. Corinthe s'enrichissait en percevant des taxes portuaires élevées et en imposant un péage pour le transport de cargaisons et de navires sur la piste de roulage. Le trafic continental était lui aussi taxé. Vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les revenus publics provenant de la taxation des marchés de la ville et de l'utilisation de ses ports permirent même d'exonérer totalement les citoyens.

Corinthe percevait des revenus supplémentaires de la part des marchands séjournant sur place. Nombre d'entre eux se livraient à des festivités onéreuses et immorales. Des marins également affluaient à Corinthe et contribuaient à l'enrichir. Comme le fait observer Strabon, ils dépensaient facilement leur argent. Il faut dire que les Corinthiens proposaient de nombreux services, y compris la réparation des navires.

Du temps de Paul, selon certaines sources, Corinthe comptait 400 000 habitants, devancée uniquement par Rome, Alexandrie et Antioche de Syrie. Grecs, Romains, Syriens, Égyptiens et Juifs s'y côtoyaient. Ses deux ports accueillaient un flot constant de voyageurs, d'artistes, de philosophes, d'hommes d'affaires, d'amateurs de jeux athlétiques, etc. Ces gens de passage déposaient des offrandes dans les temples et sacrifiaient aux dieux. Une telle affluence faisait de Corinthe une métropole vivante et florissante. Mais à quel prix ?

L'ouvrage *Dans les pas de Saint Paul* commente : " Corinthe, construite entre deux ports, [a] connu un cosmopolitisme teinté de tous les vices des pays étrangers, dont les navires s'y trouvaient ancrés\*." En effet, les manies et les vices de l'Orient et de l'Occident venaient se mélanger dans le creuset corinthien. Ainsi, sa décadence morale et son luxe éhonté firent de Corinthe la cité la plus dépravée de la Grèce antique. Vivre comme un Corinthien, se " corinthiser ", finit par signifier vivre dans la débauche.

Ce climat matérialiste et immoral menaçait la spiritualité des chrétiens. Il fallait les exhorter à préserver leur réputation aux yeux de Dieu. Dans les lettres qu'il a adressées aux Corinthiens, Paul a donc fermement condamné l'avidité, l'extorsion et l'impureté morale. À la lecture de ces lettres inspirées par Dieu, on ne peut manquer de discerner l'influence corruptrice contre laquelle les chrétiens devaient lutter. — 1 Corinthiens 5:9, 10 ; 6:9-11, 18 ; 2 Corinthiens 7:1.

Cela étant, le cosmopolitisme avait ses avantages. Corinthe connaissait un afflux constant d'idées nouvelles. Ses habitants avaient l'esprit plus ouvert que ceux des autres villes où Paul avait fait halte. " Cette ville portuaire était le point de rencontre de l'Orient et de l'Occident, dit un commentateur biblique. Ses habitants étaient donc exposés à la moindre idée, philosophie ou religion nouvelle que le monde pouvait concevoir. " On y tolérait par conséquent diverses religions, ce qui de toute évidence facilita la prédication de Paul.

Les deux ports de Corinthe, Cenchrées et Léchée, contribuèrent à sa prospérité et à sa renommée. Ces mêmes ports rendirent la vie à Corinthe éprouvante pour les chrétiens. Le monde moderne n'est pas moins éprouvant pour ceux qui craignent Dieu. Des influences corruptrices comme le matérialisme et l'immoralité sexuelle menacent leur spiritualité. Dès lors, nous ferons bien, nous aussi, de prendre à cœur les avertissements que Paul, inspiré par Dieu, a adressés aux chrétiens de Corinthe.

\* H. V. Morton, *op. cit.*, p. 252.

# Questions des lecteurs

## DIEU PREND-IL DES ENFANTS POUR EN FAIRE DES ANGES ?

Quand la mort frappe un enfant, la famille endeuillée s'entend parfois dire en guise de consolation : " Dieu devait avoir besoin d'un ange au ciel. " Cette hypothèse vous semble-t-elle crédible ?

S'il était vrai que Dieu fait mourir des enfants parce qu'il a besoin d'anges au ciel, cela signifierait qu'il est insensible, et même cruel. Ce n'est pas du tout ainsi que la Bible le présente (Job 34:10). Un père compatissant ne saurait arracher un enfant à ses parents pour agrandir sa propre famille. Or, aucun père ni aucune mère n'a plus de compassion que Jéhovah, dont la qualité dominante est l'amour (1 Jean 4:8). Son amour immense ne l'autoriserait jamais à agir de façon aussi impitoyable.

Selon vous, Dieu a-t-il vraiment besoin d'anges supplémentaires ? La Bible déclare que toutes les actions de Dieu sont bonnes et parfaites (Deutéronome 32:4). Lorsque, directement, il a créé des millions d'anges, il l'a fait parfaitement et leur nombre était suffisant (Daniel 7:10). A-t-il malgré tout sous-estimé le nombre d'anges dont il allait avoir besoin ? C'est impensable : le Dieu Tout-Puissant n'aurait jamais commis une

telle erreur. Certes, il a appelé des humains à devenir des créatures spirituelles pour faire partie de son Royaume céleste ; mais au moment de leur mort, ce ne sont pas des enfants. — Révélation 5:9, 10.

Il existe une autre raison pour laquelle Dieu ne saurait prendre des enfants sur la terre pour qu'ils deviennent des anges au ciel : cela ne cadrerait pas avec son dessein originel. Dans le jardin d'Éden, Dieu a dit à Adam et Ève : " Soyez féconds et devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la. " (Genèse 1:28). Les enfants sont un don de Dieu, indispensable à la réalisation de son dessein originel de remplir la terre d'une famille d'humains justes. Jamais il n'a envisagé que la vie d'enfants soit abrégée pour que ces derniers soient transformés en créatures spirituelles. Selon la Bible, les enfants sont " un héritage de Jéhovah ". (Psaume 127:3.) Jéhovah, le Dieu d'amour, reprendrait-il à des parents un cadeau qu'il leur a offert ? C'est inconcevable.

La mort prématurée d'un enfant cause une tristesse et une douleur profondes. Quelle espérance y a-t-il donc pour les parents touchés par ce drame ? La Bible promet que Dieu ressuscitera des millions de personnes dans un paradis, ici, sur la terre. Imaginez des enfants ramenés à la vie en pleine santé, et rendus à ceux qui les aiment (Jean 5:28, 29). Dieu veut que les jeunes grandissent, qu'ils profitent de la vie, qu'ils apprennent qui il est et quel est son dessein pour la terre. Par conséquent, les enfants décédés ne sont pas des anges au ciel, mais attendent d'être ressuscités sur une terre paradisiaque. Alors, jeunes et vieux se réjouiront d'adorer éternellement le Créateur, Jéhovah Dieu, qui prendra soin d'eux avec amour.



# ASSEMBLÉES DE DISTRICT 2009

## “ VEILLEZ ! ”

### FRANCE

**BÉZIERS** Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS

**BORDEAUX** Parc des Expositions, Cours Charles Bricaud, Bordeaux-Lac

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS et PORTUGAIS

**CLERMONT-FERRAND** Grande Halle d'Auvergne, Parc des Expositions, Cournon-d'Auvergne

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS

**CREIL** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 411, avenue du Tremblay, Zone Industrielle de Vaux

ARABE 14-16 août

TAMOUL 21-23 août

**DOUAI** Gayant Expo, Parc des Expositions du Rivage Gayant

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS

**DREUX** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Zone d'Activités Les Graviers Saint-Martin, Montreuil-sur-Eure

LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE 14-16 août

LINGALA 21-23 août

**LYON** Parc des Expositions, Eurexpo, 9, avenue Louis Blériot, Chassieu

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

ESPAGNOL, FRANÇAIS et ITALIEN

**MARSEILLE** Parc Chanot (Hall 1), 2, boulevard Rabatau

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS

**METZ** Parc des Expositions, rue de la Grange aux Bois

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS

**NANTES** Parc des Expositions de la Beaujoire, route de Saint-Joseph

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS

**NICE** Palais des Congrès et des Expositions, 1, esplanade Kennedy

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

FRANÇAIS

**PARIS** Parc des Expositions de Paris-Nord II, Villepinte

INTERNATIONALE 30 juillet–2 août (jeudi-dimanche)

ANGLAIS, FRANÇAIS, POLONAIS, PORTUGAIS et UKRAINIEN

**VIENNE** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, La Prairie, CD 75, Pont-Evêque

CHINOIS 14-16 août

### GUADELOUPE

**LAMENTIN** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

CRÉOLE D'HAÏTI 24-26 juillet (également en ANGLAIS)

FRANÇAIS 3-5 juillet, 10-12 juillet, 17-19 juillet, 31 juillet–2 août (également interprétation en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE et programme partiel en ESPAGNOL)

**MARIE-GALANTE** Salle Omnisports de Grand-Bourg

FRANÇAIS 24-26 juillet

**SAINT-MARTIN** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cay-Hill

CRÉOLE D'HAÏTI 10-12 juillet

### GUYANE

**MATOURY** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, carrefour Califourchon, route Stoupan

CRÉOLE D'HAÏTI 28-30 août

FRANÇAIS 14-16 août, 21-23 août

### OIAPOQUE

PORTUGAIS 5-6 septembre (2 jours)

**ST LAURENT DU MARONI** Salle du Royaume, route de St Jean

SRANAN TONGO 28-30 août

### MARTINIQUE

**RIVIÈRE-SALÉE** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, chemin Duharoc-Massy

FRANÇAIS 3-5 juillet, 10-12 juillet (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE), 17-19 juillet

### RÉUNION

**LA POSSESSION** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 76, chemin Bœuf Mort

FRANÇAIS 10-12 juillet, 17-19 juillet, 14-16 août (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE)

### NOUVELLE-CALÉDONIE

**NOUMÉA** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 236, rue Georges Lèques, Normandie

FRANÇAIS 4-6 septembre, 11-13 septembre (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE), 18-20 septembre

WALLIS 26-27 septembre (2 jours)

### POLYNÉSIE FRANÇAISE

**TAHITI** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, P.K. 2.7, Côté mer, Toahotu

TAHITIEN 10-12 juillet

**TAHITI** Stade Pater, Pirae

FRANÇAIS et LANGUE DES SIGNES

FRANÇAISE 3-5 juillet

### WALLIS ET FUTUNA

**WALLIS** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, Mala'e, Hihifo

WALLIS 3-4 octobre (2 jours) (également programme partiel en FRANÇAIS)

### ALLEMAGNE

**FRANCFORT** Commerzbank Arena, Mörfelder Landstr.

FRANÇAIS 9-12 juillet

### BELGIQUE

**BORNHEM (BORNEM)** Congreshal — Hingensteenweg 124

ANGLAIS 17-19 juillet

**CHARLEROI** Palais des Expositions — Avenue de l'Europe 21

FRANÇAIS 3-5 juillet (également en ITALIEN et en LINGALA ; programme partiel en ALBANAIS), 10-12 juillet (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE et en RUSSE)

**GAND (GENT)** Flanders Expo — Maaltkouter 1

NÉERLANDAIS 24-26 juillet

### ESPAGNE

**BARCELONE** Salón de Asambleas de los Testigos de Jéhová, Moianes, 11 (Pol. Can Caballanca)

FRANÇAIS 17-19 juillet

### IRLANDE

**DUBLIN** Kingdom Hall, Old Mill Lane, Nangor Road, Clondalkin

FRANÇAIS 14-16 août

### ITALIE

**ROSETO DEGLI ABRUZZI TE** Sala delle Assemblee, Via Nazionale Adriatica 649

FRANÇAIS 6-9 août

### LUXEMBOURG

**LUXEMBOURG-KIRCHBERG** d'Coque, 2, rue Léon Hengen

ALLEMAND 17-19 juillet

**LUXEMBOURG-LIMPERTSBERG** Victor-Hugo-Halle

PORTUGAIS 17-19 juillet

### PAYS-BAS

**SWIFTERBANT** Assembly Hall, Randweg 1-3

FRANÇAIS 25-26 juillet (2 jours)

### ROYAUME-UNI

**LONDRES** North London Assembly Hall, 174 Bowes Road

FRANÇAIS 17-19 juillet

### SUISSE

**BÛLACH** Stadthalle

CROATE et SERBE 26-28 juin

**FRIBOURG** Forum de Fribourg

ITALIEN et ESPAGNOL 10-12 juillet

**GENÈVE** Palais des Expositions (Palexpo)

ANGLAIS, FRANÇAIS, LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE et PORTUGAIS 3-5 juillet

**ZOFINGEN** Stadtsaal

ALBANAIS 13-14 juin (2 jours)

**ZÜRICH-OERLIKON** Hallenstadion

ALLEMAND 24-26 juillet

### CANADA

**CORNWALL, ON** Ed Lumley Arena, Cornwall Civic Complex, 100 Water St. E.

FRANÇAIS 19-21 juin, 26-28 juin

**QUÉBEC, QC** Collisée Pepsi, 250, bd. Wilfrid-Hamel

FRANÇAIS 26-28 juin

**SHERBROOKE, QC** Palais des sports Léopold-Drolet, 360, rue du Cégep

FRANÇAIS 10-12 juillet, 17-19 juillet

### ÉTATS-UNIS

**JERSEY CITY, NJ** Assembly Hall of Jéhovah's Witnesses, 2932 Kennedy Blvd.

FRANÇAIS 10-12 juillet, 17-19 juillet

**SALISBURY, NC** Assembly Hall of Jéhovah's Witnesses, 3401 Old Concord Rd.

FRANÇAIS 3-5 juillet

**WEST PALM BEACH, FL** Christian Convention Center of Jehovah's Witnesses, 1610 Palm Beach Lakes Blvd.

FRANÇAIS 31 juillet–2 août

#### BÉNIN

**ABOMEY** Salle d'assemblées de Djime

FRANÇAIS 11-13 décembre

**CALAVI** Salle d'assemblées de Calavi, RIE2 Akassato

FRANÇAIS 18-20 décembre

**NATITINGOU** Salle du Royaume, von hôtel Kantaborifa

FRANÇAIS 5-6 décembre (2 jours)

**PARAKOU** Salle d'alphabétisation, rue du Préfet

FRANÇAIS 18-20 décembre

**PORTO NOVO** Salle d'assemblées de Foun-Foun

FRANÇAIS 4-6 décembre, 1-3 janvier 2010

#### BURKINA

**OUAGADOUGOU** Salon international de l'artisanat

FRANÇAIS 8-10 janvier 2010

#### CAMEROUN

**ABONG-MBANG** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Mboule

FRANÇAIS 25-27 décembre

**BAFIA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Beabeyakan

FRANÇAIS 26-27 décembre (2 jours)

**BAFOUSSAM** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Tyo-ville

FRANÇAIS 11-13 décembre, 18-20 décembre, 25-27 décembre (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE), 1-3 janvier 2010

**BERTOYA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Mère-poule

FRANÇAIS 25-27 décembre, 1-3 janvier 2010 (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

**DOUALA** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, quartier Logbissou

FRANÇAIS 27-29 novembre (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE), 4-6 décembre, 18-20 décembre, 25-27 décembre, 1-3 janvier 2010

**EBOLOWA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Mékalat

FRANÇAIS 25-27 décembre

**ÉDÉA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Ekité

FRANÇAIS 18-20 décembre, 25-27 décembre, 1-3 janvier 2010 (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

**GAROUA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Dokobai

FRANÇAIS et LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 1-3 janvier 2010

**MBALMAYO** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, face à la gare ferroviaire

FRANÇAIS 2-3 janvier 2010 (2 jours)

**MBANGA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier 4 B

FRANÇAIS 25-27 décembre, 1-3 janvier 2010

**NKONGSAMBA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Ekangté

FRANÇAIS 26-27 décembre (2 jours), 2-3 janvier 2010 (2 jours)

**SANGMÉLIMA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Akon

FRANÇAIS 1-3 janvier 2010

**YAOUNDÉ** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Ekounou

FRANÇAIS 4-6 décembre, 11-13 décembre, 18-20 décembre, 25-27 décembre, 1-3 janvier 2010

**YAOUNDÉ** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Simbok

FRANÇAIS 4-6 décembre, 11-13 décembre, 18-20 décembre, 25-27 décembre (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

**YOKADOUMA** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier administratif

FRANÇAIS 19-20 décembre (2 jours)

#### CENTRAFRIQUE

**BANGUI** Salle d'assemblées, quartier Combattant

FRANÇAIS 18-20 décembre

#### CONGO

**BRAZZAVILLE** Moukondo  
FRANÇAIS et LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 10-12 juillet

**POINTE NOIRE** Mont Acajou

FRANÇAIS, KITUBA et LANGUE DES SIGNES 17-19 juillet

#### CONGO (RÉP. DÉM. DU)

**BENI** (Kivu)

FRANÇAIS 24-26 juillet

**BUKAVU** (Kivu)

FRANÇAIS 7-9 août

**BUTEMBO** (Kivu) Salle d'assemblées rurale de Butembo

FRANÇAIS 7-9 août

**GOMA** (Kivu)

FRANÇAIS et LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 24-26 juillet

**ILEBO** (Kasaï)

FRANÇAIS 7-9 août

**KANANGA** (Kasaï)

FRANÇAIS 10-12 juillet

**KIKWIT** (Bandundu) Kilokoko

FRANÇAIS 24-26 juillet

**KINSHASA** Salle d'assemblées de Limete, 4, route des Poids Lourds

FRANÇAIS 10-12 juillet, 7-9 août (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

**KISANGANI** (Prov. Orient.)

FRANÇAIS 10-12 juillet

**KOLWEZI** (Katanga)

FRANÇAIS 21-23 août

**LIKASI** (Katanga)

FRANÇAIS 24-26 juillet

**LODJA** (Kasaï)

FRANÇAIS et OTÈTÈLA 31 juillet–2 août

**LUBUMBASHI** (Katanga)

FRANÇAIS 24-26 juillet

**MATADI** (Bas Congo) Kinkanda

FRANÇAIS 10-12 juillet

**MBUJI MAYI** (Kasaï)

FRANÇAIS et LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 17-19 juillet

**MWENE DITU** (Kasaï)

FRANÇAIS 31 juillet–2 août

**TSHIKAPA** (Kasaï)

FRANÇAIS 31 juillet–2 août

#### CÔTE D'IVOIRE

**ABIDJAN** Stade Félix Houphouët-Boigny, Plateau

INTERNATIONALE 24-27 décembre (jeudi-dimanche)

ANGLAIS, BAOULÉ, ÉWÉ, FRANÇAIS, LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE, TWI

#### GABON

**FRANCEVILLE**

FRANÇAIS 26-27 décembre (2 jours)

**LIBREVILLE** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Okala

FRANÇAIS 4-6 décembre, 11-13 décembre (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE), 25-27 décembre, 1-3 janvier 2010

**OYEM** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Cité économique

FRANÇAIS et LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 19-20 décembre (2 jours)

**PORT GENTIL** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Matanda

FRANÇAIS 26-27 décembre (2 jours), 2-3 janvier 2010 (2 jours) (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

#### MADAGASCAR

**ANTANANARIVO** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, Ampasika

FRANÇAIS 7-8 août (2 jours)

#### MALI

**BAMAKO** Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, Carrefour Niamakoro

FRANÇAIS 1-3 janvier 2010

#### MAURICE

**POINTE AUX SABLES**, Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Petit Verger

CRÉOLE DE MAURICE et FRANÇAIS 17-19 août, 24-26 août

#### NIGER

**ARLIT** Salle du Royaume

FRANÇAIS 19-20 décembre (2 jours)

**MARADI** Salle du Royaume

FRANÇAIS 12-13 décembre (2 jours)

**NIAMEY** Salle du Royaume, Niamey-Yantala

FRANÇAIS 4-6 décembre

#### SÉNÉGAL

**DAKAR** Salle d'assemblées des Almadies, Parcelle 1, zone 8, Almadies (face au nouveau marché de Ngor)

FRANÇAIS 25-27 décembre

#### TCHAD

**KELO** Salle du Royaume, quartier Debrenq

FRANÇAIS 25-27 décembre

**N'DJAMENA** Salle du Royaume, quartier Moursal

FRANÇAIS 1-3 janvier 2010

**SARH** Salle du Royaume, quartier Banda

FRANÇAIS 25-27 décembre

#### TOGO

**ATAKPAMÉ** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 11-13 décembre, 18-20 décembre, 25-27 décembre

**KARA** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

FRANÇAIS 25-27 décembre

**KPALIMÉ** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 27-29 novembre, 4-6 décembre

**LOMÉ** Stade de Kégué

ANGLAIS, ÉWÉ, FRANÇAIS et LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 1-3 janvier 2010

**SOTOUBOUA** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

KABYE 18-20 décembre

**TSÉVÉ** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 27-29 novembre, 4-6 décembre

**VOGAN** Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 11-13 décembre

# La date la plus importante de l'Histoire

*Il s'agit de la date à laquelle Jésus Christ est mort. Pourquoi la mort de Jésus est-elle si importante ? Examinons plusieurs raisons.*

*En restant fidèle jusqu'à la mort, Jésus a prouvé qu'un humain pouvait demeurer fidèle à Dieu.*

*La mort du Christ a donné à un certain nombre d'humains la possibilité de régner avec lui dans les cieux. Elle a aussi ouvert la perspective à un bien plus grand nombre de vivre éternellement sur une terre paradisiaque.*

*Le soir qui a précédé sa mort, Jésus a utilisé du pain sans levain et du vin rouge comme symboles du sacrifice de sa vie humaine, consenti par amour. Puis il a déclaré à ses disciples : " Continuez à faire ceci en souvenir de moi. " (Luc 22:19). Commémorez-vous cet événement important ?*

*Les Témoins de Jéhovah vous invitent cordialement à célébrer le Mémorial de la mort de Jésus en leur compagnie. Cette année, il aura lieu le **jeudi 9 avril**, après le coucher du soleil. Vous pouvez y assister à la Salle du Royaume la plus proche de chez vous. Si vous voulez connaître l'heure et le lieu exacts de l'événement, adressez-vous aux Témoins de Jéhovah de votre localité.*

[www.watchtower.org](http://www.watchtower.org)

wp09 03/01-F





A group of diverse people, including men and women of various ages and ethnicities, are shown from the back, looking out over a large body of water towards a sunset. The sky is filled with dramatic, colorful clouds in shades of orange, red, and blue. The sun is low on the horizon, creating a bright glow over the water. The overall mood is contemplative and hopeful.

LA  **TOUR DE GARDE** 1<sup>er</sup> AVRIL 2009  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Que signifie  
NAÎTRE DE NOUVEAU ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

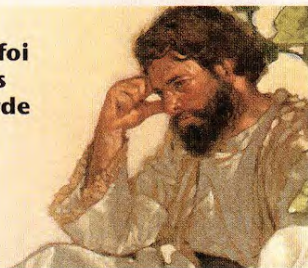
Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

## SOMMAIRE

- |  |   |
|--|---|
| 3 Naître de nouveau :<br>est-ce la voie du salut ?                       | 26 Questions des lecteurs                                 |
| 5 Naître de nouveau :<br>est-ce important ?                              | 27 Jeûner pour être proche de Dieu ?                      |
| 5 Naître de nouveau :<br>est-ce un choix personnel ?                     | 30 Le Vatican cherche à faire disparaître<br>le nom divin |
| 7 La nouvelle naissance :<br>quelle est sa raison d'être ?               | 32 Discours spécial                                       |
| 8 La nouvelle naissance :<br>comment s'opère-t-elle ?                    |   |
| 10 La nouvelle naissance :<br>quels changements entraîne-t-elle ?        |   |
| 11 Royauté pour quelques-uns,<br>bénédictions pour beaucoup              |   |
| 13 Le saviez-vous ?  |   |
| 18 Jésus est-il Dieu ?   |   |
| 20 Vivante, même dans une langue<br>morte                                |   |
| 24 Enseignez vos enfants — Yehoash<br>quitte Jéhovah à cause de ses amis |   |

**Imitez leur foi  
— Il a appris  
la miséricorde**

PAGE 14



**Approchez-vous  
de Dieu — Le Père  
des orphelins de père**

PAGE 31



# Est-ce la voie du salut ?

“ÊTES-VOUS né de nouveau ? ”  
“ Oui ! ” répondront spontanément des millions de croyants dans le monde. Ils pensent en effet que la “ nouvelle naissance ” est la marque distinctive de tous les vrais chrétiens et l’unique voie du salut. Ils adhèrent aux idées de guides spirituels comme le théologien Robert Sproul, qui a écrit : “ Si quelqu’un n’est pas né de nouveau\*, [...] ce n’est pas un vrai chrétien. ”

Et vous ? Êtes-vous convaincu d’avoir connu personnellement cette “ nouvelle naissance ”, qui vous prépare au salut ? Dès lors, vous êtes certainement soucieux d’aider vos parents et vos amis à trouver et à emprunter eux aussi la voie du salut. Mais, évidemment, il faudrait d’abord qu’ils comprennent ce qui fait la différence entre quelqu’un qui est né de nouveau et quelqu’un qui ne l’est pas. Comment leur expliqueriez-vous ce que signifie être né de nouveau ?

Souvent on pense que l’expression “ né de nouveau ” s’applique à un chrétien qui s’est engagé solennellement à servir Dieu et le Christ, et qui à la suite de cela a subi un changement spirituel — une sorte de passage de la mort à la vie. D’ailleurs, certains dictionnaires définissent les “ nés de nouveau ” comme étant en général des chrétiens qui ont renouvelé ou confirmé leur profession de foi, en particulier après

\* L’expression “ nouvelle naissance ” figure en 1 Pierre 1:3, 23. En Jean 3:3, 7 on rencontre les expressions “ naît de nouveau ” et “ naître de nouveau ”. Toutes ont pour racine le verbe grec *gennaô*.

avoir vécu une puissante expérience religieuse.

Mais vous seriez peut-être surpris d’apprendre que les définitions qui précèdent ne correspondent pas exactement à ce que dit la Bible. Aimeriez-vous savoir ce que la Parole de Dieu enseigne réellement sur la nouvelle naissance ? Il vous sera sans aucun doute bénéfique d’approfondir le sujet, car la compréhension exacte de ce que signifie la nouvelle naissance aura une incidence sur votre vie présente et sur votre espérance.

### Qu’enseigne la Bible ?

L’expression “ naître de nouveau ” ne figure que dans un seul récit de la Bible, celui de Jean chapitre 3, versets 1 à 12. Il s’agit d’une discussion captivante que Jésus a eue avec un chef religieux à Jérusalem. Nous vous invitons à lire attentivement ce passage qui est reproduit à la page suivante.

Dans cette discussion, Jésus met en lumière plusieurs caractéristiques de la nouvelle naissance. Son argumentation nous permettra de répondre à cinq questions essentielles :

- Est-il important de naître de nouveau ?
- Est-ce que naître de nouveau est un choix personnel ?
- Quelle est la raison d’être de la nouvelle naissance ?
- Comment s’opère-t-elle ?
- Quels changements entraîne-t-elle ?

Essayons de répondre à chacune de ces questions.

## “ Vous devez naître de nouveau ”

“ Or il y avait un homme d’entre les Pharisiens : Nicodème c’était son nom, un chef des Juifs. Celui-ci vint vers lui de nuit et lui dit : ‘ Rabbi, nous savons que toi, en tant qu’enseignant, tu es venu de Dieu, car personne ne peut accomplir ces signes que tu accomplis, si Dieu n’est pas avec lui. ’ En réponse Jésus lui dit : ‘ Oui, vraiment, je te le dis : Si quelqu’un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. ’ Nicodème lui dit : ‘ Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Il ne peut tout de même pas entrer une deuxième fois dans la matrice de sa mère et naître ? ’ Jésus répondit : ‘ Oui, vraiment, je te le dis : Si quelqu’un ne naît d’eau et d’esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’esprit est esprit. Ne t’étonne pas parce que je t’ai dit : Vous devez naître de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d’où il vient ni où il va. Ainsi est tout homme qui est né de l’esprit. ’ En réponse Nicodème lui dit : ‘ Comment ces choses peuvent-elles se faire ? ’ En réponse Jésus lui dit : ‘ Tu es un enseignant d’Israël et pourtant tu ne sais pas ces choses ? Oui, vraiment, je te le dis : Ce que nous savons, nous en parlons, et ce que nous avons vu, nous en témoignons, mais vous ne recevez pas notre témoignage. Si je vous ai dit des choses terrestres et pourtant vous ne croyez pas, comment croirez-vous si je vous dis des choses célestes ? ’ ”

— Jean 3:1-12.



### LA TOUR DE GARDE® ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France :** BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique :** rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire :** 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo :** BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 174 LANGUES :** Afrikaans, albanais, allemand<sup>†\*</sup>, amharique, anglais<sup>†\*</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>†</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>†\*</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois<sup>†</sup>, efik, espagnol<sup>†\*</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>†\*</sup>, français<sup>†\*</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>†\*</sup>, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>†\*</sup>, japonais<sup>†</sup>, kananda, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama/ndonga, letton, lingala, lituanien, lu-

ganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, néerlandais<sup>†\*</sup>, né-pali, niue, norvégien<sup>†\*</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>†\*</sup>, ponape, portugais<sup>†\*</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>†\*</sup>, samar-leyte, samoan, sango, serpedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>†\*</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>†\*</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzoztzil, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l’isthme), zoulou

<sup>†</sup> Également sur cassettes.

<sup>†\*</sup> Également sur CD.

<sup>†\*</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>†\*</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

---

## NAÎTRE DE NOUVEAU

---

# Est-ce important ?

**D**URANT sa conversation avec Nicodème, Jésus a mis l'accent sur l'importance de passer par la nouvelle naissance, c'est-à-dire de naître de nouveau. Comment s'y est-il pris ?

Notons les termes que Jésus a utilisés : “ *Si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* ” (Jean 3:3). La tournure qu'il a employée — “ si quelqu'un ne... il ne peut ” — insiste sur la nécessité de naître de nouveau. Illustrons cette idée. Quand on dit : “ Si la chenille ne se métamorphose, elle ne peut devenir papillon ”, on fait ressortir que la métamorphose est une étape incontournable pour que la chenille devienne papillon. De la même façon, Jésus affirmait que naître de nouveau est une étape incontournable pour “ voir le royaume de Dieu ”.

Enfin, comme pour dissiper tout doute qui aurait pu subsister dans l'esprit de son interlocuteur, Jésus a affirmé : “ Vous *devez* naître de

**“ Si la chenille ne se métamorphose, elle ne peut devenir papillon. ”**

nouveau. ” (Jean 3:7). Il est donc clair que, pour Jésus, naître de nouveau est une condition requise, un préalable absolu, pour “ entrer dans le royaume de Dieu ”. — Jean 3:5.

Puisque Jésus a tant mis l'accent sur l'importance de la nouvelle naissance, les chrétiens ne devraient-ils pas s'assurer qu'ils ont une bonne compréhension de ce sujet ? Par exemple, pensez-vous qu'un chrétien peut *choisir* de naître de nouveau ?

---

## NAÎTRE DE NOUVEAU

---

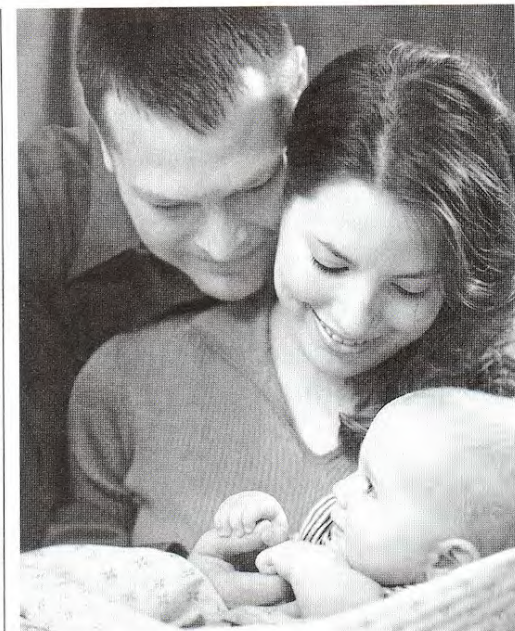
# Est-ce un choix personnel ?

**J**ÉSUS a dit : “ Vous devez naître de nouveau. ” (Jean 3:7). Mais qui prend l'initiative de la nouvelle naissance ? Certains prédicateurs, pour exhorter leurs ouailles à devenir des chrétiens nés de nouveau, reprennent ces paroles sous la forme d'un ordre : “ Naissez de nouveau ! ” Ainsi, ils enseignent que c'est à chaque croyant de prendre la décision d'obéir à Jésus et de se préparer à la nouvelle naissance. Si on suit ce raisonnement, naître de nouveau serait un choix personnel. Mais ce point de vue est-il conforme aux propos que Jésus a tenus à Nicodème ?

Comme le révèle une lecture attentive de ce passage, Jésus n'enseignait pas que c'est à l'homme de décider de passer ou non par la nouvelle naissance. Qu'est-ce qui nous permet d'affirmer cela ? L'expression grecque qui correspond à “ naît de nouveau ” en Jean 3:3 pourrait aussi être traduite par : “ doit naître d'en haut\* ”. Cette variante permet de comprendre que la nouvelle naissance vient

---

\* C'est l'option retenue par plusieurs traductions de la Bible. Par exemple, on lit dans *La Bible des peuples* : “ Celui qui n'est pas né d'en haut ne peut pas voir le Royaume de Dieu. ”



*Quelle comparaison peut-on établir  
entre la nouvelle naissance  
et la naissance physique ?*

“ d’en haut ”, c’est-à-dire “ du ciel ”, ou “ du Père ”. (Jean 19:11, note ; Jacq. 1:17.) Ainsi, c’est Dieu qui prend l’initiative de la nouvelle naissance. — 1 Jean 3:9.

Retenons l’expression : “ d’en haut ” ; elle nous permet en effet de comprendre pourquoi ce n’est pas à l’humain de prendre l’initiative de sa nouvelle naissance. Le principe est le même que pour notre naissance physique : est-ce nous qui avons pris la décision de naître ? Non, bien sûr. De manière analogue, ce n’est pas à nous de décider de naître de nouveau ; c’est Dieu, notre Père céleste, qui décide d’accorder ou non la nouvelle naissance à quelqu’un (Jean 1:13). C’est donc à juste titre que Pierre s’est exclamé : “ Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, car selon sa grande miséricorde *il* nous a donné une nouvelle naissance. ” — 1 Pierre 1:3.

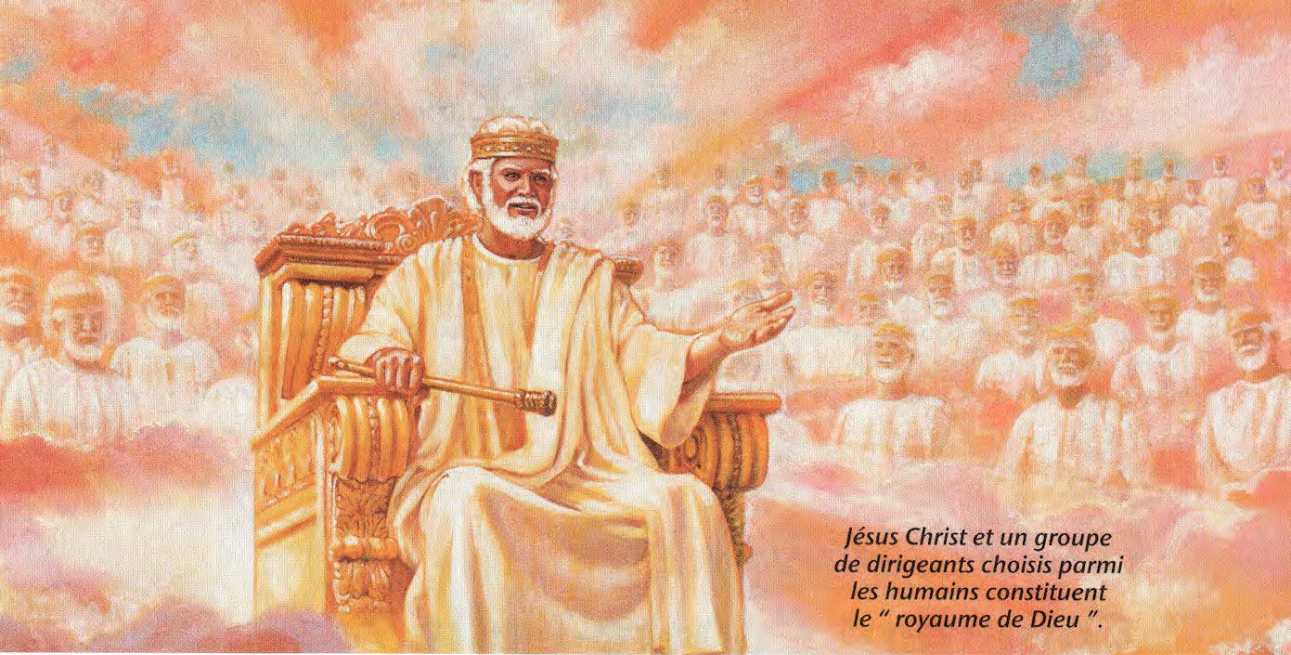
### Est-ce un ordre ?

Certains se demanderont en toute logique : ‘ Finalement, si ce n’est pas à nous de décider de naître de nouveau, pourquoi Jésus nous a-t-il donné cet ordre : “ Vous devez naître de nouveau ” ? ’ Effectivement, si ces paroles sont un ordre, il nous aurait demandé quelque chose qui est en réalité hors de notre portée. Cela ne semble pas très conséquent. Dans ce cas, que peuvent bien vouloir dire ces mots : “ Vous devez naître de nouveau ” ?

Intéressons-nous de plus près à cette expression. Il s’avère qu’en grec, la tournure n’est pas à l’impératif, mais à l’indicatif. En d’autres termes, quand Jésus a dit : “ Vous devez naître de nouveau ”, il ne donnait pas un ordre. Il énonçait simplement un fait : “ Il est nécessaire que vous naissiez d’en haut. ”

Pour illustrer cette nuance entre ordre et énoncé d’un fait, nous pourrions citer l’exemple de ce jeune garçon qui n’habite plus chez son père. Il a pris l’habitude à l’école de remplacer son nom de famille par celui de son beau-père. Le maître d’école lui explique gentiment que, normalement, il n’a pas le droit de le faire. “ Pour prendre ce nom, précise-t-il, tu dois être le fils de cet homme. ” Par ces mots, l’instituteur ne lui donne pas un ordre : “ Sois le fils de cet homme ! ” Il veut plutôt lui dire : “ Il est nécessaire que tu sois son fils. ” Le maître est simplement en train de lui fournir une information ; il lui indique la condition requise pour prendre ce nom. De même, quand Jésus a dit : “ Vous devez naître de nouveau ”, il donnait simplement une information ; il indiquait la condition requise pour “ entrer dans le royaume de Dieu ”.

Cette dernière notion — le Royaume de Dieu — va nous permettre de répondre à une autre question concernant la nouvelle naissance : Quelle est sa raison d’être ? C’est là un élément essentiel pour comprendre précisément ce que signifie être né de nouveau.



*Jésus Christ et un groupe de dirigeants choisis parmi les humains constituent le " royaume de Dieu " .*

## LA NOUVELLE NAISSANCE

# Quelle est sa raison d'être ?

**D**E NOMBREUX chrétiens pensent que la nouvelle naissance est la condition requise pour accéder au salut éternel. Notons cependant quelle est, selon Jésus lui-même, la raison d'être de la nouvelle naissance : " Si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. " (Jean 3:3). Ainsi, selon les termes qu'il emploie, il faut naître de nouveau pour " voir le royaume de Dieu ", autrement dit pour ' y entrer '. ' Mais, rétorqueront certains, entrer dans le royaume de Dieu ou obtenir le salut, n'est-ce pas la même chose ? ' Pas vraiment. Pour saisir la nuance entre ces deux idées, arrêtons-nous d'abord sur le sens de l'expression " royaume de Dieu " .

Le mot royaume fait référence à une forme de gouvernement. L'expression " royaume de Dieu " signifie donc " gouvernement de Dieu ". La Bible enseigne que Jésus Christ, le " Fils de l'homme ", est le Roi de ce gouver-

nement, et qu'il partage la royauté avec d'autres rois (Daniel 7:1, 13, 14 ; Matthieu 26:63, 64). De plus, dans une vision donnée à l'apôtre Jean, il a été révélé que ces rois associés à Jésus sont des personnes issues " de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ". (Révélations 5:9, 10 ; 20:6.) Enfin, la Parole de Dieu explique que ceux qui sont appelés à régner avec Jésus forment un " petit troupeau " comptant 144 000 membres, " qui ont été achetés de la terre ". — Luc 12:32 ; Révélations 14:1, 3.

Mais où se situe le siège de ce gouvernement ? Le " royaume de Dieu " est aussi appelé le " royaume des cieux ", ce qui souligne que

**La nouvelle naissance  
a pour but de préparer  
un nombre limité d'humains  
à régner au ciel avec Christ.**

Jésus et les rois qui lui sont adjoints règnent depuis les cieux (Luc 8:10 ; Matthieu 13:11). Ainsi, le “ royaume de Dieu ” est un gouvernement céleste, à la tête duquel se trouvent Jésus Christ et un groupe de dirigeants qui sont choisis parmi les humains.

Par conséquent, quand Jésus affirmait que l’on doit naître de nouveau pour “ entrer dans le royaume de Dieu ”, que voulait-il dire ? Qu’il faut naître de nouveau pour faire partie

de ceux qui iront vivre au ciel pour y régner avec lui. En résumé, la nouvelle naissance a pour but de préparer un nombre limité d’humains à régner au ciel avec Christ.

Nous avons donc vu jusque-là que la nouvelle naissance revêt une grande importance, que c’est Dieu qui en prend l’initiative, et qu’elle destine un groupe d’humains à aller vivre au ciel pour y régner avec Christ. Mais comment s’opère cette nouvelle naissance ?

---

## LA NOUVELLE NAISSANCE

---

# Comment s’opère-t-elle ?

**L**ORS de sa discussion avec Nicodème, Jésus a souligné l’importance de la nouvelle naissance ; il a montré qui en prend l’initiative et a expliqué quelle est sa raison d’être. Mais il a aussi parlé de la manière dont s’opère cette nouvelle naissance. C’est en effet ce qui ressort de cette déclaration : “ Si quelqu’un ne naît d’eau et d’esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ” (Jean 3:5). Ainsi, l’eau et l’esprit interviennent dans la nouvelle naissance. Mais que désigne l’expression : “ d’eau et d’esprit ” ?

### “ D’eau et d’esprit ” : en quel sens ?

Étant un chef religieux juif, Nicodème était bien placé pour savoir ce que désigne la tournure “ esprit de Dieu ” dans ce qu’on appelle communément l’Ancien Testament ; il s’agit de la force agissante de Dieu, cette force qui permet parfois à des humains d’accomplir des actes prodigieux (Genèse 41:38 ; Exode 31:3 ; 1 Samuel 10:6). De ce fait, quand Jésus a employé le mot “ esprit ”, Nicodème a compris qu’il parlait de l’esprit saint, à savoir la force agissante de Dieu.

Mais Jésus a aussi mentionné l’eau ; à quoi faisait-il allusion ? Il est intéressant de noter

quels événements sont mentionnés dans le récit juste avant et après la conversation avec Nicodème. On lit en effet que Jean le baptiseur et les disciples de Jésus baptisaient dans l’eau les croyants (Jean 1:19, 31 ; 3:22 ; 4:1-3). C’était là une pratique religieuse bien connue des habitants de Jérusalem. Nicodème a donc compris que Jésus ne parlait pas de l’eau en général, mais plus précisément de l’eau du baptême\*.

### Baptisés “ avec de l’esprit saint ”

‘ Naître d’eau ’ signifie donc être baptisé dans l’eau. Que signifie alors ‘ naître d’esprit ’ ? Avant qu’ait lieu la conversation entre Jésus et Nicodème, Jean le baptiseur avait annoncé que l’esprit interviendrait aussi dans le baptême. “ Moi, a-t-il dit, je vous ai baptisés avec de l’eau, mais lui [Jésus] vous baptisera avec de l’esprit saint. ” (Marc 1:7, 8). Marc a raconté dans son Évangile comment s’est déroulé le premier baptême de ce genre : “ Au cours de ces jours-là, Jésus vint de Nazareth de Galilée et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt en-

---

\* Un jour que des personnes allaient être baptisées, l’apôtre Pierre a employé ce terme dans le même sens : “ Quelqu’un peut-il interdire l’eau ? ” — Actes 10:47.



montant hors de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et l'esprit, comme une colombe, descendre sur lui." (Marc 1:9, 10). Quand Jésus a été immergé dans le Jourdain, il a été baptisé avec de l'eau ; au moment où il a reçu l'esprit venant du ciel, il a été baptisé avec de l'esprit saint.

Environ trois ans après son baptême, Jésus a fait à ses disciples la promesse suivante : " Vous serez baptisés dans de l'esprit saint d'ici peu de jours. " (Actes 1:5). Quand cela s'est-il produit ?

À la Pentecôte 33 de notre ère. Ce jour-là, environ 120 disciples de Jésus étaient réunis dans une maison à Jérusalem. " Tout à coup il vint du ciel un bruit semblable à celui d'un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et des langues comme de feu devinrent visibles pour eux [...], et ils se remplirent tous d'esprit saint. " (Actes 2:1-4). Ce même jour, d'autres croyants qui se trouvaient à Jérusalem ont été exhortés à se faire baptiser dans l'eau. " Repentez-vous, leur a dit l'apôtre

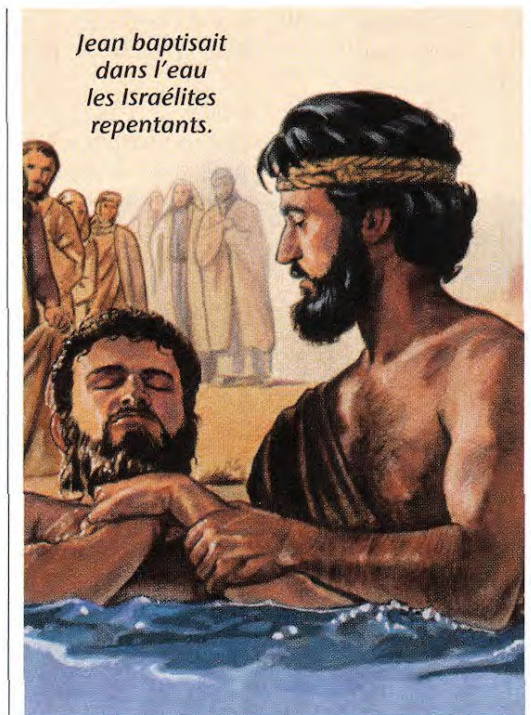
Pierre, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don gratuit de l'esprit saint. " Comment ses auditeurs ont-ils réagi ? " Ceux [...] qui accueillirent sa parole de tout leur cœur furent baptisés, et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées. " — Actes 2:38, 41.

### Elle s'opère en deux temps

Que nous apprend le récit de ces baptêmes à propos de la nouvelle naissance ? Qu'elle s'opère en deux temps. Nous avons relevé que Jésus avait d'abord été baptisé avec de l'eau et qu'ensuite il avait reçu l'esprit saint. De la même façon, ses premiers disciples ont d'abord été baptisés dans l'eau — certains par Jean le baptiseur — et c'est après cela qu'ils ont reçu l'esprit saint (Jean 1:26-36). Les 3 000 nouveaux disciples, eux aussi, ont d'abord été baptisés dans l'eau avant de recevoir l'esprit saint.

Au vu de ce qui s'est passé à la Pentecôte, comment la nouvelle naissance devrait-elle en principe s'opérer aujourd'hui ? De la même façon que pour les apôtres et les premiers disciples de Jésus. D'abord, la personne se repent de ses péchés, elle renonce à sa conduite passée, elle promet à Jéhovah de l'adorer et de le servir toute sa vie, et elle rend publique sa promesse en se faisant baptiser dans l'eau. Puis, si Dieu décide de la choisir pour aller vivre au ciel et faire partie de son Royaume, elle reçoit l'onction de l'esprit saint. La nouvelle naissance se déroule donc en deux temps : d'abord le baptême avec de l'eau, dont l'humain prend l'initiative ; puis le baptême avec de l'esprit, dont Dieu prend l'initiative. Lorsque quelqu'un reçoit ces deux baptêmes, on peut dire qu'il est " né de nouveau ".

Mais pourquoi Jésus, dans sa conversation avec Nicodème, a-t-il utilisé la tournure ' *naître* d'eau et d'esprit ' ? C'était pour souligner que ceux qui seraient baptisés d'eau et d'esprit subiraient un changement extraordinaire. L'article suivant abordera cette facette de la nouvelle naissance.



# Quels changements entraîne-t-elle ?

LORSQUE Jésus a parlé du baptême avec de l'esprit saint, pourquoi a-t-il employé la tournure ' *naître d'esprit* ' ? (Jean 3:5.) Dans un sens figuré, le mot " naissance " désigne le début, la genèse, de quelque chose ; on parle par exemple de " la naissance d'une nation ". Dès lors, la " nouvelle naissance " désigne un " nouveau début ", un nouveau départ. De ce fait, au sens figuré, les termes " naître " et " nouvelle naissance " impliquent un nouveau départ, un changement radical, dans les relations entre Dieu et ceux qui sont baptisés avec de l'esprit saint. Comment ce changement se produit-il ?

Pour montrer comment Dieu prépare des humains à aller vivre au ciel pour y régner avec Christ, Paul a recouru à une comparaison tirée de la vie courante de l'époque. Il a expliqué aux chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle que Dieu allait les ' adopter comme fils ' et qu'ainsi il pourrait les traiter ' comme des fils '. (Galates 4:5 ; Hébreux 12:7.) Cette notion d'adoption permet de comprendre le genre de changements qui intervient quand une personne est baptisée avec de l'esprit saint. À propos, vous souvenez-vous de ce jeune garçon dont nous avons raconté l'histoire précédemment ?

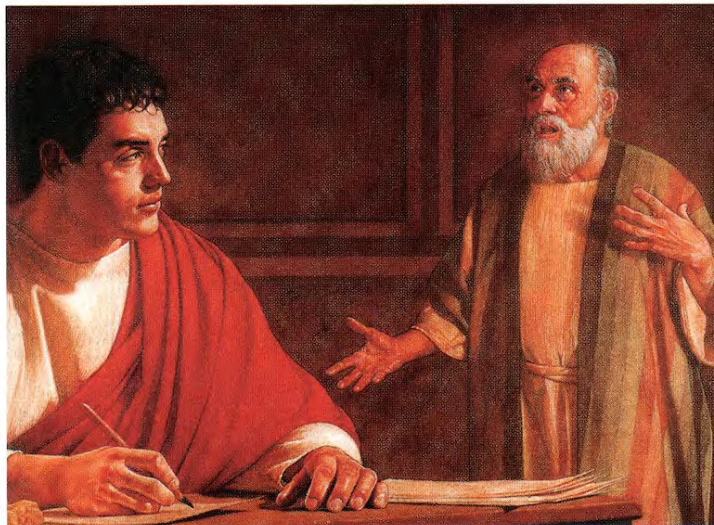
### Les changements qu'entraîne l'adoption

Ce garçon veut utiliser le nom de son beau-père, mais il n'en a pas le droit parce qu'il n'est pas son fils. Pourtant, un jour, il se produit un événement majeur dans la vie de l'enfant : son beau-père décide de l'adopter. Quels avantages cela va-t-il procurer au jeune garçon ? Dès l'instant où il sera adopté, il bénéficiera des mêmes droits qu'un enfant légitime, entre autres celui de

porter le nom de son père adoptif. L'adoption va changer complètement l'existence de cet enfant : de nouveaux horizons vont s'ouvrir à lui.

Toutes proportions gardées, cet exemple illustre ce qui arrive au chrétien qui passe par la nouvelle naissance. Arrêtons-nous sur quelques points communs. Le premier : le garçon dont nous venons de parler n'aura le droit de se faire appeler de son nouveau nom que s'il remplit une condition requise, celle d'être le fils de l'homme qui l'a recueilli. Toutefois, il ne peut à lui seul répondre à cette exigence ; en effet, c'est son bienfaiteur qui prend l'initiative de l'adopter. De même, un chrétien ne peut être appelé à vivre au ciel pour régner avec Christ que s'il remplit une condition requise, celle de passer par la nouvelle naissance. Toutefois, il ne peut à lui seul répondre à cette exigence ; en effet, c'est Dieu qui prend l'initiative de la nouvelle naissance.

*À quelle comparaison tirée de la vie courante Paul a-t-il recouru ?*



Autre point commun : la situation de ce garçon a changé. Grâce à quoi ? Grâce à la procédure d'adoption qui a été engagée. Bien évidemment, cette procédure n'a en rien affecté la nature physique de l'enfant ; après son adoption, il était toujours le même. Simplement, une fois que les conditions requises pour l'adoption ont été réunies, il a bénéficié d'un nouveau statut. C'était un nouveau départ dans sa vie, une " nouvelle naissance " pour ainsi dire. Il est devenu le fils de l'homme qui l'a adopté, un membre de sa famille, ce qui lui a donné le droit d'utiliser son nom.

Pour reprendre le parallèle, un chrétien qui passe par la nouvelle naissance connaît un changement de situation. Grâce à quoi ? Grâce à une démarche juridique que Jéhovah a effectuée pour adopter un groupe d'humains imparfaits. L'apôtre Paul, qui faisait partie de ce groupe, a écrit à ses compagnons de l'époque : " Vous avez reçu un esprit d'adoption comme fils, par lequel nous crions : ' *Abba*, Père ! ' L'esprit lui-même témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. " (Romains 8:15, 16). En vertu d'une procédure d'adoption, ces chrétiens étaient devenus des membres de la famille de Dieu, des " enfants de Dieu ". — 1 Jean 3:1 ; 2 Corinthiens 6:18.

Bien évidemment, ce n'est pas parce que ces chrétiens avaient été adoptés par Dieu que

leur nature en avait été affectée ; en effet, ils étaient toujours imparfaits (1 Jean 1:8). Cela dit, comme l'a précisé Paul, une fois que les conditions requises étaient réunies, ils bénéficiaient d'un nouveau statut. Du même coup, l'esprit de Dieu avait implanté dans leur cœur la certitude qu'ils vivraient au ciel avec Christ (1 Jean 3:2). Cette conviction profonde, conférée par l'esprit saint, les amenait à poser un regard radicalement différent sur l'existence (2 Corinthiens 1:21, 22). C'était un nouveau départ dans leur vie, en somme une " nouvelle naissance ".

Au sujet des fils que Dieu adopte, la Bible précise : " Ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans. " (Révélation 20:6). En compagnie du Christ, les fils adoptifs de Dieu feront partie du Royaume céleste. L'apôtre Pierre a expliqué aux chrétiens de son époque qu'ils recevraient " un héritage qui ne peut se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ", avant d'ajouter que cet héritage était " tenu en réserve dans les cieux " pour eux (1 Pierre 1:3, 4). Quel héritage exceptionnel !

Toutefois, cette notion d'autorité royale suscite une autre interrogation : si ceux qui sont nés de nouveau doivent vivre au ciel pour y régner avec Christ, qui seront leurs sujets ? Nous nous pencherons sur cette question dans l'article suivant.

## Royauté pour quelques-uns, bénédictions pour beaucoup

**D**ÉPUIS l'époque des apôtres, Dieu choisit parmi les humains un nombre restreint de chrétiens fidèles qu'il ' adopte comme fils '. Cela représente pour ces fils adoptifs un tel changement que la Bible en parle comme d'une nouvelle naissance. La raison d'être de la nouvelle naissance est de préparer ces serviteurs de Dieu à devenir rois dans les cieux (2 Timothée 2:12). Toutefois, pour accéder à cette fonction, il

faut qu'ils meurent et soient ressuscités au ciel (Romains 6:3-5). C'est là qu'en compagnie de Christ " ils seront rois sur le monde entier ". — Révélation 5:10, *Parole de Vie* ; 11:15.

La Parole de Dieu indique toutefois que ceux qui sont nés de nouveau ne sont pas les seuls à obtenir le salut éternel. En effet, aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament montrent que Dieu a pour dessein de sauver deux groupes

d'humains : le premier, relativement restreint, appelé à vivre au ciel pour y régner avec Christ ; le deuxième, composé de nombreux sujets qui vivront sur la terre. Notez par exemple ce que l'apôtre Jean a écrit à ses compagnons, qui avaient fait l'expérience de la nouvelle naissance : "[Jésus] est un sacrifice propitiatoire pour nos péchés, pas seulement pour les nôtres cependant [ceux du groupe restreint], mais aussi pour ceux du monde entier [ceux du groupe nombreux]." — 1 Jean 2:2.

Dans le même ordre d'idées, l'apôtre Paul a écrit : " L'attente impatiente de la création [le groupe nombreux] attend la révélation des fils de Dieu [le groupe restreint]." (Romains 8:19-21). Qu'est-ce qui se dégage des déclarations des apôtres Jean et Paul ? Que ceux qui sont nés de nouveau feront partie d'un gouvernement céleste, le Royaume de Dieu. Quelle sera leur mission ? Leur rôle consistera à apporter des bienfaits éternels aux innombrables sujets terrestres du Royaume. Ce qui s'harmonise d'ailleurs avec cette prière que Jésus a enseignée à ses disciples : " Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. " — Matthieu 6:10.

L'annonce d'un salut accordé à deux groupes distincts d'humains figure également dans l'Ancien Testament. Témoin ce que Jéhovah a pro-

mis à Abraham, l'ancêtre de Jésus : " Toutes les nations de la terre [le groupe nombreux] se béniront par ta descendance [le groupe restreint]." (Genèse 22:18, *Nouvelle Bible Segond*). Ainsi, des bénédictions allaient s'offrir à toutes les nations par le moyen de la " descendance " d'Abraham.

Qui est cette " descendance " ? Il s'agit de Jésus Christ, à qui viennent s'ajouter les chrétiens nés de nouveau, les fils adoptifs de Dieu. L'apôtre Paul explique : " Si vous appartenez au Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham. " (Galates 3:16, 29, *Nouvelle Bible Segond*). Quelles bénédictions cette " descendance " répandra-t-elle ? Elle permettra à des gens de toutes nations d'être rétablis dans la faveur de Dieu et de vivre éternellement sur la terre devenue un paradis. Comme l'avait prophétisé le psalmiste David, " les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours ". — Psaume 37:29 ; Isaïe 45:18 ; Révélation 21:1-5.

Il apparaît donc que seul un nombre restreint de chrétiens sont appelés à vivre au ciel pour y régner avec Christ, mais que la vie éternelle sur la terre sous leur bienveillante domination est offerte à de nombreux humains. Nous espérons de tout cœur que vous et votre famille ferez partie de ceux qui goûteront aux bénédictions éternelles que le Royaume de Dieu dispensera !

*D'innombrables humains vivront éternellement sur la terre ;  
en ferez-vous partie ?*



## Pourquoi, dans une prière, Jésus a-t-il appelé Jéhovah "Abba, Père" ?

Le mot araméen 'abba' peut vouloir dire " le père " ou " Ô Père ! " On le retrouve à trois reprises dans les Écritures, à chaque fois dans une prière et à propos du Père céleste, Jéhovah. Quelle idée emporte-t-il exactement ?

Le *Dictionnaire de la Bible*, par André-Marie Gerard, déclare que ce terme " ajoute au mot [...] ' père ' une note plus familière, affectueuse et possessive ". Il s'agit d'un terme à la fois tendre et respectueux, l'un des tout premiers mots qu'un enfant apprenait. Dans le jardin de Gethsémané, quelques heures avant sa mort, Jésus a prié avec ferveur en disant " Abba, Père ". — Marc 14:36.

D'après le *Dictionnaire encyclopédique de la Bible*, de Maredsous, ce mot " n'est pour ainsi dire jamais appliqué à Dieu dans la littérature juive " de la période gréco-romaine. Et Jacques Hervieux d'ajouter : " Dans leur prière (sic), les juifs n'utilisaient pas ce vocable jugé trop familier pour s'adresser à Dieu\*. " Cependant, " en appelant Dieu *Abba*, [...] Jésus marque le lien unique qui l'attache au Père, en même temps

\* *L'évangile de Marc*, Paris, Éditions du Centurion, 1991, p. 213.

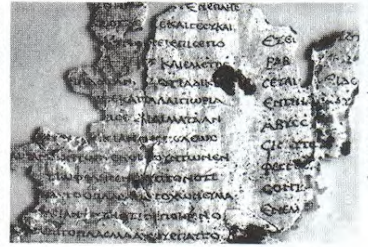
que la profondeur véritable de ce lien ", lit-on dans l'encyclopédie catholique *Théo*. Les autres occurrences du terme " *Abba* ", toutes deux dans les écrits de l'apôtre Paul, indiquent que les premiers chrétiens aussi l'utilisaient quand ils priaient. — Romains 8:15 ; Galates 4:6.

## Pourquoi une partie de la Bible a-t-elle été rédigée en grec ?

Selon l'apôtre Paul, " les déclarations sacrées de Dieu " furent confiées aux Juifs (Romains 3:1, 2). Par conséquent, la première partie de la Bible fut presque intégralement rédigée en hébreu, la langue des Juifs. Par contre, les Écritures chrétiennes furent rédigées en grec\*. Pourquoi ?

Au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les soldats d'Alexandre le Grand parlaient différents dialectes du grec classique, qui allaient bientôt fusionner pour former la koinè, ou grec commun. Les conquêtes d'Alexandre contribuèrent à faire de la koinè la langue internationale. À l'époque de ces conquêtes, les Juifs étaient très lar-

\* De courts passages des Écritures hébraïques furent rédigés en araméen. L'Évangile de Matthieu aurait d'abord été écrit en hébreu, avant d'être traduit en grec par Matthieu lui-même.



FRAGMENT D'UN MANUSCRIT DE LA SEPTANTE.

gement dispersés. Beaucoup n'étaient jamais revenus en Palestine après l'exil babylonien, qui avait pris fin des siècles auparavant. Nombre de Juifs finirent donc par ne plus comprendre l'hébreu ancestral et par parler le grec (Actes 6:1). C'est à leur intention que fut réalisée la *Septante*, une traduction des Écritures hébraïques en koinè.

Le *Dictionnaire de la Bible* fait remarquer qu'aucune autre langue ne possédait " la richesse, la souplesse et le caractère universel et international du grec ". Son vocabulaire étendu et précis, sa grammaire aux ressources multiples et ses verbes capables de rendre de subtiles nuances de sens en faisaient " une langue de communication, de circulation, de propagation, précisément la langue qu'il fallait au christianisme ". On comprend dès lors pourquoi le grec a été choisi pour consigner par écrit le message chrétien.

# Il a appris la miséricorde



**Y**ONA aura largement le temps de réfléchir. Il a devant lui un voyage de 800 kilomètres par voie de terre, qui lui prendra un mois ou peut-être même plus. D'abord, il choisit entre les routes les plus courtes et les routes les plus sûres. Ensuite, il se lance d'un pas décidé dans un périple qui l'amènera à traverser un nombre infini de vallées et de cols, à contourner le grand désert de Syrie, à passer à gué des cours d'eau comme le puissant Euphrate, et à trouver un toit chez des étrangers dans les villes et villages de Syrie, de Mésopotamie et d'Assyrie. Au fil des jours, il pense à sa destination qu'il redoute tant, à la ville qui se rapproche à chacun de ses pas : Ninive.

Yona est sûr d'une chose : il ne peut pas faire demi-tour et fuir sa mission. Il a déjà tenté. Quand Jéhovah l'a chargé une première fois d'aller porter un message de condamnation à la puissante forteresse assyrienne, il a aussitôt embarqué sur un navire en partance pour la direction opposée. Jéhovah a alors provoqué une grande tempête, et Yona a rapidement compris que sa rébellion coûterait la vie à tout l'équipage. Pour sauver ces marins courageux, il leur a dit de le lancer par-dessus bord, ce qu'ils ont fait à contrecœur. Il a pensé sa mort certaine, mais un gros poisson envoyé par Jéhovah l'a avalé et, trois jours plus tard, l'a recraché indemne sur le rivage. Désormais, c'était un homme

rempli de crainte et plus soumis\*. — Yona, chapitres 1 et 2.

Quand Jéhovah a commandé à Yona pour la deuxième fois de se rendre à Ninive, le prophète a obéi et a entamé ce long voyage vers l'est (Yona 3:1-3). Mais a-t-il laissé la discipline de Jéhovah le réformer ? Jéhovah lui a témoigné de la miséricorde en le sauvant de la noyade, en se retenant de le punir pour sa rébellion et en lui donnant une nouvelle chance d'accomplir sa mission. Tout cela lui a-t-il appris à se montrer miséricordieux ? Les humains imparfaits ont souvent du mal à apprendre la miséricorde. Voyons quelle leçon dégager des difficultés rencontrées par Yona.

## Une réaction surprenante à un message de jugement

Yona ne voit pas Ninive comme Jéhovah la voit. Nous lisons dans son livre : " Or Ninive était une ville grande pour Dieu. " (Yona 3:3). Par trois fois, Jéhovah en parle comme de " Ninive la grande ville ". (Yona 1:2 ; 3:2 ; 4:11.) En quel sens est-elle grande, ou importante, à ses yeux ?

Ninive est une cité ancienne, l'une des premières que Nimrod a établies après le déluge. Avec plusieurs autres villes, elle forme — pense-t-on aujourd'hui — une agglomération si vaste qu'il faut trois jours de marche pour la traverser (Genèse 10:11 ; Yona 3:3).

\* Voir l'article " Imitez leur foi — Il a tiré leçon de ses erreurs " dans notre numéro du 1<sup>er</sup> janvier 2009.

Ninive est impressionnante avec ses temples majestueux, ses puissantes murailles et ses autres édifices. Mais ce n'est pas cela qui la rend importante aux yeux de Jéhovah Dieu. Ce qui compte pour lui, ce sont les gens. Et la population de Ninive est énorme pour l'époque. Malgré toute leur méchanceté, Jéhovah se soucie d'eux. En effet, il accorde de la valeur à la vie et croit en la capacité de chaque humain à se repentir et à apprendre à faire le bien.

Yona entre finalement dans Ninive. Sa population immense de plus de 120 000 âmes ne peut que l'intimider davantage\*. Il marche une journée, s'enfonçant dans cette métropole grouillante, sans doute à la recherche d'un point central depuis lequel répandre son message. Comment va-t-il toucher les habitants ? A-t-il appris à parler l'assyrien ? Jéhovah lui a-t-il miraculeusement donné cette capacité ? Nous ne savons pas. Il est possible que Yona délivre son message en hébreu, sa langue maternelle, et fasse appel à un interprète. Quoi qu'il en soit, son message est simple et peu susceptible de lui attirer la faveur des Ninivites : " Encore quarante jours, et Ninive sera renversée. " (Yona 3:4). Yona le proclame hardiment et à plusieurs reprises. Il démontre ainsi un courage et une foi remarquables, qualités nécessaires aux chrétiens aujourd'hui plus que jamais.

Yona obtient l'attention des Ninivites. Il s'est sûrement préparé à une réaction hostile et violente, mais c'est tout le contraire qui se produit : les gens écoutent ! Ses paroles se répandent comme une traînée de poudre. Rapidement, toute la ville parle de sa funeste prophétie. " Les hommes de Ninive se mirent à avoir foi en Dieu, poursuit le récit ; ils proclamèrent alors un jeûne et se revêti-

\* On a estimé que Samarie, la capitale d'Israël, comptait aux jours de Yona entre 20 000 et 30 000 habitants — moins du quart de la population ninivite. Au sommet de sa gloire, Ninive était certainement la plus grande ville du monde.

rent de toiles de sac, du plus grand d'entre eux au plus petit d'entre eux. " (Yona 3:5). Riches et pauvres, puissants et faibles, jeunes et vieux, tous sont gagnés par un même esprit de repentance. Bientôt, la nouvelle de ce mouvement collectif parvient aux oreilles du roi.

Le roi aussi se met à craindre Dieu. Il se lève de son trône, retire ses habits d'apparat pour revêtir les mêmes vêtements râches que ses sujets et va jusqu'à " s'ass[eoir] dans la cendre ". Avec ses " grands ", les nobles, il fait paraître un décret par lequel, d'un mouvement collectif spontané, le jeûne devient une mesure officielle. Il ordonne que tous, animaux domestiques y compris\*, portent des toiles de sac. Humblement, il reconnaît que son peuple est coupable de méchanceté et de violence. Il espère que leur repentance adoucira le vrai Dieu. " Qui sait, dit-il, si le vrai Dieu [...] ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions pas. " — Yona 3:6-9.

Certains critiques doutent que la condition de cœur des Ninivites ait pu changer aussi rapidement. Toutefois, des biblistes ont fait remarquer qu'un tel revirement n'est pas incompatible avec la nature superstitieuse et versatile de nombreux peuples de l'Antiquité. Toujours est-il que Jésus Christ lui-même a plus tard fait mention de la repentance des Ninivites (Matthieu 12:41). Il savait de quoi il parlait, lui qui, depuis les cieux, avait été témoin oculaire de ces événements (Jean 8:57, 58). Mais comment Jéhovah a-t-il réagi à la repentance des Ninivites ?

\* Ce détail peut paraître étrange, mais il a un précédent dans l'histoire antique. L'historien grec Hérodote relate qu'après la mort d'un général très apprécié les Perses avaient fait participer leur bétail à leurs coutumes de deuil.



## Miséricorde divine et rigidité humaine

Yona écrit ensuite : “ Le vrai Dieu vit leurs œuvres, qu’ils étaient revenus de leur voie mauvaise ; et ainsi le vrai Dieu regretta le malheur qu’il avait parlé de leur causer ; et il ne le causa pas. ” — Yona 3:10.

Jéhovah a-t-il considéré que son jugement concernant Ninive était erroné ? Non. La Bible dit de lui : “ Parfaite est son action, car toutes ses voies sont justice. Dieu de fidélité, chez qui il n’y a pas d’injustice. ” (Deutéronome 32:4). La juste colère de Jéhovah contre Ninive est tout bonnement retombée. Il a vu le changement d’attitude du peuple et a estimé que la punition qu’il avait prévu de leur infliger ne se justifiait plus. Il avait là des raisons de témoigner sa miséricorde.

Jéhovah n’a rien à voir avec le Dieu rigide, froid et même dur dépeint par nombre de chefs religieux. Au contraire, il est raisonnable, souple et miséricordieux. Avant de punir les méchants, il les avertit en se servant de ses représentants terrestres, parce qu’il désire vivement les voir faire ce qu’ont fait

les Ninivites : se repentir et changer de conduite (Ézékiel 33:11). Jéhovah a déclaré à son prophète Jérémie : “ Quel que soit le moment où je viens à parler contre une nation et contre un royaume pour la déraciner, pour l’abattre et pour la détruire, oui si cette nation revient de sa méchanceté contre laquelle j’avais parlé, alors vraiment je regretterai le malheur que j’avais pensé exécuter sur elle. ” — Jérémie 18:7, 8.

La prophétie de Yona était-elle donc fausse ? Non, car elle a atteint son but, celui d’avertir. L’avertissement avait pour raison d’être la mauvaise conduite des Ninivites, qui a changé par la suite. Si les Ninivites retournaient à leurs voies mauvaises, le jugement de Dieu s’abattrait sur eux. D’ailleurs, c’est exactement ce qui est arrivé plus tard. — Tsephania 2:13-15.

La destruction n’étant pas venue au moment où il l’attendait, comment Yona réagit-il ? “ Mais cela déplut fort à Yona, dit le récit, et il s’enflamma de colère. ” (Yona 4:1). Il va jusqu’à prononcer une prière qui a tout l’air d’une réprimande

**Dieu désire vivement voir les méchants se repentir et changer de conduite, comme les Ninivites.**





faite au Tout-Puissant ! Il insinue qu'il aurait dû rester chez lui, sur son sol. Il prétend avoir su depuis le début que Dieu ne ferait pas venir le malheur sur Ninive. Il se sert même de cela comme d'une excuse pour s'être d'abord enfui à Tarsis. Puis il demande à mourir, disant que la mort serait préférable à la vie. — Yona 4:2, 3.

Qu'est-ce qui perturbe Yona ? Nous ignorons tout ce qui lui traverse l'esprit. Ce que nous savons, c'est qu'il a proclamé le malheur sur Ninive devant tous ses habitants et qu'ils l'ont cru. Or aucun malheur ne survient. A-t-il peur d'être ridiculisé ou taxé de faux prophète ? En tout cas, il ne se réjouit pas de la repentance des Ninivites ni de la miséricorde de Jéhovah. Il semble plutôt entraîné dans un tourbillon où se mêlent amertume, apitoiement sur soi et amour-propre blessé. Manifestement, le Dieu miséricordieux de Yona voit tout de même du bon chez cet homme affligé. Il ne le punit pas pour son manque de respect, mais avec douceur, il lui pose cette question pénétrante : " Est-ce avec raison que tu t'es enflammé de colère ? " (Yona 4:4). Yona répond-il ? Le récit biblique ne le dit pas.

### Comment Jéhovah enseigne à Yona la miséricorde

Le prophète découragé quitte Ninive et se dirige, non pas vers son pays, mais vers l'est, où des montagnes surplombent la région. Il bâtit un petit abri, s'y installe et attend, les yeux tournés vers la ville. Peut-être se raccroche-t-il à l'espoir d'assister à sa destruction. Comment Jéhovah va-t-il apprendre à cet homme tenace à être miséricordieux ?

En une nuit, Jéhovah fait surgir de terre un lagenaria. À son réveil, Yona voit cette plante luxuriante, dont les larges feuilles lui fournissent bien plus d'ombre que ne le pourrait jamais son abri de fortune. Il retrouve le moral. " Yona se réjouit beaucoup " au sujet de la plante, voyant peut-être dans son apparition

**Dieu s'est servi d'un lagenaria pour donner à Yona une leçon de miséricorde.**



miraculeuse un signe de la bénédiction et de l'approbation divines. Néanmoins, Jéhovah ne veut pas seulement le soulager de la chaleur et calmer sa colère infondée. Il veut toucher son cœur. Il se sert donc d'un ver qui attaque la plante et la tue. Puis il fait souffler " un vent d'est brûlant " jusqu'à ce que la chaleur fasse " s'évanouir " le prophète. Le moral de Yona retombe au plus bas. À nouveau, il réclame la mort. — Yona 4:6-8.

Là encore, Jéhovah demande à Yona si c'est avec raison qu'il est en colère, cette fois à cause de la mort du lagenaria. Au lieu de se repentir, Yona se justifie, disant : " C'est avec raison que je me suis enflammé de colère, jusqu'à la mort. " Le moment est venu pour Jéhovah de bien lui faire comprendre la leçon. — Yona 4:6-9.

Dieu raisonne avec Yona, lui faisant remarquer qu'il s'apitoie sur la mort d'une simple plante qui a grandi du jour au lendemain et qu'il n'a ni plantée ni entretenue. Dieu conclut par cette question : " Et moi, ne devrais-je pas m'apitoyer sur Ninive la grande ville où existent plus de cent vingt mille hommes

qui ne connaissent pas la différence entre leur droite et leur gauche\*, sans compter des animaux domestiques en grand nombre ? ” — Yona 4:10, 11.

Voyez-vous combien la démonstration de Dieu est profonde ? Yona ne s'est jamais occupé de cette plante. Jéhovah, par contre, est à l'origine de la vie des Ninivites et il pourvoit à leurs besoins, comme à ceux de toutes ses créatures sur la terre. Comment Yona peut-il accorder plus de valeur à une plante qu'à la vie de 120 000 humains et de tout leur bétail ? En fait, il s'apitoie sur le lagenaria uniquement parce qu'il en tire un profit personnel. Sa colère contre Ninive ne provient-elle pas de sentiments égoïstes — d'un désir prétentieux de sauver la face, d'un besoin qu'on admette qu'il avait raison ?

Une leçon profonde, en effet ! Mais Yona l'a-t-il prise à cœur ? Le livre qui porte son nom s'achève sur la question de Jéhovah, qui reste en suspens et résonne encore. Certains critiques déploreront que Yona n'y réponde pas. Mais en réalité, sa réponse, c'est son livre lui-même. Car les faits indiquent que Yona en est bien l'auteur. Imaginez donc le prophète de retour chez lui, en train de composer son récit. On voit presque cet homme, plus âgé, plus sage et plus humble, secouer la tête avec regret tandis qu'il raconte ses propres fautes, sa rébellion et son refus obstiné de manifester de la miséricorde. De toute évidence, Yona a tiré leçon de l'enseignement plein de sagesse de Jéhovah. Il a appris à être miséricordieux. En ferons-nous autant ?

\* Cette expression signifie que ces personnes sont comme des enfants pour ce qui est de leur connaissance des normes divines.

# JÉSUS EST-IL DIEU ?

LA Trinité a été présentée comme “ le mystère central de la foi et de la vie chrétienne ”. (*Catéchisme de l'Église catholique*, § 234.) Selon cette doctrine, le Père, le Fils et l'esprit saint sont trois personnes en un Dieu. Le cardinal O'Connor a cependant confessé qu'il s'agit là d'“ un mystère très profond, dont la compréhension nous échappe totalement ”. Pourquoi la Trinité est-elle si difficile à comprendre ?

À l'entrée “ Trinité ”, on lit ceci dans un ouvrage spécialisé : “ Il peut sembler étrange de faire figurer dans un dictionnaire biblique ce mot qui ne se trouve en aucun texte de la Sainte Écriture\*.” Pour cette raison même, les tenants de la Trinité sont à l'affût de tout verset qui viendrait étayer leur enseignement — quitte à en forcer parfois le sens ?

## Un verset trinitaire ?

Au nombre de ces versets controversés figure Jean 1:1. La *Bible de Jérusalem* le rend ainsi : “ Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu [en grec, *ton théon*] et le Verbe était Dieu [*théos*]\*.” Comme signalé entre crochets, le texte original contient deux formes du substantif grec *théos* (dieu). La première est précédée d'une forme de l'article défini, *ton* (le) ; dans ce cas, *théon* désigne le Dieu Tout-Puissant. Dans le second cas, par contre, *théos* est sans article. Faut-il y voir une erreur ?

Le grec koinè (ou commun), dans lequel l'Évangile de Jean a été écrit, possède ses règles propres en matière d'emploi de l'article dé-

\* André-Marie Gerard, *Dictionnaire de la Bible*, Éditions Robert Laffont, S. A., Paris, 1989.

\* Les Bibles catholiques et protestantes rendent la dernière partie de façon sensiblement identique : “ la Parole ” ou “ le Verbe ” “ était Dieu ”.



## Pourquoi la doctrine de la Trinité est-elle si difficile à comprendre ?

Église de Iagnon (Ardennes, France)

fini. L'helléniste Archibald Robertson a expliqué que, si un sujet et son attribut sont tous deux précédés d'un article, " ils sont définis, et à considérer comme identiques, équivalents, interchangeables ". Et de prendre pour exemple Matthieu 13:38 : " Le champ [*ho agros*], c'est le monde [*ho kosmos*]. " Grammaticalement, si le champ c'est le monde, le monde est aussi le champ.

Qu'en est-il lorsque seul le sujet est précédé de l'article défini, comme en Jean 1:1 ? Prenant ce passage pour exemple, James Hewett, spécialiste de grammaire néotestamentaire, souligne que " dans ce type de construction, sujet et attribut ne sont ni équivalents, ni égaux, ni identiques, ni rien de semblable ".

À l'appui, l'auteur cite 1 Jean 1:5, où on lit : " Dieu est lumière ". " Dieu " traduit le grec *ho theos*, *ho* étant l'article défini. En revanche, *phos* (" lumière ") n'est pas précédé de l'article. Conclusion : " Si on peut [...] dire de Dieu qu'Il présente les qualités de la lumière, on ne peut pas toujours dire de la lumière qu'elle est Dieu. " Dans le même registre, citons Jean 4:24 : " Dieu est un Esprit " et 1 Jean 4:16 : " Dieu est amour ". En grec, dans ces deux occurrences, le sujet est précédé de l'article défini, ce qui n'est pas le cas des attributs " Esprit " et " amour ". Si bien que sujets et attributs ne sont pas interchangeables. En clair, ces versets ne peuvent signifier " un Esprit est Dieu " ou " l'amour est Dieu ".

### Qui donc est " la Parole " ?

Nombre d'hellénistes et de traducteurs de la Bible reconnaissent que Jean 1:1 souligne, non pas la notion d'identité, mais une caractéristique de la " Parole ". La version d'Oltramare rend la fin du verset par " la Parole était d'essence di-

vine ". Reprenant en note la même expression, Edmond Stapfer a précisé que " le mot *Dieu* n'est pas précédé de l'article dans le texte grec, ce qui lui donne ce sens atténué ". L'helléniste Hubert Pernot a opté pour l'expression " le Logos était dieu " (avec une minuscule), justifiant ainsi son choix : " Comme l'auteur vient d'établir une distinction entre le Logos et Dieu, il est difficile de lui faire dire : et le Logos était Dieu. Mieux vaut entendre que le Logos avait un caractère divin\*." Concluant que le Logos ne désigne pas " le Dieu suprême ", le *Nouveau vocabulaire biblique* explique : " Le texte est précis. Il omet l'article devant le mot ' dieu ', alors que la ligne précédente le contenait. [...] ' Divin ' est trop faible, ' Dieu ' est trop fort. Le mot ' dieu ', avec la minuscule, cherche à rendre la pensée#."

Si pour certains l'identité de Dieu est condamnée à être " un mystère très profond ", ce n'était apparemment pas l'avis de Jésus. Dans une prière à son Père, il a fait une nette distinction entre son Père et lui lorsqu'il a dit : " Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le *seul* vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. " (Jean 17:3). Il s'agit donc de croire Jésus et d'adhérer aux clairs enseignements de la Bible. Ce faisant, l'on respecte Jésus pour ce qu'il est : le divin Fils de Dieu ; et l'on adore Jéhovah, qui est " le seul vrai Dieu ".

\* Pages choisies des Évangiles, Paris, " Les Belles Lettres ", 1925, p. 43.

# Paris, Bayard, 2004, p. 441.

**Jésus a fait une nette distinction entre son Père et lui.**

# VIVANTE

## MÊME DANS UNE LANGUE MORTE

**E**N L'ESPACE de quelques siècles, près de la moitié des langues du monde ont disparu. Une langue meurt lorsqu'elle cesse d'être une langue maternelle. C'est la raison pour laquelle on classe le latin parmi les langues "mortes", même s'il est encore largement enseigné et qu'il demeure la langue officielle de la Cité du Vatican.

Le latin est aussi la langue dans laquelle certaines des premières et des plus éminentes traductions de la Bible ont été réalisées. Ces traductions dans une langue appartenant au passé peuvent-elles être "vivantes" aujourd'hui et avoir une incidence sur notre lecture de la Bible ? Leur histoire passionnante nous permettra de répondre à cette question.

### Les plus anciennes traductions en latin

Le latin fut la toute première langue parlée à Rome. Il est vrai que, quand l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de cette ville, il le fit en grec\*, mais cela ne posait pas de problème, car on y parlait alors couramment les deux langues. Beaucoup d'habitants étaient originaires de l'Orient grec. On allait même jusqu'à dire que Rome était en train de devenir grecque. À l'échelle de l'Empire romain, il existait malgré tout une grande diversité linguistique. Mais, lorsque l'empire se développa, c'est le latin qui s'imposa. Par conséquent, les Saintes Écritures furent traduites du grec en latin, vraisemblablement à partir du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, en Afrique du Nord.

\* Pour plus de renseignements sur les raisons qui ont conduit au choix du grec pour la rédaction des Écritures chrétiennes, voir l'article "Le saviez-vous ?" page 13.

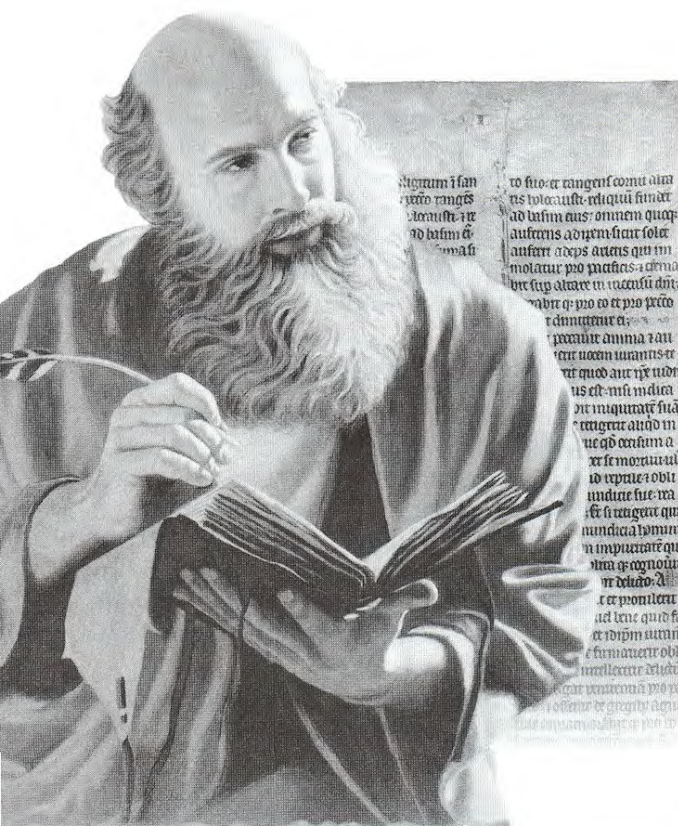
Les divers textes ainsi produits sont connus sous l'appellation de *Vetus Latina*, ou version Vieille Latine. Aucun manuscrit ancien contenant une traduction complète des Écritures en latin n'est parvenu jusqu'à nous. Les fragments qui ont survécu, de même que les passages cités par les écrivains des premiers siècles, semblent indiquer que la *Vetus Latina* n'était pas l'œuvre d'un seul traducteur, mais de plusieurs, qui auraient travaillé indépendamment, à des époques et en des lieux différents. Il s'agirait donc plus exactement d'une compilation de traductions à partir du grec.

Beaucoup ayant pris l'initiative de traduire des passages des Écritures en latin, il en résulta une certaine confusion. À la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, Augustin, un des Pères de l'Église, s'irritait de ce que "le premier venu, s'il lui tombait entre les mains un texte grec et qu'il crût avoir quelque connaissance de l'une et de l'autre langue, se permettait de le traduire" en latin. Il n'était pas le seul à considérer qu'il y avait trop de traductions en circulation et à douter de leur exactitude.

### La version de Jérôme

L'homme qui tenta de mettre un terme à cette confusion fut Jérôme qui, en 382 de notre ère, servait occasionnellement de secrétaire à Damase, l'évêque de Rome. À la demande de Damase, il révisa le texte latin des Évangiles, ce qui ne lui prit que quelques années. Il se mit ensuite à réviser la traduction latine d'autres livres de la Bible.

La traduction de Jérôme, qui sera plus tard appelée *Vulgate*, est un ouvrage hétérogène. Jérôme produisit sa version des Psaumes à



## DES CHOIX DE TRADUCTION QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

La *Vetus Latina*, produite à partir du grec, comportait de nombreux choix de traduction qui allaient marquer l'Histoire. Citons, par exemple, la traduction du mot grec *diathèkê*, "alliance", par "testamentum" ou "testament". (2 Corinthiens 3:14.) Du fait de cette traduction, bon nombre de gens désignent aujourd'hui encore les Écritures hébraïques et les Écritures grecques par les expressions Ancien Testament et Nouveau Testament.

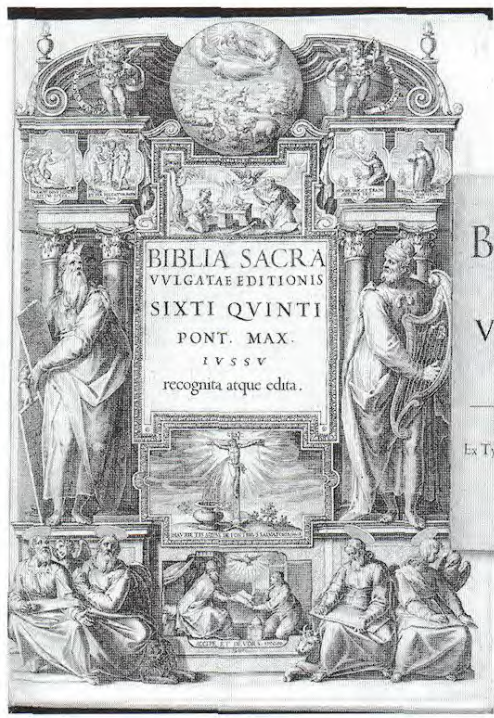
partir de la *Septante*, traduction grecque des Écritures hébraïques (achevée au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Il révisa les Évangiles et, à partir de l'hébreu original, traduisit une bonne partie des Écritures hébraïques. Le reste des Écritures fut probablement révisé par d'autres que lui. Enfin, des parties de la *Vetus Latina* furent aussi reprises dans la *Vulgate*.

La version de Jérôme fut tout d'abord accueillie avec réticence. Même Augustin la critiqua. Pourtant, elle s'imposa peu à peu comme la norme pour ce qui est des bibles en un seul volume. Aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, des théologiens tels que Alcuin et Théodulf s'employèrent à corriger les erreurs linguistiques et textuelles qui s'étaient glissées dans le texte à mesure qu'il avait été recopié. D'autres divisèrent l'ensemble en chapitres pour faciliter la consultation des Écritures. Quand la presse à caractères mobiles fut inventée, la version de Jérôme fut la première bible à être imprimée.

C'est au concile de Trente, en 1546, que pour la première fois la version de Jérôme fut appelée *Vulgate* par l'Église catholique. Le concile la déclara "authentique" et en fit un texte de référence pour le catholicisme, tout en réclamant une révision du texte sous la supervision de commissions spéciales. Mais le pape Sixte Quint, impatient d'aboutir à un résultat et manifestement un peu trop confiant en ses propres capacités, décida d'achever lui-même le travail. L'impression de son édition révisée



VERSION D'ALCUIN DE LA BIBLE LATINE, 800 DE NOTRE ÈRE.



VULGATE SIXTO-CLÉMENTINE, 1592.

venait à peine de commencer quand il mourut, en 1590. Les cardinaux rejetèrent immédiatement ce qu'ils estimaient être une œuvre truffée d'erreurs, et ils exigèrent que tous les exemplaires leur soient retournés.

Une nouvelle version, publiée en 1592 sous Clément VIII, finira par être connue sous le nom d'édition sixto-clémentine. Elle restera pendant longtemps la version officielle de l'Église catholique. Cette édition constituera également la base de toutes les traductions catholiques en langues vernaculaires, comme celle en italien d'Antonio Martini, achevée en 1781.

### Une bible en latin au xx<sup>e</sup> siècle

Au xx<sup>e</sup> siècle, la critique textuelle mit en évidence que la *Vulgate*, tout comme d'autres versions, méritait une révision. L'Église catholique établit donc, en 1965, la Commission pour la Nouvelle Vulgate et lui attribua la responsabilité de réviser la traduction latine en tenant compte des connaissances les plus récentes. Le nouveau texte serait utilisé pour les offices catholiques en latin.

La première partie de cette nouvelle traduction parut en 1969, et en 1979, le pape Jean-Paul II approuva la *Nova Vulgata*, ou *Néo-Vulgate*. La première édition contenait le nom divin *Iahveh* dans plusieurs versets, en Exode 3:15 et 6:3 par exemple. Puis, selon les termes d'un membre de la commission, la deuxième édition officielle, publiée en 1986, "s'est ravisée [...]. *Dominus* [Seigneur] a été réintroduit à la place de *Iahveh*".

Tout comme la *Vulgate* avait été critiquée des siècles auparavant, la *Néo-Vulgate* le fut aussi, même par des biblistes catholiques. Alors qu'elle avait été présentée au départ comme une traduction d'inspiration œcuménique, beaucoup voyaient à présent en elle un obstacle au dialo-

BIBLIA  
SACRA  
VULGATÆ  
EDITIONIS

ROMÆ

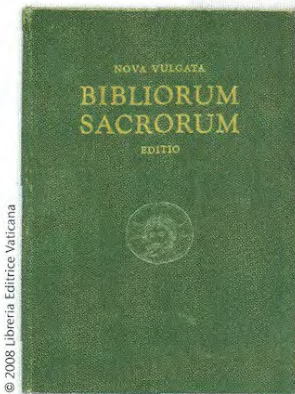
Ex Typographia APOSTOLICA VATICANA  
M · D · XCII ·

gue interreligieux, notamment parce qu'on l'imposait comme un modèle pour la traduction en langues vernaculaires. En Allemagne, la *Néo-Vulgate* fut au centre d'une controverse entre protestants et catholiques à propos de la révision d'une traduction interconfessionnelle. Les protestants reprochaient aux catholiques d'insister pour que cette traduction s'aligne sur la *Néo-Vulgate*.

Bien que le latin ne soit plus parlé couramment de nos jours, la Bible en latin a eu, directement ou indirectement, une influence sur des millions de lecteurs. Elle a donné forme à la terminologie religieuse de nombreuses langues. Cependant, quelle que soit la langue dans laquelle elle est traduite, la Parole de Dieu demeure puissante : elle continue à changer la vie de millions de personnes qui s'efforcent, consciencieusement, d'agir en harmonie avec ses précieux enseignements. — Hébreux 4:12.



Le pape Jean-Paul II approuva la *Néo-Vulgate*. La première édition contenait le nom divin, Iahveh.



© 2008 Libreria Editrice Vaticana

montem istum ». Ait Moyses ad Deum: « Ecce, ego vadamus ad Deum, et dicitur: Quis nomen eius? », quid dicam eis? Ego sum qui sum ». Ait: « Sic dicite ad vos ». <sup>15</sup> Dixitque iterum Dominus ad Moysen et ad Aaron: Iahveh (Qui est), Deus patrum vestrorum: Deus Isaac et Deus Iacob misit me ad vos, et hoc memoriale meum est in vobis. <sup>16</sup> Vade et congrega seniores Israel: et dicitur: Quis nomen eius? Deus patrum vestrorum apparuit

EXODE 3:15,  
NOVA VULGATA, 1979.

## UNE INSTRUCTION CONTROVERSÉE

En 2001, après quatre ans de travail, la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacraments a publié l'instruction *Liturgiam authenticam* (Liturgie Authentique). De nombreux théologiens catholiques en ont vivement critiqué le contenu.

D'après cette instruction, la *Néo-Vulgate*, l'édition officielle de l'Église, doit servir de modèle pour toutes les autres traductions, même si elle s'écarte des textes anciens. Ce n'est qu'à la condition de se conformer à cette directive qu'une traduction de la Bible peut être acceptée par la hiérarchie catholique. Cette instruction stipule que, dans les versions catholiques, " le nom de Dieu tout-puissant exprimé en hébreu dans le tétragramme [YHWH] [...] doit être rendu dans chaque langue vernaculaire par un mot de la même signification " que *Dominus* (" Seigneur "), comme c'est le cas dans la deuxième édition de la *Néo-Vulgate* — alors que la première édition employait le nom " Iahveh "\*\*.

\* Voir l'article " Le Vatican cherche à faire disparaître le nom divin ", page 30.

# Yehoash quitte Jéhovah à cause de ses amis

**C**E QUI se passe à Jérusalem, la ville où se trouve le temple de Jéhovah Dieu, est terrible ! Le roi Ahazia vient d'être tué. Sa mère, Athalie, fait alors quelque chose d'incroyable. Elle fait mettre à mort les fils du roi, ses propres petits-enfants ! Sais-tu pourquoi ? —\* Pour devenir reine à leur place.

Mais un des petits-fils d'Athalie, Yehoash, encore bébé, est sauvé sans qu'elle soit au courant. Veux-tu savoir comment ? — Eh bien, Yehoshéba, la tante du bébé, le cache dans le temple. Elle peut le faire parce que son mari, Yehoiada, est le grand-prêtre. Ensemble, ils gardent Yehoash en sécurité.

Pendant six ans, Yehoash reste caché dans le temple. Là, il apprend tout sur Jéhovah et ses lois. Quand le garçon a sept ans, Yehoiada décide que le moment est venu de le faire roi. Veux-tu savoir comment il s'y prend, et ce qui arrive à la grand-mère de Yehoash, la méchante reine Athalie ? —

En fait, Yehoiada réunit en secret les gardes du corps des rois de Jérusalem. Il leur raconte comment sa femme et lui ont sauvé le fils du roi Ahazia. Puis il montre Yehoash aux gardes du corps, qui reconnaissent que c'est bien lui qui doit être roi. Ils préparent un plan...

Ensuite, Yehoiada fait sortir Yehoash et pose la couronne sur sa tête. Le peuple se met à applaudir et à s'exclamer : " Vive le roi ! " Les gardes du corps sont autour de lui pour le protéger. Quand elle entend ces cris de joie, Athalie arrive en courant et hurle qu'elle n'est pas d'accord. Mais Yehoiada ordonne aux gardes de la tuer. — 2 Rois 11:1-16.

Tant que Yehoiada est vivant, Yehoash l'écoute et fait de bonnes choses. Il demande même au peuple de donner de l'argent pour réparer le

\* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.



temple, que son père Ahazia et son grand-père Yehoram n'ont pas entre-  
tenu. — 2 Rois 12:1-16.

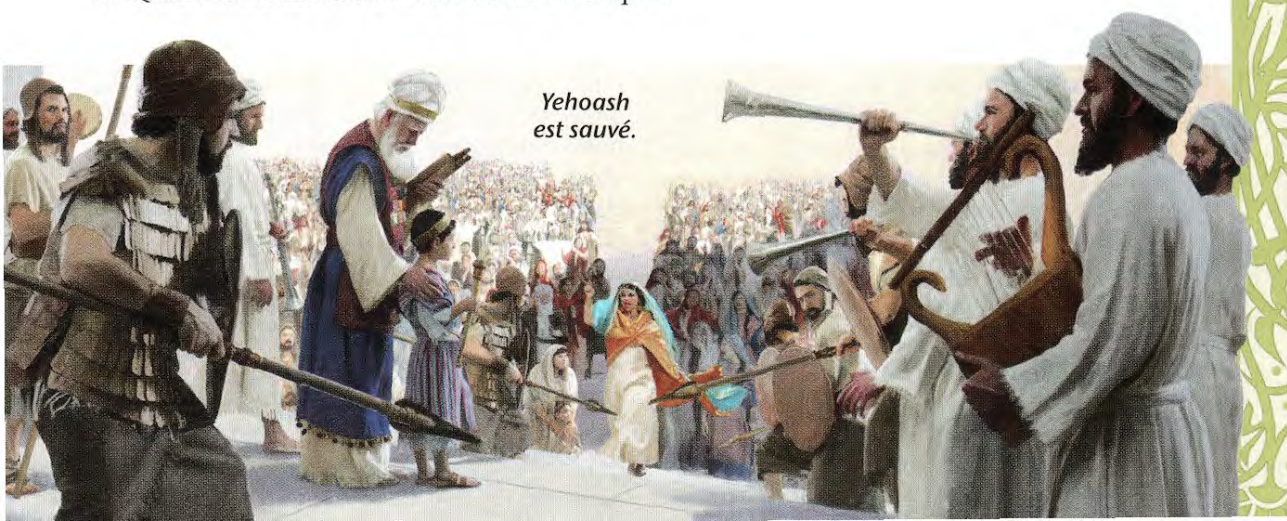
Mais penses-tu qu'il continue de bien se conduire après la mort du  
grand-prêtre Yehoïada ? — Yehoash a maintenant environ 40 ans. Au lieu  
de rester avec ceux qui servent Jéhovah, il choisit des amis qui adorent de  
faux dieux. Zekaria, le fils de Yehoïada, est à présent prêtre de Jéhovah. À  
ton avis, comment réagit-il quand il apprend ce que le roi fait de mal ? —

Il dit à Yehoash et au peuple : “ Parce que vous avez quitté Jéhovah, il  
vous quittera à son tour. ” Ces paroles mettent le roi tellement en colère  
qu'il ordonne de tuer Zekaria à coup de pierres. Tu te rends compte ? Ye-  
hoash a été sauvé d'un assassinat, mais maintenant, il devient lui-même  
un assassin. — 2 Chroniques 24:1-3, 15-22.

D'après toi, quelle est la morale de cette histoire ? — Eh bien, personne  
ne voudrait ressembler à Athalie, qui était méchante et cruelle. Il faut  
plutôt aimer ceux qui adorent Jéhovah, et même aimer nos ennemis,  
comme Jésus nous l'a commandé (Matthieu 5:44 ; Jean 13:34, 35). Et  
n'oublie pas : on peut commencer à faire le bien, comme Yehoash, mais  
pour continuer, on doit choisir des amis qui aiment Jéhovah et qui nous  
encouragent à le servir.

### Questions :

- Qui a voulu tuer Yehoash, et comment a-t-il été sauvé ?
- Comment Yehoash est-il devenu roi, et quelles bonnes choses a-t-il faites ?
- Pourquoi Yehoash a-t-il mal tourné, et qui a-t-il assassiné ?
- Quelle est la morale de cette histoire biblique ?



# Questions des lecteurs

## SOMMES-NOUS PRÉDESTINÉS ?

Pour certains, c'est le destin qui arrête le jour de notre mort. Pour d'autres, c'est Dieu lui-même qui en décide. De plus, toutes ces personnes pensent que les grands événements de la vie sont écrits d'avance. Est-ce ainsi que vous voyez les choses ?

Peut-être vous demandez-vous : ' S'il n'y a vraiment rien à faire pour changer notre destinée, si Dieu ou le sort a déterminé à l'avance l'issue d'une situation, à quoi bon prier ? Et si notre destinée est prédéterminée, pourquoi prendre des mesures de sécurité ? Pourquoi s'attacher lorsqu'on voyage en voiture ? Pourquoi s'abstenir de boire avant de prendre le volant ? '

La Bible ne cautionne en aucun cas un comportement insouciant. Ainsi, plutôt que de laisser les choses entre les mains du sort, les Israélites devaient être soucieux de la sécurité. Ils avaient par exemple reçu l'ordre d'édifier un muret autour de leurs toits en terrasse, afin d'empêcher que quelqu'un en tombe accidentellement. Mais pourquoi Dieu aurait-il donné ce commandement si une personne était destinée à tomber d'un toit et à mourir ? — Deutéronome 22:8.

Que dire de ceux qui meurent lors de catastrophes naturelles ou d'autres événements tragiques contre lesquels ils ne peuvent rien ? Ont-ils " rendez-vous avec la mort " ? Non. Le roi Salomon, rédacteur biblique, nous assure que " temps et événement imprévu [nous] arrivent à tous ". (Ecclésiaste 9:11.) Par conséquent, aussi étranges ou invraisemblables que soient leurs cir-



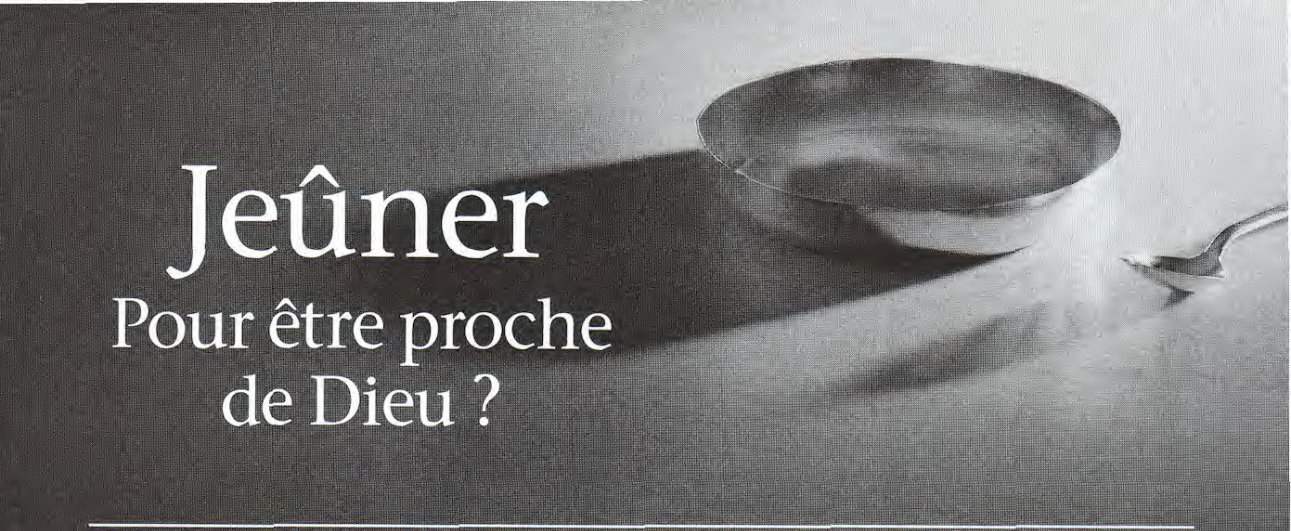
constances, les événements tragiques ne sont pas prédéterminés.

Toutefois, certains estiment que cette déclaration de Salomon contredit une de ses observations précédentes : " Pour tout il y a un temps fixé, oui un temps pour toute affaire sous les cieux : un temps pour la naissance et un temps pour mourir. " (Ecclésiaste 3:1, 2). Mais Salomon adhérait-il vraiment à une conception fataliste de la vie ? Examinons ses paroles de plus près.

Salomon ne disait pas que les naissances et les décès sont prédéterminés, mais plutôt qu'ils se produisent selon un cycle sans fin, comme beaucoup d'autres événements. La vie a forcément des hauts et des bas. " Il y a [...] un temps pour pleurer et un temps pour rire ", dit Salomon. Il montre que ces schémas répétitifs et malheurs imprévus sont propres à l'existence, à " toute affaire sous les cieux ". (Ecclésiaste 3:1-8 ; 9:11, 12.) Sa conclusion ? Nous ne devons pas nous laisser engloutir par nos affaires quotidiennes au point d'oublier notre Créateur. — Ecclésiaste 12:1, 13.

Bien que le Créateur ait pouvoir sur la vie et la mort, il ne nous impose pas de destinée. La Bible enseigne que Dieu nous offre à tous la perspective de vivre éternellement. Mais il ne nous oblige pas à accepter. Au contraire, sa Parole déclare : " Que quiconque le veut prenne l'eau de la vie gratuitement. " — Révélation 22:17.

Il nous faut *vouloir* " pren[dre] l'eau de la vie ". Nous ne sommes donc pas prédestinés. Notre état d'esprit, nos décisions et nos actions ont une réelle incidence sur notre avenir.



# Jeûner

## Pour être proche de Dieu ?

---

*' Le jeûne est propice à la contemplation, il vous rappelle que le matériel n'est pas ce qu'il y a de plus important dans la vie. '* — UNE CATHOLIQUE.

*' Le jeûne permet de se relier spirituellement à Dieu. '* — UN RABBIN.

*' Pour nous, jeûner est une obligation. C'est un pilier de notre foi, une expression de notre dévotion et de notre gratitude envers Dieu. Je jeûne parce que j'aime Dieu. '* — UNE ADEPTE DE LA FOI BAH'AÏE.

LE JEÛNE est une pratique commune à beaucoup de religions, y compris au bouddhisme, à l'hindouisme, à l'islam, au jaïnisme et au judaïsme. Bien des gens pensent que s'abstenir de nourriture pendant un certain temps rapproche de Dieu.

Qu'en pensez-vous ? Devrait-on jeûner ? Que dit la Parole de Dieu, la Bible, à ce propos ?

### Aux temps bibliques

Aux temps bibliques, on jeûnait pour diverses raisons approuvées par Dieu : pour exprimer une grande tristesse ou le repentir (1 Samuel 7:4-6), pour implorer la faveur de Dieu ou rechercher sa direction (Juges 20:26-28 ; Luc 2:36, 37), ou pour méditer avec une meilleure concentration. — Matthieu 4:1, 2.

Cependant, la Bible parle aussi de jeûnes que Dieu ne voyait pas d'un œil favorable. Par exemple, le roi Saül s'est abstenu de manger avant de consulter un médium (Lévitique 20:6 ; 1 Samuel 28:20). Des individus malfaisants tels que Jézabel ou les fanatiques qui ont comploté de tuer l'apôtre Paul ont proclamé des jeûnes (1 Rois 21:7-12 ; Actes 23:12-14). Quant aux Pharisiens, leur habitude de jeûner était notoire (Marc 2:18). Pourtant Jésus les a condamnés et Dieu ne s'est pas laissé impressionner par leur pratique (Matthieu 6:16 ; Luc 18:12). Pareillement, Jéhovah n'a pas prêté attention aux jeûnes de certains Israélites, car ils avaient une mauvaise conduite et des mobiles discutables. — Jérémie 14:12.

Ces exemples montrent que ce n'est pas le jeûne en lui-même qui plaît à Dieu. Cela étant,

Par leurs jeûnes, les Pharisiens affichaient une fausse humilité.



de nombreux serviteurs de Dieu qui ont jeûné ont obtenu son approbation. Par conséquent, que devraient faire les chrétiens ?

### Une obligation chrétienne ?

La Loi mosaïque ordonnait aux Juifs d'affliger leurs âmes, autrement dit de jeûner, une fois par an, le jour des Propitiations (Lévitique 16:29-31 ; Psaume 35:13). C'est le seul jeûne que Jéhovah avait imposé à son peuple\*. Les Juifs qui vivaient sous la Loi de Moïse étaient tenus d'obéir à ce commandement, mais les chrétiens, eux, ne sont pas sous la Loi mosaïque. — Romains 10:4 ; Colossiens 2:14.

Même si Jésus jeûnait comme l'exigeait la Loi, il n'était pas connu pour cela. Il a expliqué à ses disciples comment ils devaient se comporter s'ils jugeaient bon de jeûner, mais il ne leur a jamais demandé de s'abstenir d'aliments (Matthieu 6:16-18 ; 9:14). Alors, pourquoi Jésus a-t-il affirmé qu'ils jeûneraient après sa mort (Matthieu 9:15) ? Loin d'énoncer un commandement, il laissait simplement entendre que ses disciples, de chagrin, perdraient l'appétit.

Deux récits bibliques concernant des chrétiens montrent que *s'abstenir d'aliments dans de bonnes intentions est acceptable pour Dieu* (Actes 13:2, 3 ; 14:23)<sup>#</sup>. Pour résumer, jeûner n'est pas une obligation chrétienne. Si toutefois quelqu'un décide de le faire, il devrait être conscient de certains dangers.

### Quelques pièges

Un premier piège à éviter est de se croire meilleur que les autres du fait qu'on jeûne. La Bible met en garde contre la " fausse humilité ". (Colossiens 2:20-23.) Dans une illustration, Jésus a parlé d'un Pharisien orgueilleux qui avait un sentiment de supériorité morale en raison de son habitude de jeûner. La leçon était claire : Dieu rejette cette façon de penser. — Luc 18:9-14.

Par ailleurs, ce serait une erreur de crier sur les toits qu'on jeûne ou de jeûner parce qu'on nous y incite. En Matthieu 6:16-18, Jésus a expliqué que c'est une question personnelle, qui reste entre le croyant et Dieu. Il ne faut pas en parler à tout le monde.

De plus, on ne devrait en aucun cas penser que la privation d'aliments compense d'une façon ou d'une autre les péchés. Pour être agréé par Dieu, un jeûne doit aller de pair avec l'obéissance à ses lois (Isaïe 58:3-7). C'est une repentance sincère et non le jeûne qui

\* Dieu n'avait pas requis le jeûne qu'Esther a observé avant la fête des Pourim, même s'il semble l'avoir approuvé.

<sup>#</sup> Certaines Bibles contiennent une ou plusieurs allusions au jeûne qui ne figurent pas dans les manuscrits grecs les plus anciens. — Matthieu 17:20 ou 21 ; Marc 9:28 ou 29 ; Actes 10:30 ; 1 Corinthiens 7:5. (La Sainte Bible par A. Calmet et H. F. de Vence ; Bible de Darby ; Bible de Sacy ; Votre Bible ; Traduction Œcuménique de la Bible.)

conduit au pardon divin (Yoël 2:12, 13). La Bible est formelle : c'est grâce au sacrifice de Christ que Jéhovah, dans sa faveur imméritée, nous remet nos péchés. Il est impossible de mériter son pardon par des œuvres, le jeûne ne faisant pas exception. — Romains 3:24, 27, 28 ; Galates 2:16 ; Éphésiens 2:8, 9.

Isaïe 58:3 dépeint une autre erreur courante. Les Israélites insinuaient que Jéhovah leur était redevable, comme s'ils lui faisaient une faveur en jeûnant. Ils ont demandé : " Pourquoi avons-nous jeûné — et tu ne l'as pas vu — et pourquoi avons-nous affligé notre âme — et tu ne faisais pas attention ? " Aujourd'hui encore, beaucoup s'attendent à ce que Dieu leur accorde ses faveurs en compensation de leurs jeûnes. Gardons-nous d'un tel raisonnement irrespectueux et contraire aux Écritures !

D'autres enfin croient qu'il est possible de s'attirer les bonnes grâces de Dieu en s'infligeant une souffrance corporelle au moyen du jeûne, de la flagellation, etc. Mais la Parole de Dieu condamne la mortification de la chair. Elle précise qu' " un traitement sévère du corps " n'a " aucune valeur pour combattre " les mauvais désirs. — Colossiens 2:20-23.

### Un point de vue équilibré

Jeûner pour des raisons religieuses n'est ni obligatoire ni condamnable. Cela peut être bénéfique dans certaines circonstances, à condi-

**" Le royaume de Dieu ne signifie pas manger et boire, mais il signifie justice, paix et joie avec de l'esprit saint. "**

tion de prendre garde aux pièges précités. Ce n'est toutefois pas ce qui importe le plus pour adorer Dieu d'une manière qui lui plaise. Jéhovah est " le Dieu heureux ", qui veut que ses serviteurs le soient aussi (1 Timothée 1:11). On trouve ce constat dans sa Parole : " Il n'y a rien de mieux pour eux que [...] tout homme mange, oui qu'il boive et qu'il voie le bien pour tout son dur travail. C'est le don de Dieu. " — Ecclésiaste 3:12, 13.

La joie doit caractériser le culte que nous rendons à Dieu, or la Bible n'associe jamais le jeûne au bonheur. Qui plus est, si l'abstinence de nourriture nuisait à notre santé ou nous privait de notre énergie, le jeûne ne nous rapprocherait pas de Dieu. En effet, il nous empêcherait d'accomplir la mission joyeuse que le Créateur a confiée aux chrétiens : proclamer la bonne nouvelle du Royaume.

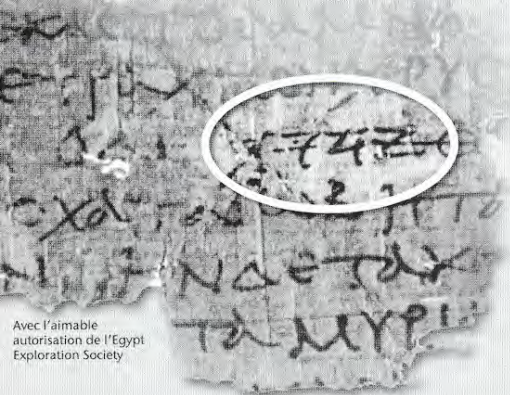
Libre à nous de jeûner ou non, mais ne jugeons pas les autres sur ce point. Les vrais chrétiens ne devraient pas polémiquer à ce sujet, " car le royaume de Dieu ne signifie pas manger et boire, mais il signifie justice, paix et joie avec de l'esprit saint ". — Romains 14:17.

## Que dire du carême ?

Certains l'observent pour imiter les 40 jours de jeûne du Christ. Pourtant, Jésus n'a jamais demandé à ses disciples d'agir ainsi et rien ne prouve que ces derniers aient commémoré son jeûne. La première mention attestée d'un jeûne de 40 jours avant Pâques se trouverait dans des lettres d'Athanase datées de 330 de notre ère.

Jésus ayant jeûné après son baptême et non avant sa mort, on peut s'étonner que le carême précède Pâques. En revanche, les Babyloniens, les Égyptiens et les Grecs de l'antiquité jeûnaient 40 jours à cette période de l'année. On a donc de bonnes raisons de penser que la coutume dite chrétienne du carême leur a été empruntée.

# Le Vatican cherche à faire disparaître le nom divin



Fragment de la  
"Septante", datant du  
1<sup>er</sup> siècle de notre ère.  
Les quatre caractères  
hébraïques qui forment  
le nom divin et qui sont  
généralement transcrits  
YHWH sont entourés.

" C'est mon nom  
pour toujours. "  
— Exode 3:15, *Jé.*

LA HIÉRARCHIE catholique cherche à faire disparaître l'usage du nom divin des offices religieux. L'an dernier, en réponse à une " directive " du pape, la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements a adressé des instructions à ce sujet aux conférences épiscopales tenues dans le monde entier.

Le document, en date du 29 juin 2008, dénonce le fait qu'en dépit d'instructions contraires, la pratique consistant à " prononcer le nom propre du Dieu d'Israël, connu comme le saint ou divin *tétragramme*, formé de quatre consonnes de l'alphabet hébraïque, יהוה (YHWH) ", s'est répandue ces dernières années. Le nom divin aurait été rendu par Yahweh, Jahweh, Jehovah, etc\*. La directive du Vatican entend bien rétablir la position traditionnelle de l'Église, pour qui le tétragramme doit être remplacé par " Seigneur ". Pour tout dire, le nom de Dieu " sous la forme du tétragramme YHWH ne doit être ni employé ni prononcé " dans les offices religieux, les chants et les prières.

À l'appui de sa position, le Vatican invoque la " tradition immémoriale " du catholicisme. La directive prétend que, même dans la *Septante* — traduction des Écritures hébraïques remontant à l'époque préchrétienne — le nom divin était régulièrement rendu par *Kurios*, mot grec pour " Seigneur ". De ce fait, conclut le document, " les chrétiens, depuis le début, n'ont jamais prononcé le *tétragramme* divin ". Or, cette affirmation fait abstraction de preuves démontrant le contraire. Les exemplaires les plus anciens de la *Septante* contenaient non pas le mot *Kurios*, mais le nom divin sous la forme יהוה. Les premiers disciples du Christ connaissaient donc le nom de Dieu. Ils le prononçaient également. Jésus lui-même a déclaré dans une prière adressée à son Père : " Je leur ai fait connaître ton nom. " (Jean 17:26). Et, dans le Notre Père, il nous enseigne à prier ainsi : " Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. " — Matthieu 6:9.

Tout chrétien devrait souhaiter que le nom de Dieu soit sanctifié. Les efforts du Vatican visant à faire disparaître ce nom déshonorent Jéhovah, qui a dit : " C'est mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération. " — Exode 3:15, *Bible de Jérusalem*.

\* En français, la forme " Jéhovah " est connue depuis des siècles et employée dans plusieurs traductions de la Bible.

## Le Père des orphelins de père

Exode 22:22-24

“ PÈRE des orphelins de père [...], tel est Dieu dans sa demeure sainte. ” (Psaume 68:5). Ces paroles inspirées révèlent un aspect touchant de la personnalité de Jéhovah Dieu : il est sensible à la condition des défavorisés. Son souci pour les enfants qui perdent un parent apparaît clairement dans la Loi qu’il donna à Israël. Intéressons-nous à Exode 22:22-24, le premier passage où il est question de l’*“ orphelin de père ”* dans la Bible.

Dieu fait cette mise en garde : *“ Vous ne devez affliger [...] aucun orphelin de père. ”* (Verset 22). Il ne s’agissait pas là d’un simple appel aux sentiments humanitaires ; c’était un ordre divin. Un enfant qui perdait son père, donc celui qui assurait sa protection et sa subsistance, était vulnérable. Personne ne devait en aucune manière *“ affliger ”* un tel enfant. Dans d’autres versions de la Bible, le mot traduit ici par *“ affliger ”* est rendu par *“ maltraiter ”*, *“ opprimer ”* ou *“ profiter de ”*. Aux yeux de Dieu, il était grave de faire du tort à un orphelin de père. À quel point ?

La Loi poursuit : *“ Si tu l’affliges de quelque manière, alors si jamais il vient à crier vers moi, je ne manquerai pas d’entendre sa clameur. ”* (Verset 23). Remarquons le passage du *“ vous ”* au *“ tu ”* entre les versets 22 et 23.

\* L’expression *“ orphelin de père ”* se trouve une quarantaine de fois dans la Bible. Bien que le mot hébreu ainsi traduit soit au masculin, il ne faut pas en déduire que les principes sous-jacents ne s’appliquaient pas aux filles privées de père. La Loi mosaïque défendait tout autant les droits des orphelines. — Nombres 27:1-8.

L’individu comme la nation dans son ensemble étaient tenus d’obéir à ce précepte divin. Jéhovah observait ; il prêtait l’oreille aux orphelins de père, toujours disposé à répondre à leurs appels au secours. — Psaume 10:14 ; Proverbes 23:10, 11.

Que se passait-il, donc, si quelqu’un faisait du tort à un orphelin de père, lui donnant un motif de crier vers Dieu ? *“ Ma colère s’enflammera, dit Jéhovah aux éventuels coupables, et, à coup sûr, je vous tuerai par l’épée. ”* (Verset 24). Voici comment une traduction littérale de la Bible rend le début de ce verset : *“ Ma narine brûlera. ”* Selon un ouvrage de référence, *“ on a affaire ici à une expression idiomatique désignant une colère intense ”*. Notons également que Jéhovah ne laissait pas aux juges d’Israël le soin de faire respecter ce commandement. Il se chargeait

lui-même d’exécuter la sentence envers quiconque profitait d’un enfant sans défense. — Deutéronome 10:17, 18.

Jéhovah n’a pas changé (Malaki 3:6). Il a profondément pitié de l’enfant privé d’un de ses parents ou des deux (Jacques 1:27). La question n’est pas anodine : quand un enfant, innocent, subit de mauvais traitements, le Père des orphelins de père entre dans une juste colère. Ceux qui cherchent à exploiter un enfant vulnérable n’échapperont pas à *“ la colère ardente de Jéhovah ”*. (Tsephania 2:2.) Ces individus mauvais apprendront que *“ c’est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant ”*. — Hébreux 10:31.



# Dieu approuve-t-il une religion en particulier ?

Beaucoup de gens héritent de la religion de leurs parents. D'autres en choisissent une par eux-mêmes. Reconnaissons-le, en matière de religion, nous n'avons que l'embarras du choix. Mais est-il si important que cela d'appartenir à une religion plutôt qu'à une autre ?

Le discours public intitulé " Dieu approuve-t-il une religion en particulier ? " répondra à cette question. Ce discours biblique sera donné dans plus de 230 pays et territoires. Dans la plupart des lieux de culte des Témoins de Jéhovah, il sera prononcé le dimanche 26 avril 2009. Les Témoins de votre localité seront heureux de vous confirmer l'horaire et l'adresse. Vous serez le bienvenu !

## AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.





LA **TOUR DE GARDE** 1<sup>er</sup> MAI 2009  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

La foi  
EST-ELLE AVEUGLE ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau* — avec notes et références.

## SOMMAIRE

- 3 Qu'est-ce que la foi ?
- 4 Avoir confiance en la Bible
- 5 Acquérir la connaissance exacte de Dieu
- 7 Apprendre la vérité sur Jésus
- 8 Dissiper ses doutes
- 13 Les images bibliques : en comprenez-vous le sens ?
- 16 Ce que nous apprenons de Jésus — Au sujet de " la fin "
- 18 Approchez-vous de Dieu — Quand Jéhovah s'est décrit aux humains
- 19 Protégez-vous des esprits malfaisants
- 22 Le Béthel de Brooklyn — 100 ans d'histoire
- 26 Pour nos jeunes lecteurs — Jésus résiste à la tentation
- 27 Le saviez-vous ?
- 28 Questions des lecteurs



**Clés du bonheur familial — Préparez votre adolescent à la vie d'adulte**

PAGE 10



**J'ai fini par trouver la joie malgré mon handicap**

PAGE 29

# Qu'est-ce que la foi ?

COMMENT définiriez-vous la foi ? Pour certains, il ne s'agit que d'une croyance aveugle. Henry Mencken, journaliste et essayiste américain, l'a un jour définie comme le " fait de croire contre toute logique que l'improbable puisse arriver ".

D'après la Bible, en revanche, la foi n'est ni aveugle ni dénuée de logique. La Parole de Dieu déclare : " La foi est l'attente assurée de choses qu'on espère, la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas. " — Hébreux 11:1.

Compte tenu de ces différences de points de vue, arrêtons-nous sur les questions suivantes :

- En quoi la définition que la Bible donne est-elle différente de l'idée que beaucoup de gens se font de la foi ?
- Pourquoi est-il indispensable que nous acquérions le genre de foi dont parle la Bible ?
- Comment cultiver une foi forte ?

## Un " titre de propriété ", des preuves solides

Lorsque la lettre aux Hébreux a été rédigée, le terme grec rendu par " attente assurée " était d'usage courant. Il figurait souvent dans des documents commerciaux et emportait l'idée d'une garantie, celle d'entrer en possession de quelque chose. Un ouvrage de référence suggère donc de rendre Hébreux 11:1 comme suit : " La foi est le *titre de propriété* de choses qu'on espère. "

S'il vous est déjà arrivé d'acheter un article auprès d'une société réputée pour son sérieux et d'attendre sa livraison, vous avez manifesté ce genre de foi. Le reçu remis au moment de l'achat vous donnait des raisons d'avoir " foi " en cette société. En un sens, ce reçu était votre titre de propriété, la garantie que vous obtiendriez ce que vous aviez acheté. Si vous l'aviez

égaré ou jeté, vous auriez perdu la preuve attestant de votre qualité de propriétaire. De manière similaire, ceux qui ont foi que Dieu accomplira ses promesses ont la garantie de recevoir ce qu'ils espèrent. À l'inverse, ceux qui n'ont pas la foi ou qui la perdent ne peuvent prétendre recevoir les choses que Dieu promet. — Jacques 1:5-8.

La deuxième expression contenue en Hébreux 11:1, rendue par " démonstration évidente ", contient l'idée de fournir des preuves qui contredisent ce que semblent établir les faits. Par exemple, le soleil donne l'impression de se lever à l'est, de parcourir le ciel et de se coucher à l'ouest — bref, de tourner autour de la terre. Or, l'astronomie et les mathématiques prouvent que la terre n'est pas au centre du système solaire. Dès lors que vous prenez connaissance des preuves et que vous les acceptez, vous avez " foi " que c'est la terre qui tourne autour du soleil — bien que les apparences semblent indiquer le contraire. Votre " foi " n'est pas aveugle. Elle vous permet plutôt de voir les choses telles qu'elles sont, et non telles qu'elles apparaissent.

## Pourquoi est-il important d'avoir une foi forte ?

Voilà donc la foi que la Bible encourage à cultiver, une foi forte fondée sur des preuves solides, même si cela exige de notre part que nous révisions notre point de vue. Ce genre de foi est indispensable. L'apôtre Paul a écrit : " Personne ne peut plaire à Dieu sans la foi. En effet, celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. " — Hébreux 11:6, *Bible en français courant*.

Pour celui qui veut acquérir une foi forte, les obstacles peuvent être nombreux. Il est néanmoins possible d'y parvenir. Les quatre étapes décrites aux pages suivantes vous y aideront.

# 1 Avoir confiance en la Bible

“ Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre. ” — 2 Timothée 3:16.

**POURQUOI EST-CE PARFOIS DIFFICILE ?** Beaucoup estiment que la Bible n'est rien de plus qu'un livre de sagesse humaine. D'autres affirment qu'elle n'est pas exacte sur le plan historique. D'autres encore prétendent que ses conseils sont inapplicables ou dépassés.

**COMMENT SURMONTER CETTE DIFFICULTÉ ?** Bien souvent, ceux qui mettent en doute la fiabilité de la Bible ou le bien-fondé de ses conseils ne se sont pas penchés personnellement sur la question. Ils se contentent de répéter ce qu'ils ont entendu. Or, la Bible contient cette mise en garde : “ Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais l'homme astucieux est attentif à ses pas. ” — Proverbes 14:15.

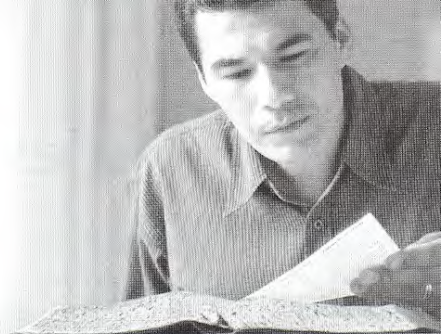
Au lieu de croire aveuglément ce que les autres disent, pourquoi ne pas suivre l'exemple des chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle qui vivaient à Bérée, dans ce qui est aujourd'hui le nord de la Grèce ? Ils n'ont pas accepté d'emblée ce qu'on leur a dit. On retiendra d'eux qu'ils

“ examin[aient] soigneusement les Écritures chaque jour pour voir si ces choses étaient ainsi ”. (Actes 17:11.) Considérons brièvement deux raisons d'avoir confiance que la Bible est bien la Parole inspirée de Dieu.

*La Bible est exacte sur le plan historique.* De nos jours comme par le passé, bien des sceptiques ont mis en doute l'exactitude de la Bible en ce qui concerne les noms de personnages et de lieux qu'elle mentionne. Pourtant, plus d'une fois, des découvertes ont démontré que ce scepticisme était infondé et que le récit biblique était digne de confiance.

Par exemple, à une époque, les historiens doutaient que le roi assyrien Sargon, dont il est question en Isaïe 20:1, ait réellement existé. Au cours des années 1840, toutefois, des archéologues ont retrouvé les vestiges du palais de ce roi. Aujourd'hui, Sargon est l'un des rois assyriens qu'on connaît le mieux.

L'historicité de Ponce Pilate, le gouverneur romain qui a ordonné l'exécution de Jésus, a



## LA TOUR DE GARDE<sup>®</sup> ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France :** BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique :** rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire :** 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thoun. **Togo :** BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 174 LANGUES :** Afrikaans, albanais, allemand<sup>†\*</sup>, amharique, anglais<sup>†\*</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>†</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>†\*</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>†</sup>, efik, espagnol<sup>†\*</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>†\*</sup>, français<sup>†\*</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>†\*</sup>, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>†\*</sup>, japonais<sup>†\*</sup>, kanada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama/ndonga, letton, lingala, lituanien, lu-

ganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, néerlandais<sup>†\*</sup>, né-pali, niue, norvégien<sup>†\*</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamiento (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>†\*</sup>, ponape, portugais<sup>†\*</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>†\*</sup>, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>†\*</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>†\*</sup>, toulougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzo'tzil, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'isthme), zoulou

<sup>†</sup> Également sur cassettes.

<sup>\*</sup> Également sur CD.

<sup>†</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>†\*</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

elle aussi été contestée (Matthieu 27:1, 22-24). Mais en 1961, près de la ville de Césarée, en Israël, on a découvert une pierre sur laquelle figuraient le nom et la fonction de Pilate.

À propos de l'exactitude historique de la Bible, le numéro du 25 octobre 1999 de *U.S. News & World Report* déclarait : " L'archéologie moderne a confirmé de façon saisissante le fond historique de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elle corrobore des passages clés de la Bible relatifs à l'histoire des patriarches d'Israël, à l'Exode, à la monarchie davidique, ainsi qu'à la vie du temps de Jésus. " Bien que la foi en la Bible ne repose pas sur des découvertes archéologiques, n'est-ce pas le genre d'exactitude qu'on est en droit d'attendre d'un livre inspiré par Dieu ?

*Les conseils pratiques renfermés dans la Bible sont bénéfiques à des personnes de tous horizons.* Longtemps avant la découverte des micro-organismes et de leur rôle dans la propagation des maladies, la Bible recommandait certaines mesures d'hygiène qui restent valables aujourd'hui (Lévitique 11:32-40 ; Deuté-

ronome 23:12, 13). L'application des conseils bibliques relatifs aux relations familiales contribue au bonheur de chaque membre de la famille (Éphésiens 5:28-6:4). À suivre les principes bibliques, un employé se montrera sans doute plus consciencieux et un employeur plus raisonnable (Éphésiens 4:28 ; 6:5-9). Les principes de la Bible favorisent également le bien-être affectif (Proverbes 14:30 ; Éphésiens 4:31, 32 ; Colossiens 3:8-10). N'est-ce pas là le genre de conseils que nous pouvons nous attendre à recevoir de notre Créateur ?

**QU'EN RETIREREZ-VOUS ?** La sagesse contenue dans la Bible peut rendre sage même une personne qui manque d'expérience (Psaume 19:7). Par ailleurs, à partir du moment où vous aurez confiance en elle, la Bible vous aidera plus qu'aucun autre livre à franchir la deuxième étape.

---

Pour plus de détails, voir le chapitre 2 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?\**, intitulé " La Bible : un livre qui vient de Dieu ".

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.

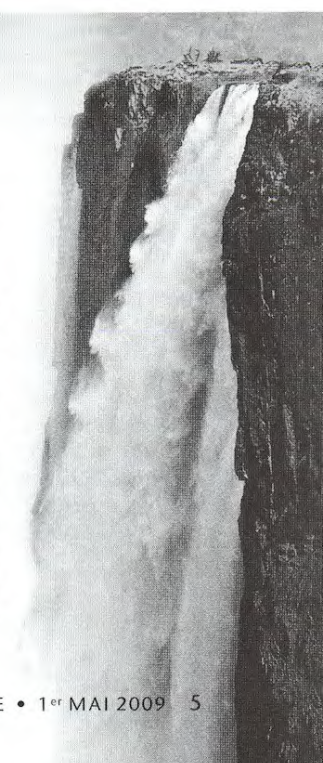
## 2 Acquérir la connaissance exacte de Dieu

**" Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu. " — Jean 17:3.**

**POURQUOI EST-CE PARFOIS DIFFICILE ?** Certains affirment que Dieu n'existe pas. D'autres voient en lui une force colossale mais impersonnelle. Et ceux qui voient en lui une personne réelle adhèrent à des doctrines contradictoires quant à son identité et à ses qualités.

**COMMENT SURMONTER CETTE DIFFICULTÉ ?** L'une des façons d'acquérir la connaissance de Dieu consiste à observer les choses qu'il

a créées. L'apôtre Paul a déclaré : " [Les] qualités invisibles [de Dieu] se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'elles sont perçues par les choses faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité. " (Romains 1:20). En examinant attentivement la nature, il vous est possible d'en apprendre beaucoup sur la sagesse et la puissance du Créateur. — Psaume 104:24 ; Isaïe 40:26.



Toutefois, pour acquérir la connaissance exacte de la personnalité de Dieu, chacun doit ouvrir la Parole de Dieu, la Bible, et l'examiner par lui-même. Ne laissez pas les autres vous dicter ce que vous devez penser. Suivez plutôt ce conseil biblique : " Cessez de vous conformer à ce système de choses-ci, mais transformez-vous en renouvelant *votre* intelligence, pour pouvoir éprouver *personnellement* ce qu'est la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite. " (Romains 12:2). Voici, entre autres, ce que la Bible nous apprend au sujet de Dieu.

*Dieu a un nom.* Ce nom figurait à l'origine des milliers de fois dans la Bible. On le trouve dans de nombreuses traductions en Psaume 83:19, où l'on peut lire : " Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, Tu es le Très-Haut sur toute la terre ! " — Crampon (1905), Psaume 83:18 dans la *Traduction du monde nouveau*.

*Jéhovah Dieu éprouve des sentiments et il n'est pas insensible à ce que font les humains.* Après avoir été libérés par Dieu de l'esclavage en Égypte, les Israélites ont souvent méprisé ses conseils pleins de sagesse. Par leur conduite rebelle, ils " le peinèrent " ; ils " attristèrent le Saint d'Israël ". — Psaume 78:40, 41.

*Jéhovah se soucie de chacun d'entre nous.* Jésus a un jour dit à ses disciples : " Ne vend-on

pas deux moineaux pour une pièce de monnaie de peu de valeur ? Pourtant, pas un d'entre eux ne tombera à terre à l'insu de votre Père. Mais les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux. " — Matthieu 10:29-31.

*Dieu ne favorise pas une race ou une culture plus qu'une autre.* À Athènes, l'apôtre Paul a déclaré à des Grecs que Dieu a " fait d'un seul homme toutes les nations des hommes, pour habiter sur toute la surface de la terre ". Il a ajouté que Dieu n'est " pas loin de chacun de nous ". (Actes 17:26, 27.) De son côté, l'apôtre Pierre a dit : " Dieu n'est pas partial, mais [...] en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. " — Actes 10:34, 35.

**QU'EN RETIREREZ-VOUS ?** Certains ont " du zèle pour Dieu [...] mais non selon la connaissance exacte ". (Romains 10:2.) Si vous apprenez ce que la Bible enseigne réellement au sujet de Dieu, personne ne pourra vous induire en erreur et vous serez à même de vous 'approcher de Dieu'. — Jacques 4:8.

---

**Pour plus de détails, voir le chapitre 1 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, intitulé "Quelle est la vérité au sujet de Dieu ?"**

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.

*L'une des façons d'acquérir la connaissance de Dieu consiste à observer ce qu'il a créé.*



# 3 Apprendre la vérité sur Jésus

“ Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. ” — Jean 3:16.

**POURQUOI EST-CE PARFOIS DIFFICILE ?** À en croire certains, Jésus n’aurait pas existé. D’autres affirment que ce n’était qu’un homme ordinaire, mort qui plus est depuis bien longtemps !

**COMMENT SURMONTER CETTE DIFFICULTÉ ?** Imitiez le disciple Nathanaël\*. Il n’a pas cru sur parole son ami Philippe qui disait avoir trouvé le Messie, “ Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth ”. Il lui a d’ailleurs répondu : “ Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? ” Néanmoins, il a accepté l’invitation de son ami à ‘ venir et à voir ’ par lui-même (Jean 1:43-51). Vous aussi, vous avez tout à gagner à examiner par vous-même les informations disponibles sur Jésus. Par où commencer ?

*Prenez connaissance des preuves historiques de l’existence de Jésus.* Josèphe et Tacite, deux éminents historiens du 1<sup>er</sup> siècle qui n’étaient pas chrétiens, font mention de Jésus Christ sans jamais mettre en doute son existence. Tacite évoque la façon dont l’empereur romain Néron a traité les chrétiens, qu’il accusait d’être les auteurs de l’incendie de Rome en 64 de notre ère. “ Néron, écrit-il, supposa des coupables et fit souffrir les tortures les plus raffinées à ces hommes détestés pour leurs abominations et que le vulgaire appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procureur Pontius Pilatus. ”

\* Dans les évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc, il semble que Nathanaël soit désigné sous le nom de Barthélemy.



*Comme Nathanaël, examinez par vous-même les informations disponibles sur Jésus.*

À propos de ce que disent les historiens du 1<sup>er</sup> et du 11<sup>e</sup> siècle concernant Jésus et les premiers chrétiens, l’édition 2002 de l’*Encyclopædia Britannica* déclare : “ Ces récits indépendants montrent qu’à des époques reculées même les adversaires du christianisme n’ont jamais douté que Jésus ait réellement existé. Ce n’est qu’à la fin du XVIII<sup>e</sup>, au cours du XIX<sup>e</sup>, et au début du XX<sup>e</sup> siècle que l’historicité de Jésus a été pour la première fois, et pour des motifs insuffisants, contestée par divers écrivains. ” En 2002, un éditorial du *Wall Street Journal* constatait : “ La plupart des savants, à l’exception d’une poignée d’athées, acceptent aujourd’hui Jésus de Nazareth comme un personnage historique. ”

*Examinez les preuves de la résurrection de Jésus.* Lorsque Jésus a été arrêté par ses adversaires, ses plus proches compagnons et ses

disciples l'ont abandonné et se sont dispersés. Son ami Pierre, paralysé par la peur, a nié le connaître (Matthieu 26:31, 55, 56, 69-75). Et puis, soudain, les disciples sont passés à l'action. Avec courage, Pierre et Jean ont tenu tête à ceux-là mêmes qui avaient tramé la mort de Jésus. Les disciples étaient à présent tellement motivés qu'ils ont répandu les enseignements du Christ dans tout l'Empire romain, préférant mourir plutôt que de transiger avec leurs croyances.

Comment expliquer ce changement radical d'attitude ? Jésus avait été relevé d'entre les morts et, comme Paul le précise, il était " apparu à Céphas [Pierre], puis aux douze ". Paul ajoute : " Après cela il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois. " Ces témoins oculaires étaient pour la plupart toujours en vie au moment où Paul a écrit ces mots (1 Corinthiens 15:3-7). Les déclarations d'une ou

deux personnes auraient pu être facilement balayées par les sceptiques, mais celles de plus de cinq cents témoins oculaires constituaient une preuve irréfutable que Jésus avait bien été relevé d'entre les morts. — Luc 24:1-11.

**QU'EN RETIREREZ-VOUS ?** Ceux qui ont foi en Jésus et lui obéissent peuvent obtenir le pardon de leurs péchés et conserver une bonne conscience (Marc 2:5-12 ; 1 Timothée 1:19 ; 1 Pierre 3:16-22). En outre, même s'ils devaient mourir, Jésus promet de les ressusciter " au dernier jour ". — Jean 6:40.

---

Pour plus de détails, voir les chapitres 4 et 5 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?\**, intitulés " Qui est Jésus Christ ? " et " La rançon, le plus beau don de Dieu ".

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.



## 4 Dissiper ses doutes

**" Homme de peu de foi, pourquoi t'es-tu laissé envahir par le doute ? " — Matthieu 14:31.**

**POURQUOI EST-CE PARFOIS DIFFICILE ?** Il est arrivé même aux disciples de Jésus d'être envahis par le doute (Matthieu 14:30 ; Luc 24:36-39 ; Jean 20:24, 25). La Bible parle d'ailleurs du manque de foi comme du " péché qui nous entrave facilement ". (Hébreux 12:1.) L'apôtre Paul a écrit : " La foi n'est pas le bien de tous. " (2 Thessaloniens 3:2). Ce n'est pas que certains soient incapables de la manifester. Seulement, beaucoup ne cherchent pas à l'acquiescer. Or, Dieu bénira les efforts de ceux qui s'y emploient.

**COMMENT SURMONTER CETTE DIFFICULTÉ ?** Déterminez ce qui vous fait douter. Le disciple Thomas, par exemple, ne parvenait pas à croire que Jésus avait été ressuscité, alors même que d'autres disciples affirmaient l'avoir vu vivant. Thomas voulait des preuves. Jésus lui a donc fourni celles dont il avait besoin pour avoir une foi forte. — Jean 20:24-29.



Jéhovah Dieu, au moyen de la Bible, nous fournit les réponses dont nous avons besoin pour dissiper nos doutes. Par exemple, beaucoup perdent la foi parce que, directement ou indirectement, ils rendent Dieu responsable des guerres, de la violence et des souffrances qui accablent l'humanité. Que dit la Bible à ce propos ?

*Ce n'est pas Dieu qui dirige le monde par l'intermédiaire des gouvernements humains.* Le " chef du monde " est, d'après Jésus, l'esprit invisible nommé Satan (Jean 14:30). D'ailleurs, Satan a offert à Jésus le pouvoir sur tous les royaumes de la terre en échange d'un acte d'adoration. " Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, lui a-t-il dit, parce qu'il m'a été livré, et je le donne à qui je veux. " Jésus n'a pas nié que Satan détenait une telle autorité. Il lui a simplement rappelé : " Il est écrit : ' C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois offrir un service sacré. ' " (Luc 4:5-8). C'est donc Satan et les gouvernements humains qui sont responsables des souffrances de l'humanité, et non Dieu. — Révélation 12:9, 12.

*Bientôt, Jéhovah Dieu fera disparaître toutes les causes de souffrance.* Il a d'ores et déjà mis en place un royaume ou gouvernement qui, sous la direction de son Fils, Jésus Christ, dirigera l'humanité (Matthieu 6:9, 10 ; 1 Corinthiens 15:20-28). Comme l'annonçaient les prophéties bibliques, la bonne nouvelle concernant ce royaume est aujourd'hui prêchée sur toute la terre (Matthieu 24:14). Sous peu, ce royaume éliminera tous ceux qui s'opposent à lui. Il éliminera également ce qui fait souffrir les humains. — Daniel 2:44 ; Matthieu 25:31-33, 46 ; Révélation 21:3, 4.

**QU'EN RETIREREZ-VOUS ?** Ceux qui cèdent au doute sont comme ballotés par les vagues, emportés par " tout vent d'enseignement au moyen de la

fourberie des hommes ". (Éphésiens 4:14 ; 2 Pierre 2:1.) À l'inverse, ceux qui cherchent des réponses satisfaisantes à leurs questions sont en mesure de ' tenir ferme dans la foi '. — 1 Corinthiens 16:13.

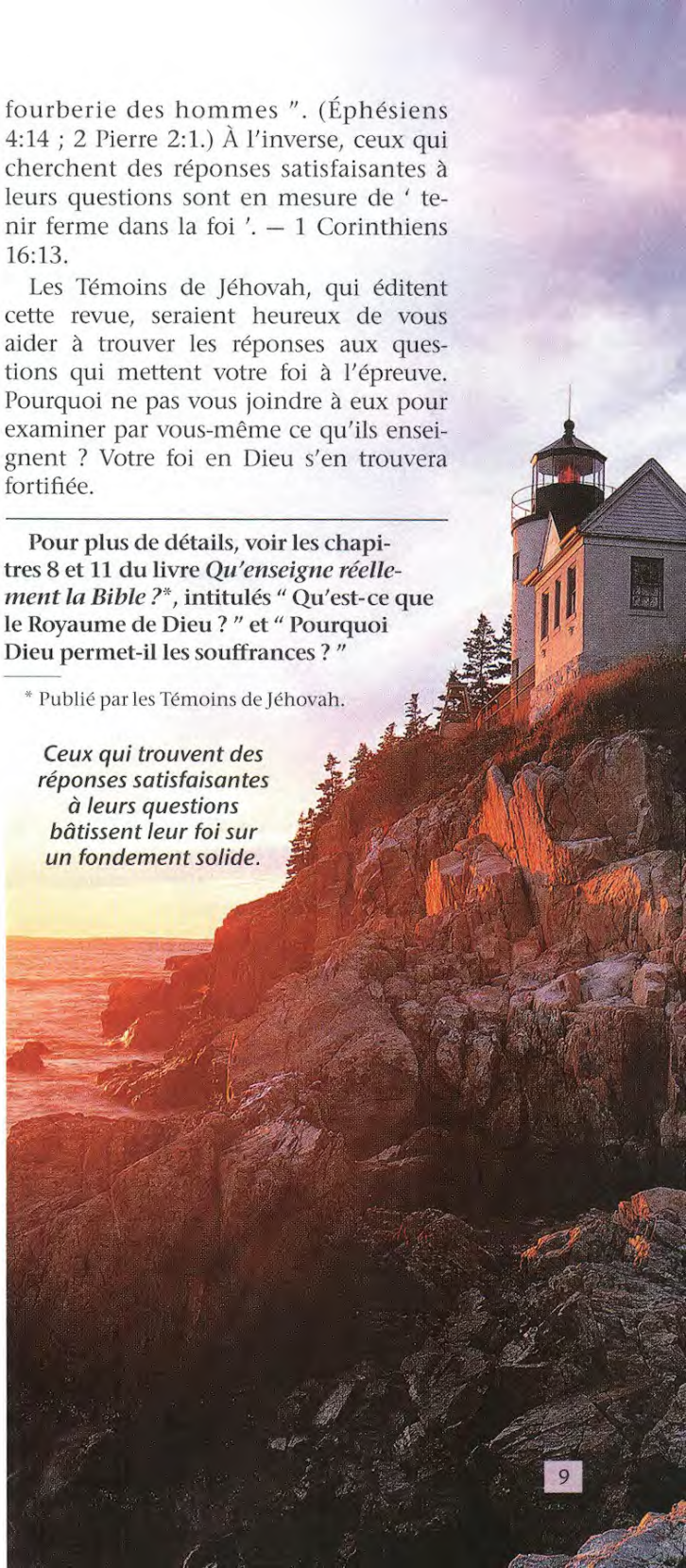
Les Témoins de Jéhovah, qui éditent cette revue, seraient heureux de vous aider à trouver les réponses aux questions qui mettent votre foi à l'épreuve. Pourquoi ne pas vous joindre à eux pour examiner par vous-même ce qu'ils enseignent ? Votre foi en Dieu s'en trouvera fortifiée.

---

Pour plus de détails, voir les chapitres 8 et 11 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*\*, intitulés " Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ? " et " Pourquoi Dieu permet-il les souffrances ? "

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.

*Ceux qui trouvent des réponses satisfaisantes à leurs questions bâtissent leur foi sur un fondement solide.*



# Préparez votre adolescent à la vie d'adulte

*“ Il n’y a pas si longtemps, c’était agréable de discuter avec mes garçons. Ils écoutaient attentivement ce que je disais et ils en tenaient compte sur-le-champ. Mais maintenant qu’ils sont adolescents, on se dispute à propos de tout. Ils remettent même en question nos habitudes culturelles en demandant par exemple : ‘ Est-ce qu’il faut vraiment parler de la Bible ? ’ Avant qu’ils n’atteignent la puberté, je n’aurais jamais imaginé une telle situation sous mon toit, même si je l’avais observée chez d’autres. ” – Régis\*.*

**A**VEZ-VOUS un enfant adolescent ? Dans ce cas, vous assistez à l’une des étapes les plus fascinantes de sa croissance. Sans doute aussi à l’une des plus éprouvantes. Vous reconnaissez-vous dans ces situations :

■ *Plus jeune, votre fils était comme un bateau amarré à un quai — vous. À présent, il tire sur les cordages, impatient de prendre le large, et apparemment vous n’êtes pas invité à bord.*

■ *Petite, votre fille n’avait pas de secrets pour vous. À présent, elle forme un “ club ” avec ses amis et visiblement il ne vous est pas permis d’y adhérer.*

Si vous vivez ce genre de situation, n’en concluez pas trop vite que votre enfant devient un rebelle irréformable. Mais alors, *que se passe-t-il ?* Pour répondre, arrêtons-nous sur le rôle essentiel de l’adolescence dans le développement d’un enfant.

## L’adolescence : un cap

Dès l’instant où un enfant vient au monde, sa vie est une succession de premières fois : premiers pas, premier mot, premier jour d’école... Quand leur petit franchit un cap, les parents se

réjouissent. Chaque “ exploit ” est une preuve qu’il grandit, chose qui leur tient à cœur.

Bien que les parents ne la voient pas toujours arriver d’un très bon œil, l’adolescence aussi est un cap. Cette appréhension se comprend. Qui est heureux que son enfant docile se métamorphose en un ado lunatique ? Reste qu’il s’agit là d’une phase importante de la croissance. Comment cela ?

La Bible déclare que, le moment venu, “ l’homme quittera son père et sa mère ”. (Genèse 2:24.) Un des rôles majeurs de l’adolescence est de préparer un enfant à ce jour à la fois triste et joyeux. Le jeune adulte devrait alors être en mesure de reprendre à son compte ces paroles de l’apôtre Paul : “ Lorsque j’étais un tout-petit, je parlais comme un tout-petit, je pensais comme un tout-petit, je raisonnais comme un tout-petit ; mais maintenant que je suis devenu un homme, j’ai aboli ce qui est propre au tout-petit. ” — 1 Corinthiens 13:11.

Fondamentalement, c’est ce qui se passe pendant les années de l’adolescence : votre fils ou votre fille se défait de ce qui est propre à l’enfance et apprend à se comporter en jeune adulte responsable, suffisamment mûr et auto-

\* Par souci d’anonymat, le prénom a été changé.

nome pour quitter la maison. D'ailleurs, un ouvrage sur le sujet a joliment parlé de cette période de la vie comme d' " un lent au revoir " .

Peut-être néanmoins que, pour l'heure, la seule idée que votre " petit " ou votre " petite " devienne indépendant vous laisse sceptique. Ces questions vous traversent-elles l'esprit :

■ *" Si mon fils n'est pas assez responsable pour maintenir sa chambre en ordre, comment entretiendra-t-il un appartement ? "*

■ *" Si ma fille n'est pas assez sérieuse pour rentrer à l'heure qu'on lui fixe, comment gardera-t-elle un emploi ? "*

Si vous éprouvez de telles inquiétudes, songez que l'indépendance n'est pas une porte qu'un enfant doit juste franchir. C'est une route sur laquelle il voyage et il lui faudra plusieurs années avant d'arriver à destination. Pour l'instant, vous vous rendez bien compte que " la sottise est attachée au cœur d'un garçon " ou d'une fille. — Proverbes 22:15.

Bien guidé cependant, votre enfant a toutes les chances de passer de l'état d'adolescent à celui d'adulte responsable aux " facultés de perception exercées à distinguer et le bien et le mal ". — Hébreux 5:14.

### Clés du succès

Pour préparer votre adolescent à la vie d'adulte, vous devez l'aider à développer sa " raison ", afin qu'il soit capable de prendre de sages décisions *par lui-même* (Romains 12:1, 2). Pour atteindre cet objectif, les principes bibliques qui suivent vous seront utiles.

**Philippiens 4:5 :** " **Que votre nature raisonnable soit connue.** " Votre adolescent vous demande quelque chose, par exemple la permission de rentrer plus tard. Vous refusez aussitôt. Il gémit : " Tu me traites comme un enfant. " Avant de répondre : " Mais *tu te comportes* comme un enfant ! " considérez ceci : si les adolescents ont tendance à réclamer plus de liberté qu'ils ne peuvent en assumer, les parents ont parfois tendance à leur en accorder moins qu'ils ne le pourraient. Vous serait-il possible de faire une concession de temps en temps ?

Pourquoi ne pas au moins prendre en considération le point de vue de votre enfant ?

---

**FAITES L'ESSAI :** Mettez par écrit un domaine ou deux dans lesquels vous pourriez donner un peu plus de liberté à votre adolescent. Puis expliquez-lui que vous lui accordez ce supplément à titre d'essai. S'il en fait un usage responsable, il en obtiendra davantage le moment voulu. Sinon, cette liberté nouvellement acquise sera restreinte.  
— Matthieu 25:21.

---

**Colossiens 3:21 :** " **Parents, n'agacez pas vos enfants, sinon ils vont se décourager.** " — *Parole de Vie*. Certains parents cherchent à surveiller les moindres faits et gestes de leur adolescent. C'est à peine s'ils ne le cloîtent pas à la maison pour l'empêcher de faire des bêtises. Ils choisissent ses amis et écoutent ses conversations téléphoniques à son insu. Mais ces méthodes peuvent avoir un effet boomerang. Le confiner ne fera que lui donner l'envie de s'échapper. Critiquer constamment ses amis ne les rendra que plus attirants à ses yeux. Écouter ses conversations le poussera à trouver des moyens de communiquer en cachette avec ses amis. Il est probable que plus vous essaieriez d'avoir de l'emprise, moins vous en aurez au final. Et si votre enfant ne s'habitue pas à prendre des décisions par lui-même tant qu'il est à la maison, comment en sera-t-il capable une fois parti ?

---

**FAITES L'ESSAI :** La prochaine fois qu'une question vous préoccupe, raisonnez avec votre adolescent sur la façon dont ses choix rejaillissent sur lui. Par exemple, au lieu de critiquer ses amis, dites : " Et si untel se faisait arrêter parce qu'il a enfreint la loi ? De quoi aurais-tu l'air ? " Aidez-le à saisir comment ses choix rehausseront ou terniront sa réputation. — Proverbes 11:17, 22 ; 20:11.

---

**Éphésiens 6:4 :** " **N'irritez pas vos enfants, mais continuez à les élever dans la discipline et**

**les avertissements de Jéhovah.** " Le terme rendu par " avertissements " implique davantage que transmettre des informations. Il signifie faire appel à la conscience morale de manière à influencer les actions. C'est particulièrement important quand un jeune entre dans l'adolescence. André, père de famille, explique : " Plus votre enfant grandit, plus il faut adapter vos méthodes et raisonner avec lui. " – 2 Timothée 3:14.

---

**FAITES L'ESSAI :** Quand un problème se pose, inversez les rôles. Que vous conseillerais votre adolescent si vous étiez son enfant ? Demandez-lui de faire des recherches pour vous apporter des arguments qui appuieront, ou réfuteront, son point de vue. Rediscutez-en dans la semaine.

---

**Galates 6:7 :** " Ce qu'un homme sème, cela il le moissonnera aussi. " Avec un enfant, le recours à la punition, comme l'envoyer dans sa

chambre ou le priver d'une activité qu'il aime, est généralement une méthode d'éducation efficace. Mais avec un adolescent, vous avez tout intérêt à réfléchir en termes de conséquences. – Proverbes 6:27.

---

**FAITES L'ESSAI :** Ne venez pas à son secours en remboursant ses dettes ou en lui cherchant des excuses auprès de son professeur pour une mauvaise note. Si vous le laissez supporter les conséquences de ses actes, il n'oubliera pas la leçon de si tôt.

---

Vous souhaiteriez certainement que l'adolescence ressemble à une piste sur laquelle votre enfant prendrait de la vitesse rapidement et sans à-coups pour s'envoler vers l'âge adulte. Mais le décollage se fait rarement en douceur. Ces années vous offrent toutefois une excellente occasion d' " éduque[r] le garçon selon la voie pour lui ". (Proverbes 22:6.) Les principes bibliques sont une assise solide sur laquelle construire votre bonheur familial.

### **DEMANDEZ-VOUS...**

*Quand mon enfant quittera le foyer, sera-t-il capable...*

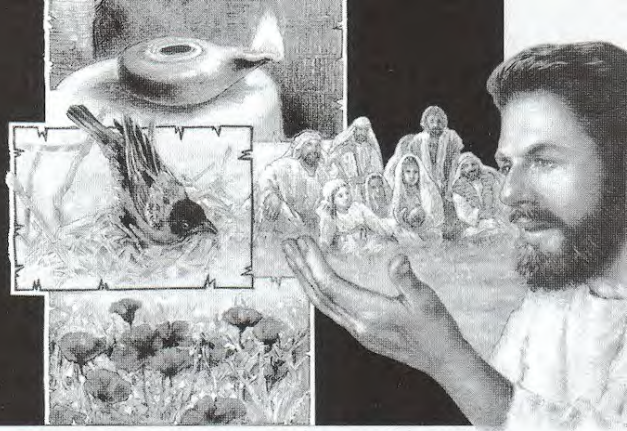
- ... de suivre un bon programme d'activités spirituelles ?
- ... de faire de bons choix et de prendre de sages décisions ?
- ... de communiquer efficacement ?
- ... de prendre soin de sa santé ?
- ... de gérer son budget ?
- ... de garder propre et d'entretenir une maison ou un appartement ?
- ... de faire preuve de volonté ?

*Si votre adolescent s'est montré responsable, pouvez-vous lui accorder plus de liberté ?*



# LES IMAGES BIBLIQUES :

## en comprenez-vous le sens ?



**S**ELON un proverbe, une image en dit plus que de longs discours. Mais, parfois, quelques mots suffisent à évoquer une image. Les pages de la Bible foisonnent d'images littéraires\*, qui sont des expressions destinées à susciter des images dans l'esprit du lecteur. Certains ont par exemple repéré pas moins de 50 images dans un seul des sermons de Jésus, le Sermon sur la montagne.

La découverte des images bibliques est instructive à plus d'un titre. En effet, bien comprises, ces images donnent du relief et de la couleur à notre lecture de la Bible, et elles nous font apprécier encore plus la Parole de Dieu. En outre, quand on sait reconnaître et décoder les images littéraires, le message biblique prend tout son sens. *A contrario*, si on ne décèle pas qu'une certaine tournure est une image littéraire, on risque

de ne pas bien saisir l'idée ou, pire, de tirer des conclusions erronées.

### Comprendre les images littéraires

Le procédé de l'image littéraire consiste à rapprocher deux idées. L'idée sur laquelle porte le rapprochement est appelée **le comparé**, et l'idée à laquelle on l'associe est appelée **le comparant**. L'analogie que l'on crée entre les deux est appelée **le point commun**\*. Pour comprendre le sens exact d'une image biblique, il faut donc déceler et interpréter ces trois éléments.

En général, le comparé et le comparant sont assez faciles à repérer ; par contre, il y a parfois plusieurs points communs, et il est difficile de déterminer lequel l'auteur voulait exploiter. Que faire dans ce cas ? Souvent, on peut s'aider du contexte#.

Par exemple, Jésus a dit à la congrégation de Sardes : " Oui, à moins que tu ne te réveilles, je viendrai comme un voleur. " Jésus faisait ici un rapprochement entre sa venue (le comparé) et la venue d'un voleur (le comparant). Mais quel peut bien être le point commun ? Le contexte nous fournit la solution. En effet, Jésus a ajouté : " Tu ne sauras pas du tout à quelle heure je viendrai sur toi. " (Révélation 3:3). La comparaison n'avait donc pas pour but d'expliquer la raison

\* Les ouvrages de référence emploient diverses expressions pour désigner les figures de style et leurs constituants. Nous avons fait le choix de retenir des expressions utilisées dans des manuels scolaires.

# L'encyclopédie biblique en deux volumes *Étude perspicace des Écritures*, publiée par les Témoins de Jéhovah, fournit une riche documentation qui permet dans bien des cas d'élucider l'analogie.

### Le langage imagé : son utilité

Le langage imagé présente plusieurs avantages. Pour expliquer une idée difficile, on peut la rapprocher d'une notion plus accessible. On peut recourir à plusieurs images pour faire ressortir divers aspects d'un même sujet. Des images permettent d'appuyer des idées importantes ou de les rendre plus expressives.

de sa venue : Jésus ne sous-entendait pas qu'il viendrait pour voler quelque chose. Le point commun dans cette image, c'est plutôt le caractère inopiné et sans préavis de son arrivée.

Dans d'autres cas, c'est une image similaire employée dans un autre passage qui nous aidera à comprendre celle que nous voulons analyser. Pour prendre un exemple, l'apôtre Paul a lui aussi recouru à l'image du voleur : " Vous savez très bien vous-mêmes que le jour de Jéhovah vient exactement comme un voleur dans la nuit. " (1 Thessaloniens 5:2). Or, rien dans le contexte de la déclaration de Paul ne permet de déterminer quel point commun sous-tend la comparaison. Toutefois, si on la rapproche de celle de Jésus en Révélation 3:3, le point commun devient évident. Cette image du voleur est pour les chrétiens une puissante exhortation à rester spirituellement éveillés.

### **Ce que les images bibliques nous apprennent sur Dieu**

Aucun humain ne peut connaître toutes les facettes de la personnalité du Tout-Puissant ni mesurer l'étendue de ses capacités. " Sa grandeur est inscrutable ", a écrit le roi David (Psaume 145:3). Après avoir évoqué certaines merveilles de la création de Dieu, Job s'est exclamé : " Voyez ! Ce sont là les bords de ses voies, et quel murmure de la chose a-t-on entendu à son sujet ! Mais son puissant tonnerre, qui peut montrer qu'il le comprend ? " — Job 26:14.

#### **Repérez les différents éléments**

IMAGE : " Vous êtes le sel de la terre. " (Matthieu 5:13).

COMPARÉ : Vous (les disciples de Jésus).

COMPARANT : Le sel.

POINT COMMUN DANS CE CONTEXTE : Agent conservateur.

LEÇON : Les disciples possédaient un message qui pouvait assurer la survie de nombreuses personnes.

Cela dit, la Bible nous propose des images littéraires qui permettent de découvrir dans une certaine mesure les qualités extraordinaires de notre Dieu. Jéhovah est en effet comparé à un roi, à un législateur, à un juge et à un guerrier — quelqu'un qui, à n'en pas douter, inspire le plus profond respect. Mais il est aussi décrit sous les traits d'un berger, d'un conseiller, d'un enseignant, d'un père, d'un médecin ou d'un sauveur — quelqu'un qui mérite donc d'être aimé (Psaume 16:7 ; 23:1 ; 32:8 ; 71:17 ; 89:26 ; 103:3 ; 106:21 ; Isaïe 33:22 ; 42:13 ; Jean 6:45). Chacune de ces descriptions simples suscite dans les esprits une multitude de tableaux très évocateurs où l'on peut déceler divers points communs. Manifestement, de telles images littéraires en disent plus que de longs discours.

La Bible compare aussi Jéhovah à des choses inanimées. On relève par exemple des expressions comme " Rocher d'Israël ", " tour " et " forteresse ". (2 Samuel 23:3 ; Proverbes 18:10 ; Psaume 18:2.) Quel est le point commun sur lequel s'appuient ces images ? Prenons celle du rocher. Un rocher est inébranlable ; il ne bouge pas. De même Jéhovah est un refuge sûr et stable ; nous pouvons donc compter sur sa protection.

Le livre des Psaumes regorge de telles images littéraires. En Psaume 84:11 par exemple, Jéhovah est comparé à " un soleil et [à] un bouclier ". En effet, il est la source de la lumière, de la vie et de l'énergie ; mais c'est aussi un Dieu qui protège ses serviteurs. D'un autre côté, on lit en Psaume 121:5 : " Jéhovah est ton ombre à ta droite. " Que faut-il entendre par là ? Tout comme un coin d'ombre nous protège d'un soleil accablant, Jéhovah peut protéger ses serviteurs de l'accablement causé par le malheur en les cachant à l'ombre de sa " main " ou de ses " ailes ". — Isaïe 51:16 ; Psaume 17:8 ; 36:7.

### **Ce que les images bibliques nous apprennent sur Jésus**

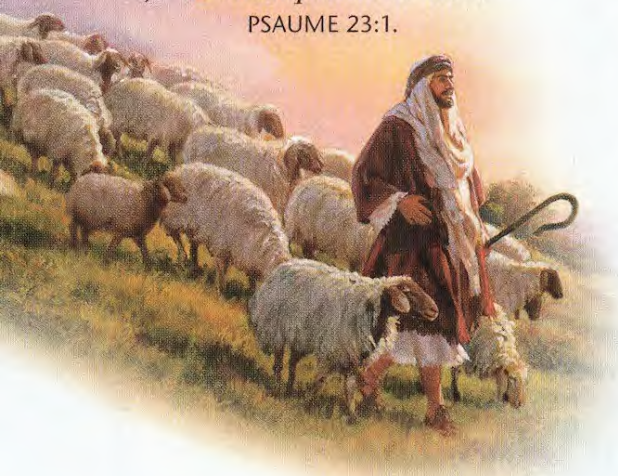
La Bible appelle souvent Jésus " le Fils de Dieu ". (Jean 1:34 ; 3:16-18.) Les personnes qui ne sont pas d'obéissance chrétienne ont parfois du mal à comprendre cette expression. ' Dieu

peut-il engendrer un fils ? ' Dieu n'est pas de nature humaine ; il n'est pas non plus marié au sens où on l'entend habituellement. Manifestement, Dieu n'engendre pas de la même façon qu'un homme. Nous avons affaire ici à une image littéraire. Elle a pour but de montrer au lecteur que les liens qui unissent Jéhovah et Jésus sont aussi forts que ceux qui unissent un père à son fils. Elle exprime aussi l'idée que c'est Jéhovah qui a créé Jésus et lui a donné la vie. À cet égard, notons que l'expression " fils de Dieu " est également employée à propos du premier homme, Adam. — Luc 3:38.

Jésus a utilisé des images littéraires pour décrire les divers rôles qu'il occupe dans la réalisation du dessein divin. " Je suis la vraie vigne, a-t-il dit un jour, et mon Père est le cultivateur. " Il a ensuite comparé ses disciples aux sarments d'une vigne (Jean 15:1, 4). Quelles idées importantes voulait-il faire ressortir en établissant ce parallèle ? Il faut que les sarments soient unis au cep pour que la sève circule en eux et qu'ils portent du fruit ; séparés du pied, ils se dessèchent. Les disciples de Christ, quant à eux, doivent demeurer en union avec lui. " En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire ", leur a-t-il précisé (Jean 15:5). Et de même que le cultivateur espère trouver des fruits sur la vigne, de même Jéhovah espère que ceux qui sont en union avec Christ

*" Jéhovah est mon Berger.  
Je ne manquerai de rien. "*

PSAUME 23:1.



produiront des fruits au sens figuré. — Jean 15:8.

### Déterminez le bon point commun

On peut se méprendre sur le sens d'une image littéraire si l'on ne se donne pas la peine d'en déterminer le point commun. Prenons cette déclaration consignée en Romains 12:20 : " Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela tu entasseras des charbons ardents sur sa tête. " ' Entasser des charbons ardents sur la tête d'un ennemi ', est-ce user de représailles ? Non, les chrétiens de l'époque voyaient dans cette image un autre point commun. En réalité, c'était une allusion à la manière dont on fondait les métaux en ce temps-là. On posait le minerai sur un lit de charbon pour le chauffer, et on le recouvrait d'une autre couche de charbon. Cela favorisait la fusion du minerai et permettait de récupérer un métal purifié. La leçon à tirer ? Témoigner de la bienveillance à quelqu'un peut adoucir son attitude et faire ressortir le bon qu'il y a en lui.

Une compréhension correcte des images bibliques enrichit l'esprit, mais ce n'est pas son seul avantage ; elle rend aussi le texte biblique plus touchant. Pour prendre un exemple, nous ressentons mieux à quel point le péché est un tourment quand il est comparé à une dette (Luc 11:4). Mais quand nous lisons que Jéhovah pardonne et annule cette dette, quel soulagement ! Et comme il est rassurant d'apprendre que Jéhovah ' couvre ' ou ' efface ' nos péchés ! Il ne viendra plus jamais sur ces péchés ; c'est comme s'il passait l'éponge (Psaume 32:1, 2 ; Actes 3:19). N'est-il pas des plus réconfortant de savoir que, grâce à Jéhovah, des péchés aussi visibles qu'une tache écarlate ou cramoisie peuvent devenir blancs comme la neige ? — Isaïe 1:18.

Nous n'avons examiné là qu'un petit échantillon d'images littéraires parmi les centaines que recèle la Parole de Dieu. Quand donc vous lisez la Bible, efforcez-vous de repérer ces images, prenez le temps de chercher le point commun entre le comparé et le comparant, et méditez sur la leçon qui s'en dégage. Ce petit effort enrichira votre compréhension de la Bible et vous fera apprécier d'autant plus ce merveilleux livre.

## Au sujet de “ la fin ”

### *De quelle fin s'agit-il ?*

Les disciples de Jésus lui ont demandé : “ Quel sera le signe de ta présence et de l'achèvement du système de choses ? ” (Matthieu 24:3). Dans sa réponse, Jésus n'a pas dit que la terre au sens littéral cesserait d'exister. Auparavant, il avait employé l'expression “ système de choses ” pour désigner l'ensemble du système profane et religieux dominé par Satan (Matthieu 13:22, 40, 49). C'était donc à ce système qu'il pensait lorsqu'il a déclaré que ‘ la fin viendrait ’. — Matthieu 24:14.

### *En quels termes Jésus a-t-il parlé de la fin ?*

La fin du présent système injuste est une “ bonne nouvelle ”. Jésus a dit : “ Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et alors vien-

dra la fin. ” Il a ensuite parlé de la fin de l'actuel système de choses en ces termes : “ Il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, non, et qu'il n'y en aura plus. En effet, si ces jours-là n'étaient écourtés, nulle chair ne serait sauvée. ” — Matthieu 24:14, 21, 22.

### *Qui sera détruit ?*

Seuls ceux qui n'aiment pas et ne servent pas Jéhovah et Jésus seront détruits. Ces personnes ne prêtent pas attention à Dieu. “ De même que furent les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme ”, a expliqué Jésus. Il a poursuivi en disant que les gens de cette époque “ n'ont pas été attentifs jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ”. (Matthieu 24:36-39.) Jésus a indiqué que beaucoup se trouvent sur une





route menant à la destruction. Toutefois, il a donné l'assurance qu'il existe une ' route resserrée qui mène à la vie '. — Matthieu 7:13, 14.

### **Quand l'actuel système de choses prendra-t-il fin ?**

Lorsque ses disciples l'ont interrogé sur le signe de sa présence et de " l'achèvement du système de choses ", Jésus a répondu : " Nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura des disettes et des tremblements de terre [...] et parce que l'illégalité se multipliera, l'amour du grand nombre se refroidira. " (Matthieu 24:3-12). Par conséquent, toutes les tristes nouvelles que l'on entend revêtent un aspect encourageant : elles signifient que, bientôt, le Royaume de Dieu procurera la paix à l'humanité obéissante. " Quand vous verrez ces choses arriver, a annoncé Jésus, sachez que le royaume de Dieu est proche. " — Luc 21:31.

### **Que devriez-vous faire ?**

Jésus a dit que Dieu " a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait

la vie éternelle ". (Jean 3:16.) Pour exercer la foi en Dieu et en son Fils, vous devez bien les connaître. En effet, Jésus a enseigné : " Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. " — Jean 17:3.

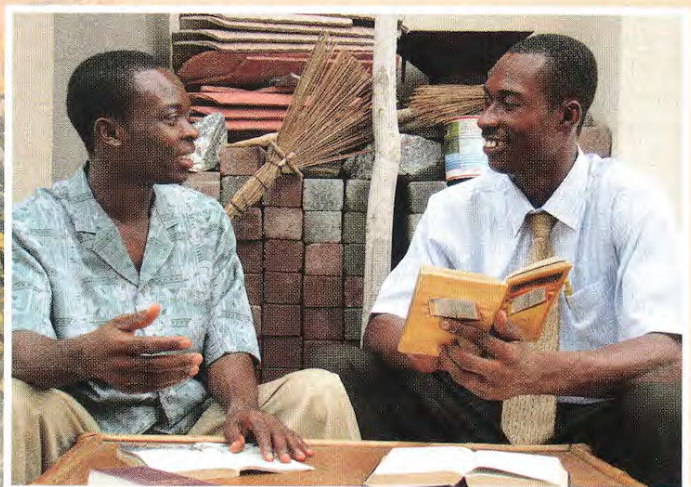
Veillez à ce que les inquiétudes et les difficultés ne vous empêchent pas d'apprendre à manifester votre amour pour Dieu. " Faites attention à vous-mêmes, averti Jésus, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans [...] les inquiétudes de la vie, et que soudain ce jour-là ne soit sur vous à l'instant même, comme un piège. Car il viendra. " Si vous écoutez cet avertissement, vous ' parviendrez à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver '. — Luc 21:34-36.

---

## **Pour davantage de renseignements, voir le chapitre 9 " Vivons-nous ' les derniers jours ' ? " du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*\***

---

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.



## Quand Jéhovah s'est décrit aux humains

*Exode 34:6, 7*

**C**OMMENT décririez-vous Dieu — sa personnalité, ses manières d'agir ? Imaginez que vous puissiez lui poser des questions sur lui, puis qu'il vous réponde en décrivant ses attributs. C'est exactement ce qui est arrivé à Moïse. Heureusement pour nous, le prophète a été inspiré pour relater cet événement.

Sur le mont Sinai, Moïse a imploré Jéhovah : " S'il te plaît, fais-moi voir ta gloire. " (Exode 33:18). Le lendemain, le prophète a eu l'honneur d'avoir un aperçu de la gloire de Dieu\*. Mais au lieu de rapporter en détail ce qu'il a vu dans cette vision grandiose, il a consigné quelque chose de bien plus important, à savoir ce que Dieu a dit. Examinons les paroles de Jéhovah en Exode 34:6, 7.

Tout d'abord, Jéhovah déclare qu'il est un " Dieu miséricordieux et compatissant ". (Verset 6.) Selon un bibliste, le terme hébreu traduit par " miséricordieux " indique chez Dieu " une tendre compassion, semblable à celle d'un père envers ses enfants ". Le mot rendu par " compatissant " est apparenté à un verbe qui exprime " la réaction, venant du cœur, de quelqu'un qui a quelque chose à donner à une personne ayant un besoin ". Manifestement, Jéhovah veut que nous sachions qu'il prend soin de ses adorateurs comme des parents prennent soin de leurs enfants : avec tendresse et un réel souci de leurs besoins. — Psaume 103:8, 13.

\* Moïse n'a pas vu Jéhovah directement, car aucun humain ne peut le voir et demeurer en vie (Exode 33:20). De toute évidence, Jéhovah lui a donné une vision de Sa gloire et a communiqué avec lui par le moyen d'un représentant angélique.

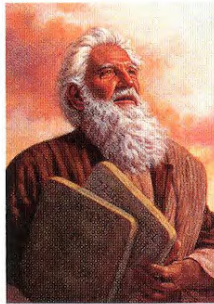
Jéhovah dit ensuite qu'il est " lent à la colère ". (Verset 6.) Il ne se met pas facilement en colère contre ses serviteurs terrestres. Au contraire, il est patient avec eux. Il tolère leurs manquements tout en leur laissant le temps de changer leur conduite pécheresse. — 2 Pierre 3:9.

Dieu poursuit en affirmant qu'il est " abondant en bonté de cœur et en vérité ". (Verset 6.)

La bonté de cœur, ou amour fidèle, est une qualité précieuse grâce à laquelle il tisse avec ses serviteurs un lien solide, indéfectible (Deutéronome 7:9). Jéhovah est également une source intarissable de vérité. Il ne peut ni tromper ni être trompé. Puisqu'il est " le Dieu de vérité ", nous pouvons avoir une confiance totale en tout ce qu'il dit, notamment en ses promesses pour l'avenir. — Psaume 31:5.

Jéhovah nous fait connaître une autre vérité remarquable à son sujet : il pardonne " la faute et la transgression et le péché ". (Verset 7.) Il est " prêt à pardonner " aux pécheurs repentants (Psaume 86:5). Toutefois, il ne ferme jamais les yeux sur la méchanceté. " En aucun cas il n'accordera l'exemption de punition ", explique-t-il (verset 7). Le Dieu saint et juste ne laissera pas impunis les pécheurs volontaires. Tôt ou tard, ils subiront les conséquences de leur mauvaise conduite.

En décrivant ses qualités, Jéhovah montre clairement qu'il souhaite que nous apprenions à le connaître et que nous nous familiarisions avec sa personnalité et ses manières d'agir. N'êtes-vous pas incité à en découvrir davantage sur ses merveilleuses qualités ?



# PROTÉGEZ-VOUS DES ESPRITS MALFAISANTS

**J**AMES a grandi au fin fond de Malaita, dans les îles Salomon. Dès son enfance, on lui a appris à honorer les esprits. “ Il ne me serait jamais venu à l’idée de faire appel aux esprits pour nuire aux autres, dit-il, mais les *rarafono* [rites traditionnels permettant de demander l’aide des esprits] me paraissaient indispensables pour me protéger des sorts et pour être heureux. ”

Comme dans bien d’autres endroits du monde, les habitants des îles Salomon croient que les esprits peuvent aider les gens ou leur causer du tort. De nombreux Mélanésien s’éprouvent même de l’affection — et non de la crainte — pour certains esprits soi-disant “ bienveillants ”.

La croyance aux esprits se traduit de manières diverses. Par exemple, quand James était jeune, les femmes de son village faisaient rentrer immédiatement leurs enfants quand elles entendaient le cri du *korokoro* (espèce de coucou). Pourquoi ? Parce que le cri de cet oiseau annonçait que quelqu’un allait être frappé par un malheur.

Afin de se protéger des esprits maléfiques, certains villageois placent une pierre blanche bien particulière au-dessus de la porte de leur maison. C’est ce que faisait James. Par ailleurs, à son travail, il ramassait toujours les restes de son repas et les enfermait dans un sac qu’il jetait plus tard. Il craignait en effet que quelqu’un trouve ces restes et s’en serve pour lui jeter un sort qui le ferait tomber malade.

Avec l’aimable autorisation  
du Dr. Bakshi Jehangir



“ Korokoro ”

Tout cela ne se fait pas forcément là où vous vivez. Néanmoins, peut-être avez-vous, comme James, le sentiment que le seul moyen d’assurer votre sécurité face aux esprits est de satisfaire à certaines coutumes.

Si vous respectez la Bible, vous aurez certainement envie de savoir ce qu’elle dit à propos des questions suivantes : 1) Quel mal les esprits maléfiques peuvent-ils vous faire ? 2) Certaines coutumes risquent-elles de vous placer sous l’influence des démons ? 3) Comment trouver une véritable protection contre ces esprits maléfiques et être heureux ?

## Quel mal les esprits causent-ils ?

D’après la Bible, ces esprits maléfiques ne peuvent en aucun cas être les esprits des morts. “ Les vivants savent qu’ils mourront, affirme la Parole de Dieu ; mais les morts, eux, ne savent rien. ” (Ecclésiaste 9:5). En vérité, ces esprits sont des anges rebelles qui se sont joints à Satan et qui veulent, tout



Fillette ramassant les restes d’un repas afin que personne ne s’en serve pour jeter un sort.

comme lui, égarer les humains. — Révélation 12:9.

Les Écritures disent clairement que nous avons besoin de nous protéger contre les esprits malfaisants. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : " Nous avons à lutter, non pas contre le sang et la chair, mais contre [...] les forces spirituelles méchantes dans les lieux célestes. " L'apôtre Pierre a comparé le chef de tous les esprits méchants à " un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un ". — Éphésiens 6:12 ; 1 Pierre 5:8.

C'est essentiellement en les égarant que Satan nuit aux humains, en les amenant par la tromperie ou par la tentation à agir d'une façon qui offense Dieu. La Bible dit qu'il " se transforme toujours en ange de lumière ". (2 Corinthiens 11:14.) Il se présente comme un esprit protecteur alors que ses intentions sont tout sauf bienveillantes. Il aveugle les humains en les empêchant de comprendre la vérité à son sujet et au sujet de Dieu (2 Corinthiens 4:4). Mais quel but poursuit-il ainsi ?

Plus que toute autre chose, Satan désire être adoré. Il souhaite que les humains, consciemment ou inconsciemment, lui rendent un culte. Lorsque Jésus, le Fils de Dieu, était sur la terre, Satan lui a demandé de ' tomber et de faire un acte d'adoration ' pour lui. Jésus lui a répondu : " Va-t'en, Satan, car il est écrit : ' C'est Jehovah ton Dieu que tu dois adorer. ' " (Matthieu 4:9, 10). En refusant de se soumettre à Satan, il a refusé de faire quoi que ce soit qui s'apparente à une forme d'adoration.

Jéhovah est le plus puissant de tous les esprits, et il ne permettra pas que ceux qui lui obéissent subissent des torts irréparables (Psaume 83:18 ; Romains 16:20). Mais si, comme Jésus, nous voulons plaire à Jéhovah Dieu, nous devons nous abstenir de tout acte de soumission envers Satan et ses démons. Pour cela, il faut discerner quelles pratiques traditionnelles rendent honneur — et donc

un culte — aux forces spirituelles méchantes. Comment y parvenir ?

### Discernez quelles coutumes déplaisent à Dieu

Aux Israélites, son peuple d'autrefois, Jéhovah a interdit d'imiter certaines pratiques traditionnelles des nations voisines. " Il ne se trouvera chez toi personne qui [...] exerce la divination, a-t-il ordonné, aucun magicien, ni personne qui cherche les présages, ni aucun sorcier, ni personne qui lie autrui par quelque sortilège. " À propos de ceux qui observaient ces coutumes, la Bible ajoute : " Tout homme qui fait ces choses est chose détestable pour Jéhovah. " — Deutéronome 18:10-12.

Par conséquent, analysez les coutumes répandues là où vous vivez en vous posant les questions suivantes : Telle coutume soutient-elle la croyance aux présages ? Attribue-t-elle des pouvoirs protecteurs à des objets inanimés ? Implique-t-elle de jeter des sorts ou de s'en protéger ? Exige-t-elle un acte de soumission envers un esprit autre que Jéhovah ou Jésus, son représentant désigné ? — Romains 14:11 ; Philippiens 2:9, 10.

Il est indispensable que vous rejetiez toute coutume qui encourage ces pratiques. Pourquoi ? Parce que, selon ce qu'a écrit l'apôtre Paul sous l'inspiration de Dieu : " Vous ne pouvez avoir part à ' la table de Jéhovah ' et à la table des démons. " Paul a averti ceux qui tentaient de satisfaire à la fois Jéhovah et les autres esprits qu'ils ne faisaient qu' " exciter la jalousie de Jéhovah ". (1 Corinthiens 10:20-22.) Jéhovah Dieu réclame et mérite un attachement exclusif. — Exode 20:4, 5.

Autre question qui mérite une réponse : Telle coutume soutient-elle l'idée que l'on n'est pas responsable de ses actes ? Par exemple, l'adultère et les relations sexuelles préconjugales sont désapprouvés dans bien des cultures, et la Bible les condamne (1 Corinthiens 6:9, 10). Or, dans certains endroits du Pacifique, on fermera les yeux si une jeune fille prétend qu'un homme lui a jeté un

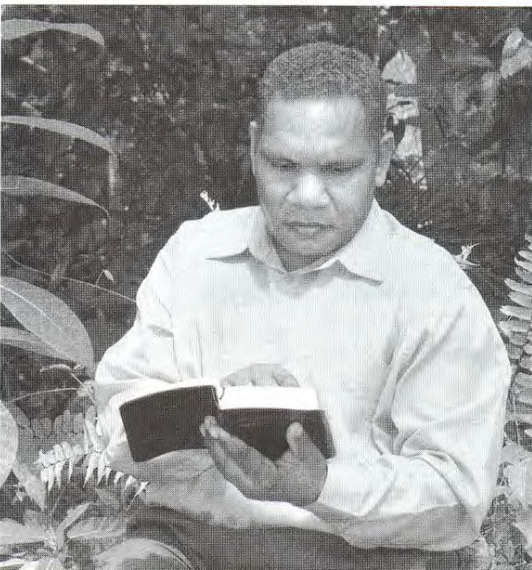
sort\* et qu'elle s'est sentie irrésistiblement poussée à coucher avec lui.

La Bible, pour sa part, enseigne que nous sommes responsables de nos actes (Romains 14:12 ; Galates 6:7). Prenons par exemple la première femme, Ève. Estimant que Satan l'avait trompée pour l'amener à désobéir à Dieu, elle a déclaré : " Le serpent — il m'a trompée et ainsi j'ai mangé. " Pourtant, Jehovah lui a demandé de rendre compte de ses actes (Genèse 3:13, 16, 19). À nous aussi, il nous demande de rendre compte de notre conduite. — Hébreux 4:13.

### Que devez-vous faire ?

Si vous voulez sincèrement plaire à Dieu et mener une vie conforme aux principes bibliques, vous devez prendre des mesures décisives. À cet égard, certains Éphésiens du 1<sup>er</sup> siècle nous ont laissé un exemple remarquable. Pour s'affranchir de l'influence des esprits méchants, ils ont rassemblé tous leurs livres de spiritisme et les ont ' brûlés devant tout le monde '. — Actes 19:19.

\* Il est fait ici référence à la pratique consistant à prononcer une incantation sur une herbe spéciale ou sur de la nourriture que l'on offre ensuite à une jeune fille. L'herbe ou la nourriture aurait, dit-on, le pouvoir de lui faire éprouver de l'attraction pour un homme. Cette pratique n'a rien à voir avec le cas où une jeune fille est droguée à son insu et a des relations sexuelles contre sa volonté. Dans un tel cas, la jeune fille est une victime innocente.



Avant de brûler leurs livres, ils ont " confess[é] et déclar[é] ouvertement leurs pratiques ". (Actes 19:18.) Leur cœur ayant été touché par l'enseignement de Paul au sujet du Christ, ils ont non seulement détruit leurs ouvrages de spiritisme, mais ils ont aussi révisé leur point de vue sur leurs pratiques traditionnelles.

Renoncer aux pratiques traditionnelles peut s'avérer difficile. James, dont nous avons déjà parlé, en a fait l'expérience. Il étudiait la Bible avec les Témoins de Jehovah, et ce qu'il apprenait lui plaisait. Néanmoins, il continuait de recourir aux *rara fono*. En analysant ses sentiments à l'égard de ces pratiques, il s'est rendu compte qu'il avait foi dans les promesses de Jehovah concernant l'avenir, mais que, pour se protéger du malheur, il éprouvait encore le besoin de s'en remettre aux pratiques traditionnelles.

Qu'est-ce qui l'a aidé à changer ? " J'ai prié Jehovah de m'accorder sa protection et de m'aider à placer ma confiance en lui, dit-il. En même temps, j'ai renoncé à mes pratiques traditionnelles. " S'est-il ainsi exposé au malheur ? " Non, répond-il. Il ne m'est rien arrivé, sauf que j'ai appris à faire confiance à Jehovah. J'ai vu à quel point il peut être un ami proche. " Voilà maintenant sept ans que James est évangéliste à plein temps, c'est-à-dire qu'il aide les autres à découvrir ce que la Bible enseigne.

Pourquoi ne pas imiter l'exemple de James ? Passez en revue les coutumes en vigueur chez vous et faites usage de votre " raison " pour déterminer si elles sont en accord avec la " volonté de Dieu ". (Romains 12:1, 2.) Ayez ensuite le courage de rompre avec les pratiques liées à la superstition. Vous pourrez dès lors être assuré que Jehovah ' vous accueillera ' et vous protégera (2 Corinthiens 6:16-18). Comme James, vous constaterez la véracité de cette promesse biblique : " Le nom de Jehovah est une tour forte. Le juste y court et se trouve protégé. " — Proverbes 18:10.

# LE BÉTHEL DE BROOKLYN

## 100 ANS D'HISTOIRE

**1909** A ÉTÉ une année mémorable pour la ville de New York. Elle a été marquée par l'ouverture du pont de Queensboro, reliant le quartier de Queens à Manhattan, ainsi que du pont de Manhattan, faisant la jonction entre Manhattan et Brooklyn.

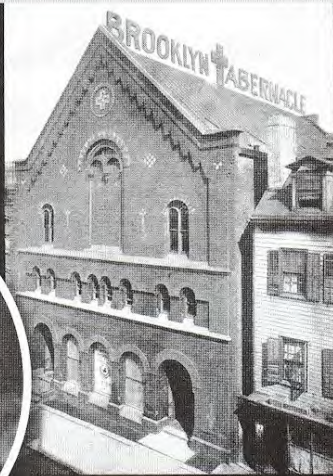
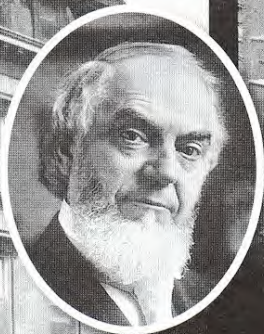
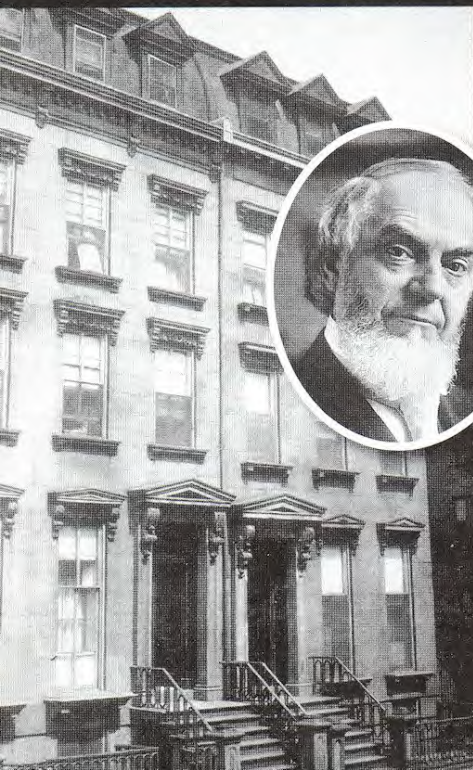
Cette année-là a également été mémorable pour les Témoins de Jéhovah. Quelque temps auparavant, Charles Russell, président de la Watch Tower Bible and Tract Society (la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités — l'association utilisée par les Témoins de Jéhovah),

avait entrevu la possibilité d'étendre la prédication de la bonne nouvelle du Royaume (Matthieu 24:14). Il pensait qu'un transfert du siège de l'association de Pittsburgh (Pennsylvanie) à Brooklyn (État de New York) serait un grand pas en avant. Les préparatifs ont débuté en 1908 et le transfert a été effectué au début de l'année suivante.

### Pourquoi avoir choisi Brooklyn ?

Ceux qui dirigeaient à l'époque l'activité d'évangélisation savaient que les sermons imprimés dans la presse étaient un moyen ef-

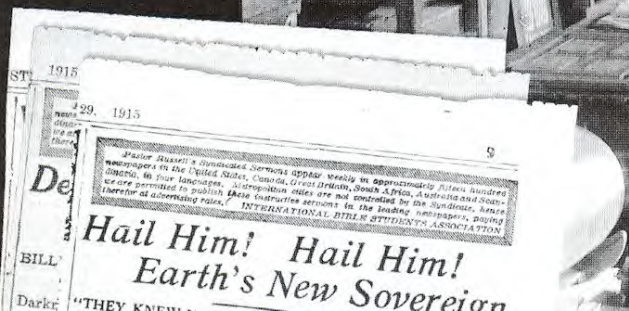
Béthel  
122-124 Columbia Heights.



13-17 Hicks Street  
(1909-1918).

Sermons  
de Russell  
dans la  
presse.

35 Myrtle Avenue  
(1920-1922).



ficace de diffuser la vérité biblique. En fait, en 1908, les sermons hebdomadaires de Russell paraissaient déjà dans 11 journaux, dont le tirage total s'élevait à 402 000 exemplaires.

Pendant, Russell a écrit : " Les frères qui connaissent les méthodes de la presse [...] nous assurent que, si les sermons hebdomadaires provenaient d'[une ville plus grande], ils pourraient être publiés dans l'ensemble des États-Unis, et qu'en l'espace d'un an des centaines de journaux les imprimeraient régulièrement. " C'est alors qu'a commencé la recherche de l'endroit le plus propice à l'extension de l'activité de prédication.

Mais pourquoi Brooklyn ? Russell a expliqué : " Nous avons finalement conclu, après avoir recherché la direction divine, que Brooklyn (New York), qui comprend une importante population [...] et qu'on appelle la ' Ville aux Églises ', sera, pour ces raisons, notre point central le plus pratique pour la moisson. "

Les résultats parlent d'eux-mêmes : sous peu, 2 000 journaux publiaient les sermons de Russell.

New York était un choix judicieux pour une autre raison encore. En 1909, l'association avait des sièges nationaux en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Australie, et d'autres allaient bientôt être créés. Il était donc logique d'établir le siège mondial dans une ville dotée d'un port maritime et qui bénéficiait d'importantes liaisons routières et ferroviaires.

### Pourquoi le nom de " Béthel " ?

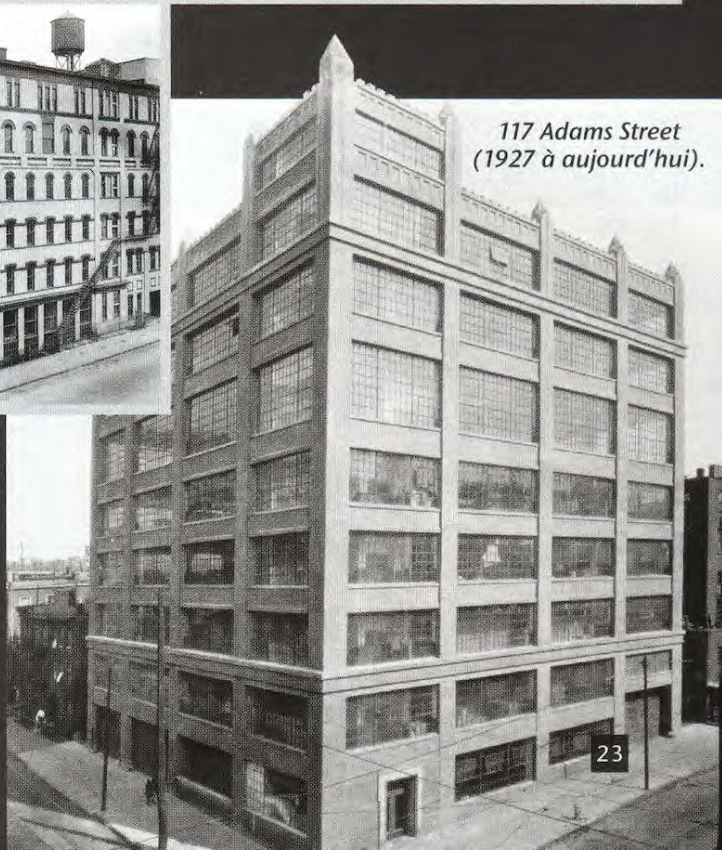
Le premier siège de la Watch Tower Bible and Tract Society a été établi dans les années 1880 à Allegheny (maintenant un quartier de Pittsburgh), en Pennsylvanie. On l'appelait alors " Maison de la Bible " et, en 1896, il comptait 12 membres.

Après le transfert à Brooklyn en 1909, le nouveau bâtiment d'habitation des membres du

18 Concord Street ►  
(1922-1927).



117 Adams Street  
(1927 à aujourd'hui).



siège mondial a été dénommé “ Béthel\* ”. Pourquoi “ Béthel ” ? Le bâtiment acquis par l’association Watch Tower au 13-17 Hicks Street appartenait au célèbre pasteur Henry Beecher et était connu sous le nom de “ Béthel de Beecher ”. L’ancienne demeure du pasteur, au 124 Columbia Heights, a elle aussi été achetée. On lit dans *La Tour de Garde* du 1<sup>er</sup> mars 1909 (édition anglaise) : “ Il est tout à fait remarquable que nous ayons fait l’acquisition de l’ancien Béthel de Beecher, puis, par hasard, de sa demeure. [...] Cette nouvelle demeure, nous l’appellerons ‘ Béthel ’, tandis que le nouveau bureau et la salle de conférences seront appelés ‘ Le Tabernacle de Brooklyn ’ ; ces noms remplaceront celui de ‘ Maison de la Bible ’. ”

Aujourd’hui, le terme “ Béthel ” désigne les installations de Brooklyn, qui ont été considérablement agrandies, ainsi que celles de Wallkill et de Patterson, également dans l’État de New York ; il englobe les logements, l’imprimerie

\* Le mot hébreu “ Béthel ” signifie “ Maison de Dieu ”. Dans la Bible, Béthel était une ville importante d’Israël. Seule Jérusalem est mentionnée plus souvent.

et les bureaux. À l’heure actuelle, il existe dans le monde 113 Béthels, au sein desquels plus de 19 000 ministres religieux contribuent à la diffusion de publications bibliques.

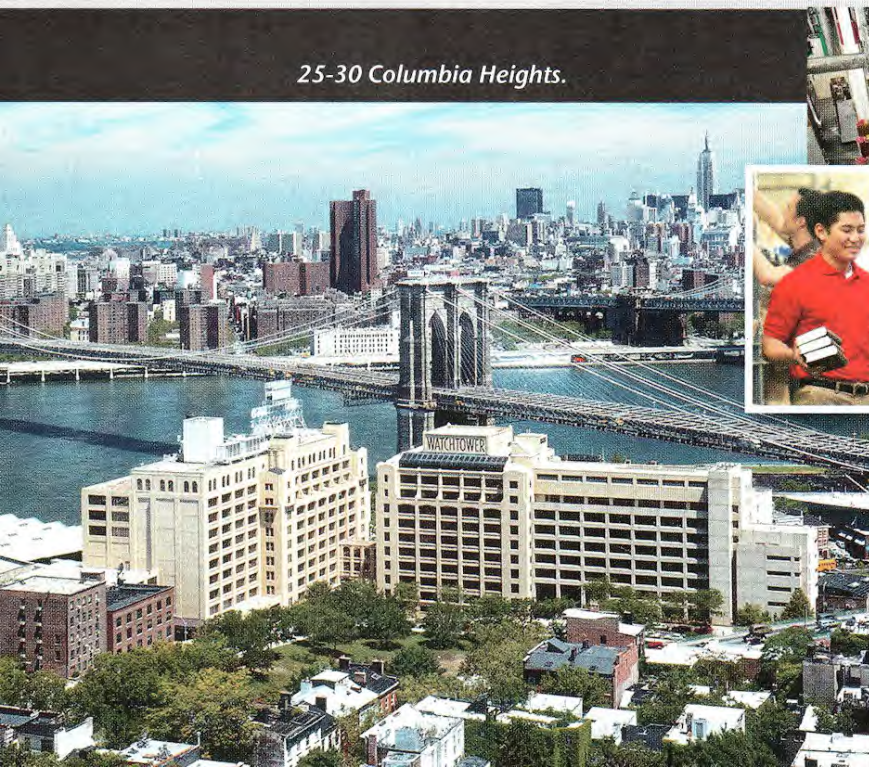
### Un accueil chaleureux aux visiteurs

Le 31 janvier 1909 a eu lieu l’inauguration du Béthel de Brooklyn. Le lundi 6 septembre de la même année, une journée portes ouvertes a été organisée. Des centaines d’Étudiants de la Bible (comme on désignait alors les Témoins de Jéhovah) ont visité le site ; nombre d’entre eux venaient directement d’une assemblée chrétienne tenue à Saratoga Springs, à 320 kilomètres au nord de New York. Charles Russell les a accueillis personnellement\*.

Les visiteurs sont toujours bienvenus au Béthel. Chaque année, ils sont plus de 40 000 à venir voir les installations de New York. Le Béthel de Brooklyn continue de jouer un rôle capital dans le soutien des intérêts du Royaume de Jéhovah, pour le plus grand bien de millions de personnes.

\* Pour plus de détails historiques, voir *Les Témoins de Jéhovah : Prédicateurs du Royaume de Dieu*, pages 718-723, publié par les Témoins de Jéhovah.

25-30 Columbia Heights.



Imprimerie de Wallkill.

Centre d’enseignement de Patterson.





# Que savez-vous de l'association qui publie LA TOUR DE GARDE ?

L'association connue actuellement sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania a été créée en 1884 ; elle s'appelait alors Zion's Watch Tower Tract Society. Son objectif était de diffuser la vérité biblique à l'échelle internationale, particulièrement au moyen d'imprimés. Aujourd'hui encore, la Watch Tower Bible and Tract Society est l'une des associations utilisées dans le monde entier par les Témoins de Jéhovah\*. — Philippiens 1:7.

La Watch Tower Bible and Tract Society a édité des bibles et des publications bibliques en 473 langues. Elle a publié en totalité ou en partie plus de 150 millions d'exemplaires des *Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau* en 72 langues. En plus de la *Traduction du monde nouveau*, l'association a imprimé ou fait imprimer les traductions de la Bible suivantes : l'*American Standard Version*, *The Bible in Living English*, *The Emphatic Diaglott*, la *Linear Parallel Edition* de Holman, la *King James Version* (notamment l'édition des Étudiants de la Bible) et *The New Testament Newly Translated and Critically Emphasized*, deuxième édition.

Outre des bibles, les Témoins de Jéhovah ont produit, rien que ces dix dernières années, plus de 20 milliards d'articles : livres, périodiques, tracts, CD, DVD et autres supports d'information biblique#. La majorité de ces articles ont été imprimés, emballés et expédiés depuis des Béthels situés dans les pays suivants : Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Birmanie, Brésil, Canada, Colombie, Corée, Espagne, États-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Inde, Italie, Japon, Mexique, Nigéria et Philippines.

\* En 2008, il y avait 7 124 443 Témoins de Jéhovah dans 236 pays et territoires. Ils étaient organisés en 103 267 congrégations.

# Ces articles ne sont pas vendus. L'œuvre d'enseignement biblique des Témoins de Jéhovah est rendue possible par des offrandes volontaires.



## PRODUCTION 1998-2008

Livres	458 230 708
Périodiques	11 292 413 199
Tracts	7 996 906 376
Brochures	862 050 233
CD/MP3	34 621 130
DVD	13 500 125
Autres	129 083 031
<b>Total</b>	<b>20 786 804 802</b>

# Jésus résiste à la tentation

**Comment procéder :** Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages.

## **ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ MATHIEU 4:1-11.**

Décrivez le désert où Jésus a passé 40 jours. \_\_\_\_\_

Quel ton percevez-vous dans la voix du Tentateur ? Et dans la voix de Jésus ? \_\_\_\_\_

## **CREUSEZ D'AVANTAGE.**

Pourquoi peut-on dire que Satan a profité de la situation ? (Relisez le verset 2.) \_\_\_\_\_

Pourquoi le Diable a-t-il montré à Jésus non seulement tous les royaumes du monde, mais aussi " leur gloire " ? (Relisez le verset 8.) \_\_\_\_\_

Pourquoi, sans doute, Satan a-t-il choisi de tenter Jésus en lui promettant la domination ? \_\_\_\_\_

a) Que révèle chacune des tentations de Satan sur ce qu'il pense ? \_\_\_\_\_

b) À l'opposé, que révèle chacune des réponses de Jésus ? \_\_\_\_\_

## **TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...**

... des situations ou des moments où l'on risque d'être tenté. \_\_\_\_\_

... des différentes méthodes que Satan utilise pour nous tenter. \_\_\_\_\_

... de la manière de faire face à la tentation. \_\_\_\_\_

## **QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?** \_\_\_\_\_



## Le saviez-vous ?

### Jérusalem a-t-elle bien été entourée de pieux taillés, comme Jésus l'avait prédit ?

Dans sa prophétie relative à la destruction de Jérusalem, Jésus avait dit à cette ville : " Ces jours viendront sur toi où tes ennemis construiront autour de toi une fortification avec des pieux taillés, et t'encercleront, et te presseront de toutes parts. " (Luc 19:43). Ces paroles se sont réalisées en l'an 70, quand les Romains, commandés par Titus, ont érigé autour de Jérusalem une palissade en guise de mur de siège. L'objectif de Titus était d'empêcher les Juifs de fuir afin d'obtenir leur reddition ou leur soumission par la faim.

Selon Flavius Josèphe, historien du 1<sup>er</sup> siècle, une fois que la décision de construire ce mur a été prise, les légions, et même les sections qui les composaient, ont rivalisé d'ardeur pour savoir qui achèverait sa portion en premier. Tous les arbres dans un rayon de 16 kilomètres ont été abattus. La construction de la palissade, longue de 7 kilomètres, a demandé seulement trois jours. Après cela, " tout espoir de salut était coupé ", rapporte Josè-

phe\*. Affaiblie par la famine et par les luttes meurtrières entre factions armées, la ville est tombée aux mains des assiégeants cinq mois plus tard.

\* *La guerre des Juifs*, trad. P. Savinel, Paris, Les Éditions de Minuit, collection " Arguments ", 1977, p. 465.



### Le roi Ézéchias a-t-il vraiment creusé un tunnel sous Jérusalem ?

Ézéchias (ou Hizqiya) a été roi de Juda vers 700 avant notre ère. C'était une époque d'affrontements avec la puissance assyrienne. La Bible nous apprend que ce roi a entrepris d'assurer la protection et l'approvisionnement en eau de Jérusalem. Parmi ses réalisations figure un tunnel, ou canal, long de 533 mètres, amenant l'eau d'une source dans la ville. — 2 Rois 20:20 ; 2 Chroniques 32:1-7, 30.

Ce canal a été découvert au XIX<sup>e</sup> siècle. On l'a appelé tunnel d'Ézéchias ou tunnel de Siloé (ou Siloam). Une inscription décrivant la dernière phase des travaux d'excavation a été trouvée à l'intérieur. La forme des caractères a conduit la plupart des savants à dater l'inscription de l'époque de ce roi. Toutefois, il y a une dizaine d'années, certains ont prétendu que le tunnel avait été percé 500 ans plus tard. Aussi, pour déterminer une date fiable, des chercheurs israéliens ont réalisé une étude, dont ils ont publié les résultats en 2003. Leur conclusion ?

Amos Frumkin, professeur à l'université hébraïque de Jérusalem, a déclaré : " La datation au carbone 14 de matières organiques incorporées au plâtre du tunnel de Siloé et la datation à l'uranium-thorium de stalactites du tunnel le font remonter sans doute possible à l'époque d'Ézéchias. " La revue scientifique *Nature* ajoute : " Les trois types de preuves indépendants — la radiochronologie, la paléographie et les textes historiques — convergent tous vers 700 avant notre ère, faisant du tunnel de Siloé la structure biblique de l'âge de fer la mieux identifiée aujourd'hui. "

# Questions des lecteurs

## FAUT-IL ATTRIBUER À DIEU TOUTE GUÉRISON " MIRACULEUSE " ?

Il est indéniable que Jéhovah Dieu a le pouvoir de guérir les humains. Il est tout aussi indéniable qu'il peut accorder ce pouvoir à ses adorateurs. Pour preuve, du temps des apôtres, la capacité d'opérer des guérisons miraculeuses était un des dons particuliers conférés par l'esprit saint de Dieu. L'apôtre Paul écrivait à l'époque : " La manifestation de l'esprit est donnée à chacun à des fins utiles. Par exemple, à l'un est donnée, grâce à l'esprit, une parole de sagesse, [...] à un autre les dons de guérisons par ce seul esprit, [...] à un autre différentes langues. " — 1 Corinthiens 12:4-11.

Toutefois, dans cette même lettre adressée aux Corinthiens, Paul annonçait que les dons miraculeux de l'esprit disparaîtraient un jour. " Que ce soient les dons de prophétie, ils seront abolis, a-t-il affirmé ; que ce soient les langues, elles cesseront ; que ce soit la connaissance, elle sera abolie. " — 1 Corinthiens 13:8.

Au cours du 1<sup>er</sup> siècle, Jésus Christ et certains de ceux qui suivaient ses enseignements ont accompli des guérisons miraculeuses. Durant cette phase de l'histoire du christianisme, les dons de l'esprit, comme celui de guérison, amenaient les foules à glorifier Dieu et montraient qu'il approuvait et bénissait la congrégation chrétienne naissante. Mais une fois que la congrégation serait parvenue à maturité, qu'elle serait solidement établie, elle n'aurait plus besoin du témoignage de ces dons particuliers pour attester qu'elle avait l'approbation de Dieu. C'est par des vertus telles qu'une foi inébranlable, une espérance solide et un amour indéfectible que se distingueraient les vrais serviteurs de Jéhovah (Jean 13:35 ; 1 Corinthiens 13:13). C'est pourquoi, aux alentours de l'an 100 de notre ère, les guérisons miraculeuses, qui avaient été à une époque le gage de la faveur divine, ont pris fin\*.

\* De toute évidence, la transmission des dons miraculeux de l'esprit a cessé avec la mort des apôtres, et ces dons ont complètement disparu une fois que ceux qui les avaient reçus sont décédés.

' Pourtant, direz-vous, on entend toujours parler de guérisons miraculeuses. ' Un journal a par exemple relaté le cas d'un homme qui prétendait avoir eu un cancer. Il aurait eu des tumeurs à la tête, aux reins et même dans les os. On le disait condamné. Mais, selon ses propos, un événement extraordinaire est survenu : Dieu lui a " parlé ", et, quelques jours plus tard, il était guéri.

Quand on lit un tel récit, il est sans doute utile de se demander si cette histoire s'appuie sur des faits avérés. Y a-t-il des témoignages objectifs ou des rapports médicaux qui confirment cette guérison ? Et même s'il semble y avoir eu guérison, la vraie question reste la suivante : La Bible enseigne-t-elle que toutes les guérisons apparemment miraculeuses viennent de Dieu ?

La réponse à cette dernière question mérite toute notre attention. Jésus a en effet mis en garde ses disciples contre les " faux prophètes ". " Beaucoup, a-t-il annoncé, me diront en ce jour-là : ' Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, et en ton nom que nous avons expulsé des démons, et en ton nom que nous avons accompli de nombreuses œuvres de puissance [des miracles] ? ' Et à eux pourtant je le confesserai alors : Je ne vous ai jamais connus ! Éloignez-vous de moi, vous qui pratiquez l'illégalité. " — Matthieu 7:15, 21-23.

Manifestement, les prétendues guérisons miraculeuses ne sont pas obligatoirement d'origine divine. Comment alors éviter de nous laisser abuser par des gens qui disent accomplir des miracles au nom de Dieu ? Apprenons à bien connaître Dieu. Utilisons aussi la capacité de raisonner dont il nous a dotés pour nous poser les bonnes questions. Enfin, cherchons à savoir comment reconnaître ceux qui font vraiment sa volonté. — Matthieu 7:16-19 ; Jean 17:3 ; Romains 12:1, 2.

# J'AI FINI PAR TROUVER LA JOIE MALGRÉ MON HANDICAP

PAR  
PAULETTE GASPAR



*À ma naissance, je pesais près de trois kilos, mais le docteur a tout de suite vu que quelque chose n'allait pas car j'avais de nombreuses fractures. Voyez-vous, je suis atteinte d'ostéogénèse imparfaite, mieux connue sous le nom de "maladie des os de verre". On m'a emmenée de toute urgence en chirurgie, mais les médecins étaient pessimistes. Ils pensaient que je ne passerais pas la journée.*

**C'**ÉTAIT le 14 juin 1972, à Canberra, capitale de l'Australie. Contre toute attente, j'ai survécu à cette première journée. Mais j'ai alors contracté une pneumonie. Les médecins, me croyant condamnée de toute façon, ne m'ont pas soignée et ont décidé de "laisser faire la nature". Eh bien, la "nature" a voulu que je vive !

J'imagine à quel point cette période a dû être difficile pour mes parents. Il était si peu probable que je vive que certains membres du personnel médical, pensant bien faire, leur ont recommandé de ne pas trop s'attacher à moi. De toute manière, durant les trois premiers mois de mon séjour à l'hôpital, mes parents n'ont même pas eu le droit de me toucher : les risques de nouvelles fractures étaient trop élevés. Mais voilà, je m'obstinais à vivre. Les médecins ont alors suggéré de me placer dans une institution pour enfants handicapés.

Mes parents ont cependant choisi de me ramener à la maison. Depuis peu, ma mère étudiait la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Ce qu'elle avait appris la rendait plus sensible à

ses responsabilités à mon égard. Mais il ne devait pas lui être facile de tisser des liens affectifs avec moi, étant donné que toutes ses ressources, et physiques et affectives, étaient monopolisées par l'attention constante qu'exigeait mon état. Il fallait souvent m'emmener à l'hôpital. Un simple bain — et parfois ne serait-ce qu'un éternuement — pouvait me valoir des fractures !

## Vers la dépression

Apprendre à marcher, ce n'était même pas la peine d'y penser. J'ai donc grandi avec mon fauteuil roulant. Malgré bien des difficultés, mes parents ont compensé mes déficiences physiques d'une manière remarquable.

Ma mère a également fait tout son possible pour me transmettre le message consolant de la Bible. Elle m'a par exemple enseigné que Dieu ferait bientôt de la terre un paradis où chaque humain jouirait d'une santé parfaite sur les plans physique, mental et spirituel (Psaume 37:10, 11 ; Isaïe 33:24). Elle m'a cependant avoué franchement que, d'ici là, elle

ne voyait pas comment je pourrais prendre plaisir à la vie.

Dans un premier temps, j'ai fréquenté une école pour handicapés. Mais les enseignants ne me fixaient pas d'objectifs à atteindre, et moi-même je ne m'en proposais aucun. L'école est devenue une véritable épreuve, d'autant plus que beaucoup d'enfants se montraient cruels avec moi. Ensuite, j'ai rejoint un établissement scolaire traditionnel. Le seul fait d'essayer de m'entendre avec les autres me vidait de mon énergie physique, mentale et affective. Malgré tout, j'étais déterminée à aller jusqu'au bout de mes douze années de scolarité.

Au lycée particulièrement, j'ai réfléchi à la vie que menaient mes camarades : elle semblait vaine et sans espoir. J'ai aussi repensé à ce que ma mère m'avait appris sur la Bible. Je savais que c'était la vérité mais, à l'époque, la Bible n'avait pas touché mon cœur. J'ai donc décidé, pendant un temps, de m'amuser au maximum, de m'étourdir, sans penser au lendemain.

À 18 ans, à la fois tout excitée et pleine d'appréhension, j'ai quitté mes parents pour aller m'installer avec d'autres handicapés. Une li-

**“ J'ai essayé d'accepter mon sort. Mais, peu à peu, j'ai sombré dans une profonde dépression. ”**

berté nouvelle, l'indépendance, les amis et les sorties... tout cela était très plaisant. Mais beaucoup de mes amis se mariaient. J'avais moi aussi très envie de me marier et d'être aimée. Seulement, avec mon handicap, le mariage était plus qu'improbable. Ce constat m'a rendue malheureuse.

Pour autant, je n'ai jamais rendu Dieu responsable de mon état. J'en savais assez sur lui pour être convaincue que jamais il n'agirait injustement (Job 34:10). J'ai essayé d'accepter mon sort. Mais, peu à peu, j'ai sombré dans une profonde dépression.

### Sur le chemin de la guérison

Heureusement, ma mère a appris que j'allais mal et en a parlé à un ancien de la congrégation qui habitait non loin de chez moi. Il m'a téléphoné et m'a invitée à assister aux réunions, à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah. Peu après, j'ai commencé à étudier la Bible chaque semaine avec une sœur de la congrégation.

Ma vision de la vie s'améliorait au fur et à mesure que je réexaminais les vérités bibliques que ma mère m'avait enseignées des années auparavant. J'appréciais la compagnie des Témoins. Néanmoins, je m'étais habituée à garder mes sentiments pour moi, de peur de souffrir sur le plan affectif. Je pense que c'est ce qui m'a empêchée d'éprouver un amour profond pour Dieu. Toutefois, je savais qu'il convenait que je lui voue ma vie. En décembre 1991, je me suis donc fait baptiser pour symboliser ce vœu.

J'ai quitté la maison que je partageais avec mes amis et j'ai pris un appartement. Ce changement n'a pas eu que des conséquences positives. Je me sentais très seule. J'avais aussi peur que des intrus pénètrent chez moi. Je n'ai pas tardé à replonger dans la dépression. Même si je donnais le change en affichant un sourire heureux, je n'allais pas bien. J'avais désespérément besoin d'une amitié solide.

Je suis persuadée que c'est Jéhovah Dieu qui a comblé ce besoin. Soucieux de mon bien-être, les anciens de la congrégation ont demandé à Suzie, une sœur mariée, de continuer d'étudier la Bible avec moi. Suzie a été mon enseignante, mais elle est aussi devenue une amie intime, pour laquelle j'ai une immense affection.

Elle m'a montré comment communiquer aux autres ce que j'apprenais, tant de porte en porte que de façon informelle. Je commençais à mieux cerner les qualités de Dieu, mais — bien que baptisée — je n'avais toujours pas développé un amour profond pour lui. À un moment donné, j'ai même envisagé de tout laisser tomber. Je m'en suis ouverte à Suzie, qui m'a aidée à surmonter cette crise.

Elle m'a aussi aidée à prendre conscience de la raison principale pour laquelle je n'étais pas heureuse : je fréquentais des personnes qui n'aimaient pas profondément Jéhovah. J'ai dès lors cherché à me faire des amis parmi les gens mûrs sur le plan spirituel, notamment parmi les personnes âgées. Par ailleurs, j'étais en froid avec ma mère. J'ai donc renoué avec elle, tout comme avec mon frère. Je me suis alors surprise à éprouver un sentiment de bonheur que je n'avais encore jamais connu. Aujourd'hui, je trouve ma joie et ma force auprès de mes frères et sœurs spirituels, auprès de ma famille et, par-dessus tout, auprès de Jéhovah. — Psaume 28:7.

### **Une nouvelle vie**

Lors d'une assemblée, un discours avait mis en valeur les joies que beaucoup connaissent dans le ministère chrétien à plein temps. Après coup, je me suis dit : ' Et pourquoi pas moi ? '



Je savais bien sûr que cela constituerait un véritable défi sur le plan physique. Mais, après avoir réfléchi sérieusement et avoir prié à ce sujet, j'ai décidé de remplir une demande pour devenir enseignante de la Bible à plein temps. Et finalement, en avril 1998, je me suis lancée dans cette carrière.

Comment est-ce que je m'y prends pour aller prêcher ? Sachant que je suis par nature très indépendante et que je déteste être un fardeau pour mon entourage — qu'il s'agisse du transport ou d'autres choses —, Suzie et Michael, son mari, m'ont fait une suggestion : acheter une moto ! Mais comment voulaient-ils que j'enfourche une moto ? En fait, comme on peut le voir sur la photo ci-contre, ma moto a été conçue spécialement pour moi et mon fauteuil roulant. Je n'ai même pas besoin d'y hisser mes 19 petits kilos !

Grâce à ma nouvelle autonomie, je peux rendre visite aux gens et étudier la Bible avec eux aux horaires qui leur conviennent. Je dois admettre que j'aime être sur ma moto et sentir le vent sur mon visage — un des petits plaisirs de la vie, en somme !

J'aime beaucoup entamer des conversations dans la rue. En général, les gens sont polis et respectueux avec moi. Et c'est un vrai plaisir que de les aider à connaître la Bible. Je me souviens avec amusement d'une anecdote. Je prêchais de maison en maison avec un compagnon particulièrement grand. À une porte, il a salué une femme qui, pour toute réponse, s'est contentée de me regarder avec de grands yeux avant de lui demander : " Elle parle ? " Nous avons tous les deux éclaté de rire. Je lui ai fait part de la bonne nouvelle du Royaume. À la fin de la conversation, elle avait compris, c'est sûr, que je savais parler !

J'ai fini par apprécier la vie et j'ai appris à aimer Jéhovah Dieu. Je suis vraiment reconnaissante à ma mère de m'avoir enseigné les vérités bibliques. À présent, j'attends avec confiance le jour très proche où Dieu fera " toutes choses nouvelles ", y compris mon corps si frêle. — Révélation 21:4, 5.

- Quelles preuves a-t-on que Jésus a réellement existé ? Voir page 7.
- Pourquoi est-il important que vous dissipiez vos doutes au sujet de Dieu ? Voir page 9.
- Comment préparer votre adolescent à la vie d'adulte ? Voir pages 10-12.
- Comment les esprits malfaisants peuvent-ils vous nuire ? Voir page 20.
- Dieu donne-t-il à certains le pouvoir d'opérer des guérisons miraculeuses aujourd'hui ? Voir page 28.

### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



# LA TOUR DE GARDE

1<sup>er</sup> JUIN 2009

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Un guide pratique  
pour l'homme moderne

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau* — avec notes et références.

## SOMMAIRE

- 3 À la recherche d'un guide pratique
- 5 Pourquoi la Bible est utile à l'homme moderne
- 12 Les religions mènent-elles toutes au même Dieu ?
- 16 Enseignez vos enfants — Il a sauvé la vie de son oncle
- 18 Reconnaisant à Jéhovah malgré bien des drames — Comment la Bible m'a aidé à tenir bon
- 24 Une lettre de Russie
- 26 Approchez-vous de Dieu — Il tient compte de nos limites
- 27 Le saviez-vous ?
- 28 " Y a-t-il quelqu'un qui se soucie vraiment de moi ? "
- 31 Questions des lecteurs



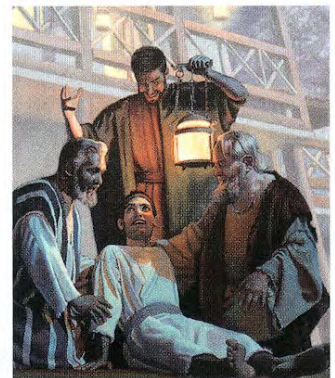
### Ils aimaient la Parole de Dieu

PAGE 8

Wycliffe : tiré de *The History of Protestantism* (Vol. 1) ; Bible : avec l'aimable autorisation de l'American Bible Society Library, New York

### Dieu est-il changeant ?

PAGE 21





## À la recherche d'un guide pratique

**C**HERCHEZ-VOUS des conseils ? Vous n'aurez pas de mal à en trouver. Le marché du développement personnel connaît une des expansions les plus rapides au monde. Dans des endroits aussi différents que la Grande-Bretagne, l'Amérique latine, le Japon et les États-Unis, les guides de développement personnel sont des best-sellers. Vidéos, séminaires et émissions télévisées pour le développement personnel sont également de plus en plus prisés. Le concept séduit : vous pouvez vous attaquer à vos problèmes seul, sans avoir à consulter un psychologue, un conseiller matrimonial ou un ministre religieux. Quels sont les thèmes abordés ?

Citons parmi les plus en vogue l'accomplissement de soi, le bonheur en amour et l'éducation des enfants. La dépression, le deuil et le divorce figurent également en bonne place. La lutte contre les excès alimentaires,

l'abus de boisson ou le tabagisme suscite aussi l'intérêt. Les conseils donnés sont-ils efficaces ? Quelquefois oui, souvent non. D'où l'à-propos de cette mise en garde biblique : " Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais l'homme astucieux est attentif à ses pas. " — Proverbes 14:15.

Les guides de développement personnel diffèrent beaucoup des manuels qui enseignent des disciplines comme la photographie, la comptabilité ou les langues. Ces manuels, d'ordinaire efficaces et bon marché, remplacent parfois des cours. Mais les guides pratiques, que ce soit sur la vie de couple, l'éducation des enfants, la santé mentale, les affaires, etc., recommandent généralement un mode de vie ou prônent certaines philosophies. Il est donc judicieux de se demander : ' Qui est l'auteur des conseils ? Quelles sont ses sources ? '

Les spécialistes ne fondent pas toujours leurs opinions sur des informations très solides. Ils donnent les conseils qui se vendent le mieux, car dire aux gens ce qu'ils veulent entendre est lucratif. Ainsi, dans un certain pays, le secteur du développement personnel rapporte chaque année huit milliards de dollars !

### De quelle aide sont les guides de développement personnel ?

Dans ces ouvrages, on s'attend à trouver des conseils pratiques. Mais ce qu'on y lit est parfois superficiel ou théorique. Voici, classiquement, leur message : " Pensez de façon positive et vous réussirez. Quoi que vous désiriez — argent, santé ou amour — vous l'obtiendrez en pensant de façon positive. " De tels conseils marchent-ils ? Aident-ils à faire face aux réalités et aux déceptions de l'existence ?

Prenons les livres sur les relations humaines et le mariage, qui sont parmi les plus populaires. Aident-ils à bâtir des familles stables et heureuses ? Pas toujours. Selon le commentaire d'une critique, l'auteur de plusieurs guides sur l'amour qui ont connu un succès immédiat en Amérique latine " apprend au lecteur à nouer de saines relations et à cultiver une bonne opinion de lui-même ". Il affirme que prolonger une relation qui ne fonctionne pas s'apparente à de l'autotrahison. Implicite-

ment, l'important est de se faire du bien plutôt que de cerner ses problèmes et de tenter de les résoudre.

Bien entendu, ces guides peuvent contenir de bons conseils. Toutefois, ils en distillent aussi de dangereux. Les suggestions d'un spécialiste sur telle question seront judicieuses, mais sur telle autre elles ne feront qu'aggraver les choses. Face à ces avis innombrables, et souvent contradictoires, il est impossible de faire le tri. Alors, à qui se fier ? Interrogez-vous : " Les conseils sont-ils sérieusement documentés ou bien reflètent-ils une conception arbitraire de l'auteur ? Dans quelle mesure l'appât du gain ou du succès ne l'a-t-il pas influencé ? "

Un guide a résisté à l'épreuve du temps : la Bible. Ce livre offre des conseils pratiques sur nombre des sujets qu'analysent les guides de développement personnel et sur bien d'autres. Il incite des millions de personnes à suivre cette recommandation : " Vous devez être renouvelés dans la force qui anime votre intelligence et revêtir la personnalité nouvelle. " (Éphésiens 4:23, 24). Il donne un éclairage sensé sur ce qui cause nos problèmes et nous enseigne comment les surmonter. Plus important, il fournit de puissantes raisons de faire ce qui est droit. L'article qui suit s'étend sur ce point.

## LA TOUR DE GARDE®

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France** : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique** : rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoun. **Togo** : BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 174 LANGUES** : Afrikaans, albanais, allemand<sup>2+3</sup>, amharique, anglais<sup>100</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>2</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>100</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>2</sup>, efik, espagnol<sup>2+3</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>2</sup>, français<sup>2+3</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>2+3</sup>, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>2+3</sup>, japonais<sup>100</sup>, kanada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama/ndonga, letton, lingala, lituanien, lu-

ganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, néerlandais<sup>2</sup>, né-pali, niue, norvégien<sup>2</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamento (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>100</sup>, ponape, portugais<sup>2+3</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rorotongan, roumain, russe<sup>2+3</sup>, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silosi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>100</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>100</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzotzil, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'isthme), zoulou

<sup>1</sup> Également sur cassettes.

<sup>2</sup> Également sur CD.

<sup>3</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>100</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

# Pourquoi la Bible est utile à l'homme moderne

*"Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour [...] former à une juste manière de vivre." – 2 TIMOTHÉE 3:16, Bible en français courant.*

À TRAVERS les siècles, la Bible a amené des gens de diverses cultures à améliorer leur mode de vie. Le verset ci-dessus indique pourquoi elle se révèle efficace à cet égard : sa sagesse vient de Dieu. Bien que rédigée par des hommes, elle communique les pensées divines. On y lit en effet : "Des hommes ont parlé de la part de Dieu, comme ils étaient portés par l'esprit saint." – 2 Pierre 1:21.

La Bible est un guide pratique sous au moins deux aspects. Premièrement, elle offre une vision réaliste de ce qui constitue un bon mode de vie. Deuxièmement, elle a le pouvoir de motiver une personne à opérer les changements nécessaires pour parvenir à un tel mode de vie. Approfondissons ces deux idées.

## Des objectifs qui en valent la peine

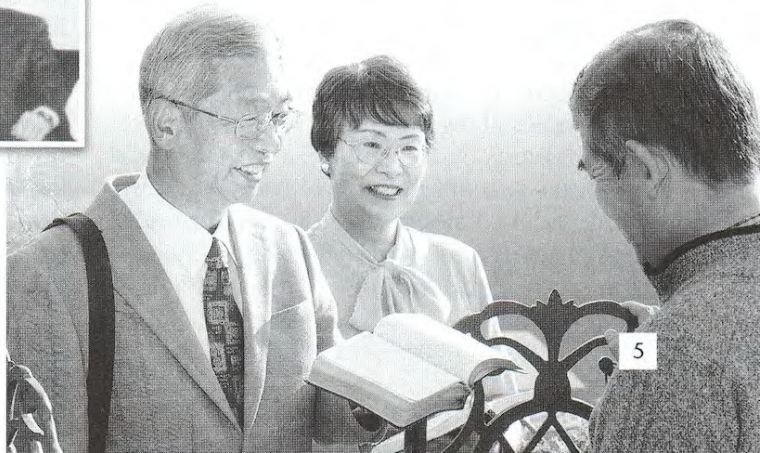
Dans sa Parole, Dieu promet : "Je te rendrai perspicace et t'instruirai dans la voie où tu dois aller. Je veux te conseiller, l'œil sur toi." (Psaume 32:8). Remarquez que Dieu ne dispense pas seulement des conseils, mais aussi la perspicacité, c'est-à-dire la faculté de discerner le fond d'une situation, de voir au-delà des apparences. Si nous usons de perspicacité pour identifier quels objec-

tifs sont réellement avantageux, nous ne gaspillerons pas notre vie dans de vaines poursuites.

Par exemple, beaucoup de nos contemporains visent la fortune ou la notoriété. Les ouvrages sur la façon de se montrer plus malin que les autres pour devenir riche et célèbre foisonnent. La Bible dit quant à elle : "La rivalité entre l'un et l'autre [...] est vanité et poursuite du vent." Ou encore : "Celui qui aime l'argent ne se rassasiera pas d'argent." (Ecclésiaste 4:4 ; 5:10). Ces pensées sont-elles adaptées à l'époque moderne ?

Le cas d'Akinori, un Japonais, illustre bien l'utilité des conseils bibliques. Il avait pour objectif d'être diplômé d'une université réputée et de décrocher un emploi dans une entreprise prestigieuse. Malgré une compétition acharnée, il y était parvenu et tout semblait lui sourire. Pourtant sa réussite ne lui procurait pas le bonheur escompté. Le

*Akinori, à gauche quand il était homme d'affaires, ci-dessous avec sa femme et heureux de communiquer les vérités bibliques.*



stress et la fatigue lui ruinaient la santé, et ses collègues ne lui étaient pas d'un grand réconfort. Déprimé, il a sombré dans l'alcoolisme et a même envisagé de mettre fin à ses jours. C'est alors qu'il a étudié la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Ce qu'il a appris a modifié son sens des priorités. En peu de temps, ses maux dus au stress ont disparu. N'étant plus gouverné par l'orgueil et l'ambition, il en est venu à éprouver la véracité de ce proverbe biblique : " Un cœur paisible est vie pour le corps. " — Proverbes 14:30, *Traduction Œcuménique de la Bible*.

Selon vous, quel est l'objectif qui en vaut le plus la peine ? Qu'est-ce qui vous rendrait réellement heureux ? Réussir votre mariage ? Donner à vos enfants un bon départ dans la vie ? Vous faire beaucoup d'amis ? Trouver la joie de vivre ? Tous ces objectifs sont louables. D'ailleurs la Bible les approuve, mais elle n'encourage pas à leur accorder la priorité. Elle souligne une condition essentielle pour mener une vie satisfaisante par cette recommandation perspicace : " Crains le vrai Dieu et garde ses commandements. Car c'est là toute l'obligation de l'homme. " (Ecclésiaste 12:13). Lorsque nous manquons à cette obligation, notre existence perd son sens, devient frustrante et finalement décevante. Par contre, la Bible donne cette assurance : " Heureux celui qui met sa confiance en Jéhovah. " — Proverbes 16:20.

### **La Bible donne la force de changer**

L'apôtre Paul a écrit : " La parole de Dieu est vivante et puissante. " Comparable à une épée acérée à double tranchant, elle pénètre les pensées et les intentions les plus profondes (Hébreux 4:12). La Bible a le pouvoir de modifier la manière de vivre de quelqu'un parce qu'elle l'aide à se voir tel qu'il est réellement et non tel qu'il pense être. Celui qui a la bonne condition de cœur se rend alors

compte qu'il a peut-être besoin d'opérer des changements. Notons ce que Paul a dit à la congrégation de Corinthe, qui comptait, entre autres, d'anciens voleurs, ivrognes et adultères : " C'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés [...] avec l'esprit de notre Dieu. " (1 Corinthiens 6:9-11). L'esprit saint de Jéhovah est tout aussi actif et puissant aujourd'hui, et peut pousser les gens à changer.

Mario, qui vit en Europe, fumait et vendait de la marijuana. C'était un homme violent. Un jour, dans un accès de rage, il a agressé un policier qui avait saisi sa marchandise et a démoli sa voiture. Ajoutons qu'il était au chômage et criblé de dettes. Comprenant qu'il ne s'en sortirait pas tout seul, il a accepté d'étudier la Bible. Au fur et à mesure de ses progrès, il est devenu soigné de sa personne, a cessé de consommer et de vendre de la drogue, et de recourir à la violence. Ceux qui l'avaient connu auparavant n'en croyaient pas leurs yeux. Ils l'arrêtaient et lui demandaient : " C'est bien toi, Mario ? "

Qu'est-ce qui incite des individus comme Akinori ou Mario à transformer leur vie et à trouver ainsi bonheur et satisfaction ? De toute évidence, la connaissance de Dieu qu'ils ont acquise en étudiant la Bible. Dieu seul prodigue l'enseignement dont nous avons besoin pour réussir notre existence dès à présent et espérer vivre éternellement. À la manière d'un Père, Jéhovah Dieu nous parle au moyen de la Bible : " Entends, mon fils, et accueille mes paroles. Alors les années de vie deviendront nombreuses pour toi. [...] Quand tu marcheras, ton pas ne sera pas à l'étroit ; et si tu cours, tu ne trébucheras pas. Saisis la discipline ; ne lâche pas. Préserve-la, car elle est ta vie. " (Proverbes 4:10-13). Rechercher la direction de notre Créateur : peut-on recevoir conseil plus utile ?



## Des conseils pratiques pour notre époque

La Bible fournit des principes de base, mais efficaces pour nous guider dans chaque aspect de la vie moderne. Voici quelques exemples :

### ● Les relations humaines

“ Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux. ” — Matthieu 7:12.

“ Celui qui se conduit comme un petit parmi vous tous, c’est lui qui est grand. ” — Luc 9:48.

“ Suivez la voie de l’hospitalité. ” — Romains 12:13.

### ● Les habitudes néfastes

“ Qui marche avec les sages deviendra sage, mais qui a des relations avec les stupides s’en trouvera mal. ” — Proverbes 13:20.

“ Ne te trouve pas parmi les buveurs de vin. ” — Proverbes 23:20.

“ Ne te fais pas le compagnon de quelqu’un qui est sujet à la colère. ” — Proverbes 22:24.

### ● Un mariage stable

“ Que chacun de vous, pour sa part, aime ainsi sa femme comme lui-même ; de son côté, la femme doit avoir un profond respect pour son mari. ” — Éphésiens 5:33.

“ Revêtez-vous des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d’humilité, de douceur et de patience. Continuez à

vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres. ” — Colossiens 3:12, 13.

### ● L’éducation des enfants

“ Éduque le garçon selon la voie pour lui ; même lorsqu’il vieillira, il ne s’en écartera pas. ” — Proverbes 22:6.

“ Vous, pères, n’irritez pas vos enfants, mais continuez à les élever dans la discipline et les avertissements de Jéhovah. ” — Éphésiens 6:4.

### ● Contre les disputes

“ Une réponse, lorsqu’elle est douce, détourne la fureur, mais une parole qui cause de la douleur fait monter la colère. ” — Proverbes 15:1.

“ Soyez toujours les premiers à vous honorer les uns les autres. ” — Romains 12:10.

Même entre amis, mettre ses accords par écrit prévient souvent les différends financiers. Jérémie, adorateur de Dieu, a rapporté : “ J’ai écrit sur un acte, j’ai apposé le sceau et j’ai pris des témoins tandis que je pesais l’argent dans la balance. ” — Jérémie 32:10.

### ● Un état d’esprit positif

“ Toutes les choses qui sont vraies, [...] qui méritent d’être aimées, [...] qui ont bon renom, s’il y a quelque vertu et s’il y a quelque chose qui soit digne de louanges, continuez à considérer ces choses. ” — Philippiens 4:8.

La Bible déconseille de ressasser des pensées négatives et désapprouve ceux “ qui se plaignent de leur sort dans la vie ”. Elle déclare : “ Réjouissez-vous dans l’espérance. ” — Jude 4, 16 ; Romains 12:12.

L’application de ces excellents principes nous permettra, non seulement de connaître aujourd’hui la paix et le contentement, mais également de satisfaire aux exigences de Dieu et de recevoir ses bénédictions. Selon sa promesse, “ les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours ”. — Psaume 37:29.

# ILS AIMAIENT LA PAROLE DE DIEU

**L**ES messages importants sont souvent traduits en de multiples langues pour être accessibles à un maximum de personnes. La Bible, qui est la Parole de Dieu, contient un message important. Ce qui a été consigné dans ses pages, bien que ne datant pas d'aujourd'hui, a été écrit " pour notre instruction " et nous procure du réconfort ainsi que des raisons d'espérer en l'avenir. — Romains 15:4.

Il était logique que la Bible, qui renferme le message le plus important jamais rédigé, soit

un jour disponible en d'innombrables langues. À diverses époques, des hommes n'ont pas ménagé leurs efforts pour la traduire. La maladie, l'interdiction des autorités ou la menace d'une exécution ne les ont pas arrêtés. Pourquoi ? Parce qu'ils aimaient la Parole de Dieu. Le présent article constitue un échantillon de l'histoire remarquable de la traduction de la Bible.

## “ Les Anglais apprennent plus facilement la loi du Christ en anglais ”

Quand John Wycliffe vit le jour en Angleterre, vers 1330, les offices religieux se célébraient en latin. Mais, dans la vie quotidienne, les gens du commun peuple parlaient anglais. Ils s'adressaient à leurs voisins en anglais, et lorsqu'ils priaient Dieu, ils le faisaient également en anglais.

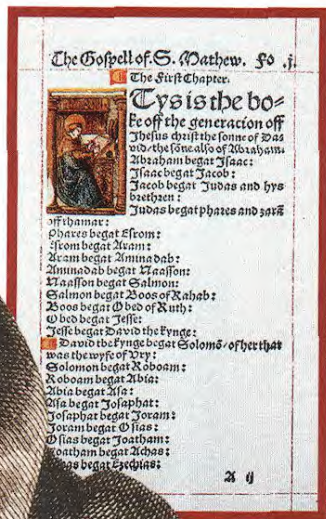
Wycliffe, devenu prêtre catholique, maîtrisait le latin. Pourtant, il estimait qu'il était mal d'employer cette langue pour enseigner les Écritures, car il la jugeait élitiste. “ La loi de Dieu, a-t-il écrit, devrait être enseignée dans la langue la plus facile à comprendre, car c'est la Parole de Dieu qu'on cherche à transmettre. ” Avec quelques amis, il constitua donc une équipe afin de traduire la Bible en anglais.

## “ Les Anglais apprennent plus facilement la loi du Christ en anglais. ” — JOHN WYCLIFFE

Wycliffe : tiré de *The History of Protestantism* (Vol. 1) ; Bible : avec l'aimable autorisation de l'American Bible Society Library, New York







William Tyndale et une page de sa traduction.

Cette tâche allait leur réclamer une vingtaine d'années.

L'idée d'une nouvelle traduction ne fut pas bien accueillie par l'Église catholique. Un ouvrage allemand fournit l'explication suivante : " On offrait ainsi aux laïcs la possibilité de comparer le christianisme primitif, dans toute sa simplicité, avec le catholicisme contemporain. [...] Pour la première fois, on allait mesurer le gouffre qui existait entre les enseignements du fondateur du christianisme et ceux de son vicaire autoproclamé [le pape]. "

Le pape Grégoire XI promulgua cinq condamnations contre Wycliffe. Mais le traducteur ne s'en émut pas. " Les Anglais apprennent plus facilement la loi du Christ en anglais, répliqua-t-il. Moïse a entendu la loi de Dieu dans sa langue maternelle, de même que les apôtres du Christ. " Vers 1382, peu de temps avant sa mort, lui et ses collaborateurs publièrent la première version intégrale de la Bible en anglais. Une dizaine d'années plus tard, un de ses associés en publia une nouvelle version, révisée et plus facile à lire.

Comme l'imprimerie n'existait pas encore, chaque exemplaire devait être laborieusement copié à la main, ce qui pou-

vait représenter dix mois de travail. Pourtant, l'Église s'inquiétait tellement à l'idée que la Bible puisse circuler qu'un archevêque menaçait d'excommunication quiconque la lirait. Plus de 40 ans après la mort de Wycliffe, sur ordre d'un concile convoqué par le pape, le clergé fit exhumer son corps, brûler ses os et jeter ses cendres dans une rivière, la Swift. Mais ceux qui aspiraient sincèrement à la vérité continuèrent à lire assidûment la Bible de Wycliffe. " D'innombrables exemplaires de la bible de Wycliffe furent produits, mis en circulation et transmis aux généra-

tions suivantes ", a écrit le professeur William Blackburn.

### Une bible pour le peuple

Il ne fallut pas plus de 200 ans pour que l'anglais de l'époque de Wycliffe ne tombe en désuétude. Un jeune ecclésiastique de la région de Bristol, William Tyndale, regrettait que très peu de gens soient en mesure de comprendre la Bible. Un jour, il entendit un homme lettré déclarer qu'il serait préférable de se passer des lois de Dieu plutôt que de celles du pape. Tyndale lui répondit que, si Dieu le lui permettait, il ferait en sorte que prochainement même le garçon de ferme en sache plus que les lettrés sur la Bible.

Pour sa traduction des Écritures, Wycliffe s'était basé sur le texte latin de la *Vulgate* et en avait fait des copies à la main. Tyndale, lui, après avoir quitté l'Angleterre pour l'Allemagne, se mit en 1524 à traduire directement à partir des textes hébreux et grecs d'origine, et il fit ensuite imprimer sa traduction à Cologne. Ayant rapidement eu vent du travail de Tyndale, ses ennemis persuadèrent le Sénat de Cologne de faire confisquer tous les exemplaires de sa traduction.

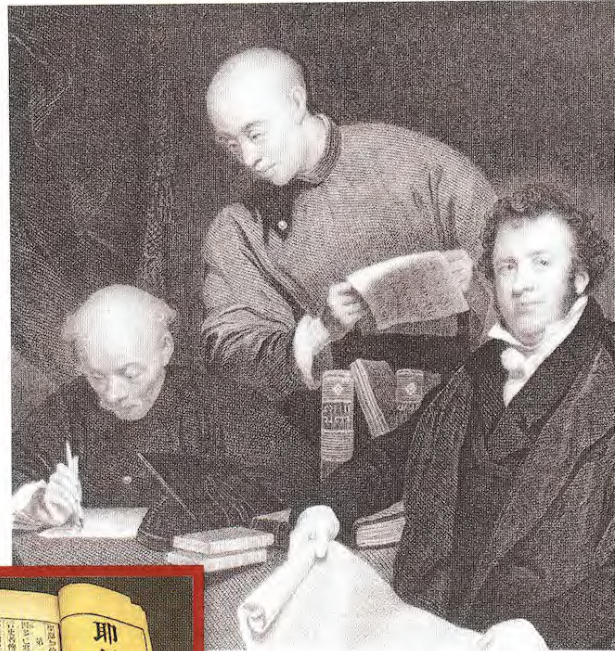
Tyndale s'enfuit à Worms (Allemagne) et reprit son travail. Peu après, des exemplaires

des Écritures grecques en anglais pénétraient secrètement en Angleterre. En l'espace de six mois, il s'en était vendu tellement que des évêques furent réunis de toute urgence. Ils ordonnèrent de brûler tous ceux qu'on trouverait.

Afin de restreindre l'engouement pour la lecture de la Bible et d'endiguer l'hérésie dont l'Église accusait Tyndale, l'évêque de Londres chargea sir Thomas More d'attaquer Tyndale au moyen d'écrits. More s'offusquait particulièrement de ce que Tyndale employait les termes " congrégation " au lieu d' " église ", et " aîné " ou " ancien " au lieu de " prêtre ". Ces mots remettaient en question l'autorité du pape, ainsi que la distinction entre clergé et laïcs. More s'insurgeait aussi contre la traduction du grec " agapê " par " amour " plutôt que par " charité ". " C'était, là encore, une notion dangereuse pour l'Église, lit-on dans *Si Dieu me prête vie* (angl.), car la dévalorisation apparente de la charité risquait de nuire au système lucratif des indulgences, dons et autres legs avec lesquels les fidèles étaient convaincus de gagner leur entrée au ciel. "

Thomas More était partisan de brûler les " hérétiques ", ce qui valut à Tyndale d'être étranglé et ensuite brûlé sur un bûcher en octobre 1536. Pour sa part, More finit décapité après s'être attiré la défaveur du roi. Il sera cependant canonisé par l'Église catholique en 1935, et élevé par le pape Jean-Paul II au rang de saint patron des hommes politiques, en 2000.

Tyndale n'aura pas droit à une telle reconnaissance. Toutefois, avant sa mort, son ami Miles Coverdale utilisa la traduction de Tyndale pour produire une version intégrale de la Bible, la première traduction anglaise à partir des langues originales. N'importe quel garçon de ferme pouvait enfin lire la Parole de Dieu ! Mais qu'en est-il de la traduction de la Bible en d'autres langues ?



Robert Morrison et sa traduction de la Bible en chinois.



Conservé à la Library of Congress, section asiatique

### Une entreprise " quasi impossible "

Déterminé à traduire et à publier la Bible en chinois,

le missionnaire britannique Robert Morrison s'embarqua pour la Chine en 1807, malgré les objections de sa famille et de ses amis. Son projet n'avait rien de simple. " L'entreprise était quasi impossible ", affirma Charles Grant, directeur de la Compagnie des Indes orientales.

À son arrivée, Morrison apprit que les Chinois encouraient la peine de mort s'ils enseignaient leur langue aux étrangers. Par souci de sécurité — et pour lui et pour ceux qui acceptaient de lui apprendre la langue —, Morrison resta confiné chez lui pendant quelque temps. " Au bout de deux ans d'étude, rapporte-t-on, non seulement il parlait le mandarin et plusieurs dialectes, mais il savait les lire et les écrire. " Dans l'intervalle, l'empereur avait

émis un décret faisant de l'impression d'ouvrages chrétiens un crime passible de mort. Malgré la menace, le 25 novembre 1819, Morrison acheva sa traduction de la Bible en chinois.

En 1836, environ 2000 bibles complètes, 10000 exemplaires des Écritures grecques et 31000 exemplaires partiels des Écritures avaient été imprimés en chinois. L'amour pour la Parole de Dieu avait rendu possible une entreprise "quasi impossible".

### Une bible dans un coussin

Deux semaines après leur mariage en février 1812, le missionnaire américain Adoniram Judson et sa femme, Ann, entamaient un long voyage jusqu'en Birmanie, où ils s'installèrent en 1813\*. Ils s'attelèrent immédiatement à l'étude du birman, une des langues les plus difficiles au monde. Quelques années plus tard, Judson écrit : " Apprendre la langue d'un peuple qui vit à l'autre bout de la planète, c'est aborder un schéma de pensée différent du nôtre. [...] Nous n'avons ni dic-

\* La Birmanie s'appelle aujourd'hui Myanmar. La langue officielle est le myama.

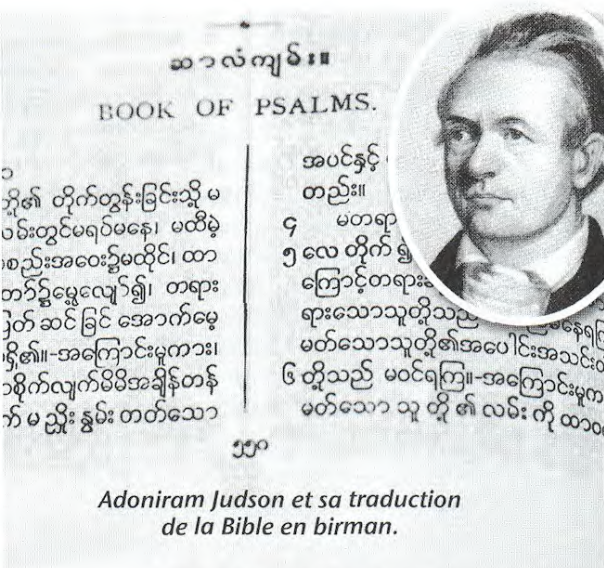
tionnaire ni interprète qui puisse nous éclairer sur le moindre mot. "

Les difficultés de la langue birmane ne suffirent pas à faire abandonner Judson, qui acheva sa traduction des Écritures grecques chrétiennes en juin 1823. Par la suite, la Birmanie entra en guerre. Soupçonné d'espionnage, Judson fut jeté en prison et attaché à un grand poteau avec trois chaînes pour l'empêcher de bouger. " L'une des premières choses dont M. Judson se soucia lorsque lui et sa femme furent autorisés à se rencontrer et à se parler en anglais, ce fut le manuscrit de la traduction du Nouveau Testament ", écrivit Francis Wayland en 1853, dans une biographie consacrée à Judson. Craignant que le manuscrit, enterré sous la maison, ne se détériore à cause de l'humidité et de la moisissure, Ann le cousit dans un coussin qu'elle apporta à son mari en prison. En dépit de circonstances adverses, le manuscrit survécut.

Après de longs mois d'emprisonnement, Judson fut relâché. Mais sa joie allait être de courte durée. Peu après, Ann fut saisie d'une forte fièvre qui l'emporta en quelques semaines. Six mois plus tard, leur fille Maria, âgée d'à peine deux ans, mourait à son tour, victime d'une maladie incurable. Judson, accablé, se remit néanmoins au travail et acheva sa traduction de la Bible en 1835.

### Aimez-vous la Parole de Dieu ?

L'amour que ces traducteurs ont montré pour la Parole de Dieu n'est pas nouveau. En Israël, le psalmiste adressa jadis ce chant à Jéhovah Dieu : " Combien j'aime ta loi, oui ! Tout au long du jour elle occupe mes pensées. " (Psaume 119:97). La Bible est bien plus qu'un chef-d'œuvre littéraire. Elle contient un message important. Faites-vous de la Parole de Dieu l'objet de vos pensées et le prouvez-vous en la lisant régulièrement ? Si, en plus, vous vous efforcez d'appliquer ce que vous apprenez, soyez certain que ' vous serez heureux '. — Jacques 1:25.



Judson : gravure de John C. Buttre/Dictionnaire of American Portraits/Douvrès



## LES RELIGIONS MÈNENT-ELLES TOUTES AU MÊME DIEU ?

“ J’ai mes convictions et je n’ai pas l’intention d’en changer. Et puis, peu importe qu’on appartienne à une religion ou à une autre, puisqu’en fin de compte elles mènent toutes au même Dieu. ”

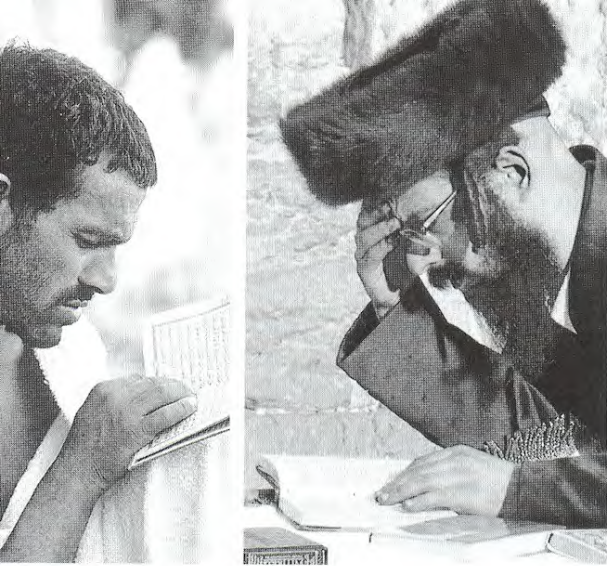
**N’**AVEZ-VOUS jamais entendu ce genre de propos ? De nombreuses personnes sont convaincues que les différentes religions sont autant de chemins permettant de trouver Dieu et de comprendre le sens de la vie. Tout aussi nombreux sont ceux qui considèrent qu’il y a du bon et du mauvais dans toutes les religions, et qu’aucune d’elles n’a le monopole de la vérité ou ne peut prétendre être *la* voie menant à Dieu.

Ces idées sont répandues dans notre société qui se veut tolérante et pluraliste. Pour tout dire, ceux qui ne les partagent pas passent souvent pour étroits d’esprit, voire sectaires. Et vous, qu’en pensez-vous ? Considérez-vous qu’en définitive les religions mènent toutes

au même Dieu ? La religion à laquelle on appartient a-t-elle de l’importance ?

### Des différences mineures ?

Selon une encyclopédie, il existerait aujourd’hui dans le monde 9900 confessions religieuses, dont certaines comptent des millions de membres, répartis sur tous les continents. On estime qu’à elles seules les cinq grandes religions que sont le bouddhisme, le christianisme, l’hindouisme, l’islam et le judaïsme regroupent 70 % de la population mondiale. Si les religions mènent toutes au même Dieu, ces cinq-là devraient sans aucun doute présenter de nombreux points communs – dans leurs doctrines, dans leur façon de définir Dieu et d’expliquer son dessein. Que révèlent les faits ?



peuvent que plonger dans la confusion ceux qui cherchent à savoir qui est Dieu et ce qu'il attend des croyants.

### Facteur d'unité ou de division ?

Si les religions mènent toutes au même Dieu, elles devraient normalement contribuer à l'unité et à la paix. Or, qu'indiquent les faits ? L'Histoire montre qu'au lieu d'être un facteur d'unité, la religion est une source de divisions et de conflits. Quelques exemples suffisent à le prouver.

Du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, la chrétienté — c'est-à-dire les nations se réclamant du christianisme — a mené de multiples croisades contre les puissances musulmanes. Au XVII<sup>e</sup> siècle, en Europe, catholiques et protestants se sont affrontés au cours de la guerre de Trente Ans. En 1947, à peine la Grande-Bretagne avait-elle accordé l'indépendance au sous-continent indien qu'hindous et musulmans s'engageaient dans une guerre impitoyable. Plus récemment, catholiques et protestants se sont entredéchirés pendant plusieurs années en Irlande du Nord. Au Proche-Orient, juifs et musulmans ne parviennent toujours pas à établir la paix. L'exemple le plus flagrant reste la Seconde Guerre mondiale, dans laquelle des croyants des cinq grandes religions se sont engouffrés, certains d'entre eux combattant contre des coreligionnaires du camp adverse.

La conclusion s'impose : les religions n'ont pas conduit à la paix et à l'unité, pas plus qu'elles n'ont mené tous les croyants au même Dieu. Elles ont au contraire divisé les humains et offert une image confuse de Dieu et de ce qu'il attend de ses adorateurs. Toute personne qui souhaite trouver le vrai Dieu doit donc choisir avec soin le chemin qu'elle emprunte. C'est ce que recommande la Bible, l'un des livres sacrés les plus anciens qui soient.

### ' Choisissez pour vous qui vous servirez '

La Bible montre clairement qu'on ne trouve le chemin qui mène au vrai Dieu qu'au terme

D'après le théologien catholique Hans Küng, les grandes religions partagent certains principes de base relatifs à la vie en société. La plupart d'entre elles condamnent effectivement le meurtre, le mensonge, le vol, l'inceste et enseignent qu'il faut respecter ses parents et aimer ses enfants. En revanche, dans d'autres domaines, et particulièrement dans leur façon de définir Dieu, ces religions diffèrent considérablement.

Par exemple, les hindous adorent une multitude de divinités, tandis que les bouddhistes ne conçoivent pas Dieu comme une personne. Tout comme l'islam, les Églises qui se réclament du christianisme enseignent qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Cependant, la grande majorité de ces Églises le présentent comme une trinité. Même d'une Église à l'autre, les doctrines varient sensiblement. Ainsi, Marie, la mère de Jésus, est vénérée par les catholiques, mais pas par les protestants. La contraception est en principe interdite chez les catholiques, mais pas chez la plupart des protestants. Par ailleurs, les protestants entre eux ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la question de l'homosexualité.

En toute logique, des religions dont les doctrines sont aussi contradictoires peuvent-elles mener au même Dieu ? Difficilement. Elles ne

d'une réflexion approfondie, suivie d'un choix délibéré. Josué, un serviteur de Dieu de l'Antiquité, a déclaré au peuple d'Israël : " Choisissez pour vous aujourd'hui qui vous servirez, soit les dieux qu'ont servis vos ancêtres qui étaient de l'autre côté du Fleuve, soit les dieux des Amorites au pays desquels vous habitez. Mais quant à moi et à ma maisonnée, nous servirons Jéhovah. " Des années plus tard, le prophète Éliya a lui aussi vivement encouragé le peuple à faire un choix : " Jusqu'à quand boitez-vous sur deux opinions différentes ? Si Jéhovah est le vrai Dieu, allez à sa suite, mais si c'est Baal [un dieu cananéen], allez à sa suite. " — Josué 24:15, 16 ; 1 Rois 18:21.

Ces passages bibliques, parmi beaucoup d'autres, montrent avec force que ceux qui voulaient servir le vrai Dieu devaient faire un choix réfléchi. La situation n'a pas changé : si aujourd'hui nous voulons adorer et servir le vrai Dieu, nous devons nous aussi faire le bon choix. Mais qu'est-ce qui peut nous y aider ? Comment identifier la vraie religion et ses pratiquants ?

### **Les pratiquants de la vraie religion se reconnaissent à leurs " fruits "**

À propos des pratiquants de la vraie et de la fausse religion, Jésus a déclaré à ses disciples : " On ne récolte jamais des raisins sur des épi-

nes, ou des figes sur des chardons, n'est-ce pas ? De même, tout bon arbre produit de beaux fruits, mais tout arbre pourri produit des fruits sans valeur ; un bon arbre ne peut porter des fruits sans valeur, ni un arbre pourri produire de beaux fruits. [...] Ainsi donc, c'est à leurs fruits que vous reconnaîtrez ces hommes. " Par conséquent, on reconnaîtrait les pratiquants du vrai culte à leurs œuvres, leurs " fruits ". De quels fruits s'agit-il ? — Matthieu 7:16-20.

En premier lieu, les pratiquants du vrai culte sont unis par l'amour. Jésus a expliqué à ses disciples : " Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. " Les véritables disciples du Christ doivent se témoigner un amour si remarquable qu'il les identifie, aux yeux de ceux qui les observent, à des pratiquants du vrai culte. — Jean 13:34, 35.

Voilà pourquoi il serait inconcevable que les vrais chrétiens prennent les armes les uns contre les autres. Les fidèles des Églises respectent-ils ce principe ? Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le seul groupe religieux qui ait refusé, avec constance et fermeté, de soute-

*Prêtre orthodoxe bénissant les troupes. Ukraine, 2004.*





*Sur toute la terre, les Témoins de Jéhovah aident leurs semblables à connaître Dieu et son Royaume.*

nir l'effort de guerre de quelque façon que ce soit a été celui des Témoins de Jéhovah. Hanns Lilje, ancien évêque de l'Église protestante de Hanovre, en Allemagne, a écrit à leur sujet : " Ils peuvent légitimement prétendre avoir été le seul groupe d'objecteurs de conscience sous le III<sup>e</sup> Reich. " Pendant ce conflit, dans de nombreux pays, les Témoins ont préféré subir des représailles plutôt que de promouvoir la guerre.

Selon Jésus, quels autres fruits identifieraient ses véritables disciples ? Ce que l'on appelle communément le Notre Père commence par ces mots : " Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. " Ainsi, Jésus accordait la priorité à la sanctification du nom de Dieu, Jéhovah. Il exprimait par ailleurs le désir de voir la volonté de Dieu s'accomplir sur la terre grâce au Royaume de Dieu. Or, qui a la réputation de faire connaître le nom de Jéhovah et de proclamer que le Royaume de Dieu est le seul espoir de paix sur terre ? Ce sont les Témoins de Jéhovah, qui communiquent la bonne nouvelle du

Royaume dans 236 pays et territoires, et distribuent des publications en plus de 470 langues. — Matthieu 6:9, 10.

En outre, les Témoins de Jéhovah suivent l'exemple du Christ en se tenant à l'écart des luttes politiques ou sociales. " Ils ne font pas partie du monde, comme moi je ne fais pas partie du monde ", a déclaré Jésus à propos de ses disciples. De plus, les Témoins considèrent la Bible comme la Parole de Dieu, convaincus que " toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice, pour que l'homme de Dieu soit pleinement qualifié, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne ". — Jean 17:14, 17 ; 2 Timothée 3:16, 17.

### **La vraie religion se distingue des autres**

Ces fruits — l'amour désintéressé, la volonté de sanctifier le nom de Jéhovah, la proclamation du Royaume de Dieu, le fait de se tenir séparé du monde et la foi en la Bible — sont caractéristiques des pratiquants du vrai culte et distinguent la vraie religion de la fausse. Après avoir eu plusieurs conversations avec des Témoins de Jéhovah, une femme a conclu : " Je connais de nombreuses religions. Elles se ressemblent toutes. Mais vous, vous êtes différents des autres. "

Incontestablement, les religions ne mènent pas toutes au même Dieu. Mais les Témoins de Jéhovah, qui comptent aujourd'hui plus de sept millions de membres dans le monde entier, se distinguent des autres religions. En défendant la Parole de Dieu et en s'y conformant, ils ont réalisé ce qu'aucun autre groupe ou organisation n'a été capable de faire : unir des gens de nationalités, de langues, d'origines ethniques et de races différentes dans le culte du seul vrai Dieu. Ils se feront une joie de vous aider à découvrir Jéhovah et ce qu'il attend de vous, ce qui vous permettra de connaître la paix et la sécurité que procure un culte conforme à sa volonté. N'est-ce pas là une perspective qui mérite qu'on s'y arrête ?

# Il a sauvé la vie de son oncle

**S**AIS-TU que des membres de la famille de l'apôtre Paul étaient des disciples de Jésus\* ? — Il semble qu'une de ses sœurs et un de ses neveux (le fils de cette sœur) partageaient sa foi. Nous ne connaissons pas leurs noms, mais nous savons que son neveu lui a sauvé la vie ! Veux-tu connaître cette histoire ? —

Nous sommes probablement en 56 de notre ère. Paul est à Jérusalem. Il rentre tout juste de son troisième voyage missionnaire. Il est arrêté et doit être jugé. Mais ses ennemis ne veulent pas d'un procès. Ils veulent sa mort ! Ils préparent donc une embuscade : une quarantaine d'hommes se posteront sur la route pour le tuer.

Le neveu de Paul entend parler du complot. Et sais-tu ce qu'il fait ? — Il va le dire à son oncle. Aussitôt, l'apôtre demande à un officier : " Conduis ce jeune homme au commandant, car il a quelque chose à lui annoncer. " L'officier amène alors le neveu au commandant, Claude Lysias, lui signalant que le jeune homme détient des informations importantes. Claude emmène le garçon à l'écart et ce dernier lui rapporte tout ce qu'il sait.

Claude le met en garde : " Ne va raconter à personne que tu m'as révélé ces choses. " Puis il appelle deux officiers et leur ordonne de tenir prêts 200 soldats, 70 cavaliers et 200 lanciers pour marcher jusqu'à Césarée. À neuf heures du soir, les 470 hommes quittent Jérusalem. Ils livrent Paul en toute sécurité au gouverneur romain Félix, à Césarée. Dans une lettre, Claude met Félix au courant du complot.

Les Juifs sont donc obligés d'aller accuser Paul devant le tribunal de Césarée. Bien entendu, ils n'ont aucune preuve contre lui. Il n'empêche que l'apôtre sera détenu deux ans en prison ! C'est pourquoi il demandera à être jugé à Rome, où il sera envoyé. — Actes 23:16-24:27 ; 25:8-12.

\* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec des enfants, adressez-leur la question.



Qu'apprenons-nous de ce récit, où apparaît le neveu de Paul ? — Qu'il faut du courage pour parler quand c'est nécessaire, mais qu'ainsi on peut sauver des vies. Jésus, qui pourtant savait que des ennemis " cherchaient à le tuer ", a continué de parler du Royaume de Dieu. Il nous a dit de l'imiter. Suivrons-nous son exemple ? Sans aucun doute, si nous avons un courage semblable à celui du neveu de Paul. — Jean 7:1 ; 15:13 ; Matthieu 24:14 ; 28:18-20.

Paul a recommandé à son jeune ami Timothée : " Fais constamment attention à toi et à ton enseignement. Persévère dans ces choses, car en faisant cela tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent. " (1 Timothée 4:16). Le neveu de Paul a certainement mis en pratique ce genre de conseil. Feras-tu comme lui ?

### Questions :

- Qu'étaient certains membres de la famille de Paul, et qu'avons-nous appris à leur sujet ?
- Pour que Paul ait la vie sauve, qu'a fait son neveu ?
- Conformément à ce qu'a dit Jésus, que pouvons-nous faire aujourd'hui pour que des gens aient la vie sauve ?





# RECONNAISSANT À JÉHOVAH MALGRÉ BIEN DES DRAMES

## *Comment la Bible m'a aidé à tenir bon*

PAR

ENRIQUE CARAVACA ACOSTA

*C'était le 15 avril 1971. Je venais rendre visite à ma famille sur l'exploitation familiale. Cela faisait bien longtemps que je n'étais pas revenu. J'étais impatient de retrouver les miens. Je me demandais s'ils seraient tous à la maison, et quel visage je verrais en premier. Mais en arrivant, j'ai découvert une scène horrible. Quatre personnes gisaient là, dont ma mère. Elles avaient été assassinées.*

**J'**ÉTAIS sous le choc ! Que s'était-il passé ? Qu'est-ce que je devais faire ? Il n'y avait personne en vue. J'étais complètement désespéré. Mais avant de poursuivre le récit de cet épisode, j'aimerais vous parler un peu de mon parcours. Vous comprendrez sans doute ma réaction face à cette tragédie et aux autres drames qui se sont abattus sur moi.

### **Nous découvrons la vérité**

Je suis né à Quirimán, près de la ville de Nicoya, au Costa Rica. En 1953, j'avais 37 ans ; je vivais avec mes parents sur l'exploitation familiale. Nous avons été élevés dans la religion catholique, mais certaines doctrines nous laissaient perplexes ; nous nous posions beaucoup de questions.

Un beau matin, un homme s'est présenté à notre porte ; c'était Anatolio Alfaro. Il nous a encouragés à étudier la Bible. Il nous a lu de nombreux versets et nous a expliqué des enseignements bibliques. Mon père, ma mère, un de mes frères, ma sœur, son amie qui vivait chez nous, et moi, nous nous sommes tous assis et l'avons écouté.

La discussion a duré toute la journée et s'est prolongée jusque tard dans la nuit. Nous avions tant de choses à lui demander !

Anatolio a passé la nuit chez nous. Il est aussi resté le lendemain. Nous étions émerveillés de ce que nous entendions, surtout quand Anatolio répondait à nos questions à l'aide de la Bible. Cette conversation nous a profondément marqués. Nous avons longuement réfléchi sur ce que nous avons appris. Nous avons compris que nous venions de découvrir la vérité. Anatolio nous avait laissé quelques livres et périodiques. Nous avons pris l'habitude de les lire et de les étudier en famille le soir. Ce n'était pas des plus pratique, car nous n'avions pas l'électricité. Avant de nous asseoir pour l'étude, nous mettions les pieds et les jambes dans un grand sac à pommes de terre pour nous protéger des moustiques.

Six mois plus tard, dans la famille, cinq personnes se sont fait baptiser, dont mes parents et moi. Avec beaucoup d'enthousiasme, nous avons commencé à aller de maison en maison pour parler de ce que nous avons appris. Nous

faisions deux heures de route à pied, parfois à cheval, pour nous rendre à Carrillo, où se réunissaient les Témoins de Jéhovah. Anatolio a continué de nous rendre visite pour étudier la Bible avec nous. Finalement, nous avons organisé des réunions à la maison. Huit personnes y assistaient au début. Avec le temps, elles se sont toutes fait baptiser. Notre groupe est bientôt devenu une petite congrégation qui comptait une vingtaine de membres.

### **Je m'investis dans l'évangélisation à plein temps**

Le bureau national des Témoins de Jéhovah du Costa Rica a par la suite invité tous ceux qui le pouvaient à s'investir dans le ministère chrétien à plein temps. En 1957, j'ai accepté cette invitation. C'était parfois l'aventure, et le mot est faible. Souvent, je marchais seul pendant des heures pour aller à la rencontre des populations rurales. Je n'étais pas toujours bien reçu. Je me souviens d'avoir été menacé au moins à trois re-

prises par des hommes armés de machettes, qui voulaient savoir qui j'étais et ce que je faisais.

Il faut dire que dans les années 1950, la plupart des routes n'étaient que des pistes traversant des régions sauvages. Certaines zones n'étaient d'ailleurs accessibles qu'à cheval. Nous devions traverser des rivières à gué et parfois dormir à la belle étoile. Des nuées de moustiques nous harcelaient. Nous devions aussi nous méfier des serpents et des crocodiles. Malgré ces désagréments, j'appréciais beaucoup de faire connaître Jéhovah. Quand je rentrais chez moi, j'étais heureux d'avoir fait découvrir la vérité biblique à mes semblables. Cette activité et mon étude quotidienne de la Bible renforçaient mon amour pour Jéhovah, et je me sentais encore plus proche de lui.

Avec le temps, j'ai eu la joie d'assumer d'autres responsabilités. Pendant plus de dix ans, par exemple, j'ai été surveillant itinérant, ce qui consistait à aller encourager chaque semaine une congrégation différente dans une certaine région. Des ennuis de santé m'ont obligé à renoncer à cette activité, mais j'ai néanmoins poursuivi l'évangélisation à plein temps.

### **L'effroyable tragédie**

En 1971, profitant d'un passage à Nicoya, je me suis rendu chez mes parents. En entrant dans la maison, j'ai découvert ma mère, qui avait alors 80 ans, étendue à terre. Je me suis agenouillé pour la prendre dans mes bras ; elle respirait encore. Elle est morte quelques instants plus tard. J'ai regardé autour de moi, et, sur le sol, j'ai vu la cuisinière, morte elle aussi. Elle était enceinte de huit mois. Comme si la scène n'était pas suffisamment horrible, j'ai découvert d'autres victimes encore : une femme de la congrégation gisait dans le couloir, et le fils de la cuisinière dans la salle de bains. Tous avaient sauvagement été tués à coups de pistolet et à l'arme blanche. Qui avait bien pu commettre pareilles atrocités, et pourquoi ?

En sortant de la maison, j'ai aperçu mon père. Il avait reçu une balle dans la tête, mais il était vivant. Je me suis précipité chez mon frère, qui



*Je présente l'un de mes premiers exposés bibliques.*

habitait à un quart d'heure de là. J'ai alors appris qu'une autre femme et son fils avaient été assassinés. Le choc n'a été que plus douloureux quand j'ai su que le meurtrier n'était autre que mon neveu. Il avait 17 ans et souffrait de troubles mentaux. Il n'était pas Témoin de Jéhovah. Il avait pris la fuite. Les autorités ont alors déclenché la plus grande chasse à l'homme de l'histoire du pays.

Ce drame a fait la une des journaux. La police a retrouvé mon neveu au bout de sept jours. Il était en possession d'un grand couteau et d'un pistolet de calibre 22. Celui qui lui avait vendu ces armes savait pourtant qu'il était déséquilibré.

**La lecture quotidienne de la Bible est pour moi d'un grand réconfort ; elle m'a donné la force d'endurer les épreuves.**

L'interpellation a mal tourné ; mon neveu a été abattu par la police.

Durant la chasse à l'homme, beaucoup m'ont conseillé de quitter la région, de peur que mon neveu ne revienne pour me tuer. J'ai demandé à Dieu de m'aider à prendre la bonne décision, car j'avais le sentiment que ma place était auprès de mes proches et de la congrégation, qui avaient tous besoin de soutien. J'ai finalement décidé de rester.

**Un malheur après l'autre**

Mon père n'a malheureusement survécu qu'un an à ses blessures. L'année d'après, le malheur a de nouveau frappé : ma sœur, qui servait fidèlement Jéhovah, a elle aussi été assassinée dans des circonstances qui n'avaient rien à voir avec la précédente tragédie. Cela a été un nouveau choc pour ma famille. Il n'y a pas de mots pour décrire le vide et le chagrin que nous et nos amis avons ressentis. Durant toutes ces épreuves, je me suis toujours appuyé sur Jéhovah ; je n'ai jamais cessé de le supplier de m'aider à tenir bon.

En 1985, à San José, la capitale, j'ai assisté à un cours de trois jours destiné aux anciens. À la fin

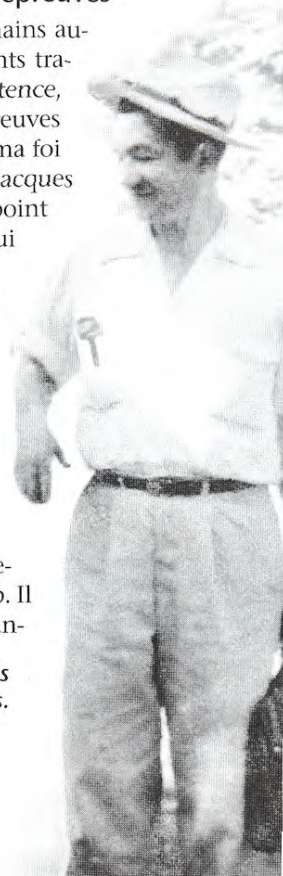
de ce cours, je me sentais spirituellement revigoré. Je devais prendre le car tôt le lundi matin pour rentrer chez moi. Mais, alors que je me rendais à la gare routière, j'ai été agressé par des voyous qui m'ont pris à la gorge et m'ont dévalisé. Tout s'est passé très vite ; je n'ai même pas eu le temps de voir leurs visages. Les séquelles de cette agression m'empêchent depuis de communiquer comme les Costaricains ont l'habitude de le faire. En effet, dans la province de Guanacaste, quand des hommes se rencontrent ou veulent juste signaler leur présence, ils poussent un cri très fort. Or, je peux vous assurer qu'avant cet épisode je savais effectivement donner de la voix !

En 1979, j'ai épousé Celia. Elle aimait énormément la Bible. Nous avions l'habitude de la lire et de l'étudier ensemble chaque jour. Hélas ! ma chère épouse est décédée d'un cancer en juillet 2001. Je me sens parfois terriblement seul, mais l'espérance de la résurrection m'aide à tenir bon. — Jean 5:28, 29.

**Joyeux malgré les épreuves**

Sans doute que peu d'humains auront vécu autant d'événements tragiques que moi dans leur existence, mais je considère que ces épreuves m'ont permis de démontrer ma foi et ma fidélité à Jéhovah (Jacques 1:13). Pour garder le bon point de vue sur les malheurs qui me sont arrivés, je me répète souvent que " temps et événement imprévu " nous arrivent à tous (Ecclésiaste 9:11). Je me souviens également que nous vivons " des temps critiques, difficiles à supporter ", parce que les humains sont cruels, violents et sans maîtrise de soi (2 Timothée 3:1-5). Je repense aussi à l'exemple de Job. Il a connu d'immenses souffran-

*En prédication dans mes jeunes années.*



ces ; il a perdu ses enfants, sa santé et ses biens, et, pourtant, c'est avec une foi inébranlable qu'il a déclaré : " Que le nom de Jéhovah reste béni. " Et Jéhovah a grandement récompensé Job pour sa fidélité (Job 1:13-22 ; 42:12-15). Toutes ces pensées que j'ai puisées dans la Bible m'aident à rester joyeux malgré les nombreuses épreuves que j'ai subies.

J'ai toujours trouvé le moyen d'accorder à Jéhovah la priorité dans ma vie grâce à son aide. La lecture quotidienne de la Bible est pour moi d'un grand réconfort ; elle m'a donné la force d'endurer les épreuves. La prière, quant à elle, me permet de ressentir " la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée ". (Philippiens 4:6, 7.) C'est ainsi

que je réussis à être en paix avec moi-même. Enfin, en assistant et en participant aux réunions de la congrégation, j'affermis ma foi. — Hébreux 10:24, 25.

Bien qu'à présent très âgé, je remercie Jéhovah parce que je trouve encore la force de partager les activités de mes amis chrétiens, d'aider des personnes à étudier la Bible et de prêcher la bonne nouvelle. Ces diverses façons de servir mes semblables me donnent l'énergie morale de résister au désespoir. Mon cœur déborde de reconnaissance pour Jéhovah malgré les nombreux drames qui ont marqué ma vie\*.

\* Enrique Caravaca Acosta est décédé deux ans après nous avoir transmis sa biographie ; il avait 90 ans.

## DIEU EST-IL CHANGEANT ?

"CHEZ lui [Dieu] il n'y a pas de variation de la rotation de l'ombre ", dit la Bible. Et quoi de plus rassurant que d'entendre Dieu lui-même déclarer : " Je suis Jéhovah ; je n'ai pas changé. " (Jacques 1:17 ; Malaki 3:6). Jéhovah n'est pas comme ces éternels insatisfaits ni comme ces girouettes à qui l'on ne peut faire confiance !

Pendant, des lecteurs de la Bible se demandent si, par moments, Dieu ne change pas. Par exemple, à une époque, Dieu a donné aux chrétiens le pouvoir d'opérer des miracles ; mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Jadis, Jéhovah tolérait la polygamie ; plus maintenant. Sous la Loi mosaïque, Jéhovah exigeait l'observance du sabbat ; cette exigence n'a plus cours. Ces situations ne montrent-elles pas que Dieu change ?

D'abord, soyons certains que Dieu ne change jamais ses principes d'amour et de jus-

tice. Son " dessein éternel " de bénir les humains grâce à son Royaume ne change pas non plus (Éphésiens 3:11). Il n'empêche que, de même que vous finissez par changer d'attitude vis-à-vis d'une personne qui vous déçoit constamment, de même Dieu est amené à adapter son action quand les circonstances changent.

### Dieu ne change jamais ses principes d'amour et de justice.

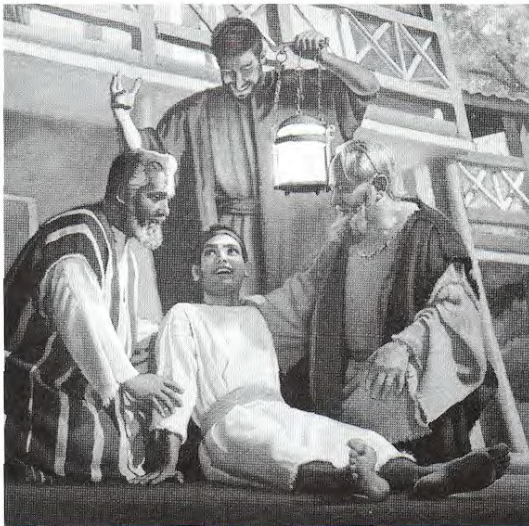
Dieu modifie aussi les directives données à ses serviteurs en fonction de leur situation et de leurs besoins. Devrions-nous nous en étonner ? Imaginons qu'un guide aperçoive un danger sur le chemin. Il changera d'itinéraire pour éloigner du danger le groupe. Pour autant, il n'a pas changé d'avis, puisque la

destination reste la même. Examinons chacune des situations évoquées précédemment et qui laissent certains perplexes.

### Pourquoi les miracles ont-ils cessé ?

Pourquoi Dieu a-t-il donné à certains chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle des pouvoirs miraculeux ? Vous n'ignorez pas que, quand Israël était son peuple, Dieu a souvent fait des miracles pour l'assurer de son soutien. Dieu a manifesté sa puissance redoutable en utilisant Moïse pour faire sortir les Israélites d'Égypte et les guider à travers le désert jusqu'en Terre promise. Malheureusement, à maintes reprises, les Israélites ont manqué de foi. Quand Jéhovah les a finalement rejetés et a établi la congrégation chrétienne, il a donné à certains disciples le pouvoir d'accomplir des miracles. Par exemple, Pierre et Jean ont guéri un boiteux de naissance, et Paul a ressuscité un mort (Actes 3:2-8 ; 20:9-11). Les miracles qu'ils ont accomplis ont favorisé l'implantation du christianisme dans

### Paul a précisé qu'un jour les dons miraculeux 'seraient abolis'.



de nombreuses contrées. Pourquoi donc les miracles ont-ils cessé ?

Paul l'explique à l'aide de cette illustration : " Lorsque j'étais un tout-petit, je parlais comme un tout-petit, je pensais comme un tout-petit, je raisonnais comme un tout-petit ; mais maintenant que je suis devenu un homme, j'ai aboli ce qui est propre au tout-petit. " (1 Corinthiens 13:11). De même que vos parents vous ont traité différemment quand vous êtes devenu adulte, de même Jéhovah a changé ses manières d'agir à l'égard de la congrégation quand elle n'a plus été " un tout-petit ". Paul a précisé que les dons miraculeux, comme parler en langues étrangères ou prophétiser, 'seraient abolis'. — 1 Corinthiens 13:8.

### Pourquoi la polygamie a-t-elle été autorisée ?

" L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. " Reprenant cette célèbre déclaration de Dieu, Jésus a rappelé que la norme divine régissant le mariage avait été définie en Éden (Matthieu 19:5). Le mariage devait être un lien permanent entre deux personnes. Toutefois, entre la célébration du premier mariage et le moment où Dieu a donné la Loi à la nation d'Israël, la polygamie était devenue une pratique courante. S'il est vrai que Dieu a alors réglementé la polygamie, ce n'est pas lui qui en était à l'origine et il ne cherchait pas à l'encourager. Quand la congrégation chrétienne a été formée, la Parole de Dieu condamnait clairement la polygamie. — 1 Timothée 3:2.

Jéhovah tolère certaines choses jusqu'au moment où il juge opportun de les corriger (Romains 9:22-24). Dans le cas présent, Jésus a expliqué que Jéhovah avait toléré chez les Israélites des coutumes matrimoniales qui ne convenaient pas, mais ce n'était qu'une concession temporaire en raison de leur " dureté de cœur ". — Matthieu 19:8 ; Proverbes 4:18.

Le mariage devait être un lien permanent entre deux personnes.

### Pourquoi le sabbat était-il temporaire ?

Dieu a institué un sabbat hebdomadaire après avoir délivré les Israélites d'Égypte. Plus tard, il l'a inséré dans la Loi (Exode 16:22-30 ; 20:8-10). Paul a expliqué que Jésus s'est offert en sacrifice et qu' " il a aboli [...] la Loi des commandements consistant en décrets " et " a effacé le document manuscrit ". (Éphésiens 2:15 ; Colossiens 2:14.) Par conséquent, le sabbat a lui aussi été " aboli ", ou " effacé ". C'est ce que confirme Paul puisqu'il mentionne les décrets concernant " le manger et le boire, les fêtes, l'observance de la nouvelle lune ou du sabbat ". (Colossiens 2:16.) Mais alors, pourquoi Dieu avait-il donné la Loi et institué le sabbat ?

Paul a écrit : " La Loi est devenue notre précepteur menant à Christ. " Puis il a ajouté : " Maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un précepteur. " (Galates 3:24, 25). Ce n'est pas que Dieu ait changé



d'avis. Par le sabbat, Dieu a appris à ses serviteurs à se réserver du temps régulièrement pour méditer sur les choses spirituelles. Cette disposition temporaire annonçait en outre l'époque où les humains goûteraient à un " repos " durable, en étant débarrassés de tous les maux physiques et spirituels. — Hébreux 4:10 ; Révélation 21:1-4.

### Un Dieu bienveillant et digne de confiance

Les exemples bibliques que nous venons de considérer montrent que Jéhovah a effectivement donné des directives différentes à diverses époques. Pour autant, on ne peut pas dire que Dieu ait changé d'avis. Bien plutôt, il a répondu avec bienveillance aux besoins de ses serviteurs quand des situations nouvelles se sont présentées. Il agit de la même façon aujourd'hui.

Étant donné que les normes de Dieu ne changent pas, il y a toujours moyen de savoir ce qu'il faut faire pour lui plaire. De plus, nous avons l'assurance que tout ce que Dieu a promis se réalisera. En effet, Jéhovah a déclaré : " Tout ce qui est mon plaisir, je le ferai [...]. Je l'ai formé, je vais aussi le faire. " — Isaïe 46:10, 11.





## Voyage " au bout du monde "



**N**OTRE petit avion décolle de Iakoutsk et s'élève peu à peu au-dessus de la vallée de la Touimaada. Laissant derrière nous une multitude de lacs gelés aux formes et aux tailles variées, nous survolons les monts de Verkhoïansk, une chaîne de sommets enneigés baignés de soleil. Au bout de 900 kilomètres, nous nous posons enfin à Depoutatski.

C'est ainsi qu'ont débuté mes voyages dans la république de Sakha, ou Iakoutie. Une contrée magnifique mais inhospitalière, plus vaste que toute l'Europe occidentale. Un pays où les températures oscillent entre 40 °C l'été et -70 °C l'hiver et dont le sol regorge de restes fossiles d'animaux gigantesques disparus depuis longtemps. Plusieurs années se sont écoulées depuis mon dernier passage, mais je me rappelle comme si c'était hier les petites villes enveloppées d'un épais brouillard, le scintillement des aurores boréales et la gaieté des robustes Iakoutes.

Le village de Depoutatski n'était pas notre destination finale. Mon compagnon de voyage et moi devons nous rendre dans d'autres endroits, à commencer par Khaïyr, à 300 kilomètres plus au nord, près de la mer des Laptev, dans le nord de la Sibérie. Mais pourquoi avoir entrepris ce périple ? Avant nous, une chrétienne Té-

moins de Jéhovah avait fait le tour de ces localités et rencontré de nombreux habitants intéressés par la Bible. Il s'avérait que, vivant à Iakoutsk, à 1 000 kilomètres d'eux, nous étions les Témoins les plus proches ! Nous pensions qu'ils avaient besoin d'encouragement et de soutien.

Arrivés à Depoutatski, nous tombons sur un homme qui prend justement la route pour Khaïyr. Il nous propose de nous emmener pour une modique participation. En voyant son véhicule, une vieille voiture soviétique esquinée qui empeste l'essence, nous hésitons un peu. Toutefois, nous décidons de tenter l'aventure. Et nous voilà partis avec lui ce soir-là, sans nous douter de ce qui nous attend...

Les sièges de la voiture sont aussi gelés que la toundra dehors et nous comprenons vite qu'ils ne sont pas près de se réchauffer. À la première occasion, nous demandons de faire une halte et fouillons dans nos sacs en quête de vêtements chauds en laine que nous enfilons les uns sur les autres. Mais le froid s'acharne à nous transpercer.

Notre chauffeur, aguerri aux rigueurs du Nord, est enjoué comme tout. Soudain, il s'écrie : " Avez-vous déjà vu une aurore boréale ? " Comme je lui réponds que non, il s'arrête, et nous nous extirpons de la voiture. Pen-



dant un instant, tout est oublié. Je suis cloué sur place devant les voiles de lumière chatoyante qui tour à tour se déploient et s'évanouissent au-dessus de nous — un spectacle prodigieux que l'on croirait à portée de main.

Dans la pénombre du petit matin, en pleine toundra, nous nous enlisons dans une congère. Nous aidons le chauffeur à dégager le véhicule — scénario qui se reproduira plusieurs fois avant notre arrivée à Khaïyr — et nous continuons à rouler sur des routes creusées dans la neige épaisse. Ce n'est qu'après le lever du jour que je m'aperçois que ces " routes " sont en fait des cours d'eau gelés ! Vers midi, 16 heures après avoir quitté Depoutatski, nous rejoignons enfin Khaïyr. Tout ce temps exposés au froid, nous allons sûrement tomber malades... Au contraire, nous nous réveillons le lendemain frais comme des gardons ! Sauf que mes orteils sont un peu engourdis, sans doute à cause des engelures. Les villageois me donnent de la graisse d'ours, avec laquelle je me frotte les pieds.

D'habitude, pour leur parler de la bonne nouvelle, nous rendons visite aux gens chez eux. Mais ici, à Khaïyr, ce sont les habitants qui, aussitôt informés de notre arrivée, viennent à nous ! Chaque jour pendant deux semaines et demie, nous étudions la Bible avec eux, parfois depuis tôt le matin jusqu'à tard le soir. Quelle joie de rencontrer ces lakoutes chaleureux et accueillants qui sont épris de spiritualité ! Plusieurs femmes âgées nous disent : " Nous croyons en Dieu. Le fait que vous soyez venus ici, au bout du monde, prouve bien que Dieu existe ! "

Les coutumes locales nous intriguent. Par exemple, sur le côté des maisons, on trouve des blocs de glace empilés comme des bûches. Quand les occupants ont besoin d'eau, ils en prennent un et le mettent à fondre dans une grande bouilloire au-dessus du feu. Les villageois nous servent un fabuleux poisson arctique, le *tchir*, délicieux sous forme de *stroganina*, une spécialité locale. Le poisson est congelé dès qu'il est pêché, puis il est découpé en lanières, plongé dans un mélange



*Nous avons trouvé les lakoutes chaleureux et accueillants.*

de sel et de poivre, et consommé tout de suite. Les habitants prennent aussi plaisir à nous parler des restes fossilisés d'arbres et d'animaux — défenses de mammouths notamment — qu'ils trouvent souvent dans les environs.



De Khaïyr, je parcours des centaines de kilomètres, principalement en avion, pour rendre visite aux personnes intéressées par la Bible dans d'autres villages de lakoutie. Les gens y sont tellement attachants ! Un jour, je rencontre un petit garçon qui apprend, je ne sais comment, que j'ai peur de l'avion. Pour m'encourager, il m'offre une carte, sur laquelle il a dessiné deux moineaux et un petit avion et a écrit ces mots : " Sacha, quand tu es en avion, n'aie pas peur de tomber. Matthieu 10:29. " Je suis très touché en lisant ce verset, où Jésus dit des moineaux : " Pas un d'entre eux ne tombera à terre à l'insu de votre Père. "

Je n'ai livré ici que quelques-unes de mes impressions sur la lakoutie. Ce pays rude et glacial évoquera toujours en moi la chaleur extraordinaire de son peuple qui vit " au bout du monde " !

## Il tient compte de nos limites

Lévitique 5:2-11

“ JE FAISAIS vraiment tout mon possible, mais j’avais le sentiment que ce n’était jamais assez. ” Voilà ce qu’a confié une femme à propos de ses efforts pour plaire à Dieu. Jéhovah Dieu accepte-t-il les efforts de ses adorateurs dès lors qu’ils font tout ce qu’ils peuvent ? Prend-il en compte leurs capacités et leur situation ? Pour répondre à ces questions, examinons ce que la Loi mosaïque dit au sujet de certains sacrifices en Lévitique 5:2-11.



Sous la Loi, Dieu demandait différents sacrifices, ou offrandes, pour faire propitiation pour les péchés. Dans les situations mentionnées dans ce passage, l’individu avait péché involontairement ou inconsidérément (versets 2-4). Lorsqu’il prenait conscience de son péché, il devait le confesser et présenter un sacrifice de culpabilité — “ agnelle ou chevrette ”. (Versets 5, 6.) Mais que se passait-il s’il était pauvre et n’avait ni agnelle ni chevrette à offrir ? La Loi exigeait-elle qu’il emprunte un animal et donc qu’il s’endette ? Devait-il travailler jusqu’à ce qu’il puisse en acheter un, ce qui différait la propitiation de ses péchés ?

Reflétant la tendre considération de Jéhovah, la Loi stipulait : “ Mais si ses moyens ne lui permettent pas de se procurer un mouton, alors il devra apporter à Jéhovah, comme son sacrifice de culpabilité pour le péché qu’il a commis, deux tourterelles ou deux jeunes pigeons. ” (Verset 7). Si un Israélite était trop pauvre pour se procurer un mouton, alors Dieu acceptait vo-

lontiers quelque chose qui était dans ses moyens — deux tourterelles ou deux pigeons.

Et si le pécheur ne pouvait même pas se procurer les deux oiseaux ? La Loi prévoyait : “ Alors il devra apporter, comme son offrande pour le péché qu’il a commis, un dixième d’épha [environ un kilo] de fleur de farine pour un sacrifice pour le péché. ” (Verset 11). Pour les plus démunis, Jéhovah admettait donc une exception et acceptait un sacrifice non sanglant\*. En Israël, la pauvreté ne privait personne de la possibi-

lité de faire propitiation de ses péchés et de faire la paix avec Dieu.

Que nous apprend sur Jéhovah la loi concernant les sacrifices de culpabilité ? Qu’il est un Dieu compatissant et compréhensif qui tient compte des limites de ses adorateurs (Psaume 103:14). Il veut que nous nous approchions de lui et que nous cultivions de bonnes relations avec lui malgré les difficultés que nous pouvons rencontrer — âge avancé, santé fragile, obligations familiales, etc. Il est vraiment réconfortant de savoir que Jéhovah Dieu est heureux quand nous faisons tout ce que nous pouvons !

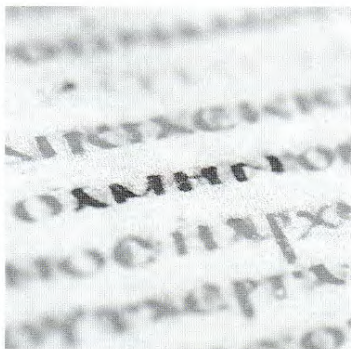
\* La valeur propitiatoire d’un animal sacrificiel était dans son sang, que Jéhovah considérait comme sacré (Lévitique 17:11). Cela signifie-t-il que les offrandes de farine faites par les pauvres étaient sans valeur ? Pas du tout. Jéhovah appréciait assurément l’état d’esprit humble et volontaire qui motivait ces offrandes. De plus, les péchés de la nation tout entière — y compris des pauvres — étaient couverts par le sang des animaux offerts à Dieu chaque année le Jour des Propitiations. — Lévitique 16:29, 30.

# Le saviez-vous ?

## Pourquoi dit-on " amen " à la fin d'une prière ?

Le terme " amen ", en grec comme en français, est une transcription de l'hébreu *'amén*. Généralement prononcé à l'unisson par les auditeurs d'une prière, d'un serment, d'une bénédiction ou d'une malédiction, il signifie fondamentalement " ainsi soit-il " ou " certainement ", et indique que l'on adhère aux sentiments qui viennent d'être exprimés. Selon un ouvrage de référence, " le mot exprime la certitude, la véracité, la fiabilité ou l'absence de doute ". Aux temps bibliques, celui qui le prononçait à l'occasion d'un serment ou d'une alliance s'engageait d'un point de vue légal et en acceptait les conséquences. — Deutéronome 27:15-26.

Dans le cadre de sa prédication et de son enseignement, Jésus a introduit certaines de ses déclarations par le mot " amen ". Ce faisant, il a souligné la véracité absolue de ce qu'il allait dire. Le grec *amên* est alors rendu par " vraiment " ou par " en vérité ". (Matthieu 5:18 ; 6:2, 5 ; *Bible de Jérusalem*.) Lorsqu'il est répété, comme c'est le cas tout au long de l'Évangile de Jean, il est rendu par " oui, vraiment ". (Jean 1:51.) Cette façon



" AMEN ", RÉVÉLATION 3:14.  
CODEX ALEXANDRINUS,  
V<sup>e</sup> SIÈCLE DE NOTRE ÈRE.

qu'avait Jésus d'employer le terme " amen " serait unique en son genre dans la littérature sacrée.

Dans les Écritures grecques chrétiennes, le titre " Amen " est attribué à Jésus pour montrer que son témoignage est " fidèle et véridique ". — Révélation 3:14.

## En quoi consistaient l'Ourim et le Thoummim ?

En Israël, l'Ourim et le Thoummim servaient jadis à connaître la volonté de Jehovah sur des questions qui concernaient la nation ou ses chefs. Ces objets étaient confiés au grand prêtre et conservés dans la poche du " pectoral du jugement ". (Exode 28:15, 16, 30.) Bien que les Écritures n'en donnent jamais de description ni ne

rèvent la manière exacte dont on s'en servait, divers passages laissent entendre qu'on les utilisait comme des sorts au moyen desquels on obtenait de Dieu la réponse " oui " ou " non ", à moins que Dieu ne s'abstienne de répondre.

Par exemple, David demanda à Abiathar de lui apporter ce qui était manifestement l'éphod du grand prêtre contenant l'Ourim et le Thoummim. Il posa à Jehovah deux questions : ' Saül va-t-il me poursuivre ? ' et : ' Les propriétaires terriens de Qéïla me livreront-ils en sa main ? ' Par deux fois la réponse fut positive, ce qui permit à David de prendre les décisions qui s'imposaient. — 1 Samuel 23:6-12.

Auparavant, le roi Saül avait eu recours à l'Ourim et au Thoummim pour savoir, dans un premier temps, si c'était le peuple ou bien lui et Yonathân qui avaient commis une faute et, dans un deuxième temps, qui était coupable : lui ou son fils (1 Samuel 14:40-42). Plus tard, Saül perdit la faveur de Dieu, qui ne lui fournit plus d'indications, " ni par des rêves, ni par l'Ourim, ni par les prophètes ". — 1 Samuel 28:6.

D'après la tradition juive, l'utilisation de l'Ourim et du Thoummim cessa lorsque le temple de Jehovah fut détruit en 607 avant notre ère.

# “ Y a-t-il quelqu’un qui se soucie vraiment

*Vous vous sentez seul, vous ne savez plus quoi faire. Personne ne vous comprend.*

*Oh, il y a bien des gens qui sont au courant de vos problèmes, mais vous avez le sentiment qu’ils s’en moquent.*

**P**ARFOIS, quand on est submergé par les problèmes, on a l’impression d’être dans une tourmente qui n’en finit pas. On se sent écrasé. C’est tellement injuste ! On n’en peut plus. C’est souvent ce que ressentent des personnes qui ont subi des chocs affectifs, qui souffrent de dépression, qui se retrouvent handicapées à la suite d’un accident, qui sont atteintes d’une maladie chronique, ou qui vivent d’autres difficultés. Elles sont désemparées, désespérées, au creux de la vague. Elles ne savent plus vers qui se tourner pour obtenir un peu de réconfort. Et c’est là qu’elles se demandent : “ Y a-t-il quelqu’un qui se soucie vraiment de moi ? ”

## **“ Le Dieu de toute consolation ” se soucie de vous**

Dans la Bible, Dieu est appelé “ le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation ”. (2 Corinthiens 1:3.) Dieu, dont le nom est Jéhovah, sait que nous avons besoin de consolation, de réconfort. D’ailleurs, l’idée de “ consolation ” apparaît plus d’une centaine de fois dans la Bible. Qu’est-ce que cela révèle ? Que Dieu comprend les difficultés que nous vivons, mais aussi qu’il a le désir de nous apporter une consolation. Ainsi, même quand notre entourage ne semble pas remarquer nos problèmes, les comprendre, ou s’en préoccuper, nous sommes certains que Dieu, lui, s’en soucie.

Jéhovah s’intéresse personnellement à chaque humain. Cette pensée ressort nettement de plusieurs passages bibliques, comme celui-ci : “ Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, surveillant les mauvais et les bons. ” (Proverbes 15:3). Même idée en Job 34:21, dans la version *Seconde* 21 : “ Dieu est attentif à la conduite de l’homme, il voit tous ses pas. ” Jéhovah voit ce que nous faisons, autant le bien que le mal, et il est conscient de notre situation ; il peut donc réagir de la manière qu’il estime le plus approprié. C’est ce que confirment ces paroles d’un prophète qu’on appelait “ Hanani le voyant ” : “ En ce qui concerne Jéhovah, ses yeux rôdent par toute la terre, afin de montrer sa force en faveur de ceux dont le cœur est complet à son égard. ” — 2 Chroniques 16:7, 9.

Mais Jéhovah s’intéresse à nous pour une autre raison encore. Jésus a expliqué : “ Personne ne peut venir vers moi, si le Père, qui m’a envoyé, ne l’attire. ” (Jean 6:44). Jéhovah examine donc les humains pour voir s’il y en a qui le recherchent. Et si c’est le cas, il peut intervenir en leur faveur d’une manière étonnante. Témoin ce fait survenu en République dominicaine : une femme devait être opérée d’un cancer. Durant son hospitalisation, elle a supplié Dieu de l’aider à trouver la vraie religion. Son mari est arrivé à ce moment-là et lui a donné une brochure intitulée *Ce que Dieu attend de nous\** ; un Témoin de Jéhovah la lui avait remise le matin même. Elle l’a lue et a compris que c’était la réponse à sa prière. Cette femme a demandé à étudier la Bible en compagnie des Témoins de Jéhovah et, moins de six mois plus tard, elle a fait le vœu de servir Dieu et s’est fait baptiser.

Le livre des Psaumes contient de nombreuses

\* Publiée par les Témoins de Jéhovah.

# de moi ? ”

expressions réconfortantes. Des poètes hébreux de l'Antiquité y ont évoqué l'attention bienveillante dont Jéhovah fait preuve envers ses serviteurs. En Psaume 56:8, nous trouvons cette supplication que le roi David a adressée à Dieu : “ Mets mes larmes dans ton outre. Ne sont-elles pas dans ton livre ? ” David exprimait en termes imagés sa conviction que Jéhovah savait par quelles épreuves il passait, mais aussi quelle détresse morale elles lui infligeaient. Jéhovah était conscient de la peine qui envahissait David et se souvenait des blessures morales qui avaient provoqué ses larmes. À n'en pas douter, notre Créateur s'intéresse à tous ceux qui s'efforcent d'accomplir sa volonté, “ ceux dont le cœur est complet à son égard ”.

Un autre passage décrit fort bien l'attention bienveillante de Dieu ; il s'agit du célèbre Psaume 23. Les premiers mots de ce psaume comparent Jéhovah à un berger attentionné : “ Jéhovah est mon Berger. Je ne manquerai de rien. ” Au Proche-Orient, les bergers s'occupent de chacun de leurs moutons ; certains vont même jusqu'à leur donner un nom. Chaque jour, ils les appellent les uns après les autres, les caressent gentiment et regardent s'ils sont blessés, auquel cas ils leur appliquent de l'huile ou du baume pour favoriser la guérison. Quand un mouton est malade, le berger l'oblige parfois à ingérer un remède et le maintient littéralement sur ses pattes pour l'empêcher de s'allonger, car il risquerait de mourir. Voilà certainement une magnifique comparaison pour illustrer les soins dont Jéhovah entoure ceux qui viennent à lui.

## **Prière et résurrection : des preuves que Dieu se soucie de vous**

Ces passages et bien d'autres psaumes magnifiques n'ont pas été consignés dans la Bible



## **Des versets qui vous assurent que Dieu se soucie de vous**

*“ En ce qui concerne Jéhovah,  
ses yeux rôdent par toute la terre, afin  
de montrer sa force en faveur de ceux  
dont le cœur est complet à son égard. ”*  
– 2 CHRONIQUES 16:9.

*“ Mets mes larmes dans ton outre.  
Ne sont-elles pas dans ton livre ? ”*  
– PSAUME 56:8.

*“ Jéhovah est mon Berger. Je ne  
manquerai de rien. ”* – PSAUME 23:1.

*“ Ô toi qui entends la prière,  
oui jusqu'à toi viendront des gens  
de toute chair. ”* – PSAUME 65:2.

*“ Tu appelleras, et moi je te  
répondrai. Tu languiras après l'œuvre  
de tes mains. ”* – JOB 14:15.

*“ Celui qui s'avance vers Dieu doit  
croire qu'il est, et qu'il devient celui  
qui récompense ceux qui le cherchent  
réellement. ”* – HÉBREUX 11:6.

*“ Jette ton fardeau sur Jéhovah  
lui-même, et lui te soutiendra.  
Il ne permettra jamais que le juste  
chancelle. ”* – PSAUME 55:22.

simplement pour le plaisir de la lecture. Ils nous permettent de voir comment des serviteurs de Dieu du passé ont épanché leurs cœurs devant lui. Dans ces prières, ils ont imploré son secours et l'ont remercié de son aide et de ses bénédictions. Quand on lit ces textes réconfortants, on sent que ces fidèles du passé étaient convaincus que Dieu se souciait d'eux. En réfléchissant profondément aux idées que ces écrits contiennent, nous éprouverons sans doute les mêmes sentiments. La prière n'est-elle pas une preuve évidente que Dieu se soucie de nous ?

Parfois, nous sommes tellement englués dans nos difficultés que nous ne trouvons même pas les mots pour en parler à Dieu. Jéhovah ignore-t-il pour autant tout de notre détresse ? Romains 8:26 répond : " L'esprit aussi vient en aide à notre faiblesse ; car le problème, le voici : ce pour quoi nous devons prier comme nous en avons besoin, nous ne le savons pas, mais l'esprit lui-même sollicite pour nous avec des gémissements qui n'ont pas été exprimés. " Que signifie ce verset ? Certains fidèles du passé ont composé sous inspiration divine des prières qui traduisent précisément nos sentiments ; Jéhovah, le Dieu ' qui entend la prière ', peut considérer que c'est exactement ce que nous voulons lui dire. — Psaume 65:2.

L'espérance de la résurrection est une autre preuve éloquente de l'intérêt bienveillant que Dieu porte à chaque humain. " L'heure vient, a dit Jésus, où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront [ma] voix et sortiront. " (Jean 5:28, 29). Notons qu'il est question dans ce passage de " tombes de souvenir " et non pas simplement de " tombes ". Pourquoi cela ? Parce que le terme grec qui figure ici dans le texte suggère que Dieu garde en mémoire l'existence du défunt.

Rendez-vous compte ! Pour ramener quelqu'un à la vie, Dieu doit le connaître dans les moindres détails : son apparence, ses caractères innés et acquis, ses souvenirs (Marc 10:27). Même après des milliers d'années, Jéhovah s'en rappelle (Job 14:13-15 ; Luc 20:38). Il

garde un souvenir très précis de chacun des milliards d'humains qui ont vécu sur la terre. N'est-ce pas une preuve éclatante que Dieu se soucie de chacun de nous ?

### **Jéhovah récompense ceux qui le cherchent**

Que devons-nous faire pour être l'objet des soins bienveillants de Dieu ? Avant tout, il nous faut montrer que nous avons foi en lui. De quelle façon ? En lui manifestant notre confiance et notre obéissance. L'apôtre Paul a souligné que, pour bénéficier du soutien de Jéhovah, il faut avoir la foi. " Sans la foi, a-t-il écrit, il est impossible de lui plaire, car celui qui s'avance vers Dieu doit croire qu'il est, et qu'il devient celui qui récompense ceux qui le cherchent réellement. " — Hébreux 11:6.

Remarquez que la vraie foi, celle qui plaît à Dieu, implique deux choses. En premier lieu, nous devons " croire qu'il est ", c'est-à-dire croire que Dieu existe et qu'il est le Souverain suprême, celui à qui nous devons l'obéissance et l'adoration. En second lieu, nous devons croire qu'il est " celui qui récompense ceux qui le cherchent réellement ". La vraie foi, c'est donc croire que Dieu s'intéresse au bonheur de tous ceux qui s'efforcent sincèrement de faire sa volonté et qu'il les récompense. En étudiant la Bible et en fréquentant d'autres personnes qui obéissent à Jéhovah, vous pourrez, vous aussi, acquérir la vraie foi, celle qui vous vaudra la récompense de Dieu et son attention pleine d'amour.

Aujourd'hui, on entend souvent dire que Dieu ne s'intéresse pas aux humains. Mais, comme nous l'avons vu, la Bible explique qu'au contraire Dieu se soucie vraiment de ceux qui ont foi en lui. Même si la vie actuelle est souvent synonyme de détresse, de soucis, de déceptions et de blessures morales, ne perdez pas espoir. Jéhovah se soucie vraiment de vous. Il vous invite d'ailleurs à lui demander son aide. " Jette ton fardeau sur Jéhovah lui-même, dit la Bible, et lui te soutiendra. Il ne permettra jamais que le juste chancelle. " — Psaume 55:22.

# Questions des lecteurs

## LES MALHEURS DE LA VIE SONT-ILS UNE PUNITION DE DIEU ?

À la suite d'un événement traumatisant, vous êtes-vous demandé si c'était la volonté de Dieu que vous subissiez le malheur ? Une maladie soudaine, un accident invalidant ou un décès prématuré dans votre famille peut vous donner l'impression d'être puni personnellement par Dieu.

Toutefois, vous pouvez être réconforté par l'idée que Dieu veut au contraire notre bonheur. La preuve en est que, lorsqu'il a créé le premier couple humain, il l'a placé dans " le jardin d'Éden ", un paradis où la vie serait exempte d'afflictions. — Genèse 2:15.

Malheureusement, les premiers humains ont rejeté cette perspective radieuse et ont désobéi délibérément à Dieu. Le résultat a été désastreux, non seulement pour eux, mais aussi pour toute leur descendance, nous y compris. Pourquoi cela ? On peut comparer la situation à ce qui arrive lorsqu'un père manque à son engagement de payer le loyer : toute la famille est expulsée et se retrouve exposée à l'adversité et au dénuement. De même, depuis la rébellion originelle, le malheur est devenu le lot de tous les humains (Romains 5:12). Beaucoup plus tard, le juste Job s'est lamenté en disant que, si sa douleur et ses souffrances pouvaient être mises " sur une balance ", elles seraient " plus lourde[s] que le sable des mers ". — Job 6:2, 3.

Notre vision limitée des choses est une autre cause de malheur. Imaginez qu'un promoteur immobilier vende des maisons dans une zone sujette aux incendies. Ne connaissant pas le ris-



que, vous en achetez une et y emmenez. Ne vous mettez-vous pas en danger, vous et votre famille ? Si un malheur survenait, on pourrait difficilement y voir une punition de Dieu, n'est-ce pas ? La réalité est décrite ainsi dans la Bible : " Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais l'homme astucieux est attentif à ses pas. " — Proverbes 14:15.

Cependant, il est rassurant de savoir que, même si nous sommes tous touchés par l'adversité, Dieu a prévu que l'humanité en soit très bientôt délivrée. Quand ce moment arrivera, ni vous ni personne ne subirez jamais plus de malheurs. Les larmes de tristesse, la douleur, la mort et le deuil auront " disparu ". (Révélation 21:4.) Vous pouvez aussi trouver du réconfort dans la promesse que jamais plus les gens ne bâtiront des maisons ni ne cultiveront des produits pour les voir détruits par une guerre ou une catastrophe. Bien plutôt, ils " profiteront pleinement de l'œuvre de leurs mains ". — Isaïe 65:21-25.

En attendant que Dieu élimine complètement les malheurs, que pouvez-vous faire dès maintenant pour vous en protéger au mieux ? Avant tout, ' ne vous appuyez pas sur votre intelligence ', conseille la Bible, mais ' mettez votre confiance en Jéhovah de tout votre cœur '. (Proverbes 3:5.) Recherchez sa direction et son soutien. Prêtez attention à la sagesse divine exprimée dans la Bible. Ainsi, vous prendrez de sages décisions et vous serez protégé des malheurs qui peuvent être évités. — Proverbes 22:3.



- Sous quels aspects la Bible se distingue-t-elle de nombreux ouvrages en vogue sur le développement personnel ? Voir page 4.
- Découvrez les luttes et les complots qui ont entouré la traduction de la Bible dans les langues modernes. Voir page 8.
- Est-il vrai que toutes les religions mènent au même Dieu ? Voir page 12.
- À quoi ressemble la prédication de la bonne nouvelle dans le nord de la Sibérie, bien au-dessus du cercle arctique ? Voir page 24.
- Où trouver réconfort et soutien quand on est désespéré et désemparé ? Voir page 28.

#### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.





LA **TOUR DE GARDE** 1<sup>er</sup> JUILLET 2009  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vous pouvez  
comprendre la Bible

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau* — avec notes et références.

## SOMMAIRE

- 3 Peut-on comprendre la Bible ?
- 4 Pour comprendre la Bible
  - 1. Demandez de l'aide à son Auteur
- 5 Pour comprendre la Bible
  - 2. Lisez-la sans a priori
- 6 Pour comprendre la Bible
  - 3. Acceptez d'être aidé
- 9 Approchez-vous de Dieu
  - " Moi, Jéhovah votre Dieu, je suis saint "
- 13 Ont-ils trouvé l'arche de Noé ?
- 15 Visite d'une imprimerie remarquable
- 18 Imitez leur foi
  - Elle a agi avec prudence
- 22 Le saviez-vous ?
- 27 Les Pères apostoliques : vraiment apostoliques ?
- 30 Questions des lecteurs
- 31 Pour nos jeunes lecteurs
  - Un homme qui avait foi dans les promesses de Dieu

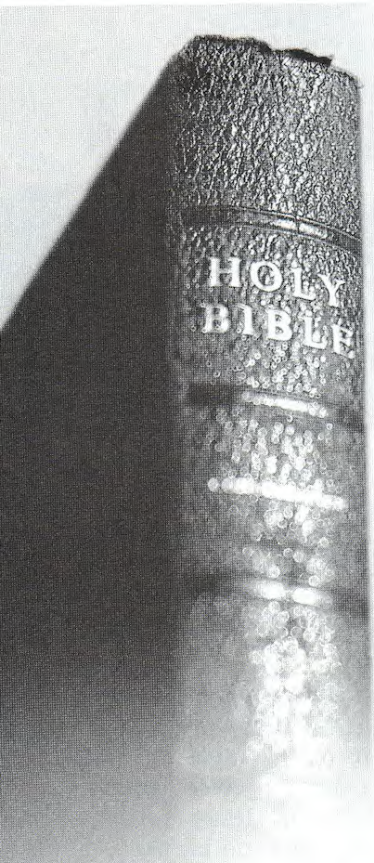
### Pouvez-vous trouver la paix dans ce monde agité ?

PAGE 10



**La Bible transforme des vies**

PAGE 23



## Peut-on comprendre la Bible ?

“ Chez nous, nous lisons la Bible tous les dimanches. Je n’y prenais pas particulièrement plaisir. Je croyais que la Bible était la Parole de Dieu, mais tout ce que je lisais, ou presque, était très difficile à comprendre. ”  
— Steven, Grande-Bretagne.

“ À 17 ans, j’ai essayé de lire la Bible. J’avais du mal à comprendre, alors j’ai abandonné. ” — Valvanera, Espagne.

“ J’ai lu la Bible une fois parce que je pensais que c’était mon devoir de catholique. J’y ai passé trois ans ! Mais je n’ai pas compris grand-chose. ”  
— Jo-Anne, Australie.

**L**A Bible demeure le livre le plus répandu et le plus vendu dans le monde. Jamais elle n’a été à la disposition d’autant de gens, en autant de langues et sur autant de supports. Pourtant, beaucoup de ceux qui en possèdent une ont du mal à la comprendre. Est-ce votre cas ?

### Son Auteur veut-il que nous la comprenions ?

“ Toute Écriture est inspirée de Dieu ”, dit la Bible (2 Timothée 3:16). Jéhovah Dieu est en effet l’Auteur de ce livre. Veut-il que nous comprenions son contenu ? Ou bien l’a-t-il volontairement rendu impénétrable à tous, sauf à quelques privilégiés comme les ecclésiastiques et les biblistes ?

Considérez les versets suivants, extraits de la Bible elle-même :

*“ Ce commandement que je te commande aujourd’hui n’est pas trop difficile pour toi, et il n’est pas éloigné. ” — Deutéronome 30:11.*

*“ La révélation de tes paroles éclaire, faisant comprendre aux personnes inexpérimentées. ” — Psaume 119:130.*

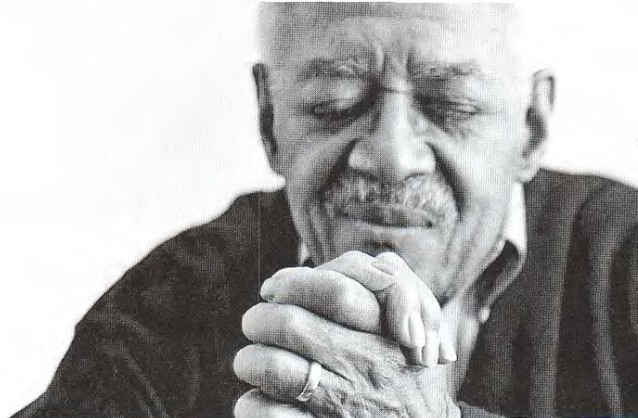
*“ À cette heure-là même, [Jésus] fut transporté de joie dans l’esprit saint et dit : ‘ Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as soigneusement caché ces choses à des sages et des intellectuels, et que tu les as révélées à des tout-petits. ’ ” — Luc 10:21.*

À l’évidence, l’Auteur de la Bible tient à ce que vous compreniez sa Parole. Reste que nombre de personnes sincères la trouvent hermétique. Qu’est-ce qui peut les aider à en saisir le sens ? Les articles qui suivent proposent trois moyens.

Pour comprendre la Bible

# 1. DEMANDEZ DE L'AIDE À SON AUTEUR

“ À une époque, je lisais la Bible avant de me coucher, raconte Ninfa, qui vit en Italie. Je n'aimais pas lire, mais comme je savais que c'était la Parole de Dieu, j'avais envie de découvrir ce qu'il y avait fait écrire. Je voulais la lire en entier. Au début, c'était facile. Puis je suis arrivée à des passages ardues et j'ai tout arrêté. ”



**V**OUS êtes-vous heurté à la même difficulté ? Ninfa n'est pas une exception. Pourtant, comme nous l'avons vu dans l'article précédent, l'Auteur de la Bible, Jéhovah Dieu, veut que vous compreniez sa Parole. Comment donc y parvenir ? Pour commencer, demandez-lui de l'aide.

Les apôtres de Jésus étaient regardés comme “ des hommes sans instruction et des gens ordinaires ”, parce qu'ils n'avaient pas suivi une formation religieuse dans les écoles rabbiniques (Actes 4:13). Toutefois, Jésus leur a affirmé que la compréhension de la Parole de Dieu était à leur portée. Il a révélé par quel moyen : “ L'assistant, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses. ” (Jean 14:26). Dieu s'est servi de cet esprit saint, ou force agissante, pour créer la terre et la vie qui s'y trouve (Genèse 1:2). Il s'en

**LA TOUR DE GARDE**  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux *Témoins de Jéhovah* à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France** : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique** : rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Bais-

sec, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoun. **Togo** : BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 174 LANGUES** : Afrikaans, albanais, allemand<sup>°°</sup>, amharique, anglais<sup>°°</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>°</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>°°</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>°</sup>, efik, espagnol<sup>°°</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>°°</sup>, français<sup>°°</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>°°</sup>, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>°°</sup>, japonais<sup>°°</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien,

louganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais<sup>°°</sup>, népali, niue, norvégien<sup>°°</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otétela, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabî, persan, pidgin sàlomonien, polonais<sup>°°</sup>, ponape, portugais<sup>°°</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>°°</sup>, samar-leyte, samoa, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>°°</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>°°</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzozil, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'isthme), zoulou

<sup>°</sup> Également sur CD.

<sup>°°</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>°°°</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

est également servi pour inciter une quarantaine d'hommes à rédiger ses pensées dans la Bible (2 Pierre 1:20, 21). Ceux qui cherchent à saisir le sens des Écritures peuvent bénéficier de cette même force.

Comment l'obtenir ? Il faut la réclamer avec foi et, le cas échéant, avec persévérance. "Continuez à demander, et on vous donnera", a dit Jésus. "Si [...] vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il de l'esprit saint à ceux qui le lui demandent !" (Luc 11:9, 13). Jéhovah

est tout disposé à donner de l'esprit saint à ceux qui lui en font la requête sincère. Cette force agissante peut vous aider à saisir le sens des paroles inspirées couchées par écrit il y a des milliers d'années. Elle peut également vous donner la sagesse qu'il faut pour mettre en pratique le puissant message biblique. — Hébreux 4:12 ; Jacques 1:5, 6.

Alors chaque fois que vous ouvrez votre bible, priez Dieu : demandez-lui de vous accorder de l'esprit saint pour comprendre sa Parole.

## Pour comprendre la Bible

### 2. LISEZ-LA SANS A PRIORI

Vous a-t-on déjà dit du mal d'une personne que vous ne connaissiez pas ? Le jour où vous vous êtes trouvé en sa présence, de telles critiques vous ont-elles empêché de voir ses talents et ses qualités ? Un phénomène semblable pourrait se produire avec la Bible.

**L'**APÔTRE Paul a signalé ce qui risque de se passer si nous ne lisons pas la Bible objectivement. Il a écrit à propos de Juifs de son temps : " Je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais non selon la connaissance exacte. " — Romains 10:2.

Certains Juifs du 1<sup>er</sup> siècle refusaient d'admettre une vérité que les Écritures hébraïques



établissaient clairement : l'identité du Messie. Jésus de Nazareth avait satisfait à tous les critères, réalisé toutes les prophéties. Pourtant un épais tissu d'idées préconçues empêchait quantité de ses compatriotes de comprendre la Parole de Dieu.

Que nous apprend ce fait ? Qu'il est important de lire la Bible sans préjugés, car, tel un voile, ceux-ci obscurcissent l'intelligence des vérités bibliques.

Par exemple, un professeur d'histoire des religions en Caroline du Nord (États-Unis) a parlé de la Bible comme d' " un livre purement humain, prônant des opinions purement humaines, dont beaucoup divergent et dont aucune ne préconise de façon infaillible comment mener sa vie ". Celui qui lit la Bible

comme on lit " un livre purement humain " n'aura-t-il pas tendance à rejeter toute instruction ou tout principe qui ne sont pas à son goût ?

La Bible nous encourage, quant à elle, à étudier consciencieusement ses enseignements. Au sujet de Béréens contemporains de Paul elle déclare : " Ils reçurent la parole avec le plus grand empressement, examinant soigneusement les Écritures chaque jour pour voir si ces choses étaient ainsi. " (Actes 17:11). À la manière de ces lecteurs attentifs, il vous faudra peut-être écartier tout parti pris ou toute critique qui pourraient voiler votre compréhension. Lisez la Parole de Dieu sans a priori, avec le vif désir de découvrir le message captivant de son Auteur.

## Pour comprendre la Bible

### 3. ACCEPTEZ D'ÊTRE AIDÉ

Lorsque l'explorateur Edward John Eyre a traversé la plaine désolée du Nullarbor, les Aborigènes lui ont appris à extraire de l'eau des dunes et des eucalyptus. Il a accepté l'aide de personnes qui connaissaient la région, ce qui lui a par la suite sauvé la vie.

COMME cet exemple le montre, on a souvent besoin du concours de quelqu'un de plus expérimenté que soi pour venir à bout d'une entreprise difficile. Quand on se propose de lire la Bible, c'est la même chose.

Jésus n'attendait pas de ses disciples qu'ils comprennent la Bible tout seuls. En une occasion, " il leur ouvrit pleinement l'intelligence pour saisir le sens des Écritures ". (Luc

24:45.) Il savait que tout lecteur de la Bible a besoin d'aide pour en appréhender les enseignements.

#### L'aide de qui ?

Jésus a chargé ses authentiques disciples d'apporter cette aide. Avant son ascension il leur a ordonné : " Allez donc et faites des disciples de gens d'entre toutes les nations [...], leur enseignant à observer tout ce que je

vous ai commandé. ” (Matthieu 28:19, 20). Un chrétien est avant tout un *enseignant*, l'un des aspects de son enseignement étant d'expliquer comment se conformer aux principes bibliques au quotidien. Le vrai chrétien aide son prochain à comprendre la Bible.

Peu après que Jésus a confié cette mission à ses disciples, une anecdote intéressante a eu lieu. La Bible rapporte qu'un fonctionnaire royal éthiopien lisait une portion de la prophétie d'Isaïe, lorsqu'il a buté sur un passage. En voici la teneur : “ Comme un mouton, il a

été mené à l'abattage, et comme un agneau qui est sans voix devant son tondeur, ainsi il n'ouvre pas la bouche. Durant son humiliation le jugement lui a été enlevé. Qui racontera les détails de sa génération ? Parce que sa vie est enlevée de la terre. ” — Actes 8:32, 33 ; Isaïe 53:7, 8.

Le fonctionnaire a demandé à Philippe, un chrétien expérimenté versé dans les Écritures : “ De qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? ” (Actes 8:34). Cet Éthiopien sincère était déjà allé à

**Pour comprendre la Bible : demandez à Dieu son esprit,  
lisez sans a priori, acceptez d'être aidé.**



Jérusalem pour adorer Dieu et l'avait probablement prié de le guider. Manifestement, il lisait avec un esprit réceptif et un vif désir de comprendre. Pourtant, les versets restaient obscurs. Il a humblement fait appel à Philippe. Les éclaircissements du chrétien l'ont tellement enthousiasmé qu'il a lui-même voulu devenir chrétien. — Actes 8:35-39.

Les Témoins de Jéhovah poursuivent l'œuvre qu'accomplissaient Philippe et les autres premiers chrétiens. Dans plus de 235 pays et territoires ils aident bénévolement leurs semblables à comprendre ce que les Écritures enseignent réellement. Ils le font au moyen d'une étude thématique, méthode qui consiste à analyser ce que révèle la Bible sur un sujet donné\*. — Voir l'encadré " Réponses convaincantes à des questions bibliques ".

### " Toutes mes questions trouvaient une réponse "

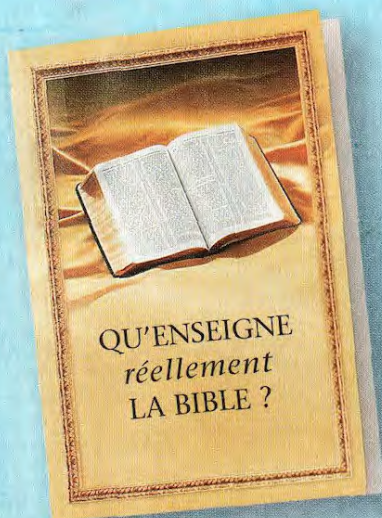
Steven, Valvanera et Jo-Anne, cités dans l'article d'introduction, se sont mis à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. " Je n'en revenais pas, reconnaît Steven. Il suf-

\* Le livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah a aidé beaucoup de personnes à étudier les Écritures de façon thématique.

fisait de confronter quelques principes et quelques récits bibliques pour que, souvent, la vérité sur une question apparaisse. Jusqu'ici, personne ne m'avait montré cette façon de procéder. Quel soulagement de découvrir que la Bible ne devait pas forcément susciter d'interminables débats ou des opinions discordantes ! "

Valvanera est du même avis. " Tout était si cohérent, si logique, dit-elle. C'était la vérité, pas simplement parce que ' l'Église ' l'affirmait, mais parce que chaque chose avait une explication sensée. " Jo-Anne raconte : " Toutes mes questions trouvaient une réponse dans la Bible, ce qui me pénétrait de révérence pour son Auteur, car il avait eu la prévoyance d'y faire consigner une réponse satisfaisante à chaque interrogation humaine. "

Connaissez-vous un Témoin de Jéhovah ? Pourquoi ne pas lui demander de vous montrer comment se déroule ce programme d'étude ? Si vous n'en connaissez pas, écrivez à l'une des adresses indiquées à la page 4 de la présente revue. Grâce à l'esprit saint de Dieu, à une lecture sans a priori et à l'aide d'un enseignant qualifié, la Bible ne sera pas un mystère pour vous. Vous pouvez comprendre la Bible !



## Réponses convaincantes à des questions bibliques

Voici certains sujets qu'examinent les Témoins de Jéhovah au cours de leur programme d'étude de la Bible :

- Quel est le dessein de Dieu pour la terre ?
- Où sont les morts ?
- Vivons-nous " les derniers jours " ?
- Pourquoi Dieu permet-il les souffrances ?
- Comment puis-je avoir une vie de famille heureuse ?



## “ Moi, Jéhovah votre Dieu, je suis saint ”

*Lévitique chapitre 19*

“ **S**AINTE, saint, saint est Jéhovah Dieu. ” (Révélation 4:8). Par ces mots, la Bible rappelle que Jéhovah est saint, ce qui signifie qu’il est pur au plus haut degré. Le mal lui étant complètement étranger, Dieu ne peut être souillé par le péché. Cela veut-il dire que les humains imparfaits sont condamnés à rester éloignés de Dieu, qui est suprêmement saint ? Absolument pas ! Pour nous en convaincre, examinons les paroles rassurantes consignées en Lévitique chapitre 19.

Jéhovah ordonne à Moïse de “ par-le[r] [en son nom] à toute l’assemblée des fils d’Israël ”. La déclaration qui va suivre concerne donc tous les membres de la nation. Que va leur dire Jéhovah ? “ Vous vous montrerez saints, car moi, Jéhovah votre Dieu, je suis saint. ” (Verset 2). Chaque Israélite doit agir avec sainteté, c’est-à-dire se comporter avec droiture. La tournure “ vous vous montrerez ” souligne qu’il ne s’agit pas là d’une suggestion, mais d’un ordre. Dieu leur demande-t-il l’impossible ?

Notons que si Jéhovah évoque sa propre sainteté, ce n’est pas pour définir une norme, le niveau de pureté auquel tous les humains doivent parvenir, mais pour justifier le commandement qu’il vient d’énoncer. En d’autres termes, Jéhovah ne demande pas aux Israélites, qui sont imparfaits, d’être aussi saints que lui. Cela, en effet, serait impossible. Jéhovah est le “ Très-Saint ” ; sa sainteté est sans pareille (Proverbes 30:3). Par contre, parce qu’il est saint, Jéhovah demande à ses adorateurs de tendre vers la sainteté mais, bien sûr, autant que des humains imparfaits peuvent le faire. De quelles façons ?

Après avoir ordonné aux Israélites d’être saints, Jéhovah énonce par la bouche de Moïse une série d’instructions qui touchent à tous les domaines de la vie. Chaque Israélite est tenu de se conformer à ces préceptes ; en voici quelques-uns : respecter ses parents et les personnes âgées (versets 3, 32) ; avoir des égards pour le sourd, l’aveugle et l’affligé (versets 9, 10, 14) ; être honnête et impartial (versets 11-13, 15, 35, 36) ; aimer sincèrement les autres adorateurs de Jéhovah (verset 18). C’est en respectant tous les préceptes de Jéhovah que les Israélites peuvent être “ réellement saints pour [leur] Dieu ”. — Nombres 15:40.



*Nous pouvons acquérir la sainteté.*

Le commandement concernant la sainteté est précieux pour nous, parce qu’il nous permet de saisir

la pensée de Jéhovah et de comprendre ses manières d’agir. Par exemple, nous découvrons que pour être proches de Jéhovah, nous devons nous efforcer d’être “ saints dans toute [n]otre conduite ”. (1 Pierre 1:15, 16.) Respecter les préceptes divins, voilà la meilleure chose à faire, et cela nous vaudra inmanquablement des bienfaits. — Isaïe 48:17.

En nous ordonnant d’être saints, Jéhovah montre aussi qu’il nous fait confiance. En effet, Dieu ne nous demandera jamais quelque chose qui dépasse nos capacités (Psaume 103:13, 14). Il sait que nous, qui sommes faits ‘ à son image ’, nous pouvons acquérir la sainteté, au moins dans une certaine mesure (Genèse 1:26). Les humains peuvent donc bel et bien s’approcher de Jéhovah, le Dieu saint. N’aimeriez-vous pas savoir comment ?

**V**IVEZ-VOUS dans un climat de paix ? Beaucoup répondraient spontanément ' non ! ', notamment ceux qui habitent dans des zones ravagées par la guerre, les troubles politiques, les conflits ethniques ou encore le terrorisme. Mais même si vous êtes épargné par ces malheurs, peut-être votre quiétude est-elle troublée par la criminalité, le harcèlement ou bien les querelles entre associés ou entre voisins. Quant aux foyers, certains ressemblent plus à des champs de bataille qu'à un havre de paix.

Nombre de personnes aspirent à la paix intérieure. Pour cela, certains se tournent vers la religion, les stages de méditation ou les cours de yoga. D'autres cherchent plutôt du côté de la nature : ils font de grands voyages, partent randonner en montagne ou dans des régions désertiques, ou encore effectuent des séjours en station thermale. S'ils parviennent à trouver un semblant de paix, ils se rendent cependant vite à l'évidence : elle n'est que superficielle et fugace.

Dans ce cas, où trouver la paix véritable ? Auprès de notre Créateur, Jéhovah Dieu. Pourquoi disons-nous cela ? Parce qu'il est " le Dieu qui donne la paix ". (Romains 15:33.) Quand son Royaume dominera la terre, et cela ne saurait tarder, il y aura une " abondance de paix ". (Psaume 72:7 ; Matthieu 6:9, 10.) Nous ne parlons pas ici des traités de paix signés par des humains et qui débouchent au mieux sur une courte trêve. Nous voulons plutôt parler de la paix que Dieu établira. À cet effet, il éliminera toutes les causes de la guerre et des conflits ; plus personne n'apprendra la guerre (Psaume 46:8, 9). Tout le monde vivra enfin dans la paix !

Pouvez-vous  
trouver  
la paix  
dans  
ce monde  
agité ?

*" La paix de Dieu [...] gardera vos cœurs. "*

PHILIPPIENS 4:7.



“ C’est bien joli, direz-vous, mais c’est maintenant que j’aimerais goûter à la paix ! ” Comment pouvez-vous trouver la paix intérieure qui vous aidera à traverser cette époque troublée ? La Bible l’explique. Nous vous invitons à considérer quelques recommandations de l’apôtre Paul. Ouvrez votre Bible, s’il vous plaît, au chapitre 4 de sa lettre aux Philippiens, et lisez les versets 4 à 13.

### “ La paix de Dieu ”

Le verset 7 déclare : “ La paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus. ” La paix dont il est question ici n’est pas la sérénité qui s’obtient dans des stages de méditation ou de développement personnel. Non, cette paix vient de Dieu ! Elle est si puissante qu’elle “ surpasse toute pensée ”. En fait, elle est capable d’apaiser toutes les angoisses ; elle transcende toute la connaissance ; et elle est supérieure à tous les systèmes de pensée humains. Il est des situations où l’on ne voit pas d’issue ; mais c’est là qu’intervient la paix de Dieu. L’assurance que tous ces problèmes disparaîtront un jour nous apaise.

“ Impossible ! ” direz-vous. Mais “ tout est possible à Dieu ”. (Marc 10:27.) La foi et la confiance en Dieu nous aident à faire face à nos inquiétudes. Imaginons un bambin perdu dans une grande surface. Pour lui, ce qui compte, c’est de “ retrouver maman ”. Il sait qu’alors tout rentrera dans l’ordre. Et effectivement, quand sa mère le retrouve, elle le prend dans ses bras et le rassure. Comme cet enfant, nous pouvons avoir confiance que Jéhovah nous prendra dans ses bras, figurément parlant. Il nous tranquillisera et fera disparaître toutes nos angoisses.

Bon nombre de serviteurs de Jéhovah ont pu ressentir cette paix de Dieu alors qu’ils rencontraient les pires épreuves. C’est le cas de Nadine, qui a fait une fausse couche. “ Ce n’est pas dans ma nature de dire ce que je ressens, reconnaît-elle. En général, j’essaie de ne rien laisser transparaître. Mais quand j’ai perdu mon bébé, j’en ai eu le cœur brisé. Tous les jours j’épanchais

mon cœur devant Jéhovah et je le suppliais de m’aider. Quand j’avais l’impression de toucher le fond et de ne plus pouvoir m’en sortir, je priais. Un sentiment de paix m’envahissait. Je me sentais sereine. La prière exerce vraiment un grand pouvoir ! ”

### Elle protégera votre cœur et votre esprit

Revenons à Philippiens 4:7. On y lit que la paix de Dieu gardera nos cœurs et nos facultés mentales. En quel sens ? Telle une sentinelle qui barre le passage, la paix de Dieu ne laisse entrer dans nos cœurs ni l’idéologie du profit, ni les inquiétudes inutiles, ni les raisonnements qui sapent la foi.

Dans ce monde agité, beaucoup pensent que le bonheur et la tranquillité dépendent de l’argent et des biens matériels qu’ils possèdent. Sur le conseil d’experts financiers, certains investissent dans des actions. Sont-ils plus sereins pour autant ? Pas forcément. Chaque jour, ils consultent fébrilement les cours de la Bourse. Faut-il acheter, vendre ou attendre ? Et quand le marché s’effondre, c’est la panique ! Certes, la Bible n’interdit pas d’investir en Bourse, mais remarquez l’observation très perspicace qu’elle fait : “ Celui qui aime l’argent ne se rassasiera pas d’argent, ni celui qui aime la fortune, du revenu. Cela aussi est vanité. Doux est le sommeil de celui qui sert, qu’il mange peu ou beaucoup ; mais l’abondance du riche ne le laisse pas dormir. ” — Ecclésiaste 5:10, 12.

Philippiens 4:7 précise que la paix de Dieu garde les cœurs et les facultés mentales “ par le moyen de Christ Jésus ”. Quel lien existe-t-il entre Christ Jésus et la paix de Dieu ? Jésus joue un rôle essentiel dans la réalisation du dessein de Dieu. Il a donné sa vie pour nous libérer du péché et de la mort (Jean 3:16). De plus, Dieu lui a confié le Royaume des cieux. Ces idées contribuent grandement à la paix de l’esprit et du cœur. Voyons pourquoi.

Si nous nous repentons sincèrement de nos péchés et que nous demandions pardon à Dieu en vertu du sacrifice de Jésus, cela nous apporte la paix de l’esprit et du cœur (Actes 3:19). Nous

comprenons aussi que la vie ne pourra être pleinement vécue que lorsque Christ dominera la terre. Nous ne brûlons donc pas la chandelle par les deux bouts comme si tout devait s'arrêter demain (1 Timothée 6:19). S'il est vrai que nous ne sommes pas à l'abri des difficultés, nous trouvons néanmoins du réconfort dans la solide espérance que l'avenir nous réserve une vie bien meilleure.

### **Comment la trouver**

Comment trouver la paix de Dieu ? Philippiens 4:4, 5 nous fournit quelques indices : " Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Encore une fois je dirai : Réjouissez-vous ! Que votre nature raisonnable soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. " Quand Paul a écrit ces mots, il était injustement emprisonné à Rome (Philippiens 1:13). Au lieu de se lamenter sur son sort, il a encouragé ses amis à toujours se réjouir dans le Seigneur. À l'évidence, sa joie ne dépendait pas des circonstances, mais de la rela-

### **Qu'il est réconfortant de savoir que l'on peut tout dire à Dieu !**

tion qu'il entretenait avec Dieu. Il est possible d'être heureux de servir Dieu quelles que soient les circonstances. Vous aussi, vous pouvez en faire l'expérience. Plus on apprend à connaître Dieu et plus on se dévoue à son service, plus on en retire de la joie. Il en résulte un sentiment de satisfaction et de paix intérieure.

Outre cela, Paul nous exhorte à être raisonnables. Qu'est-ce à dire ? Qu'il ne faut pas exiger trop de soi-même. Nous ne sommes pas parfaits et nous ne pouvons pas être les meilleurs en tout. Alors, à quoi bon passer ses nuits à se demander comment être bon partout, ou tout au moins être meilleur que tout le monde ? Être raisonnable, c'est aussi ne pas exiger la perfection des autres. Dès lors, quand quelqu'un nous prend à rebrousse-poil, nous gardons notre calme. Le terme grec traduit ici par " nature raisonnable " a aussi pour sens " indulgence, esprit de conciliation ". Si nous sommes prêts à

céder sur des questions de goût, nous évitons les querelles. Celles-ci ne sont généralement d'aucun profit et, en plus, elles risquent d'assombrir pendant un certain temps nos relations avec les autres et de nous priver de la paix intérieure.

Philippiens 4:5 s'achève ainsi : " Le Seigneur est proche. " Cette phrase peut sembler hors sujet. En fait, elle nous rappelle que Dieu va bientôt remplacer le monde dans lequel nous vivons par un nouveau, qui sera administré par son Royaume. Mais elle nous rappelle aussi que Dieu est proche de quiconque se tourne vers lui (Actes 17:27 ; Jacques 4:8). Savoir cela nous aide à nous réjouir, à être raisonnables et à ne pas nous préoccuper à l'extrême de nos problèmes ou de l'avenir, comme va le montrer le verset 6.

En lisant les versets 6 et 7, nous comprenons qu'on ressent la paix de Dieu juste après avoir prié. Certains croient que la prière n'est qu'une forme de méditation et qu'on peut trouver la quiétude peu importe la façon dont on prie. Dans la Bible, cependant, prier signifie bel et bien parler à Jéhovah, de la même manière qu'un enfant confie à son père aimant ses joies et ses peines. *Quels que soient nos pensées ou les sentiments enfouis dans notre cœur, nous pouvons les confier à notre Père céleste.* Qu'il est réconfortant de savoir que l'on peut tout dire à Dieu !

Le verset 8 nous invite à nous concentrer sur des pensées positives. Mais cela ne suffit pas. En effet, le verset 9 nous encourage à mettre en pratique les bons conseils de la Bible. Ce faisant, nous aurons une conscience nette. D'ailleurs, ne dit-on pas qu'une conscience pure est un bon oreiller ?

Ainsi, il est possible de trouver la paix intérieure ! Jéhovah Dieu l'accorde à ceux qui s'approchent de lui et suivent ses conseils. C'est en étudiant la Bible que vous découvrirez ces précieux conseils. Certes, les appliquer requiert des efforts, mais vous constaterez que cela en vaut la peine, parce que " le Dieu de paix sera avec vous ". — Philippiens 4:9.

# ONT-ILS TROUVÉ l'arche de Noé ?



**A**SSEZ régulièrement, semble-t-il, la recherche de l'arche de Noé fait grand bruit. L'enthousiasme se comprend aisément. La découverte de ce bâtiment immense, dans lequel Noé et sa famille ont survécu au déluge en 2370-2369 avant notre ère, constituerait sans aucun doute un événement sur le plan archéologique. Cependant, en dépit d'innombrables efforts, les recherches n'ont toujours pas abouti. Au-delà des spéculations et des nouvelles à sensation, que sait-on exactement ?

La Bible révèle que l'arche de Noé " se posa sur les montagnes d'Ararat ". (Genèse 8:4.) De ces montagnes d'Ararat se détache l'imposant mont Ararat, en Turquie orientale, non loin des frontières de l'Arménie et de l'Iran.

Les nombreuses expéditions menées dans la région ont donné lieu à des théories dignes d'intérêt, mais n'ont pas permis de rassembler des preuves concluantes. Quelques photos aériennes qui laissent perplexe, la présence de morceaux de bois enduits de goudron ou divers témoignages ont relancé la quête de preuves plus convaincantes. La tâche s'est néanmoins avérée difficile. En effet, un des sites souvent désignés comme abritant l'arche se situe à plus de 4 500 mètres d'altitude sur les flancs du mont Ararat. Par ailleurs, du fait de tensions politiques dans la région, les expéditions étrangères ne sont pas toujours autorisées.

Les passionnés n'en sont pas moins nombreux à réclamer l'organisation de nouvelles expéditions sur place, convaincus que des parties entières de l'arche demeurent intactes

## Existe-t-il des preuves solides qui confirment le récit biblique du déluge ?

sous la neige et la glace qui recouvrent le mont Ararat pratiquement toute l'année. Selon eux, seuls des étés très chauds offrirait la possibilité de localiser l'arche.

Ces espoirs ont été nourris par divers récits. Josèphe, historien juif du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, a fait référence à plusieurs chroniqueurs antérieurs selon lesquels l'arche était toujours visible sur les hauteurs du massif montagneux. D'après eux, des gens prélevaient même en souvenir des morceaux de bois enduits de goudron. Parmi les historiens que Josèphe a cités figure Bérose, un Babylonien du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'un des récits les plus surprenants est à mettre au compte de George Hagopian, un Arménien. Il racontait qu'enfant, au début des années 1900, il avait visité l'arche avec son oncle et s'était même hissé dessus. Cet homme est mort en 1972, mais son témoignage continue d'en faire rêver plus d'un.

## Peut-on y croire ?

Est-il vraiment possible que des explorateurs aient retrouvé l'arche – ou qu'ils finissent un jour par la retrouver ? Peut-être. Mais les raisons d'en douter semblent l'emporter, la première étant que la Bible ne dit pas exactement où l'arche s'est posée quand les eaux du déluge ont reflué. Elle se contente de mentionner " les montagnes d'Ararat ".

Les explorateurs sont portés tout naturellement à se focaliser sur le plus haut sommet du massif. Toutefois, les Écritures n'affirment pas que Dieu ait fait se poser l'arche tout en haut du mont Ararat, qui est aujourd'hui un sommet glacial culminant à plus de 5000 mètres au-dessus du niveau de la mer\*. Ne l'oublions pas : Noé et sa famille ont dû vivre plusieurs mois dans l'arche après qu'elle se soit posée (Genèse 8:4, 5). Il paraît en outre difficilement concevable que les rescapés et les nombreux animaux à bord, une fois sortis de l'arche, aient eu à descendre laborieusement de leur montagne ! L'endroit où l'arche s'est posée est donc peut-être plus accessible que ne l'imaginent les explorateurs d'aujourd'hui, tout en étant suffisamment élevé pour correspondre aux indications données en Genèse 8:4, 5. Dans tous les cas, n'est-il pas raisonnable de croire que la décomposition et le pillage ont eu raison de l'arche il y a des siècles déjà ?

\* Ce qu'on nomme aujourd'hui le mont Ararat est un volcan endormi depuis 1840. Il s'élève à 5165 mètres d'altitude et se trouve recouvert de neige tout au long de l'année.



**Jésus  
a affirmé :  
“ Noé est entré  
dans l'arche,  
et le déluge  
est arrivé. ”**



Par ailleurs, on peut s'interroger sur la valeur religieuse que certains s'emploient à donner à leurs recherches. Par exemple, l'organisateur d'une expédition a prétendu que découvrir l'arche “ renforcerait la foi de millions de personnes [...] et la ferait naître chez beaucoup d'autres ”. En 2004, lors d'une conférence de presse, il a déclaré que la découverte de l'arche constituerait “ l'événement le plus extraordinaire depuis la résurrection de Christ ”. Son expédition a plus tard été annulée.

Mais est-il exact de dire que la découverte de l'arche renforcerait ou même ferait naître la foi ? La Bible montre que la foi authentique ne repose pas sur ce que l'on peut voir et toucher (2 Corinthiens 5:7). Certains sceptiques soutiennent que seules des preuves matérielles leur permettraient de croire au récit biblique. À vrai dire, aucune preuve matérielle, quelle qu'elle soit, ne suffirait à les mener à la foi. Jésus lui-même a déclaré que certaines personnes resteraient hermétiques aux vérités spirituelles — même face à une résurrection ! — Luc 16:31.

Pour autant, la vraie foi n'a rien à voir avec la crédulité. Elle repose sur des preuves solides (Hébreux 11:1). De telles preuves existent-elles, permettant à des personnes rationnelles de croire aujourd'hui au récit biblique du déluge ? Absolument ! Jésus Christ a affirmé : “ Noé est entré dans l'arche, et le déluge est arrivé. ” (Luc 17:26, 27). Cette déclaration constitue la meilleure de toutes les preuves. Pourquoi ?

Avant de venir sur la terre, Jésus vivait au ciel (Jean 8:58). Il a assisté à la construction de l'arche, puis au déluge. Selon vous, qu'est-ce qui a le plus de poids : les propos d'un témoin oculaire qui s'est révélé parfaitement fiable et qui a apporté la preuve qu'il était le Fils de Dieu, ou bien la faible possibilité que des chercheurs trouvent un jour de vieux morceaux de bois sur un sommet enneigé ? Vu sous cet angle, l'existence de l'arche de Noé est déjà pleinement attestée.



**L**A REVUE que vous avez entre les mains n'est peut-être pas le premier numéro de *La Tour de Garde* que vous voyez. Il est possible que les Témoins de Jéhovah vous aient rendu visite et vous aient proposé *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* pour vous aider à mieux comprendre la Bible. Ou bien vous avez vu les Témoins offrir ces publications bibliques dans la rue ou sur le marché. En réalité, le tirage mensuel de la présente revue dépasse 35 millions d'exemplaires, ce qui en fait le périodique de son genre le plus publié dans le monde.

Vous êtes-vous jamais demandé où et comment ces écrits sont imprimés ? Pour le savoir, découvrons l'une des nombreuses imprimeries utilisées par les Témoins de Jéhovah dans différents pays : celle de Wallkill, dans l'État de New York (États-Unis). À tous nos lecteurs qui ne peuvent effectuer le déplacement, nous proposons une visite guidée en mots et en images.

Bien entendu, qui dit impression dit, à la base, texte écrit. Le service de la rédaction situé à Brooklyn (État de New York) envoie au service de l'infographie, sous forme de fichiers électroniques, les matières à imprimer. Ces fichiers servent à la préparation des plaques d'impression. Chaque mois, environ 1400 rouleaux de papier sont livrés à l'imprimerie de Wallkill, qui consomme 70 à 90 tonnes de papier par jour. Les rou-

## Visite d'une **IMPRIMERIE REMARQUABLE**

leaux — certains pèsent plus de 1,3 tonne — sont chargés sur cinq presses rotatives offset, sur lesquelles les plaques ont été installées. Le papier est imprimé, coupé et plié en cahiers de 32 pages. La revue que vous êtes en train de lire est l'un de ces cahiers. Qu'en est-il des livres ? Ils sont fabriqués à l'atelier de reliure, par assemblage de plusieurs cahiers. En une journée, l'une des deux chaînes de reliure peut produire 50 000 livres à couverture cartonnée ou 75 000 livres à couverture souple, et l'autre chaîne 100 000 livres à couverture souple.

En 2008, plus de 28 millions de livres, dont 2,6 millions de bibles, ainsi que 243 317 564 périodiques ont été imprimés à Wallkill. De tels écrits bibliques y sont stockés en 380 langues. Une fois sorties des presses, que deviennent ces publications ?

L'imprimerie reçoit les demandes des 12 754 congrégations de Témoins de Jéhovah des États-Unis continentaux et de 1 369 congrégations des Antilles et de Hawaii. Le service des expéditions conditionne tous les

articles demandés et organise leur transport jusqu'à leur destination. Chaque mois, ce sont 14 000 tonnes de publications qui parviennent aux congrégations des États-Unis.

Le plus remarquable à l'imprimerie de Wallkill n'est pas l'aspect technique, mais l'aspect humain. Plus de 300 personnes font tourner les services qui la composent : infographie, planification, salle des presses, reliure et expéditions. Toutes sont des volontaires non salariés, âgés de 19 à 92 ans.

Ces personnes s'intéressent profondément à leurs semblables — les lecteurs enthousiastes de ces publications, qui sont enseignés, encouragés et guidés par les principes bibliques qu'elles contiennent. Nous espérons que vous êtes l'un d'eux et que les écrits produits ici ou dans une autre de nos imprimeries vous aideront à continuer d'apprendre à connaître Jéhovah Dieu et Jésus Christ, ce qui signifie la vie éternelle. — Jean 17:3.









## Elle a agi avec prudence

**D**ANS les yeux du jeune homme Abigaïl lit de la panique. Il est terrorisé, et à juste titre : 400 guerriers sont en marche, bien décidés à exterminer tout mâle de la maisonnée de Nabal, le mari d'Abigaïl. Pour quelle raison ?

Tout a commencé avec Nabal. Comme à l'accoutumée, il s'est comporté avec cruauté et insolence. Cette fois cependant, celui qu'il a outragé n'est pas n'importe qui, c'est le chef estimé d'une troupe d'hommes rompus au combat et entièrement dévoués. À présent, un des serviteurs de Nabal, peut-être un berger, vient voir Abigaïl dans l'espoir qu'elle trouvera une issue. Mais que peut faire une simple femme contre toute une armée ?

Faisons d'abord mieux connaissance avec Abigaïl. Qui était-elle ? Par ailleurs, qu'est-ce qui a déclenché cette crise ? Et que nous enseigne l'exemple de foi de cette figure biblique ?

### “ Bien quant à la prudence et belle de forme ”

Abigaïl et Nabal sont loin d'être assortis. Si lui n'aurait pu choisir meilleure épouse, elle est quant à elle mariée au pire des hommes. Certes, il est fortuné. Bien qu'il en tire vanité, comment est-il considéré ? On rencontre difficilement personnage dépeint de manière plus méprisante dans la Bible. Son nom même signifie “ Insensé ” ou “ Stupide ”. Qu'il l'ait reçu à la naissance ou qu'il lui ait été attribué plus tard, il le porte à merveille !

C'est un être “ dur et mauvais quant à ses façons d'agir ”. Tyrannique et ivrogne, il inspire crainte et antipathie. — 1 Samuel 25:2, 3, 17, 21, 25.

Abigaïl est l'antithèse de Nabal. Son nom veut dire “ Mon Père s'est rendu joyeux ”. Un père est généralement fier de constater que sa fille est belle, un homme sage se réjouit autrement plus de discerner en son enfant une beauté intérieure. Très souvent, les personnes au physique avantageux ne voient pas la nécessité de cultiver des qualités comme la prudence, la sagesse, le courage et la foi. Ce n'était pas le cas d'Abigaïl. Elle était “ bien quant à la prudence [“ de bon sens ”, *Bible à la Colombe*] et belle de forme ”, nous apprend la Bible. — 1 Samuel 25:3.

‘ Pourquoi une jeune fille aussi intelligente avait-elle épousé un individu aussi vil ? ’ s'interrogeront certains. Il faut savoir qu'aux temps bibliques de nombreux mariages étaient arrangés. Dans tous les cas, le consentement des parents comptait. Ceux d'Abigaïl avaient-ils encouragé, voire arrangé cette union, éblouis par la richesse et le prestige de Nabal ? La pauvreté les avait-elle contraints ? Quoi qu'il en soit, l'argent de Nabal ne faisait pas de lui un bon mari.

Des parents avisés ont soin d'inculquer à leurs enfants une conception honorable du mariage. Ils ne les incitent pas à contracter un mariage d'intérêt ni ne les poussent aux fréquentations alors qu'ils sont trop jeunes pour endosser les rôles et les responsabilités

des adultes (1 Corinthiens 7:36). Mais l'heure n'est plus aux considérations de ce genre pour Abigail. Quel qu'en soit le motif, elle est la femme de Nabal et est déterminée à s'accommoder au mieux de cette pénible situation.

### Il " s'est répandu en réprimandes "

Nabal vient de rendre la situation d'Abigail plus pénible que jamais. Le personnage qu'il a insulté n'est nul autre que David. C'est le fidèle serviteur de Jéhovah que le prophète Samuel a oint, ce qui atteste que Dieu l'a choisi pour succéder au roi Saül (1 Samuel 16:1, 2, 11-13). Jaloux, ce dernier cherche à tuer David. Le futur roi a donc fui dans le désert, où il séjourne avec ses 600 guerriers.

Nabal réside à Maôn, mais travaille non loin, à Karmel\*, où il possède probablement des terres. Les deux villes donnent accès à des plateaux herbeux propices à l'élevage ovin. Notre riche propriétaire a 3000 moutons. Tout autour s'étend la campagne inculte. Au sud s'étale le désert de Parân. À l'est, la route menant à la mer Salée traverse des contrées désolées criblées de grottes et de ravins. Dans ces régions, David et ses guerriers luttent

\* Il s'agit de la ville de Karmel, au sud, limitrophe du désert de Parân. Ne pas confondre avec le célèbre mont Carmel, plus au nord.

pour subsister, vivant certainement de la chasse et endurant nombre de privations. Ils croisent souvent les jeunes hommes qui gardent les troupeaux de l'opulent Nabal.

Comment ces soldats laborieux traitent-ils les bergers ? Il leur serait facile de subtiliser un agneau de temps à autre. Mais ils n'en font rien. Ils sont au contraire une muraille autour des gens et des troupeaux de Nabal (1 Samuel 25:15, 16). Les bergers comme les bêtes étaient en butte à toutes sortes de dangers. Les prédateurs ne manquaient pas à l'époque et, en raison de la proximité de la frontière méridionale d'Israël, les attaques de bandes de maraudeurs ou de voleurs étrangers étaient fréquentes\*.

Ce n'est sûrement pas une petite affaire que d'assurer la subsistance de tant d'hommes dans un désert. C'est pourquoi David envoie dix messagers solliciter Nabal. Il choisit le bon moment : c'est la saison de la tonte, période de réjouissances où l'on a coutume de festoyer et d'être particulièrement généreux. L'oint de Dieu pèse également ses mots, recourant à des formules de politesse. Il se présente même à Nabal comme " [s]on fils David ", peut-être une façon respectueuse de reconnaître que le Maonite lui est supérieur en âge. Comment l'intéressé réagit-il ? — 1 Samuel 25:5-8.

Il est outré ! Il " s'est répandu en réprimandes contre eux ", rapportera le garçon mentionné en introduction. Avare, il se montre bruyamment regardant sur sa viande abattue, son eau et son pain, si précieux ! Il traite David comme un moins que rien et le compare à un misérable fugitif. Sans doute a-t-il sur lui la même vision que Saül, qui déteste David. Ni l'un ni l'autre n'a l'optique de

\* Pour David, protéger les propriétaires terriens et leurs troupeaux était vraisemblablement un service divin. À cette époque, le dessein de Dieu était que la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob habite ce pays. Le défendre contre les bandes de maraudeurs et les envahisseurs étrangers était donc un aspect du service sacré.



*Contrairement à son mari,  
Abigail savait écouter.*

Jéhovah. Dieu aime David et le considère comme le futur roi d'Israël, non comme un esclave rebelle. — 1 Samuel 25:10, 11, 14.

Lorsque David est informé de la réponse de Nabal, il est furieux. " Ceignez chacun son épée ! " ordonne-t-il. Il s'arme lui-même, prend 400 soldats et se met en marche, se jurant d'éliminer tout mâle de chez Nabal (1 Samuel 25:12, 13, 21, 22). Si sa colère est concevable, la manière dont il l'exprime n'est pas bonne. La Bible dit : " La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. " (Jacques 1:20). Comment Abigaïl va-t-elle sauver sa maisonnée ?

### **" Béni soit ton bon sens "**

D'une certaine façon, Abigaïl a déjà fait un pas pour réparer le terrible tort. Contrairement à son mari, elle est en effet disposée à écouter. Or le serviteur affolé dit de son maître : " Il a trop du vaurien pour qu'on puisse lui parler\*. " (1 Samuel 25:17). Gonflé de son importance, Nabal ne veut malheureusement rien entendre. De nos jours encore, une telle arrogance est courante. Le garçon sait Abigaïl différente, raison pour laquelle, sans doute, il lui soumet le problème.

Sa maîtresse réfléchit puis agit rapidement. " Aussitôt Abigaïl se hâta ", lit-on. Dans ce seul récit, le verbe " se hâter " apparaît quatre fois en rapport avec cette femme vertueuse. Elle prépare un présent copieux pour David et sa troupe : pain, vin, mouton, grain rôti, gâteaux de raisins secs et gâteaux de figes. Telle la femme capable que décrira le livre des Proverbes, elle a visiblement une idée précise de ce dont elle dispose et assume consciencieusement ses tâches domestiques (Proverbes 31:10-31). Elle confie le cadeau à ses jeunes gens, les envoie en avant et part

\* L'expression qu'emploie le jeune homme signifie littéralement " un fils de béal (de néant) ". Dans d'autres Bibles, la traduction de cette tournure indique que Nabal est quelqu'un " qui ne veut écouter personne " ou conclut qu' " il n'est pas bon de parler avec lui ".

derrière eux, seule. " Mais, rapportent les Écritures, elle ne dit rien à son mari Nabal. " — 1 Samuel 25:18, 19.

Se rebelle-t-elle en cela contre l'autorité légitime de son mari ? Absolument pas. Il a été odieux envers un serviteur oint de Jéhovah, ce qui risque de coûter la vie à de nombreux innocents. Si elle s'abstient d'agir, partagera-t-elle la faute de son conjoint ? En tout état de cause, elle doit faire passer la soumission à Dieu avant la soumission à son mari.

Elle ne tarde pas à se trouver face à David et à son armée. Là encore, elle se hâte, cette fois pour descendre de son âne et se jeter aux pieds de David (1 Samuel 25:20, 23). Puis elle lui livre en détail ce qu'elle ressent, implorant la clémence en faveur de Nabal et de sa maison. À quoi tient l'efficacité de son " plaidoyer " ?

D'une part, elle se charge de la faute de son mari et supplie David de la pardonner, elle. Lucide, elle concède que son époux est aussi insensé que son nom l'indique, suggérant peut-être que ce serait s'abaisser que de châtier un tel individu. Ensuite, elle exprime sa confiance en David. Elle sait qu'il est un représentant de Dieu, qu'il combat " les guerres de Jéhovah ". Elle sait également que Dieu lui a promis la royauté, car elle déclare : " Jéhovah [...] l'instituera à coup sûr comme

*La démarche d'Abigaïl auprès de David révélait son humilité, son courage et son bon sens.*



guide sur Israël. ” En outre, elle le dissuade de commettre une action qui le rendrait coupable de meurtre et qui constituerait “ une occasion de chanceler ”, de toute évidence une allusion au remords (1 Samuel 25:24-31). Des paroles touchantes et bienveillantes assurément.

Quelle est la réaction de David ? Il accepte le présent et s'exclame : “ Béni soit Jéhovah le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée en ce jour à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens et bénie sois-tu, toi qui m'as retenu, en ce jour, d'en venir au meurtre. ” Il la félicite de s'être vaillamment hâtée au-devant de lui et admet qu'elle l'a retenu de verser le sang. “ Monte en paix à ta maison ”, dit-il. Humblement, il poursuit : “ J'ai écouté ta voix. ” — 1 Samuel 25:32-35.

#### “ Voici [...] ton esclave ”

Ils se séparent. Mais Abigaïl ne peut s'empêcher de resonger à leur entrevue ni de noter le contraste entre David, homme bon et fidèle, et sa brute de mari. Toutefois, elle ne s'attarde pas sur de telles pensées. On lit : “ Plus tard, Abigaïl arriva chez Nabal. ” Elle retourne en effet chez son mari, toujours aussi résolue à assumer au mieux son rôle d'épouse. Il faut qu'elle l'informe du présent offert à David et à ses hommes. Il est en droit de savoir. Elle doit aussi lui parler du danger qui vient d'être évité avant qu'il ne l'apprenne par un autre, ce qui ajouterait à sa honte. Mais ce n'est pas le moment. Il festoie comme un roi et est ivre autant qu'on peut l'être ! — 1 Samuel 25:36.

Faisant de nouveau preuve de courage et de bon sens, elle attend le lendemain matin. L'effet du vin étant dissipé, il est suffisamment sobre pour comprendre, quoique par là même plus redoutable. Elle lui raconte cependant toute l'histoire. Elle craint sûrement une explosion de colère, voire de violence. Mais non, il reste inerte. — 1 Samuel 25:37.

Que se passe-t-il ? “ Son cœur mourut au-dedans de lui, et lui-même devint comme une pierre. ” Peut-être est-il victime d'une sorte d'attaque. Il décède dix jours après, mais pas pour des raisons strictement médicales : “ Jéhovah frappa Nabal, de sorte qu'il mourut. ” (1 Samuel 25:38). Cette exécution justifiée met fin au long cauchemar d'Abigaïl. Bien qu'aujourd'hui Jéhovah ne procède plus à des exécutions miraculeuses, ce récit rappelle qu'aucun cas de tyrannie ou de maltraitance domestiques ne lui échappe. En temps voulu, il rend sans faute la justice.

Abigaïl est délivrée d'une union malheureuse. Mais une autre bénédiction se profile. Quand David apprend qu'elle est veuve, il dépêche des messagers pour la demander en mariage. “ Voici [...] ton esclave, répond-elle, comme une servante pour laver les pieds des serviteurs de mon seigneur. ” Manifestement, elle ne s'enorgueillit pas à la perspective d'être la femme de David. Elle lui propose même de devenir la servante de ses serviteurs ! Égale à elle-même, elle “ se hât[e] ” et s'apprête pour se rendre auprès de son futur époux. — 1 Samuel 25:39-42.

Un dénouement digne d'un conte de fées ? Non. L'existence aux côtés de David ne sera pas un long fleuve tranquille. Il a déjà une épouse, Ahinoam. Or la polygamie ne doit pas être une situation facile pour les femmes fidèles de l'époque\*. De plus, David n'est pas encore roi, et d'ici là il y aura beaucoup d'obstacles et d'épreuves. Mais, en l'homme qu'elle soutiendra toute sa vie et à qui elle donnera un fils, elle découvrira un mari qui l'estime et tient à la protéger. En une circonstance, il la libérera d'ailleurs de la main de ravisseurs (1 Samuel 30:1-19). David a ainsi imité Jéhovah Dieu, qui affectionne et estime les femmes prudentes, courageuses et fidèles.

\* Voir l'article “ Dieu approuve-t-il la polygamie ? ” page 30.

## **Pourquoi le vêtement intérieur de Jésus intéressait-il tant les soldats romains ?**

Les quatre soldats qui ont surveillé l'exécution de Jésus se sont partagé ses vêtements. " Mais, lit-on en Jean 19:23, le vêtement intérieur [de Jésus] était sans couture, tissé depuis le haut dans toute sa longueur. " Plutôt que de le déchirer en quatre, les soldats ont décidé de le tirer aux sorts. Comment ce genre de vêtement était-il fabriqué ?

Le vêtement intérieur désignerait une tunique en lin ou en laine semblable à une chemise, et qui descendait jusqu'aux genoux ou aux chevilles. Généralement, pour confectionner un tel vêtement, on superposait deux carrés ou deux rectangles de tissu qu'on cousait ensemble sur trois côtés, en laissant des trous pour la tête et les bras.

Une tunique plus onéreuse était fabriquée selon le même procédé, si ce n'est qu'on employait " un seul grand morceau d'étoffe, plié en deux, avec un trou au milieu pour la tête ", explique le livre *Jésus et son époque* (angl.). Le tissu était ourlé. Ce genre de tunique ne nécessitait plus que deux coutures sur les côtés.

Les vêtements dénués de couture comme celui que portait Jésus n'étaient fabriqués qu'en Palestine. Ils étaient tissés sur un métier de haute lice, qui comportait deux jeux de fils de chaîne verticaux, placés l'un à l'avant de la traverse de l'appareil et l'autre à l'arrière. Le tisserand faisait passer sa navette — chargée du fil de trame horizontal — de l'avant à l'arrière du tissu, réalisant, selon les termes d'un ouvrage de référence, " une étoffe tubulaire ". Sans doute était-il rare de posséder une tunique sans couture, ce qui explique l'intérêt des soldats pour celle de Jésus.

## **Y avait-il des apiculteurs dans l'Israël antique ?**

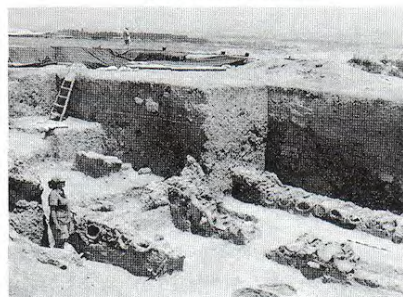
D'après les Écritures hébraïques, Dieu promit de faire entrer les Israélites dans " un pays ruisselant de lait et de miel ". (Exode 3:8.) Lorsqu'il est question de miel dans la Bible, il s'agit le plus souvent de celui que produisent les abeilles sauvages. Les Écritures ne disent rien de l'apiculture dans l'Israël antique. Mais une découverte récente dans la vallée de Beth Shean révèle que, jadis, les habitants d'Israël pratiquaient

" l'apiculture à des fins commerciales ".

À Tel Rehov, des chercheurs de l'Institut d'archéologie de l'université hébraïque de Jérusalem ont exhumé un rucher datant du x<sup>e</sup> siècle ou du début du ix<sup>e</sup> siècle avant notre ère, ce qui correspond à l'aube de la monarchie israélienne. C'était la première fois que l'on découvrait des ruches au Proche-Orient. On estime qu'à l'origine le rucher devait contenir une centaine de ruches disposées en rangées et empilées sur trois étages au minimum.

Chaque ruche, lit-on dans le rapport de l'université, était " un cylindre d'argile crue [...] d'environ 80 cm de long et de 40 cm de diamètre [...]. Les apiculteurs et les scientifiques qui se sont rendus sur place estiment que ces ruches devaient produire chaque année au moins une demi-tonne de miel ".

SITE DE TEL REHOV.



# La Bible transforme des vies

Pourquoi une femme qui ne croyait plus en la religion passe-t-elle aujourd'hui la majeure partie de son temps à aider autrui à connaître Dieu ? Qu'est-ce qui a poussé un passionné de sports violents à devenir un ami de la paix ? Comment un homme qui s'adonnait à la drogue, à la boisson et aux combats de rue a-t-il réussi à réformer sa vie ? Laissons-leur la parole.



## IDENTITÉ

NOM : **PENELOPE TOPLICESCU**

ÂGE : **40 ANS**

PAYS : **AUSTRALIE**

ANCIENNEMENT : **DÉÇUE PAR LA RELIGION**

**PARCOURS** : Je suis née à Sydney. Quand j'avais à peine deux ans, ma famille s'est installée en Nouvelle-Guinée. Nous avons habité presque deux ans à Rabaul et ensuite huit ans sur l'île Bougainville. À l'époque, la télé n'existait pas en Nouvelle-Guinée. Mon frère et moi avons donc passé notre enfance au grand air à nager, à faire de la plongée et à camper.

Un peu avant l'âge de dix ans, je me suis intéressée à la religion. Maman, qui était catholique, m'a suggéré d'assister aux cours bibliques donnés par une religieuse. J'ai adopté le catholicisme et j'ai été baptisée à dix ans.

Nous sommes ensuite rentrés en Australie et, à l'adolescence, j'ai commencé à mettre en doute mes convictions religieuses. Étudiant l'histoire ancienne au lycée, j'ai eu avec mon

père de longues conversations sur l'origine de la religion et sur les récits de la Bible, que nous tenions pour des mythes et des légendes. J'ai fini par rejeter le catholicisme.

Mes parents se sont séparés quand j'avais 16 ans. Maman a traversé des moments difficiles ; je suis alors partie vivre avec mon père et sa fiancée. Mon frère est resté avec maman et ils ont déménagé dans un autre État. À cette période de ma vie, je me suis sentie très seule. Il m'a fallu deux ans pour rétablir des relations affectueuses avec ma mère. Je me suis mise à boire, à me droguer et à faire la fête. J'ai arrêté l'école et trouvé un travail, et j'ai gaspillé ma jeunesse en menant une vie immorale.

À 25 ans, j'ai repensé à la Bible. J'ai changé d'emploi et j'ai rencontré Liene, une fille

charmante, toujours polie avec son responsable, même s'il était extrêmement grossier envers elle. Quand je lui ai demandé pourquoi elle ne lui rendait pas la pareille, elle m'a expliqué qu'elle étudiait avec les Témoins de Jéhovah et qu'elle s'efforçait d'appliquer les principes bibliques dans sa vie. Elle m'a proposé une étude de la Bible. Par un malentendu, j'ai cru que je pouvais apprendre tout ce qu'elle savait en une seule heure d'étude. Ce soir-là, Liene a passé trois heures à répondre à mes questions. Ce qui m'a impressionnée, c'est que chacune de ses réponses était basée sur les Écritures.

Je me revois dans ma voiture sur le chemin du retour après la discussion avec Liene : j'en voulais à Dieu de ne pas m'avoir permis de connaître la vérité sur lui plus tôt. Je savais que les Témoins menaient une vie moralement pure et je me disais qu'il était bien trop tard pour changer mes habitudes. Je pensais aussi que je ne serais jamais capable d'aller prêcher de porte en porte comme eux. J'ai continué à étudier, mais dans l'intention de trouver un point faible dans leurs enseignements afin de pouvoir, en toute bonne conscience, rompre

**“ J'ai décidé de prier *avant* de céder à la tentation plutôt qu'après, ce qui a fait toute la différence. ”**

le contact. Un jour cependant, je me suis rendue compte que je n'étais pas près de trouver cette faille.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** Plus j'en apprenais sur les normes morales de la Bible, plus ma conscience me travaillait. Pour l'apaiser, j'ai cessé de me droguer. Toute-

fois, je suis partie quelque temps à l'étranger et j'ai de nouveau été entraînée dans le tourbillon de la fête et de la boisson. Il me semblait qu'à chaque tentative pour me conformer aux principes bibliques, je rechutais. Honteuse, je priais Jéhovah, mais je me sentais toujours coupable.

Quand j'ai lu ce qu'a fait le roi David avec Bath-Shéba et constaté la miséricorde de Jéhovah à leur égard, j'ai été réconfortée. Lorsqu'on l'a conseillé, David a eu le courage d'admettre sa faute, sans tenter de se justifier, et il a humblement accepté la discipline (2 Samuel 12:1-13). Chaque fois que je commettais une erreur, je me rappelais cet épisode et il m'était plus facile de dire à Jéhovah que je regrettais. Puis j'ai décidé de prier *avant* de céder à la tentation plutôt qu'après, ce qui a fait toute la différence.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** J'avais toujours eu mauvais caractère. Cependant, grâce au passage d'Éphésiens 4:29-31, j'ai compris la nécessité de rejeter “ amertume [...], et fureur, et colère ”. En apprenant à maîtriser mon caractère, j'ai appris à maîtriser ma langue. De plus, la recommandation de Jésus “ que votre mot *Oui* signifie [...] *Oui* ” m'a aidée à devenir quelqu'un de plus résolu. — Matthieu 5:37.

Ma mère, qui s'était d'abord opposée à ce que je fréquente les Témoins, m'a plus tard confié qu'elle était fière de moi. Elle m'a même dit : “ Je sais que ce n'est pas ton éducation qui t'a fait devenir la femme que tu es, mais c'est ce que tu as appris sur Jéhovah. ” Quelle joie d'entendre cela de sa bouche !

Aujourd'hui, j'ai le sentiment que ma vie a un but et un sens. Depuis neuf ans, mon mari et moi sommes des enseignants de la Bible à plein temps. Eh oui ! Je prêche de porte en porte. C'est l'activité la plus enrichissante que j'aie jamais effectuée.





## IDENTITÉ

NOM : **DENIS BOUSSIGUINE**

ÂGE : **30 ANS**

PAYS : **RUSSIE**

ANCIENNEMENT : **PASSIONNÉ DE KARATÉ**



**PARCOURS :** Je suis né à Perm et j'ai grandi à Fourmanov, une commune d'environ 40 000 habitants dans la région d'Ivanovo. Fourmanov est pittoresque avec ses arbres magnifiques qui se revêtent de jaune et de rouge à l'automne. Durant les années 1980 et 1990, le taux de criminalité dans la ville a augmenté. Ma famille vivait très modestement sur un petit revenu. Mes parents, mon jeune frère et moi logions dans un deux-pièces : nous étions plutôt à l'étroit.

À sept ans, j'ai commencé à apprendre le karaté. J'adorais ce sport. Il était au centre de ma vie. Comme je passais tout mon temps libre au gymnase, tous mes amis étaient des sportifs. À 15 ans, j'avais décroché la ceinture rouge et, un an plus tard, la ceinture marron. J'appartenais à une équipe de karaté qui participait à des compétitions en Russie et en Eurasie. Mon avenir semblait brillant, mais quand j'ai eu 17 ans tout a basculé.

Avec des amis, nous avons commis un délit et nous avons été arrêtés. J'ai été condamné à deux ans de détention. La vie carcérale était pénible. Cependant, c'est en prison que j'ai fait connaissance avec la Bible. J'ai lu la Genèse, les Psaumes et le Nouveau Testament. J'ai même appris par cœur le Notre Père, que je récitais chaque soir avant de me coucher, pensant que cela m'aiderait d'une manière ou d'une autre.

Je suis sorti de prison en 2000, mais, n'ayant aucun but dans la vie, je me suis mis à me dro-

guer. Ma mère est morte à peu près à cette époque. C'était la personne qui m'était la plus chère. Sa perte a été dure à supporter. J'ai néanmoins réussi à me libérer de la drogue et j'ai repris le chemin du gymnase. Je me suis installé à Ivanovo, où j'ai trouvé un emploi dans un magasin d'alimentation. Ma responsable, qui était Témoin de Jéhovah, m'a expliqué certaines vérités bibliques fondamentales et a pris des dispositions pour qu'un Témoin étudie régulièrement la Bible avec moi.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** En étudiant la Bible, j'ai été très touché de découvrir le dessein de Dieu de transformer la terre en paradis ; je désirais faire ce qu'il fallait pour connaître cet avenir. Je n'ai pas tardé à comprendre que Jéhovah Dieu a des normes élevées qu'il souhaite nous voir respecter. J'avais passé le plus clair de ma vie à ne penser qu'à moi, mais Jéhovah voulait que je pense aux autres et que je cultive des qualités que je ne possédais pas, comme la bonté et l'amour de la paix.

J'ai médité profondément sur tout ce que Jéhovah avait fait pour moi — notamment le sacrifice de son Fils pour mes péchés — et la reconnaissance pour son amour m'a incité à opérer des changements dans ma vie. Par exemple, en Psaume 11:5, j'ai lu que Jéhovah hait la violence. J'ai donc arrêté de regarder des programmes télévisés qui prônaient la violence et la haine, et j'ai, non sans peine,

abandonné les sports violents. Grâce au verset de 1 Corinthiens 15:33, j'ai compris que les amis que je choisisais avaient une grande influence sur moi. Le fait de m'être retrouvé en prison prouvait la véracité de ce principe. Par conséquent, j'ai décidé de ne plus m'associer à ceux dont les vies tournaient autour des sports violents.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** En fréquentant les Témoins de Jéhovah et en étudiant la Bible, j'ai pu devenir quelqu'un d'honnête. Le texte de Hébreux 13:5 m'a montré la nécessité de cultiver le contentement et de lutter contre l'amour de l'argent. L'application de ce conseil m'a aidé à rejeter le mensonge et le vol.

J'ai toujours attaché un grand prix aux amis. Dans le passé, j'avais vu des amitiés se briser à cause de l'avidité ou de la peur. Les Témoins de Jéhovah ne sont pas parfaits, mais j'ai constaté qu'ils respectent les normes de Dieu et s'efforcent sincèrement de les appliquer dans leurs relations avec les autres. J'ai maintenant de vrais amis parmi eux.

Je ne peux qu'imaginer ce que serait ma vie si je n'avais pas mis en pratique les principes bibliques. Je serais probablement à nouveau derrière les barreaux ou en train de faire souffrir les autres. Aujourd'hui, toutefois, j'ai une épouse merveilleuse et deux fils, et nous trouvons tous ensemble beaucoup de plaisir à enseigner à notre prochain la vérité sur Dieu.



## IDENTITÉ

NOM : **JOSÉ CARLOS PEREIRA DA SILVA**

ÂGE : **31 ANS**

PAYS : **BRÉSIL**

ANCIENNEMENT : **PARTICIPAIT À DES COMBATS DE RUES**



**PARCOURS :** J'ai grandi dans les bidonvilles sordides d'Americana (État de São Paulo). Nous n'avions ni eau potable ni installations sanitaires. Le quartier était réputé pour sa violence et sa criminalité.

En grandissant, je suis devenu violent et agressif. J'étais toujours impliqué dans des combats de rues, et les voisins avaient peur de moi. Ma tenue, mon aspect et mon comportement donnaient de moi l'image de quelqu'un de dangereux. Je buvais beaucoup, souvent jusqu'à l'inconscience. Comme mes frères, je me droguais ; l'un d'eux est même mort d'une overdose.

## COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

Les Témoins de Jéhovah m'ont montré dans la Bible que Dieu transformera la terre entière en paradis (Luc 23:42, 43 ; Révélation 21:3, 4). J'ai aussi découvert que les morts ne savent rien et donc que Dieu ne punit pas les méchants dans un enfer de feu (Ecclésiaste 9:5, 6). Quel soulagement ! Ce que j'ai appris sur Dieu m'a fortement incité à changer mon mode de vie. Mais ce n'était pas facile d'abandonner la drogue, la boisson, la bagarre et le langage ordurier.

Néanmoins, les paroles de l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 6:9-11 m'ont grandement encouragé. Ce passage explique que des chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle avaient eu de mauvaises habitudes, dont certaines étaient les mêmes que les miennes. Toutefois, il se termine ainsi : " C'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus Christ et avec l'esprit de notre Dieu. " Ces paroles m'ont donné l'espoir que, moi aussi, j'arriverais à faire les changements nécessaires pour plaire à Dieu.

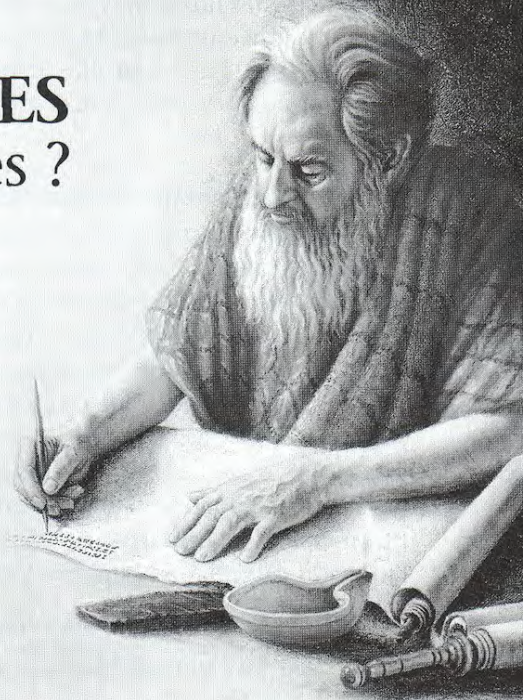
Dès mes premiers contacts avec les Témoins de Jéhovah, j'ai acquis la conviction qu'ils pratiquaient la vraie religion. Ils connaissaient mon passé violent et agressif, et pourtant ils m'ont accueilli chaleureusement et avec amour.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** Si je n'avais pas étudié la Bible et réformé ma vie, je serais probablement mort à l'heure qu'il est. Au lieu de cela, j'ai eu la joie d'aider l'un de mes frères à connaître la Bible et à arrêter la drogue. J'ai aussi invité d'autres membres de ma famille à étudier. Je suis si heureux d'avoir voué ma vie à Dieu pour le servir, lui qui se soucie tant de nous !

## LES PÈRES APOSTOLIQUES Vraiment apostoliques ?

**A**VANT même que ne commence le II<sup>e</sup> siècle de notre ère, de faux enseignements troublaient déjà les eaux claires de la vérité chrétienne. Une fois les apôtres disparus, et conformément à la parole prophétique, certains avaient abandonné la vérité pour se tourner vers des " mythes ". (2 Timothée 4:3, 4, note.) Vers 98, Jean, le dernier apôtre vivant, avait formulé une mise en garde contre ces enseignements déviants et contre ceux ' qui essayaient d'égarer ' les chrétiens fidèles. — 1 Jean 2:26 ; 4:1, 6.

Des hommes — appelés depuis Pères apostoliques — ne tardèrent pas à faire leur apparition. Quelle position adoptèrent-ils face à l'erreur religieuse ? Tinrent-ils compte de l'avertissement de l'apôtre Jean émis sous l'inspiration de Dieu ?



## Qui étaient-ils ?

Par " Pères apostoliques ", on désigne les auteurs ecclésiastiques qui pourraient avoir été instruits par l'un des apôtres de Jésus ou par des disciples ayant fréquenté les apôtres. Ces hommes ont vécu entre la fin du 1<sup>er</sup> siècle et la moitié du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère\*. Ce sont notamment Clément de Rome, Ignace d'Antioche, Papias de Hiérapolis et Polycarpe de Smyrne, mais aussi les auteurs anonymes des œuvres intitulées *La Didachè*, *Épître de Barnabé*, *Martyre de Polycarpe* et *Seconde épître de Clément aux Corinthiens*.

Dans quelle mesure les Pères apostoliques sont-ils restés fidèles aux enseignements de Jésus ? Difficile de le savoir. À n'en pas douter, ils avaient à cœur de défendre, sinon de promouvoir, une certaine forme de christianisme. Ils condamnaient l'idolâtrie et les mœurs relâchées. Ils adhéraient pleinement à l'idée que Jésus était le Fils de Dieu et qu'il avait été ressuscité. En revanche, ils n'ont pas été en mesure d'endiguer la marée montante de l'apostasie. Pour tout dire, certains d'entre eux ont contribué à accentuer le phénomène.

## Des changements insignifiants ?

Une certaine " pensée chrétienne " primitive s'est bel et bien écartée des enseignements de Christ et de ses apôtres. Par exemple, contrairement aux instructions données par Jésus lors du Repas du Seigneur ou Cène, l'auteur de *La Didachè* préconise de faire passer le vin avant le pain (Matthieu 26:26, 27). Il affirme en outre que, faute d'un point d'eau permettant l'immersion, il suffit de verser de l'eau sur la tête du candidat au baptême (Marc 1:9,

\* Les écrivains, les théologiens et les philosophes que l'on regroupe sous l'appellation de " Pères de l'Église " ont, pour leur part, vécu entre le 2<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> siècle de notre ère.

10 ; Actes 8:36, 38). Le même texte recommande des rituels tels que le jeûne deux fois par semaine ou la récitation du Notre Père trois fois par jour. — Matthieu 6:5-13 ; Luc 18:12.

Pour sa part, Ignace a repensé l'organisation de la congrégation chrétienne, stipulant qu'un évêque " tient la place de Dieu\* " et préside seul sur les autres prêtres. Ces changements étaient annonciateurs de nouvelles vagues d'enseignements contraires aux Écritures. — Matthieu 23:8, 9.

## Exagération, martyre et idolâtrie

Enclins à l'exagération, certains Pères apostoliques sont alors allés à la dérive. Citons Papias. Comme le montrent ses multiples références aux Écritures, il était à l'évidence épris de vérité. Ce qui ne l'empêchait pas de croire que, durant le règne millénaire de Christ, les vignes posséderaient 10 000 branches, chaque branche 10 000 rameaux, chaque rameau 10 000 ramilles, chaque ramille 10 000 grappes, chaque grappe

\* Pour extraits et références, voir France Quéré, *Les Pères apostoliques - Écrits de la primitive Église*, éd. du Seuil, Paris, 1980, p. 123, 246, 73 et 203.

The Granger Collection, New York.



*Polycarpe a choisi de mourir en martyr.*

10 000 grains, chaque grain étant capable de produire 1 000 litres de vin !

Passons à Polycarpe, qui a préféré mourir en martyr plutôt que d'abjurer sa foi chrétienne. On rapporte qu'il a été enseigné par les apôtres et par des disciples qui avaient connu Jésus. Il citait les Écritures et s'efforçait, semble-t-il, de vivre en accord avec les principes bibliques.

Cependant, l'attachement que suscitait Polycarpe s'est mué en idolâtrie. À sa mort, rapporte le *Martyre de Polycarpe*, ses " fidèles " se sont empressés de réclamer ses restes. Ils disaient que ses os étaient " plus précieux que des joyaux, plus nobles que l'or ". À l'évidence, les eaux de l'erreur continuaient de monter.

### Des textes apocryphes

Des Pères apostoliques ont accepté comme inspirés des textes non canoniques. Ainsi, Clément de Rome cite les livres de la *Sagesse* et de *Judith*, pourtant apocryphes. L'auteur de l'*Épître de Polycarpe* se réfère à *Tobie* pour accréditer l'idée selon laquelle celui qui fait l'aumône sauve son âme.

Au II<sup>e</sup> siècle, de pseudo-évangiles ont propagé des renseignements erronés sur la vie de Jésus. Or, certains Pères apostoliques s'y sont référés comme à des sources fiables. Ignace cite l'*Évangile selon les Hébreux*, et un ouvrage dit à propos de Clément de Rome qu'il " semble connaître le Christ, non par les Évangiles, mais par des écrits non canoniques ".

### Un déferlement d'erreurs

En se référant à des mythes, à des croyances mystiques et à la philosophie pour expliquer la foi chrétienne, ces hommes ouvraient la voie à un déferlement d'erreurs. Pour prouver la résurrection, Clément s'est par exemple appuyé sur le mythe du phénix, cet oiseau légendaire capable de renaître de ses

cesendres et qui était associé au culte du soleil chez les Égyptiens.

Dénaturant de même la vérité biblique, l'auteur de l'*Épître de Barnabé* ne voyait dans la Loi mosaïque qu'une simple allégorie. Selon lui, les animaux purs — les ruminants au sabot fendu — représentaient les gens qui

Certains Pères apostoliques,  
tel Clément, se sont référés  
à des mythes,  
à des croyances mystiques  
et à la philosophie.

méditaient ou rumaient la Parole de Dieu. Le sabot fendu symbolisait l'homme juste qui " chemine en ce monde " tout en aspirant à la vie au ciel. Autant d'interprétations dénuées de fondement biblique. — Lévitique 11:1-3.

### Le témoignage de l'apôtre Jean

À la fin du I<sup>er</sup> siècle, l'apôtre Jean faisait cette mise en garde : " Bien-aimés, ne croyez pas toute parole inspirée, mais éprouvez les paroles inspirées pour voir si elles viennent de Dieu, parce que beaucoup de faux prophètes sont sortis dans le monde. " (1 Jean 4:1). Comme ces paroles étaient de circonstance !

À la même époque, de nombreux prétendus chrétiens abandonnaient les enseignements de Jésus et de ses apôtres. Loin d'endiguer l'apostasie montante, les Pères apostoliques se sont laissé porter par elle et ont contaminé les eaux de la vérité. À propos des hommes de ce genre, l'apôtre Jean déclarait : " Tout homme qui va de l'avant et ne demeure pas dans l'enseignement du Christ n'a pas Dieu. " (2 Jean 9). Un avertissement divin on ne peut plus clair pour ceux qui sont sincèrement épris de la vérité biblique !

# Questions des lecteurs

## DIEU APPROUVE-T-IL LA POLYGAMIE ?

Non ; le modèle que Dieu a établi en Éden avec le premier mariage était la monogamie. Plus tard, Jésus Christ a réaffirmé cette norme à l'intention de ses disciples. — Genèse 2:18-24 ; Matthieu 19:4-6.

Des hommes des temps préchrétiens comme Abraham, Jacob, David et Salomon n'avaient-ils pas plusieurs femmes ? Si, mais comment la Bible présente-t-elle leur situation ? Elle révèle les frictions et les conflits que la polygamie a fait naître au sein des familles d'Abraham et de Jacob (Genèse 16:1-4 ; 29:18-30:24). La Loi que Dieu a donnée ultérieurement contenait cette directive adressée à chaque roi : " Il ne devra pas [...] multiplier pour lui les épouses, de peur que son cœur ne s'écarte. " (Deutéronome 17:15, 17). Salomon n'a pas tenu compte de ce commandement : il a eu plus de 700 femmes ! Malheureusement, son cœur s'est bel et bien écarté de Jéhovah à cause de la mauvaise influence de ses nombreuses femmes (1 Rois 11:1-4). De toute évidence, la Bible montre la polygamie sous un jour défavorable.

Certains se demanderont néanmoins pourquoi Dieu a toléré la polygamie chez son peuple. Considérez ceci : Vous est-il arrivé de supporter temporairement un travail que vous n'aimiez pas, peut-être en vous disant que démissionner ou en chercher un autre à ce moment-là serait préjudiciable à votre famille ? Évidemment, les voies et les pensées de Dieu sont plus hautes que les nôtres (Isaïe 55:8, 9). Toutefois, nous pouvons discerner quelques raisons pour lesquelles Dieu a toléré la polygamie pendant un temps.

Souvenez-vous qu'en Éden Jéhovah avait annoncé la venue d'une " semence " qui détruirait finalement Satan. Plus tard, Abraham a reçu la promesse qu'il engendrerait une grande nation et que la Semence prédite serait issue de sa descendance (Genèse 3:15 ; 22:18). Déterminé à em-

pêcher l'apparition de cette Semence, Satan était résolu à détruire la nation antique d'Israël. Il l'a souvent incitée au péché, de manière à lui faire perdre la faveur et la protection divines.

Afin de déjouer les attaques de Satan, Jéhovah a envoyé ses prophètes à maintes reprises pour avertir son peuple lorsque celui-ci déviait de ses normes justes. Cependant, il savait que les Israélites auraient déjà bien du mal à se conformer aux commandements fondamentaux, comme celui interdisant l'idolâtrie (Exode 32:9). S'ils devaient désobéir souvent à une loi aussi essentielle, comment respecteraient-ils une loi sur la polygamie ? Connaissant parfaitement la nature humaine, Jéhovah a estimé que le moment n'était pas encore venu d'interdire cette pratique, entrée dans les mœurs depuis longtemps. S'il l'avait fait, Satan aurait pu très facilement amener Israël à pécher.

Il y avait d'autres avantages à ce que Dieu tolère temporairement la polygamie. Cela a permis à la nation de s'accroître rapidement, assurant ainsi sa survie jusqu'à l'époque du Messie. En outre, la polygamie a peut-être procuré une certaine protection à nombre de femmes en leur garantissant un abri et une maisonnée en période de danger.

Rappelez-vous cependant que ce n'est pas Dieu qui a institué cette pratique. Il l'a tolérée pendant un temps, tout en la réglementant strictement pour prévenir les abus (Exode 21:10, 11 ; Deutéronome 21:15-17). Quand Jéhovah a décidé de mettre un terme à la polygamie au sein de son peuple, il a rétabli par l'intermédiaire de son Fils le modèle conjugal fixé en Éden. Par conséquent, Jésus a interdit la polygamie parmi ses disciples (Marc 10:8). Cette vérité est alors apparue plus clairement : la loi de Moïse était bonne en son temps, mais " la loi du Christ " est encore meilleure. — Galates 6:2.

# Un homme qui avait foi dans les promesses de Dieu

**Comment procéder :** Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages.

**ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ GENÈSE 12:1-4 ; 18:1-15 ; 21:1-5 ; 22:15-18.**

Décrivez ce qu'Abraham a pu ressentir quand Dieu lui a promis qu'il serait l'ancêtre d'une "semence" qui apporterait des bienfaits au monde entier.

À quoi pouvaient ressembler les trois visiteurs mentionnés en Genèse 18:2 ? \_\_\_\_\_

Comment vous représentez-vous la scène décrite en Genèse 18:6-8 ? (Souvenez-vous qu'Abraham avait presque 100 ans à l'époque.) \_\_\_\_\_

## CREUSEZ D'AVANTAGE.

Combien de temps s'est-il écoulé entre la promesse de Jéhovah de donner un fils à Abraham et la naissance d'Isaac ? (Relisez Genèse 12:4 et 21:5.) \_\_\_\_\_

Quelles assurances Jéhovah a-t-il données à Abraham durant cette période d'attente ? (Lisez Genèse 12:7 ; 13:14-17 ; 15:1-5, 12-21 ; 17:1, 2, 7, 8, 15, 16.) \_\_\_\_\_

Qu'a fait Jéhovah pour Abraham lorsque celui-ci a montré qu'il n'était pas tout à fait certain d'avoir un fils ? (Relisez Genèse 15:3-5, 12-21.) \_\_\_\_\_

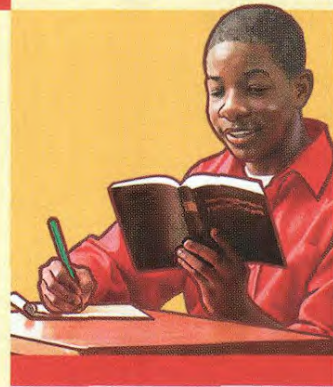
Quels détails Jéhovah a-t-il révélés progressivement au sujet de la "semence" ? \_\_\_\_\_

## TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...

... de l'importance d'avoir foi dans les promesses de Dieu. \_\_\_\_\_

... de la manière progressive dont Jéhovah révèle sa volonté. \_\_\_\_\_

## QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ? \_\_\_\_\_



- **Où trouver de l'aide pour comprendre la Bible ?**  
Voir pages 6-8.
- **Est-il possible de trouver la paix intérieure dans ce monde agité ?** Voir pages 10-12.
- **Ont-ils trouvé l'arche de Noé ?** Voir pages 13, 14.
- **Qui était Abigail, et que peut nous apprendre sa foi ?**  
Voir pages 18-21.
- **Dieu approuve-t-il la polygamie ?** Voir page 30.

#### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

---

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1<sup>er</sup> AOÛT 2009



TOUTES LES RELIGIONS  
sont-elles bonnes ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau* — avec notes et références.

## SOMMAIRE

- 3 Toutes les religions sont-elles bonnes ?
- 5 La bonne religion enseigne des valeurs morales élevées
- 6 La bonne religion enseigne l'amour du prochain
- 8 La bonne religion enseigne le respect de la Bible
- 13 Laissez-vous Dieu vous parler chaque jour ?
- 19 " Qu'allons-nous manger ? "
- 24 Enseignez vos enfants — Rahab a écouté les nouvelles
- 26 Approchez-vous de Dieu — Jéhovah aime l'humilité
- 27 La Bible transforme des vies
- 30 Questions des lecteurs — " Combien devrais-je donner pour le culte ? "
- 31 Le saviez-vous ?



### Clés du bonheur familial — Comment gérer l'argent

PAGE 10



### Ce que nous apprenons de Jésus — Au sujet de l'avenir des humains

PAGE 22



# Toutes les religions sont-elles bonnes ?

**L** EXISTE aujourd'hui une quantité impressionnante de religions. Une étude récente a dénombré pas moins de 19 grands courants religieux et environ 10 000 religions à travers le monde. Il n'y a jamais eu une telle diversité. Dès lors, votre choix en matière de religion a-t-il de l'importance ?

Certains voient les religions comme différents chemins qui mènent au sommet d'une montagne. Pour eux, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, peu importe la religion que l'on choisit, toutes mènent forcément à lui.

## Tous les chemins mènent-ils à Dieu ?

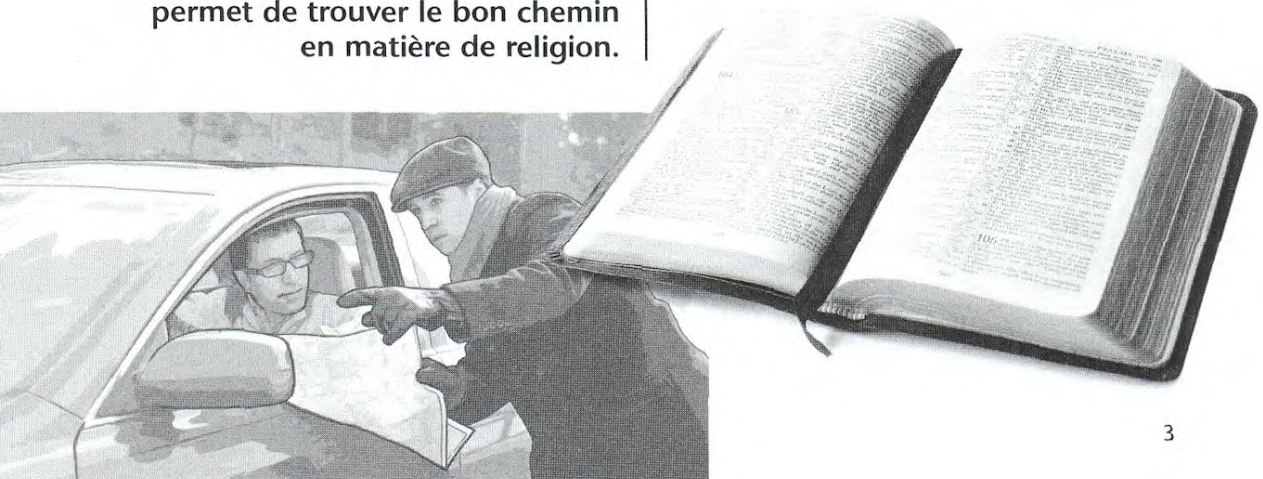
Jésus Christ est l'une des figures les plus marquantes de l'histoire des religions. Qu'a-t-il dit à ce sujet ? " Entrez par la porte étroite. " Pourquoi cette recommandation ? " La porte qui ouvre sur la mort est large, a-t-il expliqué, et le chemin pour y aller est facile. Beaucoup de gens passent par là. Mais la

porte qui ouvre sur la vie est étroite, et le chemin pour y aller est difficile. Ceux qui le trouvent ne sont pas nombreux. " — Matthieu 7:13, 14, *Parole de Vie*.

Jésus voulait-il dire que ceux qui n'ont pas de religion sont sur le chemin qui mène à la mort, tandis que ceux qui croient en Dieu — quelle que soit leur religion — sont sur le chemin qui mène à la vie ? Ou bien se pourrait-il que certaines religions mènent à la mort ?

Juste après avoir déclaré qu'il n'y a que deux chemins, Jésus a ajouté : " Gardez-vous des faux prophètes ! Lorsqu'ils vous abordent, ils se donnent l'apparence d'agneaux mais, en réalité, ce sont des loups féroces. " (Matthieu 7:15, *Bible du Semeur*). " Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le Royaume des cieux, a-t-il dit quelques instants plus tard, mais seulement ceux qui font la volonté de

**La Bible est une carte fiable qui permet de trouver le bon chemin en matière de religion.**



mon Père qui est dans les cieux.” (Matthieu 7:21, *Bible en français courant*). Quelqu’un qu’on appelle prophète ou qui affirme que Jésus est son “ Seigneur ” est forcément une personne croyante. La mise en garde de Jésus était donc claire : toutes les religions ne sont pas nécessairement bonnes, et tous les chefs religieux ne sont pas obligatoirement dignes de confiance.

### Peut-on identifier le chemin qui mène à Dieu ?

Étant donné qu’il existe des milliers de chemins, comment trouver celui qui mène vraiment à Dieu ? Prenons un exemple : Imaginez que vous vous soyez perdu dans une grande ville. Vous demandez votre chemin à un passant, qui vous répond : “ Je connais, c’est à gauche. ” Un autre affirme : “ Pas du tout, il faut tourner à droite. ” Un troisième vous dit : “ Peu importe, d’un côté ou de l’autre, vous finirez par trouver. ” Enfin, un dernier sort de sa poche une carte fiable et vous montre par où passer. Puis il vous donne la carte pour que vous puissiez la consulter le reste du trajet. Ne seriez-vous pas rassuré ? À présent vous êtes certain d’arriver à bon port.

Pareillement, en matière de religion, pour trouver le bon chemin, il nous faut une carte

fiable. Une telle carte existe-t-elle ? Absolument. Il s’agit de la Bible. “ Toute l’Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. ” — 2 Timothée 3:16, *Bible du Semeur*.

Il existe en français de nombreuses traductions des Saintes Écritures qui peuvent vous servir de carte pour identifier la bonne religion. Les Témoins de Jéhovah, éditeurs de cette revue, ont publié une traduction fiable : *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau*. Mais peut-être préférez-vous utiliser une autre traduction de la Bible. C’est pourquoi, dans ce dossier nous citons des passages bibliques dans une palette de versions généralement reconnues par bien d’autres religions.

En lisant les articles suivants, comparez votre propre opinion avec ce que dit la Bible. Souvenez-vous de ces paroles de Jésus : “ Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. ” (Matthieu 7:17, 18, *Bible Segond*). Examinons donc trois exemples de bons fruits qui selon la Bible permettent d’identifier le “ bon arbre ”, la bonne religion.

## LA TOUR DE GARDE<sup>®</sup> ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique** : rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém.** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoun. **Togo** : BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 174 LANGUES** : Afrikanais, albanais, allemand<sup>®</sup>, amharique, anglais<sup>®</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>®</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>®</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois<sup>®</sup>, efik, espagnol<sup>®</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>®</sup>, français<sup>®</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>®</sup>, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>®</sup>, japonais<sup>®</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, korae, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien,

luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais<sup>®</sup>, népali, niue, norvégien<sup>®</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamonto (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>®</sup>, ponape, portugais<sup>®</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivia), quechua (Cuzco), rarotongian, roumain, russe<sup>®</sup>, samar-leyte, samoan, sango, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozii, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>®</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>®</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, uvalu, twi, tzoztzil, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l’isthme), zoulou

<sup>®</sup> Également sur CD.

<sup>®</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>®</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

## LA BONNE RELIGION ENSEIGNE des valeurs morales élevées

LA BONNE religion inculque d'excellents principes et montre aux gens comment s'améliorer. Elle les aide à diriger leurs efforts pour faire ce qui est droit et fait ressortir leurs qualités. Pourquoi pouvons-nous dire cela ?

Au 1<sup>er</sup> siècle, l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe, ville connue pour sa corruption. Il leur a rappelé ceci : " Il n'y aura point de part dans l'héritage de ce royaume pour les débauchés, les idolâtres, les adultères, les pervers ou les homosexuels, ni pour les voleurs, les avares, pas plus que pour les ivrognes, les calomniateurs ou les malhonnêtes. " Mais notez ce qu'il a ajouté : " Voilà bien ce que vous étiez, certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, vous avez été purifiés du péché, vous en avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. " (1 Corinthiens 6:9-11, *Bible du Semeur*). Vous rendez-vous compte ? La bonne religion a permis à des personnes qui n'avaient pas de principes de devenir des serviteurs de Dieu purs et droits.

Cependant, la Bible annonce : " Un moment viendra où certains ne voudront plus écouter l'enseignement juste. Mais ils suivront plutôt leurs désirs. Ils feront appel à une foule de maîtres qui leur diront ce qu'ils ont envie d'entendre. " — 2 Timothée 4:3, *Parole de Vie*.

Que font dans ce domaine les religions que vous connaissez ? Incitent-elles leurs membres à suivre les principes moraux élevés de la Bible ? Ou bien édulcorent-elles l'enseignement clairement exposé dans la Parole de Dieu, disant aux gens uniquement " ce qu'ils ont envie d'entendre " ?

Pour savoir si une religion en particulier produit de bons fruits, pourquoi ne prendriez-vous pas le temps de considérer les points suivants ?

**THÈME :** Le mariage.

**CE QU'ENSEIGNE LA BIBLE :** " Tous doivent respecter le mariage. Mari et femme doivent rester fidèles l'un à l'autre. Dieu jugera ceux qui ont une vie immorale et ceux qui sont adultères. " — Hébreux 13:4, *Parole de Vie*.

**QUESTION :** *Dans cette religion, est-il exigé des couples qu'ils soient légalement mariés ?*

**THÈME :** Le divorce.

**CE QU'ENSEIGNE LA BIBLE :** Lorsqu'on lui a demandé s'il était permis de divorcer pour n'importe quel motif, Jésus a répondu : " Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère — sauf en cas d'immoralité sexuelle. " — Matthieu 19:9, *Parole vivante*.

**QUESTION :** *Cette religion respecte-t-elle le point de vue de Jésus en ne permettant de divorcer et de se remarier qu'en cas d'immoralité sexuelle ?*

**THÈME :** La moralité sexuelle.

**CE QU'ENSEIGNE LA BIBLE :** " Fuyez l'immoralité sexuelle. Tout autre péché qu'un homme commet est extérieur à son corps, mais celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pêche contre son propre corps. " — 1 Corinthiens 6:18, *Second 21*.

" Leurs femmes ne couchent plus avec des hommes, mais elles couchent avec d'autres femmes, et cette façon de faire va contre la nature. Les hommes font la même chose. Ils ne couchent plus avec des femmes,

mais ils brûlent de désir les uns pour les autres. Ils couchent ensemble et c'est une honte ! Ainsi, ils reçoivent eux-mêmes la punition que leur conduite mauvaise entraîne. " — Romains 1:26, 27, *Parole de Vie*.

**QUESTION :** *Cette religion enseigne-t-elle que les relations sexuelles entre un homme et une femme non mariés ou entre personnes du même sexe sont un péché ?*

**THÈME :** Le courage de faire respecter les principes de la Bible.

**CE QU'ENSEIGNE LA BIBLE :** " [Vous ne devez] pas avoir de contact avec quelqu'un qui, tout en se donnant le nom de chrétien, serait immoral, envieux, adorateur d'idoles, calomniateur, ivrogne ou voleur. Vous ne devez pas même partager un repas avec un tel homme. " (1 Corinthiens 5:11, *Bible en français courant*). Quelle mesure prendre si quelqu'un pratique le péché et ne s'en repent pas ? La Parole de Dieu répond : " Expulsez le méchant du milieu de vous. " — 1 Corinthiens 5:13, *Bible à la Colombe*.

**QUESTION :** *Une personne qui enfreint les principes de la Bible sans se repentir est-elle radiée des registres de cette religion ?*



**Quelle religion a la réputation d'enseigner les valeurs morales élevées de la Bible ?**

## LA BONNE RELIGION ENSEIGNE l'amour du prochain

**"CELUI** qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, lit-on dans la Bible, car Dieu est amour. " (1 Jean 4:8, *Bible en français courant*). La bonne religion devrait donc logiquement enseigner l'amour du prochain.

Bon nombre de religions s'occupent avec beaucoup de dévouement des malades, des

personnes âgées et des défavorisés. Elles encouragent les fidèles à mettre en pratique cette exhortation de l'apôtre Jean : " Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Mes enfants, nous devons aimer : non

pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. ” — 1 Jean 3:17, 18, *La Bible de la Liturgie*.

Oui, mais en temps de guerre ? Le commandement divin “ Tu aimeras ton prochain comme toi-même ” deviendrait-il brusquement caduc parce qu’un chef d’État décide d’entrer en conflit avec un pays voisin ? — Matthieu 22:39, *Traduction Œcuménique de la Bible*.

“ Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples ”, a dit Jésus (Jean 13:35, *Bible en français courant*). Pendant que vous considérez les points qui suivent, demandez-vous : ‘ Les membres de la religion à laquelle je pense se contentent-ils de “ paroles ” ? Ou bien manifestent-ils leur amour “ par des actes ” envers *tous* et en *toutes* circonstances ? ’

**THÈME :** La guerre.

**CE QU’ENSEIGNE LA BIBLE :** Jésus a dit à ses disciples : “ Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent. ” — Luc 6:27, *Bible de Darby*.

Alors que des soldats venaient arrêter Jésus, Pierre a saisi son arme pour défendre son ami. C’est là que Jésus a eu cette formule célèbre : “ Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui se serviront de l’épée mourront par l’épée. ” — Matthieu 26:52, *Parole vivante*.

Jean, pour sa part, a écrit : “ C’est ainsi que se manifeste la différence entre les enfants de Dieu et les enfants du diable : celui qui ne fait pas ce qui est juste n’appartient pas à Dieu, pas plus que celui qui n’aime pas son frère. En effet, voici le message que vous avez entendu dès le commencement : aimons-nous les uns les autres. Que personne ne suive donc l’exemple de Caïn, qui appartenait au diable et qui a égorgé son frère. ” — 1 Jean 3:10-12, *Bible du Semeur*.

**QUESTION :** *Cette religion s’en tient-elle à une stricte neutralité en cas de conflit ?*

**THÈME :** La politique.

**CE QU’ENSEIGNE LA BIBLE :** Après avoir été témoins des miracles de Jésus, certains ont sou-

haité le voir prendre une part active dans la politique de leur pays. Quelle a été sa réaction ? “ Jésus, sachant qu’ils allaient venir s’emparer de lui pour le faire roi, s’enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul. ” — Jean 6:15, *Bible de Jérusalem*.

Quand Jésus a été arrêté, on l’a accusé fausement d’être un agitateur. Comment a-t-il réfuté cette calomnie ? “ Mon royaume n’est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais mon royaume n’est pas d’ici. ” — Jean 18:36, *Bible de Jérusalem*.

Dans une prière, Jésus a dit à son Père : “ [J’ai donné aux disciples] ta parole, et le monde les a haïs parce qu’ils n’appartiennent pas au monde, comme moi je n’appartiens

**Quelle religion apprend à ses fidèles à faire tomber les barrières politiques, raciales et sociales qui divisent les humains ?**



pas au monde.” — Jean 17:14, *Bible en français courant*.

**QUESTION :** *Cette religion refuse-t-elle de se mêler de politique, même si cela peut valoir à ses membres les foudres de certains hommes politiques ?*

**THÈME :** Les préjugés.

**CE QU'ENSEIGNE LA BIBLE :** Au moment où, pour la première fois de l'Histoire, des non-Juifs allaient devenir chrétiens, Pierre a expliqué que “ Dieu ne fait pas de favoritisme et que dans toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ”. — Actes 10:34, 35, *Segond 21*.

Aux chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle, Jacques a écrit : “ Mes frères, gardez-vous de toutes formes de favoritisme : c'est incompatible avec la foi

en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ. Supposez, en effet, qu'un homme vêtu d'habits somptueux, portant une bague en or entre dans votre assemblée, et qu'entre aussi un pauvre en haillons. Si, voyant l'homme somptueusement vêtu, vous vous empressiez autour de lui et vous lui dites : ‘ Veuillez vous asseoir ici, c'est une bonne place ! ’ tandis que vous dites au pauvre : ‘ Tenez-vous là, debout, ou asseyez-vous par terre, à mes pieds ’, ne faites-vous pas des différences parmi vous, et ne portez-vous pas des jugements fondés sur de mauvaises raisons ? ” — Jacques 2:1-4, *Bible du Semeur*.

**QUESTION :** *Cette religion enseigne-t-elle que tous les humains sont égaux devant Dieu et bannit-elle en son sein toute discrimination raciale ou sociale ?*

## LA BONNE RELIGION ENSEIGNE le respect de la Bible

JÉSUS nous enseigne par son exemple le respect de la Bible. On en a pour preuve la manière dont il a répondu au Diable qui le tentait (Matthieu 4:4-11). Rappelez-vous comment il a réagi lorsque le Diable l'a mis au défi de transformer des pierres en pains. Jésus a repoussé la tentation en citant des paroles que Moïse avait prononcées sous l'inspiration divine. Vous les retrouverez d'ailleurs en Deutéronome 8:3. Le Diable lui a aussi proposé tous les royaumes du monde en échange d'un seul acte d'adoration. Là encore, Jésus a décliné cette offre en citant un commandement divin qui figure en Deutéronome 6:13.

Rendez-vous compte ! Jésus était le Fils de Dieu ! Pourtant, quand il enseignait, il s'appuyait toujours sur la Bible. Jamais il ne se se-

rait permis de faire passer la tradition avant la Parole de Dieu (Jean 7:16-18). De nombreux chefs religieux par contre dépréciaient la Parole de Dieu. En effet, ils accordaient à la tradition plus d'importance qu'aux écrits sacrés. Jésus le leur a reproché sans détour : “ Vous avez annulé la parole de Dieu à cause de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien parlé en prophète sur vous, quand il a dit : ‘ Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte, eux qui enseignent comme doctrines des commandements humains. ’ ” — Matthieu 15:6-9, *Nouvelle Bible Segond*.

De nombreuses religions, chrétiennes ou non, affichent du respect pour la Bible. Mais en réalité, en connaissez-vous beaucoup qui sont prêts à renoncer à leur tradition quand



celle-ci s'avère incompatible avec les enseignements de la Bible ? Arrêtons-nous simplement sur deux exemples.

**THÈME :** Les titres religieux.

**CE QU'ENSEIGNE LA BIBLE :** Jésus a dénoncé l'attitude des chefs religieux qui se donnaient des titres ronflants et avaient la fâcheuse tendance à se mettre en avant. Il a fait remarquer qu'ils aimaient " à occuper le premier divan dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues, à recevoir les salutations sur les places publiques et à s'entendre appeler ' Rabbi ' par les gens ". Jésus a alors enjoint à ses disciples : " Ne vous faites pas appeler ' Rabbi ' : car vous n'avez qu'un Maître, et tous vous êtes des frères. N'appellez personne votre ' Père ' sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste. " — Matthieu 23:1-10, *Bible de Jérusalem*.

**QUESTION :** *Les représentants de cette religion aiment-ils qu'on les appelle par des titres honorifiques et se donnent-ils de l'importance ? Ou, au contraire, tiennent-ils compte de l'injonction de Jésus ?*

**THÈME :** Le recours aux images dans le culte.

**CE QU'ENSEIGNE LA BIBLE :** " Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte. " — Exode 20:4, 5, *La Bible de la Liturgie*.

Jean a averti les chrétiens : " Gardez-vous des idoles. " — 1 Jean 5:21, *Bible d'Osty*.

**QUESTION :** *Cette religion respecte-t-elle l'interdiction de recourir aux images ou aux idoles pour adorer Dieu ?*

### **Vous pouvez trouver le bon chemin**

Certes, il existe aujourd'hui un nombre déconcertant de chemins en matière de religion. Toutefois, vous pouvez trouver celui qui mène à la vie. Les critères permettant de reconnaître " la religion pure et sans tache de-

vant Dieu " ne manquent pas (Jacques 1:27, *Traduction Œcuménique de la Bible*). Les versets examinés dans ces articles sont en quelque sorte des panneaux de signalisation ; ils vous indiqueront la voie de la bonne religion.

Et si vous demandiez aux Témoins de Jéhovah comment ils répondraient aux questions soulevées dans ces articles ? Après discussion, prenez le temps d'analyser leurs arguments. Vous suivrez ainsi le bel exemple de ces Béréens du 1<sup>er</sup> siècle qui, après avoir écouté Paul, " étudiaient les Écritures pour vérifier l'exactitude de [ses] propos ". (Actes 17:11, *Bible en français courant*.) Si, comme eux, vous montrez du respect pour la Parole de Dieu et que vous l'étudiez assidûment, vous trouverez le chemin qui mène à la vie. Peut-être choisirez-vous de l'emprunter ? La décision vous appartient...



**Quelle religion encourage les gens à examiner leurs convictions à la lumière de la Bible pour voir si elles sont fondées ?**

# Comment gérer l'argent



**Lui :** “ Je trouve que Laura\*, ma femme, fait des dépenses inutiles. Du moins, à mon avis, elle achète des choses dont on n'a pas besoin. On dirait qu'elle n'est pas capable d'économiser. Et là où ça devient problématique, c'est quand on a des imprévus. Je dis souvent que si ma femme a de l'argent, elle le dépense. ”

**Elle :** “ Je ne suis peut-être pas la reine des économies, mais mon mari ne se rend pas compte du coût de la vie : la nourriture, les meubles, les frais d'entretien... C'est moi qui suis le plus à la maison. Je sais de quoi on a besoin, alors je l'achète même si après on doit encore ' discuter ' d'argent. ”



L'ARGENT peut être l'un des sujets les plus difficiles à aborder calmement pour un couple. Pas étonnant qu'il vienne souvent en tête de liste des causes de disputes conjugales !

Un point de vue déséquilibré sur l'argent peut occasionner au couple du stress, des désaccords et des préjudices affectifs, voire spirituels (1 Timothée 6:9, 10). Des parents qui n'arrivent pas à résoudre leurs problèmes financiers risquent de devoir travailler plus, privant ainsi leurs enfants, et se privant l'un l'autre, d'un soutien affectif et spirituel. Ils n'enseignent pas non plus à leurs enfants à se montrer raisonnables avec l'argent.

“ L'argent procure une protection ”, reconnaît la Bible (Ecclésiaste 7:12). Cependant il ne protégera votre couple et votre famille que si vous apprenez non seulement à le gérer, mais aussi à en parler avec votre conjoint<sup>#</sup>. D'ailleurs, plutôt que d'être orageuses, ces discussions peuvent resserrer les liens conjugaux.

\* Par souci d'anonymat, les prénoms ont été changés.

<sup>#</sup> La Bible déclare que “ le mari est chef de sa femme ”. Il est donc le principal responsable de l'utilisation des ressources familiales. Mais il est aussi dans l'obligation de traiter sa femme avec amour et générosité. — Éphésiens 5:23, 25.

Pourquoi l'argent pose-t-il donc autant de problèmes ? Quelles mesures pratiques peut-on prendre pour que l'argent soit un sujet de conversation constructif et non un sujet qui fâche ?

## Des obstacles à surmonter

Souvent, les désaccords sur l'argent ne sont pas tant une question de paiement ou de crédit qu'une question de confiance ou de crainte. Ainsi, un mari qui exige que sa femme rende compte de chaque centime exprime peut-être en réalité un manque de confiance en sa capacité à gérer les ressources familiales. Et une femme qui se plaint que son mari ne met pas suffisamment de côté exprime peut-être en réalité sa crainte que la famille essuie un revers financier.

Les différences d'éducation posent aussi problème. “ Ma femme vient d'une famille où l'argent était bien géré ”, dit Matthieu, marié depuis huit ans. “ Elle n'a pas mes séquelles. Mon père était alcoolique, fumait comme un pompier et avait de longues périodes de chômage. Vu qu'on devait souvent se passer des premières nécessités, je me suis mis à avoir une

vraie phobie des dettes. C'est pour ça que parfois je pousse le bouchon un peu trop loin sur les questions d'argent. " Quelle que soit la cause de la tension, que faire pour que l'argent consolide, et non démolisse, le couple ?

### Quatre clés du succès

La Bible n'est pas un manuel de finance, par contre elle renferme une sagesse pratique qui peut éviter des problèmes d'argent à un couple. Pourquoi ne pas examiner ses conseils et essayer les suggestions qui suivent ?

#### 1. Apprenez à parler d'argent calmement.

" La sagesse est chez ceux qui délibèrent. " (Proverbes 13:10). En fonction de vos antécédents, vous trouverez plus ou moins gênant de " délibérer " de questions d'argent, particulièrement avec votre conjoint. Pourtant, la sagesse veut que vous appreniez à discuter de ce sujet important. Par exemple, pourriez-vous lui expliquer comment, d'après vous, le rapport de vos parents à l'argent vous a influencé ? Essayez aussi de comprendre l'influence que son éducation a eue sur lui.

N'attendez pas qu'un problème surgisse pour parler d'argent. Un rédacteur biblique a demandé : " Est-ce que deux hommes marcheront ensemble s'ils ne se sont pas rencontrés sur rendez-vous ? " (Amos 3:3). Comment appliquer ce principe ? Si vous définissez un moment précis pour parler finances, vous réduisez les malentendus et donc les risques de disputes.

---

**FAITES L'ESSAI : Bloquez un créneau pour parler des comptes de la famille. Vous pourriez retenir le premier jour de chaque mois ou un jour fixe chaque semaine. Soyez brefs : limitez cette conversation, si possible, à un petit quart d'heure. Choisissez un horaire où vous avez tendance à être plus détendus. Et convenez de ne pas aborder le sujet à certains moments : pendant les repas, la détente avec les enfants, etc.**

---

**2. Mettez-vous d'accord sur la façon de considérer les revenus.** " Soyez toujours les premiers à vous honorer les uns les autres. " (Romains 12:10). Si vous êtes le seul à rapporter un salaire, vous honorerez votre conjoint en considérant vos revenus, non pas comme votre argent à vous, mais comme celui de la famille. — 1 Timothée 5:8.

Si vous gagnez tous les deux de l'argent, vous vous honorerez l'un l'autre en faisant preuve de transparence concernant vos revenus et vos dépenses importantes. L'inverse risque de miner la confiance mutuelle et de nuire à votre relation. L'idée n'est pas de consulter votre conjoint avant de dépenser le moindre sou. Toutefois en discutant des gros achats, vous montrez que son opinion compte pour vous.

---

**FAITES L'ESSAI : Convenez d'une somme que chacun peut dépenser sans concertation : 20 euros, 200 euros ou tout autre montant. Consultez toujours votre conjoint avant de dépenser plus.**

---

**3. Planifiez un budget.** " Celui qui s'applique à élaborer des plans connaîtra l'abondance. " (Proverbes 21:5, *Bible en français courant*). Une façon de prévoir l'avenir et de ne pas gaspiller ce qu'on a durement gagné est d'établir un budget familial. Nina, cinq ans de mariage, déclare : " Voir les revenus et les dépenses sur le papier, ça ouvre les yeux. On peut difficilement contester les faits. "

Pas besoin de méthode compliquée pour préparer un budget. Marié depuis 26 ans et père de deux garçons, Darren explique : " Au début, on utilisait le système des enveloppes. On répartissait l'argent de la semaine dans plusieurs enveloppes. Par exemple, on en avait une pour la nourriture, une pour les divertissements et même une pour le coiffeur. S'il nous manquait de l'argent dans une, on piochait dans une autre, tout en nous assurant toujours de le remettre dès que possible. " Si vous payez plutôt électroniquement, par carte bancaire

ou de crédit, il est d'autant plus important de prévoir un budget et de tenir un registre de vos dépenses.

---

**FAITES L'ESSAI :** Mettez par écrit toutes vos dépenses fixes. Convenez d'un pourcentage de vos revenus à épargner. Puis dressez la liste de vos frais variables : nourriture, électricité, téléphone, etc. Ensuite, tenez pendant plusieurs mois un registre de vos dépenses réelles. Au besoin, modifiez votre train de vie pour ne pas craquer sous les dettes.

---

**4. Mettez-vous d'accord sur qui fera quoi.** " Deux [...] associés valent mieux qu'un seul. À deux, ils obtiennent un meilleur résultat pour leur travail. " (Ecclésiaste 4:9, 10, *Parole de Vie*). Dans certaines familles, le mari tient les cordons de la bourse. Dans d'autres, c'est la femme qui endosse cette responsabilité avec compétence (Proverbes 31:10-28). Beaucoup de couples, quant à eux, choisissent de se partager la tâche. " Ma femme s'occupe des factures et des petites dépenses ", dit Mario, 21 ans de mariage. " Moi, je me charge des impôts, des remboursements de crédits et du loyer. On

*Qu'est-ce qui est le plus important pour vous : l'argent ou votre couple ?*

se tient au courant l'un l'autre, comme des associés. " Peu importe la méthode, l'essentiel, c'est de faire équipe.

---

**FAITES L'ESSAI :** En prenant en considération les points forts et les points faibles de chacun, discutez de qui fera quoi. Reparlez-en après quelques mois. Soyez prêts à faire des mises au point. Pour mieux vous rendre compte de ce qu'assume votre conjoint (factures, courses...), vous voudrez peut-être intervertir les rôles de temps en temps.

---

#### Au-delà des mots

Vos discussions à propos de l'argent ne doivent pas nécessairement être dénuées d'amour. Leah, mariée depuis cinq ans, l'a constaté : " Avec mon mari, nous avons appris à avoir des conversations ouvertes et honnêtes sur l'argent. Depuis, nous faisons équipe et nous nous aimons encore plus. "

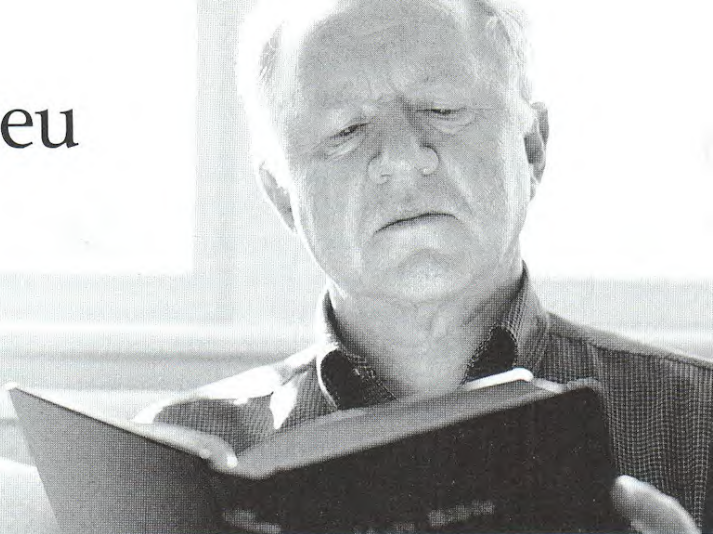
Lorsqu'un mari et sa femme discutent de la façon dont ils veulent dépenser leur argent, ils partagent leurs espoirs et leurs rêves, et confirment leur engagement mutuel. Lorsqu'ils délibèrent avant de faire de gros achats, ils témoignent du respect pour l'opinion et les sentiments de l'autre. Lorsqu'ils s'autorisent mutuellement à dépenser une certaine somme sans concertation, ils expriment leur confiance réciproque. Voilà les ingrédients d'une vraie relation d'amour ! Une telle relation a bien plus de valeur qu'un compte en banque. Alors, pourquoi se quereller pour de l'argent ?

#### DEMANDEZ-VOUS...

- À quand remonte la dernière fois où j'ai parlé d'argent calmement avec mon conjoint ?
- Que puis-je dire et faire pour montrer à mon conjoint ma reconnaissance pour le soutien financier qu'il apporte à la famille ?



# Laissez-vous Dieu vous parler chaque jour ?



À QUELLE fréquence vous regardez-vous dans la glace ? La plupart d'entre nous le font tous les jours, peut-être même plusieurs fois. Pourquoi ? Parce que nous nous soucions de notre apparence.

Lire la Bible, c'est comme se regarder attentivement dans un miroir (Jacques 1:23-25). Le puissant message de la Parole de Dieu nous permet de voir ce que nous sommes réellement. Il " pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit ". (Hébreux 4:12.) Autrement dit, il fait la distinction entre ce que nous semblons être et ce que nous sommes vraiment. Tel un miroir, il montre ce qui est à corriger.

La Bible ne se contente pas de révéler quels sont les changements nécessaires, elle nous aide aussi à les effectuer. L'apôtre Paul a déclaré : " Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice. " (2 Timothée 3:16, 17). Remarquez que, sur les quatre effets utiles mentionnés, trois impliquent un changement d'état d'esprit et de comportement : reprendre, remettre les choses en ordre et discipliner. Si

nous avons besoin de nous regarder souvent dans la glace pour vérifier notre aspect, à combien plus forte raison devrions-nous lire régulièrement la Parole de Dieu !

Lorsqu'il a demandé à Josué de guider la nation d'Israël, Jéhovah lui a dit : " Ce livre de la loi ne doit pas s'éloigner de ta bouche ; il faudra que tu y lises à voix basse jour et nuit, afin d'avoir soin de faire selon tout ce qui y est écrit ; car alors tu feras réussir ta voie et alors tu agiras sagement. " (Josué 1:8). Effectivement, pour réussir, Josué devait lire la Parole de Dieu " jour et nuit ", c'est-à-dire avec régularité.

De même, le premier psaume chante les vertus d'une lecture régulière de la Bible, en ces termes : " Heureux l'homme qui n'a pas marché dans le conseil des méchants, qui ne s'est pas tenu dans la voie des pécheurs et qui ne s'est pas assis sur le siège des moqueurs. Mais son plaisir est dans la loi de Jéhovah, et dans sa loi il lit à voix basse jour et nuit. À coup sûr, il deviendra comme un arbre planté près de ruisseaux d'eau, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, et tout ce qu'il fait réussira. " (Psaume 1:1-3).

Nous voulons sûrement ressembler à cet homme.

Nombreux sont ceux qui ont l'habitude de lire la Bible quotidiennement. Un chrétien à qui on a demandé pourquoi il le fait a répondu : " Si je prie Dieu plusieurs fois dans la journée en espérant qu'il m'entende, c'est normal que je l'écoute aussi en lisant sa Parole chaque jour. Un véritable ami ne monopolise pas la conversation. " Ce chrétien l'a bien compris : en lisant la Bible, on écoute Dieu nous donner son point de vue.

### Comment relever le défi

Il se peut que vous ayez déjà essayé un programme de lecture de la Bible. L'avez-vous lue du début à la fin ? C'est une excellente façon de se familiariser avec son contenu. Cela dit, certains l'ont commencée à de multiples reprises, sans jamais arriver jusqu'au bout. Est-ce votre cas ? Comment

*Pourriez-vous vous réserver du temps pour lire la Bible chaque jour ?*

atteindre l'objectif de la lire en entier ? Voici deux suggestions :

**Intégrez la lecture de la Bible à vos habitudes quotidiennes.** Choisissez le moment de la journée qui s'y prête le mieux. Prévoyez également un plan B : un deuxième créneau si toutefois vous ne pouviez pas lire au moment fixé. De la sorte, vous ne laisserez jamais passer une journée sans lire la Parole de Dieu. Vous imitez les Béréens, qui " reçurent la parole avec le plus grand empressement, examinant soigneusement les Écritures *chaque jour* pour voir si ces choses étaient ainsi ". — Actes 17:11.

**Ayez un objectif précis.** Par exemple, si vous lisez trois à cinq chapitres par jour, vous parcourrez la Bible en une année. Le tableau des pages suivantes montre comment y parvenir. Que diriez-vous d'adopter ce programme ? Dans la colonne " Date ", écrivez quand vous envisagez de lire chaque groupe de chapitres. Puis cochez la case correspondante après votre lecture. De cette manière, vous saurez où vous en êtes.

Et une fois que vous aurez terminé ? Vous pouvez suivre le même programme pour relire la Bible tous les ans, peut-être en commençant chaque fois par une section différente. Si vous préférez un rythme moins soutenu, prenez deux ou trois jours pour lire un groupe de chapitres.

Chaque fois qu'on relit la Bible, on découvre des pensées qui nous concernent et qu'on n'avait pas remarquées auparavant. Pourquoi cela ? " La scène de ce monde est en train de changer ", et notre vie aussi change sans cesse (1 Corinthiens 7:31). Soyez donc déterminé à regarder quotidiennement dans le miroir qu'est la Parole de Dieu, la Bible. Ainsi, vous ne manquerez pas de laisser Dieu vous parler chaque jour. — Psaume 16:8.



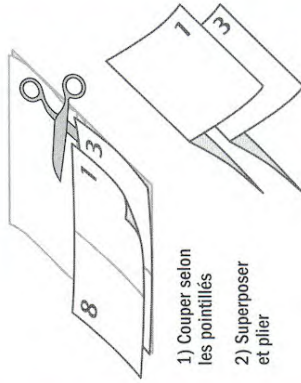


ACTES (suite)	CHAPITRES	DATE	POINTEILLÉS
/	12-14	/	<input type="checkbox"/>
/	15-16	/	<input type="checkbox"/>
/	17-19	/	<input type="checkbox"/>
/	20-21	/	<input type="checkbox"/>
/	22-23	/	<input type="checkbox"/>
/	24-26	/	<input type="checkbox"/>
/	27-28	/	<input type="checkbox"/>

LETRES DE PAUL	CHAPITRES	DATE	POINTEILLÉS
ROMAINS	1-3	/	<input checked="" type="checkbox"/>
/	4-7	/	<input type="checkbox"/>
/	8-11	/	<input type="checkbox"/>
/	12-16	/	<input type="checkbox"/>
1 CORINTHIENS	1-6	/	<input type="checkbox"/>
/	7-10	/	<input type="checkbox"/>
/	11-14	/	<input type="checkbox"/>
/	15-16	/	<input type="checkbox"/>
2 CORINTHIENS	1-6	/	<input type="checkbox"/>
/	7-10	/	<input type="checkbox"/>
/	11-13	/	<input type="checkbox"/>
GALATES	1-6	/	<input type="checkbox"/>
ÉPHÉSIENS	1-6	/	<input type="checkbox"/>
PHILIPPIENS	1-4	/	<input type="checkbox"/>
COLOSSIENS	1-4	/	<input type="checkbox"/>
1 THESSALONIENS	1-5	/	<input type="checkbox"/>
2 THESSALONIENS	1-3	/	<input type="checkbox"/>
1 TIMOTHÉE	1-6	/	<input type="checkbox"/>
2 TIMOTHÉE	1-4	/	<input type="checkbox"/>

TITE/PHILÉMON	CHAPITRES	DATE	POINTEILLÉS
HÉBREUX	1-6	/	<input type="checkbox"/>
/	7-10	/	<input type="checkbox"/>
/	11-13	/	<input type="checkbox"/>

ÉCRITS DES AUTRES APÔTRES ET DISCIPLES	CHAPITRES	DATE	POINTEILLÉS
JACQUES	1-5	/	<input checked="" type="checkbox"/>
1 PIERRE	1-5	/	<input type="checkbox"/>
2 PIERRE	1-3	/	<input type="checkbox"/>
1 JEAN	1-5	/	<input type="checkbox"/>
2 JEAN/3 JEAN/JUDE		/	<input type="checkbox"/>
RÉVÉLATION	1-4	/	<input type="checkbox"/>
/	5-9	/	<input type="checkbox"/>
/	10-14	/	<input type="checkbox"/>
/	15-18	/	<input type="checkbox"/>
/	19-22	/	<input type="checkbox"/>



- 1) Couper selon les pointillés
- 2) Superposer et plier



# Lecture de la Bible

## PROGRAMME

MODE D'EMPLOI : Notez la date où vous envisagez de lire chaque groupe de chapitres. Cochez la case après votre lecture. Vous pouvez lire les livres de la Bible dans l'ordre ou choisir un thème mentionné ci-dessous. Si vous lisez un groupe de chapitres par jour, vous aurez lu toute la Bible en un an.

- ◆ Les chapitres marqués d'un losange ROUGE donnent un aperçu historique des manières d'agir de Dieu avec les Israélites.
- Les chapitres marqués d'un rond BLEU donnent un aperçu chronologique du développement de la congrégation chrétienne.



ÉCRITS DE MOÏSE

DATE	CHAPITRES	✓	/	/	✓	/	/
GENÈSE	1-3	<input checked="" type="checkbox"/>	/	/	♦34-35	<input type="checkbox"/>	/
	4-7	<input type="checkbox"/>	/	/	36-38	<input type="checkbox"/>	/
EXODE	8-11	<input type="checkbox"/>	/	/	39-40	<input type="checkbox"/>	/
	♦12-15	<input type="checkbox"/>	/	/	1-4	<input type="checkbox"/>	/
	♦16-18	<input type="checkbox"/>	/	/	5-7	<input type="checkbox"/>	/
	♦19-22	<input type="checkbox"/>	/	/	8-10	<input type="checkbox"/>	/
	♦23-24	<input type="checkbox"/>	/	/	11-13	<input type="checkbox"/>	/
	♦25-27	<input type="checkbox"/>	/	/	14-15	<input type="checkbox"/>	/
	♦28-30	<input type="checkbox"/>	/	/	16-18	<input type="checkbox"/>	/
	♦31-32	<input type="checkbox"/>	/	/	19-21	<input type="checkbox"/>	/
	♦33-34	<input type="checkbox"/>	/	/	22-23	<input type="checkbox"/>	/
	♦35-37	<input type="checkbox"/>	/	/	24-25	<input type="checkbox"/>	/
					26-27	<input type="checkbox"/>	/
				NOMBRES	<input type="checkbox"/>	/	
				1-3	<input type="checkbox"/>	/	
				4-6	<input type="checkbox"/>	/	
				7-9	<input type="checkbox"/>	/	
				♦10-12	<input type="checkbox"/>	/	
				♦13-15	<input type="checkbox"/>	/	
				♦16-18	<input type="checkbox"/>	/	
				♦19-21	<input type="checkbox"/>	/	
				♦22-24	<input type="checkbox"/>	/	
				♦25-27	<input type="checkbox"/>	/	
				28-30	<input type="checkbox"/>	/	
				♦31-32	<input type="checkbox"/>	/	
				♦33-36	<input type="checkbox"/>	/	
				1-2	<input type="checkbox"/>	/	
				♦3-4	<input type="checkbox"/>	/	
				5-7	<input type="checkbox"/>	/	
				8-10	<input type="checkbox"/>	/	
				11-13	<input type="checkbox"/>	/	

DATE	CHAPITRES	✓	/	/	✓	/	/
HOSHÉA	1-7	<input type="checkbox"/>	/	/	6-8	<input type="checkbox"/>	/
	8-14	<input type="checkbox"/>	/	/	♦9-10	<input type="checkbox"/>	/
	YOËL	<input type="checkbox"/>	/	/	♦11-13	<input type="checkbox"/>	/
	AMOS	<input type="checkbox"/>	/	/	♦14-16	<input type="checkbox"/>	/
	6-9	<input type="checkbox"/>	/	/	1-2	<input type="checkbox"/>	/
OBADIA/YONA	1-7	<input type="checkbox"/>	/	/	3-5	<input type="checkbox"/>	/
	MIKA	<input type="checkbox"/>	/	/	6-7	<input type="checkbox"/>	/
	NAHOUM/ HABAQUOÛ TSEPHANIA/ HAGGAI ZEKARIA	<input type="checkbox"/>	/	/	8-9	<input type="checkbox"/>	/
MALAKI	1-7	<input type="checkbox"/>	/	/	10-11	<input type="checkbox"/>	/
	8-11	<input type="checkbox"/>	/	/	12-13	<input type="checkbox"/>	/
	12-14	<input type="checkbox"/>	/	/	14-17	<input type="checkbox"/>	/
	1-4	<input type="checkbox"/>	/	/	18-19	<input type="checkbox"/>	/
				20-22	<input type="checkbox"/>	/	
				23-24	<input type="checkbox"/>	/	
				1-3	<input type="checkbox"/>	/	
				4-5	<input type="checkbox"/>	/	
				6-7	<input type="checkbox"/>	/	
				8-9	<input type="checkbox"/>	/	
				10-12	<input type="checkbox"/>	/	
				13-15	<input type="checkbox"/>	/	
				16-18	<input type="checkbox"/>	/	
				19-21	<input type="checkbox"/>	/	

DATE	CHAPITRES	✓	/	/	✓	/	/
VIE ET MINISTÈRE DE JÉSUS	1-4	<input checked="" type="checkbox"/>	/	/	ACTES	<input type="checkbox"/>	/
	5-7	<input type="checkbox"/>	/	/	1-3	<input type="checkbox"/>	/
	8-10	<input type="checkbox"/>	/	/	♦4-6	<input type="checkbox"/>	/
MATTHIEU	11-13	<input type="checkbox"/>	/	/	♦7-8	<input type="checkbox"/>	/
	14-17	<input type="checkbox"/>	/	/	♦9-11	<input type="checkbox"/>	/
	18-20	<input type="checkbox"/>	/	/			/
DEUTÉRONOME	21-23	<input type="checkbox"/>	/	/			/
	24-25	<input type="checkbox"/>	/	/			/
DEUTÉRONOME	26	<input type="checkbox"/>	/	/			/
	27-28	<input type="checkbox"/>	/	/			/
MARC	1-3	<input type="checkbox"/>	/	/			/
	♦4-5	<input type="checkbox"/>	/	/			/
							/

DEVELOPPEMENT DE LA CONGREGATION CHRETIENNE

ACTES

1-3	<input checked="" type="checkbox"/>
♦4-6	<input type="checkbox"/>
♦7-8	<input type="checkbox"/>
♦9-11	<input type="checkbox"/>



/	ISAÏE (suite)	11-14	/	43-44	<input type="checkbox"/>	14-16	<input type="checkbox"/>	PÉRIODE DES ROIS D'ISRAËL	CHAPITRES	<input type="checkbox"/>
/		15-19	/	45-48	<input type="checkbox"/>	♦ 17-19	<input type="checkbox"/>	1 SAMUEL	♦ 1-2	<input type="checkbox"/>
/		20-24	/	49-50	<input type="checkbox"/>	20-22	<input type="checkbox"/>		♦ 3-6	<input type="checkbox"/>
/		25-28	/	51-52	<input type="checkbox"/>	23-26	<input type="checkbox"/>		♦ 7-9	<input type="checkbox"/>
/		29-31	/	LAMENTATIONS	<input type="checkbox"/>	27-28	<input type="checkbox"/>		♦ 10-12	<input type="checkbox"/>
/		32-35	/	1-2	<input type="checkbox"/>	♦ 29-31	<input type="checkbox"/>		♦ 13-14	<input type="checkbox"/>
/		36-37	/	3-5	<input type="checkbox"/>	♦ 32	<input type="checkbox"/>		♦ 15-16	<input type="checkbox"/>
/		38-40	/	1-3	<input type="checkbox"/>	♦ 33-34	<input type="checkbox"/>		♦ 17-18	<input type="checkbox"/>
/		41-43	/	4-6	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 19-21	<input type="checkbox"/>
/		44-47	/	7-9	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 22-24	<input type="checkbox"/>
/		48-50	/	10-12	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 25-27	<input type="checkbox"/>
/		51-55	/	13-15	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 28-31	<input type="checkbox"/>
/		56-58	/	16	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 1-2	<input type="checkbox"/>
/		59-62	/	17-18	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	2 SAMUEL	♦ 3-5	<input type="checkbox"/>
/		63-66	/	19-21	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 6-8	<input type="checkbox"/>
/	JÉRÉMIE	1-3	/	22-23	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 9-12	<input type="checkbox"/>
/		4-5	/	24-26	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 13-14	<input type="checkbox"/>
/		6-7	/	27-28	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 15-16	<input type="checkbox"/>
/		8-10	/	29-31	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 17-18	<input type="checkbox"/>
/		11-13	/	32-33	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 19-20	<input type="checkbox"/>
/		14-16	/	34-36	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 21-22	<input type="checkbox"/>
/		17-20	/	37-38	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 23-24	<input type="checkbox"/>
/		21-23	/	39-40	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	1 ROIS	♦ 1-2	<input type="checkbox"/>
/		24-26	/	41-43	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 3-5	<input type="checkbox"/>
/		27-29	/	44-45	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 6-7	<input type="checkbox"/>
/		30-31	/	46-48	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 8	<input type="checkbox"/>
/		32-33	/	DANIEL	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 9-10	<input type="checkbox"/>
/		34-36	/	1-2	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		♦ 11-12	<input type="checkbox"/>
/		37-39	/	3-4	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>			
/		40-42	/	5-7	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>			
/			/	8-10	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>			
/			/	11-12	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>			
			/		<input type="checkbox"/>	ENTRÉE D'ISRAËL EN TERRE PROMISE	<input checked="" type="checkbox"/>			
			/		<input type="checkbox"/>	JOSUÉ	<input type="checkbox"/>		CHAPITRES	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 1-4	<input type="checkbox"/>		♦ 1-4	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 5-7	<input type="checkbox"/>		♦ 5-7	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 8-9	<input type="checkbox"/>		♦ 8-9	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 10-12	<input type="checkbox"/>		♦ 10-12	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 13-15	<input type="checkbox"/>		♦ 13-15	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 16-18	<input type="checkbox"/>		♦ 16-18	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 19-21	<input type="checkbox"/>		♦ 19-21	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 22-24	<input type="checkbox"/>		♦ 22-24	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	JUGES	<input type="checkbox"/>		♦ 1-2	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 1-2	<input type="checkbox"/>		♦ 3-5	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 3-5	<input type="checkbox"/>		♦ 6-7	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 6-7	<input type="checkbox"/>		♦ 8-9	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 8-9	<input type="checkbox"/>		♦ 10-11	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 10-11	<input type="checkbox"/>		♦ 12-13	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 12-13	<input type="checkbox"/>		♦ 14-16	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 14-16	<input type="checkbox"/>		♦ 17-19	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 17-19	<input type="checkbox"/>		♦ 20-21	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	♦ 20-21	<input type="checkbox"/>		♦ 1-4	<input type="checkbox"/>
			/		<input type="checkbox"/>	RUTH	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>





## “ Qu’allons-nous manger ? ”

**M**ANGER et boire : voilà qui alimentait souvent la conversation à l’époque où Jésus effectuait son ministère ! Son premier miracle a été de changer de l’eau en vin. À deux reprises, il a nourri des foules avec du pain et quelques poissons (Matthieu 16:7-10 ; Jean 2:3-11). Jésus avait la réputation aussi bien de manger avec des pauvres que de festoyer avec des riches. Ses ennemis l’ont même accusé d’être un glouton et un ivrogne (Matthieu 11:18, 19). Bien sûr, il n’était rien de tout cela. Cependant, il savait à quel point manger et boire est vital pour les humains, et il s’est habilement servi de ce thème pour illustrer des leçons spirituelles profondes. — Luc 22:14-20 ; Jean 6:35-40.

Quels aliments étaient courants aux jours de Jésus ? Comment la nourriture était-elle préparée ? Quels efforts cela réclamait-il ? La réponse à ces questions vous aidera à mieux comprendre certaines expressions ou certains événements rapportés dans les Évangiles.

### Donne-nous “ notre pain pour ce jour ”

Quand Jésus a appris à ses disciples à prier, il a révélé qu’il convenait de demander à Dieu de nous fournir les nécessités de la vie — le “ pain pour ce jour ”. (Matthieu 6:11.) Le pain occupait une telle place dans l’alimentation que, tant en hébreu qu’en grec, l’expression “ prendre un repas ” signifiait littéralement “ manger le pain ”. Les céréales utilisées pour faire le pain, comme le blé et l’orge, ou encore l’avoine, l’épeautre et le millet, entraient pour une bonne part dans l’alimentation des Juifs du 1<sup>er</sup> siècle. Des spécialistes ont estimé qu’une personne consommait environ 200 kilos de céréales par an, ce qui comblait la moitié de ses besoins en calories.

On pouvait acheter le pain au marché, mais la plupart des familles le préparaient elles-mêmes, ce qui demandait beaucoup de travail. Le livre *Du pain, du vin, des murs et des rouleaux* (angl.) explique : “ Comme la farine se conserve difficilement, la maîtresse de maison broyait le grain chaque jour. ” Combien de temps cela nécessitait-il ? “ Il fallait une heure de dur travail pour produire 800 grammes de farine avec un kilo de blé à l’aide d’un moulin à bras. La consommation quotidienne par personne étant d’environ 500 grammes, pour une famille de cinq ou six membres, une femme devait passer trois heures devant son moulin. ”

Représentez-vous à présent Marie, la mère de Jésus. En plus de ses autres tâches ménagères, elle devait faire suffisamment de

pain pour nourrir son mari, cinq fils et au moins deux filles (Matthieu 13:55, 56). Sans conteste, comme bien d'autres Juives, Marie devait fournir de gros efforts pour préparer le "pain pour ce jour".

### **" Venez déjeuner "**

Après sa résurrection, Jésus est apparu à quelques-uns de ses disciples, un matin, de bonne heure. Les disciples avaient pêché toute la nuit sans succès, et ils étaient fatigués. " Venez déjeuner ", leur a dit Jésus. Puis il a servi du pain et du poisson frais à ses amis (Jean 21:9-13). Même si c'est la seule mention du petit-déjeuner dans les Évangiles, les Juifs avaient coutume de commencer la journée par un repas composé de pain, de fruits à coque, de raisins et d'olives.

Et le repas de midi ? Que mangeaient les travailleurs manuels ? Le livre *La vie dans l'Israël de la Bible* (angl.) déclare : " Le repas de midi était léger : pain, céréales, olives et figues. " C'est peut-être ce que les disciples ont rapporté de Sychar lorsqu'ils ont retrouvé Jésus près d'un puits, en train de parler à une Samaritaine. " C'était environ la sixième heure ", c'est-à-dire midi, et les disciples " s'en étaient allés à la ville pour acheter des vivres ". — Jean 4:5-8.

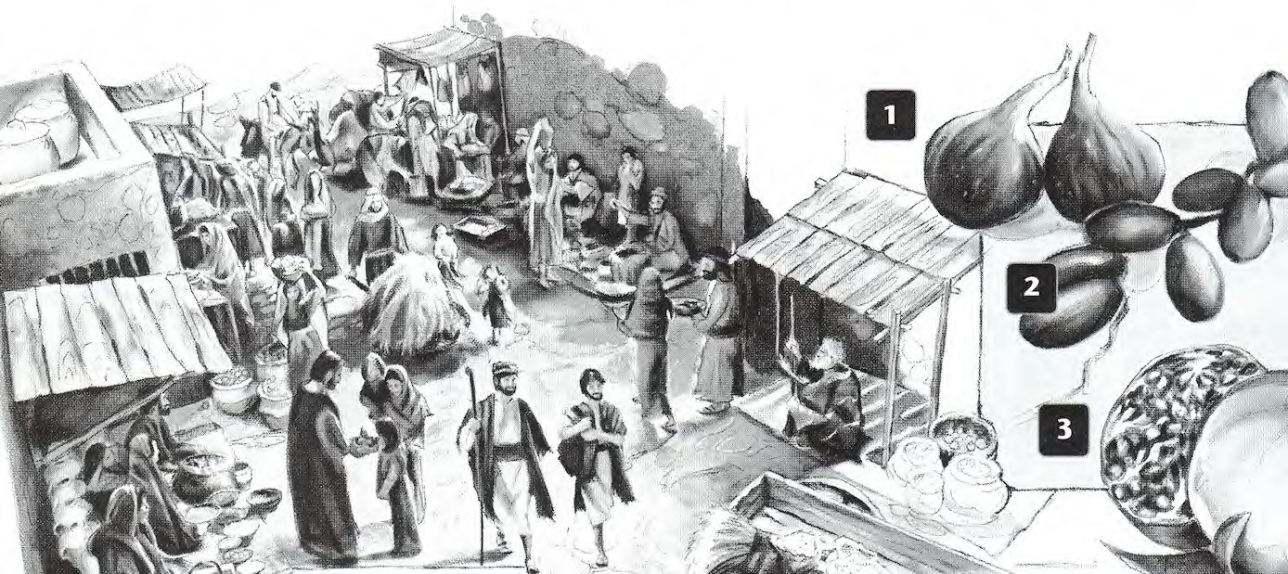
Le soir, les familles se retrouvaient pour le repas principal. Un ouvrage (*Pauvreté et charité dans la Palestine romaine durant les trois*

*premiers siècles de notre ère*, angl.) le décrit ainsi : " La plupart des personnes mangeaient du pain ou des bouillies à base d'orge, de céréales et de légumes divers ou, plus rarement, de blé. Elles les agrémentaient en général de sel, d'huile ou d'olives, et parfois de sauces fortes, de miel ou de jus de fruits sucrés. " Le lait, le fromage, les légumes et les fruits frais ou secs pouvaient aussi figurer au menu. Une trentaine de légumes étaient cultivés à l'époque : oignons, ail, radis, carottes et choux, pour n'en citer que quelques-uns. Plus de 25 sortes de fruits, comme les figues (1), les dattes (2) et les grenades (3), poussaient dans la région.

Voyez-vous certains de ces aliments disposés sur la table, lorsque Jésus a pris un repas du soir chez Lazare et ses sœurs, Marthe et Marie ? Sentez-vous le parfum qui a envahi la pièce quand Marie a enduit les pieds de Jésus d'un " nard authentique " ? Imaginez les odeurs alléchantes des plats se mêlant à l'arôme de l'huile parfumée coûteuse. — Jean 12:1-3.

### **" Quand tu offres un festin "**

En une autre occasion, alors qu'il prenait un repas " dans la maison d'un des chefs des Phariséens ", Jésus a enseigné une leçon précieuse à ceux qui étaient là. Il a déclaré : " Quand tu offres un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; et tu seras heu-



reux, parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre. Car cela te sera rendu à la résurrection des justes. " (Luc 14:1-14). En admettant que le Pharisien ait suivi le conseil de Jésus, quel genre de nourriture aurait-il servi pour le festin ?

Un riche pouvait offrir du pain de fantaisie aux formes variées, accompagné de vin, de miel, de lait et d'épices. La table aurait aussi probablement comporté du beurre et du fromage à pâte dure, ainsi que des olives, fraîches ou en conserve, et de l'huile d'olive. Selon le livre *La nourriture dans l'Antiquité* (angl.), " une personne consommait en moyenne 20 kilos d'huile d'olive par an, sans compter celle qui était utilisée pour les cosmétiques et l'éclairage ".

Si le Pharisien avait vécu à proximité de la mer, lui et ses invités auraient probablement mangé du poisson fraîchement pêché. Ceux qui vivaient à l'intérieur des terres mangeaient plutôt du poisson mariné ou salé. L'hôte pouvait aussi offrir de la viande, un mets de choix pour un invité pauvre, ou, ce qui était plus courant, des œufs, préparés de façons diverses (Luc 11:12). Des herbes et des épices, comme la menthe, l'aneth, le cumin et la moutarde, rehaussaient parfois la saveur des plats (Matthieu 13:31 ; 23:23 ; Luc 11:42). Ensuite, les invités pouvaient savourer un dessert à base de blé rôti avec des amandes, du miel et des épices.

Les convives se seraient sans doute vu proposer du raisin, frais ou sec, ou bien du vin. On a retrouvé en Palestine des milliers de pressoirs, ce qui montre que le vin était une boisson appréciée. À Guibéon, des archéologues ont découvert dans un même quartier 63 caves taillées dans le roc, qui pouvaient contenir près de 100 000 litres de vin.

### **" Ne vous inquiétez donc jamais "**

En lisant les Évangiles, notez combien de fois Jésus mentionne la nourriture ou la boisson dans ses exemples, ainsi que sa façon d'enseigner des vérités importantes lors des repas. Assurément, Jésus et ses disciples aimaient manger et boire, surtout lorsqu'ils se retrouvaient entre amis ; ce n'était toutefois pas leur préoccupation principale.

Jésus a aidé ses disciples à conserver un point de vue équilibré sur la nourriture et la boisson. Il a déclaré : " Ne vous inquiétez donc jamais, disant : ' Qu'allons-nous manger ? ' ou : ' Qu'allons-nous boire ? ' ou : ' Qu'allons-nous mettre ? ' Ce sont là, en effet, toutes les choses que les nations recherchent avidement. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. " (Matthieu 6:31, 32). Les disciples ont retenu la leçon, et Dieu a comblé leurs besoins (2 Corinthiens 9:8). Même si votre alimentation est différente de celle du 1<sup>er</sup> siècle, vous pouvez être sûr que Dieu se souciera de vous si vous mettez ses intérêts à la première place. — Matthieu 6:33, 34.



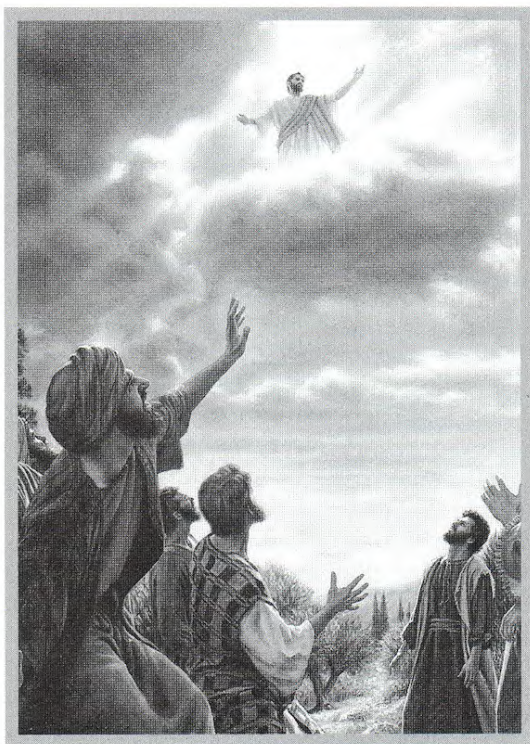
# Au sujet de l'avenir des humains

## *Jésus a-t-il promis aux humains la vie au ciel ?*

Absolument. Jésus lui-même a été ressuscité et il est monté au ciel pour y rejoindre son Père. Avant de mourir, il a dit à ses 11 apôtres fidèles : “ Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures. [...] Je m’en vais pour vous préparer une place. ” (Jean 14:2). Mais ceux qui allaient recevoir ce privilège seraient peu nombreux. Jésus l’a fait clairement comprendre lorsqu’il a dit à ses disciples : “ N’aie pas peur, petit troupeau, parce que votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. ” — Luc 12:32.

## *Que fera le “ petit troupeau ” au ciel ?*

Le Père entend faire de ce petit troupeau un gouvernement, dans les cieux, aux côtés de Jésus. Comment le savons-nous ? Après sa résurrection, Jésus a révélé à l’apôtre Jean que certains fidèles allaient “ régner sur la terre ”. (Révélation 1:1 ; 5:9, 10.) Quelle excellente nouvelle ! En effet, l’une des choses dont les humains ont le plus besoin, c’est d’un bon gouvernement. Que fera ce gouvernement dirigé par Jésus ? Jésus a déclaré : “ Lors de la *recréation*, quand le Fils de l’homme s’assiéra sur son trône glorieux, vous qui m’avez suivi, vous siégerez, vous aussi, sur douze trônes. ” (Matthieu 19:28). La domination exercée par Jésus et ses disciples aboutira à la “ *recréation* ”, à un retour aux conditions de vie parfaites que le premier homme et la première femme ont connues avant de pécher.



---

**Pour plus de détails,  
voir les chapitres 3 et 7 du livre  
Qu’enseigne réellement  
la Bible ?\***

---

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.

## **Quelle espérance Jésus a-t-il offerte au reste des humains ?**

À la différence de Jésus, qui a été créé pour vivre au ciel, les humains ont été créés pour vivre sur la terre (Psaume 115:16). C'est pourquoi Jésus a dit : " Vous, vous êtes des régions d'en bas ; moi, je suis des régions d'en haut. " (Jean 8:23). Il a annoncé aux humains un avenir magnifique sur la terre. Un jour, il a déclaré : " Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu'ils hériteront de la terre. " (Matthieu 5:5). Il faisait allusion au psaume inspiré qui promet : " Les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours. " — Psaume 37:11, 29.

Les membres du " petit troupeau ", qui vont au ciel, ne sont donc pas les seuls à recevoir la vie éternelle. Jésus a aussi parlé d'une espérance accessible à des millions d'humains. Il a dit : " Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que *tout homme* qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. " — Jean 3:16.

## **Comment Dieu soulagera-t-il les humains de la souffrance ?**

Jésus a montré que deux mesures permettraient de faire disparaître l'oppression lorsqu'il a dit : " Maintenant a lieu un jugement de ce monde ; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors. " (Jean 12:31). Premièrement, les impies responsables de la souffrance seront jugés et détruits. Deuxièmement, Satan sera " jeté dehors " et n'égarera plus les humains.

Qu'arrivera-t-il à ceux qui, au cours des siècles, sont morts sans avoir entendu parler de Dieu et de Christ et n'ont donc pas pu exercer la foi en eux ? Jésus a dit à un malfaiteur qui allait mourir à côté de lui : " Tu seras avec moi dans le Paradis. " (Luc 23:43). Cet homme ainsi que des millions d'autres humains auront l'occasion d'en savoir plus sur Dieu lorsque Jésus les ramènera à la vie dans un paradis terrestre. Ils auront alors la possibilité de faire partie des humbles et des justes qui se verront accorder la vie éternelle sur la terre. — Actes 24:15.

*" Les justes posséderont  
la terre, et sur elle  
ils résideront pour toujours. "*  
— Psaume 37:29.



# Rahab a écouté les nouvelles

**I**MAGINE : nous vivons il y a 3 500 ans à Jéricho, au pays de Canaan. Une petite fille nommée Rahab habite dans cette ville. Elle est née après que Moïse a libéré les Israélites de l'esclavage en Égypte et leur a fait traverser la mer Rouge sur la *terre ferme* ! La radio, la télévision et Internet n'existent pas, mais Rahab est au courant de ce miracle — même s'il a eu lieu loin de chez elle. Sais-tu comment elle en a entendu parler ? —\*

Ce sont sans doute des voyageurs qui ont raconté ce miracle. En grandissant, Rahab n'oublie pas ce que Jéhovah a fait pour Son peuple. Elle entend aussi d'autres choses étonnantes sur les Israélites. Après 40 ans dans le désert, ils sont entrés en Canaan et Dieu les a aidés à vaincre tous leurs ennemis. Rahab apprend maintenant que les Israélites campent en face de Jéricho, juste de l'autre côté du Jourdain !

Un soir, deux inconnus viennent voir Rahab parce qu'ils savent qu'elle travaille à un endroit où les visiteurs peuvent loger. Elle les fait entrer. Pendant la nuit, le roi de Jéricho est informé que des espions israélites ont pénétré dans Jéricho et sont allés à la maison où Rahab travaille. Le roi envoie donc des messagers vers Rahab. Ils lui disent de faire sortir les hommes qui sont venus la voir. Sais-tu ce que Rahab a déjà appris et ce qu'elle a fait ? —

Eh bien, avant même que les messagers du roi arrivent, Rahab a appris que ses visiteurs sont des espions israélites. Elle les a donc cachés sur le toit. À présent, elle dit aux messagers : “ Oui, ces hommes sont bien venus vers moi [...]. Voici ce qui est arrivé : au moment où on fermait la porte à la nuit tombante, ces hommes sont sortis. ” Et elle leur conseille vivement : “ Pour suivez-les. ”

À ton avis, pourquoi Rahab a-t-elle protégé les espions ? — Elle explique : “ Oui, je sais que Jéhovah vous donnera à coup sûr le pays [...]. Car nous avons appris comment Jéhovah a desséché de devant vous les eaux de la mer Rouge, quand vous êtes sortis d'Égypte. ” Elle a également entendu

\* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec des enfants, adressez-leur la question.



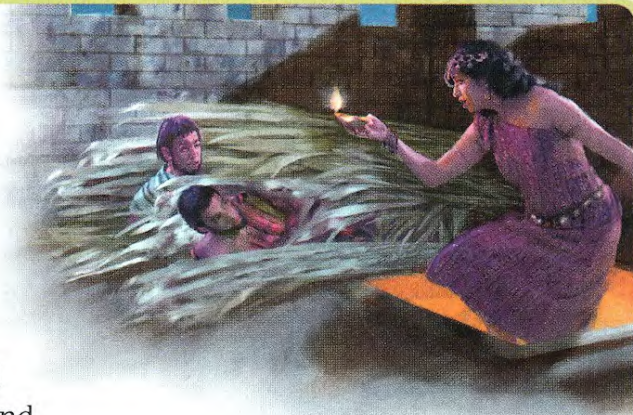
parler d'autres victoires que Dieu a accordées aux Israélites sur leurs ennemis.

Jéhovah a sûrement été content que Rahab protège les espions, comme le montre la Bible en Hébreux 11:31. Il a aussi été content lorsqu'elle a supplié les espions : ' J'ai été gentille avec vous, alors, s'il vous plaît, promettez-moi que, quand vous prendrez Jéricho, vous sauvez mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs. ' Les espions promettent de le faire, à condition que Rahab suive leurs instructions. Sais-tu quelles instructions ? —

' Prends cette corde rouge et attache-la à ta fenêtre, disent les espions, et réunis toute ta famille auprès de toi dans ta maison. Si tu fais cela, vous serez tous sauvés. ' Rahab fait exactement ce que les espions lui disent. Sais-tu ce qui se passe alors ? —

Les Israélites arrivent devant la muraille de Jéricho. Pendant six jours, une fois par jour, ils marchent en silence autour de la ville. Le septième jour, ils font le tour de la ville sept fois, puis poussent un grand cri. La muraille s'effondre — sauf là où la corde rouge est accrochée ! Rahab et sa famille sont sauvées. — Josué 2:1-24 ; 6:1-5, 14, 15, 20-25.

Que peut-on apprendre de ce que Rahab a fait ? — Eh bien, non seulement elle a écouté les nouvelles concernant ce que Dieu faisait pour protéger Ses serviteurs, mais aussi elle a aidé les Israélites quand elle en a eu l'occasion. Oui, Rahab a choisi de servir Jéhovah avec Son peuple ! Feras-tu la même chose ? — Nous prions pour que tu le fasses.



### Questions :

- Quelles nouvelles importantes Rahab a-t-elle entendues quand elle était jeune ?
- Comment a-t-elle reçu les espions israélites, et pourquoi ?
- Qu'a-t-elle fait promettre aux espions ?
- Comment savons-nous que Jéhovah était content de Rahab, et comment peux-tu l'imiter ?



## Jéhovah aime l'humilité

Nombres 12:1-15

**O**RGUEIL, jalousie, ambition. De tels traits de caractère sont courants chez ceux qui réussissent dans ce monde. Cependant, ces caractéristiques nous rapprochent-elles de Jéhovah Dieu ? Loin de là. Ce que Jéhovah aime trouver chez ses serviteurs, au contraire, c'est l'humilité. Ceci ressort clairement du récit de Nombres chapitre 12, qui a pour cadre le désert du Sinaï, alors que les Israélites viennent d'être délivrés de l'esclavage en Égypte.

Miriam et Aaron " se mirent à parler contre " Moïse, leur jeune frère. (Verset 1.) Au lieu de parler à Moïse, ils parlèrent *contre* lui, sans doute en exprimant leur mécontentement dans le camp. Miriam, mentionnée la première dans le récit, était vraisemblablement à l'origine de ces plaintes. La raison invoquée était que Moïse avait choisi une femme koushite. Miriam était-elle jalouse ? Avait-elle peur d'être éclipsée par cette femme, une non-Israélite de surcroît ?

Toujours est-il que ces murmures cachaient des sentiments plus profonds. Miriam et Aaron disaient : " Est-ce uniquement par Moïse que Jéhovah a parlé ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il a parlé ? " (Verset 2.) En réalité, n'y avait-il pas derrière leurs murmures une soif de pouvoir et de prestige ?

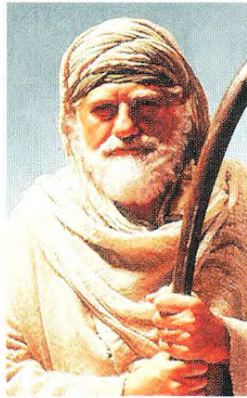
D'après le récit, Moïse ne s'est pas justifié. Il a apparemment supporté les attaques en silence. Sa patience confirme la description que la Bible fait de lui : il était " le plus humble de tous les hommes\* " sur la terre. (Verset 3.) Moïse n'a pas

eu à se défendre. Jéhovah écoutait et il a pris sa défense.

Jéhovah s'est senti directement visé par ces murmures. N'était-ce pas lui qui avait choisi Moïse ? Lorsqu'il a réprimandé Miriam et Aaron, il leur a rappelé qu'il entretenait des relations privilégiées avec leur frère : " Je lui parle bouche à bouche. " Jéhovah leur a alors demandé : " Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre [...] Moïse ? " (Verset 8). Parler contre Moïse revenait bel et bien à parler contre Dieu. Pour s'être rendus coupables d'un tel manque de respect, ils allaient subir la colère divine.

Miriam, l'instigatrice présumée des plaintes, a été frappée de la lèpre. Immédiatement, Aaron a imploré Moïse d'intercéder en sa faveur. Vous rendez-vous compte ? L'état de Miriam dépendait à présent de l'intervention de celui qu'elle et son frère avaient discrédité. Humblement, Moïse a fait ce qui lui était demandé. Prenant pour la première fois la parole dans le récit, il a supplié Jéhovah en faveur de sa sœur. Miriam a été guérie, mais elle a dû supporter une quarantaine humiliante de sept jours.

Ce récit fait ressortir les qualités que Jéhovah aime et les traits de caractère qu'il déteste. Si nous voulons nous approcher de Dieu, nous devons tout faire pour éliminer la moindre trace d'orgueil, de jalousie et d'ambition que nous pourrions déceler en nous. Ce sont les humbles que Jéhovah aime. Il promet : " Les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. " — Psaume 37:11 ; Jacques 4:6.



\* L'humilité est une force. C'est la qualité qui permet d'endurer l'injustice avec patience et sans esprit de vengeance.

# La Bible transforme des vies

Comment un homme adonné à la marijuana et au tabac dès l'adolescence a-t-il trouvé la force de s'en affranchir ? Qu'est-ce qui a aidé un membre d'une bande violente à maîtriser sa colère et à surmonter la haine raciale ? Laissons-leur la parole.



## IDENTITÉ

NOM : **HEINRICH MAAR**

ÂGE : **38 ANS**

PAYS : **KAZAKHSTAN**

ANCIENNEMENT : **FUMEUR DE MARIJUANA ET DE TABAC**



**PARCOURS :** Je suis né dans le sud du Kazakhstan, à environ 120 kilomètres de Tachkent. La région est sèche et chaude en été, avec des températures atteignant 45 °C, et le thermomètre descend à -10 °C en hiver — conditions idéales pour cultiver la vigne et le cannabis.

Mes parents, d'origine allemande, étaient évangéliques, mais ne pratiquaient pas. Toutefois, ils m'ont appris à réciter le Notre Père. Quand j'avais 14 ans, ma mère et ma sœur aînée ont étudié la Bible pendant un temps avec les Témoins de Jéhovah. Une fois, j'ai entendu les deux Témoins qui enseignaient ma mère lui montrer le nom de Dieu, Jéhovah, dans sa vieille bible. Cela m'a marqué. Ma mère a arrêté l'étude, et mon intérêt pour les choses spirituelles en est resté là. Néanmoins, un peu plus tard, à

l'école, une de mes enseignantes a raconté toutes sortes d'histoires sur la soi-disant secte des Témoins de Jéhovah. Ayant assisté à quelques-unes de leurs réunions avec ma sœur, je lui ai dit que ce qu'elle affirmait était faux.

À 15 ans, j'ai été envoyé à Leningrad, aujourd'hui Saint-Pétersbourg (Russie), pour apprendre un métier. J'ai communiqué à mes camarades de chambre le peu que je savais sur Jéhovah. Cependant, je me suis mis à fumer. Quand je rentrais chez moi au Kazakhstan, je pouvais facilement acheter de la marijuana, même si c'était illégal. De plus, je buvais trop de vodka et de vin fait maison.

Après le lycée professionnel, je me suis engagé dans l'armée soviétique pour deux ans. Néanmoins, je gardais en mémoire

certaines des choses que j'avais apprises sur la Bible. Chaque fois que l'occasion se présentait, je parlais de Jéhovah aux autres soldats, et quand on disait des mensonges sur les Témoins, je les défendais.

Mon service militaire terminé, je suis parti pour l'Allemagne. Dans le camp d'immigrés où je vivais, j'ai reçu un manuel d'étude biblique produit par les Témoins. Je l'ai lu avec beaucoup d'enthousiasme et je suis arrivé à la conclusion qu'il renfermait la vérité. Mais j'étais incapable de me défaire du tabac et de la marijuana. Plus tard, je suis allé habiter dans les environs de Karlsruhe. Là, j'ai rencontré un Témoin de Jéhovah, avec qui j'ai commencé à étudier la Bible.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** Depuis longtemps, j'avais le sentiment que la Bible était la Parole de Dieu. Après avoir lu le manuel d'étude, j'étais persuadé qu'elle répondait à toutes les grandes questions de l'existence. Mais il m'a quand même fallu du temps pour changer mes habitudes. J'ai fini par prendre à cœur le conseil de 2 Corinthiens 7:1 et je me suis décidé à me puri-

fier de " toute souillure de la chair et de l'esprit ", ce qui voulait dire arrêter la marijuana et le tabac.

J'ai réussi à me libérer de la marijuana presque aussitôt. Mais pour le tabac, cela m'a pris six longs mois. Un jour, le Témoin avec qui j'étudiais m'a demandé : " Quel est le but de ta vie ? " Sa question m'a sérieusement fait réfléchir. J'avais tenté plusieurs fois d'arrêter de fumer. Mais cette fois-ci, j'ai décidé de prier *avant* de prendre une cigarette plutôt que de demander pardon à Dieu après coup. En 1993, je me suis fixé une date butoir. Avec l'aide de Jéhovah, je n'ai pas touché à une cigarette depuis.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** Depuis que je me suis affranchi de la dépendance à la marijuana et au tabac, dépendance coûteuse et nocive, je suis en meilleure santé. Aujourd'hui, j'ai la joie d'être volontaire au siège des Témoins de Jéhovah d'Allemagne. Je suis si heureux d'avoir appliqué dans ma vie les sages principes de la Bible ! Ses enseignements ont donné un sens véritable à mon existence.



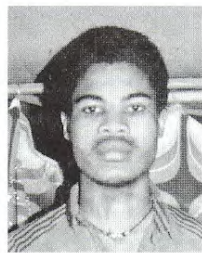
## IDENTITÉ

NOM : **TITUS SHANGADI**

ÂGE : **43 ANS**

PAYS : **NAMIBIE**

ANCIENNEMENT : **MEMBRE D'UNE BANDE VIOLENTE**



**PARCOURS :** J'ai grandi dans un village de la région d'Ohangwena, dans le nord de la Namibie. Dans les années 80, des gens de mon village ont été battus et tués lors d'une guerre qui a déchiré cette région. Chez

nous, un garçon était considéré comme viril seulement s'il savait se battre et était capable de tabasser les autres garçons. J'ai donc appris à me battre !

Après l'école, je suis allé vivre chez mon on-

cle à Swakopmund, sur la côte. Rapidement, je me suis joint à une bande de jeunes rebelles. Nous nous rendions dans des endroits en ville où les Noirs n'étaient pas les bienvenus, comme des hôtels et des bars, juste pour provoquer des bagarres. À plusieurs reprises, nous nous sommes battus avec des agents de sécurité et des policiers. Chaque soir, je me munissais d'un panga, un long couteau aiguisé ; j'étais prêt à attaquer quiconque se mettrait en travers de mon chemin.

Un soir, dans une rixe avec une bande ennemie, j'ai failli me faire tuer. Un adversaire s'est approché de moi par derrière et allait me trancher la tête quand un jeune de ma bande l'a assommé. Même si je suis passé à deux doigts de la mort, la violence a continué de dominer ma vie. En cas de dispute avec quelqu'un, homme ou femme, c'était toujours moi qui frappais le premier.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** Un jour, j'ai discuté avec une femme Témoin de Jéhovah — c'était mon premier contact avec les Témoins. Elle m'a lu des passages du Psaume 37 et a ajouté que le livre de la Révélation contenait d'autres promesses merveilleuses pour l'avenir. Mais comme elle n'a pas précisé où exactement se trouvaient ces promesses, je me suis procuré une bible et j'ai lu toute la Révélation le soir même. J'ai particulièrement aimé Révélation 21:3, 4, qui dit que " la mort ne sera plus ", que " ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus ". Quand les Témoins sont revenus, j'ai accepté une étude de la Bible.

J'ai eu beaucoup de mal à changer mon état d'esprit et ma conduite. Cependant, j'ai appris en Actes 10:34, 35 que " Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui ". J'ai également fait de gros efforts pour appliquer Romains 12:18 : " Si possible, pour autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. "

J'ai dû non seulement apprendre à maîtriser ma colère, mais encore me défaire du tabac, dont j'étais très dépendant. Souvent, les larmes aux yeux, je priais Jéhovah de m'aider. Mais au début, je faisais manifestement les choses à l'envers : je disais que je fumais ma " dernière " cigarette et je priais ensuite. Le Témoin avec qui j'étudiais la Bible m'a aidé à voir l'importance de prier *avant* de prendre une cigarette. Il me fallait aussi éviter d'être en

**" Souvent, les larmes aux yeux, je priais Jéhovah de m'aider. "**

compagnie de fumeurs. Une autre suggestion était de parler à mes collègues des méfaits du tabac. Je l'ai suivie, et cela a été très efficace : je n'ai plus eu accès à des cigarettes gratuites — mes collègues ne m'en offraient plus.

Finalement, j'ai réussi à cesser de fumer et j'ai abandonné mon ancien mode de vie. Au bout de six mois d'apprentissage et de mise en pratique des principes bibliques, je remplissais les conditions requises pour être baptisé Témoin de Jéhovah.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** J'ai acquis la conviction que les Témoins pratiquent la vraie religion en voyant l'amour qui régnait entre eux, quelles que soient leur race ou leur couleur de peau. Avant même mon baptême, un Témoin blanc de la congrégation m'a invité à prendre un repas chez lui. Je croyais rêver. Je ne m'étais jamais retrouvé avec un Blanc sans que cela tourne mal, alors manger chez un Blanc... À présent, j'appartenais à une véritable famille internationale.

Autrefois, des agents de sécurité et des policiers avaient essayé de me forcer à changer d'état d'esprit et de conduite, mais sans succès. Seule la Bible a eu le pouvoir de m'aider à transformer ma personnalité et à devenir un homme heureux.

# Questions des lecteurs

## “ COMBIEN DEVRAIS-JE DONNER POUR LE CULTÉ ? ”

“ Dieu aime celui qui donne avec joie. ” (2 Corinthiens 9:7). Des millions de croyants à travers le monde connaissent ces paroles. Il en est peut-être cependant qui se sentent contraints de donner plus que leurs moyens ne le leur permettent. D’ailleurs, certaines religions réclament de leurs fidèles une somme déterminée pour le culte : la dîme, c’est-à-dire le versement de dix pour cent de leurs revenus à l’Église.

La Bible exige-t-elle vraiment le versement d’une somme déterminée comme offrande ? Ou, plus concrètement, combien *devrions-nous* donner pour le culte ?

### Offrandes obligatoires et offrandes volontaires aux temps bibliques

La Bible contient les instructions précises que Dieu a données aux Israélites à propos des offrandes qu’ils étaient tenus de faire (Lévitique 27:30-32 ; Nombres 18:21, 24 ; Deutéronome 12:4-7, 11, 17, 18 ; 14:22-27). Ces exigences n’avaient rien d’excessif. Et Jéhovah avait promis que, si la nation obéissait à ses lois, il la ferait “ surabonder de prospérité ”. — Deutéronome 28:1, 2, 11, 12.

Les Israélites pouvaient par ailleurs faire des offrandes volontaires — aussi généreuses ou aussi modestes qu’ils le désiraient. Ainsi, lorsque le roi David s’est proposé de construire un temple pour Jéhovah, le peuple a donné “ de l’or valant cinq mille talents\* ”. (1 Chroniques 29:7.) Songeons à présent à une autre offrande, dont Jésus a été témoin alors qu’il était sur terre. Dans le temple, il a observé “ une certaine veuve indigente qui [...] mettait deux petites pièces de monnaie de très peu de valeur ” dans les tronc du trésor. À quoi

\* En 2008, le prix moyen de l’or était de 871 dollars l’once. Le montant total de cette offrande s’élevait donc à 4794 855 000 dollars.

correspondait ce don ? À 1/64<sup>e</sup> d’une journée de salaire seulement ! Pourtant, Jésus n’a pas jugé que cette offrande modique était négligeable. — Luc 21:1-4.

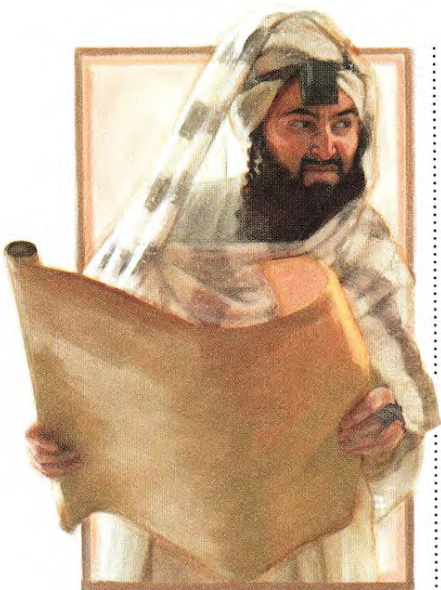
### Les chrétiens sont-ils tenus de verser des sommes déterminées ?

Les chrétiens ne sont pas sous la Loi donnée à Israël. Ils ne sont donc pas dans l’obligation de verser des sommes déterminées pour le culte. Il n’en reste pas moins que, dans la véritable congrégation chrétienne, le don est une grande source de joie. Jésus Christ lui-même a déclaré : “ Il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir. ” — Actes 20:35.

Les Témoins de Jéhovah soutiennent leur œuvre mondiale de prédication par des offrandes volontaires. Ces offrandes sont utilisées pour imprimer des publications telles que le présent périodique, et pour construire et entretenir leurs lieux de culte, les Salles du Royaume — mais jamais à titre de rémunération. Certaines personnes qui se consacrent à plein temps à l’œuvre d’évangélisation reçoivent, il est vrai, une aide pour leurs frais (de transport ou autres), mais aucune d’entre elles n’exige une telle aide. En fait, la grande majorité des Témoins de Jéhovah ne reçoivent aucun soutien financier dans le cadre de leur activité de prédication. La plupart d’entre eux s’assument financièrement en travaillant, à l’exemple de Paul, qui était fabricant de tentes. — 2 Corinthiens 11:9 ; 1 Thessaloniciens 2:9.

Si quelqu’un souhaite participer à l’œuvre accomplie par les Témoins de Jéhovah en faisant une offrande, combien devrait-il donc donner ? L’apôtre Paul répond : “ Que chacun fasse comme il l’a résolu dans son cœur, non pas à regret ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. ” — 2 Corinthiens 8:12 ; 9:7.

## Le saviez-vous ?



### Qui étaient les scribes qui s'opposaient à Jésus ?

Pendant son ministère, Jésus a eu affaire aux scribes non seulement à Jérusalem, mais aussi dans des villes de moindre importance et des villages. En dehors de Jérusalem, et même dans les communautés juives hors de Palestine, les scribes étaient des fonctionnaires, des hommes instruits dans la Loi. Certains exerçaient l'activité de copistes ou de juges dans leur localité. — Marc 2:6 ; 9:14 ; Luc 5:17-21.

À Jérusalem, les scribes travaillaient en étroite collaboration avec les autorités juives

(Matthieu 16:21). Leur rôle " consistait, semble-t-il, à assister les prêtres en ce qui concerne la procédure judiciaire et l'application des traditions juives d'une part, et les activités du Sanhédrin d'autre part ", déclare un dictionnaire biblique (*The Anchor Bible Dictionary*). Étant d'éminents enseignants de la Loi, certains scribes étaient membres du Sanhédrin, la cour suprême juive, aux côtés des prêtres en chef et des Pharisiens.

La plupart du temps, les scribes sont présentés comme des adversaires religieux de Jésus. Cependant, tous ne se sont pas opposés à lui. Par exemple, un scribe a un jour déclaré à Jésus : " Je te suivrai partout où tu iras. " De son côté, Jésus a dit à l'un d'eux : " Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. " — Matthieu 8:19 ; Marc 12:28-34.

### Que signifiait l'onction ?

Dans les temps bibliques, au Proche-Orient, enduire d'huile la tête d'une personne était une marque de faveur ou un geste d'hospitalité. L'huile utilisée était généralement de l'huile d'olive additionnée de parfum. Les Hébreux versaient également de l'huile

sur la tête d'une personne — ils l'oignaient — pour montrer qu'elle était investie officiellement d'une autorité particulière. Par exemple, Aaron a été oint après avoir été nommé à la fonction de grand prêtre (Lévitique 8:12). Quant au roi David, " Samuel prit la corne d'huile et l'oignit [...]. Alors l'esprit de Jéhovah agit sur David, à partir de ce jour-là ". — 1 Samuel 16:13.

En hébreu, le terme employé pour parler de cette onction est *mashah*, d'où est dérivé le terme *mashiah*, ou messie. Le mot grec correspondant est *khriô*, d'où vient le mot *khristos*, ou christ. Ainsi, Aaron et David peuvent tous deux être qualifiés de messies ou d'oints. On a également parlé de Moïse comme d'un christ, ou d'un oint, en ce sens qu'il avait été établi par Dieu pour être son représentant. — Hébreux 11:24-26.

Jésus de Nazareth a été investi par Dieu d'une grande autorité. Mais au lieu d'être oint avec de l'huile, il l'a été avec de l'esprit saint de Dieu (Matthieu 3:16). Étant l'Oint de Jéhovah — celui qu'il a choisi — Jésus est à bon droit appelé le Messie, ou le Christ. — Luc 4:18.

- **Tous les chemins mènent-ils à Dieu ?**  
Voir page 3.
- **Qu'enseigne la Bible sur le divorce ?**  
Voir page 5.
- **Les religions devraient-elles se mêler de politique ?** Voir pages 7, 8.
- **Comment un couple peut-il s'entendre pour gérer l'argent ?** Voir pages 11, 12.
- **Les bons vont-ils au ciel ?**  
Voir pages 22, 23.
- **Comment la prédication des Témoins de Jéhovah est-elle financée ?**  
Voir page 30.

#### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2009

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



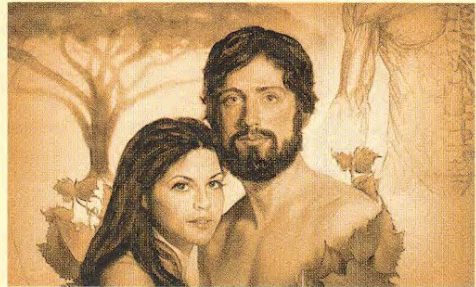
DIEU PROMET-IL  
LA RICHESSE ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

## SOMMAIRE

- 3 Dieu vous promet-il la fortune ?
- 4 La richesse qui vient de Dieu
- 8 La pauvreté est-elle un signe de la désapprobation divine ?
- 9 L'argent est-il la source du vrai bonheur ?
- 10 Une lettre de Bolivie
- 16 Réapparition d'un trésor biblique
- 18 Le saviez-vous ?
- 19 Approchez-vous de Dieu  
— Un Juge qui ne transige pas avec ce qui est droit
- 24 Pour nos jeunes lecteurs  
— Un miracle à la Pentecôte !
- 25 Les trésors du plus grand lac d'Amérique centrale
- 28 Questions des lecteurs
- 29 Comment être un missionnaire accompli



### Adam et Ève étaient-ils des personnages réels ?

PAGE 12



### Quand on vous offense

PAGE 20

# Dieu vous promet-il la fortune ?

*' Dieu veut que tu sois riche : des voitures plein le garage, une affaire prospère... Crois seulement en lui, ouvre ton portefeuille et donne-lui tout ce que tu peux. '*

SELON un journal imprimé au Brésil, tel est le message véhiculé par certains groupes religieux du pays. Beaucoup de gens le prennent à cœur. Commentant un sondage réalisé auprès d'Américains qui se disent chrétiens, la revue *Time* déclare : " Pas moins de 61 % des personnes interrogées croient que Dieu veut que l'on soit prospère, et 31 % [...] sont d'accord pour dire que si vous donnez votre argent à Dieu, il vous bénira en vous donnant plus d'argent encore. "

Des idéologies de ce genre, souvent désignées par l'expression " théologie de la prospérité ", se multiplient particulièrement dans les pays latino-américains comme le Brésil. On afflue vers les Églises qui promettent des bénédictions matérielles de la part de Dieu. Cependant, Dieu promet-il réellement la fortune à ceux qui le servent ? Tous ses serviteurs du passé étaient-ils riches ?

Il est vrai que, dans les Écritures hébraïques, la bénédiction de Dieu est souvent associée à la prospérité matérielle. Par exemple, nous lisons en Deutéronome 8:18 : " Tu dois te souvenir de Jéhovah ton Dieu, car c'est lui qui te donne la force pour réaliser une fortune. " Les Israélites avaient la garantie que, s'ils obéissaient à Dieu, il ferait d'eux une nation prospère.

Qu'en était-il des serviteurs de Dieu pris individuellement ? Job, un homme fidèle, était immensément riche. Après que Satan l'a plongé dans la pauvreté, Jéhovah a rétabli sa fortune " au double ". (Job 1:3 ; 42:10.) Abraham aussi était aisé. Genèse 13:2 précise qu'il était " très riche en troupeaux, en argent et en or ". Quand les armées coalisées de quatre rois orientaux ont capturé son neveu Lot, Abraham " passa en revue ses hommes bien entraînés, trois cent dix-huit esclaves nés dans sa maisonnée ". (Genèse 14:14.) Avec 318 " hommes bien entraînés " capables de manier les armes, la maisonnée d'Abraham devait être d'une taille considérable. Le fait qu'il ait pu pourvoir aux besoins d'une famille aussi grande indique qu'il était un homme très prospère, possédant du petit et du gros bétail en abondance.

De nombreux fidèles serviteurs de Dieu du passé, tels Abraham, Isaac, Jacob, David et Salomon, étaient bel et bien riches. Mais cela veut-il dire que Dieu accorde la fortune à tous ceux qui le servent ? D'un autre côté, la pauvreté est-elle un signe de la désapprobation divine ? Les articles suivants répondent à ces questions.



# La richesse qui vient de Dieu

**S**I VOUS lui êtes fidèle, Dieu vous accordera-t-il la richesse ? Peut-être, mais sans doute pas le type de richesse auquel vous vous attendez. Voyez l'exemple de Marie, la mère de Jésus. Lorsque l'ange Gabriel lui est apparu, il lui a dit qu'elle était " extrêmement favorisée " par Dieu et qu'elle donnerait naissance au Fils de Dieu (Luc 1:28, 30-32). Toutefois, Marie n'était pas riche. Après la naissance de Jésus, elle a offert en sacrifice " une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons ", offrande que les pauvres faisaient à Jéhovah. — Luc 2:24 ; Lévitique 12:8.

Le fait que Marie était pauvre signifie-t-il qu'elle n'était pas bénie par Dieu ? Bien au contraire. Quand elle a rendu visite à sa parente Élisabeth, celle-ci " fut remplie d'esprit saint, et elle poussa un grand cri et dit : ' Bénie es-tu [Marie] parmi les femmes, et béni est le fruit de ta matrice ! ' " (Luc 1:41, 42). Marie a eu l'honneur de devenir la mère terrestre du Fils bien-aimé de Dieu.

Jésus lui-même n'était pas un homme riche. Il est né et a été élevé dans un milieu modeste, et il est resté pauvre durant toute sa vie sur terre. Un jour, il a déclaré à un homme qui voulait devenir son disciple : " Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des abris, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser la tête. " (Luc 9:57, 58). Néanmoins, en venant sur la terre, Jésus Christ a permis à ses disciples d'entrer en possession de grandes richesses. " Il est devenu pauvre pour vous, a écrit l'apôtre Paul, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. " (2 Corinthiens 8:9). Quelle sorte de richesse Jésus a-t-il accordée à ses disciples ? Et qu'en est-il aujourd'hui ?

## Quelle sorte de richesse ?

La richesse matérielle est souvent un obstacle à la foi, car une personne riche risque de mettre sa confiance dans son argent plutôt qu'en Dieu. Jésus a déclaré : " Comme il sera difficile à ceux qui ont de l'argent d'entrer dans le royaume de Dieu ! " (Marc



Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France :** BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique :** rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire :** 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thounne. **Togo :** BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 175 LANGUES :** Afrikaans, albanais, allemand<sup>+</sup>, amharique, anglais<sup>+</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>+</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>+</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>+</sup>, efik, espagnol<sup>+</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>+</sup>, français<sup>+</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>+</sup>, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>+</sup>, japonais<sup>+</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien,

luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais<sup>+</sup>, népali, niue, norvégien<sup>+</sup>, ryaneka, oromo, ossète, otétela, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papament (Curaçao), pendjabî, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>+</sup>, ponape, portugais<sup>+</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>+</sup>, samar-leyte, samoan, sango, serpedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>+</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>+</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tulu, tui, tzotzil, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'isthme), zoulou

<sup>+</sup> Également sur CD.

<sup>°</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>°</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).



*Bien que pauvre matériellement, la famille terrestre de Jésus a été richement bénie par Dieu.*

10:23). Manifestement donc, les richesses que Jésus proposait à ses disciples n'étaient pas matérielles.

Au 1<sup>er</sup> siècle, la majorité des chrétiens avaient des moyens limités. À un boiteux de naissance qui mendiait, Pierre a répondu : " De l'argent et de l'or, je n'en possède pas, mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus Christ le Nazaréen, marche ! " — Actes 3:6.

Il ressort également des paroles du disciple Jacques que la congrégation chrétienne était composée principalement de personnes pauvres : " Écoutez, mes frères bien-aimés. C'est Dieu, n'est-ce pas, qui a choisi ceux qui sont pauvres quant au monde pour qu'ils soient riches en foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment. " (Jacques 2:5). En outre, l'apôtre Paul a indiqué que peu de " sages selon la chair " ou de " puissants " ou de gens " de haute naissance " étaient appelés à faire par-

tie de la congrégation chrétienne. — 1 Corinthiens 1:26.

Si les richesses que Jésus a accordées à ses disciples n'étaient pas matérielles, de quelle nature étaient-elles ? Dans une lettre à la congrégation de Smyrne, il a affirmé : " Je connais ta tribulation et ta pauvreté — mais tu es riche. " (Révélation 2:8, 9). Bien que pauvres, les chrétiens de Smyrne possédaient des richesses de loin plus précieuses que l'argent ou l'or. Ils étaient riches en raison de leur foi en Dieu et de leur intégrité. La foi en elle-même est de grande valeur parce qu'elle " n'est pas le bien de tous ". (2 Thessaloniens 3:2.) Ceux qui n'ont pas la foi sont en réalité pauvres aux yeux de Dieu. — Révélation 3:17, 18.

### **La richesse qui provient de la foi**

En quoi la foi est-elle précieuse ? Ceux qui ont foi en Dieu bénéficient de " la richesse de sa bonté, de sa patience et de sa

longanimité ”. (Romains 2:4.) Ils reçoivent également “ le pardon de [leurs] fautes ” grâce à leur foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus (Éphésiens 1:7). Qui plus est, ils possèdent la sagesse que “ la parole du Christ ” donne à ceux qui ont foi (Colossiens 3:16). Comme ils prient Dieu avec foi, “ la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, ” garde leur cœur et leur esprit, ce qui leur procure contentement et bonheur. — Philippiens 4:7.

En plus de tous ces bienfaits, ceux qui exercent la foi en Dieu par son Fils Jésus Christ ont la perspective merveilleuse de vivre sans fin. Célèbres sont ces paroles de Jésus : “ Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui *exerce la foi* en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. ” (Jean 3:16). Cette espérance inestimable est renforcée par l’acquisition de la connaissance exacte du Père et du Fils. Jésus a dit en effet : “ Ceci signifie la vie éternelle : qu’ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. ” — Jean 17:3.

Même si les bénédictions de Dieu sont avant tout spirituelles, elles sont également de nature affective et physique. Prenons l’exemple de Dalídio, au Brésil. Avant d’acquiescer la connaissance exacte du dessein de Dieu, il avait un problème avec la boisson. Cela avait un effet destructeur sur sa vie de famille. De plus, sa situation financière était précaire. Puis il s’est mis à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah et il a transformé sa personnalité de façon remarquable.

Ce que Dalídio a appris l’a poussé à abandonner ses habitudes nuisibles. Commentant ses progrès spirituels, il s’est exclamé : “ Avant, j’allais de bar en bar ; maintenant, je vais de maison en maison ! ” Il était devenu ministre de la Parole de Dieu à plein

temps. Un tel changement a amélioré non seulement sa santé, mais aussi sa situation financière. Il explique : “ L’argent que je dépensais pour la boisson, je m’en sers maintenant pour aider les nécessiteux ou acheter ce dont j’ai besoin. ” En fréquentant des personnes qui ont une vision spirituelle des choses, il s’est fait de nombreux amis véritables. Aujourd’hui, Dalídio jouit d’une paix intérieure et d’un contentement qui dépassent tout ce qu’il aurait pu imaginer avant de connaître Dieu.

### ***La foi en Dieu procure la paix, le contentement et le bonheur.***

Un autre exemple montrant que la foi en Jéhovah Dieu enrichit l’existence est celui de Renato. Quand on voit aujourd’hui son visage heureux et souriant, on a du mal à croire que cet homme aurait eu toutes les raisons de considérer que la vie ne l’avait pas gâté. Abandonné à la naissance par sa mère, il a été laissé sous un banc dans un sac, tout écorché et tuméfié, le cordon ombilical encore attaché. Deux femmes qui passaient devant le banc ont vu le sac bouger. Au début, elles ont pensé que quelqu’un y avait laissé un petit chat. Quand elles ont découvert le nouveau-né, elles l’ont aussitôt emmené à l’hôpital le plus proche.

L’une des femmes, Témoin de Jéhovah, a parlé du bébé à Rita, elle aussi Témoin. Rita avait perdu plusieurs enfants à la naissance et n’avait qu’une fille. Comme elle désirait vivement avoir un garçon, elle a décidé d’adopter Renato.

Très tôt, Rita a appris à Renato qu’elle n’était pas sa vraie mère. Elle s’est cepen-



dant occupée de lui avec amour et affection, et s'est efforcée de lui inculquer des valeurs spirituelles. En grandissant, Renato s'est intéressé à la Bible. Sa gratitude pour la façon incroyable dont il avait été sauvé n'a cessé d'augmenter. Ses yeux se remplissent de larmes chaque fois qu'il lit ces paroles du psalmiste David : " Si mon père et ma mère me quittaient, Jéhovah lui-même me recueillerait. " — Psaume 27:10.

En reconnaissance de tout ce que Jéhovah a fait pour lui, Renato s'est fait baptiser en 2002. L'année suivante, il est devenu ministre chrétien à plein temps. Il ne sait toujours pas qui sont ses parents biologiques, et ne le saura probablement jamais. Malgré tout, il estime qu'un des cadeaux les plus précieux qu'il ait reçus est de pouvoir connaître Jéhovah, son Père aimant et affectueux, et avoir foi en lui.

Aspirez-vous à entretenir avec Dieu des relations étroites et chaleureuses ? Cela peut réellement enrichir votre existence. La pos-

sibilité d'avoir de telles relations avec Jéhovah Dieu et son Fils Jésus Christ s'offre à tous, riches et pauvres. Elles ne vous procureront peut-être pas la richesse matérielle, mais elles vous apporteront une paix intérieure et un contentement que tout l'argent du monde ne saurait acheter. Combien sont vraies les paroles de Proverbes 10:22 : " La bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit, et il n'ajoute aucune douleur avec elle. "

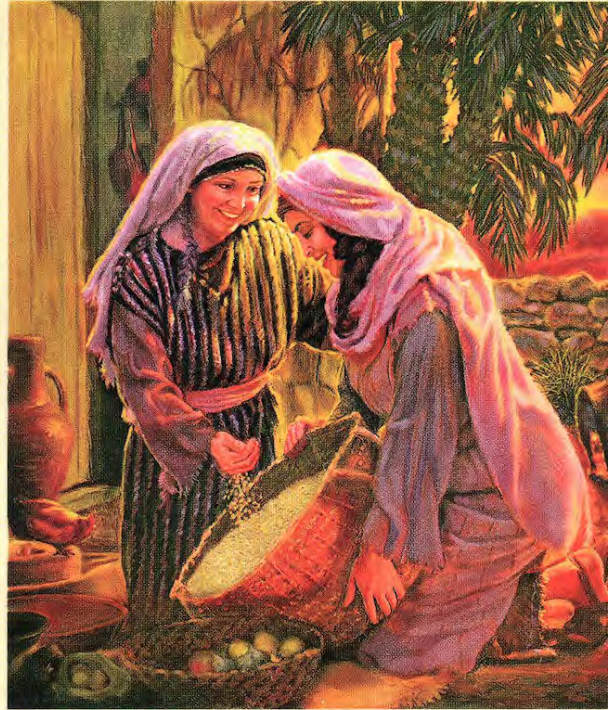
Jéhovah Dieu s'intéresse beaucoup à ceux qui s'approchent de lui : " Ah ! si seulement tu étais bien attentif à mes commandements ! Alors ta paix deviendrait comme un fleuve et ta justice comme les vagues de la mer. " (Isaïe 48:18). Dieu promet que ceux qui s'approchent de lui avec les mobiles et l'état d'esprit qui conviennent seront richement récompensés : " Le résultat de l'humilité et de la crainte de Jéhovah, c'est la richesse et la gloire et la vie. " — Proverbes 22:4.

# La pauvreté est-elle un signe de la désapprobation divine ?

DANS l'Antiquité, Dieu a dit aux Israélites : " Personne ne devrait devenir pauvre chez toi. " Pour quelle raison ? La Loi qu'il leur a donnée prévoyait qu'ils prennent soin des démunis, et même qu'ils fassent remise des dettes (Deutéronome 15:1-4, 7-10). Par conséquent, il n'aurait pas dû y avoir de pauvres parmi les Israélites, car Jéhovah promettait de les bénir. Mais pour recevoir cette bénédiction, il leur fallait obéir à la Loi, ce qu'ils n'ont pas fait.

Cela ne voulait cependant pas dire que ceux qui avaient peu matériellement étaient forcément désapprouvés par Dieu, pas plus que ceux qui avaient beaucoup étaient forcément bénis par Dieu. De nombreux serviteurs fidèles de Dieu étaient pauvres. Le prophète Amos était un éleveur de moutons et un travailleur saisonnier d'humble condition (Amos 1:1 ; 7:14). Durant une famine qui s'est abattue sur Israël, Éliya le prophète a dû dépendre de l'hospitalité d'une veuve indigente, dont la maigre provision de farine et d'huile a été miraculeusement renouvelée. Ni Éliya ni la veuve ne sont devenus riches ; Jéhovah a pourvu à leurs besoins vitaux. — 1 Rois 17:8-16.

Des événements imprévus peuvent plonger quelqu'un dans la pauvreté. Un accident ou une maladie peut empêcher, temporairement ou définitivement, une personne de travailler. La mort peut laisser derrière elle des orphelins et des veuves. Même des situations aussi tragiques ne sont pas une indication de la désapprobation divine. L'histoire de Naomi et Ruth est un exemple touchant de la façon pleine d'amour dont Jéhovah prend soin des nécessiteux.



*Bien que démunies, Naomi et Ruth ont été bénies par Dieu, qui a pris soin d'elles avec amour.*

Ces femmes se sont retrouvées sans ressources après le décès de leurs maris, mais Jéhovah Dieu les a bénies et a veillé à ce que leurs besoins soient comblés. — Ruth 1:1-6 ; 2:2-12 ; 4:13-17.

Il apparaît clairement que la pauvreté n'est pas une preuve de la désapprobation divine. Ceux qui sont fidèles à Jéhovah Dieu peuvent avoir confiance dans ces paroles du roi David : " J'étais un jeune homme, j'ai même vieilli, et pourtant je n'ai pas vu le juste complètement abandonné, ni sa descendance cherchant du pain. " — Psaume 37:25.



# L'argent est-il la source du vrai bonheur ?

**S**ONIA est née en Espagne. Enfant, elle assistait avec sa mère aux réunions des Témoins de Jéhovah. Elle s'est plus tard installée à Londres (Angleterre) et, au bout de quelque temps, elle a commencé à travailler dans la finance comme courtière.

Sonia aimait énormément son métier. Elle gagnait beaucoup d'argent et brassait des sommes colossales. Cela la passionnait et elle réussissait brillamment. Il n'était pas rare qu'elle travaille 18 heures par jour et, certaines nuits, elle ne dormait que deux ou trois heures. Son travail était toute sa vie. Puis, soudain, tout s'est effondré. Elle a eu une grave attaque cérébrale, peut-être à cause de son mode de vie stressant. Elle n'avait que 30 ans.

Sonia a eu la moitié du corps paralysée et les docteurs ne savaient pas si elle reparlerait un jour. Sa mère s'est immédiatement rendue en Angleterre pour s'occuper d'elle. Quand sa fille a recommencé à marcher, elle lui a dit :

“ Je vais aux réunions de la congrégation et, comme je ne peux pas te laisser toute seule, il va falloir que tu viennes avec moi. ” Sonia a bien voulu. Que s'est-il passé ensuite ?

“ Tout ce que j'entendais sonnait juste, se souvient Sonia. C'était magnifique ! J'ai accepté avec joie d'étudier la Bible en compagnie de l'une des nombreuses personnes qui m'avaient accueillie la première fois que j'étais allée à la Salle du Royaume. Mes anciennes connaissances avaient arrêté de venir me voir, mais mes nouveaux amis étaient chaleureux et attentionnés. ”

Petit à petit, Sonia a retrouvé l'usage de la parole, et elle a fait de rapides progrès spirituels. En moins d'un an, elle était baptisée. Beaucoup de ses nouveaux amis étaient ministres chrétiens à plein temps, et elle pouvait voir combien ils étaient heureux. ‘ Je veux être comme eux, s'est-elle dit. Je veux donner à Jéhovah Dieu le meilleur de moi-même ! ’ Aujourd'hui, Sonia est elle aussi ministre à plein temps.

Qu'a appris Sonia de ce qui lui est arrivé ? “ Même si je gagnais beaucoup d'argent, le stress et l'incertitude liés à mon travail me rendaient inquiète. Et je n'étais pas heureuse. J'ai compris que ce qui compte le plus dans la vie, c'est d'avoir de bonnes relations avec notre Père céleste, Jéhovah. Maintenant, je suis vraiment heureuse. ”

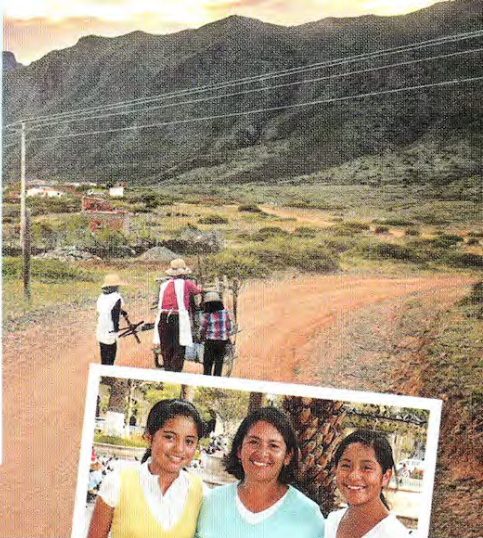
“ L'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses mauvaises, a écrit l'apôtre Paul, et en aspirant à cet amour quelques-uns se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs. ” (1 Timothée 6:10). Sonia peut confirmer que ces paroles sont bien vraies.





## Une lettre de Bolivie

# Heureuse et pleine d'espoir malgré la pauvreté



**B**IEN que missionnaire dans un pays en développement, je ne m'habitue pas à côtoyer la pauvreté et le désespoir. Je voudrais que tout le monde soit soulagé de ses souffrances dès maintenant. Mais je sais que seul le Royaume de Dieu résoudra ces problèmes. Bien des fois, cependant, j'ai vu des personnes appliquer la Parole de Dieu et trouver le bonheur malgré des circonstances adverses. Sabina est l'une d'elles.

Il y a des années, Sabina, tenant ses deux bébés dans ses bras, a regardé son mari monter à bord d'un vieux car ; il espérait trouver un travail mieux payé à l'étranger. Tandis qu'elle attendait son retour, les mois se sont changés en années... Il n'est jamais revenu. Depuis le départ de son mari, Sabina mène une lutte quotidienne pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses filles, Milena et Ghelian.

J'ai rencontré Sabina un après-midi dans le magasin de sa sœur, où elle servait patiemment des clients exigeants. Dans ses yeux fatigués, je pouvais lire qu'elle avait eu une dure journée. Je lui ai proposé d'étudier la Bible avec elle et ses filles. " J'aimerais beaucoup, a-t-elle répondu, mais je suis bien trop occupée. Par contre, je voudrais que mes filles étudient avec vous. " J'ai accepté. À mesure que l'étude avec les filles avançait, j'apprenais

à connaître Sabina et me rendais compte de sa triste condition.

Sa journée commence à 4 heures du matin. Alors que ses filles dorment encore dans la seule pièce qui constitue leur habitation, Sabina allume le feu sous une grande marmite en aluminium qui a déjà souvent servi. Elle se met à cuire la viande avec laquelle elle farcira les *empanadas* qu'elle vend pour faire vivre sa famille. La veille, elle a préparé la pâte de ces savoureux chaussons.

Avec soin, Sabina charge sur une charrette à bras empruntée tout son équipement pour la journée : parasol, réchaud, bouteille de gaz, table, tabourets, casseroles et huile, ainsi que la viande, la pâte, et plusieurs litres d'un jus de fruit maison.

À 6 heures, Sabina et ses deux filles sont prêtes. Leurs visages sont éteints, personne ne parle ni ne rit. Elles réservent leur énergie pour la tâche qui les attend. Souvent, le matin, j'ai observé la même scène depuis la fenêtre de notre maison de missionnaires. Car Sabina n'est qu'une des innombrables femmes qui partent de chez elles avant l'aurore afin d'aller vendre nourriture et boissons dans les rues de Bolivie.

Vers 6 h 30, quand le soleil apparaît derrière la montagne, Sabina et ses filles arrivent à leur coin de rue. Sans mot dire, elles déchargent la charrette et installent leur cuisine mobile. La première *empanada* est jetée dans l'huile bouillante et se met à grésiller. Une délicieuse odeur embaume l'air frais du matin et ne tarde pas à attirer les clients affamés.

“ Combien ? ” demande Sabina au premier client. Sans lever la tête, un homme aux yeux ensommeillés indique “ deux ” avec les doigts. Elle lui sert alors deux *empanadas* dorées encore brûlantes. Puis elle recueille son maigre paiement. Cette transaction se répétera des centaines de fois dans la journée. Une fois la dernière *empanada* vendue, Sabina et ses filles remballent et prennent le chemin du retour. Les jambes endolories par une matinée de labeur, Sabina enchaîne avec son deuxième travail, au magasin de sa sœur.

Lorsque je suis arrivée au magasin pour la première étude des filles, deux petits bancs étaient déjà disposés dans un coin. Dès le début, Milena et Ghelian, alors âgées de 9 et 7 ans, attendaient chaque leçon avec impatience et se préparaient bien. Peu à peu, ces fillettes timides se sont ouvertes et m'ont permis de me rapprocher d'elles. Cela a touché Sabina. Bientôt, elle décidait que, malgré son rythme éreintant, elle aussi étudierait la Bible avec moi.

Plus elle en savait sur Jéhovah Dieu, plus son amour pour lui grandissait. Elle a commencé à éprouver un sentiment qui lui était jusque-là étranger : le bonheur ! Cette marchande de rue autrefois épuisée et à la mine sombre avait une tout autre allure. Elle se tenait droite, la tête haute, les yeux brillants. “ Sabina sourit tout le temps, a remarqué sa sœur. Avant, elle ne souriait jamais. ” D'autres également ont noté un changement important chez cette mère et ses filles. Le vide spirituel qu'elle ressentait depuis si longtemps était comblé.

Sabina appréciait son étude, mais son emploi du temps surchargé l'empêchait d'assis-

ter aux réunions chrétiennes. Finalement, elle a accepté ma proposition de visiter la Salle du Royaume. Après cela, elle n'a manqué aucune réunion. Au sein de la congrégation, elle a trouvé de vrais amis. Par ailleurs, elle a pu constater dans sa vie que Jéhovah pourvoit bel et bien aux besoins de ceux qui l'aiment et qui font des sacrifices pour le servir. — Luc 12:22-24 ; 1 Timothée 6:8.

Enchantée par ce qu'elle apprenait, Sabina avait envie d'en faire profiter d'autres. Mais elle disait : “ Je tremble rien qu'à l'idée de prêcher en public. ” Elle se demandait comment une femme timide et peu instruite comme elle pourrait un jour enseigner quelqu'un. Toutefois, la bonté dont elle était l'objet et la façon remarquable dont sa vie s'était améliorée l'ont incitée à franchir ce pas important. De plus, elle était consciente que ses filles la prenaient en exemple. Elle a donc commencé à prêcher la bonne nouvelle. Tout enthousiastes, ses filles se sont jointes à elle.

À présent, Sabina n'est plus une de ces femmes tristes peinant au travail jour après jour. Sa situation financière n'a pas beaucoup changé, il est vrai, mais son regard sur la vie, lui, a changé. Maintenant chrétienne baptisée, elle communique à autrui la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, la seule solution définitive à la pauvreté et au désespoir dans le monde. — Matthieu 6:10.

Cinq heures. Sabina s'apprête à quitter son petit logement. Mais ce matin, elle ne va pas vendre d'*empanadas*. Elle va rejoindre un groupe de compagnons chrétiens pour prêcher dans les rues. Consacrer du temps chaque semaine à aider les autres ajoute à son bonheur. Elle ferme la porte et, radieuse, se dirige vers la rue. Au lieu de pousser une charrette, elle porte un grand sac. Elle y a rangé sa bible et les publications bibliques dont elle se servira pour donner de l'espoir à ses semblables. “ Je n'aurais jamais imaginé être capable de parler de la Bible aux gens, dit-elle avec un sourire confiant. J'aime beaucoup ça ! ”

# Adam ET Ève

## ÉTAIENT-ILS DES PERSONNAGES RÉELS ?

**P**OUR beaucoup de gens, le récit de la Genèse sur Adam et Ève n'est qu'une histoire pittoresque. " Il y a longtemps que la plupart des chrétiens considèrent les récits de la Genèse tels que celui d'Adam et Ève comme des allégories ", lit-on dans une lettre adressée au rédacteur en chef de *Time*. Quantité d'érudits catholiques, protestants et juifs sont de cet avis. Ils prétendent que la majeure partie de la Genèse ne concorde tout simplement pas avec l'Histoire ou la science.

Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'Adam et Ève étaient des personnages réels ? Dispose-t-on de preuves qu'ils ont existé ? Par ailleurs, quelles implications y a-t-il à tenir la Genèse pour une pure fiction ?

### **La Genèse : scientifiquement crédible ?**

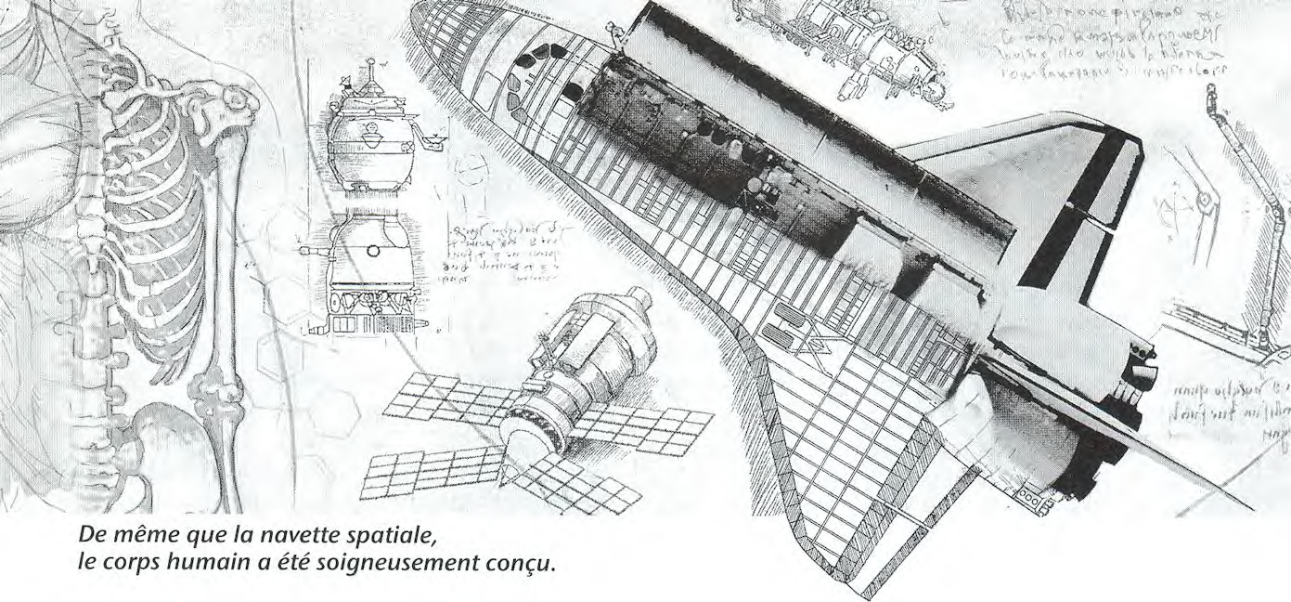
Passons d'abord en revue les événements marquants de la création du premier homme. Au sujet d'Adam, la Bible dit : " Jéhovah Dieu forma alors l'homme avec de la poussière tirée du sol et il souffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint



une âme vivante." (Genèse 2:7). Cette déclaration est-elle scientifiquement crédible ?

L'ouvrage *Nanomédecine* (angl.) indique que le corps humain est constitué de 41 éléments chimiques. Ces éléments de base, le carbone, le fer, l'oxygène et d'autres, sont tous présents dans la " poussière " de la terre. L'homme est donc bien formé " de la poussière tirée du sol ", ainsi que le relate la Genèse.

Comment ces composantes inanimées ont-elles été assemblées en un être vivant ? Illustrons l'énormité de la difficulté en nous intéressant à l'une des machines les plus complexes jamais inventées, une navette spa-



**De même que la navette spatiale,  
le corps humain a été soigneusement conçu.**

tiale de la NASA (l'organisme américain de recherches aéronautiques et spatiales civiles). Ce prodige de la technologie comprend 2,5 millions de pièces ! Des équipes d'ingénieurs ont mis des années à le concevoir et à l'assembler. Prenons à présent le corps humain. Il est constitué de quelque 7000 quadrillions d'atomes, de 100 billions de cellules, de dizaines d'organes et d'au moins neuf systèmes majeurs\*. Comment cette machine biologique d'une complexité faramineuse et d'une structure extraordinaire a-t-elle vu le jour ? Par un hasard aveugle ou grâce à une conception intelligente ?

De plus, qu'est-ce qui rend la vie humaine possible ? D'où vient l'étincelle de la vie ? Les scientifiques reconnaissent l'ignorer. D'ailleurs, ils ne parviennent même pas à s'entendre sur une définition valable de la vie. Pour ceux qui acceptent l'idée d'un Créateur, la conclusion est évidente : la Source de la vie, c'est Dieu#.

\* Dans le système de numération français, ces nombres correspondent respectivement à un 7 suivi de 27 zéros, et à un 100 suivi de 12 zéros.

# Pour plus de détails, voir les livres *Y a-t-il un Créateur qui se soucie de vous ?* et *La vie : comment est-elle apparue ? Évolution ou création ?* publiés par les Témoins de Jéhovah.

Que dire de la formation d'Ève à partir d'une côte d'Adam (Genèse 2:21-23) ? Avant de taxer cet épisode de fable, considérez ceci : En janvier 2008, en Californie (États-Unis), des scientifiques ont obtenu pour la première fois des embryons humains matures par clonage à partir de cellules de peau prélevées sur des adultes. En fait, grâce à une technique similaire, la recherche a cloné au moins une vingtaine d'animaux. Le plus célèbre, l'agnelle Dolly, a été cloné en 1996 à partir d'une glande mammaire de brebis\*.

L'avenir dira où mèneront ces expériences. Mais il en ressort ceci : si des humains peuvent utiliser le matériel biologique provenant d'un organisme pour en produire un autre de même nature, le Créateur tout-puissant ne peut-il pas façonner un humain à partir du matériel biologique d'un autre humain ? Précision intéressante, en chirurgie réparatrice, les praticiens se servent couramment de côtes, en raison de leur capacité à repousser et à se reconstituer.

\* Évidemment, les scientifiques ne créent pas la vie. Ils travaillent avec des éléments provenant de cellules vivantes déjà existantes.

## Il va de soi que si Adam n'a pas existé le sacrifice rédempteur du Christ perd tout son sens.

---

### Preuves bibliques intrinsèques

Certains sont surpris de découvrir que la Bible mentionne Adam et Ève à plusieurs reprises. Quelles lumières cela jette-t-il sur l'historicité de la Genèse ?

Penchons-nous sur les listes généalogiques des Juifs consignées en Un Chroniques, chapitres 1 à 9, et dans l'Évangile de Luc, chapitre 3. Ces généalogies remarquablement détaillées embrassent respectivement 48 et 75 générations. Luc dresse la généalogie de Jésus Christ, et les Chroniques les lignées royale et sacerdotale de la nation d'Israël. Chacune comprend des noms d'individus aussi célèbres que Salomon, David, Jacob, Isaac, Abraham, Noé et, enfin, Adam. Dans les deux listes, tous les noms représentent des personnages *réels*, chaque liste désignant Adam, personnage également *réel*, comme le premier ancêtre.

En outre, la Bible présente maintes et maintes fois Adam et Ève comme des êtres humains réels et non mythiques. Voici quelques exemples :

- " [Dieu] a fait d'un seul homme toutes les nations des hommes. " — ACTES 17:26.
- " Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse. " — ROMAINS 5:12, 14.
- " Le premier homme Adam devint une âme vivante. " — 1 CORINTHIENS 15:45.
- " Adam a été formé le premier, Ève ensuite. " — 1 TIMOTHÉE 2:13.
- " Le septième depuis Adam, Hénok, a aussi prophétisé [au sujet des méchants]. " — JUDE 14.

Plus important, Jésus Christ, le témoin le plus crédible dans la Bible, a confirmé l'existence d'Adam et Ève. Lorsqu'on l'a interrogé sur le divorce, il a répondu : " Dès le commencement de la création ' [Dieu] les fit mâle et femelle. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et les deux seront une seule chair ' [...]. Donc, ce que Dieu a attelé au même joug, que l'homme ne le sépare pas. " (Marc 10:6-9). Aurait-il recouru à une allégorie pour établir une jurisprudence ? Non ! Il s'est référé à la Genèse comme à une histoire vraie.

Résumant les preuves que renferment les Écritures, *Le Nouveau Dictionnaire biblique* (angl.) conclut : " Le Nouveau Testament atteste l'historicité des premiers chapitres de la Genèse. "

### Réaction en chaîne

Beaucoup de pratiquants sincères pensent que croire à Adam et Ève n'est pas indispensable pour être un bon chrétien. On pourrait le supposer à première vue. Mais partons de ce raisonnement, et voyons où il mène.

Parlons d'une doctrine biblique chère à la plupart des pratiquants : la rançon. Selon cet enseignement, Jésus Christ a donné en rançon sa vie humaine parfaite pour libérer les humains de leurs péchés (Matthieu 20:28 ; Jean 3:16). Nous le savons, une rançon est un prix payé pour racheter à la valeur qui lui correspond une chose perdue ou confisquée. C'est pourquoi la Bible appelle Jésus la " rançon correspondante ". (1 Timothée 2:6.) Mais correspondant à quoi ? La Bible explique : " De même [...] qu'en Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus à la vie. " (1 Corinthiens 15:22). La vie parfaite que Jésus a sacrifiée pour ra-

cheter les humains obéissants correspond à la vie parfaite qu'Adam a perdue par suite du péché originel commis en Éden (Romains 5:12). Il va de soi que si Adam n'a pas existé le sacrifice rédempteur du Christ perd tout son sens.

Rejeter ou banaliser le récit de la Genèse sur Adam et Ève provoque une réaction en chaîne qui sape presque tout enseignement important de la Bible\* ! Un tel raisonnement laisse une foule de questions sans réponse et prive la foi de tout fondement. — Hébreux 11:1.

### La vie a-t-elle un sens ou est-elle vaine ?

Nous en arrivons à cette question fondamentale : le rejet de la Genèse comble-t-il le besoin humain d'avoir une vie qui a un sens et un but ? Selon Richard Dawkins, un évolutionniste athée de premier plan, " aucune idée n'aurait présidé à [la] conception [de l'univers], aucun objectif, aucun mal et aucun bien, rien d'autre qu'une indifférence excluant toute compassion ". Quel point de vue sombre et en totale contradiction avec la nature humaine !

Aux antipodes, la Bible fournit des réponses satisfaisantes à des questions cruciales telles que : D'où venons-nous ? Quel est le but de la vie ? Pourquoi y a-t-il autant de souffrance et de maux dans le monde ? La méchanceté cessera-t-elle un jour ? etc. De plus, la foi en la rançon permet d'espérer en une vie éternelle dans des conditions paradisiaques identiques à celles qui régnaient en Éden, lieu où Dieu avait placé les premiers humains, Adam et Ève (Psaume 37:29 ; Révélation 21:3-5). Une perspective extraordinaire, n'est-ce pas# ?

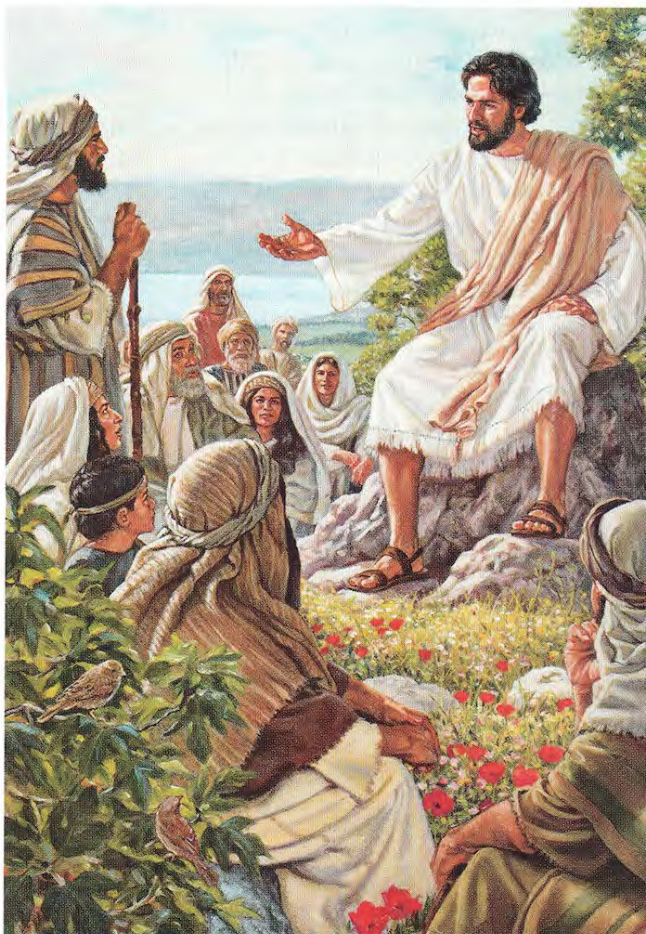
\* Citons les enseignements sur la souveraineté de Dieu, l'intégrité de l'homme, le bien et le mal, le libre arbitre, la condition des morts, le mariage, le Messie promis, le paradis terrestre, le Royaume de Dieu.

# Pour de plus amples détails voir le chapitre 3 intitulé " Quel est le dessein de Dieu pour la terre ? " et le chapitre 5 intitulé " La rançon, le plus beau don de Dieu " du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

L'histoire d'Adam et Ève ne concorde peut-être pas avec la théorie de l'évolution, mais elle cadre avec ce que connaît la science. De plus, elle est en parfaite harmonie avec le reste de la Parole inspirée de Dieu, la Bible, qui donne un sens et un but satisfaisants à la vie.

Alors pourquoi ne pas approfondir la Bible par vous-même ? Les Témoins de Jéhovah ne demandent qu'à vous y aider.

### Jésus a confirmé l'existence d'Adam et Ève.



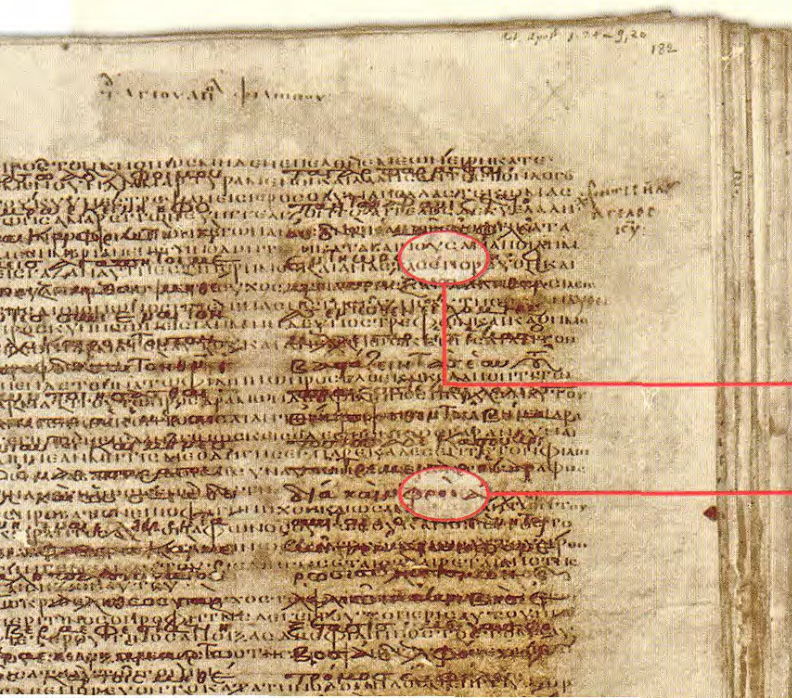
# RÉAPPARITION D'UN trésor biblique

JADIS, les supports d'écriture ne se trouvaient pas aussi facilement qu'aujourd'hui. On recyclait les feuilles de parchemin et autres matériaux en grattant ou en lavant l'encre des textes dont on n'avait plus besoin. On obtenait alors ce qu'on appelle un palimpseste, mot qui dérive du grec et qui signifie " de nouveau gratté ". On a même gratté des pages de vélin sur lesquelles figuraient des parties de la Bible afin de les réutiliser pour d'autres textes.

Au nombre des palimpsestes bibliques importants, on trouve le *Codex Ephræmi Syri rescriptus*, " rescriptus " ayant le sens de " réécrit dessus ". Ce codex est d'une valeur inestimable, car c'est l'une des plus anciennes copies disponibles de portions des Écritures grecques chrétiennes. En tant que tel, c'est l'une des sources les plus fiables pour

établir l'exactitude de cette partie de la Parole de Dieu.

Le texte des Écritures qui apparaissait au départ sur ce codex du <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle a été effacé au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle et remplacé par une traduction en grec de 38 sermons de l'érudit syrien Éphrem. À la fin du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, des spécialistes ont remarqué le texte biblique sous-jacent. Au cours des quelques années qui ont suivi, on a réussi à reconstituer quelques bribes du texte original. Mais il était extrêmement difficile d'en déchiffrer la totalité, compte tenu de la pâleur de l'encre, du piètre état de bon nombre de feuilles et du chevauchement des deux textes. Dans l'espoir de faire ressortir le texte initial, on s'est servi de réactifs chimiques, mais sans grand succès. La plupart des spécialistes ont alors conclu que certains passa-



*Le Codex Ephræmi rescriptus, précieux palimpseste déchiffré par Tischendorf (1815-1874).*

TEXTE BIBLIQUE ORIGINAL.

TEXTE D'UN SERMON GREC ÉCRIT PAR-DESSUS.



ges du manuscrit demeureraient à jamais perdus.

Au début des années 1840, Konstantin von Tischendorf, brillant linguiste allemand, se plongea dans l'étude du codex. Il consacra deux ans au déchiffrement du manuscrit. Qu'est-ce qui lui permit de réussir là où d'autres avaient échoué ?

Tischendorf possédait une excellente connaissance de l'écriture grecque onciale, constituée de grandes capitales non liées\*. Par ailleurs doté d'une bonne vue, il constata qu'il lui suffisait d'exposer le parchemin à la lumière pour distinguer le texte original. De nos jours, pour ce genre de travaux, les scientifiques recourent aux infrarouges, aux ultraviolets ou à la lumière polarisée.

Tischendorf publia ce qu'il avait déchiffré en 1843 et en 1845, ce qui lui valut une réputation d'expert en paléographie grecque.

Le Codex Ephræmi mesure environ 30 cm sur 20 cm. De tous les manuscrits compor-

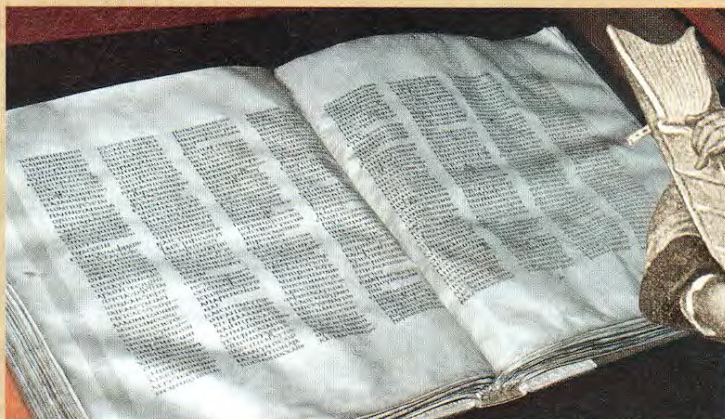
\* Tischendorf est surtout connu pour avoir découvert, dans le monastère de Sainte-Catherine, au pied du mont Sinaï, une traduction grecque des Écritures hébraïques qui compte parmi les plus anciennes dont on dispose à ce jour. Ce manuscrit porte le nom de Codex Sinaiticus.

tant une seule colonne par page, c'est le plus ancien que l'on connaisse. Sur les 209 feuilles qui nous sont parvenues, 145 sont des portions des différents livres des Écritures grecques chrétiennes, à l'exception de 2 Thessaloniens et de 2 Jean. Le reste contient une traduction en grec de parties des Écritures hébraïques.

Le codex est aujourd'hui conservé à Paris, à la Bibliothèque nationale. On ignore d'où provient le manuscrit, même si Tischendorf penchait pour l'Égypte. Les spécialistes classent le Codex Ephræmi dans le groupe des quatre principaux manuscrits en onciale des Écritures grecques, les trois autres étant le Sinaiticus, l'Alexandrinus et le Vaticanus 1209, qui remontent au IV<sup>e</sup> ou au V<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Le message des Saintes Écritures a été remarquablement préservé sous bien des formes, y compris sous la forme de palimpsestes. Bien que, dans le cas qui nous intéresse, un inconscient ait tenté d'effacer le message biblique, celui-ci a survécu. Voilà qui confirme ces propos de l'apôtre Pierre : " La parole de Jéhovah subsiste pour toujours. " — 1 Pierre 1:25.

*Le Codex Sinaiticus, découvert dans le monastère de Sainte-Catherine.*



*Tischendorf.*



### Qu'est-il au juste advenu de l'arche de l'alliance ?

Pour les Israélites, la présence même de Dieu était associée à l'arche de l'alliance (Exode 25:22). L'Arche était un coffre sacré fait de bois et recouvert d'or. Moïse y déposa les deux tablettes de la Loi en pierre. Pendant le séjour des Israélites dans le désert, elle fut gardée dans le compartiment de la tente de réunion appelé Très-Saint (Exode 26:33). Elle fut finalement placée dans le Très-Saint du temple de Salomon. — 1 Rois 6:19.

L'Arche est mentionnée pour la dernière fois en 2 Chroniques 35:3, lorsque le roi Yoshiya la rapporta au temple en 642 avant notre ère. Peut-être en avait-elle été enlevée par le roi précédent, Manassé, qui était apostat et avait mis une image dans le temple. Ou peut-être avait-elle été mise en lieu sûr pendant la rénovation du temple sous Yoshiya (2 Chroniques 33:1, 2, 7 ; 34:1, 8-11). On ignore ce qu'elle est devenue par la suite, car elle ne figure pas dans la liste des objets sacrés qui furent pris quand les Babyloniens s'emparèrent



de Jérusalem en 607 avant notre ère. — 2 Rois 25:13-17.

Les Écritures ne disent pas que l'Arche a été rapportée dans le Très-Saint du temple reconstruit par Zorobabel. Il ne semble pas non plus qu'elle ait un jour été remplacée. — Ezra 1:7-11.

### Qui étaient les différents personnages bibliques appelés Jacques ?

Ils sont quatre en tout, et il est facile de les confondre\*. L'un était le père de l'apôtre Judas (pas Iscariote). On ne sait rien de plus à son sujet. — Luc 6:16 ; Actes 1:13.

Un autre était le fils de Zébédée. C'était le frère de Jean, les deux hommes étant apôtres de Jésus (Mat-

\* Jacques est l'équivalent français de Jacob. L'expression " Abraham, Isaac et Jacob " apparaît de nombreuses fois dans la Bible. Selon Matthieu 1:16, le " père de Joseph l'époux de Marie " s'appelait Jacob.

thieu 10:2). Il semble que sa mère ait été Salomé, la sœur de Marie, mère de Jésus. (Confrontez Matthieu 27:55, 56 ; Marc 15:40, 41 et Jean 19:25.) Si c'est le cas, ce Jacques était un cousin germain de Jésus. Il était pêcheur et, avec son frère, il s'était associé à Pierre et à André. — Marc 1:16-19 ; Luc 5:7-10.

Il y a ensuite le fils d'Alphée (Marc 3:16-18). Également apôtre de Jésus, il est appelé " Jacques le Petit " en Marc 15:40, peut-être parce qu'il était plus jeune ou de plus petite taille que le fils de Zébédée.

Citons enfin le fils de Joseph et Marie, frère de Jude et demi-frère de Jésus (Marc 6:3 ; Galates 1:19). Pendant le ministère de Jésus, ce Jacques n'était pas un disciple (Matthieu 12:46-50 ; Jean 7:5). Cependant, avant la Pentecôte 33 de notre ère, il a prié aux côtés de sa mère, de ses frères et des apôtres dans une chambre haute à Jérusalem (Actes 1:13, 14). Plus tard, il est devenu un pilier de la congrégation de Jérusalem et a rédigé le livre de la Bible qui porte son nom. — Actes 12:17 ; Jacques 1:1.

# Un Juge qui ne transige pas avec ce qui est droit

Nombres 20:2-13

LES juges humains rendent parfois des sentences injustes ou excessivement sévères, mais il en va autrement de Jéhovah Dieu, qui " aime la justice ". (Psaume 37:28.) Bien que patient, il n'est pas laxiste. Il ne transige pas avec ce qui est droit. Voyons comment il a traité un cas de querelle et de rébellion, mentionné en Nombres chapitre 20.

Vers la fin de leurs pérégrinations dans le désert, les Israélites ont connu une pénurie d'eau\*. Le peuple s'est alors querellé avec Moïse et Aaron. " Pourquoi avez-vous amené la congrégation de Jéhovah dans ce désert pour y mourir, nous et nos bêtes de somme ? " gémissait-il (Verset 4). Il se plaignait que le désert soit un " lieu sinistre " où il n'y avait pas " de figues, de vignes et de grenades ", fruits que précisément les espions israélites avaient rapportés de la Terre Promise des années auparavant. Il déplorait également qu'il n'y ait " pas d'eau à boire ". (Verset 5 ; Nombres 13:23.) En fait, il s'en prenait à Moïse et à Aaron parce que le désert n'avait rien du pays fertile où une précédente génération de mécontents avait refusé d'entrer !

Jéhovah n'a pas rejeté ceux qui murmuraient. Il a plutôt ordonné à Moïse trois choses : prendre son bâton, réunir les Israélites et " parler au rocher, sous leurs yeux, pour qu'il donne vraiment son eau ". (Verset 8.) Moïse a obéi aux deux premières directives, mais a désobéi à la troisième. Au lieu de parler avec foi au rocher, il

\* Après l'Exode, les Israélites étaient sur le point d'entrer en Canaan, le pays que Dieu avait promis à Abraham. Mais après le rapport négatif de dix espions, ils ont murmuré contre Moïse. Jéhovah a donc décrété qu'ils passeraient 40 ans dans le désert, assez de temps pour que la génération rebelle périsse.

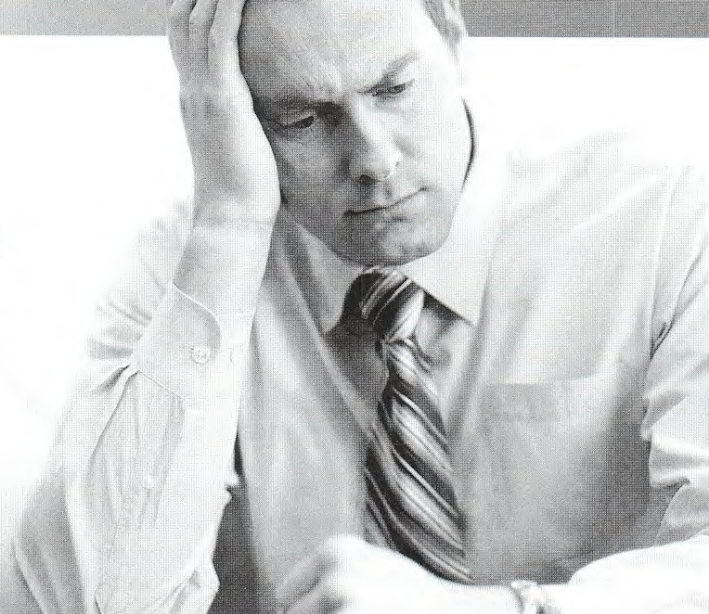
a parlé avec amertume au peuple. " Entendez donc, rebelles ! s'est-il exclamé. Est-ce de ce rocher que nous ferons sortir de l'eau pour vous ? " (Verset 10 ; Psaume 106:32, 33). Puis Moïse frappa deux fois le rocher et " alors il sortit de l'eau en abondance ". — Verset 11.

Cet acte de Moïse, auquel était associé Aaron, constituait un péché grave. Dieu leur a dit : " Vous vous êtes rebellés contre mon ordre. " (Nombres 20:24). En transgressant l'ordre divin, ils sont devenus en la circonstance ce qu'ils accusaient le peuple d'être : des rebelles. La sentence était claire, Moïse et Aaron ne mèneraient pas Israël en Terre Promise. Était-ce trop sévère ? Non, pour plusieurs raisons.

Premièrement, Dieu n'avait pas demandé à Moïse de s'adresser aux Israélites, et encore moins de les déclarer rebelles. Deuxièmement, Moïse et Aaron n'ont pas rendu gloire à Dieu. ' Vous ne m'avez pas sanctifié ', Jéhovah leur a-t-il reproché (Verset 12). En disant : " Nous ferons sortir de l'eau ", Moïse suggérait que c'étaient son frère et lui, et non Jéhovah, qui fournissaient miraculeusement de l'eau au peuple. Troisièmement, la sentence était conforme à des jugements antérieurs. Dieu n'avait pas permis à la précédente génération de rebelles d'entrer en Canaan, il a donc agi de même avec les deux hommes (Nombres 14:22, 23). Quatrièmement, ces derniers étaient à la tête d'Israël. Ceux qui ont beaucoup de responsabilités ont davantage de comptes à rendre à Dieu. — Luc 12:48.

Jéhovah ne transige pas avec ce qui est droit. Parce qu'il aime la justice, il est incapable de rendre des sentences injustes. Assurément, un tel Juge mérite notre confiance et notre respect.

# Quand on vous **OFFENSE**



**A**U DIRE de beaucoup, la vengeance est douce. Il est en effet naturel de s'indigner quand on nous offense ou qu'on nous nuit d'une façon ou d'une autre. En cas d'injustice, notre sens inné du bien et du mal réclame réparation. Mais comment ?

Bien sûr, il y a des offenses plus ou moins graves, allant de la gifle au vol, en passant par la bousculade, le manque d'égards, l'injure ou l'agression. Que ressentez-vous quand vous subissez un tort, quel qu'il soit ? L'exclamation ' Il me le paiera ! ' traduit assez bien la réaction de nombre de nos contemporains.

Aux États-Unis, il arrive que des collègues intentent des accusations mensongères pour se venger de professeurs qui les ont disciplinés. Brenda Mitchell, présidente du syndicat des enseignants à La Nouvelle-Orléans, déclare à ce sujet : " Le résultat, c'est que, une fois l'accusation portée, la réputation du professeur est ternie. " Même quand la fausseté d'une accusation est démontrée, le préjudice peut subsister.

Dans le monde du travail, de plus en plus de mécontents cherchent à se venger de leurs employeurs en sabotant ou en effaçant des données importantes sur le réseau informatique de l'entreprise. D'autres volent les secrets de la société, les vendent ou les divulguent. En plus du pillage de fichiers électroniques, " le vol classique demeure une arme de représailles courante chez les salariés ", rapporte le *New York Times*. Pour parer à de tels risques, beaucoup d'entreprises chargent un agent de sécurité d'escorter tout employé licencié jusqu'à son bureau, d'attendre qu'il rassemble ses affaires et de l'accompagner hors des lieux.

Mais la forme de vengeance de loin la plus commune implique des gens de notre entourage : nos amis, nos collègues et notre famille. Une blessure due à une parole désagréable ou à un acte irréfléchi entraîne généralement une riposte. Quand un ami vous parle durement, répondez-vous sur le même ton ? Quand un parent vous contrarie, ruminez-vous votre vengeance ? Qu'il



est facile d'agir ainsi quand l'offenseur est un proche !

### **L'absurdité de la vengeance**

On use généralement de représailles pour soulager la douleur affective causée par une offense. La Bible raconte que, lorsque les fils du patriarche hébreu Jacob ont appris que le Cananéen Shekèm avait violé leur sœur Dina, ils " se sentirent offensés et entrèrent dans une grande colère ". (Genèse 34:1-7.) Pour venger leur sœur, deux d'entre eux ont conspiré contre Shekèm et sa maisonnée. Recourant à une ruse, Siméon et Lévi sont entrés dans la ville cananéenne et ont tué " tous les mâles ", dont Shekèm. — Genèse 34:13-27.

Le carnage a-t-il réglé l'affaire ? Quand Jacob a su ce que ses fils avaient fait, il les a réprimandés en ces termes : " Vous avez attiré l'ostracisme sur moi en me rendant puant pour les habitants du pays [...] ; oui, ils se réuniront contre moi et m'attaqueront, et à coup sûr je serai anéanti, moi et ma maison. " (Genèse 34:30). Loin de régler l'affaire, l'acte vengeur a eu l'effet inverse. Ja-

cob et les siens devraient désormais se méfier de contre-attaques de voisins furieux. Sans doute pour écarter cette menace, Dieu a ordonné à Jacob d'emmener sa famille à Béthel. — Genèse 35:1, 5.

Les événements entourant le viol de Dina soulignent une leçon importante. Une vengeance en appelle souvent une autre, et on est pris dans l'engrenage. Ainsi se vérifie le proverbe allemand : " Une vengeance ne reste pas longtemps invengée. "

### **L'engrenage de la douleur**

Mobiliser toute sa pensée et toute son énergie pour punir un offenseur est destructeur. On lit dans *Le pardon : comment faire la paix avec son passé et aller de l'avant* (angl.) : " La rage vous consume. Elle consume le temps et l'énergie de celui qui ressasse des souvenirs douloureux, qui maudit intérieurement ceux qui l'ont blessé et qui médite un projet de vengeance. " La Bible l'évoque en termes éloquents : " La jalousie est une pourriture pour les os. " — Proverbes 14:30.

Effectivement, comment être heureux quand haine et sentiments destructeurs nous tenaillent ? Un commentateur a observé : “ Vous qui pensez que ‘ la vengeance est douce ’, regardez bien le visage de ceux dont elle gouverne l’existence depuis des années. ”

Réfléchissez à ce qui se passe dans tant de régions du globe où les tensions ethniques et religieuses sont vives. Une tuerie en engendrer fréquemment une autre, ce qui ne fait que renforcer l’engrenage de la haine et de la mort. Lorsqu’une bombe a tué 18 jeunes dans un attentat terroriste, une femme s’est écriée en pleurs : “ Il faut qu’ils paient au centuple ! ” C’est ainsi que la violence augmente et que de plus en plus de gens sont entraînés dans des conflits.

### “ Œil pour œil ”

Pour justifier leur esprit revancharde, certains invoquent la Bible. “ Ne lit-on pas ‘ œil pour œil, dent pour dent ’ ? ” argumentent-ils (Lévitique 24:20). Au premier abord, cette loi, la loi du talion, peut sembler encourager à la vengeance. Mais elle servait en fait à limiter les actes de vengeance insensés. Comment cela ?

Quand un Israélite agresseait un compatriote et lui crevait un œil, la Loi prévoyait une sanction juste. Cependant, il n’appartenait pas à la victime d’entreprendre une action punitive contre l’agresseur ou contre un membre de sa famille. La Loi exigeait qu’elle en réfère aux autorités établies : les juges. Savoir que l’auteur volontaire d’un acte criminel ou violent encourait le traitement même qu’il avait infligé à sa victime était fortement dissuasif. Mais ce n’est pas tout.

Avant d’énoncer la loi qui nous intéresse, Jéhovah Dieu avait dit par l’intermédiaire de Moïse à la nation d’Israël : “ Tu ne dois pas haïr ton frère dans ton cœur. [...] Tu ne dois pas te venger, ni garder rancune. ” (Lévitique 19:17, 18). La loi du talion est donc à considérer dans le contexte de l’alliance de la Loi toute entière, qui, selon Jésus, se résumait à deux commandements : “ Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée ”, et : “ Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. ” (Matthieu 22:37-40). Dès lors, comment le vrai chrétien victime d’une injustice devrait-il réagir ?

### Poursuivons la paix

Dans la Bible, Jéhovah est appelé “ le Dieu de paix ” et ses adorateurs sont exhortés à ‘ chercher la paix et à la poursuivre ’. (Hébreux 13:20 ; 1 Pierre 3:11.) Mais une telle ligne de conduite est-elle vraiment efficace ?

Pendant le ministère terrestre de Jésus, ses ennemis lui ont craché au visage, l’ont flagellé et persécuté, un proche l’a trahi et ses propres disciples l’ont abandonné (Matthieu 26:48-50 ; 27:27-31). Comment a-t-il réagi ? “ Quand on l’insultait, il ne rendait pas l’insulte, a écrit l’apôtre Pierre. Quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais il s’en remettait toujours à celui qui juge avec justice. ” — 1 Pierre 2:23.

“ Christ [...] a souffert pour vous, a expliqué Pierre, vous laissant un modèle pour que vous suiviez fidèlement ses traces. ” (1 Pierre 2:21). Les chrétiens sont donc encouragés à imiter Jésus, notamment son comportement face aux outrages. À cet égard, lui-même a déclaré dans son Sermon sur la montagne : “ Continuez d’ai-

“ Tu dois aimer  
Jéhovah ton Dieu  
de tout ton cœur,  
et de toute ton âme,  
et de toute ta pensée ”  
et “ tu dois aimer  
ton prochain  
comme toi-même ”.



*L'amour " ne tient pas compte du mal subi ".  
— 1 Corinthiens 13:5.*

mer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent ; afin de vous montrer fils de votre Père qui est dans les cieux. ” — Matthieu 5:44, 45.

Comment celui qui imite l'amour de Christ réagit-il à un tort ou à ce qu'il perçoit comme tel ? On lit dans Proverbes 19:11 : “ Oui, la perspicacité d'un homme retarde sa colère, et sa beauté est de passer sur la transgression. ” Ce conseil est également à prendre à cœur : “ Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais continue à vaincre le mal par le bien. ” (Romains 12:21). Quel contraste avec la mentalité revancharde si courante aujourd'hui ! L'amour chrétien authentique aide à éteindre le désir de vengeance et à “ passer sur la transgression ”, car il “ ne tient pas compte du mal subi ”. — 1 Corinthiens 13:5.

Cela signifie-t-il que, si nous sommes victimes d'un délit ou menacés, nous devons nous laisser faire docilement ? Pas du tout ! Lorsque Paul a dit de “ continue[r] à vaincre le mal par le bien ”, il ne sous-entendait pas que le chrétien devait se poser en martyr.

Au contraire, lorsqu'on nous attaque, nous avons parfaitement le droit de nous défendre. En cas d'atteinte à votre personne ou à vos biens, vous déciderez peut-être d'appeler la police. Si l'incident se produit à l'école ou sur votre lieu de travail, il existe des autorités à qui s'adresser. — Romains 13:3, 4.

Néanmoins, souvenons-nous que dans ce système de choses la véritable justice peut être insaisissable. En fait, beaucoup ont passé toute leur vie à la chercher, mais leurs attentes déçues, ils sont rongés par l'amertume et le ressentiment.

Rien ne réjouirait plus Satan que de voir les humains déchirés par la vengeance et la haine (1 Jean 3:7, 8). Il est autrement préférable de garder à l'esprit ce texte biblique : “ Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais donnez du champ à la colère ; car il est écrit : ‘ À moi la vengeance ; c'est moi qui paierai de retour, dit Jéhovah. ’ ” (Romains 12:19). En nous en remettant à Jéhovah, nous nous libérons de beaucoup de douleur, de rage et de violence. — Proverbes 3:3-6.

# Un miracle à la Pentecôte !

**Comment procéder :** Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit !

## **ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ ACTES 2:1-21, 38-41.**

Comment vous représentez-vous le “ violent coup de vent ” et les “ langues comme de feu ” ?

Que devaient dire les gens qui, stupéfaits, entendaient les disciples parler dans des langues étrangères ?

Quelle expression imaginez-vous sur le visage des personnes sceptiques dont il est question au verset 13 ?

## **CREUSEZ D'AVANTAGE.**

Quelle sorte d'événement était la Pentecôte, et en quoi son observance a-t-elle peut-être influencé l'état d'esprit de la foule réunie à Jérusalem (Deutéronome 16:10-12) ?

Comment Pierre a-t-il fait preuve de respect envers ses auditeurs, et de quelle façon a-t-il créé un terrain d'entente (Actes 2:29) ?

Opposez la hardiesse de Pierre à la Pentecôte au comportement qu'il avait eu dans la cour du grand prêtre (Matthieu 26:69-75).

## **TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...**

... de la nécessité de créer un terrain d'entente avec nos interlocuteurs et de leur parler de nos croyances bibliques avec respect.

... de votre aptitude à être un Témoin hardi pour Jéhovah, même si vous vous trouvez plus ou moins timide ou craintif aujourd'hui.

## **QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?**

Si vous voulez faire des recherches, consultez *La Tour de Garde* du 15 septembre 1996, pages 8-9.





# LES TRÉSORS DU PLUS GRAND LAC D'AMÉRIQUE CENTRALE



**C**E PETIT pays qu'est le Nicaragua renferme la plus grande étendue d'eau intérieure d'Amérique centrale : le lac Nicaragua. Curieusement, il est peut-être le seul lac d'eau douce où vivent des poissons de mer comme le requin, l'espadon et le tarpon. Des scientifiques pensent que cette mer intérieure était auparavant une baie ouverte sur le Pacifique, mais que l'action volcanique l'a coupée de l'océan. À mesure que l'eau perdait de sa salinité, les poissons se sont adaptés à leur nouvel environnement.

Le lac, qui mesure 160 kilomètres de long et jusqu'à 70 de large, se situe à 30 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il s'y trouve plus de 400 îles, dont 300 rassemblées autour de la péninsule d'Asese, près de la ville de Granada, au nord du lac. On les appelle les îlots de Granada.

La plus grande des îles est celle d'Ometepe, au centre du lac. D'environ 25 kilomètres de long et 13 de large, Ometepe est constituée de deux volcans reliés par un isthme. L'impressionnant cône symétrique du volcan le plus haut, Concepción, culmine à 1610 mètres. Il est actif et domine la partie nord de l'île. Madera, l'autre

volcan, qui s'élève à 1394 mètres, est endormi. Enveloppé d'une végétation épaisse, il enferme en son cratère un lagon voilé de brume.

Le lac Nicaragua est l'un des sites touristiques du pays. Les visiteurs viennent contempler la beauté de sa nature tropicale et ses nombreux vestiges archéologiques, témoins de civilisations anciennes. Mais il recèle encore d'autres trésors qui méritent d'être découverts.

## Un village sur l'eau

Les îlots de Granada sont riches en faune et en flore tropicales. Des fleurs exotiques s'épanouissent au sein des forêts luxuriantes qui recouvrent la plupart de ces îles volcaniques. Sur le rivage, de magnifiques oiseaux aquatiques, tels la petite aigrette bleue, la grande aigrette, le balbuzard pêcheur, l'aninga d'Amérique et le cormoran, vaquent à leurs occupations quotidiennes. À la lisière des forêts, des nids construits par de grands oiseaux couleur noisette, les cassiques de Montezuma, pendent des arbres immenses et se balancent dangereusement dans la brise du lac.





Certains îlots sont habités. Les maisons des pêcheurs y côtoient les villégiatures des plus riches. Il y a aussi des écoles et un cimetière, ainsi que des restaurants et des bars. L'archipel est un véritable village sur l'eau.

Chaque matin, un bateau bleu et blanc le sillonne pour effectuer le ramassage scolaire. Une épicerie montée sur un canoë se rend d'îlot en îlot et propose fruits et légumes. Des hommes installant leurs filets de pêche et des femmes faisant la lessive dans le lac sont autant de scènes de la vie quotidienne.

Les Témoins de Jéhovah aussi sont bien occupés dans ces îles. Ils rendent visite aux gens en bateau pour leur parler de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Matthieu 24:14). La géographie inhabituelle de la région présentait une difficulté : où tenir des réunions publiques pour étudier la Parole de Dieu, la Bible ? Afin de suivre la recommandation biblique de ' ne pas abandonner leur

assemblée ', les Témoins ont imaginé une solution ingénieuse : la première Salle du Royaume flottante du Nicaragua ! — Hébreux 10:25.

### **Une Salle du Royaume flottante**

En novembre 2005, un couple de ministres à plein temps Témoins de Jéhovah s'est installé dans les îlots de Granada. Quelques mois plus tard, lorsqu'ils ont invité les habitants à la commémoration annuelle de la mort du Christ, ils ont eu l'agréable surprise de compter 76 assistants. Cela les a convaincus d'organiser régulièrement des réunions chrétiennes dans l'archipel. Puisqu'il était difficile de trouver un lieu où tenir ces réunions, les pionniers ont eu une autre idée : pourquoi ne pas construire une Salle du Royaume flottante qu'ils pourraient remorquer à différents endroits faciles d'accès ?

Ce couple plein d'initiative, qui n'avait jamais conçu ni réalisé de construction flottante, s'est mis à l'ouvrage. Avec six autres volontaires, ils ont travaillé au chantier pendant un mois. Le nouveau lieu de réunion serait un simple radeau. Il s'agirait d'une structure faite de tubes d'acier soudés. Cette structure maintiendrait une douzaine de bidons de 150 litres que l'on remplirait d'air comprimé afin d'assurer la flottaison. Le plancher serait en contreplaqué et une bâche ferait office de toit. N'étant pas sûrs que la



*Réunion biblique dans une Salle du Royaume flottante.*

construction flotterait, les travailleurs ont prié chaque soir. Et elle a flotté !

La nouvelle Salle du Royaume a accueilli sa première réunion publique le 10 juin 2006. Le lendemain, elle a été remorquée de l'autre côté de l'archipel, où la même réunion a eu lieu. L'assistance cumulée a été de 48 personnes, alors que certaines devaient marcher plus d'une demi-heure à travers la forêt tropicale pour s'y rendre. Toutes étaient enchantées d'avoir leur propre lieu de culte !

Les réunions dans cette Salle du Royaume font très couleur locale. Pendant que l'orateur prononce son discours, les assistants peuvent entendre en arrière-fond le doux clapotis de l'eau sur les rochers et, parfois, le hurlement lointain d'un singe. La salle n'a pas tardé à devenir familière aux insulaires. Quand ils la voient passer, ils saluent de la main. Chaque semaine, plus de 20 personnes s'y rendent pour bénéficier d'une compagnie chrétienne et d'une instruction biblique. Quel trésor cette Salle du Royaume flottante s'est révélée être !

### **Sur l'île d'Ometepe**

À environ 50 kilomètres au sud de Granada se trouve l'île d'Ometepe. Depuis longtemps, sa nature resplendissante et son sol fertile en font un lieu d'habitation très prisé. En fait, c'est là qu'on a découvert les plus anciens indices de la pratique de l'agriculture au Nicaragua. Aujourd'hui, Ometepe compte quelque 42 000 habitants, qui s'affairent à la pêche et à la culture du maïs, de la banane, du café et d'autres produits. Ici aussi, la faune est splendide. On peut apercevoir des troupes de perroquets aux cris stridents, de grands geais exhibant leur plumage bleu et blanc tandis qu'ils voletent parmi les arbres, ainsi que des capucins à la face blanche, lesquels ont de nombreux admirateurs.

Les habitants d'Ometepe ne sont pas oubliés par les prédicateurs de la bonne nou-

velle du Royaume de Dieu. En 1966, 8 personnes s'étaient fait baptiser ; depuis, le nombre des Témoins sur l'île est passé à 183, répartis dans quatre congrégations florissantes. Chaque congrégation possède une Salle du Royaume bien située. Aujourd'hui, il y a 1 Témoin pour 230 habitants.

Au fil des ans, les Témoins de Jéhovah d'Ometepe ont rencontré des difficultés. En 1980, des adversaires ont brûlé la Salle du Royaume de Mérida. Un nouveau lieu de culte a été construit en 1984. Il a été utilisé jusqu'en 2003, année où une belle salle a vu le jour, à la plus grande joie des 60 membres de la congrégation.

À Moyogalpa, une Salle du Royaume a été conçue pour accueillir de plus grands rassemblements : le toit se prolonge à l'arrière de la salle et une estrade est construite dessous. Devant l'estrade, des chaises sont disposées jusqu'au fond du terrain et protégées du soleil par un auvent. Les Témoins de Jéhovah et leurs amis de la région du lac se retrouvent ici régulièrement pour de grandes assemblées. À ces occasions, le lac Nicaragua se prête tout à fait au baptême de nouveaux disciples de Jésus Christ. — Matthieu 28:19.

### **Des trésors hors de danger ?**

Le lac Nicaragua a toujours semblé invulnérable, peut-être en raison de sa grandeur. Mais aujourd'hui, il a besoin d'être protégé. Peu à peu, son eau est contaminée par les déchets agricoles et industriels, et par les sédiments résultant de la déforestation.

Les efforts des habitants et du gouvernement pour améliorer la situation aboutiront-ils ? On l'ignore. Quoi qu'il en soit, le Créateur veillera à ce que tous les trésors de la terre, dont ses lacs étincelants, ses îles charmantes et sa faune magnifique, soient préservés afin que les humains obéissants en héritent. " Les justes posséderont la terre, nous dit la Bible, et sur elle ils résideront pour toujours. " — Psaume 37:29.

# Questions des lecteurs

## EN QUEL SENS JÉSUS ET SON PÈRE SONT-ILS UN ?

“ Moi et le Père, nous sommes un ”, a déclaré Jésus (Jean 10:30). Certains citent ce verset pour prouver que Jésus et son Père sont deux éléments d’une trinité. Est-ce là ce que Jésus voulait dire ?

Examinons le contexte. Au verset 25, Jésus affirme qu’il fait des œuvres *au nom de son Père*. Du verset 27 au verset 29, il parle de brebis symboliques, que *son Père lui a données*. Ces deux déclarations n’auraient pas eu grande signification pour ses auditeurs si lui et son Père avaient été une seule et même personne. En réalité, Jésus a plutôt voulu dire : ‘ Mon Père et moi sommes si proches que nul ne peut m’enlever les brebis, de même que nul ne peut les enlever à mon Père. ’ C’est comme si un fils disait à l’ennemi de son père : ‘ Si tu t’attaques à mon père, tu t’attaques à moi. ’ En déduirait-on que ce fils et son père sont la même personne ? Non. Par contre, tous percevraient le lien solide qui les unit.

Jésus et son Père, Jéhovah Dieu, sont également “ un ” en ce sens qu’ils sont en parfait accord quant à leurs intentions, à leurs normes et à leurs valeurs. Contrairement à Satan le Diable et au premier couple humain, Adam et Ève, Jésus n’a jamais voulu devenir indépendant de Dieu. “ Le Fils ne peut rien faire de sa propre initiative, mais seulement ce qu’il voit faire au Père, a-t-il expliqué. Car ce que Celui-là fait, cela, le Fils aussi le fait pareillement. ” — Jean 5:19 ; 14:10 ; 17:8.

Ce lien puissant ne rend toutefois pas Dieu et son Fils, Jésus, indifférenciables. Ce sont deux êtres. Ils ont chacun leur personnalité. Jésus a des sentiments, des pensées et un

vécu qui lui sont propres, et jouit du libre arbitre. Néanmoins, il a décidé de soumettre sa volonté à celle de son Père. D’après Luc 22:42, il a prié Dieu ainsi : “ Que ce soit, non pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse. ” Ces paroles auraient été dénuées de sens si sa volonté n’avait pu différer de celle de son Père. Si Jésus et son Père n’étaient réellement qu’une personne, pourquoi le Fils a-t-il prié le Père et a-t-il humblement reconnu ignorer des choses que seul son Père savait ? — Matthieu 24:36.

Dans de nombreuses religions, on voue un culte à des dieux dépeints en train de se quereller et de se battre avec les membres de leur famille. C’était le cas dans l’Antiquité. Selon la mythologie grecque, par exemple, Cronos destitua son père, Ouranos, et dévora ses propres enfants. Quel contraste avec l’entente fondée sur un amour authentique qui règne entre Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus ! Et comme leur unité nous pousse à les aimer ! En fait, nous avons l’insigne honneur d’être en union avec les deux personnages les plus élevés de l’univers. Dans une prière, Jésus a dit au sujet de ses disciples : “ Je fais une demande [...] afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, pour qu’eux aussi soient en union avec nous. ” — Jean 17:20, 21.

Par conséquent, lorsque Jésus a déclaré : “ Moi et le Père, nous sommes un ”, il faisait allusion non pas à une trinité mystérieuse, mais à une unité merveilleuse, au lien le plus étroit qui puisse exister entre deux personnes.

## COMMENT ÊTRE UN MISSIONNAIRE ACCOMPLI

LE SAMEDI 14 mars 2009, un événement spécial a réuni une foule enthousiaste au Centre d'enseignement des Témoins de Jéhovah à Patterson (État de New York). Ce jour-là a eu lieu la remise des diplômes de la 126<sup>e</sup> classe de Guiléad, l'École de missionnaires des Témoins de Jéhovah. Les diplômés allaient être envoyés dans 22 pays pour y prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Matthieu 24:14.

Les élèves venaient d'achever un cours biblique intensif de cinq mois destiné à les aider à devenir des missionnaires chrétiens accomplis. La remise des diplômes a offert à toute la classe une dernière occasion d'entendre de sages conseils sur la façon d'y parvenir.

L'École de Guiléad a formé les premiers missionnaires en 1943, a rappelé Anthony Morris, membre du Collège central des Témoins de Jéhovah et président de la cérémonie. Depuis, les diplômés de cette école ont joué un rôle majeur dans l'œuvre mondiale de prédication.

Même si les scribes et les Pharisiens méprisaient les apôtres de Jésus parce qu'ils étaient "simples et sans instruction", a expliqué l'orateur, ces adversaires ont dû reconnaître que le franc-parler des apôtres leur venait de ce qu'ils avaient été avec Jésus (Actes 4:13, *Bible en français courant*). La formation que les élèves ont reçue leur permet d'avoir du franc-parler.

"Ne soyez pas un preneur de visages" a été le thème développé par Robert Ciranko, assistant du Comité de rédaction du Collège central. Il a fait remarquer que les élèves allaient bientôt rencontrer des personnes ayant une culture et des coutumes très différentes des leurs. Toutefois, ils n'auront aucun mal à leur

prêcher s'ils adoptent la pensée de Jéhovah. D'après une traduction littérale d'Actes 10:34, "Dieu n'est pas un preneur de visages", c'est-à-dire qu'il n'accepte pas un visage plus qu'un autre. "Dieu n'est pas partial." (Actes 10:35). "En adoptant la pensée de Dieu et en considérant toutes les personnes de votre territoire comme pouvant être agréées de lui, vous serez assurément des missionnaires accomplis", a dit frère Ciranko.

### "Vous avez tout ce qu'il faut"

"Certains trouvent que le chameau est un animal laid, a déclaré Samuel Herd, membre du Collège central. Cependant, il est parfaitement adapté à la vie dans le désert." De même, les nouveaux missionnaires ont tout ce qu'il faut pour réussir dans leur affectation. Cinq points les y aideront.

1. *L'amour pour Jéhovah* (Matthieu 22:37, 38). Les élèves ont déjà démontré leur détermination à servir Jéhovah.

2. *Des réserves de connaissance biblique*. Le chameau emmagasine des réserves nutritives sous forme de graisse dans sa bosse. Néanmoins, il ne va pas s'arrêter de manger et vivre sur ses réserves. Pareillement, les missionnaires ne devraient pas se reposer uniquement sur la connaissance acquise durant les cours, mais continuer à se nourrir spirituellement.

3. *L'amour du prochain* (Matthieu 22:39). Les élèves ont de la compassion pour les gens.

4. *Le dévouement* (Psaume 110:3). Quand l'énergie d'un missionnaire est minée, Jéhovah fait abonder toute la vigueur. — Isaïe 40:29.

5. *La vigueur de la jeunesse*. Comme un chameau porte un cavalier à travers le désert, un

missionnaire peut avoir à “ porter ” un compagnon chrétien qui a des difficultés spirituelles. Cela demande une grande énergie, mais les missionnaires ont la vigueur de la jeunesse.

### **Autres points marquants**

Des amandes figuraient parmi les beaux produits que Jacob a envoyés en présent à un dirigeant égyptien, a observé Michael Burnett, l'un des instructeurs à Guiléad (Genèse 43:11). L'amande, cette petite graine, est très nutritive. Pendant leur formation, les élèves ont mâché de nombreuses amandes, au sens spirituel. Parmi les leçons qu'ils doivent retenir, il y a l'importance d'être satisfait des dispositions de Jéhovah et d'apprendre à aimer son nouvel environnement.

Mark Noumair, un autre instructeur, a comparé la Parole de Dieu à “ un plein sac de sagesse ”. (Job 28:18.) Il est nécessaire d'ouvrir ce sac et d'utiliser son contenu. Si le service missionnaire ne répond pas à leurs attentes, les diplômés peuvent penser à l'apôtre Paul. Les disciples de Jésus l'ont envoyé dans sa ville natale, où il est resté neuf ans. Plutôt que de se dire qu'en tant que ‘ vase choisi ’ il aurait dû œuvrer autre part, Paul a travaillé dur où qu'il soit (Actes 9:15, 28-30). Respecter les choix de Jéhovah peut être difficile. Yonathân est un autre exemple sous ce rapport. Reconnaisant que David était le roi choisi par Jéhovah, il l'a soutenu avec joie.

Dans l'exposé “ Les serviteurs de Dieu parlent avec hardiesse ”, les élèves ont reconstitué des situations qu'ils ont vécues en prédication

pendant la période des cours. Beaucoup ont commencé des études bibliques. Le discours suivant, “ Préparés par l'organisation de Jéhovah ”, comprenait les interviews de trois missionnaires de longue date. Chacun d'eux a raconté comment il avait été formé à coopérer avec l'organisation de Dieu.

### **“ Soyez un missionnaire heureux ”**

Gerrit Lösch, membre du Collège central, a ensuite présenté le discours-clé du programme, intitulé “ Soyez un missionnaire heureux ”. Quantité d'activités considérées comme divertissantes ne procurent pas le vrai bonheur, a-t-il expliqué (Proverbes 14:13 ; Ecclésiaste 2:10, 11). Le bonheur durable s'obtient en faisant la volonté de Dieu, même si cela n'est pas toujours facile. La formation à Guiléad a demandé beaucoup de travail, mais elle a été très enrichissante.

Plusieurs facteurs contribuent au bonheur des vrais chrétiens. Ils adorent le Dieu heureux (Psaume 33:12 ; 1 Timothée 1:11). Ils vivent dans un paradis spirituel, et la Bible promet que la terre sera bientôt un paradis physique. Ils ont trouvé le but de la vie : servir Jéhovah et le louer. Qui plus est, ils sont aimés de Jéhovah et de Jésus.

“ Vous serez un missionnaire heureux, a ajouté l'orateur, si vous apprenez le contentement. ” Aimer les autres et être aimé d'eux est un autre ingrédient du bonheur. Par conséquent, passez par-dessus leurs erreurs au lieu de vous arrêter dessus. Faites du bien aux autres, soutenez les faibles, relatez des anecdotes encourageantes (Psaume 41:1, 2 ; Actes 20:35).

---

## **PROFIL DE LA CLASSE**

Nombre de pays d'origine : 6 • Nombre de pays de destination : 22 • Nombre d'élèves : 56  
Nombre de couples : 28 • Moyenne d'âge : 32,8 ans • Baptisés en moyenne depuis : 17,9 ans  
Moyenne d'années dans le ministère à plein temps : 13,5

## **PAYS DE DESTINATION**

Les diplômés ont été affectés dans les pays suivants : Afrique du Sud, Bénin, Bolivie, Bulgarie, Burkina, Cameroun, Costa Rica, Ghana, Guatémala, Honduras, Kenya, Libéria, Madagascar, Mozambique, Nicaragua, Ouganda, Panama, Paraguay, Pérou, Roumanie, Sierra Leone et Togo.

---



### 126<sup>e</sup> classe de Guiléad

De l'avant vers l'arrière et de gauche à droite :

1) K. Kirchhoff ; C. Nichols ; Y. Guzmán ; H. Coil ; O. Becker ; A. De Simone. 2) A. Manzanares ; E. Bouvier ; J. Peddle ; H. Mason ; J. Braz. 3) J. Lee ; A. Forte ; T. Boucher ; A. Marsh ; S. Leighton ; M. Glover. 4) H. Kambach ; T. Jones ; A. Ferreira ; J. Morales ; S. Chicas ; B. Davis ; E. Dormanen. 5) B. Dormanen ; J. Nichols ; T. Pachó ; L. Titmas ; E. Bouvier ; A. Kirchhoff. 6) G. Leighton ; A. Pachó ; B. Van Campen ; A. Manzanares ; A. Rivard ; Y. Lee ; L. Titmas. 7) M. Boucher ; K. Coil ; C. Marsh ; J. Guzmán ; W. Jones ; J. Kambach. 8) A. Glover ; G. Ferreira ; E. Mason ; D. Forte ; N. Davis ; O. Chicas ; Y. Rivard. 9) D. Braz ; D. Van Campen ; A. Morales ; M. De Simone ; M. Becker ; D. Peddle.

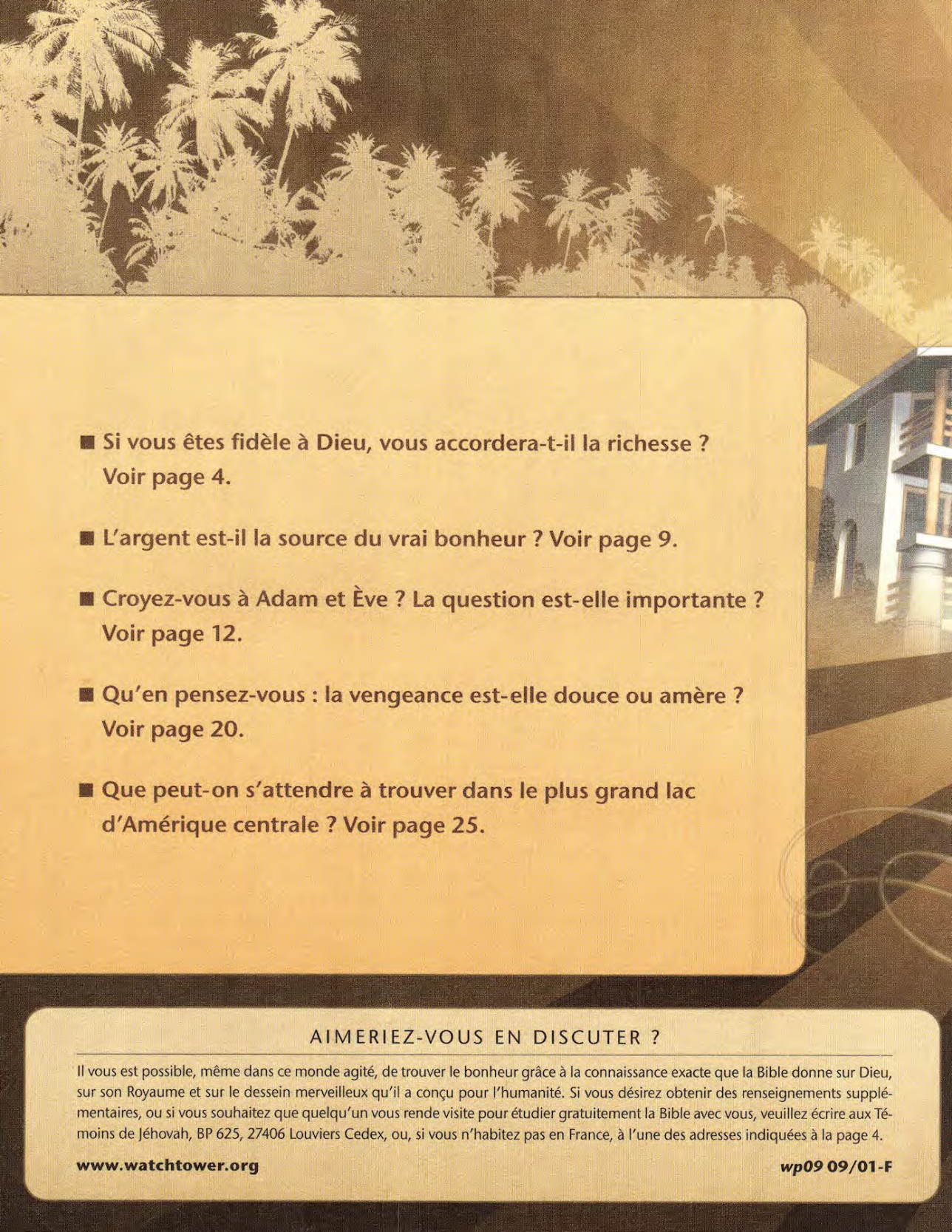
On trouve le bonheur en se dépensant dans la prédication. — Luc 11:28.

“ Soyez un missionnaire heureux, a conclu frère Lösch, en prenant raisonnablement du bon temps, mais surtout en vous appliquant à louer notre Dieu heureux, Jéhovah, et à rendre heureux beaucoup d'autres autour de vous. ”

Après avoir transmis des salutations en provenance de différents pays, Anthony Morris a remis aux élèves leurs diplômes. Puis un représentant de la 126<sup>e</sup> classe a lu une lettre dans laquelle les élèves remerciaient le Collège cen-

tral de leur avoir permis de suivre les cours de l'École de Guiléad.

Dans sa conclusion, le président a indiqué que les “ jointures et ligaments ” qui unissent le corps ressemblent aux moyens et aux dispositions dont “ l'esclave fidèle et avisé ” se sert pour fournir aux serviteurs de Dieu nourriture et direction (Colossiens 2:18, 19 ; Matthieu 24:45). S'ils coopèrent pleinement avec les représentants de Dieu nommés, les diplômés de Guiléad parviendront à accomplir pleinement leur ministère. — 2 Timothée 4:5.

- 
- The background of the page features a tropical scene with numerous palm trees in the foreground and a modern, multi-story building with a balcony on the right side. The overall color palette is warm, with shades of brown, tan, and green.
- Si vous êtes fidèle à Dieu, vous accordera-t-il la richesse ?  
Voir page 4.
  - L'argent est-il la source du vrai bonheur ? Voir page 9.
  - Croyez-vous à Adam et Ève ? La question est-elle importante ?  
Voir page 12.
  - Qu'en pensez-vous : la vengeance est-elle douce ou amère ?  
Voir page 20.
  - Que peut-on s'attendre à trouver dans le plus grand lac  
d'Amérique centrale ? Voir page 25.

#### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



A man in a light-colored sweater and dark trousers stands on a grassy hillside, looking up at a vast night sky filled with stars and the Milky Way galaxy. The scene is illuminated by a soft, ethereal light, possibly from a full moon or a low sun, creating a serene and contemplative atmosphere. The text is overlaid on the top and bottom of the image.

LA **TOUR DE GARDE**  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1<sup>er</sup> OCTOBRE 2009

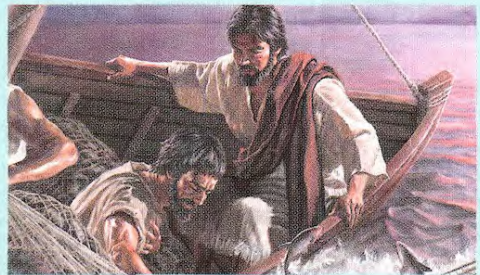
QU'EST-CE QUE  
L'ESPRIT SAINT ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.*

## SOMMAIRE

- 3 L'esprit saint :  
pourquoi tant d'avis différents ?
- 4 Qu'est-ce que l'esprit saint ?
- 6 L'esprit saint :  
une force dans votre vie
- 10 Approchez-vous de Dieu  
— Qu'est-ce que Jéhovah  
demande de nous ?
- 11 Est-il possible de devenir croyant ?
- 15 Questions des lecteurs
- 16 Enseignez vos enfants  
— Sem a vécu dans deux mondes  
mauvais
- 18 Le Codex Vaticanus :  
qu'a-t-il de si précieux ?
- 25 La pêche en mer de Galilée
- 28 Le saviez-vous ?



### Imitez leur foi — Il a combattu la crainte et le doute

PAGE 21



### Peut-on concilier guerre et christianisme ?

PAGE 29

# L'ESPRIT SAINT

## Pourquoi tant d'avis différents ?

QU'EST-CE que l'esprit saint ? La question semble toute simple ; la réponse l'est apparemment beaucoup moins. Lors d'un discours prononcé en Australie, le pape Benoît XVI a affirmé qu' " une claire compréhension de [l'Esprit Saint] semble presque hors de notre portée\* " .

Manifestement, les avis divergent sur cette question, et il demeure beaucoup d'incertitudes. Témoin ces quelques définitions courantes de l'esprit saint :

- Une personne réelle qui réside en chaque disciple du Christ.
- La science divine, une loi de Dieu en action.
- La présence de Dieu à l'œuvre dans le monde.
- La troisième personne de la Trinité.

Pourquoi tant d'avis différents ? Ces divergences remontent au IV<sup>e</sup> siècle. À l'époque, des théologiens ont avancé que l'esprit saint est une personne plus ou moins égale à Dieu. Pourtant, ce n'est pas ce qu'enseignaient les Écritures ou les premiers disciples du Christ. La *New Catholic Encyclopedia* le reconnaît : " Il est clair que l'Ancien Testament n'envisage pas l'esprit de Dieu sous l'aspect d'une personne, [...] c'est tout simplement la puissance de Dieu. " Cet ouvrage ajoute : " La majeure partie des textes du Nouveau Testament décrivent l'esprit de Dieu comme une chose, et non comme une personne ; cela est particulièrement évident dans le parallèle qui est établi entre l'esprit et la force de Dieu. "

Nous avons du mal à nous représenter une force sous les traits d'une personne, et c'est

\* in *La Documentation catholique*, n° 2408, 7-21 sept. 2008, Bayard, Paris, p. 792.

compréhensible. Sans surprise donc, selon un sondage d'opinion mené récemment aux États-Unis, la plupart des Américains ne considèrent pas l'esprit saint comme une personne ou une " entité animée ". Ont-ils raison ? Ou devrions-nous nous ranger à l'avis des théologiens qui prétendent que " l'Esprit Saint est une Personne réellement distincte en tant que telle du Père et du Fils " ?

Pour obtenir des réponses fiables, il nous faut nous référer à la Bible, qui définit exactement ce qu'est l'esprit saint. Comme le rappelle l'apôtre Paul, " toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur ". — 2 Timothée 3:16, *Bible en français courant*.

Pourquoi se soucier de connaître la vérité sur l'esprit saint ? Parce que cela peut vous permettre de bénéficier du soutien de Dieu. Vous semble-t-il parfois difficile d'affronter par vos propres forces les épreuves de l'existence ?

### Les Écritures nous révèlent ce qu'est l'esprit saint.

" Continuez à demander, et on vous donnera ", a promis Jésus à ses disciples. " Si [...] vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il de l'esprit saint à ceux qui le lui demandent ! " — Luc 11:9, 13.

Dans les articles suivants, nous laisserons les Écritures nous révéler ce qu'est l'esprit saint. Nous découvrirons également l'influence bénéfique qu'il peut exercer dans notre vie.

# Qu'est-ce que L'ESPRIT SAINT ?

UN JOUR, Jésus a fait raisonner ses disciples : “ Quel est parmi vous le père qui, si son fils lui demande un poisson, pourrait lui remettre un serpent au lieu d'un poisson ? Ou bien, s'il demande aussi un œuf, lui remettra un scorpion ? ” (Luc 11:11, 12). En Galilée, les enfants raffolaient des œufs et du poisson ; ils en réclamaient même.

Jésus a encouragé ses disciples à demander avec persistance de l'esprit saint, comme un enfant affamé réclame de la nourriture (Luc 11:9, 13). Si nous comprenons ce qu'est l'esprit saint, nous verrons mieux quelle influence il peut avoir dans notre vie. Examinons donc à présent ce que la Bible révèle sur l'esprit saint.

## “ La puissance du Très-Haut ”

Les Écritures montrent clairement que l'esprit saint est la force que Dieu emploie pour réaliser ses projets. Quand l'ange Gabriel a

annoncé à Marie qu'elle allait avoir un fils alors qu'elle était vierge, il lui a expliqué : “ De l'esprit saint viendra sur toi, et de la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi aussi ce qui naîtra sera appelé saint, le Fils de Dieu. ” (Luc 1:35). Il ressort de cette déclaration qu'il y a un lien entre l'esprit saint et “ la puissance du Très-Haut ”.

Ce lien se retrouve dans d'autres parties de la Bible. Le prophète Mika a déclaré : “ Moi, par contre, je suis devenu plein de force, avec l'esprit de Jéhovah. ” (Mika 3:8). Jésus, pour sa part, a promis à ses disciples : “ Vous recevrez de la puissance lorsque l'esprit saint surviendra sur vous. ” (Actes 1:8). L'apôtre Paul, quant à lui, a évoqué “ la puissance de l'esprit saint ”. — Romains 15:13, 19.

Que pouvons-nous donc conclure de ce qui précède ? Qu'il existe un rapport étroit entre l'esprit saint et la puissance, ou force, de

  
**LA TOUR DE GARDE**  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France** : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique** : rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 175 LANGUES** : Afrikaans, albanais, allemand<sup>⊕</sup>, amharique, anglais<sup>⊕</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>⊕</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>⊕</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>⊕</sup>, efik, espagnol<sup>⊕</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>⊕</sup>, français<sup>⊕</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>⊕</sup>, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>⊕</sup>, japonais<sup>⊕</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien,

luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais<sup>⊕</sup>, népali, niue, norvégien<sup>⊕</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otètèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomoni, polonais<sup>⊕</sup>, ponape, portugais<sup>⊕</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>⊕</sup>, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, srnanan tongo, suédois<sup>⊕</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>⊕</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tualu, twi, tzo'tzil, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'isthme), zoulou

<sup>⊕</sup> Également sur CD.

<sup>⊕</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>⊕</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

Dieu. C'est par le moyen de l'esprit saint que Jéhovah met en œuvre sa puissance. En d'autres termes, l'esprit saint désigne la force agissante de Dieu. Et quelle force ! Il est difficile d'imaginer la force qu'il a fallu pour créer l'univers... D'où cette invitation que Jéhovah nous fait : " Levez bien haut vos yeux et voyez. Qui a créé ces choses ? C'est Celui qui fait sortir — selon le nombre — l'armée qu'el-

les sont ; il les appelle toutes par leur nom. Par suite de l'abondance de l'énergie vive, car il est aussi vigoureux en force, pas une ne manque. " — Isaïe 40:26.

D'après la Bible, l'univers, si ordonné et si harmonieux, doit son existence à " l'énergie vive ", c'est-à-dire à la puissance, de Dieu. Manifestement, la force agissante de Dieu est immense, et notre vie même dépend d'elle.



## Pourquoi l'esprit saint ne peut pas être une personne

La Bible compare l'esprit saint à de l'eau. Pour preuve, cette promesse de Dieu à son peuple : " Je répandrai de l'eau sur l'assoiffé, et des petits ruisseaux sur le lieu desséché. Je répandrai mon esprit sur ta semence, ma bénédiction sur tes descendants. " — Isaïe 44:3.

Quand Dieu répand son esprit saint sur ses serviteurs, on dit qu'ils sont " pleins d'esprit saint " ou " remplis d'esprit saint ". Ainsi, Jésus, Jean le Baptiste, Pierre, Paul et Barnabas étaient remplis ou pleins d'esprit saint. C'était également le cas des disciples réunis lors de la Pentecôte 33 de notre ère. — Luc 1:15 ; 4:1 ; Actes 4:8 ; 9:17 ; 11:22, 24 ; 13:9.

Réfléchissons : Peut-on " répandre " une personne sur d'autres ? Diriez-vous de quelqu'un qu'il " remplit " tout un groupe de personnes ? Cela défie toute logique ! La Bible parle d'humains qui sont pleins de sagesse, d'intelligence et même de connaissance exacte, mais il n'y est jamais question d'une personne qui est pleine d'une autre. — Exode 28:3 ; 1 Rois 7:14 ; Luc 2:40 ; Colossiens 1:9.

En grec, le mot " esprit " est *pneuma*, qui évoque la puissance et l'invisibilité. D'après un dictionnaire biblique (*Expository Dictionary of New Testament Words* de W. Vine), le mot *pneuma* " désigne d'ordinaire le vent [...] ou le souffle ; et, dans un sens restreint, l'esprit qui, comme le vent, est invisible, immatériel et puissant ".

À l'évidence, donc, l'esprit saint n'est pas une personne\*.

\* Pour plus de renseignements, voir " La vérité sur le Père, le Fils et l'esprit saint " dans le livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, pages 201-204 (publié par les Témoins de Jéhovah).

— Voir la page intitulée “ L’esprit saint à l’œuvre ”.

Jéhovah peut faire intervenir son esprit saint dans l’infiniment grand, comme lors de la création de l’univers ; mais il peut aussi l’employer en faveur des humains. De nombreux récits de la Bible rapportent que l’esprit saint a insufflé de la force à des adorateurs de Dieu.

### “ L’esprit de Jéhovah est sur moi ”

Le ministère de Jésus nous offre un aperçu de la puissance fascinante que l’esprit saint peut insuffler aux serviteurs de Dieu. “ L’esprit de Jéhovah est sur moi ”, a affirmé Jésus devant les habitants de Nazareth (Luc 4:18). Qu’a pu accomplir Jésus grâce à “ la puissance de l’esprit ” ? (Luc 4:14.) Il a guéri toutes sortes de maladies, a apaisé une tempête en mer, a nourri des milliers de personnes

avec quelques pains et quelques poissons, et a même ressuscité des morts. L’apôtre Pierre a décrit Jésus comme “ un homme qui [...] a été montré publiquement par Dieu grâce à des œuvres de puissance et des présages et des signes que Dieu a faits par son intermédiaire ”. — Actes 2:22.

Aujourd’hui, l’esprit saint ne produit plus de tels miracles, mais il peut toujours réaliser des choses extraordinaires en notre faveur. Jésus a assuré à ses disciples que Dieu leur accorderait volontiers son esprit saint (Luc 11:13). L’apôtre Paul en a fait l’heureuse expérience : “ Pour toutes choses j’ai cette force grâce à celui qui me donne de la puissance. ” (Philippiens 4:13). L’esprit saint pourrait-il avoir une influence aussi bénéfique dans votre vie ? Vous le découvrirez dans l’article suivant.

## L’ESPRIT SAINT

### Une force dans votre vie

“ **N**E ME rejette pas de devant ta face ; et ton esprit saint, oh ! ne me l’enlève pas ! ” (Psaume 51:11). Ces mots sont tirés d’une prière fervente qu’a prononcée un jour le roi David, alors qu’il avait commis une erreur tragique.

David avait souvent ressenti l’influence de l’esprit saint dans sa vie. Alors qu’il était adolescent, cet esprit lui avait donné la force de terrasser Goliath, un redoutable guerrier (1 Samuel 17:45-50). C’est aussi sous l’influence de cet esprit qu’il avait composé quelques-uns des plus admirables psaumes.

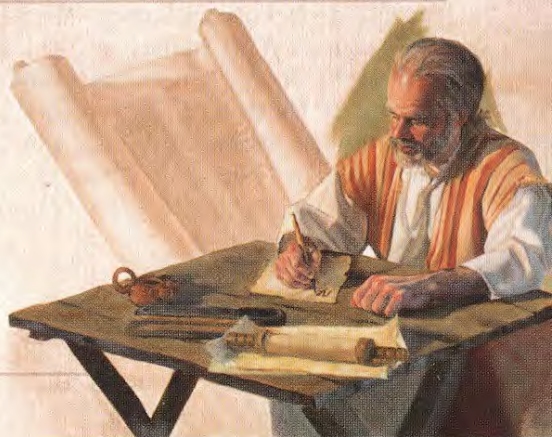
“ C’est l’esprit de Jéhovah qui a parlé par moi, a-t-il reconnu, et sa parole a été sur ma langue. ” — 2 Samuel 23:2.

Jésus Christ a confirmé à quel point l’esprit saint avait influencé ce roi ; un jour il a expliqué : “ Par l’esprit saint David lui-même a dit : ‘ Jéhovah a dit à mon Seigneur : “ Assieds-toi à ma droite jusqu’à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds. ” ’ ” (Marc 12:36 ; Psaume 110:1). Jésus savait que c’est guidé par l’esprit saint que David avait composé ses psaumes. Mais pouvons-nous, nous aussi, bénéficier de l’aide de l’esprit saint ?

## L'ESPRIT SAINT À L'ŒUVRE

**Dieu s'est servi de l'esprit saint pour créer la terre et le reste de l'univers.** " Que tes œuvres sont nombreuses, ô Jéhovah ! s'est exclamé un psalmiste. Elles toutes, tu les as faites avec sagesse. La terre est pleine de tes productions. Si tu envoies ton esprit, [elles] sont créé[e]s. " — Psaume 104:24, 30 ; Genèse 1:2 ; Job 33:4.

**L'esprit saint a poussé des hommes pieux à rédiger la Bible.** " Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile ", a écrit l'apôtre Paul (2 Timothée 3:16). L'expression grecque " inspirée de Dieu " signifie littéralement " soufflée par Dieu ". Le souffle de Dieu, son esprit, a guidé les pensées des écrivains bibliques pour qu'ils nous transmettent " la parole de Dieu ". — 1 Thessaloniens 2:13.



**L'esprit saint a permis à des adorateurs de Dieu de prédire l'avenir avec exactitude.** " Aucune prophétie de l'Écriture ne provient d'une interprétation personnelle, a expliqué l'apôtre Pierre. Car la prophétie n'a jamais été apportée par la volonté de l'homme, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu, comme ils étaient portés par l'esprit saint. " — 2 Pierre 1:20, 21 ; Yoël 2:28.



**L'esprit saint a aidé Jésus et d'autres hommes de foi à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et leur a accordé des pouvoirs miraculeux.** " L'esprit de Jéhovah est sur moi, a dit Jésus, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue. " — Luc 4:18 ; Matthieu 12:28.



**“ Continuez à demander,  
et on vous donnera ”**

Vous ne composerez probablement jamais de psaumes. Par contre, tout comme David devant l'imposant Goliath, vous aurez peut-être à affronter des difficultés redoutables. Isabel\* est passée par là. Son mari l'a quittée pour une femme plus jeune qu'elle. Il lui a laissé toutes ses dettes et ne l'a jamais aidée financièrement pour élever leurs deux petites filles. “ Je me suis sentie trahie et méprisée comme de la boue, raconte-t-elle. Mais, depuis que mon mari est parti, je n'ai jamais autant ressenti le soutien de l'esprit de Dieu. ”

Isabel ne s'attendait pas à recevoir d'office le soutien de l'esprit saint, mais tous les jours elle implorait Jéhovah de lui donner son esprit. Elle savait qu'elle avait besoin de la

‘ Tous les jours,  
je suppliais Dieu  
de me donner de la force.  
Je savais que je ne m'en  
sortirais pas tout seul. Et j'ai  
constaté qu'il répondait  
à mes prières. ’

force venant de Dieu pour trouver le courage d'avancer, pour s'occuper de ses enfants et pour retrouver l'estime de soi. Elle s'est attachée à mettre en pratique la recommandation de Jésus : “ Continuez à demander, et on vous donnera ; continuez à chercher, et vous trouverez ; continuez à frapper, et on vous ouvrira. ” — Matthieu 7:7.

Roberto a lui aussi recherché le soutien de l'esprit de Dieu, mais pour une autre raison. Roberto fumait à longueur de journée, autant du tabac que du cannabis. Pendant deux ans, il a lutté contre sa dépendance et a fait plu-

sieurs rechutes. “ Quand tu arrêtes la drogue, tu es opprimé par une angoisse terrible, explique-t-il. Ton corps, lui, continue de te réclamer chaque jour sa dose. ”

“ Mais j'étais résolu à réformer ma vie, parce que je voulais servir Dieu dignement, poursuit Roberto. Je m'efforçais d'occuper mes pensées avec des versets encourageants. Tous les jours, je suppliais Dieu de me donner la force de mettre de l'ordre dans ma vie. Je savais que je ne m'en sortirais pas tout seul. Et j'ai constaté que Jéhovah répondait à mes prières, surtout quand j'étais abattu après une rechute. Je suis convaincu que c'est l'esprit saint qui m'a permis de continuer le combat. Sans cette aide, je n'aurais jamais réussi à me débarrasser de mes mauvaises habitudes. ” — Philippiens 4:6-8.

**Ils s'élèvent “ avec des ailes,  
comme les aigles ”**

Comme Isabel et Roberto, des millions de Témoins de Jéhovah ont ressenti le soutien de l'esprit saint dans leur vie. Vous aussi, si vous le souhaitez, vous pouvez bénéficier de la force agissante de Jéhovah, cette force qui a servi à la création de l'univers. Dieu est tout disposé à vous accorder son esprit si vous le lui demandez avec persistance. Toutefois, il ne l'accorde qu'à ceux qui cherchent à connaître la vérité sur sa personne et s'efforcent de tout cœur d'accomplir sa volonté. — Isaïe 55:6 ; Hébreux 11:6.

L'influence bénéfique de l'esprit saint peut vous donner la force de vivre en accord avec les principes de Dieu et d'affronter toutes les épreuves qui pourraient vous assaillir. C'est ce que promet la Bible : “ [Jéhovah] donne de la force à celui qui est épuisé ; et chez celui qui est sans énergie vive il fait abonder toute la vigueur. [...] ceux qui espèrent en Jéhovah reprendront de la force. Ils s'élèveront avec des ailes, comme les aigles. Ils courront et ne se lasseront pas ; ils marcheront et ne s'épuiseront pas. ” — Isaïe 40:28-31.

\* Par souci d'anonymat, certains prénoms ont été changés.



## L'AIDE QUE L'ESPRIT SAINT PEUT VOUS APPORTER



**L'esprit saint peut vous donner la force de lutter contre la tentation et de rompre avec des habitudes nuisibles.** " Dieu est fidèle, a assuré l'apôtre Paul, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation il préparera aussi l'issue, afin que vous puissiez l'endurer. " — 1 Corinthiens 10:13.

---

**L'esprit saint peut vous aider à acquérir de belles qualités.** " Le fruit de l'esprit est amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, foi, douceur, maîtrise de soi. " — Galates 5:22, 23.

---



**L'esprit saint peut vous donner la force d'endurer les épreuves.** " Pour toutes choses j'ai cette force grâce à celui qui me donne de la puissance. " — Philippiens 4:13.

---



## Qu'est-ce que Jéhovah demande de nous ?

Deutéronome 10:12, 13

**O**BÉIR ou désobéir : il n'est pas toujours facile de choisir. Quand on est sous les ordres d'un responsable dur ou exigeant, la tendance est d'obéir à contrecœur. En revanche, les adorateurs de Jéhovah lui obéissent volontiers. Pourquoi ? La réponse se trouve dans les paroles de Moïse, consignées en Deutéronome 10:12, 13\*.

Alors qu'il rappelait les commandements de Dieu, Moïse a posé cette question surprenante : " Qu'est-ce que Jéhovah ton Dieu demande de toi ? " (verset 12). Dieu n'est-il pas en droit de nous demander tout ce qu'il veut ? En effet, il est le Souverain Seigneur, la Source de la vie et Celui qui l'entretient (Psaume 36:9 ; Isaïe 33:22). S'il y a bien quelqu'un qui peut exiger de nous l'obéissance, c'est Jéhovah ! Pourtant, il ne nous oblige pas à obéir. Qu'est-ce qu'il demande de nous ? Que nous lui obéissions " de cœur ". — Romains 6:17.

Qu'est-ce qui pourrait nous pousser à obéir à Dieu ? Moïse nous donne un élément de réponse : " Crain[s] Jéhovah ton Dieu<sup>†</sup>. " (verset 12). Il ne s'agit pas là d'une crainte morbide d'être puni, mais plutôt d'une profonde révérence pour Dieu et ses principes. Si nous sommes pleins de respect pour la personne de Dieu, nous ne voudrions pas lui déplaire, et nous lui obéirons de bon gré.

Mais quel devrait être le principal mobile de notre obéissance ? ' Aime Jéhovah, recommande Moïse, sers Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. ' (verset 12). Aimer Dieu, ce n'est pas simplement éprouver des sentiments.

\* Certes, Moïse s'adressait ici aux Israélites de l'antiquité, mais le principe qui se dégage de ses paroles est tout aussi valable aujourd'hui pour ceux qui veulent plaire à Dieu. — Romains 15:4.

† Dans le Deutéronome, Moïse souligne régulièrement l'importance de la crainte de Dieu dans la vie des croyants. — Deutéronome 4:10 ; 6:13, 24 ; 8:6 ; 13:4 ; 31:12, 13.

D'après un ouvrage spécialisé, " en hébreu, un verbe de sentiment exprime parfois autant le sentiment en lui-même que les actions qu'il entraîne ". Ce même ouvrage précise qu'aimer Dieu signifie " agir par amour " pour lui. En conséquence, si nous aimons vraiment Dieu, nous veillerons à ce que nos actions soient conformes à sa volonté. — Proverbes 27:11.

Obéir à Dieu, oui, mais jusqu'à quel point ? " March[e] dans toutes ses voies ", répond Moïse (verset 12). Jéhovah souhaite que nous fassions tout ce qu'il nous demande. Mais ne risquons-nous pas alors d'agir contre nos propres intérêts ? Bien au contraire !

Notre obéissance volontaire nous sera bénéfique. Moïse écrit d'ailleurs : " Gard[e] les commandements [...] que je t'ordonne aujourd'hui pour ton bien. " (verset 13). En effet, tout ce que Jéhovah nous demande de faire est pour notre bien. Il ne pourrait en être autrement, car la Bible dit que " Dieu est amour ". (1 Jean 4:8.) Par conséquent, les commandements de Jéhovah ne peuvent que favoriser notre bonheur (Isaïe 48:17). Si nous faisons tout ce que Jéhovah nous demande, nous nous épargnerons dès à présent bien des soucis et, sous la domination de son Royaume, nous serons comblés de bénédictions éternelles\*.

Obéir ou désobéir : quand Jéhovah nous demande quelque chose, il n'y a pas à tergiverser. Il est toujours bénéfique de lui obéir volontiers et consciencieusement. En ayant cette bonne attitude, nous nous approcherons davantage de Jéhovah, le Dieu d'amour, qui a toujours nos intérêts à cœur.

\* Pour plus de renseignements, voir le chapitre 3 " Quel est le dessein de Dieu pour la terre ? " du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* (publié par les Témoins de Jéhovah).

# Est-il possible de devenir CROYANT ?

“ QUAND j’envisageais l’existence d’un Créateur, j’éprouvais de la colère à l’idée que quelqu’un ait le pouvoir d’empêcher la souffrance humaine, mais ne soit pas disposé à s’en servir ! ” a déclaré un ancien athée, qui a perdu plusieurs membres de sa famille durant l’Holocauste. Il était loin d’être le seul à éprouver ces sentiments.

Beaucoup de ceux qui ont vécu des atrocités ont du mal à croire en Dieu ou préfèrent penser qu’il n’existe pas. Quelles sont les causes fondamentales de cet athéisme ? Les humains se porteraient-ils mieux sans Dieu et sans religion, comme l’affirment certains ? Est-il possible à un athée d’acquiescer la conviction qu’il existe un Créateur bienveillant ?

## L’échec de la religion

Paradoxalement, c’est la religion qui constitue une des causes principales de l’athéisme. “ Ce qui pousse les gens vers l’athéisme, explique l’historien Alister McGrath, c’est avant tout la répugnance qu’ils éprouvent face aux excès et aux déficiences de la religion. ” La religion est souvent perçue comme portant une part de responsabilité dans les guerres et les violences. Michel Onfray, philosophe athée, ironise sur le fait qu’un même livre religieux inspire deux types d’hommes : les uns “ tend[ent] vers la sainteté ” et les autres “ réalisent la barbarie ”, (par allusion au terrorisme).

Nombreux sont ceux qui ont gardé de la religion un souvenir amer. Au cours de son service militaire, Bertil, un jeune Suédois, a

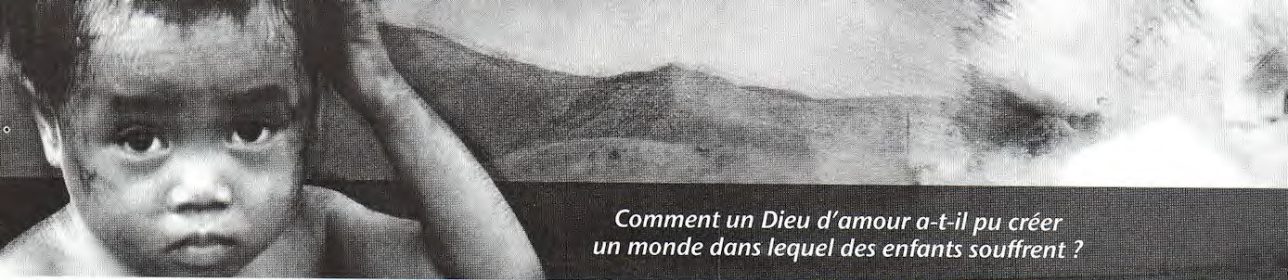
entendu l’aumônier justifier le recours à la violence en se servant de l’avertissement de Jésus : “ Ceux qui prennent l’épée périront par l’épée. ” L’aumônier soutenait qu’il fallait bien *quelqu’un* pour manier cette épée ; le soldat devait donc être le serviteur de Dieu ! — Matthieu 26:52\*.

Bernadette, déjà meurtrie par la mort de son père au cours de la Seconde Guerre mondiale, se souvient d’avoir été choquée par les propos du prêtre à l’occasion de l’enterrement de sa cousine, qui n’avait que trois ans : “ Dieu a rappelé cet enfant pour en faire un ange. ” Elle n’a pas reçu davantage de réconfort de l’Église lorsque, plus tard, elle a donné naissance à un enfant handicapé.

Ciarán, dont l’enfance a eu pour toile de fond la violence en Irlande du Nord, était révolté par le concept de l’enfer de feu. Il disait n’éprouver que de la haine pour un dieu capable d’une telle cruauté, et le mettait au défi, s’il existait, de le frapper à mort. Ce dégoût pour les dogmes impitoyables de l’Église n’est pas rare. Il est bien possible d’ailleurs que la doctrine de l’Église ait ouvert la voie à la théorie de l’évolution. Selon Alister McGrath, c’est la “ répulsion viscérale ” de Darwin pour le concept de l’enfer — et non son adhésion à l’évolution — qui a fait naître en lui des doutes quant à l’existence de Dieu. McGrath évoque également la “ profonde douleur [de Darwin] consécutive à la mort de sa fille ”.

Pour certains, la pratique religieuse est synonyme d’abêtissement et de fanatisme. “ J’avais l’impression que les croyants ne réfléchissaient pas ”, déclare Irina, qui était dégoûtée par les sermons creux et les litanies. Louis, écœuré par les actes de barbarie des fanatiques religieux, a adopté une position radicale : “ Après m’avoir montré son caractère ennuyeux pendant des années, la religion

\* Pour savoir si les véritables chrétiens peuvent participer à la guerre, voir l’article “ Peut-on concilier guerre et christianisme ? ”, pages 29-31.



*Comment un Dieu d'amour a-t-il pu créer un monde dans lequel des enfants souffrent ?*

me révélait à présent son caractère monstrueux. Je suis alors devenu profondément hostile à toute forme de religion. ”

### **Tout irait-il mieux sans Dieu ?**

Il n'est donc pas étonnant que, pour beaucoup, la religion soit un obstacle au progrès et à la paix. Certains se demandent même si les humains ne se porteraient pas mieux sans Dieu et sans religion. Se pourrait-il cependant que le rejet en bloc de la pensée religieuse entraîne lui-même des difficultés ?

Voltaire, philosophe du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'élevait avec véhémence contre les abus et la corruption de l'Église de son époque. Pourtant, il considérait l'existence d'un Être Suprême comme indispensable au sens moral de l'homme. Plus tard, Nietzsche, philosophe allemand à qui l'on doit la formule “ Dieu est mort ”, s'est inquiété du vide moral et des dangers que risquait d'engendrer la pensée athée. Ces craintes étaient-elles justifiées ?

L'auteur Keith Ward observe qu'après l'avènement de l'ère moderne la barbarie n'a pas diminué, mais a plutôt “ atteint des sommets que nul n'aurait imaginés auparavant ”. Sans compter qu'en faisant l'expérience de l'athéisme, l'homme ne s'est pas affranchi de ces travers de la nature humaine que sont la corruption et l'intolérance. Ce constat a amené de nombreuses personnes réfléchies, y compris des athées, à reconnaître les bienfaits d'ordre moral de la croyance en Dieu.

“ La foi introduit une notion forte d'obligation morale, de responsabilité vis-à-vis du monde créé par Dieu ”, déclare Keith Ward, soulignant l'influence positive de la croyance en Dieu. Récemment, de nom-

breuses études ont montré qu'il existe chez les croyants un altruisme plus marqué — altruisme qui, en retour, tend à procurer de la satisfaction. Ces conclusions confirment la valeur de ce principe énoncé par Jésus : “ Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. ” — Actes 20:35.

Un ancien athée, travailleur social, s'est dit impressionné par l'influence que la Bible pouvait exercer. “ Moi qui ai passé des années à essayer, sans trop de résultats, d'aider les gens à se défaire de comportements nuisibles pour eux-mêmes comme pour les autres, j'ai trouvé extraordinaire de voir certaines personnes se réformer radicalement... et durablement. ”

Quoi qu'il en soit, pour beaucoup d'athées, la foi a engendré davantage de massacres et de conflits que d'actes de bonté et d'altruisme. Peut-être admettent-ils qu'elle a des effets positifs sur certains, mais eux n'en demeurent pas moins profondément sceptiques. Pourquoi ?

### **L'incroyance et ses autres causes**

L'évolution est souvent enseignée comme un fait établi. Anila, qui a grandi en Albanie, un pays athée, raconte : “ À l'école, on nous disait qu'il fallait être naïf et arriéré pour croire en Dieu. J'apprenais des choses merveilleuses sur les plantes et la vie organique, mais j'attribuais tout à l'évolution... pour ne pas avoir l'air d'être en décalage avec la pensée scientifique. ” Aujourd'hui, Anila reconnaît que “ les preuves qui étaient avancées devaient être acceptées les yeux fermés ”.

La rancœur peut aussi constituer un obstacle. Les Témoins de Jéhovah se heurtent sou-



*L'hypocrisie religieuse a détourné de nombreuses personnes de Dieu.*

vent à ce sentiment lorsqu'ils vont de porte en porte pour exposer l'espérance contenue dans la Bible. Bertil, dont nous avons déjà parlé, a reçu la visite d'un jeune Témoin. Il se rappelle avoir pensé : ' Pauvre illuminé ! Tu t'es trompé d'adresse ! ' " Je l'ai laissé entrer, explique-t-il, et je lui ai dit toute la révolte que m'inspiraient Dieu, la Bible et la religion. "

Gus, un Écossais, était quant à lui perturbé par l'injustice. Au début, quand il discutait avec les Témoins de Jéhovah, il contestait tout. Ses questions faisaient écho à celles du prophète hébreu Habaqouq, qui avait demandé à Dieu : " Pourquoi me fais-tu voir ce qui est malfaisant et continues-tu à regarder le malheur ? " — Habaqouq 1:3.

## Questions que l'évolution laisse sans réponse

- Comment la vie aurait-elle pu naître du néant ? — PSAUME 36:9.
- Pourquoi les animaux et les plantes se reproduisent-ils uniquement selon leurs espèces ? — GENÈSE 1:11, 21, 24-28.
- Si les humains descendent des singes, pourquoi aucun homme-singe n'a-t-il survécu ? — PSAUME 8:5, 6.
- Comment la théorie de la survivance du plus apte pourrait-elle expliquer l'altruisme ? — ROMAINS 2:14, 15.
- L'humanité a-t-elle un quelconque espoir pour l'avenir ? — PSAUME 37:29.

Par ailleurs, les humains sont depuis longtemps déconcertés par l'apparente indifférence de Dieu à la méchanceté (Psaume 73:2, 3). L'écrivain français Simone de Beauvoir a dit un jour qu'il lui était plus facile de concevoir un monde sans créateur qu'un créateur responsable de toutes les contradictions du monde.

Le fait que la plupart des religions soient incapables d'expliquer ces contradictions signifie-t-il que l'explication *n'existe pas* ? Gus, pour sa part, a finalement obtenu " une réponse satisfaisante à la question de savoir pourquoi le Créateur Tout-Puissant a dû permettre la souffrance humaine pour un temps ". Il reconnaît que cette découverte a constitué une étape décisive dans sa vie\*.

Il arrive à des personnes qui se disent athées d'avoir des doutes concernant l'évolution, d'éprouver des besoins d'ordre spirituel, et même de prier. Analysons ce qui a conduit des agnostiques et des athées à réexaminer soigneusement la question et, finalement, à nouer des relations étroites avec leur Créateur.

### Qu'est-ce qui les a amenés à croire ?

Le jeune Témoin qui a rendu visite à Bertil lui a montré, en faisant appel à son bon sens, le fossé qui existait entre le vrai christianisme et la religion pratiquée par ceux qui n'ont de chrétiens que le nom. Bertil décrit ce qui l'a impressionné, au-delà des arguments en faveur de l'existence d'un

\* Pour plus de détails sur la permission divine du mal, voir les pages 106 à 114 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

Créateur : “ J’admirais sa patience face à mon obstination [...]. Il restait très calme ; il avait toujours des publications adaptées à mes besoins et il était bien préparé\*.”

Influencée par la théorie de l’évolution et par le communisme, Svetlana croyait fermement en la survivance du plus apte. Néanmoins, cette conception impitoyable de la vie la perturbait. Ce qu’elle apprenait à la faculté de médecine ajoutait à la confusion : “ D’un côté, on nous inculquait l’athéisme et la survie du plus apte, mais, de l’autre, on nous enseignait en cours de médecine qu’il fallait porter secours aux plus faibles.” Svetlana se demandait d’autre part pourquoi des humains, supposés être des singes évolués, étaient affligés de problèmes affectifs, ce qui n’était pas le cas des singes. La réponse lui est venue d’une source inattendue : “ En se servant de la Bible, ma grand-mère m’a expliqué que c’est notre imperfection qui est la cause des sentiments négatifs.” Svetlana a ensuite été enchantée de découvrir que la Bible explique pourquoi les gens honnêtes souffrent.

Leif, d’origine scandinave, était un fervent évolutionniste qui considérait la Bible comme un livre de contes. Mais un jour, un de ses amis a ébranlé ses convictions : “ Est-ce que tu as conscience que tu ne fais que répéter ce que les autres disent, sans rien savoir de la Bible ? ” Quel effet ces paroles ont-elles eu ? “ J’ai réalisé que je n’avais jamais mis en doute l’évolution, mais que j’avais tout gobé, explique-t-il. [...] Je pense que ce qui peut aider un athée à reconsidérer la question, c’est, entre autres choses, de se pencher sur les prophéties bibliques et leur accomplissement.” — Isaïe 42:5, 9.

Déçu par des années d’engagement politique, Ciarán, mentionné précédemment, a réfléchi un jour à la vie. Il s’est dit que seul un Dieu puissant et bienveillant pourrait ré-

soudre les problèmes de la planète, et l’aider personnellement à sortir de sa détresse. ‘ Qu’est-ce que je ne donnerais pas pour trouver un Dieu comme ça ! ’ a-t-il soupiré. En plein désarroi, il a prié en ces termes : “ Si tu es là et si tu m’entends, montre-moi d’une manière ou d’une autre. Montre-moi comment sortir de ma misère ! Montre-moi par quel moyen l’humanité peut échapper à la souffrance ! ” Quelques jours plus tard, un Témoin de Jéhovah frappait à sa porte. L’homme lui a exposé ce que la Bible enseigne à propos de l’influence nocive qui s’exerce sur les gouvernements humains (Éphésiens 6:12). Cette explication a confirmé ce que Ciarán avait lui-même constaté et a attisé sa curiosité. Grâce à une étude approfondie de la Bible, sa foi en un Créateur bienveillant a commencé à grandir.

### Le Créateur et vous

L’hypocrisie religieuse, les enseignements athées tels que l’évolution, ainsi que la méchanceté généralisée ont conduit de nombreuses personnes à remettre en question, et même à nier, l’existence de Dieu. Néanmoins, si vous lui en donnez l’occasion, la Bible peut apporter des réponses convaincantes à vos questions. Elle vous révélera aussi les pensées de Dieu, “ pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et un espoir ”. (Jérémie 29:11.) Bernadette, dont l’enfant est né handicapé, doutait de l’existence d’un Créateur. Cet espoir a été pour elle comme un baume apaisant sur ses souffrances.

L’explication biblique concernant la permission divine des souffrances a touché le cœur et l’esprit de nombreux athées. Si vous prenez le temps de chercher les réponses que fournit la Bible à ces questions fondamentales, vous pourrez, vous aussi, acquérir la conviction qu’il existe un Dieu qui, en réalité, n’est “ pas loin de chacun de nous ”. — Actes 17:27.

\* Pour des arguments en faveur de la création, voir *Réveillez-vous !* de septembre 2006, intitulé “ Ya-t-il un Créateur ? ”

# Questions des lecteurs

## LE DIABLE EST-IL UNE PERSONNE RÉELLE ?

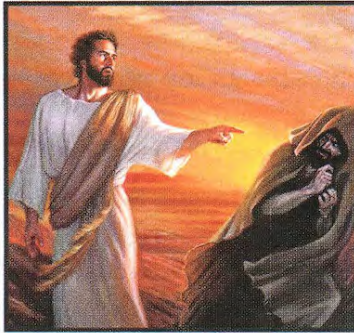
C'est en effet ce qu'enseignent les Écritures. Cependant, certains détracteurs de la Bible tournent en dérision cette conception du Diable. Pour eux, Satan n'est rien d'autre que le principe du mal présent en chaque humain.

La confusion qui entoure la véritable identité de Satan devrait-elle nous étonner ? Non. Prenons un exemple : Un malfaiteur n'efface-t-il pas ses empreintes digitales derrière lui pour poursuivre ses activités illégales sans être identifié ? Pareillement, Satan est un génie du crime qui se plaît à opérer en coulisse et à promouvoir la corruption morale. Jésus l'a clairement désigné comme le seul responsable de l'état déplorable du monde et l'a appelé " le chef de ce monde ". — Jean 12:31.

Mais d'où vient le Diable ? À l'origine, il s'agissait d'une créature spirituelle parfaite dans les cieux. Obsédé par le désir d'être adoré à la place de Dieu, cet ange s'est rebellé et s'est lui-même fait Diable. La Bible rapporte la conversation qui a eu lieu ici-bas, sur terre, entre Satan et Jésus. Satan a alors dévoilé ses ambitions égoïstes. Il a tenté d'obtenir de Jésus qu'il tombe et fasse un acte d'adoration pour lui '. — Matthieu 4:8, 9.

Les conversations que Satan a eues avec Dieu, relatées dans le livre de Job, sont elles aussi révélatrices de ses motivations profondes. Satan ne reculera devant rien pour pousser les humains à renier Dieu. — Job 1:13-19 ; 2:7, 8.

Réfléchissons. Si Satan a conversé avec Jéhovah et Jésus Christ, comment pourrait-il n'être que le principe du mal qui réside en cha-



cun ? Il n'y a absolument aucune trace de mal en Jéhovah et en son Fils ! Indéniablement donc, Satan est une personne réelle, une créature spirituelle maléfique qui n'a de respect ni pour Jéhovah ni pour Jésus.

La corruption qui règne dans le monde témoigne de l'existence du Diable. Les nations laissent pourrir leurs excédents de nourriture alors que

des populations entières meurent de faim. Elles stockent des armes de destruction massive avec lesquelles elles pourraient s'anéantir les unes les autres. Elles polluent l'environnement. Pourtant, la cause de ce comportement odieux et autodestructeur échappe à la majorité des gens. Pourquoi ?

La Bible révèle que Satan " a aveuglé l'intelligence des incrédules ". (2 Corinthiens 4:4.) Pour manipuler les humains, Satan utilise une organisation invisible. Il est " le chef des démons ". (Matthieu 12:24.) À l'exemple du cerveau d'une organisation criminelle qui dirigerait dans l'ombre un vaste empire, Satan utilise son organisation invisible composée d'anges malveillants pour influencer un grand nombre d'humains qui, le plus souvent, n'ont pas conscience de son rôle et de son influence.

N'avons-nous pas des raisons d'être reconnaissants ? La Bible démasque le Diable et son organisation. Elle nous permet ainsi de prendre des mesures pour résister à l'influence de Satan. La Bible nous adresse cette exhortation : " Soumettez-vous [...] à Dieu ; mais opposez-vous au Diable, et il fuira loin de vous. " — Jacques 4:7.

# Sem a vécu dans deux mondes mauvais

**S**EM, l'un des fils de Noé, a survécu à la fin d'un monde, et il a connu un autre monde. Est-ce que tu sais pourquoi le premier monde a été détruit ? Et qu'est-ce qui a permis à Sem et au reste de sa famille de survivre et de connaître un autre monde ? —\* On va en parler si tu veux.

La Bible raconte que, lorsque Sem était jeune, “ la méchanceté de l'homme ” était grande. Les pensées des gens ‘ n'étaient toujours que mauvaises ’. Est-ce que tu sais ce que Dieu a décidé de faire ? — Il a fait venir un déluge qui a englouti ce monde mauvais. L'apôtre Pierre a écrit : “ Le monde d'alors a été détruit quand il a été [inondé] par l'eau. ” — Genèse 6:5 ; 2 Pierre 3:6.

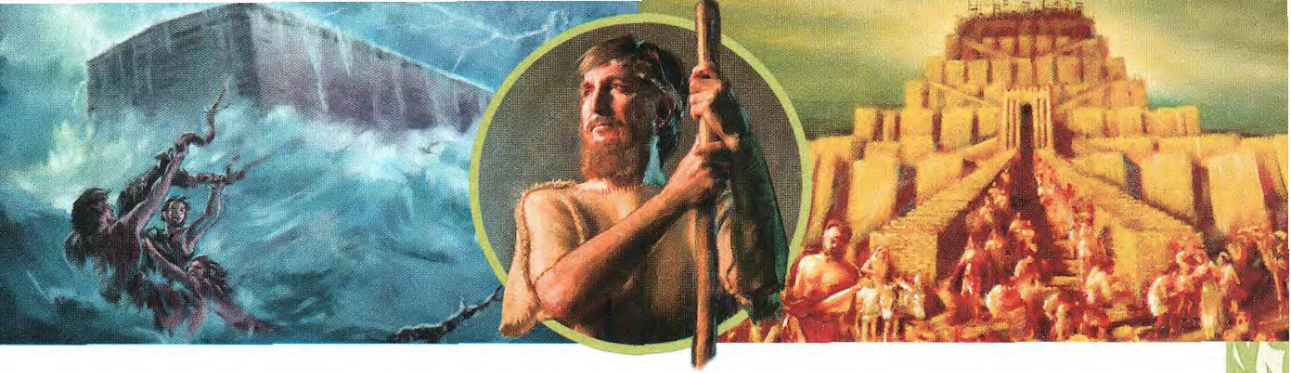
Est-ce que tu comprends pourquoi Dieu a détruit ce monde mauvais ? — Les gens étaient méchants et leurs pensées ‘ n'étaient toujours que mauvaises ’. Jésus a parlé de cette époque. Il a expliqué qu' “ avant le déluge ” les gens passaient leur temps à s'amuser : ‘ Ils mangeaient, ils buvaient et ils se mariaient. ’ Mais le plus grave, c'est qu' “ ils n'ont pas été attentifs jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ”. — Matthieu 24:37-39.

À quoi n'ont-ils pas été attentifs ? — Noé, le père de Sem, était un “ prédicateur de justice ”. Mais les gens ne l'ont pas écouté. Seuls Noé, sa femme, leurs fils (Sem, Cham et Japhet) ainsi que leurs trois belles-filles ont obéi à Dieu. Ils ont construit une arche, une immense caisse qui flottait, où ils ont pu se mettre à l'abri pendant le déluge. Les gens, par contre, n'ont fait que ce qui leur plaisait. C'est pour cela qu'ils ont été emportés par le déluge. — 2 Pierre 2:5 ; 1 Pierre 3:20.

Environ un an après le début du déluge, Sem et le reste de sa famille sont sortis de l'arche ; le sol était sec. Il n'y avait plus de méchants ; mais ça n'allait pas durer. Canaan, le fils de Cham, a fait quelque chose de si grave que Noé a dit : “ Maudit soit Canaan. ” Nimrod, l'un des petits-fils de Cham, était méchant lui aussi. Il s'est opposé à Jéhovah et a incité les gens à construire un bâtiment très haut : la tour de Babel. Ils voulaient tous devenir célèbres. À ton avis, qu'ont ressenti Sem et son père en voyant cela ? — Genèse 9:25 ; 10:6-10 ; 11:4, 5.

\* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec des enfants, adressez-leur la question.





Ils ont été attristés, et Jéhovah aussi. Est-ce que tu sais ce qui s'est passé ensuite ? — Jéhovah a fait parler les gens dans tout un tas d'autres langues. Du coup, ils ne se comprenaient plus l'un l'autre, ce qui les empêchait de travailler ensemble. Ils se sont donc séparés. Tous ceux qui parlaient la même langue sont partis s'installer dans une même région (Genèse 11:6-9). Mais Dieu n'a pas changé la langue de Sem et de sa famille. Ils ont donc pu rester côte à côte et servir Dieu ensemble. As-tu une idée du nombre d'années durant lesquelles Sem a servi Jéhovah ? —

Sem a vécu 600 ans : 98 ans avant le déluge et 502 ans après. On peut penser qu'avant le déluge Sem a aidé Noé à construire l'arche et à prévenir les gens de la catastrophe à venir. Et après le déluge, qu'a-t-il bien pu faire pendant plus de 500 ans ? — Sem a continué à servir Jéhovah, et il a certainement aidé sa famille à faire de même. D'ailleurs, Noé a appelé Jéhovah " le Dieu de Sem ". Plus tard, Abraham, Sara et Isaac ont fait partie de la famille de Sem. — Genèse 9:26 ; 11:10-31 ; 21:1-3.

Le monde d'aujourd'hui est encore plus mauvais que celui de l'époque de Sem. Qu'est-ce qui va lui arriver ? — Le monde va bientôt disparaître ; la Bible dit qu'il " est en train de passer ". Mais elle dit aussi que toute personne " qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours ". Donc, pour survivre et entrer dans le monde nouveau, nous devons faire la volonté de Dieu. Alors, Dieu nous permettra de vivre heureux sur la terre et pour toujours ! — 1 Jean 2:17 ; Psaume 37:29 ; Isaïe 65:17.

### Questions :

- Dans quel monde Sem a-t-il vécu ? Cite deux raisons pour lesquelles Dieu a détruit ce monde.
- Combien de temps Sem a-t-il vécu ? Quel genre d'homme était-ce ?
- Que va-t-il bientôt arriver au monde d'aujourd'hui ?
- Que devons-nous faire pour survivre à la destruction de ce monde ?



# Le Codex Vaticanus

## QU'A-T-IL DE SI PRÉCIEUX ?

LE VATICAN recèle d'innombrables richesses. La splendeur de ses fresques, de ses sculptures et de son architecture suscite l'admiration. Mais l'un de ses trésors les plus précieux est demeuré inaccessible pendant des centaines d'années. Conservé à la Bibliothèque vaticane, le Codex Vaticanus, un manuscrit inestimable, nous permet d'avoir une compréhension exacte de certaines parties de la Parole de Dieu écrites il y a des siècles\*.

Les codices Alexandrinus et Sinaiticus sont deux autres manuscrits bibliques anciens auxquels les biblistes accordent une grande importance. Leur histoire est fascinante, qu'il s'agisse de la manière dont ils ont été découverts ou de celle dont ils ont échappé à la destruction. L'origine du Codex Vaticanus, en revanche, est pour le moins obscure.

### Un trésor tenu caché

D'où le Codex Vaticanus provient-il ? La première fois qu'il en est fait mention, c'est au xv<sup>e</sup> siècle, dans le catalogue de la Bibliothèque vaticane. Des exégètes ont émis l'idée qu'il avait dû voir le jour en Égypte, ou à Césarée, ou encore à Rome. Mais, après avoir examiné ces hypothèses, le professeur James Neville Birdsall, de l'université de Birmingham, est parvenu à la conclusion suivante : " En résumé, on ne peut déterminer avec exactitude ni la date, ni le lieu d'origine du Codex Vaticanus, pas plus que les spécialistes ne peuvent, malgré tous leurs efforts, retracer son

histoire avant le xv<sup>e</sup> siècle. " Toujours est-il que le Codex Vaticanus est considéré comme un manuscrit biblique majeur. Pourquoi ?

Au fil des siècles, des erreurs de copistes se sont glissées dans le texte de la Bible. Pour les traducteurs soucieux de l'intégrité du texte, la difficulté consiste donc à trouver des manuscrits qui transmettent de manière fiable ce qui figurait dans les écrits originaux. On imagine sans peine l'impatience des biblistes à l'idée de se pencher sur le Codex Vaticanus, un manuscrit en grec remontant au iv<sup>e</sup> siècle de notre ère, autrement dit moins de 300 ans après la fin de la rédaction de la Bible. Ce codex contient le texte complet des Écritures hébraïques et des Écritures grecques chrétiennes, à l'exception de quelques portions qui ont été perdues avec le temps.

Au lieu de mettre le codex à la disposition des traducteurs de la Bible, le Vatican préféra le maintenir caché, et ce, pendant des siècles. " En 1843, raconte l'éminent bibliste Frederic Kenyon, [Konstantin von] Tischendorf, après plusieurs mois d'attente, fut autorisé à le consulter pendant six heures. [...] En 1845, le grand savant anglais Tregelles eut la permission de le voir, mais il lui fut interdit d'en recopier un seul mot. " Tischendorf demanda à voir de nouveau le codex, mais cette permission fut annulée après qu'il en eut copié une vingtaine de pages. Cependant, comme l'a rapporté Kenyon, " à force d'insistance, il put s'adonner six jours de plus à l'étude du manuscrit. Au total, il s'y consacra 14 jours, à raison de trois heures par jour. En faisant le meilleur usage possible de son temps,

\* Le Codex Vaticanus est aussi connu sous l'appellation de " Vaticanus 1209 ", et la plupart des spécialistes le désignent par la lettre " B ". Le codex est l'ancêtre du livre d'aujourd'hui. Voir " Du rouleau au codex : la Bible devient un livre ", dans notre numéro du 1<sup>er</sup> juin 2007.

Tischendorf fut en mesure de publier en 1867 la première édition du manuscrit. " Plus tard, le Vatican en publia une copie de qualité supérieure.

### " Une conservation méticuleuse "

Quelle est la valeur du texte contenu dans le Codex Vaticanus ? D'après un ouvrage de référence, le codex " témoigne d'une grande cohérence orthographique et d'une copie méticuleuse, d'où la qualité du texte reproduit ". Le même ouvrage poursuit : " On peut donc en conclure que ce texte est le fruit d'une tradition experte en matière de copie. " — *The Oxford Illustrated History of the Bible*.

Brooke Westcott et Fenton Hort, deux éminents biblistes, ont été impressionnés par les qualités du Codex Vaticanus. Leur *New Testament in the Original Greek*, publié en 1881 à partir des manuscrits Vaticanus et Sinaiticus, demeure le texte de base de plusieurs traductions modernes des Écritures grecques chrétiennes, parmi lesquelles *l'Emphasised Bible* de Joseph Rotherham et la *Traduction du monde nouveau*.

Certains ont critiqué la confiance que Westcott et Hort avaient placée dans le Codex Vaticanus. Reproduisait-il exactement le texte original ? La publication des papyrus Bodmer entre 1956 et 1961 a soulevé l'enthousiasme, car ces documents comprenaient des portions des Évangiles de Luc et de Jean datant du début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Allaient-ils confirmer ce qui figurait dans le Codex Vaticanus, qui leur était postérieur ?

" Il existe une convergence remarquable entre le texte du Vaticanus et celui qui a survécu des papyrus Bodmer ", écrivent Philip Payne et Paul Canart dans *Novum Testamentum*. " Au vu de cette convergence, on est porté à conclure que le scribe à qui l'on doit le Vaticanus a recopié un manuscrit étroitement apparenté aux papyrus Bodmer. Il a dû reproduire soit un manuscrit très ancien, soit un manuscrit basé lui-même sur un autre très ancien. " Le professeur Birdsall déclare : " Les

deux textes ont des liens très étroits l'un avec l'autre [...]. [Le Codex] est un texte soigné : il relève d'une tradition de conservation méticuleuse de ce qui a été transmis. "

### D'une grande utilité pour les traducteurs

Bien entendu, le manuscrit le plus ancien n'est pas automatiquement le plus fidèle au texte original. Toutefois, la comparaison du Codex Vaticanus avec d'autres manuscrits s'est révélée très utile pour déterminer le contenu du texte original. Par exemple, le manuscrit Sinaiticus, qui date lui aussi du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, ne contient pas les livres des Rois. Mais leur présence dans les codices Vaticanus et Alexandrinus légitime leur appartenance au canon de la Bible. D'ailleurs, des fragments de ces deux livres ont plus tard été trouvés parmi les Rouleaux de la mer Morte.

D'après l'ouvrage de référence déjà cité, " certains passages touchant à la personne de Christ et à la Sainte Trinité " faisaient particulièrement l'objet de polémiques (*The Oxford Illustrated History of the Bible*). Comment le Codex Vaticanus a-t-il contribué à en éclairer le sens ?

Examinons un exemple. Jésus a dit, selon Jean 3:13 : " Aucun homme n'est monté au ciel sauf celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. " Certains traducteurs ont ajouté " qui est dans le ciel ". En laissant entendre que Jésus était au ciel et sur la terre au même moment, cet ajout appuie le dogme de la Trinité. Ces mots supplémentaires se trouvent dans quelques manuscrits du V<sup>e</sup> et du X<sup>e</sup> siècle de notre ère. Mais leur absence dans les manuscrits Vaticanus et Sinaiticus, plus anciens, ont conduit bon nombre de traducteurs modernes à ne pas en tenir compte. Un tel choix dissipe la confusion relative à l'identité de Christ et s'harmonise avec le reste des Écritures. Jésus ne se trouvait pas en deux endroits en même temps ; il *venait* du ciel et allait bientôt *retourner* au ciel, ou ' monter ' vers son Père. — Jean 20:17.

Le Codex Vaticanus fait également la lumière sur certains versets qui évoquent le dessein de Dieu à l'égard de la terre. Ainsi, d'après la *Bible de Jérusalem*, l'apôtre Pierre aurait prophétisé que " la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée ". (2 Pierre 3:10.) D'autres traductions rendent ce passage de manière semblable, en se fondant sur le Codex Alexandrinus, qui date du <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle, ainsi que sur d'autres manuscrits postérieurs. De nombreux lecteurs de la Bible en ont donc conclu, en toute bonne foi, que Dieu détruirait la terre.

Or, environ un siècle avant le Codex Alexandrinus, le Codex Vaticanus (et son contemporain, le manuscrit Sinaiticus) rapportait la prophétie de Pierre comme suit : " La terre et les œuvres qui s'y trouvent seront *découvertes*. " Cela s'harmonise-t-il avec le reste de la Bible ? Incontestablement. La terre au sens littéral " ne chancellera pas pour des temps indéfinis, oui pour toujours ". (Psaume 104:5.) Dès lors, en quel sens la terre sera-t-elle ' découverte ' ? D'autres versets montrent que le mot " terre " peut être employé au sens figuré. La " terre " peut parler une langue et chanter (Genèse 11:1 ; Psaume 96:1). Par conséquent, la " terre " peut désigner les humains. N'est-ce pas récon-

fortant de savoir que Dieu ne détruira pas notre planète, mais qu'il dévoilera totalement la méchanceté avant d'y mettre un terme et de supprimer ceux qui en sont la cause ?

### ' Elle durera pour des temps indéfinis '

Il est à déplorer que, pendant des siècles, le Codex Vaticanus ait été maintenu caché et que bon nombre de lecteurs de la Bible aient été trompés quant au sens de certains versets. Cependant, depuis sa publication, le Codex Vaticanus — ainsi que des traductions modernes et fiables de la Bible — ont aidé ceux qui cherchaient la vérité à découvrir ce que la Bible enseigne réellement.

Les copistes de jadis ajoutaient souvent à leurs manuscrits la mention suivante : " La main qui a écrit [ce document] se décompose aujourd'hui dans un tombeau, mais ce qu'elle a écrit traversera les âges. " Nous apprécions aujourd'hui les efforts inlassables de ces copistes anonymes. Mais, en définitive, tout le mérite de la préservation de la Bible revient à son Auteur qui, il y a bien longtemps, a inspiré à son prophète ces paroles : " L'herbe verte s'est desséchée, la fleur s'est flétrie, mais la parole de notre Dieu, elle, durera pour des temps indéfinis. " — Isaïe 40:8.

## Comment date-t-on les manuscrits anciens ?

Certains copistes inscrivait la date à laquelle ils achevaient leur travail, mais cette indication est absente de la plupart des manuscrits grecs. Comment les spécialistes déterminent-ils donc l'âge d'un manuscrit biblique ? Tout comme la langue et l'art diffèrent d'une génération à l'autre, ainsi en va-t-il du style d'écriture. Par exemple, l'écriture onciale, qui se caractérise par des lettres capitales arrondies et des lignes de texte de longueur égale, a été utilisée vers le <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle de notre ère et a continué de l'être pendant des siècles. Les paléographes qui comparent minutieusement les manuscrits onciaux non datés avec des do-

cuments similaires datés sont ainsi en mesure de déterminer avec une certaine précision l'âge des manuscrits anciens.

Bien sûr, cette méthode a ses limites. Bruce Metzger, professeur au Séminaire de Princeton, a déclaré : " Sachant que l'écriture d'une personne reste à peu près semblable tout au long de sa vie, il est irréaliste d'espérer établir la date d'un document sans admettre une marge de plus ou moins cinquante ans. " En s'appuyant sur cette méthode rigoureuse d'analyse, les spécialistes s'accordent généralement à dire que le Codex Vaticanus date du <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle de notre ère.



## Il a combattu la crainte et le doute

**P**IERRE s'échine à ramer ; il scrute l'horizon. Il lui semble voir une lueur vers l'orient ; serait-ce enfin l'aube ? Voilà des heures qu'il peine ; son dos et ses épaules sont meurtris par l'effort. Le vent fouette son visage ; la mer de Galilée bouillonne ; les vagues viennent se fracasser l'une après l'autre sur la proue du bateau. Pierre est transpercé par les embruns froids ; il continue de souquer ferme.

C'est là-bas, quelque part sur la rive, que Pierre et les autres disciples ont laissé Jésus. La veille, ils l'ont vu nourrir des milliers de personnes affamées avec juste quelques pains et quelques poissons. La réaction de la foule a été enthousiaste : ils ont voulu faire de lui leur roi. Mais Jésus n'a aucune ambition politique ; il ne souhaite pas non plus que ses disciples en aient. C'est pourquoi, il a demandé à ses disciples de monter dans le bateau et de le précéder sur la rive opposée, tandis que lui, pour échapper à la foule, partirait dans la montagne, seul, pour prier. — Marc 6:35-45 ; Jean 6:14, 15.

La lune est magnifique en ce moment. Quand ils ont pris la mer, elle était haute dans le ciel ; à présent, elle disparaît doucement du côté de l'occident. Pourtant, c'est à peine s'ils ont parcouru quelques kilomètres. La fatigue et le mugissement incessant des flots et du vent découragent toute conversation. Pierre a l'air perdu dans ses pensées.

Tant de souvenirs se bousculent dans sa tête. Il a vécu plus de deux années passionnantes en compagnie de Jésus de Nazareth. Il a appris énormément à ses côtés ; malgré tout, il lui reste encore beaucoup à apprendre. Il ne demande que cela, d'ailleurs ; il est déterminé à

combattre ses faiblesses, la crainte et le doute notamment. Pour toutes ces raisons, Pierre est un bel exemple. Intéressons-nous un peu plus à son histoire.

### “ Nous avons trouvé le Messie ”

Pierre n'oubliera jamais sa rencontre avec Jésus de Nazareth. Ce jour-là, son frère André lui avait rapporté une nouvelle stupéfiante : “ Nous avons trouvé le Messie. ” Cette annonce a marqué un tournant dans la vie de Pierre. — Jean 1:41.

Pierre habitait Capernaüm, au bord de la mer de Galilée, un lac d'eau douce. Il était associé à André, son frère, ainsi qu'à Jacques et Jean, les fils de Zébédée ; ensemble ils exploitaient une entreprise de pêche. Pierre avait sous son toit sa femme, sa belle-mère et André. Pour vivre de la pêche, il fallait être vaillant, dynamique et ingénieux. Les hommes passaient de longues nuits en mer ; ils lâchaient les filets entre deux bateaux, puis les remontaient à grand-peine pour récupérer les prises. Mais le travail ne s'arrêtait pas là ; le jour venu, il fallait encore trier et vendre le poisson, puis ramender et nettoyer les filets.

Le récit biblique précise qu'André était un disciple de Jean le Baptiste. Pierre avait sans doute écouté avec beaucoup d'intérêt son frère lui relater le message que Jean prêchait. Un jour, alors que Jean était entouré de ses disciples, il avait désigné Jésus de Nazareth et s'était exclamé : “ Voyez : l'Agneau de Dieu ! ” André était de suite devenu un disciple de Jésus et avait annoncé à son frère l'exaltante nouvelle : le Messie était enfin là (Jean 1:35-40) ! Quatre mille ans plus tôt, après la rébellion en Eden,

Jéhovah avait promis qu'il susciterait un être d'exception qui offrirait aux humains un espoir véritable (Genèse 3:15). Or, André venait de faire connaissance avec ce Sauveur, le Messie lui-même ! Pierre s'était alors empressé d'aller à la rencontre de Jésus.

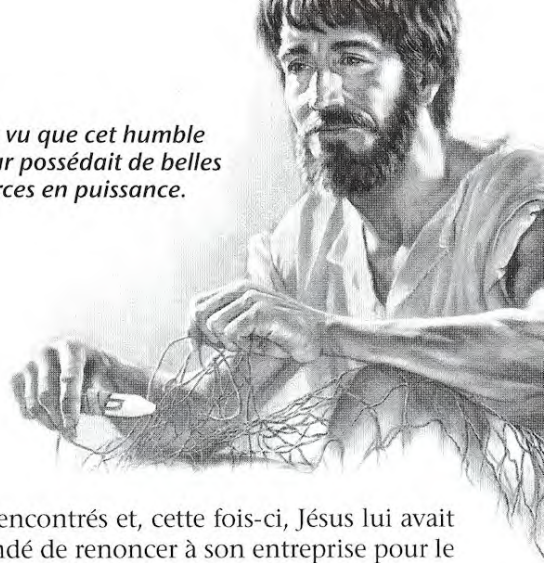
En réalité, Pierre s'appelait Simon (ou Syméon). Mais, ce fameux jour, le fixant du regard, Jésus lui avait dit : " ' Tu es Simon le fils de Jean ; tu seras appelé Céphas ' (ce qui se traduit : Pierre). " (Jean 1:42). " Céphas " est un nom commun qui signifie " pierre " ou " rocher ". Manifestement, la déclaration de Jésus avait une valeur prophétique. Jésus avait discerné que Pierre deviendrait un rocher, c'est-à-dire un homme stable et digne de confiance qui exercerait une saine influence sur les autres disciples. Est-ce ainsi que Pierre se considérait ? C'est peu probable. Par parenthèse, aujourd'hui encore, les lecteurs des Évangiles ont parfois du mal à voir en Pierre un rocher ; certains n'hésitent pas à le qualifier d'homme instable et versatile.

Pierre avait certainement des défauts, et Jésus ne les ignorait pas. Mais, à l'exemple de son Père, Jésus était attentif aux points forts des gens. Il avait vu que Pierre possédait de belles ressources en puissance ; il était décidé à l'aider à tirer parti de ses qualités. De nos jours aussi, Jéhovah et son Fils voient le bon qu'il y a en nous. Même si nous avons tendance à douter de nous-mêmes, nous devrions, comme Pierre, nous fier à leur jugement et nous laisser former et modeler par eux. — 1 Jean 3:19, 20.

### **“ Cesse d'avoir peur ”**

Pendant quelque temps, Pierre avait sans doute accompagné Jésus dans la tournée de prédication qu'il effectuait à l'époque. Il n'est donc pas impossible qu'il ait été témoin du premier miracle de Jésus : l'eau changée en vin lors des noces de Cana. Et surtout, Pierre avait entendu l'exaltante bonne nouvelle de la venue du Royaume de Dieu ! Toutefois, il était ensuite retourné à ses activités. Quelques mois plus tard, les deux hommes s'étaient de nou-

*Jésus a vu que cet humble pêcheur possédait de belles ressources en puissance.*



veau rencontrés et, cette fois-ci, Jésus lui avait demandé de renoncer à son entreprise pour le suivre dans son ministère.

Pierre venait de passer une nuit de travail infructueux. Combien de fois lui et ses associés avaient-ils lâché les filets pour les remonter vides ! Pierre avait usé de toute son expérience et avait eu recours à toutes les astuces pour déloger le poisson. Il avait voulu explorer divers coins de ce lac pour découvrir où les poissons étaient partis manger. Quel pêcheur n'a pas souhaité un jour être capable de voir à travers les eaux sombres pour repérer les bancs de poissons, ou même les persuader de se jeter dans ses filets ! ? Mais, à quoi bon rêver ? Pierre était las. Il ne pêchait pas par plaisir ; c'était son gagne-pain ! Finalement, l'équipe était rentrée bredouille. Le comble, c'est qu'il fallait quand même nettoyer les filets ! Pierre était absorbé dans sa tâche quand Jésus est arrivé.

Une foule entourait Jésus, pendue à ses lèvres. Pour s'en dégager, Jésus était monté dans le bateau de Pierre et lui avait demandé de s'éloigner un peu du rivage. Sur l'eau, la voix de Jésus portait au loin ; il s'était mis à enseigner la foule. Pierre, lui aussi, buvait ses paroles. Il ne se lassait pas de l'entendre exposer le thème central de sa prédication : le Royaume de Dieu. ' Quel honneur ce serait de collaborer avec le Messie, songeait-il, pour propager ce message d'espoir dans le pays ! Mais c'est impossible ; de quoi vivrions-nous ? ' Et voilà



*“ Seigneur,  
[...] je suis un  
homme pêcheur. ”*

qu’il se reprenait à penser à cette nuit de vain labeur... — Luc 5:1-3.

Jésus venait de terminer son discours. “ Avance là où l’eau est profonde, avait-il alors demandé à Pierre, et lâchez vos filets pour la pêche. ” Lâcher les filets ? C’est bien la dernière chose que Pierre aurait faite ! En plus, à cette heure-là, les poissons étaient au repos. “ Instructeur, lui avait-il répondu perplexe, nous avons peiné toute une nuit sans rien prendre, mais, sur ton ordre, je vais lâcher les filets. ” Pierre s’était exécuté ; il avait fait signe à ses associés dans l’autre bateau de les suivre. — Luc 5:4, 5.

Pierre avait tiré un peu sur le filet ; il était étonné : il sentait une résistance. Incrédule, il avait tiré encore. Soudain, il avait distingué une masse de poissons qui frétilaient dans la senne ! Tout excité, il avait appelé à la rescousse les hommes dans l’autre bateau. Il était rapidement devenu évident qu’un seul bateau ne pourrait pas recueillir tout le poisson. Même le deuxième ne suffirait pas ! Les embarcations commençaient à s’enfoncer sous le poids. Pierre était médusé ! Il avait déjà vu Jésus utiliser ses pouvoirs ; mais là, c’était la première fois qu’il en bénéficiait personnellement ! Voilà donc un homme qui pouvait

même commander aux poissons de se précipiter dans le filet ! Pierre avait été envahi par la crainte. Il était tombé à genoux et avait imploré Jésus : “ Éloigne-toi de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pêcheur. ” Pierre se sentait bien indigne de collaborer avec cet homme à qui Dieu avait conféré des pouvoirs aussi extraordinaires. — Luc 5:6-9.

Jésus lui avait répondu gentiment : “ Cesse d’avoir peur. À partir de maintenant, ce sont des hommes que tu prendras vivants. ” (Luc 5:10, 11). L’heure n’était plus à la crainte et au doute ! Pierre s’inquiétait pour son entreprise, mais il avait tort de s’embarrasser de telles considérations matérielles. Il n’avait pas non plus de raisons de douter de sa valeur ou de ses capacités. Jésus avait une formidable mission à remplir, un ministère qui allait renouveler la face du monde ! Il servait un Dieu qui ‘ pardonne largement ’. (Isaïe 55:7.) Jéhovah pourvoierait à leurs besoins, tant matériels que spirituels. — Matthieu 6:33.

Pierre avait réagi promptement ; Jacques et Jean en avaient fait autant. “ Ils ramenèrent alors les bateaux à terre, et ils abandonnèrent tout et le suivirent. ” (Luc 5:11). Pierre avait mis sa foi en Jésus et en Dieu qui l’avait envoyé. C’était la meilleure chose à faire. De



*“ Regardant le vent de tempête, il prit peur. ”*

nos jours aussi, les chrétiens surmontent le doute et la crainte pour se mettre au service de Dieu. Comme Pierre, ils placent leur confiance en Jéhovah et ne sont pas déçus. — Psaume 22:4, 5.

**“ Pourquoi t’es-tu laissé envahir par le doute ? ”**

Deux ans déjà que Pierre a rencontré Jésus. C’est là que nous le retrouvons dans la scène évoquée en introduction : c’est la nuit ; il vente ; Pierre est en train de ramer sur la mer de Galilée. À quoi pense-t-il ? Il a tant de souvenirs ! Jésus a guéri sa belle-mère ; il a prononcé le Sermon sur la montagne ; à maintes reprises, par son enseignement et ses œuvres de puissance, il a démontré qu’il était le Messie, celui que Jéhovah a choisi. Depuis des mois, Pierre lutte contre ses défauts ; pour autant la partie n’est pas gagnée. Même si cela n’a pas empêché Jésus de faire de lui l’un de ses 12 apôtres, Pierre a toujours un peu tendance à céder à la crainte et au doute. D’ailleurs, la suite va le montrer.

Durant la quatrième veille de la nuit, c’est-à-dire entre 3 heures du matin et le lever du soleil, Pierre s’arrête soudain de ramer ; il se redresse sur son banc. Au loin, parmi les vagues, il voit quelque chose bouger. Est-ce un rayon de lune qui se prend dans les embruns ? Non !

Le phénomène persiste ; c’est une forme qui se dresse sur l’eau. On dirait un homme ! Oui, un homme, qui marche sur la mer ! La silhouette se rapproche ; manifestement, elle vient droit sur eux ! Les disciples sont terrifiés ; ce doit être une apparition ! Mais voilà que cette silhouette leur parle : “ Prenez courage, c’est moi ; n’ayez pas peur. ” C’est Jésus ! — Matthieu 14:25-28.

“ Seigneur, lui répond Pierre avec courage, si c’est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. ” Pierre s’est ressaisi. Émerveillé par ce miracle sans précédent, il prend une décision qui va donner à sa foi une dimension supplémentaire. Il va devenir à présent acteur de l’événement. Jésus l’invite à le rejoindre. Pierre enjambe la barque. La sensation est étrange ; l’eau semble se figer sous ses pieds ! Il réussit à se mettre debout. Pierre n’en revient pas : le voilà qui marche vers Jésus ! Mais, rapidement, une autre émotion l’envahit. — Matthieu 14:29.

Pierre devrait focaliser toute son attention sur Jésus. En effet, c’est Jésus qui le maintient sur les flots grâce à la puissance de Jéhovah. Et c’est pour le récompenser de sa foi que Jésus accomplit ce miracle. Mais Pierre se laisse distraire. “ Regardant le vent de tempête, il



[prend] peur. " Ses yeux s'arrêtent sur les vagues, qui se brisent sur le bateau, crachant au vent embruns et écume. D'un coup, il est frappé de panique. Il se voit déjà couler au fond du lac et se noyer. À mesure que la crainte l'étreint, sa foi sombre. Lui qu'on appelle maintenant " Rocher ", lui qui est censé devenir inébranlable, le voilà qui commence à couler comme une pierre parce que sa foi vacille... Il est bon nageur ; pourtant, il perd tous ses moyens. " Seigneur, sauve-moi ! " crie-t-il. Jésus lui saisit la main et le hisse hors de l'eau. Alors qu'ils sont encore sur l'eau, il lui pose une question lourde de sens : " Homme de peu de foi, pourquoi t'es-tu laissé envahir par le doute ? " — Matthieu 14:30, 31.

' Se laisser envahir par le doute. ' L'expression est on ne peut plus appropriée ! Le doute peut être terriblement destructeur. Si nous lui cédon, il peut éroder notre foi et faire sombrer notre spiritualité. Il nous faut donc lui résister de toutes nos forces. Mais comment ? En focalisant notre attention sur des idées constructives.

Si nous ressassons des pensées qui nous effraient, qui nous découragent ou qui nous détournent de Jéhovah et de son Fils, le doute finira par nous submerger. Par contre, si nous pensons constamment à Jéhovah et à son Fils, à leurs actions — passées, présentes et futures — en faveur de ceux qui les aiment, nous ferons barrage au doute.

Jésus monte dans le bateau ; Pierre le suit. Tout à coup, la tempête s'apaise ; la mer de Galilée retrouve son calme. Avec les autres disciples, Pierre s'exclame : " Tu es vraiment le Fils de Dieu. " (Matthieu 14:33). Le jour commence à poindre. Pierre est émerveillé de ce qu'il vient de comprendre : un disciple de Jésus ne doit pas céder au doute ou à la crainte. Certes, Pierre aura encore bien des combats à mener avant d'être réellement ce rocher, cet homme stable, que Jésus avait vu en lui. Mais il est résolu à poursuivre la lutte ; il veut encore progresser. Êtes-vous aussi résolu que lui ? Vous constaterez certainement qu'il est précieux d'imiter la foi de Pierre.



## LA PÊCHE EN MER DE GALILÉE

QUELLE était la vie d'un pêcheur de Galilée au 1<sup>er</sup> siècle ? La réponse à cette question permet de mieux comprendre de nombreux récits des Évangiles, comme ceux qui ont été évoqués dans l'article précédent.

La " mer " en question est en réalité un lac d'eau douce de 21 kilomètres sur 12. Très tôt, on a exploité ses eaux poissonneuses. À Jérusalem, la " Porte des Poissons " indiquait certainement l'emplacement d'un marché aux poissons (Nehémie 3:3). Le poisson qu'on y vendait provenait notamment de la mer de Galilée.



L'apôtre Pierre était originaire d'une ville située sur cette mer, Bethsaïda, nom qui pourrait signifier " Maison du Pêcheur ". Sur les bords du lac se trouvait également Magadân, ou Magdala, lieu où Jésus amena ses disciples quelque temps après avoir marché sur l'eau (Matthieu 15:39). Selon un bibliste, le nom grec de cette ville peut être rendu par " Ville où l'on traite le poisson ". Elle était connue pour ses grandes pêcheries, où le poisson pêché à proximité était séché et salé — ou mariné pour produire une sauce que l'on conservait dans des amphores, des jarres en argile. Ces différents produits étaient emballés puis expédiés, vraisemblablement dans tout Israël, voire au-delà.

La pêche, le traitement et la vente de poisson constituaient donc une industrie importante en Galilée à l'époque de Jésus. On aurait tôt fait de penser qu'elle devait enrichir les habitants de la région. Ce n'était pas forcément le cas. La pêche " ne relevait pas, comme pourraient l'imaginer les lecteurs modernes du Nouveau Testament, de la ' libre entreprise ' ", déclare un spécialiste. Cette activité s'inscrivait dans " une économie réglementée par l'État et profitant à une élite ".

La Galilée était gouvernée par Hérode Antipas. Rome l'avait nommé chef de district, ou prince de ce territoire. De ce fait, il avait la mainmise sur les routes, les ports et les ressources naturelles, qu'il s'agisse des mines, des forêts, des terres cultivées ou de la mer. Tout cela constituait pour Hérode une source consi-

dérable de recettes fiscales. Nous disposons de peu de renseignements sur les procédés de recouvrement des impôts mis en œuvre par Hérode en Galilée au 1<sup>er</sup> siècle. Mais il semble que, dans les grandes lignes, ils ne différaient guère de ceux employés par les dirigeants hellénistiques ou par les Romains dans leurs autres provinces orientales. Une grande partie des profits générés par les activités économiques de la région et par l'exploitation de ses ressources naturelles revenait sans doute à la haute société plutôt qu'aux gens du commun peuple, qui accomplissaient pourtant le plus gros du travail.

### Des impôts écrasants

Du temps de Jésus, les meilleures terres de Galilée appartenaient à la maison du roi, et elles étaient divisées en immenses domaines qu'Hérode Antipas morcelait pour les offrir à ses grands ou à d'autres personnages. Il revenait aux sujets d'Hérode de financer son train de vie luxueux, ses constructions ambitieuses, son système administratif et les divers " cadeaux " qu'il accordait à ses amis ou à certaines villes. Les impôts, taxes et droits de passage exigés du commun peuple étaient, semble-t-il, extrêmement oppressifs.

Hérode détenait par ailleurs un monopole sur l'exploitation des eaux situées à l'intérieur des terres. L'industrie de la pêche se trouvait donc sous la tutelle du roi ou de ceux qui s'étaient vu offrir un domaine. Dans les endroits placés directement sous l'administra-

tion royale, des courtiers ou des collecteurs d'impôts en chef — de riches particuliers qui achetaient aux enchères le droit de collecter l'impôt — étaient habilités à passer des contrats avec les pêcheurs et à leur octroyer une licence de pêche. Certains commentateurs ont émis l'idée que, le bureau des impôts où travaillait Matthieu se trouvant à Capernaüm — important centre de pêche sur la mer de Galilée —, peut-être Matthieu était-il employé par ces collecteurs d'impôts en chef et occupait-il localement le poste de " fonctionnaire royal des droits de pêche ".\*

Des documents datant du 1<sup>er</sup> et du 11<sup>e</sup> siècle avant notre ère montrent qu'en Palestine on payait souvent ses impôts en nature plutôt qu'en espèces. Ainsi, en contrepartie de leur droit de pêche, certains pêcheurs professionnels donnaient entre 25 et 40 % de leurs prises. D'autres documents anciens indiquent que, dans au moins quelques régions placées sous l'administration romaine, la pêche demeurait un monopole d'État soumis au contrôle d'inspecteurs. En Pisidie, une sorte de police de la pêche s'assurait que personne ne pêchait sans autorisation et que les pêcheurs ne vendaient leurs prises qu'à des intermédiaires ou à des grossistes patentés, dont l'activité était elle-même soumise à l'impôt et au contrôle de l'État.

De cette multitude de contrôles et de taxes, analyse un auteur, il résultait que " le roi ou le propriétaire du domaine engrangeait d'énormes profits, tandis que les pêcheurs ne gagnaient pas grand-chose ". Les bénéfices réalisés par les employés des autres secteurs économiques étaient eux aussi limités par une taxation oppressive. Si les taxes n'ont jamais été très populaires, l'hostilité générale à l'égard des collecteurs d'impôts, très perceptible dans les Évangiles, se trouvait sans nul doute renforcée par la malhonnêteté et la cupidité manifes-

\* L'apôtre Pierre a manifestement quitté Bethsaïda pour s'installer à Capernaüm, où il a exercé son métier de pêcheur en association avec son frère, André, et les fils de Zébédée. Jésus a lui aussi habité quelque temps à Capernaüm. — Matthieu 4:13-16.

tes de ces hommes qui s'enrichissaient en extorquant tout ce qu'ils pouvaient au commun peuple. — Luc 3:13 ; 19:2, 8.

### Les pêcheurs dans les Évangiles

Les Évangiles affirment que Simon Pierre était associé avec d'autres pêcheurs. Ceux qui vinrent l'aider à remonter une prise miraculeuse étaient ses " associés dans l'autre bateau ". (Luc 5:3-7.) " Les pêcheurs pouvaient s'unir en ' coopératives ' [...] pour obtenir des contrats ou des licences de pêche ", expliquent les spécialistes. C'est peut-être de cette façon que les fils de Zébédée, Pierre, André et leurs partenaires obtinrent l'autorisation d'exercer leur métier.

Les Écritures ne précisent pas si ces pêcheurs galiléens étaient propriétaires des bateaux et du matériel qu'ils utilisaient. Certains pensent que c'était le cas. D'ailleurs, il est dit de Jésus qu'il est monté dans un bateau " qui était à Simon ". (Luc 5:3.) Cependant, lit-on dans un article spécialisé, " il est pour le moins *envisageable* que les bateaux utilisés par la coopérative aient été en réalité la propriété de courtiers ". Quoi qu'il en soit, les Écritures disent que Jacques et Jean accommodaient leurs filets. Selon toute probabilité, les pêcheurs devaient aussi négocier la vente de leurs prises et embaucher de la main-d'œuvre lorsque c'était nécessaire.

La vie des pêcheurs de Galilée au 1<sup>er</sup> siècle n'était donc pas aussi simple qu'on l'imagine. Leur activité s'effectuait dans le cadre d'un système économique complexe. À la lumière de ces renseignements, les récits des Évangiles et les remarques de Jésus à propos de la pêche et des pêcheurs revêtent un sens plus profond. Qui plus est, ces précisions nous aident à prendre toute la mesure de la foi de Pierre, d'André, de Jacques et de Jean. Ils vivaient de la pêche. Quelle qu'ait été leur situation financière lorsque Jésus les a appelés, ils ont aussitôt abandonné le métier qu'ils connaissaient — et qui leur procurait un revenu sûr — pour devenir " pêcheurs d'hommes ". — Matthieu 4:19.

## Qui était " le capitaine du temple ", et quel était son rôle ?

Parmi les chefs religieux juifs qui ont fait arrêter Pierre et Jean alors qu'ils étaient en train de prêcher figurait " le capitaine du temple ". (Actes 4:1-3.) La Bible ne livre pas de détails concernant les responsabilités du capitaine du temple, mais certaines sources historiques fournissent des données intéressantes.

Il semble qu'à l'époque de Jésus cette fonction était confiée à un prêtre, qui détenait ainsi la seconde place après le grand prêtre. Le capitaine du temple maintenait l'ordre dans le temple de Jérusalem et autour. Il supervisait la pratique du culte et dirigeait ce qu'on serait tenté d'appeler une police du temple. Sous son autorité, des capitaines subalternes vérifiaient le travail des gardiens, qui ouvraient les portes le matin et les fermaient le soir ; ils s'assuraient en outre que personne ne pénétrait dans les zones interdites et ils gardaient le trésor du temple.

Les prêtres et les Lévites qui travaillaient au temple étaient répartis en 24 divisions, chacune d'entre elles assurant à tour de rôle un service d'une semaine, deux fois l'an. Chaque division avait vraisemblablement son propre capitaine. — 1 Chroniques 24:1-18.

Ces capitaines étaient influents. Le récit mentionne leur présence aux côtés des prêtres en chef qui ont comploté la mort de Jésus et indique qu'ils ont employé les hommes placés sous leur commandement pour faire arrêter Jésus. — Luc 22:4, 52.

## Matthieu 3:4 déclare que Jean le Baptiste mangeait " des sauterelles et du miel sauvage ". Était-il courant, à l'époque, de manger des sauterelles ?

On a mis en doute le fait que Jean ait réellement mangé des insectes, prétendant que Matthieu parlait de gousses de caroubier, de fruits sauvages ou même d'un poisson d'une certaine espèce. Cependant, le mot grec employé par Matthieu désigne bien une famille de sauterelles ou de criquets — les acrididés. En Israël, l'espèce la plus courante était le criquet pèlerin, connu pour former des essaims dévastateurs. — Yoël 1:4, 7 ; Nahoum 3:15.

Dans l'Antiquité, les Assyriens et les Éthiopiens par exemple considéraient la sauterelle comme un mets délicat. Aujourd'hui, elle est encore consommée par certains Juifs du Yémen et des Bédouins. En Israël, la sauterelle était considé-

rée comme le plat du pauvre. Débarrassé de sa tête, de ses pattes et de son abdomen, l'insecte était mangé cru ou cuit, ou après avoir été séché au soleil. Il était parfois salé, ou encore trempé dans du vinaigre ou du miel. L'historien Henri Daniel-Rops précise que son goût ressemble à celui de la crevette.

Jean effectuait son activité de prophète dans le désert ; il lui était donc sans doute facile de trouver des sauterelles (Marc 1:4). Cet insecte contient environ 75 % de protéines. Additionné de miel sauvage, il constituait alors un aliment extrêmement nutritif.

SAUTERELLES ET GRENADES  
APPORTÉES PAR DES  
SERVITEURS ASSYRIENS.



# PEUT-ON CONCILIER GUERRE ET christianisme ?

“ En vertu de quel principe moral la guerre est-elle un crime ou un péché ? Toute la question est là. ”

— OLIVER O'DONOVAN, PROFESSEUR D'ÉTHIQUE RELIGIEUSE

AU MUSÉE canadien de la guerre se trouve exposé un tableau intitulé “ Sacrifice ” qui s’inspire de la Première Guerre mondiale. On y voit des soldats morts au combat, des survivants harassés et leurs familles restées à la maison. Jésus Christ sur une croix domine la scène. Certains sont choqués que Jésus, le “ Prince de paix ”, soit associé à des champs de bataille (Isaïe 9:6). D’autres, qui se sentent redevables envers leurs compatriotes pour les sacrifices auxquels ils ont consenti, estiment que Dieu et son Fils attendent des chrétiens qu’ils combattent pour assurer la sécurité et la liberté de leur nation.

Voilà des siècles que l’on entend des dignitaires religieux cautionner la guerre. En 417 de notre ère, le théologien catholique Augustin écrivait : “ Gardez-vous de croire qu’on ne puisse plaire à Dieu dans la profession des armes [...]. Il en est [...] qui, en priant pour vous, combattent contre d’invisibles ennemis ; vous, en combattant pour eux, vous travaillez contre les barbares trop visibles\*.” Au XIII<sup>e</sup> siècle, Thomas d’Aquin a expliqué que “ les guerres sont licites et justes [...] dans la mesure où elles protègent les pauvres et tout l’État contre les violences des ennemis# ”.

\* *Œuvres complètes*, trad. sous la direction de M. Raulx, Barle-Duc, L. Guérin & c<sup>s</sup>, t. II, 1864, p. 526 et 527.

# *Somme théologique*, trad. Aimon-Marie Roguet, Paris, Éditions du Cerf, t. III, 1999, p. 281.

À votre avis, lorsqu’une action militaire est entreprise pour une cause apparemment noble — défendre la liberté d’une nation ou libérer les opprimés —, a-t-elle la bénédiction de Dieu ? À quel “ principe moral ” les chrétiens peuvent-ils se référer pour discerner la volonté de Dieu en la matière ?

## L’exemple de Jésus Christ

Est-il possible de connaître la pensée de Dieu, même sur un sujet aussi complexe que la guerre moderne ? Cette interrogation, l’apôtre Paul l’a lui-même soulevée en ces termes : “ ‘ Qui est parvenu à connaître la pensée de Jéhovah, pour l’instruire ? ’ Mais nous, nous avons la pensée de Christ. ” (1 Corinthiens 2:16). Jéhovah a envoyé Jésus sur la terre pour nous guider et nous servir de modèle. Par ses paroles et par ses actes, Jésus a reflété les manières de penser et d’agir de Jéhovah. Qu’a-t-il dit à propos de la guerre ? Quelle position a-t-il adoptée dans ce domaine ?

Quelle cause plus noble que celle consistant à défendre la vie de Jésus Christ aurait pu justifier le recours aux armes ? C’est sans doute ce que s’est dit l’un des apôtres. Lorsque Jésus fut trahi, puis arrêté par une foule armée au beau milieu de la nuit, Pierre, son ami, “ étendit la main, tira son épée, frappa l’esclave du grand prêtre et lui emporta l’oreille ”. L’usage des armes était-il

justifiable ? Jésus ordonna à Pierre : “ Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. ” — Matthieu 26:47-52.

La réaction de Jésus n'a rien de surprenant. En effet, deux ans plus tôt, il avait déclaré : “ Vous avez entendu qu'il a été dit : ‘ Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi. ’ Cependant moi je vous dis : Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent ; afin de vous montrer fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. ” (Matthieu 5:43-45). En toute logique, un chrétien pourrait-il aimer ses ennemis et prier pour eux tout en leur faisant la guerre ?

L'Histoire révèle que les chrétiens ont eu de nombreux ennemis. Les Romains ont condamné Jésus Christ et l'ont exécuté. Le fait même de se déclarer chrétien n'a pas tardé à constituer un crime capital. Jésus savait que les chrétiens pourraient être tentés de prendre les armes et de se révolter contre l'opresseur romain, comme certains Juifs l'avaient déjà fait. Aussi a-t-il dit de ses disciples : “ Ils ne font pas partie du monde, comme moi je ne fais pas

partie du monde. ” (Jean 17:16). Les chrétiens faisaient le choix de demeurer neutres sur le plan politique. Aucune injustice ni aucune menace, qu'elle les vise, eux ou le pays dans lequel ils vivaient, ne justifiait à leurs yeux qu'ils prennent part à une action militaire.

### Des défenseurs du Royaume de Dieu

Les vrais chrétiens ont suivi les instructions de Jésus et sont restés neutres. Rappelons ce qui s'est passé à Iconium, une ville d'Asie mineure. “ Lorsqu'il y eut une tentative violente chez les gens des nations et chez les Juifs avec leurs chefs, pour [...] traiter [Paul et Barnabas] avec insolence et les cribler de pierres, eux, en ayant eu connaissance, s'enfuirent dans les villes de la Lycaonie, Lystres et Derbé et le pays d'alentour ; et là ils continuèrent à annoncer la bonne nouvelle. ” (Actes 14:5-7). On notera que, face à une opposition violente, les chrétiens n'ont cherché ni à se défendre avec des armes ni à se venger. Ils ont simplement continué à prêcher “ la bonne nouvelle ”. Quelle bonne nouvelle ?

Les chrétiens prêchaient le même message que Jésus. “ Il me faut annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu ”, a-t-il dit (Luc

---

## DES GUERRES BÉNIES PAR DIEU

---

Des siècles avant la naissance du christianisme, Dieu avait choisi Israël pour en faire sa nation particulière. Il l'autorisa parfois à réunir une armée et à faire la guerre. Avant de pénétrer en Canaan, le pays que Dieu avait promis à Abraham, les Israélites reçurent cet ordre : “ [Ces sept nations], Jéhovah ton Dieu te les abandonnera, et tu devras les battre. Il faudra absolument que tu les voies à la destruction. Tu ne devras pas conclure d'alliance

avec elles ni leur témoigner aucune faveur. ” (Deutéronome 7:1, 2). Le général israélite Josué vainquit ces nations ennemies “ comme l'avait ordonné Jéhovah le Dieu d'Israël ”. — Josué 10:40.

S'agissait-il d'une conquête impitoyable au cours de laquelle Israël allait soumettre avidement des nations étrangères ? Pas du tout. Les nations en question avaient sombré dans l'idolâtrie, les effusions de sang et la dépravation sexuelle. Elles

allaient jusqu'à brûler des enfants en sacrifice (Nombres 33:52 ; Jérémie 7:31). Du fait de sa sainteté, de sa justice et de son amour pour son peuple, Jéhovah ne pouvait tolérer que l'impureté subsiste dans le pays. Il sonda néanmoins le cœur de chacun des habitants — ce qu'aujourd'hui encore aucun chef militaire n'est capable de faire — et épargna ceux qui, pour le servir, étaient disposés à renoncer à leurs comportements détestables.



*Jésus attendait-il de ses disciples qu'ils se battent pour assurer sa défense ou celle d'autres chrétiens ?*

4:43). C'est le Royaume de Dieu que Jésus et ses disciples défendaient. Et pour défendre ce royaume, Christ n'a jamais recouru à quelque armée nationale que ce soit. " Mon royaume ne fait pas partie de ce monde, a-t-il déclaré. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais voilà, mon royaume n'est pas d'ici. " — Jean 18:36.

**" ... si vous avez de l'amour entre vous "**

La vraie religion se caractérise, entre autres, par sa neutralité en temps de guerre. Jésus a dit : " Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. " (Jean 13:35). Des millions de personnes ont été heureuses de faire la connaissance d'hommes et de femmes qui manifestent un tel amour, même si leur refus de prendre les armes leur vaut d'être tournés en ridicule, emprisonnés ou exécutés.

On estime à 10000 le nombre de Témoins de Jéhovah qui, en Europe, ont été emprisonnés à

cause de leur neutralité chrétienne sous l'occupation nazie. Trois mille d'entre eux ont été envoyés dans des camps de concentration. Au même moment, aux États-Unis, plus de 4300 Témoins étaient incarcérés parce qu'ils refusaient de rejoindre l'armée. Ni les Témoins américains ni les Témoins allemands n'ont pris les armes pour combattre leurs frères chrétiens ou qui que ce soit d'autre. Comment auraient-ils pu le faire tout en prétendant avoir de l'amour entre eux et pour leur prochain ?

Beaucoup de gens considèrent que l'action militaire est nécessaire quand elle relève de la légitime défense. Mais rappelons une chose : Bien qu'ils aient été cruellement persécutés et qu'ils aient refusé de riposter, les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle ont survécu. Le puissant Empire romain n'a pas réussi à faire disparaître le christianisme. Aujourd'hui encore, les vrais chrétiens voient leur nombre augmenter, alors qu'ils conservent leur neutralité. Plutôt que de prendre les choses en main, ils se tournent vers Dieu avec confiance. Sa Parole, la Bible, déclare : " Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais donnez du champ à la colère ; car il est écrit : ' À moi la vengeance ; c'est moi qui paierai de retour, dit Jéhovah. ' " — Romains 12:19.



*Témoins de Jéhovah libérés du camp de concentration de Buchenwald, en 1945.*

- L'esprit saint est-il une personne ? Voir pages 4 à 7.
- Dieu nous en demande-t-il trop ? Voir page 10.
- Un athée peut-il devenir croyant ? Voir pages 11 à 14.
- Le Diable est-il une personne réelle ? Voir page 15.
- Que nous apprend le combat que Pierre a mené contre le doute et la crainte ? Voir pages 21 à 25.

### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



A man in a dark sweater is seated in a church pew, reading a book. The church interior is dimly lit, with light streaming through stained glass windows in the background. In the foreground, several lit candles are visible, creating a warm, atmospheric glow. The overall scene suggests a quiet moment of reflection or study in a religious setting.

LA **TOUR DE GARDE** 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 2009  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

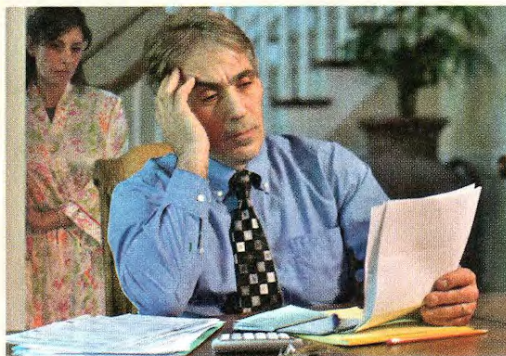
CROYANCES CHRÉTIENNES :  
POUR EN FINIR AVEC  
LES MYTHES

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

## SOMMAIRE

- |   |  |
|---|--|
| 3 D'un mythe à l'autre  | 20 Faut-il apprendre l'hébreu et le grec ?               |
| 4 Le mythe : l'âme est immortelle                                     | 24 Une bonne nouvelle en 500 langues                     |
| 5 Le mythe : les méchants vont en enfer                               | 26 La Bible transforme des vies                          |
| 6 Le mythe : tous les bons vont au ciel                               | 31 Approchez-vous de Dieu — Jéhovah nous laisse le choix |
| 7 Le mythe : Dieu est une trinité                                     |  |
| 8 Le mythe : Marie est la mère de Dieu                                |  |
| 9 Le mythe : Dieu approuve l'usage d'images et d'icônes dans le culte |  |
| 13 La Bible ou l'étonnante histoire d'une survie                      |  |
| 15 Le saviez-vous ?   |  |
| 16 Ce que nous apprenons de Jésus — Au sujet de la vie de famille     |  |
| 18 Pour nos jeunes lecteurs — Comment le Paradis a été perdu          |  |
| 19 Questions des lecteurs   |  |



**Clés du bonheur familial — Quand l'un des conjoints a des besoins particuliers**

PAGE 10

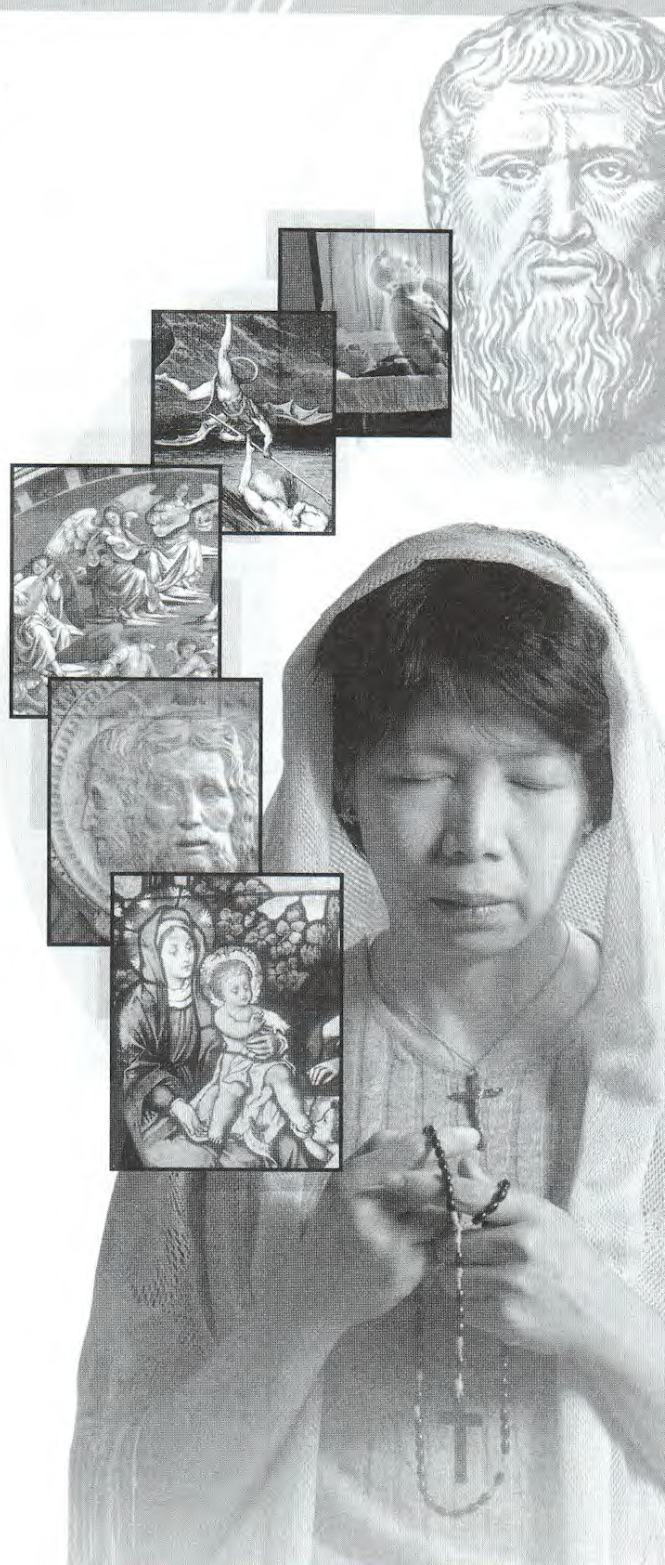
# D'UN MYTHE À L'AUTRE

"**S**OYEZ sur vos gardes." Pour qui cet appel à la vigilance ? Pour les chrétiens de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. L'apôtre Paul justifie ensuite les raisons de son avertissement : " Il se peut qu'il y ait quelqu'un qui vous entraînera comme sa proie au moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie selon la tradition des hommes. " – Colossiens 2:8.

Malgré cette mise en garde, et cela dès le milieu du 11<sup>e</sup> siècle, on vit des chrétiens exposer leurs croyances en ayant recours à des concepts philosophiques anciens. Le but apparaissait double : acquérir l'estime des milieux romains cultivés tout en gagnant des convertis.

Parmi les plus illustres de ces penseurs figurait Justin. Il développa l'idée que Jésus, Porte-Parole de Dieu, s'était manifesté aux philosophes grecs bien avant sa venue sur terre. Pour les penseurs comme Justin, cet apport de la mythologie et de la philosophie contribuait à donner au christianisme sa vraie portée universelle.

Certes, la forme de christianisme prônée par Justin permit de multiplier les conversions. Mais une brèche était ouverte, et ce qui est aujourd'hui considéré comme la doctrine chrétienne allait se nourrir d'autres fausses croyances, d'autres mythes. Pour séparer le vrai du faux, les pages suivantes proposent une mise en parallèle : d'un côté, des extraits d'ouvrages de référence ; de l'autre, ce qu'enseigne véritablement la Bible.



# LE MYTHE : L'ÂME EST IMMORTELE



**Origine :** “ Les premiers philosophes chrétiens adoptèrent le concept grec de l’immortalité de l’âme ; pour eux, l’âme était créée par Dieu et insufflée dans le corps au moment de la conception. ” — *Encyclopædia Britannica* (1988), volume 11, page 25.

**Ce que dit la Bible :** “ L’âme qui pêche, c’est celle qui mourra. ” — Ézékïel 18:4, *Segond* (1910) ; *Cardinal Liénart*.

Au sujet de la création de la première âme humaine, la Bible dit : “ Dieu forma l’homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l’homme devint une âme vivante [hébreu : *nèphèsh*]. ” — Genèse 2:7, *Ostervald*.

Dans l’hébreu original, *nèphèsh*, que l’on traduit par “ âme ”, désigne “ un être qui respire ”. Quand Dieu créa le premier homme, il ne lui insuffla pas une âme immortelle, mais la force vitale entretenue par la respiration. Ainsi l’âme, au sens biblique, correspond à l’être vivant dans son intégralité. Sans la force vitale donnée à l’origine par Dieu, l’âme meurt. — Genèse 3:19 ; Ézékïel 18:20.

La doctrine de l’immortalité de l’âme suscitait d’autres questions : Où vont les âmes après la mort ? Quel sort est réservé à celles des méchants ? Un mensonge en appelant souvent un autre, le prétendu christianisme eut recours à un autre mythe : celui de l’enfer de feu...

*Versets bibliques à examiner :* Ecclésiaste 3:19 ; Matthieu 10:28 ; Actes 3:23.

## LA RÉALITÉ :

**Il n’y a pas de survie après la mort.**

**LA TOUR DE GARDE®**  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France :** BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique :** rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire :** 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Bais-

son, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo :** BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 176 LANGUES :** Afrikaans, albanais, allemand<sup>+</sup>, amharique, anglais<sup>+</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>+</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>+</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois<sup>+</sup>, efik, espagnol<sup>+</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>+</sup>, français<sup>+</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>+</sup>, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>+</sup>, japonais<sup>+</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien,

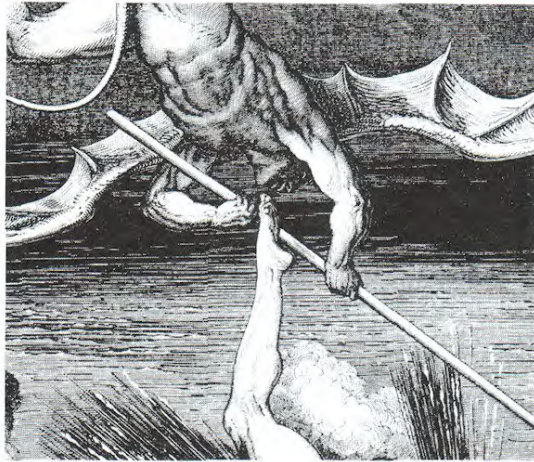
luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais<sup>+</sup>, népal, niue, norvégien<sup>+</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otètèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiement (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>+</sup>, ponape, portugais<sup>+</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>+</sup>, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>+</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>+</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzozi, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l’isthme), zoulou

<sup>+</sup> Également sur CD.

<sup>°</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>°</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

# LE MYTHE : LES MÉCHANTS VONT EN ENFER



Barrators—Giampolo/The Doré Illustrations For Dante's Divine Comedy/Dover Publications Inc.

**Origine :** “ Des philosophes grecs classiques, celui qui a marqué le plus la pensée infernale traditionnelle est Platon. ” — Georges Minois, *Histoire des enfers*, Paris, Fayard, 1991, page 50.

“ Pour construire leur théologie, ils [les Pères de l'Église] s'adressèrent tout naturellement au matériel conceptuel et doctrinal élaboré par la tradition grecque, par la tradition platonicienne en particulier. ” — *Encyclopædia Universalis*, volume 2, entrée “ Antiquité et christianisme ”.

“ L'enseignement de l'Église affirme l'existence de l'enfer et son éternité. Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent les peines de l'enfer, ' le feu éternel '. La peine principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu. ” — *Catéchisme de l'Église catholique* (1992), 1<sup>re</sup> partie, 11<sup>e</sup> section, article 12, IV, § 1035.

**Ce que dit la Bible :** “ Les vivants savent au moins qu'ils mourront, mais les morts ne

savent rien du tout. [...] car il n'y a ni œuvre, ni réflexion, ni savoir, ni sagesse dans le Shéol où tu t'en vas. ” — Ecclésiaste 9:5, 10, *Bible de Jérusalem ; Darby*.

Ça et là dans certaines versions de la Bible, le mot hébreu *she'ôl*, qui désigne le “ séjour des morts ”, est rendu par “ enfer(s) ”. (*Traduction Œcuménique de la Bible ; Abbé Glaire ; Sacy*, etc.). Mais que révèle le passage de l'Ecclésiaste cité ci-dessus au sujet de la condition des morts ? Souffrent-ils dans le shéol pour expier leurs fautes ? Non, car ils “ ne savent rien du tout ”. On comprend dès lors pourquoi le patriarche Job, qu'une cruelle maladie faisait souffrir à l'extrême, suppliait précisément Dieu de le “ cacher dans l'enfer [hébreu : *she'ôl*] ”. (Job 14:13, *Sacy* ; voir aussi *TOB*.) Si le shéol était un lieu de tourments éternels, la requête de Job n'aurait eu aucun sens. Car, bibliquement, l'enfer n'est rien d'autre que la tombe commune à tous les humains, où règne l'inactivité.

Cette définition de l'enfer n'est-elle pas plus logique et conforme aux Saintes Écritures ? Réfléchissez : Quelle faute, si horrible soit-elle, pourrait pousser un Dieu d'amour à supplicier quelqu'un pour l'éternité (1 Jean 4:8) ? Maintenant, si l'enfer de feu n'existe pas, s'il relève du mythe, que dire du paradis céleste ?

*Versets bibliques à examiner :* Psaume 146:3, 4 ; Actes 2:25-27 ; Romains 6:7, 23.

## LA RÉALITÉ :

**Dieu ne punit personne en enfer.**

# LE MYTHE : TOUS LES BONS VONT AU CIEL



Art Resource, NY

**Origine :** Après la mort des apôtres de Jésus, au début du II<sup>e</sup> siècle, vint la période dite des Pères de l'Église. À leur sujet, un ouvrage déclare : " Tous sont unanimes à affirmer l'existence d'une vie ultra-terrestre commune à tous les bienheureux, dans un séjour particulier qui est le ciel. " — *Dictionnaire de théologie catholique*, Paris, Letouzey et Ané, 1923, tome II, 2<sup>e</sup> partie, col. 2483.

**Ce que dit la Bible :** " Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu'ils hériteront de la terre. " — Matthieu 5:5.

Certes, Jésus a promis à ses disciples de leur " préparer une place " au ciel ; mais il a aussi montré que cette destination n'est pas automatique pour tous les justes (Jean 3:13 ; 14:2, 3). N'a-t-il pas d'ailleurs prié pour que la volonté de Dieu se fasse " sur la terre comme au ciel " ? (Matthieu 6:9, 10, *Version synodale*.) En réalité, deux destinées s'offrent aux justes. Une minorité régnera au ciel avec

Christ, tandis qu'une vaste majorité vivra éternellement sur terre. — Révélation 5:10.

Avec le temps s'est modifiée la façon dont l'Église primitive envisageait son propre rôle sur terre. Pour reprendre un mot fameux, " Jésus annonçait le royaume et c'est l'Église qui est venue ", une église institutionnalisée et déterminée à asseoir son pouvoir. Elle se mêla alors de politique, ignorant délibérément le commandement de Jésus de ' ne pas faire partie du monde '. (Jean 15:19 ; 17:14-16 ; 18:36.) Sous la tutelle de l'empereur Constantin de Rome, elle transigea sur certaines autres croyances, dont l'une portait sur la nature même de Dieu...

*Versets bibliques à examiner :* Psaume 37:10, 11, 29 ; Jean 17:3 ; 2 Timothée 2:11, 12.

## LA RÉALITÉ :

**La plupart des bons vivent éternellement, non au ciel, mais sur la terre.**



# LE MYTHE : DIEU EST UNE TRINITÉ

Museo Bardini, Florence



**Origine :** “ On pourrait avoir l'impression qu'en dernier ressort le dogme de la Trinité est une invention de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Dans un certain sens, c'est exact. [...] La formulation ‘ un Dieu en trois personnes ’ n'a pas été solidement établie ni sans doute pleinement intégrée à la vie chrétienne et à sa profession de foi avant la fin du IV<sup>e</sup> siècle. ” — *New Catholic Encyclopedia* (1967), volume 14, page 299.

“ L'empereur Constantin, qui venait de réunir sous son unique pouvoir l'ensemble du monde romain, convoqua à Nicée, en 325, un concile général afin de fixer les termes mêmes du dogme de la Trinité [...] [et définir] la divinité du Fils : ‘ Engendré par le Père, vrai Dieu né du vrai Dieu, il lui est consubstantiel. ’ L'emploi de ce terme [consubstantiel], qui ne figure pas dans l'Écriture, ne fut accepté que sous la contrainte par de nombreux évêques orientaux. ” — *Encyclopédie des religions*, Bayard, Paris, 1997, volume 2, p. 420, 423.

**Ce que dit la Bible :** “ Tout rempli de l'Esprit Saint, [Étienne] fixa son regard vers le ciel ; il vit alors la gloire de Dieu et Jésus de-

bout à la droite de Dieu. ‘ Ah ! dit-il, je vois les cieus ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. ’ ” — Actes 7:55, 56, *Bible de Jérusalem*.

Que révèle cette vision ? Rempli de la force agissante de Dieu, Étienne voit nettement Jésus “ debout à la droite de Dieu ”. Jésus n'est donc pas redevenu Dieu après sa résurrection au ciel, mais simplement un être spirituel distinct. Par ailleurs, nulle mention d'une troisième personne auprès de Dieu dans cet extrait. Malgré ses tentatives pour trouver des passages des Écritures appuyant le dogme de la Trinité, le dominicain Marie-Émile Boismard confesse que “ l'affirmation selon laquelle il y aurait trois personnes en un Dieu unique [...] ne se lit nulle part dans le Nouveau Testament ”. — *À l'aube du christianisme – La naissance des dogmes*, Paris, Cerf, 1998, page 123.

L'adoption du dogme trinitaire cher à Constantin visait à mettre un terme aux dissensions de l'Église du IV<sup>e</sup> siècle. Mais une autre question s'en trouvait soulevée : Marie, celle qui a enfanté Jésus, est-elle la “ Mère de Dieu ” ?

*Versets bibliques à examiner :* Matthieu 26:39 ; Jean 14:28 ; 1 Corinthiens 15:27, 28 ; Colossiens 1:15, 16.

## LA RÉALITÉ :

**Le dogme de la Trinité n'a été forgé qu'au IV<sup>e</sup> siècle.**

# LE MYTHE : MARIE EST LA MÈRE DE DIEU



**Origine :** “ Somme toute, il reste loisible de penser que les structures religieuses à l’œuvre dans les cultes antiques se sont maintenues dans la dévotion chrétienne, en particulier en ce qui concerne l’hommage rendu de part et d’autre à ‘ la Vierge céleste ’ et à la ‘ Sainte Vierge ’, à la ‘ Mère des dieux ’ et à la ‘ Mère de Dieu ’. ” — Dominique Cerbelaud, *Marie, un parcours dogmatique*, Cerf, coll. Cogitatio Fidei, Paris, 2003, page 288.

**Ce que dit la Bible :** “ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé *Fils du Très-Haut*. [...] c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé *Fils de Dieu*. ” — Luc 1:31-35, *Traduction officielle de la liturgie* (c’est nous qui soulignons).

Ce passage de la Bible établit que Marie était la mère, non de Dieu lui-même, mais du “ Fils de Dieu ”. Jamais d’ailleurs Marie ne prétendit porter dans son ventre Celui que ‘ les cieux eux-mêmes ne peuvent contenir ’. (1 Rois 8:27.) C’est l’enseignement de la Trinité qui sema la confusion sur l’identité de Marie. En la proclamant *Théotokos* (mot grec signifiant “ qui enfante Dieu ”), ou “ Mère de Dieu ”, le concile d’Éphèse de 431 institua le culte marial. Or, la ville d’Éphèse était précisément depuis des siècles le centre du culte célébrant Artémis, déesse de la fertilité.

De fil en aiguille, de nombreux emprunts au culte de l’image d’Artémis “ tombée du ciel ”, notamment les processions, furent incorporés à l’adoration de Marie (Actes 19:35). La voie était alors ouverte pour le recours aux images de Marie et des Saints dans le culte chrétien...

*Versets bibliques à examiner :* Matthieu 13:53-56 ; Marc 3:31-35 ; Luc 11:27, 28.

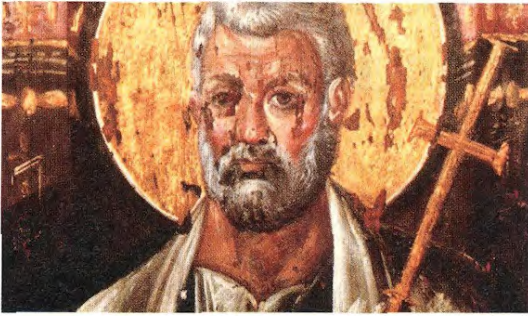
## LA RÉALITÉ :

**Marie était la mère, non de Dieu lui-même, mais du Fils de Dieu. Le dogme de la Trinité a donné naissance au culte de Marie Mère de Dieu.**



# LE MYTHE : DIEU APPROUVE L'USAGE D'IMAGES ET D'ICÔNES DANS LE CULTE

Pictorial Archive (Near Eastern History) Est.



**Origine :** “ Les images étaient absentes du culte des premiers chrétiens. [...] L'Église des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles justifia l'introduction des images au motif que, mieux que livres et sermons, elles permettaient aux gens sans instruction d'apprendre l'histoire du christianisme. ” — *Cyclopedia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature*, volume 4, pages 503, 504.

**Ce que dit la Bible :** “ Tu ne te feras pas de statue ni aucune forme de ce qui est dans le ciel en haut, ou de ce qui est sur la terre en bas, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner pas devant eux. ” (Exode 20:4, 5, *La Bible*, par le chanoine Osty). S'adressant aux chrétiens du I<sup>er</sup> siècle, l'apôtre Jean écrivit : “ Petits enfants, attention aux idoles ! ” — 1 Jean 5:21, *La Sainte Bible*, par les moines de Maredsous.

Les images ne sont-elles, comme le prétendent les Églises, qu'un moyen de se rapprocher et d'honorer ce qu'elles représentent ? Selon un ouvrage consacré à l'iconographie chrétienne, le côté “ artistique ”, décoratif, “ entraînait nécessairement des exagérations ”. Si bien que “ très rapidement, les fidèles se mirent à adorer les images elles-mêmes, ce qui engendra d'ardentes controverses ”, notamment autour de la vénération des icônes, chères à l'Église orthodoxe\*. La question soulevée par le prophète Isaïe retentit comme une évidence : “ À quoi donc comparerez-vous Dieu, et quelle image feriez-vous qui lui ressemble ? ” — Isaïe 40:18, *La Sainte Bible*, par l'Abbé Crampon.

\* Marcel Pacaut, *L'iconographie chrétienne*, Paris, PUF, 1962, p. 12.

**Versets bibliques à examiner :** Isaïe 44:13-19 ; Actes 10:25, 26 ; 17:29 ; 2 Corinthiens 5:7.

## LA RÉALITÉ :

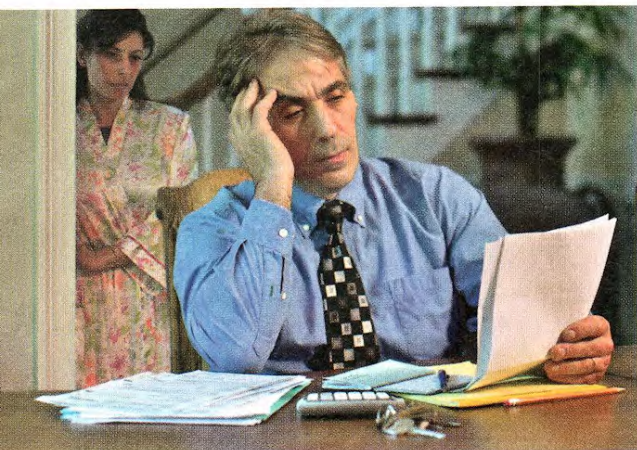
**Dieu n'approuve pas l'usage des images et des icônes.**

## REJETEZ LES MYTHES, ADHÉREZ À LA VÉRITÉ

Que conclure de ce survol ? Que nous apprend l'étude de ces croyances aujourd'hui plus que jamais au cœur des enseignements de nombreuses Églises ? Que des “ histoires inventées ou des mythes ingénieusement arrangés ” ne peuvent résolument pas rivaliser avec les vérités simples et réconfortantes de la Bible. — 2 Pierre 1:16, *Parole vivante*.

Aussi, n'hésitez pas à comparer avec ouverture d'esprit vos croyances avec ce qu'enseigne la Parole de Dieu, source de vérité (Jean 17:17). S'accomplira alors pour vous cette promesse : “ Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera. ” — Jean 8:32.

# Quand l'un des conjoints a des besoins particuliers



*Depuis qu'on m'a diagnostiqué le syndrome de fatigue chronique, mon mari est obligé de subvenir seul à nos besoins. Mais il ne me parle jamais des factures. Pourquoi me laisse-t-il ainsi dans l'ignorance ? Notre situation financière doit être tellement mauvaise qu'il sait que, si je l'apprenais, je paniquerais. — Nancy\*.*

**L**AVIE de couple n'est pas toujours facile, et lorsqu'un conjoint est atteint d'une maladie chronique, elle l'est en général d'autant moins<sup>#</sup>. Votre conjoint est-il infirme ? Si c'est le cas, les questions suivantes vous tracassent

\* Par souci d'anonymat, certains prénoms ont été changés.

<sup>#</sup> Cet article parle de situations vécues par des couples où l'un des conjoints souffre d'une affection physique de longue durée. Toutefois, les couples qui doivent supporter un handicap physique dû à un accident ou des troubles psychiques comme la dépression trouveront également utiles les pensées qui suivent.

peut-être : ' Comment vais-je m'en sortir si sa santé décline davantage ? Combien de temps vais-je encore pouvoir m'occuper de lui, tout en me chargeant de cuisiner, de faire le ménage et de gagner notre vie ? Pourquoi est-ce que je me sens coupable d'être, moi, bien portant ? '

Si vous êtes le conjoint souffrant, vous demandez-vous : ' Comment me sentir digne alors que je suis incapable d'assumer mes responsabilités ? Mon conjoint m'en veut-il parce que je suis dans cet état ? En est-ce fini de notre bonheur ? '

Malheureusement, certaines unions n'ont pas survécu aux tensions qu'entraîne une maladie chronique. Cela ne signifie pas pour autant que la vôtre est vouée à l'échec.

De nombreux couples tiennent bon, voire s'épanouissent. Prenons l'exemple de Yoshiaki et Kazuko. Une blessure à la colonne vertébrale a rendu Yoshiaki complètement dépendant. Kazuko explique : " Mon mari ne peut rien faire sans assistance. À m'occuper de lui, j'ai des douleurs dans le cou, les épaules et les bras, si bien que je suis un traitement ambulatoire dans un hôpital orthopédique. Souvent, la charge me paraît écrasante. " Elle confie pourtant : " Nos liens se sont renforcés. "

Quelle est donc la clé du bonheur dans de tels cas ? En premier lieu, ceux qui considèrent que la maladie n'afflige pas seulement le conjoint souffrant mais le couple conservent une bonne part de contentement. Après tout, si l'un va mal, les deux sont profondément

ment éprouvés, quoique différemment. L'interdépendance entre un mari et une femme est décrite comme suit en Genèse 2:24 : " L'homme quittera son père et sa mère et devra s'attacher à sa femme, et ils devront devenir *une seule chair*. " Ainsi, quand un des conjoints souffre d'un mal persistant, il est essentiel que les deux coopèrent pour surmonter l'épreuve.

Par ailleurs, des études montrent que ceux qui préservent leurs relations malgré la maladie sont ceux qui acceptent leur situation et trouvent des moyens efficaces de s'y adapter. Le savoir-faire qu'ils ont acquis n'est pas sans rappeler les principes intemporels qu'offre la Bible. Considérons trois suggestions.

### **Ayez de la considération l'un pour l'autre**

" Deux valent mieux qu'un ", lit-on en Ecclésiaste 4:9 (*Bible à la Colombe*). Pourquoi ? Le verset 10 répond : " S'ils tombent, l'un relève son compagnon. " ' Relevez-vous votre compagnon ' par des marques d'estime ?

Réfléchissez à des moyens de vous être mutuellement utiles. Yong, dont la femme est partiellement paralysée, explique : " J'essaie de me soucier de ma femme en toute occasion. Quand j'ai soif, je me dis que peut-être elle aussi. Si je veux sortir admirer le paysage, je lui propose de venir avec moi. Nous partageons la douleur, nous endurons ensemble. "

Si vous êtes le conjoint assisté, y a-t-il des choses que, sans mettre votre santé en péril, vous pouvez accomplir seul ? En prenant de telles initiatives quand c'est possible, sans doute aurez-vous une meilleure estime de vous-même et aiderez-vous votre conjoint à persévérer.

Au lieu de supposer que vous savez comment manifester de la considération pour votre conjoint, demandez-lui ce qui lui ferait le plus plaisir. Nancy, mentionnée dans l'introduction, a fini par dire à son mari que ne pas être au courant des comptes du foyer la pei-

nait. À présent, il s'efforce d'être plus loquace sur la question.

---

**FAITES L'ESSAI : Dressez une liste de ce que votre conjoint pourrait faire pour vous rendre la vie un peu plus facile. Proposez-lui de faire de même. Ensuite, échangez les listes, puis choisissez chacun une ou deux suggestions raisonnablement applicables.**

---

### **Ayez un emploi du temps équilibré**

" Pour tout il y a un temps fixé ", a écrit le sage roi Salomon (Ecclésiaste 3:1). Il peut néanmoins sembler impossible de garder un emploi du temps équilibré à cause des répercussions qu'une maladie chronique a généralement sur les habitudes familiales. Que faire alors pour rétablir un certain équilibre ?

Octroyez-vous régulièrement des moments à deux où vous laissez de côté les inquiétudes d'ordre médical. Y a-t-il des activités auxquelles, malgré la maladie, vous pouvez toujours vous adonner ensemble ? Sinon, en avez-vous d'autres à l'esprit ? Citons des choses aussi simples que vous faire la lecture ou aussi audacieuses qu'apprendre une langue. Des activités communes en dehors de la maladie resserreront le lien qui fait de vous " une seule chair " et renforceront votre bonheur.

Autre facteur d'équilibre : la compagnie d'autrui. " Qui s'isole cherchera son désir égoïste ; il se déchaînera contre toute sagesse pratique ", déclare la Bible en Proverbes 18:1. Notez-vous ici que s'isoler est néfaste au mental ? Par contre, jouir de temps en temps d'une agréable compagnie remonte le moral et aide à prendre du recul. Une bonne initiative est d'inviter une connaissance à vous rendre visite.

L'équilibre du conjoint en bonne santé est parfois soumis à rude épreuve. Certains portent trop, s'usent et mettent leur propre santé en danger. À terme, il se peut même

qu'ils ne soient plus capables d'assumer leur rôle de soutien. C'est pourquoi, vous qui vous occupez de votre conjoint, ne négligez pas vos besoins à vous. Réservez-vous régulièrement des moments de tranquillité pour vous détendre\*. Il en est qui ont trouvé salutaire d'épancher leurs angoisses auprès d'un ami de confiance du même sexe.

---

**FAITES L'ESSAI :** Sur une feuille, énumérez les obstacles que vous rencontrez tandis que vous prenez soin de votre conjoint. Énumérez ensuite des mesures possibles pour les surmonter ou les gérer plus efficacement. Au lieu de décortiquer ces difficultés, cherchez la façon la plus simple et la plus évidente d'y remédier.

---

### Efforcez-vous de rester positif

“ Ne dis pas : ‘ Comment se fait-il que les jours anciens ont été meilleurs que ceux-

\* Selon les cas, il peut être recommandé de solliciter l'assistance, au moins à temps partiel, de professionnels de la santé ou de services d'aide à domicile, si de tels recours existent près de chez vous.

*Pour retrouver un équilibre, pouvez-vous avoir un passe-temps commun ?*



ci ? ' ” avertit la Bible (Ecclésiaste 7:10). Ne songez pas constamment à ce que votre vie aurait pu être. Sachez que, dans ce monde, tout bonheur est limité. La clé consiste à accepter votre situation et à en tirer le meilleur parti.

Qu'est-ce qui vous y aidera, vous et votre conjoint ? Parlez ensemble des bonnes choses qui vous arrivent. Réjouissez-vous de la moindre amélioration de santé. Ayez des projets, fixez-vous des objectifs accessibles.

Shoji et Akiko ont appliqué ces conseils avec d'heureux résultats. Akiko ayant contracté la fibromyalgie, ils ont dû quitter leur affectation spéciale dans le ministère chrétien à plein temps. Ils étaient déçus, naturellement. Pourtant, Shoji recommande à ceux qui traversent une épreuve semblable : “ Ne vous attardez pas sur ce que vous ne pouvez plus faire, c'est décourageant. Restez positifs. Même si vous espérez tous les deux retrouver un jour des habitudes normales, concentrez-vous sur le présent. Pour moi, cela signifie accorder toute mon attention à ma femme et l'épauler. ” Si votre conjoint a des besoins particuliers, ce genre de suggestions vous sera utile.

### DEMANDEZ-VOUS...

*Quel(s) changement(s) apporter en priorité à nos habitudes ?*

- Parler plus de la maladie.
- Parler moins de la maladie.
- Moins nous inquiéter.
- Avoir plus de considération l'un pour l'autre.
- Avoir un centre d'intérêt commun hors maladie.
- Avoir une vie sociale plus riche.
- Avoir des objectifs communs.



# LA BIBLE

## OU L'ÉTONNANTE HISTOIRE D'UNE SURVIE

**L**A Bible est le livre le plus diffusé de l'Histoire — on estime à 4,8 milliards le nombre d'exemplaires déjà mis en circulation. Rien qu'en 2007, plus de 64 600 000 bibles ont été produites. À titre de comparaison, l'œuvre de fiction la plus vendue cette année-là a eu un tirage initial de 12 millions d'exemplaires aux États-Unis.

Avant de devenir le livre le plus publié du monde, la Bible a survécu à de nombreux dangers. Au fil des siècles, elle a été interdite et brûlée, et ses traducteurs ont été persécutés et tués. Pourtant, l'une des plus grandes menaces à sa préservation n'a pas été le feu soudain de la persécution, mais le lent processus de décomposition. Pourquoi ?

La Bible est un recueil de 66 petits livres, dont les plus anciens ont été écrits ou compilés il y a plus de 3 000 ans par des membres de la nation d'Israël. Les rédacteurs et les copistes

**“ La transmission du texte de la Bible hébraïque [Ancien Testament] est d'une exactitude extraordinaire, qui ne se retrouve pas dans la littérature classique grecque et latine. ”**

— Le professeur Julio Trebolle Barrera.

ont consigné les messages inspirés sur des supports périssables, comme le papyrus et le cuir. Aucun des écrits originaux n'a encore été découvert. Mais des milliers de copies anciennes de portions de livres bibliques petites et grandes ont été mises au jour. Un fragment de l'un de ces livres, l'Évangile de Jean, n'est postérieur que de quelques décennies au texte original écrit par l'apôtre Jean.

Pourquoi est-ce remarquable que des copies de la Bible aient survécu ? Les Bibles modernes rendent-elles avec exactitude les messages consignés par les rédacteurs ?

### Qu'est-il arrivé aux autres documents anciens ?

La survie de la Bible est extraordinaire compte tenu de ce qui est arrivé aux écrits de nations contemporaines d'Israël. Les Phéniciens, par exemple, étaient voisins des Israélites durant le premier millénaire avant notre ère. Ces commerçants marins ont répandu leur système d'écriture alphabétique dans toute la région méditerranéenne. Ils ont aussi tiré bénéfice d'un important commerce du papyrus avec l'Égypte et le monde grec. Malgré cela, la revue *National Geographic* constate à leur propos : “ La plupart des papyrus sur lesquels ils écrivaient s'étant décomposés, nos connaissances sur eux proviennent avant tout des récits, forcément partiels, de leurs ennemis. Il semble qu'ils aient produit une littérature abondante, mais on en a perdu toute trace dès l'Antiquité\*.”

Et les écrits des Égyptiens de l'Antiquité ? Les hiéroglyphes qu'ils ont gravés ou peints sur les murs des temples ou ailleurs sont célèbres. De plus, les Égyptiens sont renommés pour avoir fait du papyrus un support d'écriture. Cependant, concernant les documents égyptiens sur papyrus, l'égyptologue K. Kitchen déclare : “ On pense que 99 % de tous les papyrus écrits entre environ 3 000 [avant notre ère] et l'avènement de l'époque gréco-romaine se sont complètement décomposés.”

\* Novembre 2004, page 74.

Que dire des papyrus romains ? Voyez l'exemple suivant. Selon le livre *Documents militaires romains sur papyrus* (angl.), les soldats romains étaient apparemment payés trois fois par an et un récépissé de leur solde était établi sur papyrus. Durant les 300 ans séparant le règne d'Auguste (27 av. n.   -14 de n.   ), de celui de Dioclétien (284-305 de n.   ), 225 millions de récépissés auraient été émis. Combien ont survécu ? Seuls deux documents lisibles ont été retrouvés.

Pourquoi si peu de papyrus anciens ont-ils subsisté ? Les matériaux périssables, tels le papyrus et un autre support d'écriture courant, le cuir, se décomposent rapidement sous les climats humides. Un dictionnaire biblique (*The Anchor Bible Dictionary*) explique : "    cause du climat, les papyrus de cette époque [le premier millénaire avant notre ère] n'ont des chances de se conserver que s'ils sont dans un désert aride et dans une grotte ou un abri. "

### Qu'en est-il des textes bibliques ?

Les livres bibliques originaux ont été rédigés de toute évidence sur des matériaux aussi fragiles que ceux dont se servaient les Phéniciens, les   gyptiens et les Romains. Mais

alors, pourquoi le texte de la Bible a-t-il survécu pour devenir le livre le plus publié du monde ? Le professeur James Kugel fournit une raison. Il dit que les écrits originaux ont été copiés " de très nombreuses fois, même pendant la période biblique ".

Et quand on compare les traductions modernes de la Bible avec les manuscrits anciens, que remarque-t-on ? Le professeur Julio Trebolle Barrera, membre de l'équipe chargée d'étudier et de publier les manuscrits anciens connus sous le nom de Rouleaux de la mer Morte, observe : " La transmission du texte de la Bible h  bra  ique est d'une exactitude extraordinaire, qui ne se retrouve pas dans la littérature classique grecque et latine. " Le bibliiste renommé F. Bruce fait ce commentaire : " Les preuves d'authenticité sont bien plus importantes pour les écrits de notre Nouveau Testament que pour de nombreuses œuvres d'auteurs classiques, dont personne ne songerait à douter de l'authenticité. " Il poursuit : " Si le Nouveau Testament était un recueil d'écrits profanes, leur authenticité serait généralement considérée comme indéniable. " Assurément, la Bible est un livre hors du commun. Prenez-vous le temps de la lire chaque jour ? – 1 Pierre 1:24, 25.

***Il existe encore aujourd'hui quelque 6 000 copies manuscrites des écritures h  bra  iques, ou Ancien Testament, et environ 5 000 des écritures grecques, ou Nouveau Testament.***



   gauche : Todd Bolen/Bible Places.com ; à droite : Shrine of the Book, Israel Museum, Jérusalem

# Le saviez-vous ?

## Pourquoi la Bible associe-t-elle le culte du faux dieu Baal aux orgies sexuelles ?

La divinité cananéenne Baal était avant tout un dieu de la fertilité. Ses adorateurs lui attribuaient la fécondité de leurs champs et de leurs bêtes. Ainsi, selon *Us et coutumes aux temps bibliques* (angl.), " l'activité sexuelle sur les hauts lieux était destinée à favoriser la

STÈLE EN CALCAIRE DU BAAL AU FOUDRE, XIV<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE.



Musée du Louvre, Paris

fertilité dans le pays en incitant Baal, dieu de l'orage, et sa compagne Ashéra à avoir des rapports sexuels pour que les récoltes et les troupeaux soient abondants".

Les Cananéens croyaient que, pendant la saison sèche, lorsqu'il était vaincu par Môt, dieu de la sécheresse et de la mort, Baal sombrait dans les profondeurs de la terre. Les premières pluies marquaient le retour de Baal au pouvoir et par conséquent le retour en force de la végétation et de la vie. Les Cananéens célébraient cette saison par des orgies. Cela explique pourquoi les Israélites qui s'étaient attachés au Baal de Péor ont eu " des relations immorales avec les filles de Moab ". — Nombres 25:1-3.

## Que voulait dire Jésus lorsqu'il a comparé les scribes et les Phariséens à des " tombes blanchies " ?

Dénonçant l'hypocrisie des scribes et des Pharisiens, Jésus leur a dit : " Vous ressemblez à des tombes blanchies, qui au-dehors, en effet, paraissent belles, mais qui au-dedans sont pleines d'osse-

ments de morts et d'impuretés de toutes sortes. " (Matthieu 23:27). Vers la fin de la saison des pluies, un mois avant la Pâque, le 15<sup>e</sup> jour d'Adar, les Juifs blanchissaient les tombes à la chaux pour qu'elles soient bien visibles. Sous la pluie, en effet, la chaux avait tendance à disparaître.

Selon *The Jewish Encyclopedia*, la mise en évidence des tombes servait à préserver de la souillure " les nombreux pèlerins qui parcouraient les routes à l'époque de la Pâque ". La loi consignée en Nombres 19:16 stipulait que quiconque touchait un cadavre, des ossements humains ou une tombe était impur pendant sept jours. L'impureté rituelle interdisait aux Israélites de participer au culte pur sous peine de mort (Lévitique 15:31). Jésus a utilisé cet exemple seulement quelques jours avant la Pâque. Ses auditeurs avaient donc encore présent à l'esprit le badigeonnage annuel des tombes. Jésus voulait souligner que ses adversaires religieux n'étaient pas ce qu'ils semblaient être au-dehors et qu'à leur contact on devenait impur spirituellement.

## Au sujet de la vie de famille



**Pour plus de détails,  
voir le chapitre 14 du livre  
*Qu'enseigne réellement la Bible ?*\***

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.

### *Quelle conception du mariage contribue au bonheur familial ?*

Le mariage est un engagement sacré. Quand on lui a demandé s'il était permis de divorcer, Jésus a répondu : " N'avez-vous pas lu que celui qui les a créés, dès le commencement les a faits mâle et femelle, et qu'il a dit : ' C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ' ? Si bien qu'ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a attelé au même joug, que l'homme ne le sépare pas. [...] Quiconque divorce d'avec sa femme — sauf pour motif de fornication — et se marie avec une autre, commet l'adultère. " (Matthieu 19:4-6, 9). Lorsque des conjoints suivent ce conseil en étant fidèles l'un à l'autre, tous les membres de la famille se sentent en sécurité et heureux.

### *Pourquoi une famille qui aime Dieu est-elle heureuse ?*

Jésus a dit : " ' Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. ' C'est là le plus grand et le premier commandement. " Quel commandement vient en deuxième position ? L'Enseignant poursuit : " Tu dois aimer ton prochain comme toi-même ", le terme " prochain " désignant notamment les personnes qui vivent le plus près de vous, soit votre famille (Matthieu 22:37-39). Ainsi, le bonheur familial dépend avant tout de bonnes relations avec Dieu, car l'amour pour lui pousse à s'aimer les uns les autres.





### ***Comment des conjoints peuvent-ils se rendre mutuellement heureux ?***

Le mari qui suit l'exemple de Jésus fait le bonheur de sa femme. Jésus témoignait à sa femme symbolique, la congrégation, un amour empreint d'abnégation (Éphésiens 5:25). Il a déclaré : " Le Fils de l'homme est venu, non pas pour être servi, mais pour servir. " (Matthieu 20:28). Il ne se montrait jamais tyrannique ni dur envers ceux qui étaient sous sa responsabilité. Il était réconfortant (Matthieu 11:28). Dans l'intérêt de toute la famille, le mari devrait donc exercer son autorité avec bonté.

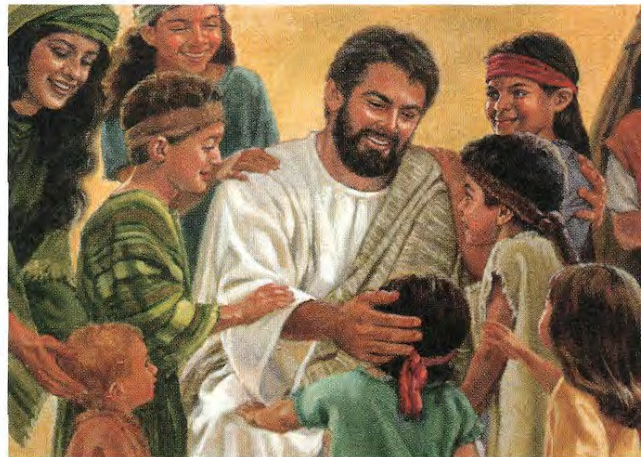
La femme peut également tirer profit de l'exemple de Jésus. " Le chef du Christ, c'est Dieu ", établit la Bible. Elle ajoute que " le chef de la femme, c'est l'homme ". (1 Corinthiens 11:3.) Jésus n'estimait pas rabaisant de se soumettre à Dieu. Il avait un profond respect pour son Père. " Je fais toujours les choses qui lui plaisent ", a-t-il affirmé (Jean 8:29). La femme qui se soumet à l'autorité de son mari par amour et par respect pour Dieu contribue beaucoup au bonheur de sa famille.

### ***Qu'apprennent les parents sur la façon dont Jésus considérait les enfants ?***

Jésus passait du temps avec les enfants. Il s'intéressait à ce qu'ils pensaient et ressentaient. Les Écritures rapportent : " Jésus appela à lui les tout petits enfants, en disant : ' Laissez les petits enfants venir vers moi. ' " (Luc 18:15, 16). Un jour, des gens ont critiqué des garçons qui exprimaient haut et fort leur foi en Jésus. Mais approuvant le comportement de ces enfants, le Christ a posé cette question aux médisants : " N'avez-vous jamais lu ceci : ' De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit une louange ' ? " — Matthieu 21:15, 16.

### ***Qu'enseigne Jésus aux enfants ?***

Jésus a donné un excellent exemple aux enfants par l'intérêt qu'il portait aux choses spirituelles. Quand il avait 12 ans, on l'a trouvé " dans le temple, assis au milieu des enseignants, les écoutant et les interrogeant ". Comment réagissait-on autour de lui ? " Tous ceux qui l'écoutaient étaient constamment stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. " (Luc 2:42, 46, 47). Pourtant, une telle connaissance ne le rendait pas hautain. Au contraire, elle l'incitait à respecter ses parents. Le récit précise : " Il leur restait soumis. " — Luc 2:51.



# Comment le Paradis a été perdu

**Comment procéder :** Faites cet exercice dans un endroit calme.

Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit.

## **ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ GENÈSE 3:1-24.**

Quelle a dû être la première réaction d'Ève quand le serpent lui a parlé ? \_\_\_\_\_

Sachant qu'Adam et Ève ont péché *volontairement*, que pensez-vous qu'ils aient ressenti selon les versets 7-10 ? \_\_\_\_\_

Comment vous imaginez-vous l'expulsion d'Adam et Ève du jardin d'Éden rapportée aux versets 22-24 ? \_\_\_\_\_

## **CREUSEZ D'AVANTAGE.**

Quel rôle les yeux d'Ève ont-ils joué dans sa faute ? (Relisez le verset 6.) \_\_\_\_\_

Pourquoi le fruit était-il devenu pour Ève " quelque chose d'enviable pour les yeux " ? (Relisez les versets 4 et 5.) \_\_\_\_\_

Qu'est-ce qui a peut-être poussé Adam à suivre Ève dans son péché ? (Relisez le verset 6.) \_\_\_\_\_

Comment les relations entre l'homme et la femme allaient-elles pâtir du péché au cours des générations à venir ? (Relisez le verset 16.) \_\_\_\_\_

Pourquoi peut-on dire que les relations entre Adam et Ève se sont tendues à la suite du péché ? (Relisez le verset 12.) \_\_\_\_\_

Comment Jehovah s'est-il immédiatement occupé de la question pour que son dessein se réalise ? (Relisez le verset 15.) \_\_\_\_\_

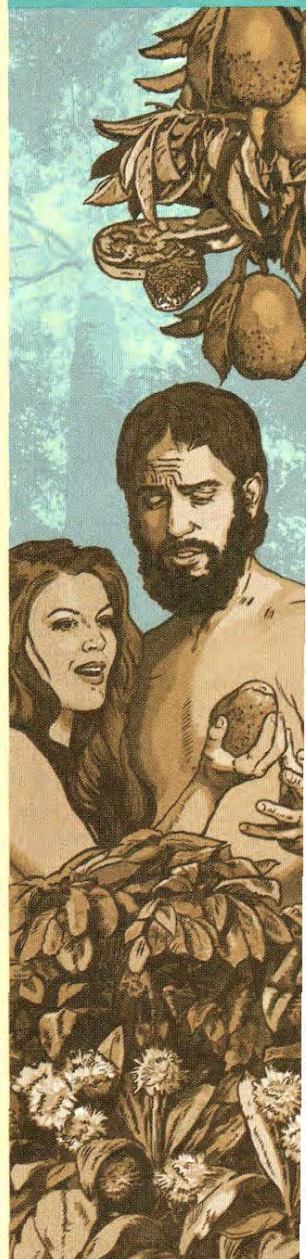
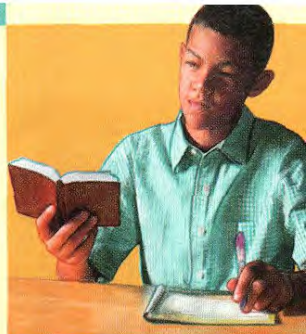
## **TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...**

... des dangers de l'esprit d'indépendance. \_\_\_\_\_

... de la manière dont les yeux peuvent entretenir de mauvais désirs. \_\_\_\_\_

... de l'inutilité de rejeter ses fautes sur les autres. \_\_\_\_\_

**QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?** \_\_\_\_\_



# Questions des lecteurs

## LES TÉMOINS DE JÉHOVAH SONT-ILS UNE RELIGION PROTESTANTE ?

Les Témoins de Jéhovah ne se considèrent pas comme une religion protestante. Pourquoi ?

Le protestantisme est né dans l'Europe du XVI<sup>e</sup> siècle d'une volonté de réformer l'Église catholique. Le terme " protestant " a été appliqué pour la première fois aux disciples de Martin Luther à la diète de Spire en 1529. Depuis, il en est venu à désigner tous ceux qui adhèrent à la doctrine et aux objectifs de la Réforme. D'après un dictionnaire, un protestant est un membre d'une des confessions qui nient l'autorité universelle du pape et affirment les principes de la Réforme : justification par la foi seule, prêtrise de tous les croyants et primauté de la Bible en tant que source unique de la vérité révélée.

Bien qu'ils nient l'autorité universelle du pape et défendent pleinement la primauté de la Bible, les Témoins de Jéhovah diffèrent des religions protestantes sous de nombreux aspects importants. Une encyclopédie (*The Encyclopedia of Religion*) les décrit comme étant " différents ". Comment cela ? Considérons trois exemples.

Premièrement, même si les confessions protestantes rejettent des éléments caractéristiques du catholicisme, les réformateurs en ont conservé certains dogmes, comme la Trinité, l'enfer de feu et l'immortalité de l'âme humaine. Les Témoins de Jéhovah, en revanche, croient que ces doctrines non seulement sont en désaccord avec la Bible, mais encore donnent de Dieu une image déformée. — Voir pages 4-7 de ce numéro.



Deuxièmement, la religion que préconisent les Témoins de Jéhovah n'a pas l'objectif négatif de protester, mais celui, positif, d'instruire. Ils prennent au sérieux ce conseil biblique : " Le serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur, mais accueillant à tous, capable

d'instruire, patient dans l'épreuve ; c'est avec douceur qu'il doit reprendre les opposants. " (2 Timothée 2:24, 25, *Bible de Jérusalem*). Les Témoins de Jéhovah, il est vrai, pointent les contradictions existant entre ce que dit la Bible et ce qu'enseignent beaucoup de groupes religieux. Cependant, ils le font dans le but non pas de réformer les autres organisations religieuses, mais plutôt d'aider les *individus* sincères à acquérir une connaissance exacte de Dieu et de sa Parole, la Bible (Colossiens 1:9, 10). Quand des personnes aux convictions différentes expriment leur désaccord avec insistance, les Témoins de Jéhovah évitent de se lancer dans des débats stériles. — 2 Timothée 2:23.

Troisièmement, à l'inverse du mouvement protestant, qui a éclaté en des centaines de confessions, les Témoins de Jéhovah du monde entier ont maintenu au fil du temps un fort lien de fraternité. En matière de doctrine biblique, ils suivent dans plus de 230 pays et territoires la recommandation de l'apôtre Paul d'" avoir [...] même langage ". Il n'y a aucune division parmi eux. Ils sont réellement " unis dans la même pensée et dans la même opinion ". (1 Corinthiens 1:10.) Ils s'efforcent avec leurs compagnons " d'observer l'unité de l'esprit dans le lien de la paix ". — Éphésiens 4:3.



## FAUT-IL APPRENDRE l'hébreu et le grec ?

**U**NE grande partie de la Bible a été écrite à l'origine en seulement deux langues : l'hébreu et le grec\*. Les écrivains qui se sont servis de ces langues l'ont fait sous la direction de l'esprit saint de Dieu (2 Samuel 23:2). Ainsi, le message qu'ils ont consigné peut être considéré comme 'inspiré de Dieu'. — 2 Timothée 3:16, 17.

Néanmoins, la majorité des lecteurs de la Bible aujourd'hui ne comprennent ni l'hébreu ni le grec. Ils ont plutôt besoin d'utiliser une traduction de la Bible dans leur propre langue. C'est probablement votre cas. Puisque ces traductions ne se prétendent pas inspirées, vous vous êtes peut-être demandé : 'Puis-je saisir pleinement le message de la Bible en lisant une traduction, ou devrais-je essayer d'apprendre l'hébreu et le grec ?'

### Des facteurs à prendre en compte

Avant de répondre à cette question, vous devez prendre en compte plusieurs facteurs. Premièrement, la seule connaissance de l'hébreu ou du grec anciens ne dispose pas miraculeusement à comprendre le message biblique. Jésus a dit aux Juifs de son époque : " Vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez, vous, que par leur moyen vous aurez la vie éternelle ; et ce sont elles justement qui témoignent à mon sujet. Et pourtant vous ne voulez pas venir vers moi pour avoir la vie. " (Jean 5:39, 40). Quel était leur problème ? Était-ce une mauvaise compréhension de l'hébreu ? Non, ils le connaissaient bien. Jésus a signalé ce qui n'allait pas : " Je sais bien que vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. " — Jean 5:42.

De même, l'apôtre Paul a déclaré aux chrétiens de Corinthe qui parlaient grec : " Les Juifs demandent des signes et les Grecs cherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons Christ attaché sur un poteau, pour les Juifs occasion de trébucher, mais pour les nations sottise. " (1 Corinthiens 1:22, 23). Ainsi, il est évident que parler hébreu ou grec n'était pas en soi la clé pour accepter le message contenu dans la Parole de Dieu.

Deuxièmement, même si certains aujourd'hui pratiquent l'hébreu ou le grec modernes, ces langues sont bien différentes

\* Certaines portions de la Bible ont été écrites en araméen, une langue très proche de l'hébreu biblique. En voici des exemples : Ezra 4:8 à 6:18 et 7:12-26, Jérémie 10:11 et Daniel 2:4b à 7:28.

de l'hébreu et du grec utilisés pour écrire la Bible. La plupart de ceux qui parlent le grec moderne trouvent le grec biblique difficile à comprendre correctement. Pourquoi ? De nouveaux mots ont été ajoutés à la langue — remplaçant des termes plus anciens —, et de nombreux termes qui ont survécu revêtent des sens différents. Par exemple, le mot traduit par “ beau ” en Actes 7:20 et en Hébreux 11:23 signifie “ amusant ” en grec moderne. De plus, il y a eu des changements considérables dans la grammaire et la syntaxe de la langue.

Même si vous appreniez l'hébreu moderne ou le grec moderne, cela ne signifierait pas forcément que vous comprendriez plus précisément la Bible dans les langues originales. Vous auriez toujours besoin de dictionnaires et de grammaires pour savoir comment ces langues étaient employées quand les livres de la Bible ont été rédigés.

Troisièmement, l'apprentissage d'une langue peut être une tâche très ardue. Au départ, il semble relativement facile d'apprendre quelques expressions, mais il faut parfois des années d'efforts constants avant de comprendre les nuances subtiles de cette langue. Et dans l'intervalle, une connaissance limitée peut se révéler dangereuse. Comment cela ?

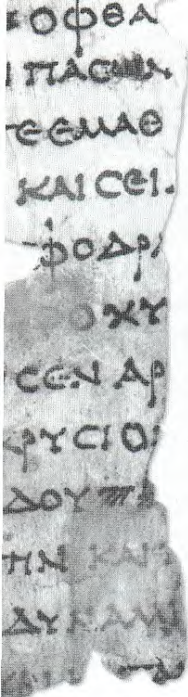
### **Quel est le sens du mot ?**

Quelqu'un qui apprenait votre langue vous a-t-il déjà demandé le sens d'un mot ? Si oui, vous savez qu'il n'est pas toujours aisé de répondre. Pour quelle raison ? Parce qu'un mot peut revêtir plusieurs acceptions. Vous avez peut-être voulu entendre un exemple de ce mot dans une phrase. Sans ce contexte, il vous aurait été difficile de déterminer le sens qui s'applique. Supposons qu'on vous demande ce que veut dire le terme français “ lever ”. Ce seul mot peut

avoir différentes définitions en fonction du contexte. S'il est substantif, il peut désigner le moment où le soleil apparaît au-dessus de l'horizon ou l'action de sortir du lit après le réveil. En topographie, il exprime l'action de dresser un plan. S'il est verbe, il peut signifier faire mouvoir de bas en haut ou, dans un tout autre contexte, faire disparaître. Lequel de ces sens est le bon ?

Un dictionnaire pourra vous fournir tous les sens possibles d'un mot. Certains les listent même par ordre d'usage. Mais c'est le contexte qui vous aidera à en déterminer le sens spécifique. Imaginons : vous avez un peu de connaissance médicale et vous voulez trouver la cause de certains symptômes que vous présentez. Vous consultez un dictionnaire médical, où vous lisez que, dans 90 % des cas, vos symptômes révèlent une chose, mais que, dans 10 % des cas, ils indiquent quelque chose de complètement différent. Vous avez besoin d'en savoir beaucoup plus avant d'établir le diagnostic correct. Pareillement, le fait qu'un mot ait un certain sens dans 90 % des cas ne vous aide pas si vous lisez un texte important où ce terme est utilisé dans un sens secondaire. Il vous faut connaître davantage le contexte avant de parvenir à comprendre le mot.

Lorsque vous étudiez des termes bibliques, vous avez également besoin de connaître leur contexte. Ainsi, les mots originaux généralement traduits par “ esprit ” peuvent revêtir des sens divers. Parfois, il sera exact de les traduire par “ vent ”. (Exode 10:13 ; Jean 3:8.) Dans d'autres cas, ils s'appliquent à la force vitale que possèdent tous les êtres vivants, tant les humains que les animaux (Genèse 7:22 ; Psaume 104:29 ; Jacques 2:26). Les créatures célestes, invisibles, sont également nommées “ esprits ”. (1 Rois 22:21, 22 ; Matthieu 8:16.) La force agissante



## La Septante

Aux jours de Jésus et de ses apôtres, les Juifs parlant grec utilisaient beaucoup la *Septante*, une traduction des Écritures hébraïques en grec. La *Septante* est remarquable, non seulement parce qu'elle était la première tentative connue de traduction des Saintes Écritures, mais aussi de par l'ampleur du projet. Un groupe de traducteurs a commencé à y travailler au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère et elle a été achevée par d'autres plus d'un siècle après.

Les premiers chrétiens n'ont pas tardé à se servir efficacement de la *Septante*

pour prouver que Jésus était le Christ, le Messie promis. Ils étaient si efficaces que certains se sont mis à voir en la *Septante* une traduction " chrétienne ". En conséquence, sa popularité auprès des Juifs a baissé et plusieurs nouvelles traductions ont été produites en grec. L'une d'elles est l'œuvre d'un prosélyte juif, Aquila. Au sujet de cette traduction du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, un bibliste a relevé " une particularité assez inattendue " : représenté par des caractères hébreux anciens, le nom divin, Jéhovah, apparaît tout au long de la version grecque d'Aquila.

Israel Antiquities Authority

de Dieu est appelée son esprit saint (Genèse 1:2 ; Matthieu 12:28). Les mêmes mots désignent la force qui incite une personne à avoir une certaine manière d'être, une disposition (humeur) ou une émotion, ainsi que l'inclination mentale dominante manifestée par un groupe de personnes. — Josué 2:11 ; Galates 6:18.

Même si un dictionnaire hébreu ou grec peut dresser la liste de ces différents sens, c'est le contexte qui vous aidera à déterminer lequel est le bon\*. Cela reste vrai que vous lisiez la Bible dans les langues originales ou que vous utilisiez une traduction dans votre langue.

### Est-il mal de se servir d'une traduction ?

Certains ont fourni des efforts considérables pour apprendre l'hébreu biblique, le

\* Il faut savoir qu'au lieu de définir de manière indépendante un mot, certains dictionnaires et lexiques de termes bibliques se contentent de répertorier les façons dont il a été traduit dans une version de la Bible en particulier, comme la *Bible Segond*.

grec biblique, ou les deux. Bien qu'ils soient conscients d'avoir une compréhension limitée, ils prennent plaisir à lire la Bible dans les langues originales, et ils ont le sentiment que tous leurs efforts en valaient la peine. Néanmoins, si vous n'êtes pas en mesure de faire cela, devriez-vous vous décourager et abandonner votre quête de la vérité biblique ? Non, pas du tout ! Voyez pour quelles raisons.

Premièrement, il convient tout à fait d'utiliser une traduction de la Bible. En réalité, les rédacteurs des Écritures grecques chrétiennes, appelées aussi Nouveau Testament, se sont souvent servis d'une traduction grecque pour citer les Écritures hébraïques\* (Psaume 40:6 ; Hébreux 10:5, 6). Même s'ils parlaient hébreu et pouvaient ci-

\* À l'époque de Jésus Christ et de ses apôtres, tous les livres des Écritures hébraïques pouvaient être lus dans une traduction grecque. Cette traduction, plus tard appelée *Septante*, était largement utilisée par les Juifs parlant grec. Sur les centaines de citations directes des Écritures hébraïques que l'on trouve dans les Écritures grecques chrétiennes, la plupart sont tirées de la *Septante*.

ter les Écritures hébraïques, ils n'hésitaient manifestement pas à utiliser une traduction plus facilement accessible à leurs lecteurs. — Genèse 12:3 ; Galates 3:8.

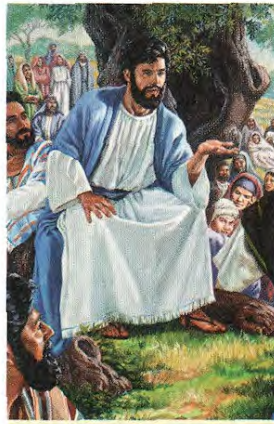
Deuxièmement, même si on comprend les langues bibliques, on ne peut lire qu'une traduction des paroles de Jésus. En effet, les rédacteurs des Évangiles ont écrit en grec ce que Jésus a dit dans une forme de la langue hébraïque\*. Si quelqu'un pense que la capacité de lire les paroles des fidèles serviteurs de Jéhovah dans les langues originales confère une sagesse particulière, il devrait réfléchir à ce que cela implique. Le fait que Jéhovah a, par son esprit, préservé les paroles de son plus grand Serviteur seulement dans une traduction — dans une langue largement comprise à l'époque — indique que, pour lire la Bible, le plus important n'est pas la langue. Ce qui compte, c'est que nous lisions son message inspiré sous une forme que nous comprenons et qui suscite en nous une réaction.

Troisièmement, la " bonne nouvelle " contenue dans la Bible devait être mise à la disposition de personnes humbles de " toute nation, et tribu, et langue, et peuple ". (Révélation 14:6 ; Luc 10:21 ; 1 Corinthiens 1:27-29.) Conformément à cela, la grande majorité des personnes aujourd'hui peuvent découvrir le dessein de Dieu en lisant la Bible dans leur langue sans avoir à en apprendre une autre. Dans de nombreuses langues, plusieurs traductions sont disponibles, ce qui laisse le choix au lecteur#.

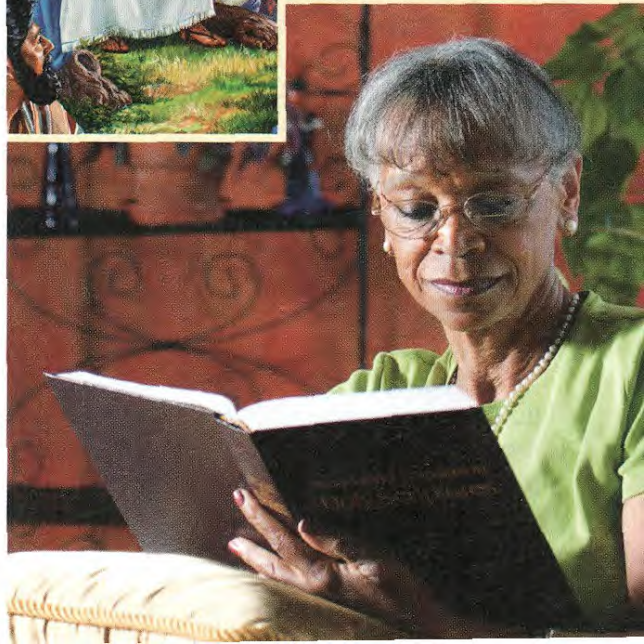
\* On pense que l'apôtre Matthieu a écrit, à l'origine, son Évangile en hébreu. Cependant, même si c'est le cas, ce qui a été conservé jusqu'à nos jours est une traduction grecque du texte original, peut-être faite par Matthieu lui-même.

# Pour un examen des différents styles de traduction et de la façon de choisir une traduction exacte, voir l'article " Comment choisir une bonne traduction de la Bible ? " dans notre numéro du 1<sup>er</sup> mai 2008.

Comment pouvez-vous vous assurer de bien saisir la vérité de la Bible ? Les Témoins de Jéhovah ont constaté qu'une étude thématique, qui prend en compte le contexte, est un bon moyen de comprendre le message de la Parole de Dieu. Par exemple, ils choisissent un sujet, comme le mariage, et examinent les versets qui traitent de ce sujet. Ils permettent ainsi à une partie de la Bible d'en expliquer une autre. Pourquoi ne pas profiter des cours bibliques gratuits à domicile qu'ils proposent à tous ? La langue que vous parlez importe peu : Dieu désire que " toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité ". — 1 Timothée 2:4 ; Révélation 7:9.



*Il est important que nous lisions le message inspiré de la Bible sous une forme que nous comprenons et qui suscite en nous une réaction.*



# UNE BONNE NOUVELLE EN 500 LANGUES

**A**U Rwanda, en pleine guerre civile, un petit groupe de traducteurs prennent la fuite, abandonnant leurs biens. Ils saisissent néanmoins leurs ordinateurs portables et les emportent jusqu'aux camps de réfugiés. Dans quel but ? Pouvoir continuer à traduire des publications bibliques en kinyarwanda.

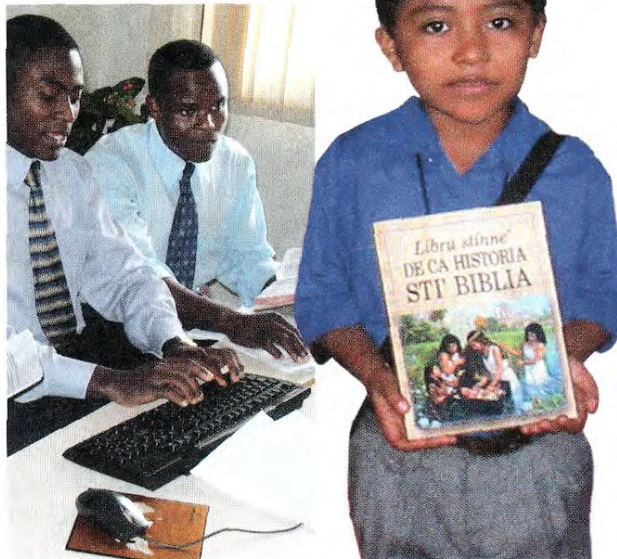
En Asie du Sud-Est, une jeune femme travaille sur son ordinateur jusque tard dans la nuit malgré la fatigue, la chaleur et les fréquentes coupures de courant qui interrompent sa traduction. Son objectif ? Finir à temps pour l'impression.

Ces traducteurs font partie d'une armée de quelque 2 300 volontaires qui œuvrent dans 190 endroits du monde. Âgés de 20 à presque 90 ans, ils se dépensent sans relâche afin que des personnes reçoivent la consolation du message biblique en 500 langues. — Révélation 7:9.

## Une population multilingue est touchée

L'activité de traduction des Témoins de Jéhovah a atteint une ampleur sans précédent ces dernières années. Par exemple, en 1985, *La Tour de Garde* était publiée simultanément en 23 langues — un exploit à l'époque. Aujourd'hui, elle est disponible en 176 langues, et toutes ses éditions sont produites simultanément pour que les lecteurs du monde entier puissent étudier le même sujet au même moment.

Dans une cinquantaine de langues, *La Tour de Garde* est la seule revue publiée régulièrement. Pour quelle raison ? Les imprimeries commerciales sont peu disposées à produire des écrits dans des langues locales.



BÉNIN

Les Témoins de Jéhovah dans le monde, quant à eux, font des offrandes volontaires permettant une égalisation des ressources, afin que la Parole de Dieu et des publications bibliques soient disponibles partout où il y en a besoin. — 2 Corinthiens 8:14.

Les gens accordent une grande valeur au message de la Bible transmis dans leur propre langue. Des écrits bibliques ont récemment été publiés en miskito, une langue parlée par environ 200 000 locuteurs au Nicaragua. Une femme avait demandé le *Recueil d'histoires bibliques\** en miskito. Quand elle l'a reçu, un pasteur se trouvait là. En voyant ce livre magnifique, il l'a voulu pour lui. La femme a refusé de le lui laisser, même en échange de 20 kilos de grains de café !

\* Publié par les Témoins de Jéhovah.



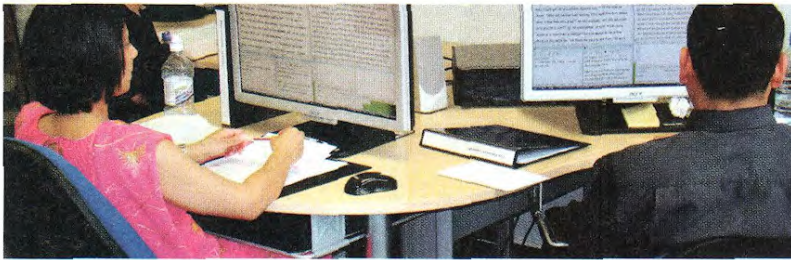
Quelque 2 300 volontaires traduisent des publications bibliques en 500 langues.



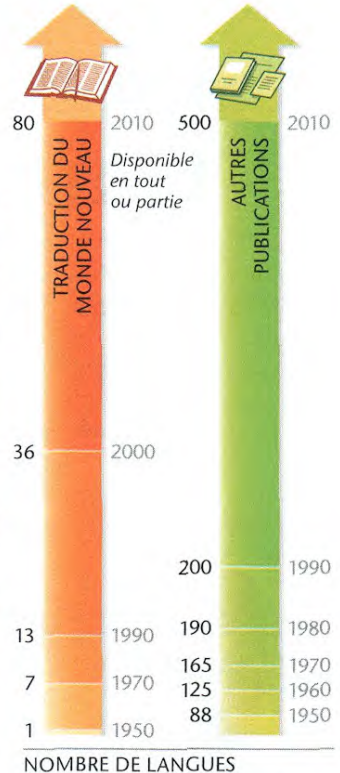
SLOVÉNIE



ÉTHIOPIE



GRANDE-BRETAGNE



Durant la décennie écoulée, des publications bibliques ont été traduites en plus d'une dizaine de langues indigènes du Mexique comme le maya, le nahuatl et le tzotzil. Dans ce pays, en moins de dix ans, le nombre des congrégations en langues indigènes et en langue des signes est passé de 72 à plus de 1 200. Les Témoins de Jéhovah plantent les graines de la vérité biblique dans les cœurs, mais ils laissent Dieu les faire germer. — 1 Corinthiens 3:5-7.

### Une traduction moderne de la Bible en 80 langues

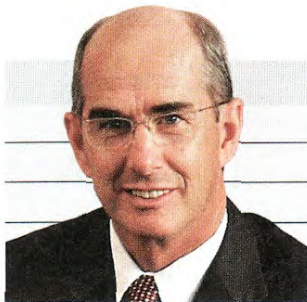
Ces derniers temps, les Témoins de Jéhovah ont fourni des efforts considérables pour produire *Les Saintes Écritures – Traduction du monde nouveau* en tout ou partie en 80 langues. Avec quel effet ? Un Té-

moins d'Afrique du Sud a déclaré au sujet de la Bible en tswana : " Quel bel outil ! Il va renforcer ma reconnaissance pour la Parole de Dieu. Le langage utilisé est facile à lire et agréable. " Un lecteur tsonga du Mozambique a écrit : " Avoir toutes les autres publications bibliques sans la Bible, c'est comme avoir le tonnerre et les éclairs sans la pluie ! Avec la parution de la *Traduction du monde nouveau* en tsonga, la pluie est tombée. "

Ceux qui traduisent et diffusent la bonne nouvelle contenue dans la Bible accomplissent de manière remarquable une prophétie ancienne. C'est Jésus Christ lui-même qui avait annoncé : " Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et alors viendra la fin. " — Matthieu 24:14.

# La Bible transforme des vies

Pourquoi un homme dont l'existence tournait autour de la moto, de la drogue et du sport a-t-il décidé de devenir un ministre à plein temps ? Qu'est-ce qui en a poussé un autre qui vivait du jeu à rompre avec sa dépendance et à subvenir honorablement aux besoins de sa famille ? Qu'est-ce qui a incité une jeune femme qui avait reçu une éducation de Témoin de Jéhovah, mais avait abandonné les normes bibliques à reconsidérer la question ? Laissons-leur la parole.



## IDENTITÉ

NOM : **TERRENCE O'BRIEN**

ÂGE : **57 ANS**

PAYS : **AUSTRALIE**

ANCIENNEMENT : **A TOUCHÉ À LA DROGUE,  
PASSIONNÉ DE MOTO**



**PARCOURS** : J'ai grandi dans la ville animée de Brisbane, la capitale du Queensland. Dans ma famille nous étions catholiques, mais quand j'ai eu environ huit ans, nous avons cessé d'aller à l'église et nous n'avons plus parlé de religion. Lorsque j'ai eu dix ans, nous nous sommes installés près de la mer, sur la Gold Coast, où j'ai passé ma jeune adolescence à nager et à surfer.

Pour autant, je n'ai pas eu une enfance heureuse. Quand j'avais 8 ans, mon père nous a abandonnés. Ma mère s'est remariée, et c'est alors que l'alcool et les disputes sont entrés dans notre quotidien. Un soir, après un différend particulièrement violent entre mes parents, je me suis juré, assis sur mon

lit, que, si je me mariais un jour, jamais je ne me disputerais avec ma femme. Malgré des difficultés, notre famille (six enfants, ma mère et mon beau-père) est restée unie.

Vers la fin de mon adolescence, beaucoup de mes camarades sont devenus rebelles. Ils fumaient, ils se soûlaient et ils se droguaient, avec de la marijuana notamment. J'ai adopté ce mode de vie insouciant. Par ailleurs, j'adorais les motos. Malgré quelques accidents graves, cette passion ne me quittait pas. J'ai même décidé de traverser l'Australie à moto.

En dépit de cette grande liberté, je déprimais souvent en songeant à l'état du monde et à l'indifférence générale à l'égard des pro-

blèmes de l'humanité. J'avais très envie de savoir la vérité sur Dieu, la religion et les conditions mondiales. J'ai interrogé deux prêtres, mais leurs réponses m'ont déçu. Je me suis ensuite tourné vers plusieurs pasteurs, qui ne m'ont pas satisfait davantage. Puis un ami m'a pris rendez-vous avec Eddie, un Témoin de Jéhovah. Nous avons

**“ Dès notre première entrevue, j'ai compris que j'étais sur la bonne piste. Néanmoins, je ne voyais pas encore la nécessité de changer quoi que ce soit dans ma façon de vivre. ”**

eu quatre discussions, où chaque fois il s'est servi de la Bible pour répondre à mes questions. Dès notre première entrevue, j'ai compris que j'étais sur la bonne piste. Néanmoins, je ne voyais pas encore la nécessité de changer quoi que ce soit dans ma façon de vivre.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** Pendant ma traversée de l'Australie, j'ai croisé la route d'un Témoin avec qui j'ai eu quelques conversations. Mais au cours des six mois qui ont suivi mon retour dans le Queensland, je n'ai pas eu d'autre contact avec les Témoins.

Puis un jour en rentrant du travail, j'ai vu dans la rue deux hommes bien habillés, une serviette à la main. M'assurant qu'ils étaient Témoins de Jéhovah, je leur ai demandé une étude biblique. J'ai immédiatement assisté à leurs réunions et suis même allé à une grande assemblée à Sydney en 1973. Toutefois, quand ma famille, et surtout ma mère, a été au courant de mes nouvelles activités,

c'était la consternation. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai cessé de fréquenter les Témoins. Pendant un an, je me suis adonné à mon autre passion : le cricket.

Je me suis cependant rendu compte que je n'étais vraiment heureux que lorsque j'étudiais la Bible avec les Témoins. J'ai repris contact avec eux et ai de nouveau assisté à leurs réunions. J'ai également coupé les ponts avec mes amis drogués.

Ce qui m'a réellement poussé à changer, c'est ce que j'ai appris au sujet de Job, le patriarche des temps bibliques. Bill, un Témoin âgé plein de gentillesse mais ferme, examinait régulièrement la Bible avec moi. Nous avons étudié l'histoire de Job, après quoi il m'a demandé qui d'autre Satan a accusé de ne pas adorer Dieu d'un cœur complet (Job 2:3-5). J'ai cité tous les personnages bibliques que je connaissais. “ Eux aussi, c'est vrai... ” a répondu Bill. Puis me regardant dans les yeux, il a ajouté : “ Satan le dit de toi aussi ! ” J'ai failli tomber à la renverse. Je savais que les enseignements que j'apprenais étaient véridiques, mais grâce à cette leçon, je comprenais pourquoi je devais les appliquer. Quatre mois plus tard, j'étais baptisé Témoin de Jéhovah.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** Je frémis à l'idée de ce que ma vie serait si je n'avais pas appris à me conformer aux normes divines. Je serais probablement mort. La drogue et l'alcool ont tué nombre de mes anciens camarades, et la plupart étaient malheureux en ménage. Je n'aurais sûrement pas eu une existence meilleure.

À présent, je suis marié. Ma femme, Margaret, et moi œuvrons au siège des Témoins de Jéhovah d'Australie. Aucun membre de ma famille n'est devenu un adorateur de Jéhovah. Au fil des années toutefois, ma femme et moi avons eu la joie d'étudier la

Bible avec plusieurs personnes, dont des couples, qui, comme moi, ont transformé leur vie. Nous avons par la même occasion lié de nombreuses amitiés. Margaret, qui a été élevée dans la foi des Témoins, m'aide à respecter le vœu que j'ai formulé il y a une

quarantaine d'années. Voilà en effet plus de 25 ans que nous vivons heureux ensemble, et même si nous avons parfois des désaccords, nous ne nous sommes encore jamais disputés. C'est à la Bible que nous le devons, nous en sommes certains.



## IDENTITÉ

NOM : **MASAHIRO OKABAYASHI**

ÂGE : **39 ANS**

PAYS : **JAPON**

ANCIENNEMENT : **JOUEUR**



**PARCOURS :** J'ai grandi à Iwakura, une ville relativement petite située à une demi-heure de train de Nagoya. Je garde de mes parents le souvenir de personnes très gentilles. J'ai cependant découvert par la suite que mon père était un yakusa (membre d'une organisation criminelle), qui pendant un temps avait fraudé pour subvenir aux besoins de notre famille de cinq enfants. Alcoolique, il est mort d'une cirrhose alors que j'avais vingt ans.

Mon père étant Coréen, nous étions souvent victimes de discrimination. Cette situation, ajoutée à d'autres difficultés, a gâché mon adolescence. Je me suis inscrit au lycée, mais je n'y allais qu'occasionnellement et, au bout d'un an, j'ai arrêté. En raison d'antécédents judiciaires et de mes origines coréennes, j'avais du mal à trouver du travail. J'ai fini par y arriver, mais je me suis blessé aux genoux si bien que je ne pouvais plus effectuer de travaux physiques.

Pour gagner ma vie, je me suis mis à jouer au pachinko, une sorte de jeu d'argent semblable au flipper. À cette époque, je vivais avec une fille qui voulait que je trouve un emploi sérieux et que nous nous mariions, mais je me faisais beaucoup d'argent et je n'avais pas l'intention de changer mes habitudes.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** Un jour, un Témoin de Jéhovah s'est présenté chez nous et m'a remis le livre *La vie : comment est-elle apparue ? Évolution ou création ?* Je n'avais jamais réfléchi à la question. Néanmoins, après avoir lu le livre, j'ai souhaité en savoir plus sur les Écritures. Je m'étais toujours demandé ce qui se passait à la mort. Quand j'ai découvert les réponses claires de la Bible sur ce sujet et sur bien d'autres, j'ai eu l'impression que des écailles me tombaient des yeux.

J'ai vu la nécessité d'appliquer ce que j'apprenais. J'ai donc régularisé mon union, arrêté de fumer, coupé mes longs cheveux

teints en blond et soigné mon aspect. J'ai également abandonné le jeu.

Aucun de ces changements n'a été facile. Par exemple, je ne pouvais rompre avec le tabac par mes propres forces. Mais en priant intensément Jéhovah et en m'appuyant sur lui, j'y suis parvenu. Le premier emploi que j'ai occupé après le pachinko a aussi constitué une réelle épreuve. Le travail était pénible et stressant, et je gagnais moitié moins. Dans ces moments difficiles, le passage de Philippiens 4:6, 7 m'a été d'une grande aide. On lit : " Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus. " J'ai très souvent vérifié cette promesse.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** La première fois que j'ai étudié la Bible avec les Témoins

de Jéhovah, ma femme n'était pas contente. Mais constatant à quel point je changeais, elle s'est jointe aux discussions puis m'a accompagné à leurs réunions. Aujourd-

**" Je ne pouvais rompre avec le tabac par mes propres forces. Mais en priant intensément Jéhovah et en m'appuyant sur lui, j'y suis parvenu. "**

d'hui, nous sommes tous les deux Témoins de Jéhovah. Quel bonheur de servir Dieu ensemble !

Avant d'étudier la Bible, je croyais être heureux. Maintenant, je sais ce qu'est le vrai bonheur. Se conformer aux normes bibliques est loin d'être facile, mais c'est, j'en suis convaincu, le meilleur mode de vie.



## IDENTITÉ

NOM : **ELIZABETH JANE SCHOFIELD**

ÂGE : **35 ANS**

PAYS : **ROYAUME-UNI**

ANCIENNEMENT : **NE VIVAIT QUE POUR LES WEEK-ENDS**

**PARCOURS :** J'ai été élevée à Hardgate, une petite ville aux abords de Glasgow (Écosse). Quand j'avais sept ans, ma mère, qui était devenue Témoin de Jéhovah, a entrepris de m'enseigner la Bible. À 17 ans pourtant, je m'intéressais davantage à mes copains et copines d'école, avec qui je sortais en boîte,

écoutais du heavy metal et buvais. Les questions spirituelles étaient le dernier de mes soucis. Je vivais pour les week-ends. Mais quand j'ai eu 21 ans, tout cela a changé.

J'ai rendu visite à de la famille en Irlande du Nord, où j'ai assisté à une marche orangiste, un défilé protestant. La haine

et l'intolérance absolues entre catholiques et protestants m'ont dégoûtée, et même ébranlée au point de me ramener à la raison. Je me suis souvenue de ce que ma mère m'avait appris, à savoir que Dieu n'approuve en aucun cas ceux qui méprisent ses normes empreintes d'amour. Je me suis alors rendu compte que je ne cherchais qu'à combler des aspirations égoïstes, totalement insensible à la façon dont Dieu voulait que je mène ma vie. J'ai décidé qu'à mon retour en Écosse je m'intéresserais sérieusement aux enseignements bibliques.

**COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :** La première fois que je suis retournée à une réunion des Témoins de Jéhovah dans ma ville d'origine, j'étais mal à l'aise et tendue. Mais tous m'ont très bien accueillie. Tandis que je commençais à appliquer les enseignements bibliques, une personne Témoin très gentille s'est intéressée à moi. Elle m'a vraiment aidée à me sentir de nouveau chez moi dans la congrégation. Les amis que je fréquentais auparavant continuaient à m'inviter en boîte, mais je leur ai dit que j'avais fermement l'intention de suivre les normes bibliques. Nous nous sommes perdus de vue.

Autrefois, les Écritures n'avaient été pour moi qu'un ensemble de règles. Désormais, c'était différent. Les personnages bibliques sont devenus réels à mes yeux, avec des sentiments et des faiblesses, comme moi. Eux aussi avaient commis des erreurs, mais Jéhovah avait pardonné les repentants sincères. J'ai acquis la certitude que, même si je lui avais tourné le dos dans ma jeunesse, il me pardonnerait et oublierait mes fautes à condition que, de tout cœur, je m'efforce de lui plaire.

De plus, le comportement de ma mère m'a profondément impressionnée. Bien que j'aie abandonné Dieu, elle a persévéré. Sa fidélité

inébranlable m'a permis de comprendre que servir Jéhovah en valait la peine. Plus jeune, lorsque je prêchais avec elle de porte en porte, je n'y prenais aucun plaisir et je n'imaginai pas passer des heures dans cette activité. Aujourd'hui, j'ai décidé d'éprouver cette promesse de Jésus, rapportée en Matthieu 6:31-33 : " Ne vous inquiétez [...] jamais, disant : ' Qu'allons-nous manger ? ' ou : ' Qu'allons-nous boire ? ' ou : ' Qu'allons-nous mettre ? ' [...] votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Continuez donc à chercher d'abord le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront ajou-

**" Autrefois, les Écritures n'avaient été pour moi qu'un ensemble de règles. Désormais, c'était différent. Les personnages bibliques sont devenus réels à mes yeux, avec des sentiments et des faiblesses, comme moi. "**

tées. " Peu après m'être fait baptiser Témoin de Jéhovah, j'ai quitté mon travail pour un emploi à mi-temps afin de m'engager dans le ministère à plein temps.

**CE QUE CELA M'A APPORTÉ :** Lorsque je vivais pour les week-ends, je n'étais jamais satisfaite. Mon existence était vide. À présent que je sers Dieu pleinement, j'éprouve un réel contentement. Ma vie a un sens. Je me suis mariée, et chaque semaine, mon mari et moi visitons une congrégation de Témoins de Jéhovah dans le but d'apporter des encouragements. Je considère cette œuvre comme le plus grand honneur de ma vie. Je suis tellement reconnaissante à Jéhovah de m'avoir accordé une seconde chance !

## Jéhovah nous laisse le choix

Deutéronome 30:11-20

“ J’AI souvent eu une peur irraisonnée d’être infidèle à Jéhovah. ” Ainsi s’est exprimée une chrétienne qui pensait que ce qu’elle avait subi dans son enfance la condamnait à l’échec. Est-ce le cas ? Sommes-nous d’impuissantes victimes des circonstances ? Non. Jéhovah nous a donné le libre arbitre. Nous pouvons donc décider par nous-mêmes comment mener notre existence. Il veut que nous fassions les bons choix, et sa Parole, la Bible, nous explique de quelle manière y parvenir. Considérons les propos de Moïse en Deutéronome chapitre 30.

Est-il difficile de savoir puis de faire ce que Jéhovah attend de nous\* ? Moïse déclare : “ Ce commandement que je te commande aujourd’hui n’est pas trop difficile pour toi, et il n’est pas éloigné. ” (Verset 11). Jéhovah ne demande pas l’impossible. Ses exigences sont raisonnables et réalistes. De plus, il n’y a pas de mystère : nous n’avons pas à monter “ aux cieux ” ou à aller “ de l’autre côté de la mer ” pour apprendre ce que Dieu réclame (versets 12, 13). La Bible indique clairement comment nous devrions vivre. — Mika 6:8.

Pour autant, Jéhovah ne nous force pas à lui obéir. Moïse dit : “ Je mets vraiment aujourd’hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. ” (Verset 15). Nous sommes libres de choisir entre la vie et la mort, entre le bien et le mal. Nous pouvons choisir d’adorer Dieu et de lui obéir avec les bé-

nédictions qui en découlent, ou de lui désobéir et d’en subir les conséquences. La décision nous appartient. — Versets 16-18 ; Galates 6:7, 8.

Notre décision importe-t-elle à Jéhovah ? Bien sûr ! Sous l’inspiration divine, Moïse recommande : “ Tu dois choisir la vie. ” (Verset 19). Comment donc choisir la vie ? Il poursuit : “ En aimant Jéhovah ton Dieu, en écoutant sa voix et en t’attachant à lui. ” (Verset 20). Si nous en venons à aimer Jéhovah, nous aurons envie de l’écouter docilement et nous nous attacherons fidèlement à lui, quoi qu’il arrive. Agir ainsi, c’est choisir la vie, c’est-à-dire la meilleure façon de vivre qui soit aujourd’hui assortie de la perspective de vivre éternellement dans le futur monde nouveau de Dieu. — 2 Pierre 3:11-13 ; 1 Jean 5:3.

Il ressort des paroles de Moïse une vérité rassurante. Quoi que vous ayez vécu dans ce monde mauvais, vous n’êtes pas une victime impuissante. Vous n’êtes pas non plus condamné à l’échec. Jéhovah vous a honoré du libre arbitre.

Vous pouvez choisir de l’aimer, de l’écouter et de lui rester fidèle. Si vous faites ce choix, il bénira vos efforts.

Cette vérité, selon laquelle la décision d’aimer et de servir Dieu nous appartient, a soulagé la chrétienne citée en introduction. Elle dit : “ Il ne fait aucun doute que j’aime Jéhovah. Il m’arrivait d’oublier que c’est là le plus important. Si je l’aime, je *peux* être fidèle. ” Avec l’aide de Jéhovah, vous le pouvez vous aussi.

\* Voir l’article “ Approchez-vous de Dieu — Qu’est-ce que Jéhovah demande de nous ? ” dans notre numéro du 1<sup>er</sup> octobre 2009.



- Est-il exact que tous les bons vont au ciel ? Voir page 6.
- Marie est-elle vraiment la " Mère de Dieu " ? Voir page 8.
- Comment Dieu considère-t-il l'utilisation d'images ou d'icônes ? Voir page 9.
- Comment surmonter les difficultés dues à la maladie ou à l'infirmité de son conjoint ? Voir pages 10-12.
- Le message de la Bible a-t-il été changé ? Voir pages 13-14.
- Que peut faire chaque membre d'une famille pour que la vie au foyer soit plus heureuse ? Voir pages 16-17.

### AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

---

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.





LA **TOUR DE GARDE** 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2009  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**DIEU**  
METTRA FIN  
À TOUTES LES  
SOUFFRANCES !  
QUAND ? ET COMMENT ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

## SOMMAIRE

- 3 " Jusqu'à quand [...] me faudra-t-il crier au secours ? "
- 4 Dieu se soucie réellement de nous : quelles preuves en avons-nous ?
- 5 À problème mondial, solution mondiale
- 8 Le " temps fixé " est proche
- 9 Fusillade à l'école : du réconfort pour ceux qui restent
- 16 Le saviez-vous ?
- 17 Approchez-vous de Dieu — Il veut que nous réussissions notre vie
- 18 Une lettre des États-Unis
- 24 Enseignez vos enfants — Jérémie n'a pas abandonné
- 26 David, ou la musique aux temps bibliques
- 31 Questions des lecteurs



### " Aux jours d'Hérode le roi "

PAGE 13



### Le nouvel an lunaire : un chrétien peut-il le fêter ?

PAGE 20

## “ Jusqu’à quand [...] me faudra-t-il crier au secours ? ”

“ Tout ce que je demande, c’est de ne plus souffrir ”, sanglotait Jayne. Elle était atteinte d’un cancer qui se généralisait. Ses parents et amis se disaient : ‘ Si seulement on pouvait la soulager de sa maladie et de ses souffrances atroces !... ’ Mais la seule chose qu’ils pouvaient faire, c’était de prier pour elle. Dieu écoute-t-il ce genre de prières ? Se soucie-t-il de nous ?



**D**IEU n’ignore pas ce que subit au quotidien la famille humaine. “ Toute la création ne cesse de gémir ensemble et de souffrir ensemble ”, lit-on dans la Bible (Romains 8:22). Dieu sait que, comme Jayne, des centaines de millions d’humains souffrent physiquement ou moralement. Il voit les 800 millions de personnes qui, tous les soirs, se couchent la faim au ventre ; il voit les millions d’autres qui sont victimes de la violence domestique ; il voit les innombrables parents qui craignent pour l’avenir matériel et le bonheur de leurs enfants. Vous êtes-vous jamais demandé si Dieu apportera un jour une solution à tous ces fléaux ? Si nous-mêmes, à notre niveau, nous voudrions aider ceux que nous aimons, ne serait-il pas logique de penser que Dieu veuille aider la famille humaine qu’il a créée ?

Si ces questions vous ont déjà traversé l’esprit, dites-vous bien que vous n’êtes pas seul dans ce cas. Il y a plus de 2 600 ans, Habaqouq, un prophète hébreu, a demandé à Dieu : “ Jusqu’à quand, ô Jéhovah, me faudra-t-il crier au secours sans que tu entendes ? Jusqu’à

quand t’appellerai-je à l’aide contre la violence sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir ce qui est malfaisant et continues-tu à regarder le malheur ? Pourquoi le pillage et la violence sont-ils devant moi ? Pourquoi y a-t-il des querelles, et pourquoi la dispute l’emporte-t-elle ? ” (Habaqouq 1:2, 3). Habaqouq assistait avec horreur à des actes de violence gratuite. Aujourd’hui, de tels actes font la une des journaux ; ils scandalisent les honnêtes gens.

Dieu a-t-il minimisé les préoccupations de Habaqouq ? Aucunement. Il a écouté les questions sincères de son prophète affligé. Puis il l’a consolé et l’a encouragé. Jéhovah a fortifié la foi de Habaqouq en lui promettant qu’il ferait disparaître la souffrance. Le message d’espoir de Dieu peut aussi vous reconforter, comme cela a été le cas pour Jayne et sa famille. Les articles qui suivent répondront à ces questions : Qu’est-ce qui prouve que Dieu se soucie réellement de nous ? Comment s’y prendra-t-il pour faire disparaître la souffrance ? Quand cela aura-t-il lieu ?

# Dieu se soucie réellement de nous

## QUELLES PREUVES EN AVONS-NOUS ?

**C'**EST une question qui taraude les humains depuis des milliers d'années : si Dieu nous aime, comment expliquer toutes les souffrances qui nous accablent ? Vous en conviendrez certainement, quand on aime quelqu'un on ne veut pas qu'il souffre ; et, s'il a des ennuis, on s'efforce de lui venir en aide. Forts de ce raisonnement, beaucoup de nos contemporains arrivent à cette conclusion : s'il y a tant de souffrances dans le monde, c'est signe que Dieu ne se soucie absolument pas des humains. Il est donc essentiel, avant de poursuivre, de nous convaincre que Dieu nous aime et qu'il se soucie de nous. Quelles preuves en avons-nous ?

### La création manifeste l'amour de Dieu

C'est Dieu, dont le nom est Jéhovah, qui a " fait le ciel et la terre et la mer et toutes les choses qui s'y trouvent ". (Actes 4:24.) Quand nous contempions la création, nous découvrons à quel point Jéhovah se soucie de nous. Pensez, par exemple, à tous ces plaisirs qui égaient votre existence. Tenez ! n'appréciez-vous pas une nourriture savoureuse ? Jéhovah aurait pu se contenter d'inventer un aliment unique pour nourrir l'homme. Or, il a créé



*La capacité d'aimer nous a été accordée par un Dieu aimant.*

**LA TOUR DE GARDE**  
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir [www.watchtower.org/address](http://www.watchtower.org/address).

**France** : BP 625, F-27406 Louviers Cedex. **Belgique** : rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Bais-

sac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoun. **Togo** : BP 2983, Lomé.

**PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 176 LANGUES** : Afrikaans, albanais, allemand<sup>+</sup>, amharique, anglais<sup>+</sup> (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azerbaïdjanais, azerbaïdjanais (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bicol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois<sup>o</sup> (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, cinghalais, coréen<sup>+</sup>, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois<sup>+</sup>, efik, espagnol<sup>+</sup>, estonien, éwé, fidjien, finnois<sup>+</sup>, français<sup>+</sup>, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois<sup>+</sup>, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien<sup>+</sup>, japonais<sup>+</sup>, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien,

luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais<sup>+</sup>, népal, niue, norvégien<sup>+</sup>, nyaneka, oromo, ossète, otètèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiement (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais<sup>+</sup>, ponape, portugais<sup>+</sup>, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), rarotongan, roumain, russe<sup>+</sup>, samar-leyte, samoan, sango, serpedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois<sup>+</sup>, swahili, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque<sup>+</sup>, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzotzil, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yap, yoruba, zande, zapotèque (de l'isthme), zoulou

<sup>+</sup> Également sur CD.

<sup>o</sup> Également sur CD-ROM (format MP3).

<sup>o</sup> Également en version audio sur [www.jw.org](http://www.jw.org).

une infinité d'aliments qui ravissent notre palais. De même, Jéhovah a décoré la terre d'une extraordinaire variété d'arbres, de fleurs et de paysages pour captiver nos yeux et illuminer notre vie.

Pensez également à la complexité de l'être humain. Nous possédons le sens de l'humour ; nous sommes sensibles à la musique et à la beauté. Ces capacités ne sont pas indispensables à la vie ; non, ce sont des cadeaux que Dieu nous a faits pour enrichir notre vie. Citons enfin les liens affectifs entre humains. Ne sommes-nous pas heureux quand nous retrouvons de bons amis ou quand nous serrons dans nos bras une personne qui nous est chère ? Eh bien, en réalité, la capacité d'aimer nous a été accordée par un Dieu aimant ! Puisque Dieu a doté les humains de la capacité d'aimer, il est indéniable qu'il a lui-même cette capacité.

### La Bible nous assure que Dieu nous aime

La Bible affirme que Dieu est amour (1 Jean 4:8). Cet amour ne transparaît pas uniquement dans sa création, mais aussi dans les pages de la Bible. En effet, ce livre nous donne des conseils qui favorisent notre santé ; il nous invite à la modération dans tous les domaines et nous met en garde contre l'ivrognerie et la glotonnerie. — 1 Corinthiens 6:9, 10.

## À PROBLÈME MONDIAL, solution mondiale

**L**A SOUFFRANCE est omniprésente, et beaucoup se dévouent avec compassion pour la combattre. Dans les hôpitaux, par exemple, le personnel assure jour et nuit de longues périodes d'astreinte pour soulager malades et blessés. Les pompiers, les équipes de secours, les policiers et les gendarmes, mais aussi les parlementaires, s'efforcent de soulager ceux qui souffrent et de lutter contre les injustices. Leur action fait sans contester le plus grand bien à ceux qui en bénéficient directement ; cependant, aucun humain ni aucune institution n'est en mesure

La Bible contient également d'excellentes recommandations concernant les relations humaines ; elle nous encourage à nous aimer les uns les autres, à témoigner considération et bonté à notre prochain, et à respecter la dignité d'autrui (Matthieu 7:12). Elle condamne les pratiques et les mentalités qui engendrent de la souffrance : l'avidité, le commérage, la jalousie, l'adultère et le meurtre. Si tout le monde s'efforçait de suivre les bons conseils de la Bible, il y aurait certainement beaucoup moins de souffrance sur la terre.

Mais la plus extraordinaire manifestation de l'amour de Dieu à notre égard, c'est d'avoir accepté que son Fils Jésus subisse la mort pour racheter l'humanité de ses péchés. " Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. " (Jean 3:16). Jéhovah a donc déjà pris des dispositions pour qu'un jour l'humanité soit définitivement débarrassée de la mort et de la souffrance. — 1 Jean 3:8.

Ainsi, Jéhovah nous a fourni de nombreuses preuves de son amour. Il ne peut donc en aucun cas se réjouir de nous voir souffrir. Au contraire, il a pris la *ferme décision* de faire disparaître la souffrance de notre planète. *Comment* va-t-il s'y prendre ? Nul besoin de conjecturer sur cette question. La Bible y répond très précisément.

d'éradiquer la souffrance à l'échelle planétaire. Dieu, par contre, est capable d'apporter une solution mondiale, et il en a bel et bien l'intention.

C'est d'ailleurs ce qu'annonce le dernier livre de la Bible, en ces termes : " [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. " (Révélation 21:4). Quelle est la portée de cette promesse ? Pour parler bref, Dieu a prévu de mettre fin à *toutes* les souffrances. Et pour ce faire, il va débarrasser la

terre de la guerre, de la famine, de la maladie, de l'injustice et de tous les individus qui persistent à commettre le mal. Voilà un dessein qui dépasse de loin les capacités de l'homme.

### **Ce que le Royaume de Dieu va accomplir**

Dieu réalisera ses promesses grâce à la coopération du deuxième plus puissant personnage de l'univers, à savoir Jésus Christ ressuscité. Le jour vient où Jésus sera le Roi incontesté de la terre. Les humains ne seront plus gouvernés par d'autres humains, qui occupent les fonctions de roi, de *président*, ou qui exercent tout autre mandat politique. Non ; la terre sera administrée par un seul Roi et un seul gouvernement, le Royaume de Dieu.

Ce royaume mettra fin à tous les gouvernements humains. C'est ce qu'a prédit la Bible il y a fort longtemps : " Le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et le royaume ne passera à aucun autre peuple. Il broiera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis. " (Daniel 2:44). Tous les peuples de la planète seront unis sous l'autorité d'un seul gouvernement, qui agira avec justice : le Royaume de Dieu.

À l'époque où il vivait sur la terre, Jésus a souvent parlé de ce royaume. Il l'a mentionné par exemple dans le Notre Père ; en effet, il a appris à ses disciples cette prière bien connue : " Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. " (Matthieu 6:10). Vous noterez que Jésus a établi par ces mots un lien entre le royaume et l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre. Or, la volonté de Dieu, c'est entre autres choses que notre planète soit libérée de toute souffrance.

Le juste gouvernement de Dieu procurera à ses sujets des bénédictions qu'aucun gouvernement humain ne pourra jamais dispenser. On se souvient que Jéhovah a permis que son Fils meure pour racheter les humains et leur offrir la possibilité d'obtenir la vie éternelle. Sous la direction bienveillante du Royaume de Dieu, les humains seront progressivement amenés à la perfection. Quel changement ! " Oui, [Jéhovah] engloutira la mort pour toujours ; oui, le Souverain Sei-

gneur Jéhovah essuiera les larmes de dessus tous les visages. " — Isaïe 25:8.

Naturellement, on pourrait se demander pourquoi Dieu ne l'a pas encore fait. Qu'attend-il ? Il est vrai que Jéhovah aurait pu intervenir depuis longtemps pour éliminer les souffrances ou même empêcher leur apparition. Si pourtant il les a laissées perdurer, ce n'est pas par égoïsme ; au contraire, c'est qu'il visait le bonheur *éternel* de ses enfants sur la terre. Illustrons notre propos : des parents doivent parfois se résoudre à voir leur enfant subir une dure épreuve s'ils savent que cela lui procurera des bienfaits à long terme. De même, Jéhovah avait de bonnes raisons de permettre que, pendant un certain temps, les humains souffrent. La Bible expose clairement ces raisons ; elles ont trait à des questions comme la liberté de choix de humains et le péché. S'y ajoute aussi un autre débat : dans quelle mesure la domination de Jéhovah est-elle légitime ? La Bible révèle par ailleurs que Jéhovah a permis à une créature spirituelle malfaisante de diriger temporairement le monde\*.

La place nous manquerait ici pour examiner en détail ces diverses raisons, mais nous nous arrêterons sur deux idées essentielles qui peuvent nous insuffler espoir et réconfort. La première : *Les bénédictions dont Jéhovah nous comblera compenseront largement les souffrances endurées par le passé.* Outre cela, Dieu nous fait cette promesse : " On ne se rappellera pas les choses anciennes, et elles ne monteront pas au cœur. " (Isaïe 65:17). Dieu effacera entièrement et de façon définitive la détresse et les souffrances qu'a pu causer la permission temporaire du mal.

La deuxième idée à retenir est celle-ci : *Dieu a fixé un jour où il mettra fin à la souffrance, et ce jour est immuable.* Vous vous souvenez sans doute de Habaqouq, ce prophète qui a demandé à Dieu combien de temps il tolérerait la violence et les disputes. Voici ce que lui a répondu Jéhovah : " La vision est encore pour le temps fixé [...]. Elle ne sera pas en retard. " (Habaqouq 2:3). Comme nous le verrons dans l'article suivant, ce " temps fixé " est proche.

\* Pour d'autres renseignements sur la permission des souffrances, voir le chapitre 11 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

## Passages bibliques qui annoncent un avenir radieux

### PLUS DE GUERRE :

“ Venez, voyez les actes de Jéhovah, comment il a mis des événements stupéfiants sur la terre. Il fait cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre. ” — Psaume 46:8, 9.

### LES MORTS RESSUSCITERONT :

“ Il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes. ” — Actes 24:15.

### DE LA NOURRITURE POUR TOUS :

“ Il y aura abondance de grain sur la terre ; sur le sommet des montagnes, ce sera la profusion. ” — Psaume 72:16.

### PLUS DE MALADIE :

“ Aucun habitant ne dira : ' Je suis malade. ' ” — Isaïe 33:24.

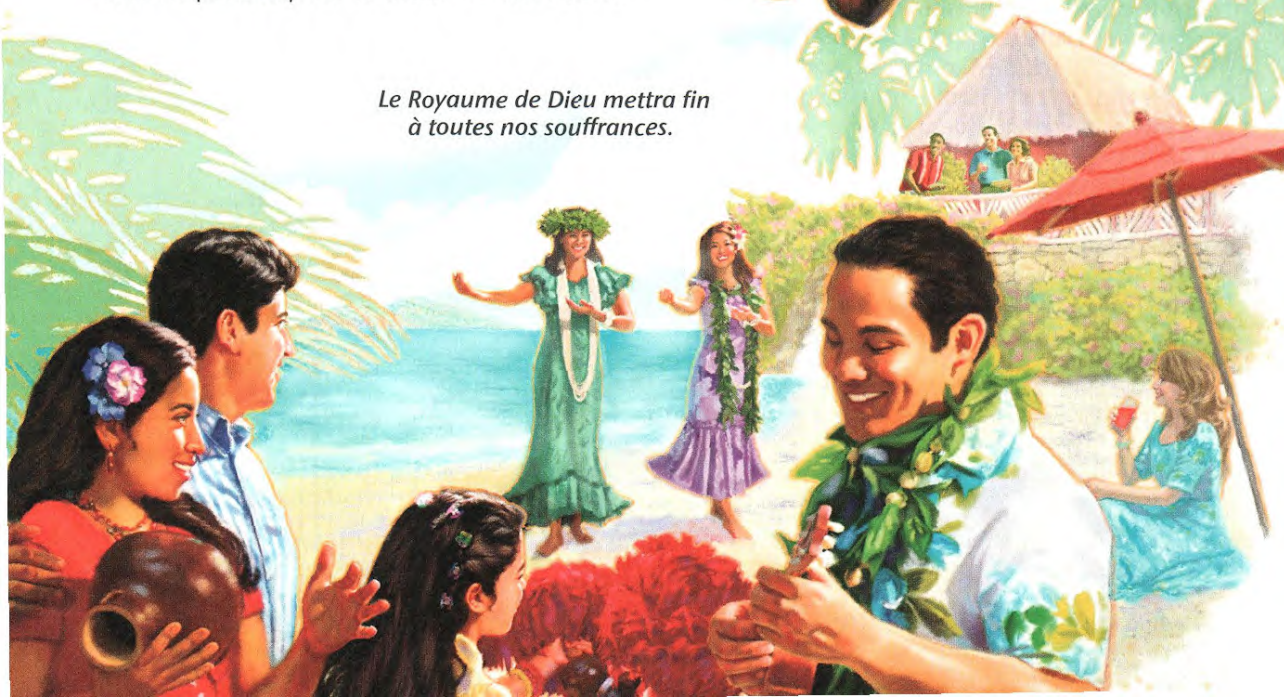
### PLUS DE MÉCHANCETÉ :

“ Quant aux méchants, ils seront retranchés de la terre ; et les traîtres, eux, en seront arrachés. ” — Proverbes 2:22.

### LA JUSTICE SUR TOUTE LA TERRE :

“ Voyez ! Un roi [Christ Jésus] régnera pour la justice ; et quant aux princes, ils gouverneront comme princes pour le droit. ” — Isaïe 32:1.

*Le Royaume de Dieu mettra fin à toutes nos souffrances.*



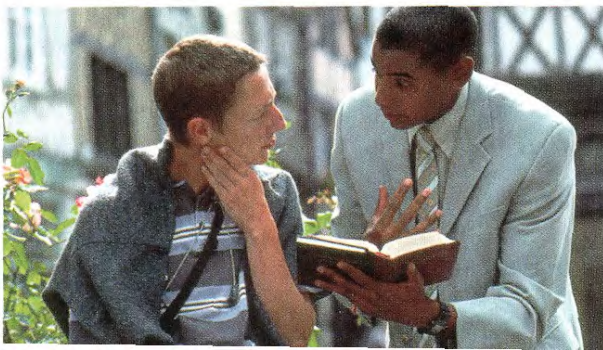
# LE “ TEMPS FIXÉ ” est proche

**T**OUT comme le prophète Habaqouq, de même les disciples de Jésus avaient hâte de voir disparaître la souffrance. Jésus leur avait expliqué que le Royaume de Dieu rétablirait des conditions de vie agréables sur notre planète. Un jour, ils lui ont donc demandé : “ Quand ces choses auront-elles lieu, et quel sera le signe de ta présence [en qualité de roi] et de l’achèvement du système de choses ? ” (Matthieu 24:3). Jésus leur a répondu que seul Dieu connaissait le jour exact où ce royaume prendrait en mains l’administration de la terre (Matthieu 24:36 ; Marc 13:32). Il a cependant annoncé des phénomènes qui permettraient de discerner que le moment serait venu ; certains de ses disciples ont eux aussi évoqué par la suite de tels signes. — Voir l’encadré à droite.

Ne s’agit-il pas là de phénomènes courants à l’heure actuelle ? Mais Jésus a également prédit une œuvre d’enseignement qui serait menée à l’échelle mondiale : “ Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et alors viendra la fin. ” — Matthieu 24:14.

C’est exactement ce qui se passe en ce moment même. Les Témoins de Jéhovah se consacrent à cette œuvre. Dans quelque 236 pays et territoires, plus de sept millions de Témoins annoncent à leurs semblables que Dieu va mettre fin aux souffrances grâce à son Royaume, et ils aident leur prochain à se conformer aux principes divins. Continuez à vous intéresser au Royaume de Dieu, et réjouissez-vous vous aussi de la perspective de vivre dans un monde débarrassé — à tout jamais — de la souffrance !

*Les Témoins de Jéhovah annoncent  
le Royaume de Dieu dans le monde entier.*



## Des versets bibliques qui décrivent les derniers jours

**MATTHIEU 24:6, 7 ; RÉVÉLATION 6:4**

- Guerres sans précédent.

**MATTHIEU 24:7 ; MARC 13:8**

- Tremblements de terre de grande amplitude ;
- Pénuries alimentaires.

**LUC 21:11 ; RÉVÉLATION 6:8**

- Épidémies meurtrières.

**MATTHIEU 24:12**

- Non-respect des lois de plus en plus flagrant ;
- Manque d’amour du prochain.

**RÉVÉLATION 11:18**

- Saccage de l’environnement.

**2 TIMOTHÉE 3:2**

- Cupidité financière démesurée ;
- Désobéissance aux parents ;
- Égoïsme sans bornes.

**2 TIMOTHÉE 3:3**

- L’affection naturelle fait défaut ;
- Absence d’esprit de conciliation ;
- Manque de maîtrise de soi à tous les niveaux de la société ;
- Perte généralisée de l’amour du bien.

**2 TIMOTHÉE 3:4**

- Les plaisirs l’emportent sur les devoirs religieux.

**2 TIMOTHÉE 3:5**

- Beaucoup prétendent hypocritement être chrétiens.

**MATTHIEU 24:5, 11 ; MARC 13:6**

- De nombreux faux prophètes se manifestent.

**MATTHIEU 24:9 ; LUC 21:12**

- Persécution des vrais chrétiens.

**MATTHIEU 24:39**

- Mépris des avertissements bibliques.



# FUSILLADE À L'ÉCOLE

## DU RÉCONFORT POUR CEUX QUI RESTENT

**S**UR la première page du journal, un mot sur fond noir : " Pourquoi ? " Cette question était sur toutes les lèvres. À Winnenden, dans le sud de l'Allemagne, un jeune de 17 ans, pris d'un accès de folie meurtrière, venait d'abattre 15 personnes avant de retourner son arme contre lui. Dans toute l'Allemagne, les drapeaux ont été mis en berne, et la nouvelle du drame a rapidement fait le tour du globe.



Focus Agency/WPN

Winnenden est une ville charmante et prospère, entourée de vignobles et de vergers. La journée avait commencé comme une journée ordinaire au collège Albertville, en ce 11 mars 2009. Soudain, à 9 h 30, tout a basculé dans la violence et le chaos.

Un adolescent a fait irruption dans son ancienne école, armé d'un pistolet qu'il avait pris dans la chambre de ses parents. En un rien de temps, il a abattu neuf élèves et trois professeurs qui se trouvaient dans trois salles de classe et dans le couloir. Plusieurs autres personnes ont été blessées. Très vite, la police est arrivée. Le tireur s'est enfui dans le parc d'une clinique psychiatrique toute proche. Là, il a tué un employé chargé de l'entretien. Il a ensuite obligé un automobiliste à l'emmener, sous la menace de son arme. Une quarantaine de kilomètres plus loin, le conducteur est parvenu à s'enfuir. Chez un concessionnaire automobile, l'adolescent a abattu un vendeur et un client, puis a grièvement blessé deux policiers qui étaient sur le point de le rattraper. Finalement rejoint par la police, il s'est tiré une balle dans la tête.

D'après ceux qui le connaissaient, c'était un adolescent comme les autres, qui voulait être accepté et avoir des amis. Que s'est-il donc passé ? Il est possible qu'il ait été sujet à la dépression. On sait par ailleurs qu'il aimait les armes à air comprimé et qu'il jouait à des jeux vidéo violents très répandus. Mais, objecteront certains, c'est là le profil de milliers d'adolescents. Que dire maintenant de ses victimes ? Les a-t-il choisies ou les a-t-il abattues au hasard ? On a spéculé sur les raisons pour lesquelles il a tué huit filles, mais seulement un garçon. En définitive, personne n'a vraiment pu fournir d'explications.

### Réactions immédiates

“ Quand mon fils a téléphoné pour dire qu'il y avait eu une fusillade à l'école, je n'arrivais pas à le croire, se souvient Heike, mais à force d'entendre les ambulances et les voitures de police foncer à travers la ville, j'ai fini par paniquer. ” La réaction rapide de la police a probablement

empêché le tireur de faire davantage de victimes. Après l'évacuation du collège, des ambulanciers, des psychologues et des représentants religieux se sont mobilisés et ont travaillé sans relâche pour soutenir les élèves.

Les journalistes se sont précipités, cherchant à interviewer les élèves, encore sous le choc pour la plupart. Un adolescent a dit avoir compté devant l'établissement 28 véhicules de la télévision appartenant à 26 chaînes différentes. Entre les médias, la concurrence acharnée a entraîné la diffusion d'informations non vérifiées. Le jour même du drame, un journaliste a téléphoné aux parents d'une jeune victime pour obtenir des photos. D'autres ont payé des élèves pour qu'ils posent devant l'objectif. Saisis de frénésie, certains journalistes semblent avoir été incapables de concilier leur désir d'avoir la primeur d'informations intéressantes avec la considération et le respect dus aux victimes.

Comme souvent en ce genre de circonstances, les gens se sont tournés vers la religion, en quête de consolation et d'explications. Le jour de la fusillade, un service œcuménique a été organisé. Beaucoup ont apprécié ce geste. Mais ceux qui espéraient être réconfortés par la Parole de Dieu ou obtenir des réponses aux ques-



Photo : picture alliance



Photo : picture alliance

tions qui les hantaient ont été profondément déçus. Une mère de famille qui a assisté à l'enterrement d'une camarade de classe de son fils a déclaré : " Un évêque a parlé des souffrances de Job. Je m'attendais à ce qu'il en dégage une leçon, ou à ce qu'il nous reconforte — mais rien ! Pas un mot, ni sur les raisons pour lesquelles Job avait souffert, ni sur l'issue heureuse de sa vie. "

Un homme a été consterné par les paroles creuses qu'il a entendues. Cet homme avait étudié la Bible avec les Témoins de Jéhovah une trentaine d'années auparavant. Du coup, il s'est remis à assister à leurs réunions.

Valisa, une adolescente de 14 ans qui étudie régulièrement la Bible avec les Témoins de Jéhovah, se trouvait dans une classe non loin de l'endroit où a eu lieu le carnage. En entendant les coups de feu, elle s'est mise à prier Jéhovah. Quand on lui a plus tard demandé comment elle surmontait le traumatisme, elle a expliqué que ces événements confirmaient ce qu'elle avait appris dans la Bible au sujet des derniers jours, qui devaient être critiques (2 Timothée 3:1-5). Deux Témoins étaient en train de discuter avec leurs voisins pour les reconforter. Une dame âgée s'est approchée et leur a dit : " Il en faudrait beaucoup plus, des gens qui font ce que vous faites ! " Bien que triste et choquant, ce

massacre a cependant poussé des personnes à s'intéresser à l'espérance et à la consolation qu'offre la Parole de Dieu.

## Les séquelles

Bien entendu, aucune parole de réconfort, aussi sincère soit-elle, ne peut faire disparaître le sentiment d'horreur et le désespoir de ceux qui ont été directement touchés par ce drame. Aucun mot ne peut venir à bout de la douleur des parents qui ont perdu leur enfant, ou de la détresse de ce policier qui s'est précipité sur les lieux pour découvrir que sa femme faisait partie des victimes.

Les élèves qui ont survécu à cette épreuve, ainsi que leurs familles, ont été profondément traumatisés, chacun à sa façon. Dès les premiers coups de feu, Vassilios s'est précipité vers une issue de secours. " En sautant par la fenêtre, raconte-t-il, j'ai prié Jéhovah. Je pensais que j'allais mourir. J'étais sûr que c'était ma dernière prière. " Au cours des semaines qui ont suivi, Vassilios a fait des cauchemars. Il ne voulait parler à personne. Il était particulièrement révolté par l'exploitation commerciale de la tuerie et le manque de cœur de ceux qui voulaient à tout prix des détails. Avec le temps néanmoins, il est parvenu à reprendre le dessus.

Jonas, qui était dans la même classe que Vassilios, a été témoin du meurtre de cinq de ses camarades. " Tout de suite après, explique-t-il, je n'ai pas eu de mal à raconter ce qui s'était passé. C'était comme un film d'horreur. Aujourd'hui, par contre, j'ai du mal à exprimer ce que je ressens. Mon humeur change : des fois, je n'ai pas envie d'en parler, d'autres fois, je ne parle que de ça. " Jonas a lui aussi des cauchemars et un sommeil perturbé.

Quelques jours après la fusillade, on a rendu aux élèves leurs affaires, restées dans les salles de classe. Les psychologues ont prévenu que cela pourrait faire ressurgir des souvenirs du drame. Dans un premier temps, Jonas ne voulait pas toucher sa veste, son sac d'école ou son casque de moto. Il était terrorisé lorsqu'il voyait quelqu'un qui ressemblait au tireur ou qui portait le

même genre de sac à dos. Quand ses parents regardaient un film et qu'un coup de feu éclatait, cela lui mettait les nerfs à vif. Les thérapeutes ont eu pour rôle d'aider les victimes à rompre ce genre de connexions mentales.

Jürgen, le père de Jonas, travaille dans la clinique où l'agent d'entretien a été tué. Il raconte que nombre de parents et de collègues se sont torturés l'esprit en multipliant les questions et les hypothèses. Par exemple, une employée de la clinique qui, depuis un balcon, avait vu le tireur arriver, était tellement perturbée à l'idée qu'il aurait pu la tuer, elle aussi, qu'elle a eu besoin d'un suivi psychiatrique.

### Ce qui les a aidés

Qu'est-ce qui a aidé certains de ceux qui ont vécu ce traumatisme à le surmonter ? " Ça n'empêche pas les moments difficiles, mais ce qui fait du bien, déclare Jürgen, c'est d'être avec d'autres. Savoir qu'on s'inquiète pour vous, que vous n'êtes pas seul — ça aide. "

Jonas est lui aussi touché par l'intérêt que lui

*" On pense bien à toi ",  
lit-on sur cette carte reçue par Jonas.*



portent les autres : " J'ai reçu plein de cartes et de messages, qui contenaient souvent des versets bibliques. C'était vraiment gentil. " Qu'est-ce qui l'aide encore ? " Quand je me réveille la nuit et que c'est vraiment trop dur, je prie. J'écoute parfois de la musique ou des enregistrements de *Réveillez-vous !*\* " Il ajoute que la Bible explique pourquoi des choses de ce genre arrivent : Satan domine le monde, et nous vivons le temps de la fin. Son père confirme qu'une telle analyse des événements les aide à faire face.

### Bientôt la fin des souffrances

Quelques jours après le drame, devant le collège, le sol était couvert de bougies, de fleurs et de lettres. Kerstin a remarqué que nombre de messages demandaient pourquoi une telle chose s'était produite et pourquoi Dieu l'avait permise. Considérant que ces questions méritaient une réponse, elle et deux autres Témoins ont rédigé une lettre, qu'elles ont déposée parmi les autres.

Au cours de la cérémonie officielle en mémoire des victimes, sur une chaîne de télévision, on a montré la lettre et on en a cité les premières lignes : " Pourquoi ? Ces derniers jours, cette question s'est faite de plus en plus pressante. Et plus encore celles-ci : ' Où était Dieu ? Pourquoi a-t-il laissé faire ? ' " Malheureusement, la citation s'est arrêtée là.

Pourquoi " malheureusement " ? Parce que la lettre expliquait ensuite l'origine des souffrances et précisait que Dieu " veillera à ce que tout le mal causé par les humains soit réparé ". Elle poursuivait : " Dans le dernier livre de la Bible, Dieu dit qu'il essuiera toutes les larmes, que la mort ne sera plus, que les deuils, les cris et les douleurs ne seront plus. Les choses anciennes auront disparu. " Jéhovah Dieu relèvera même les morts. Sous son Royaume, maintenant très proche, il n'y aura plus de drames, plus de massacres et plus de souffrances. Dieu fait cette promesse : " Voyez ! Je suis en train de faire toutes choses nouvelles. " — Révélation 21:4, 5.

\* Publié par les Témoins de Jéhovah, *Réveillez-vous !* est disponible en version imprimée et audio.



## “ AUX JOURS D’HÉRODE LE ROI ”

**H**ÉRODE le Grand, roi de Judée, voulait tuer l’enfant Jésus. Aussi envoya-t-il ses hommes à Bethléhem massacrer tous les bébés de sexe masculin. L’Histoire rapporte de nombreux événements qui ont eu lieu “ aux jours d’Hérode le roi ”, événements qui éclairent le contexte de la vie et du ministère de Jésus. — Matthieu 2:1-16.

Pourquoi Hérode voulait-il tuer Jésus ? Et comment se fait-il qu’à la naissance de Jésus les Juifs avaient un roi, alors qu’à sa mort ils étaient gouvernés par Ponce Pilate, un Romain ? Pour se faire une idée précise du rôle joué par Hérode dans l’Histoire et mesurer toute son importance pour le lecteur de la Bible, il faut remonter plusieurs dizaines d’années avant la naissance de Jésus.

### Luttes pour le pouvoir en Judée

Dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la Judée était gouvernée par les Séleucides de Syrie, l’une des quatre dynasties nées du morcellement de l’empire d’Alexandre le Grand. Mais lorsque, vers 168 avant notre ère, le roi séleucide tenta de remplacer le culte de Jéhovah par celui de Zeus au temple de Jérusalem, les Juifs, menés par la famille des Maccabées, se révoltèrent. Les Maccabées, ou Asmonéens, dirigèrent alors la Judée, de 142 à 63 avant notre ère.

En 66 avant notre ère, deux princes asmonéens, Hyrcan II et son frère Aristobule, se disputèrent la succession au trône. S’ensuivit une guerre civile, qui conduisit l’un et l’autre à solliciter l’aide du général romain Pompée, alors en Syrie. Une bonne aubaine pour Pompée !

Les Romains, en effet, contrôlaient déjà une grande partie de l’Asie mineure et cherchaient à étendre leur influence vers l’est. Or, une succession de mauvais dirigeants en Syrie ayant fait plonger la région dans l’anarchie, la paix que les Romains souhaitaient maintenir à l’est se trouvait menacée. Pompée était donc intervenu pour annexer la Syrie.

Dans le but de résoudre la querelle asmonéenne, il choisit de soutenir Hyrcan et, en 63 avant notre ère, les Romains

*Hérode n’est que l’un des nombreux dirigeants qui ont gouverné la Judée au cours des deux siècles précédant le ministère de Jésus.*

pénétrèrent dans Jérusalem pour y installer leur favori. Hyrcan n'allait toutefois pas exercer le pouvoir de façon autonome. Les Romains avaient désormais un pied en Judée et n'étaient pas près de l'en retirer. Devenu ethnarque par la grâce des Romains, Hyrcan ne conserverait son trône que grâce au bon vouloir et au soutien des Romains. Il pouvait administrer les affaires intérieures comme il l'entendait, mais en matière de politique étrangère, il lui fallait s'aligner sur Rome.

### **L'ascension d'Hérode**

Hyrcan était un faible. Mais il était secondé par Antipater, un Iduméen, père du futur Hérode le Grand. En réalité, c'était Antipater le véritable détenteur du pouvoir. Il tenait en échec les factions juives et ne tarda pas à prendre lui-même les rênes de la Judée. Il aida Jules César à combattre ses ennemis en Égypte, ce qui lui permit d'accéder à la dignité de procurateur. Désormais, il n'avait de comptes à rendre qu'à Rome. Il nomma alors ses fils Phasaël et Hérode respectivement gouverneurs de Jérusalem et de Galilée.

Antipater apprit à ses fils qu'on ne pouvait arriver à rien sans le consentement de Rome. Hérode retint parfaitement la leçon. Tout au long de sa carrière, il sut concilier les attentes de ses maîtres romains avec celles de ses sujets juifs. Ses talents d'organisateur et de stratège lui furent d'un grand secours. Nommé gouverneur à 25 ans, Hérode débarassa énergiquement son territoire des bandes de brigands, ce qui lui valut en peu de temps l'admiration des Juifs comme des Romains.

À la mort d'Antipater, empoisonné par ses rivaux en 43 avant notre ère, Hérode devint l'homme le plus puissant de Judée. Mais lui aussi avait des ennemis. L'aristocratie de Jérusalem voyait en lui un usurpateur et chercha à persuader Rome de l'évincer. Ce fut un échec. Rome demeura fidèle à la mémoire d'Antipater et reconnut les compétences de son fils.

### **Roi de Judée**

Beaucoup n'avaient pas digéré la façon dont Pompée avait réglé la question de la succession asmonéenne quelque 20 ans plus tôt. Les membres de la faction écartée tentèrent à maintes reprises de reprendre le pouvoir et, en 40 avant notre ère, ils y parvinrent avec l'appui des Parthes, ennemis des Romains. Profitant du chaos engendré par la guerre civile à Rome, ils envahirent la Syrie, puis remplacèrent Hyrcan par un Asmonéen hostile aux Romains.

Hérode s'enfuit à Rome, où il reçut un accueil chaleureux. Les Romains, qui voulaient chasser les Parthes de Judée et réinstaller sur ce territoire un dirigeant de leur choix, avaient besoin d'un allié de confiance. Hérode semblait être leur homme. Le sénat de Rome le couronna donc roi de Judée. Par un acte représentatif des nombreux compromis qui allaient lui permettre de se maintenir au pouvoir, Hérode marcha en tête d'une procession qui partit du sénat pour rejoindre le temple de Jupiter. Là, il offrit un sacrifice aux dieux païens.

Avec le soutien des légions romaines, Hérode vainquit ses ennemis en Judée et réclama son trône. Il se montra impitoyable à l'égard de ses adversaires. Il supprima les Asmonéens et l'aristocratie juive qui les avait soutenus, ainsi que tous ceux qui s'insurgeaient à l'idée d'être gouvernés par un ami des Romains.

### **Hérode renforce son pouvoir**

Lorsque, en 31 avant notre ère, Octave l'emporta sur Marc Antoine à la bataille d'Actium et devint ainsi le chef incontesté des Romains, Hérode comprit que sa vieille amitié avec Marc Antoine serait vue d'un mauvais œil. Il s'empressa donc d'assurer Octave de sa loyauté. En retour, le nouveau maître de Rome confirma Hérode dans ses fonctions de roi de Judée et élargit les limites de son territoire.

Au cours des années suivantes, Hérode travailla à la stabilité et à la prospérité de son

royaume, faisant de Jérusalem un centre de la culture hellénistique. Il se lança dans de grands projets architecturaux ; il construisit des palais, la ville portuaire de Césarée et des édifices impressionnants pour le temple de Jérusalem. Invariablement, ce fut son amitié avec Rome qui inspira sa politique et garantit sa puissance.

La domination d'Hérode sur la Judée était totale ; son autorité, absolue. Même les grands prêtres, puisqu'il les choisissait lui-même, n'échappaient pas à son emprise.

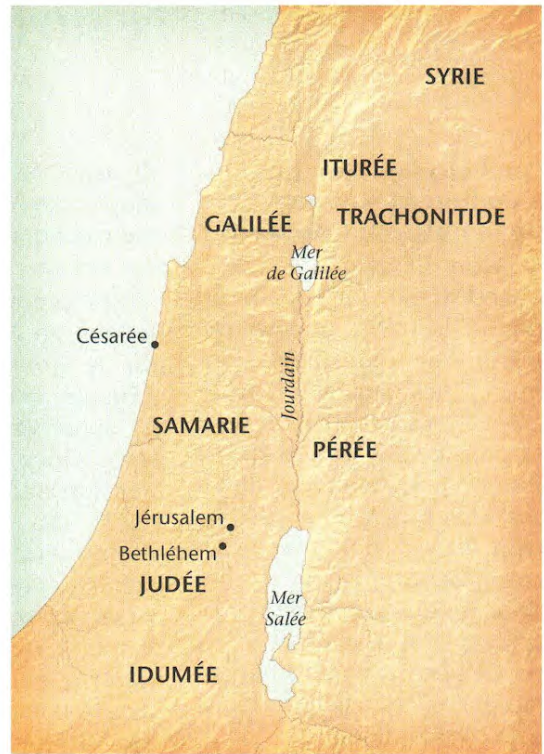
### Jalousies meurtrières

La vie privée d'Hérode fut tumultueuse. Parmi ses dix femmes, plus d'une souhaitait qu'un de ses fils succède à son père. Les intrigues de palais attisèrent la suspicion et la cruauté d'Hérode. Dans un accès de jalousie, il fit exécuter Mariamne, sa femme préférée, et plus tard étrangler deux des fils qu'elle lui avait donnés et qu'il soupçonnait d'avoir comploté contre lui. Le récit que fait Matthieu du massacre de Bethléhem correspond donc bien à ce que l'on sait du tempérament d'Hérode et de sa détermination à éliminer tout rival potentiel.

Certains affirment que, se sachant impopulaire, Hérode voulait empêcher que sa mort ne soit une occasion de liesse. Il souhaitait plutôt qu'elle donne lieu à un deuil national. Aussi fit-il arrêter les notables de Judée et ordonna-t-il qu'ils soient tous exécutés à l'annonce de sa mort. Mais son vœu ne fut pas respecté.

### L'héritage d'Hérode le Grand

À la mort d'Hérode, Rome décréta qu'Archélaüs succéderait à son père à la tête de la Judée et que deux autres de ses fils deviendraient des princes indépendants ou tétrarques — Antipas sur la Galilée et la Pérée, Philippe sur l'Iturée et la Trachonitide. Archélaüs s'attira la défaveur de ses sujets comme de ses maîtres. Après dix ans d'un règne médiocre, il fut destitué par les Romains, qui le rem-



*Palestine et régions environnantes au temps d'Hérode.*

placèrent par un des leurs, le prédécesseur de Ponce Pilate. De leur côté, Antipas — que Luc appelle simplement Hérode — et Philippe conservèrent leur tétrarchie. Telle était la situation politique au début du ministère de Jésus. — Luc 3:1.

Hérode le Grand fut un politicien rusé doublé d'un impitoyable meurtrier, son acte le plus répréhensible étant sans doute d'avoir tenté d'assassiner l'enfant Jésus. L'examen du rôle historique qu'il a joué est d'un grand intérêt pour le lecteur de la Bible : il permet de comprendre certains événements clés de l'époque, de comprendre pourquoi les Romains en sont venus à gouverner les Juifs, et d'imaginer le cadre dans lequel se sont déroulés la vie et le ministère de Jésus.

## Quel enregistrement a eu lieu à l'époque de la naissance de Jésus ?

Selon l'Évangile de Luc, quand César Auguste a ordonné un cens, un recensement, dans tout l'Empire romain, " les gens all[è]rent se faire enregistrer, chacun dans sa propre ville ". (Luc 2:1-3.) Joseph, le père adoptif de Jésus, était originaire de Bethléhem. Pour se conformer au décret, Joseph et Marie se sont donc rendus à Bethléhem, ce qui explique que Jésus y soit né. Ce genre d'enregistrement facilitait la collecte des impôts et la conscription.

L'administration égyptienne avait une longue expérience du recensement. D'après certains historiens, quand les Romains ont conquis l'Égypte en

30 avant notre ère, ils ont adopté son mode de recensement et l'ont appliqué à tout leur empire.

Pour preuve, cet édit promulgué en 104 de notre ère par le gouverneur romain d'Égypte, dont un exemplaire est conservé à la British Library. On y lit : " Caius Vibius Maximus, procurateur en Égypte dit : Comme il doit être procédé bientôt à l'évaluation des ressources des ménages, il est nécessaire d'ordonner à ceux qui pour une raison quelconque sont éloignés de leur région de revenir à leur foyer dans leur patrie, afin qu'ils puissent se livrer à l'évaluation habituelle et qu'ils puissent s'occuper du travail des champs auquel ils sont tenus\*." "

\* A. Stöger, *L'Évangile selon saint Luc*, traduction C. de Nys, Paris, Desclée & Cie, vol. 1, 1968, p. 79.

## Pourquoi Joseph a-t-il envisagé de remettre à Marie un acte de divorce alors qu'ils n'étaient que fiancés ?

Selon l'Évangile de Matthieu, Joseph a appris que Marie attendait un enfant alors qu'elle lui était " promise en mariage ". Il ignorait qu'elle était enceinte " par l'esprit saint " ; aussi a-t-il dû penser

que Marie lui avait été infidèle. D'où son intention de divorcer d'avec elle. — Matthieu 1:18-20.

Chez les Juifs, les fiancés étaient considérés comme des personnes mariées. Cependant, ils ne se mettaient à vivre ensemble qu'une fois les formalités de mariage remplies. Les fiançailles avaient un caractère officiel, si bien que lorsque le mariage n'avait pas lieu, soit parce que le fiancé avait changé d'avis, soit en cas de force majeure, la jeune fille n'avait plus le droit de se marier à moins d'obtenir un acte de divorce. Si une jeune fille perdait son fiancé, on considérait qu'elle était veuve. D'un autre côté, on estimait qu'une fiancée qui commettait la fornication était coupable d'adultère et devait donc être mise à mort. — Deutéronome 22:23, 24.

Joseph avait manifestement réfléchi à ce que risquait Marie s'il la dénonçait publiquement. Bien qu'il fût tenu de régler l'affaire de manière officielle, il souhaitait protéger Marie et éviter le scandale. Voilà pourquoi il a décidé de divorcer d'avec elle en toute discrétion. Un acte de divorce permettait à une mère célibataire de prouver qu'elle avait bel et bien été mariée.

CENS ORDONNÉ  
PAR LE GOUVERNEUR ROMAIN  
D'ÉGYPTE, EN 104 DE NOTRE ÈRE.





## Il veut que nous réussissions notre vie

Josué 1:6-9

**E**N GÉNÉRAL, les parents souhaitent que leurs enfants réussissent leur vie. C'est aussi ce que Jéhovah, notre Père céleste, désire pour nous qui sommes ses enfants terrestres. Dans sa tendre sollicitude, il nous indique la voie à suivre. Examinons, par exemple, ses propos rapportés en Josué 1:6-9.

Représentez-vous la scène en vous aidant de l'illustration ci-contre. Moïse vient de mourir. Josué est le nouveau chef de la nation d'Israël, forte de plusieurs millions d'individus. Les Israélites s'apprentent à entrer dans le pays que Dieu a promis à leurs ancêtres. Dieu fait ses recommandations à Josué qui, s'il en tient compte, parviendra à remplir sa mission. À noter que, si nous appliquons ces recommandations, nous aussi nous réussirons notre vie. — Romains 15:4.

' Sois courageux et fort ', dit Jéhovah à trois reprises. (Versets 6, 7, 9.) Effectivement, Josué aura bien besoin de force et de courage pour conduire Israël en Terre promise. Qu'est-ce qui l'aidera à manifester ces belles qualités ?

Josué peut puiser force et courage dans les écrits inspirés. " [Aie] soin de faire selon toute la loi que t'a ordonnée Moïse mon serviteur ", lui demande Jéhovah. (Verset 7.) Josué ne dispose que de quelques livres de la Bible\*. Mais le simple fait de posséder ces écrits n'est pas un gage

\* Les écrits inspirés dont Josué disposait probablement étaient : le Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome), le livre de Job, ainsi qu'un ou deux psaumes.

de réussite. S'il veut en tirer profit, Josué a deux choses à faire.

Premièrement, Josué doit régulièrement nourrir son cœur de la Loi de Dieu. " Il faudra que tu y lises à voix basse jour et nuit ", lui préconise Jéhovah. (Verset 8.) D'après un dictionnaire biblique, " Dieu ordonnait à Josué de se souvenir de sa Parole en la ' murmurant ', en la ' méditant ' ou en ' réfléchissant sur elle à voix basse ' ". Si Josué lit et médite quotidiennement la Loi de Dieu, il pourra surmonter les difficultés qui l'attendent.

Deuxièmement, Josué doit mettre en pratique ce qu'il y apprend. " [Aie] soin de faire selon tout ce qui y est écrit ; car alors tu feras réussir ta voie ", lui dit Jéhovah. (Verset 8.) Si Josué veut réussir sa vie, il doit accomplir la volonté divine. De toute façon, la volonté de Dieu se réalise toujours. — Isaïe 55:10, 11.

Josué a suivi les recommandations divines. En conséquence, ce fidèle adorateur de Jéhovah a eu une vie riche de sens. — Josué 23:14 ; 24:15.

Voulez-vous, comme Josué, avoir une vie gratifiante ? Jéhovah souhaite que vous réussissiez votre vie. Mais pour cela, il ne suffit pas de posséder la Bible. " Détachez-vous de la page imprimée, a conseillé un fidèle serviteur de Dieu ; faites pénétrer la Bible dans votre cœur. " Si vous nourrissez régulièrement votre cœur de la Parole de Dieu et que vous appliquiez ce que vous y lisez, alors vous aussi ' vous ferez réussir votre voie '.





# Voyage dans le passé



**I**MAGINEZ que vous puissiez faire un voyage dans le passé pour voir comment vivaient vos ancêtres. En un sens, c'est ce que nous avons fait. Il a suffi que nous nous rendions de Suisse aux États-Unis. On pense souvent que les États-Unis sont tout ce qu'il y a de plus moderne. Pourtant, notre voyage nous a ramenés 200 ans en arrière. Une petite explication s'impose.

Comme nous parlons un dialecte alémanique de Suisse, on nous a invités à passer trois mois dans l'État d'Indiana, où vivent des centaines de familles amish. Les Amish, en effet, continuent de parler la langue de leurs ancêtres. Nous avons pour mission de leur prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Les Amish descendent d'un groupe d'ana-baptistes du XVII<sup>e</sup> siècle. Leur nom leur vient de leur fondateur, Jakob Amman, qui vécut en Suisse. Grâce à leur étude de la Bible, ces gens qui craignaient Dieu avaient compris à l'époque que le baptême des enfants et le service militaire étaient contraires aux Écritures. Leur position leur valut d'être persécutés par le gouvernement. Quelques-uns payèrent même de leur vie leurs convictions religieuses. La persécution alla en s'intensifiant, et nombre d'entre eux furent contraints de fuir vers d'autres parties de la Suisse et vers la France. Au milieu du

XIX<sup>e</sup> siècle, ils étaient des milliers à avoir gagné les États-Unis. Ils emportèrent avec eux leur culture et leur dialecte.

Lorsque nous leur rendons visite, ces gens paisibles sont surpris de nous voir et, plus encore, de nous entendre parler leur langue ! Imaginez la scène...

“ Comment se fait-il que vous parliez notre langue ?

— Parce que nous venons de Suisse...

— Mais vous n'êtes pas amish ! ”

De nombreuses portes s'ouvrent et nous révèlent un mode de vie qui semble appartenir à un passé lointain : aucune ampoule électrique, mais des lampes à huile ; des chevaux et des carrioles au lieu de voitures ; pas d'eau courante, mais un puits et une éolienne ; des chants plutôt que la radio.

Ce qui nous marque le plus, c'est l'humilité et la modestie de ces gens. Nombre d'entre eux ne laissent pas passer une journée sans lire la Bible, et ils aiment énormément en parler. Il n'est donc pas difficile pour nous d'entamer des conversations au sujet du dessein de Dieu à l'égard des humains et de la terre.

Bientôt, la nouvelle se répand que des visiteurs venus de Suisse sont là. Beaucoup nous demandent d'aller voir les membres de leur famille, ce que nous sommes heureux de faire.

Lorsqu'on nous invite à nous rendre dans une école amish, notre curiosité et notre enthousiasme montent d'un cran.

Nous frappons à la porte. L'instituteur nous ouvre et nous invite aussitôt à entrer dans la classe, où 38 paires d'yeux dévisagent les quatre étrangers que nous sommes. Là se trouvent regroupés des élèves âgés de 7 à 15 ans, soit 8 sections différentes. Les filles portent toutes une robe bleue et une coiffe blanche, les garçons un pantalon noir et une chemise bleu foncé. Le plafond est haut. Trois murs sont peints en bleu marine, et sur le mur faisant face aux élèves est accroché un tableau noir. À côté, un globe et diverses cartes enroulées. Dans un coin de la pièce, un gros poêle en fonte.

Nous nous asseyons face à la classe, sous le regard plein de curiosité des enfants. Chaque section est invitée à s'approcher du bureau de l'instituteur pour rendre compte des devoirs donnés la veille. Nous sommes agréablement surpris d'entendre l'enseignant questionner les élèves sur les Alpes suisses. Les manuels, illustrés seulement de photos en noir et blanc, sont un peu vieillots. D'ailleurs, l'instituteur nous demande si la Suisse est toujours comme ses livres la décrivent. Les vaches montent-elles encore dans les alpages, en été ? Y a-t-il toujours de la neige sur les montagnes ? À la vue de nos photos en couleur, sur lesquelles figurent des sommets enneigés, son visage s'illumine.

La femme de l'instituteur, qui le seconde, nous pose une question que nous avons l'habitude d'entendre : " Savez-vous jodler ? " Eh non ! En revanche, nous savons que les Amish chantent et jodlent à merveille. Nous feraient-ils le plaisir de chanter pour nous ? Notre souhait est exaucé et nous écoutons, bouche bée, ce chœur de quarante voix. Puis l'instituteur envoie les élèves en récréation.

La femme de l'instituteur nous demande à présent de leur chanter quelque chose. Ayant en mémoire quelques chants folkloriques en dialecte alémanique, nous acceptons. La rumeur se répand et, en un rien de temps, tous les élèves sont de retour. Debout face à la

classe, nous nous efforçons de chanter de notre mieux.

Plus tard, nous sommes invités à déjeuner chez une famille qui compte pas moins de 12 membres. Sur une longue table en bois se trouve une abondance de bonnes choses — purée de pommes de terre, jambon, maïs, pain, fromage, légumes, pâtisseries et autres desserts. Avant le repas, chacun prie en silence. Pendant que les plats circulent, au milieu des chuchotis et des gloussements des enfants, nous évoquons la Suisse, le pays de leurs ancêtres, et nos hôtes nous parlent de leur vie à la ferme. Une fois que tout le monde a fini de manger, une deuxième prière marque la fin du repas, autorisant les enfants à quitter la table. Mais pas pour jouer ! Chacun sait ce qu'il a à faire, qu'il s'agisse de débarrasser la table ou de faire la vaisselle — ce qui veut dire d'abord pomper de l'eau et la faire chauffer.

Alors que les enfants font la vaisselle, leurs parents nous invitent à les accompagner dans le salon. Il n'y a pas de canapé, mais nous nous asseyons dans de confortables rocking-chairs. On sort d'une armoire une vieille bible en allemand et, comme souvent chez les Amish, une discussion spirituelle animée s'engage. Quel est le dessein de Jéhovah Dieu à l'égard de la terre et des humains ? Que voulait dire Jésus lorsqu'il a annoncé que les humbles hériteraient de la terre ? Dieu entend-il vraiment torturer pour l'éternité les méchants dans un enfer de feu ? Qui obéit aujourd'hui au commandement de Jésus de prêcher la bonne nouvelle dans toute la terre habitée ? Parler de ces questions — et de bien d'autres — avec des gens spirituels qui ont la Bible à la main nous remplit de joie.

Notre voyage dans le passé, qui nous a fait vivre tant de moments extraordinaires, nous a laissé un souvenir inoubliable. Nous espérons — et c'est là l'objet de nos prières — que les discussions que nous avons eues ont ouvert non seulement de nombreuses portes, mais aussi de nombreux cœurs à la connaissance exacte de la vérité, contenue dans la Bible, la Parole de Dieu.



Panorama Stock/age Fotostock

## LE NOUVEL AN LUNAIRE UN CHRÉTIEN PEUT-IL LE FÊTER ?

CHACQUE année, en janvier ou février, l'Asie est le théâtre du plus vaste mouvement de migration au monde. En effet, des centaines de millions d'Asiatiques retournent dans leurs familles pour célébrer le nouvel an lunaire\*.

Le nouvel an lunaire est l'événement phare du calendrier asiatique. Les célébrations commencent avec la première nouvelle lune du calendrier chinois, soit entre le 21 janvier et le 20 février selon le calendrier occidental. Elles durent de quelques jours à deux semaines.

Les célébrations du nouvel an sont placées sous le thème du renouveau. On clôt l'ancien et on salue l'arrivée du nouveau. Pour préparer la fête, les gens nettoient et décorent la maison, s'achètent de nouveaux vêtements, confectionnent des plats dont les noms riment avec " bonheur " ou " prospérité ", règlent leurs dettes et aplanissent les désaccords. En général, le jour du nouvel an, les gens s'offrent des cadeaux et échangent leurs vœux, le plus souvent des souhaits de richesse et de prospérité ; ils offrent des enveloppes rouges contenant de l'argent censé porter chance, mangent des aliments raffinés, font exploser des pétards, assistent à la danse du dragon ou du lion, ou profitent tout simplement de leurs

journées en compagnie de leur famille et de leurs amis.

Ces coutumes sont chargées de signification. L'ouvrage *Gâteaux de lune et esprits affamés : les fêtes chinoises* (angl.) explique que " ce qui compte le plus à cette époque-là, c'est de participer avec sa famille, ses amis et ses connaissances aux rites qui portent chance, de rendre hommage aux dieux et aux esprits, et d'échanger les vœux pour l'année à venir ". Ces célébrations étant un tel amalgame de traditions et de croyances, comment un chrétien devrait-il les considérer ? Peut-il y participer sans se poser de questions ?

### " Pense à la source "

" Quand tu bois de l'eau, pense à la source ", dit un proverbe chinois. Cet adage exprime le profond respect que les Asiatiques manifestent traditionnellement à leurs parents et à leurs aînés. Puisque ce sont les parents qui leur ont transmis la vie, les enfants trouvent normal de leur témoigner de l'honneur, et ce sentiment imprègne bon nombre de rites liés au nouvel an.

Pour de nombreuses familles asiatiques, le réveillon du nouvel an est incontestablement le temps fort de l'année. Cette nuit-là, la plupart des familles se retrouvent autour d'un somptueux festin. Cette réunion de famille est un événement que les habitants de ces pays ne manqueraient pour rien au monde. Le cou-

\* Également appelé nouvel an chinois, fête du printemps, *Chun Jie* (Chine), *Têt* (Vietnam), *Seolnal* (Corée), ou *Losar* (Tibet).

vert est mis non seulement pour les convives, mais aussi pour les défunts, que l'on suppose être présents en esprit. Ce repas, explique une encyclopédie, est " un véritable moment de communion entre les membres de la famille et leurs ancêtres ". " Les liens entre les vivants et les morts ayant été renoués, précise un autre ouvrage, la famille est assurée de la protection des ancêtres durant l'année qui vient. " Comment un chrétien devrait-il considérer cette coutume ?

Le chrétien a le souci d'aimer et de respecter ses parents. Il obéit à ce commandement divin : " Écoute ton père, qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère simplement parce qu'elle a vieilli. " (Proverbes 23:22). Il suit également cette injonction : " ' Honore ton père et ta mère ' ; ce qui est le premier commandement avec une promesse : ' Pour que tout aille bien pour toi et que tu demeures longtemps sur la terre. ' " (Éphésiens 6:2, 3). Oui, un chrétien authentique se fait un devoir d'aimer et d'honorer ses parents !

La Bible ne condamne absolument pas les retrouvailles qui renforcent les liens familiaux (Job 1:4 ; Luc 15:22-24). Par contre, elle fait cette mise en garde : " Qu'on ne trouve parmi vous personne [...] qui interroge d'une manière ou d'une autre les esprits des morts. " (Deutéronome 18:10, 11, *Bible en français courant*). Pourquoi cette mise en garde ? Voyons ce que la Bible révèle sur la condition des morts : " Les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts, eux, ne savent rien. " Les morts ne savent rien ; ils ne peuvent donc ni prendre part aux activités des vivants, ni leur venir en aide, ni leur faire du tort (Ecclésiaste 9:5, 6, 10). Jésus Christ, le Fils de Dieu, a comparé la mort à un profond sommeil ; les morts ne sortiront de ce sommeil qu'à la résurrection, qui est encore à venir. — Jean 5:28, 29 ; 11:11, 14.

La Bible explique que les " esprits des morts " sont en réalité des créatures spirituelles malfaisantes qui se font passer pour les défunts. Pourquoi agissent-elles ainsi ? Afin de tromper les gens et de les soumettre à leur in-

fluence néfaste (2 Thessaloniens 2:9, 10). De fait, les commandements de Dieu nous épargnent de terribles préjudices. Par amour pour Jéhovah, mais aussi pour se protéger, les chrétiens rejettent donc toute coutume qui revient à adorer les " esprits " des morts ou à s'assurer leur protection. — Isaïe 8:19, 20 ; 1 Corinthiens 10:20-22.

Par ailleurs, les chrétiens désirent honorer " le Père, à qui toute famille au ciel et sur la terre doit son nom ". (Éphésiens 3:14, 15.) Qui est ce Père ? Il s'agit de notre Créateur, Celui qui nous a donné la vie : Jéhovah Dieu (Actes 17:26). Par conséquent, avant de prendre la décision de participer ou non aux coutumes du nouvel an lunaire, nous voudrions nous poser ces questions : Que pense Jéhovah de ces coutumes ? Est-ce qu'il les approuve ? — 1 Jean 5:3.

### Les honneurs rendus aux dieux de la famille

Les célébrations du nouvel an lunaire comprennent maintes coutumes qui rendent honneur aux nombreux dieux et divinités protecteurs du foyer domestique, comme le dieu des portes, le dieu du sol ou esprit tutélaire, le dieu de la fortune, et le génie du foyer ou du fourneau. Comment honore-t-on le génie du foyer\* ? La croyance populaire veut que quelques jours avant le nouvel an, ce dieu se rende au ciel pour y rencontrer l'Empereur de Jade, l'être suprême du panthéon chinois, et lui faire un rapport sur la famille dans laquelle il réside. Dans l'espoir qu'il tiendra à leur sujet des propos flatteurs, la famille prend congé de lui en lui offrant un bon repas, des confiseries et des pâtisseries gluantes. Pour lui souhaiter bon voyage, la famille décroche son portrait qui trône au-dessus du fourneau et va le brûler à l'extérieur de la maison ; avant cela, certains

\* Les coutumes décrites dans cet article varient suivant les pays, mais reflètent des croyances communes. Pour plus de renseignements, voir *Réveillez-vous !* du 22 décembre 1986, pages 20, 21, et *Réveillez-vous !* du 8 mai 1970, pages 9-11.

lui tartinent même la bouche de sucreries. Durant le réveillon du nouvel an, ils accrochent dans la cuisine une nouvelle effigie du dieu pour l'inviter à revenir y séjourner durant l'année qui vient.

Quand bien même de nombreuses coutumes sembleraient anodines, les chrétiens veulent respecter les commandements bibliques qui régissent le culte. " C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, a rappelé Jésus, et c'est à lui seul que tu dois offrir un service sacré. " (Matthieu 4:10). Manifestement, Dieu ne nous permet pas d'adorer quelqu'un d'autre que lui. Pourquoi ? Jéhovah est notre Père céleste. Or, que ressentirait un père si ses enfants lui tournaient le dos et reportaient leur affection sur un autre homme ? Ne serait-il pas affreusement peiné ?

Pour Jésus, il n'existait qu'un seul " vrai Dieu " : son Père céleste. Jéhovah, quant à lui, a expressément interdit à ses adorateurs d' " avoir d'autres dieux " que lui (Jean 17:3 ; Exode 20:3). Un chrétien authentique s'inquiète donc de plaire à Jéhovah et de ne pas le peiner en adorant d'autres dieux. — 1 Corinthiens 8:4-6.

### Superstition et spiritisme

De plus, le nouvel an lunaire est directement lié à l'astrologie. Chaque année, le calendrier lunaire prend le nom d'un des douze animaux composant le zodiaque chinois : le dragon, le tigre, le singe, pour ne citer que ceux-là. Ces animaux sont supposés influencer sur la personnalité et le comportement de ceux qui naîtront durant l'année à venir et rendre celle-ci propice à certaines activités. De nombreuses coutumes observées lors du nouvel an, par exemple les hommages au dieu de la fortune, ont clairement pour objectif de s'attirer la " chance ". Que faut-il penser de ces coutumes ?

Par le passé, Jéhovah a blâmé ceux qui consultaient " les adorateurs des cieus, ceux qui observent les étoiles, ceux qui, aux nouvelles lunes, dispensent la connaissance à propos

des choses qui viendront ". Il a également condamné le culte du " dieu de la Chance " et du " dieu du Destin ". (Isaïe 47:13 ; 65:11, 12.) Les pratiquants du vrai culte ne laissent par leur vie entre les mains d'influences mystérieuses ou occultes qui ont prétendument un lien avec le monde des esprits ou les astres. " Mets ta confiance en Jéhovah de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence, nous recommande la Bible. Dans toutes tes voies tiens compte de lui, et lui, il rendra droits tes sentiers. " (Proverbes 3:5, 6). Sans conteste, les superstitions asservissent les humains, mais la vérité biblique les libère. — Jean 8:32.

### Montrez à Dieu que vous l'aimez

Maintenant que vous connaissez l'origine des coutumes et des croyances qui entourent les célébrations du nouvel an, le plus dur reste à faire. Que vous fassiez partie d'une communauté qui célèbre le nouvel an lunaire avec ferveur ou que votre famille observe les coutumes du nouvel an par simple tradition, vous avez une décision délicate à prendre.

Il faut beaucoup de courage et de détermination pour résister à la pression de son entourage. Une chrétienne qui vit en Asie en témoigne : " J'avais très peur de la réaction des autres, parce que tout le monde célébrait le nouvel an et pas moi. " Où a-t-elle trouvé la force d'être différente ? " Je pense que la seule chose qui m'a permis de tenir bon, c'est mon amour pour Dieu. " — Matthieu 10:32-38.

Et vous, ressentez-vous pour Jéhovah un amour puissant ? Ne mérite-t-il pas toute votre affection ? C'est lui qui vous a donné la vie, et non pas quelque divinité mystérieuse. " Auprès de toi [Jéhovah] est la source de la vie ; par la lumière qui vient de toi nous voyons la lumière. " (Psaume 36:9). Ce n'est pas le dieu de la fortune ou le génie du foyer qui vous fournit votre subsistance et qui rend votre vie heureuse ; c'est Jéhovah (Actes 14:17 ; 17:28). Lui manifesterez-vous votre reconnaissance ? Dans ce cas, soyez certain qu'il vous comblera de bénédictions. — Marc 10:29, 30.



## Comment rassurer vos amis et vos proches

Quand quelqu'un renonce à participer aux célébrations du nouvel an, cela fait parfois l'effet d'une bombe dans la famille. Et cela se comprend : les amis et les proches sont peiné, contrariés ou même se sentent trahis. Toutefois, vous pouvez prendre de nombreuses initiatives pour préserver de bonnes relations avec votre famille. Voici ce qu'ont fait des chrétiens qui vivent dans différents pays d'Asie :

**Jiang** : " Longtemps avant le nouvel an, j'ai rendu visite à mes proches, et je leur ai expliqué avec tact pourquoi je ne souhaitais plus prendre part à certaines coutumes populaires. J'ai évité soigneusement de critiquer leurs croyances, et j'ai répondu respectueusement à leurs questions à l'aide de la Bible. Cela a donné lieu à d'intéressantes conversations. "

**Li** : " Avant le nouvel an lunaire, j'ai expliqué à mon mari avec tact et respect que pour être vraiment heureuse, il fallait que j'écoute ma conscience. Je lui ai aussi promis que j'éviterai de le mettre mal à l'aise quand nous irions voir sa famille durant les vacances. J'ai finalement

été agréablement surprise, parce que le jour où sa famille allait adorer les ancêtres, il m'a emmenée dans une autre ville assister à une réunion chrétienne. "

**Xie** : " J'ai assuré ma famille de mon amour et je lui ai expliqué que mes croyances me rendraient meilleure. Je me suis aussi efforcée d'appliquer ce que j'apprenais en manifestant la douceur, le tact et l'amour. Ma famille s'est montrée de plus en plus tolérante. Mon mari s'est par la suite mis à étudier la Bible et il est devenu lui aussi Témoin de Jéhovah. "

**Min** : " J'ai parlé à mes parents avec douceur et respect. Au lieu de leur adresser mes vœux, je leur ai dit que je priais souvent Jéhovah le Créateur en leur faveur, que je lui demandais de les bénir et de les guider vers la paix et le bonheur. "

**Fuong** : " J'ai expliqué à mes parents que je n'attendais pas le nouvel an pour rendre visite à mes proches et que j'allais les voir régulièrement. Mes parents ont été enchantés de mon attitude, et ils ont cessé de me critiquer. Depuis, mon frère cadet s'intéresse lui aussi à la Bible. "

# Jérémie n'a pas abandonné

**E**ST-CE que tu t'es déjà senti découragé au point de ne plus vouloir faire d'efforts ? —\* Ça arrive à beaucoup de jeunes. C'est aussi arrivé à Jérémie. Il avait parfois envie d'abandonner à cause de ce que disaient ou faisaient les autres ; pourtant, Dieu l'aimait beaucoup. Pourquoi ? On va en parler si tu veux.

Avant même la naissance de Jérémie, Jéhovah avait décidé qu'il ferait de lui un prophète. Un jour, Jéhovah a demandé au jeune Jérémie de dire aux gens qu'ils se conduisaient mal. Est-ce que tu as une idée de ce que Jérémie a répondu à Jéhovah ? — “ Je ne sais vraiment pas parler, car je ne suis qu'un garçon. ”

À ton avis, quelle a été la réaction de Jéhovah ? — Il lui a répondu gentiment, mais fermement : “ Ne dis pas : ‘ Je ne suis qu'un garçon. ’ Mais vers tous ceux vers qui je t'envierai, tu iras ; et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. *N'aie pas peur.* ” Pour quelle raison ? “ Je suis avec toi pour te délivrer. ” — Jérémie 1:4-8.

Pourtant, des années plus tard, Jérémie s'est découragé. En effet, les gens le ridiculisaient parce qu'il servait Dieu. ‘ On n'arrête pas de se moquer de moi ’, se lamentait-il. Il s'est donc dit : ‘ Je ne vais plus faire mention de Jéhovah, et je ne parlerai plus en son nom. ’ Mais est-ce qu'il a vraiment cessé de prophétiser ?

Non. Il explique pourquoi : ‘ La parole de Jéhovah était dans mon cœur comme un feu brûlant, enfermé dans mes os ; et je me fatiguais de le contenir. ’ (Jérémie 20:7-9). Jérémie a parfois eu peur mais, parce qu'il aimait Jéhovah, il n'a pas abandonné. Et c'est pour cela que Jéhovah l'a protégé.

Jéhovah a demandé à Jérémie d'annoncer aux habitants de Jérusalem que, s'ils ne changeaient pas de conduite, la ville serait détruite. Mais les gens se sont mis en colère et ils ont voulu qu'on le tue. Jérémie les a sup-

\* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.



pliés d' ' obéir à la voix de Jéhovah ' . Il les a aussi prévenus : ' Si vous me faites mourir, c'est un innocent que vous tuerez, car c'est Dieu qui m'a envoyé vous parler. ' Est-ce que tu sais ce qui s'est passé après ? —

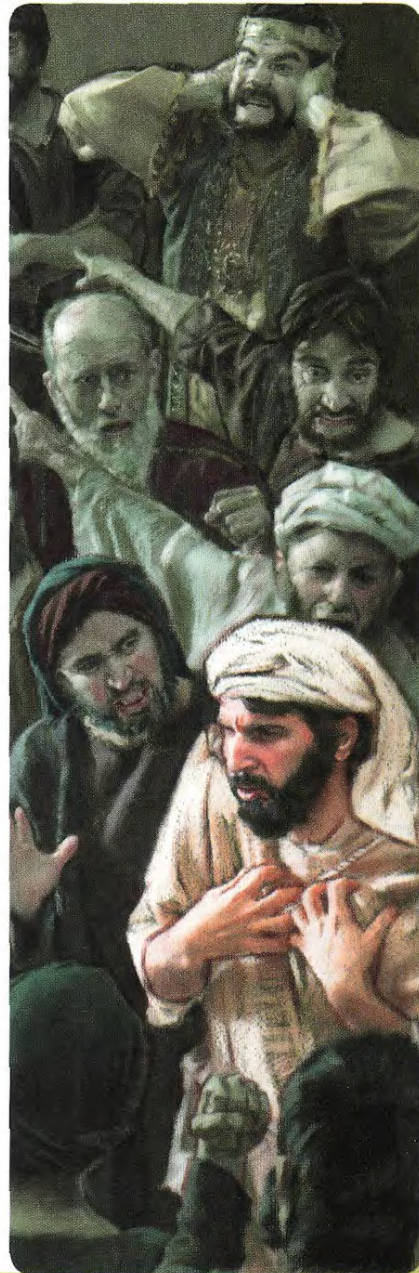
Les princes et le peuple ont dit : ' Il ne faut pas le tuer, car c'est au nom de Jéhovah notre Dieu que cet homme nous a parlé ! ' Tu vois, Jéhovah a protégé Jérémie parce que, même s'il avait peur, il n'a pas abandonné pour autant. Voyons maintenant ce qui est arrivé à Ouriya, un autre prophète de Jéhovah qui, lui, a réagi tout autrement.

' Ouriya prophétisait contre Jérusalem en disant la même chose que Jérémie. ' Le méchant roi Ye-  
hoïaqim s'est mis en colère contre lui. Est-ce que tu sais ce qu'Ouriya a fait alors ? — Il a eu peur et il a arrêté de prophétiser ; il s'est même enfui en Égypte. Mais le roi a envoyé des hommes à sa recherche. Qu'est-ce qui s'est passé quand ils l'ont ramené ? — Le roi l'a tué avec une épée ! — Jérémie 26:8-24.

D'après toi, puisque Jérémie et Ouriya ont tous les deux eu peur, pourquoi Jéhovah n'a-t-il protégé que Jérémie ? — Parce que, contrairement à Ouriya, Jérémie n'a pas arrêté de servir Dieu et ne s'est pas enfui. *Il n'a pas abandonné.* À ton avis, quelle leçon pouvons-nous tirer de l'attitude de Jérémie ? — Même si parfois ce que Dieu nous demande nous semble difficile, nous devons toujours lui faire confiance et lui obéir.

### Questions :

- Qu'est-ce que Jéhovah a demandé à Jérémie de faire ?
- Pourquoi Jérémie a-t-il eu envie d'abandonner ?
- Pourquoi Jéhovah a-t-il protégé Jérémie, et pas Ouriya ?
- Quelle leçon tires-tu de l'attitude de Jérémie ?





# DAVID, OU LA MUSIQUE AUX TEMPS BIBLIQUES

**S'**IL est un nom qui évoque la musique des temps bibliques, c'est bien celui de David, personnage hors du commun qui vécut voilà 3 000 ans. D'ailleurs, c'est grâce au récit biblique le concernant — depuis l'époque où il était jeune berger jusqu'à celle où il fut roi — que l'on en apprend le plus au sujet de la musique de ce temps-là.

De quels instruments jouait-on alors, et à quoi ressemblaient les chants ? Quelle place la musique occupait-elle dans la vie de David et, plus largement, dans celle de la nation d'Israël ?


## La place de la musique dans l'antique Israël

Citer les paroles d'un chant fait souvent revenir à l'esprit la mélodie qui les accompa-

gne. La Bible contient les paroles de nombreux chants dont, malheureusement, la musique nous est inconnue. Elle devait être belle, et même, dans certains cas, toucher au sublime. L'élévation poétique des Psaumes donne à penser que la musique qui les accompagnait était, elle aussi, d'une grande beauté.

Les instruments, quant à eux, ne sont décrits que de façon sommaire dans la Bible. (Voir l'encadré " Les instruments aux temps bibliques ".) On ne sait même pas avec certitude quel genre de harpe David utilisait. On notera toutefois que les Israélites innovèrent dans le domaine instrumental, par exemple en fabriquant des harpes avec des bois rares. — 2 Chroniques 9:11 ; Amos 6:5.





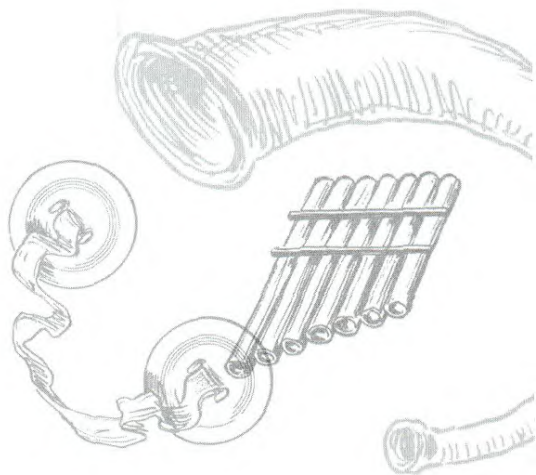
*“ Au jour de votre joie, à vos époques de fêtes [...], vous devrez sonner des trompettes. ”*

— NOMBRES 10:10

Une chose est sûre cependant, c'est que la musique occupait une place importante dans la vie des Hébreux, surtout dans le culte qu'ils rendaient à Dieu. On en jouait lors du couronnement des rois, lors des cérémonies religieuses et lorsqu'on faisait la guerre. Elle enchantait la cour du roi, elle égayait les mariages et les réunions de famille, et elle animait les fêtes des vendanges et des moissons. Mais elle résonnait également dans des lieux douteux. Enfin, lorsque la mort frappait, elle consolait les endeuillés.

La musique était encore employée à d'autres fins. Elle était connue pour favoriser l'élévation de l'esprit et mettre les prophètes dans un état de réceptivité spirituelle. C'est au son d'un instrument à cordes qu'Élisha trouva l'inspiration divine (2 Rois 3:15). La musique servait aussi à annoncer les événements du calendrier ; la sonnerie de deux trompettes d'argent marquait le début des nouvelles lunes et des fêtes. Au jour du Jubilé, le son du cor proclamait la libération des esclaves et la restitution des terres et des maisons à leurs propriétaires. Quelle joie devait s'emparer des pauvres lorsque la musique annonçait leur retour à la liberté ou la restitution de leurs biens ! — Lévitique 25:9 ; Nombres 10:10.

Certains Israélites devaient être des instrumentistes ou des chanteurs d'exception. En effet, selon un bas-relief assyrien, le roi Sennakérib réclama en guise de tribut au roi Hizqiya des musiciens et des musiciennes. À l'évidence, il s'agissait d'interprètes de premier plan. Mais parmi tous les virtuoses, David se distingue particulièrement.



### Un musicien remarquable

David avait ceci de remarquable qu'il était à la fois musicien et poète. On lui doit une bonne moitié des Psaumes. Tout jeune, il avait été berger, et son esprit sensible s'était nourri de scènes bucoliques à Bethléhem. Il avait connu les joies simples que procurent les murmures des ruisseaux et les bêlements des agneaux répondant à sa voix. Touché par la beauté de cette " musique " qui s'élevait de la nature, il prenait sa harpe et adressait à Dieu des louanges. Comme la musique que David composa pour le Psaume 23 devait être belle !

Jeune homme, David jouait de la harpe avec un tel talent qu'il fut recommandé à Saül, le roi, qui le prit à son service. Saül l'appelait quand il était en proie à l'angoisse et à l'agitation. David venait alors, et faisait monter de sa harpe des sons mélodieux et doux qui apaisaient le cœur du roi. Les sombres pensées qui hantaient

*“ Jéhovah est mon Berger. Je ne manquerai de rien.  
Dans des prés où l’herbe abonde, il me fait coucher ; il me conduit  
près de lieux de repos qui sont bien arrosés. ” – PSAUME 23:1, 2*



## Les instruments aux temps bibliques

Les instruments à cordes comprenaient des luths, des harpes et des “ instrument[s] à dix cordes ”. (Psaume 92:3.) On en jouait sur “ Alamoth ” et sur “ Sheminitth ”, expressions désignant vraisemblablement l’octave supérieure et l’octave inférieure (1 Chroniques 15:20, 21, note). Parmi les cuivres et les instruments à vent figuraient le chalumeau, la flûte, le cor, ainsi que les trompettes, dont on sonnait “ avec éclat ”. (2 Chroniques 7:6 ; 1 Samuel 10:5 ; Psaume 150:3, 4.) Lors de l’inauguration du temple, les trompettes et les chanteurs firent “ entendre un seul son ”. (2 Chroniques 5:12, 13.) Cela semble signifier que ces trompettes étaient réglées sur le même ton et qu’il n’y avait pas de dissonance. Les percussions réunissaient les tambourins et les sistres (sorte de hochet musical), ainsi que “ toutes sortes d’instruments en bois de genévrier ”. Il y avait aussi des cymbales : les petites “ au son mélodieux ” et les grandes, appelées “ cymbales retentissantes ”. — 2 Samuel 6:5 ; Psaume 150:5.

*Ci-dessus : Trompettes prises au temple de Jérusalem en 70 de notre ère (détail de l’Arc de Titus, à Rome). Pièces de monnaie remontant à 130 de notre ère environ, sur lesquelles figurent des instruments de musique juifs.*

Saül s’évanouissaient. L’agitation l’abandonnait. — 1 Samuel 16:16.

La musique, que David aimait tant et qui le comblait de bonheur, lui valut aussi des difficultés. Lorsque David et Saül revinrent victorieux de leur combat contre les Philistins, une musique joyeuse et triomphante parvint aux oreilles du roi. Les femmes chantaient “ Saül a abattu ses milliers et David ses dizaines de milliers ”. Saül en éprouva tant de colère et de jalousie que, “ à partir de ce jour-là, [il] regarda toujours David avec méfiance ”. — 1 Samuel 18:7-9.

### Habité par la musique

David excellait dans tous les genres. Ses chants, écrits sous l’inspiration de Dieu, relèvent aussi bien du registre contemplatif que descriptif. Ils passent de la louange à l’Histoire, de la joie des vendanges au faste de l’inauguration d’un palais, du souvenir à l’espérance, de l’imploration à la requête. (Voir les Psaumes 32, 23, 145, 8, 30, 38, 72, 51, 86 et leurs suscriptions.) À la mort de Saül et de son fils Yonathân, David composa un chant funèbre intitulé “ L’Arc ”, qui commence par ces mots : “ La beauté, ô Israël, est tuée sur tes hauteurs. ” Le ton devait être lugubre. David savait exprimer toute la gamme des sentiments, tant par des mots que par des notes. — 2 Samuel 1:17-19.

De nature enthousiaste, David aimait la musique joyeuse et rythmée. Lorsqu’il fit monter l’arche de l’alliance à Sion, il dansa, sauta et tournoya de toute sa force pour fêter l’événement. Le récit biblique laisse deviner que la musique était extrêmement entraînante. Vous représentez-vous la scène ? Le comportement de David lui valut les récri-

*“ Il y eut [...] quatre mille qui devaient louer Jéhovah sur les instruments que, dit David, ‘ j’ai faits pour le louer ’. ”* – 1 CHRONIQUES 23:4, 5

minations de sa femme, Mikal. Mais peu lui importait ! David aimait Jéhovah, et il aimait cette musique qui lui procurait tant de joie et le faisait bondir devant son Dieu. — 2 Samuel 6 : 14, 16, 21.

Comme si tout cela ne suffisait pas, David se distingua encore en inventant des instruments de musique (2 Chroniques 7 : 6). Fabricant d’instruments, auteur, compositeur et interprète, David était manifestement un artiste exceptionnellement doué. Pourtant, il fit mieux encore.

### **Le chant et la musique au temple**

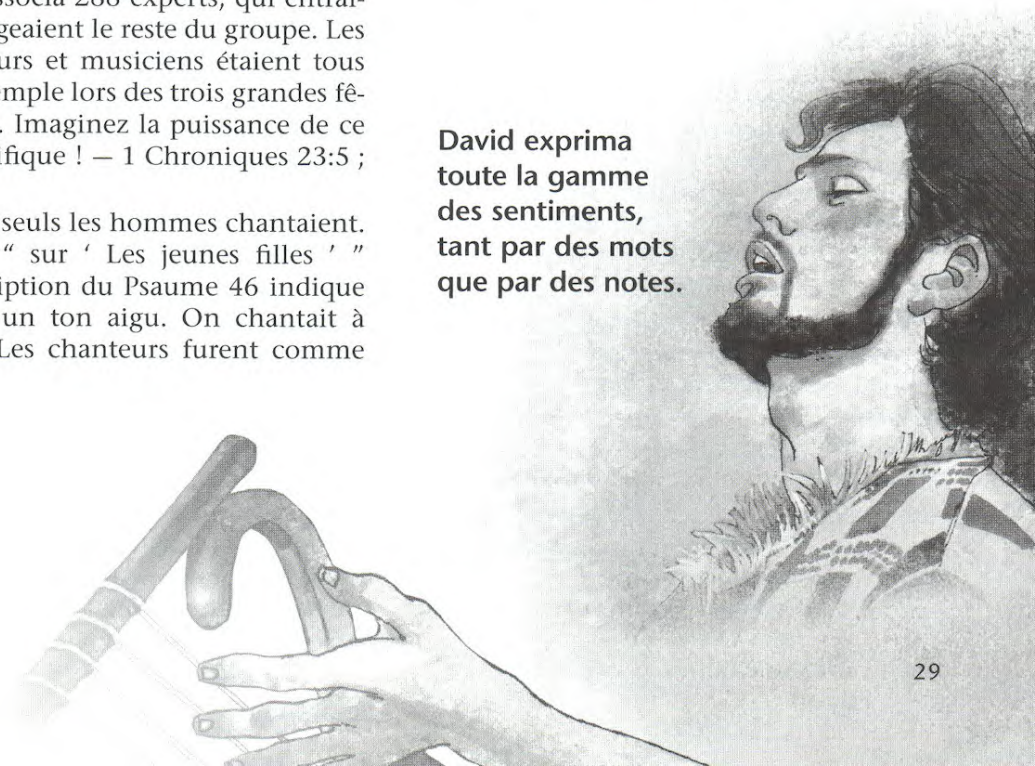
C’est à David que l’on doit l’organisation du chant et de la musique dans la maison de Jéhovah. À la tête de 4000 chanteurs et musiciens, il mit Asaph, Hémân et Yedouthoun (aussi appelé Éthân, semble-t-il). Il leur associa 288 experts, qui entraînaient et dirigeaient le reste du groupe. Les 4000 chanteurs et musiciens étaient tous présents au temple lors des trois grandes fêtes annuelles. Imaginez la puissance de ce chœur magnifique ! — 1 Chroniques 23:5 ; 25 : 1, 6, 7.

Au temple, seuls les hommes chantaient. L’expression “ sur ‘ Les jeunes filles ’ ” dans la suscription du Psaume 46 indique uniquement un ton aigu. On chantait à l’unisson. “ Les chanteurs furent comme

un seul ”, lit-on en 2 Chroniques 5:13. Les chants pouvaient être des mélodies comme le Psaume 3 et bien d’autres Psaumes de David. Ils comprenaient parfois des refrains, tel celui qui revient en Psaume 42:5, 11 et 43:5. Les chants antiphoniques, dans lesquels des chœurs ou des soli se répondaient, étaient très appréciés. C’est le cas du Psaume 24, qui a sans doute été composé à l’époque où David a fait monter l’arche de l’alliance à Sion. — 2 Samuel 6:11-17.

Le chant, cependant, n’était pas le privilège de ceux qui servaient au temple. Le peuple chantait lorsqu’il montait à Jérusalem pour les fêtes annuelles. C’est, peut-être, ce que l’on appelait les “ chant[s] des montées ”. (Psaumes 120 à 134.) Dans le Psaume 133, David exalte la fraternité que les Israélites goûtaient dans ces moments-là. Ce

**David exprima  
toute la gamme  
des sentiments,  
tant par des mots  
que par des notes.**



*“ Louez Yah ! [...] Louez-le avec le tambourin et la ronde. [...] Que tout ce qui respire loue Yah ! ” – PSAUME 150:1, 4, 6*

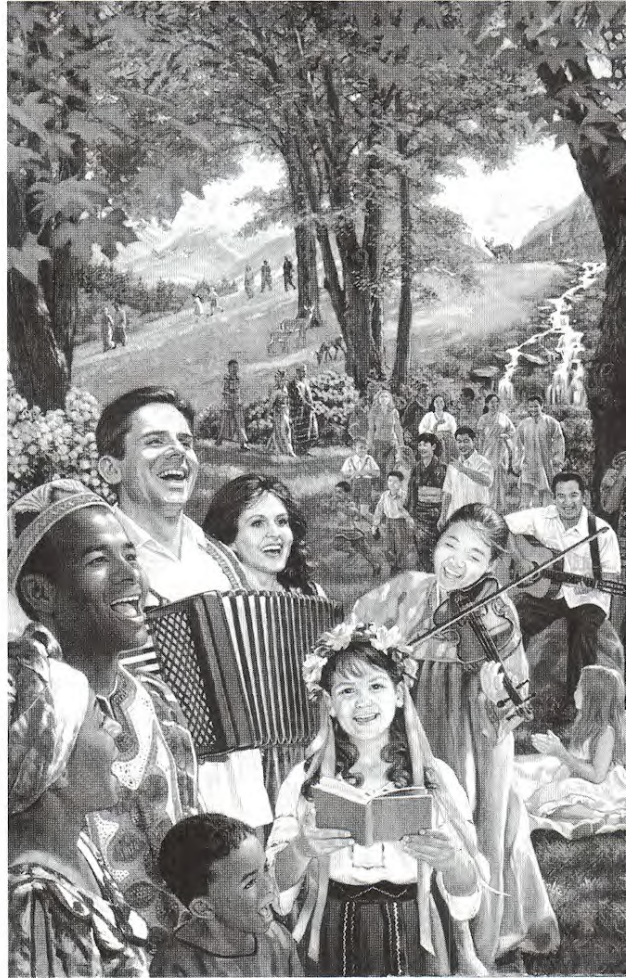
psaume s’ouvre par ces mots : “ Voyez ! Qu’il est bon et qu’il est agréable pour des frères d’habiter unis ensemble ! ” On ne peut que tenter d’imaginer la musique qui l’accompagnait...

### **La musique et le culte de Jéhovah**

La Bible, qui est constituée pour un dixième de chants, incite tous les humains à se répandre en louanges (Psaume 150). La musique a le pouvoir de faire oublier les soucis de la vie, et chanter peut agir comme un baume sur les cœurs blessés. Mais la Bible recommande aussi de chanter des Psaumes lorsqu’on est de bonne humeur. — Jacques 5:13.

Chanter est un acte par lequel on exprime sa foi et son amour pour Dieu. La nuit précédant son exécution, Jésus et ses apôtres ont conclu leur repas par des chants (Matthieu 26:30). Quelle voix le “ Fils de David ” devait avoir, lui qui avait connu les chants glorieux de la cour céleste de Dieu ! Il est fort possible que lui et ses apôtres aient chanté le Hallel, les Psaumes 113 à 118. Dans ce cas, entouré des apôtres qui ignoraient tout de la suite des événements, Jésus a dû chanter de toute son âme : “ Oui, j’aime, car Jéhovah entend ma voix, mes supplications. [...] Les cordes de la mort m’avaient encerclé et les angoisses du shéol m’avaient trouvé. [...] Ah ! Jéhovah, fais échapper mon âme ! ” — Psaume 116:1-4.

Ce n’est pas l’homme qui a inventé la musique. D’après la Bible, il y a de la musique et des chants dans les cieux mêmes, où des créatures célestes jouent, figurément parlant, de la harpe et chantent des louanges autour du trône de Jéhovah (Révélation 5:9 ;



14:3 ; 15:2, 3). C’est Jéhovah Dieu qui a fait don de la musique aux hommes, implantant dans leur cœur le sens musical et le besoin irrésistible d’exprimer leurs sentiments en jouant d’un instrument ou en chantant. Pour l’homme de foi, la musique est avant tout un “ don de Dieu ”. — Jacques 1:17.

## JÉSUS A-T-IL RÉELLEMENT REÇU LA VISITE DE TROIS ROIS MAGES LORSQU'IL ÉTAIT BÉBÉ ?

Que ce soit en Amérique du Sud, en Europe de l'Est ou en Asie, on associe au folklore de Noël la scène des trois rois mages apportant des cadeaux de valeur au petit Jésus couché dans une crèche. Mais cette histoire est-elle vraie ? S'accorde-t-elle avec les faits ?



On notera, d'une part, que le récit mentionne " des mages ", et non " trois mages ", et, d'autre part, qu'il indique que ces mages se sont d'abord rendus à Jérusalem, et non à Bethléhem, ville de naissance de Jésus. En outre, lorsqu'ils sont finalement arrivés à

Deux Évangiles, Matthieu et Luc, rapportent les événements qui ont entouré la naissance de Jésus. Ces récits montrent que seuls d'humbles bergers, accourus de champs voisins, sont venus voir Jésus à sa naissance. Quant aux fameux " rois mages ", c'étaient en réalité des astrologues, et non des rois, et rien n'est précisé quant à leur nombre. Au terme de leur voyage, ils ne se sont pas trouvés devant un nouveau-né dans une mangeoire, mais devant un petit garçon qui habitait dans une maison. Qui plus est, leur visite a mis en danger la vie de Jésus.

Relisons attentivement le récit de l'écrivain Luc : " Il y avait [...] des bergers qui vivaient en plein air et qui, la nuit, passaient les veilles à surveiller leurs troupeaux. Et soudain l'ange de Jéhovah se tint près d'eux, et [...] leur dit : [...] ' vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. ' [...] Et ils y allèrent en hâte et ils trouvèrent Marie ainsi que Joseph, et le nouveau-né couché dans la mangeoire. " — Luc 2:8-16.

Seuls Joseph, Marie et les bergers figurent aux côtés de l'enfant Jésus. Il n'est fait mention de personne d'autre.

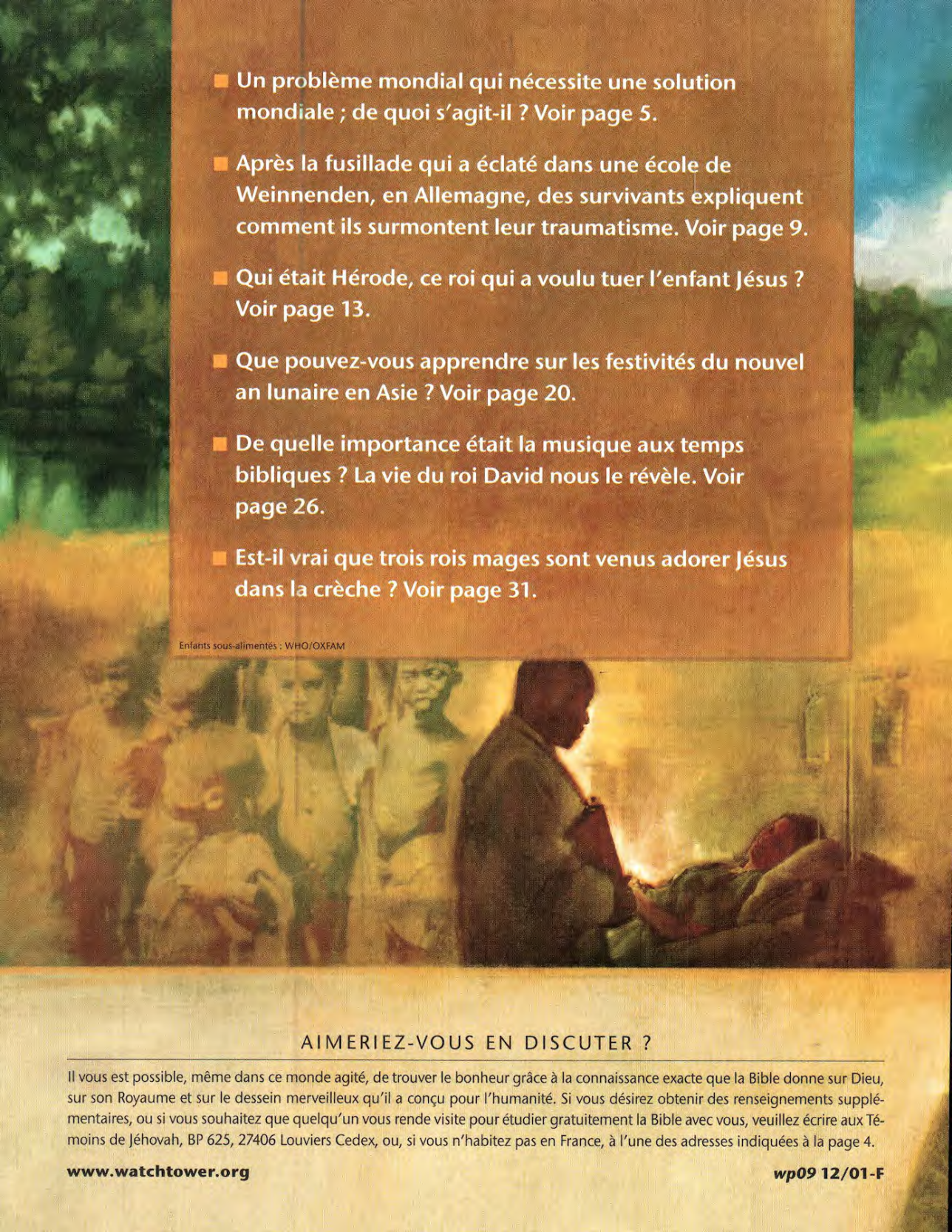
À présent, examinons le récit de Matthieu 2:1-11 : " Jésus était né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode. Des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem. [...] Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère [...]. " — *La Sainte Bible* (édition de 1987), par L. Segond.

Bethléhem, Jésus était un " petit enfant " — ce n'était plus un nourrisson — et il ne se trouvait plus dans une étable, mais dans une maison.

La plupart des Bibles en français désignent les visiteurs par le terme " mages " ; d'autres parlent d'" astrologues ". Voici d'ailleurs ce qu'on peut lire dans un commentaire figurant dans *La Sainte Bible* de Fillion : " Au début, les mages furent des prêtres astrologues, chez les Chaldéens, les Perses et les Mèdes [...] ; puis le nom se généralisa pour désigner les savants, spécialement ceux qui s'occupaient de sciences occultes, d'astronomie, etc. Et tel est ici le sens. "

Bien que l'astrologie et la sorcellerie demeurent populaires de nos jours, la Bible nous met en garde contre elles (Isaïe 47:13-15). Jéhovah Dieu déteste ces pratiques, qui constituent des formes de spiritisme (Deutéronome 18:10-12). On ne s'étonnera donc pas qu'aucun ange de Dieu n'ait annoncé la naissance de Jésus aux astrologues. Toutefois, au moyen d'un rêve, Dieu leur a ordonné de ne pas retourner informer le roi Hérode, car ce dernier voulait tuer Jésus. Voilà pourquoi " ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin ". — Matthieu 2:11-16.

Des chrétiens dignes de ce nom voudraient-ils perpétuer une tradition qui ne s'accorde pas avec la vérité concernant la naissance de Jésus ? Non, cela va sans dire.

- 
- Un problème mondial qui nécessite une solution mondiale ; de quoi s'agit-il ? Voir page 5.
  - Après la fusillade qui a éclaté dans une école de Weinnenden, en Allemagne, des survivants expliquent comment ils surmontent leur traumatisme. Voir page 9.
  - Qui était Hérode, ce roi qui a voulu tuer l'enfant Jésus ? Voir page 13.
  - Que pouvez-vous apprendre sur les festivités du nouvel an lunaire en Asie ? Voir page 20.
  - De quelle importance était la musique aux temps bibliques ? La vie du roi David nous le révèle. Voir page 26.
  - Est-il vrai que trois rois mages sont venus adorer Jésus dans la crèche ? Voir page 31.

Enfants sous-alimentés : WHO/OXFAM

## AIMERIEZ-VOUS EN DISCUTER ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.